HISTOIRE

ET

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

1. **Manuel du bibliothécaire.** Louvain, 1834, 1 vol. in-8°.

2. **Bibliographie paléographico-diplomatico-bibliographique générale.** Liége, 1838, 2 vol. in-8°.

3. **Bibliographie académique belge.** Liége, 1838, 1 vol. in-8°. [redacted]

4. **Bibliographie des ouvrages publiés sous le nom d'Ana.** Bruxelles, 1839, 1 vol. in-8°. [redacted]

5. **Projet d'un nouveau système bibliographique des connaissances humaines.** Bruxelles, 1839, 1 vol. in-8°.

6. **Histoire des bibliothèques publiques de Belgique** : t. Ier, *Bibliothèques de Bruxelles;* t. II, *Bibliothèque de Louvain*, et t. III, *Bibliothèque de Liége.* Bruxelles, 1840 et suiv., 3 vol. in-8°.

DÉPÔT :

Pour la Belgique, chez l'auteur, à Bruxelles.
Pour l'Allemagne, chez M. Marcus, libraire à Bonn.
Pour la France, chez M. Roret, libraire, rue Haute-Feuille, 14 *bis*.

HISTOIRE

ET

BIBLIOGRAPHIE ANALYTIQUE

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

DE BELGIQUE,

Par J. P. Namur,

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES,
ANCIEN BIBLIOTHÉCAIRE DES UNIVERSITÉS DE LOUVAIN ET DE LIÉGE,
CONSERVATEUR ADJOINT DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES,
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

« Les Académies donnèrent aux sciences d'observation et d'expérience une impulsion prodigieuse. »

CUVIER, *Cours d'histoire des sciences*, t. II, p. 321.

DEUXIÈME ÉDITION,

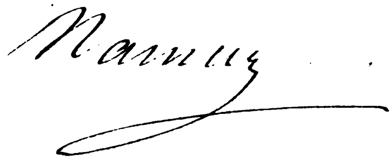
CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE.

Bruxelles,

IMPRIMERIE DE F. PARENT,

Montagne de Sion, 17.

1852.



PRÉFACE

DE LA PREMIÈRE ÉDITION.

Si la confection d'une *bibliographie générale de la Belgique* présente beaucoup de difficultés; si jusqu'à ce jour aucun bibliographe, belge ou étranger, n'a osé entreprendre un ouvrage uniquement consacré à faire connaître toutes les productions scientifiques et littéraires de la Belgique, c'est que chacun, reculant devant les sacrifices d'argent et de temps, pour en réunir les matériaux, pense que la seule récompense du bibliographe est encore, comme autrefois, tout entière dans la reconnaissance de quelques amateurs éclairés.

Mais aujourd'hui, que la bibliographie est élevée au rang d'une science véritable et que les ouvrages bibliographiques sont accueillis partout avec empressement, la Belgique, à son tour, réclame de ses bibliographes à s'occuper sans retard d'une *bibliographie générale nationale*. Car, plus on diffère cette entreprise colossale, plus elle deviendra difficile à exécuter ; et déjà maintenant, au lieu d'occuper la vie entière d'un seul homme, elle exigera la coopération de plusieurs bibliographes à la fois.

Pour préparer les matériaux nécessaires à la confection d'une bibliographie générale belge, il est d'abord nécessaire d'adopter un plan qui

permette à plusieurs auteurs de s'occuper de cette tâche, mais de manière à éviter tout double emploi. Ainsi, lorsque les titres des ouvrages de chaque siècle, de chaque province, de chaque ville, de chaque science et de chaque collection se trouveront rassemblés, il sera facile de les classer tous d'après un système général, adopté pour ce genre de travail, soit par ordre alphabétique, soit par ordre systématique.

Pour parvenir à ce but proposé, il sera donc indispensable que chaque bibliographe s'impose sa tâche et procède méthodiquement au rassemblement des titres des ouvrages de l'une ou de l'autre époque, province, ville, science ou collection. Pour moi, j'ai cru utile de commencer par compulser les collections des mémoires des académies et autres sociétés savantes, les annales et les collections des thèses et dissertations des universités de toute la Belgique, de copier sur des bulletins séparés les titres des différents mémoires ou des dissertations qui y sont contenus, afin de pouvoir les intercaler plus tard dans le répertoire systématique ou alphabétique des livres publiés dans le pays, depuis l'origine de l'imprimerie jusqu'à nos jours.

L'Académie de Bruxelles occupant, à plus d'un titre, parmi les institutions littéraires de la Belgique, le premier rang, je crois avoir répondu au désir du gouvernement, aux intentions de l'Académie (1) et au vœu des bibliophiles belges et étrangers, en publiant d'abord la *Bibliographie académique, ou le répertoire systématique et analytique des mémoires, extraits de mémoires, dissertations, observations, essais et mémoires des prix publiés jusqu'à ce jour, par l'ancienne et la nouvelle Académie de Bruxelles.* Les mémoires que l'Académie a publiés depuis son érection en 1771 jusqu'à ce jour, n'étant pas assez répandus en Belgique et à l'étranger, et l'achat de cette collection précieuse n'étant pas à portée de toutes les fortunes, on me saura quelque gré d'avoir fait connaître davantage ces nombreuses et intéressantes publications, et d'avoir coopéré et engagé à la confection d'une bibliographie nationale générale.

---

(1) L'Académie, consultée en 1836 sur la publication d'un *album bibliographique* que je me proposais de publier plus tard, fut d'avis, tout en applaudissant à mon zèle et en accordant ses éloges au plan de ma publication, qu'il serait plus utile et surtout plus national de s'occuper de la bibliographie belge.

Il est vrai que quelques bibliographes distingués s'étaient déjà occupés de cataloguer une partie des mémoires de l'Académie : tels que le célèbre J. D. REUSS, dans son ouvrage, intitulé : *Repertorium commentationum a societatibus litterariis editarum secundum disciplinarum ordinem digestum*. Gottingæ, 1801-1821, 16 vol. in-4° ; feu M. DEWEZ, ancien membre de l'Académie, dans une *Liste chronologique des mémoires des prix de l'ancienne Académie,* insérée dans le premier volume des mémoires couronnés de la nouvelle Académie ; enfin les savants rédacteurs de l'*Annuaire de l'Académie* dans une *Table générale des matières contenues dans les volumes publiés par l'ancienne et la nouvelle Académie* (1). Mais, l'érudition de ces hommes laborieux et l'utilité de leurs publications reconnues, ces savants académiciens devaient avouer que leur intention n'était pas de fournir une bibliographie académique complète et analytique, et reconnaître, à leur tour, que leurs nombreuses occupations ne leur permettaient pas de préparer un travail complet sur cette matière.

Outre la difficulté de pouvoir se procurer l'ouvrage de M. REUSS et l'élévation de son prix, le mélange des titres des mémoires de toutes les sociétés littéraires connues rend la prompte recherche des productions littéraires belges très-difficile. D'ailleurs on ne trouve dans ce recueil (dont le dernier volume a été publié en 1821), que les titres des mémoires de l'ancienne Académie.

La liste chronologique de M. DEWEZ ne comprenant que les titres des mémoires couronnés par l'ancienne Académie, ne peut rendre aux bibliophiles qu'un faible service.

Enfin la table générale des matières contenues dans les volumes publiés par l'ancienne et la nouvelle Académie, insérée dans l'*Annuaire* dont je viens de parler, et arrangée par ordre chronologique, laisse à désirer une table alphabétique générale pour faciliter la recherche des mémoires de chaque auteur.

Voilà de nouvelles raisons qui m'ont engagé à m'occuper sans retard d'une bibliographie académique systématique et analytique, précédée d'un précis historique de l'Académie depuis son érection jusqu'à ce jour, et suivie d'une table alphabétique générale. J'ai pensé qu'une

(1) Voy. l'*Ann.* de 1836, 2e année, p. 83-124.

pareille compilation, si elle n'avait rien de très-brillant, serait pourtant de la plus grande utilité, et qu'on me saurait gré d'avoir rendues plus rapides et plus faciles, les recherches variées des mémoires de l'ancienne et de la nouvelle Académie royale des sciences et des belles-lettres de Bruxelles.

Puisse le gouvernement, puissent l'Académie de Bruxelles et toutes les sociétés savantes de l'Europe, puissent enfin les bibliophiles belges et étrangers accueillir cette nouvelle production avec bienveillance.

Liége, le 24 mars 1838.

Le Bibliothécaire adjoint,

P. NAMUR.

PRÉFACE

DE LA DEUXIÈME ÉDITION.

Mon appel aux bibliographes, fait en 1838, a porté fruit.

M. MUQUART, libraire à Bruxelles, publie depuis le 1er juillet 1838, une *Bibliographie de la Belgique ou Catalogue général des livres belges,* etc. (1); M. WARZÉE nous a donné, en 1844, un *Essai historique et statistique sur les journaux belges* (2), et, en 1851, des *Recherches bibliographiques sur les almanachs belges* (3); les souscripteurs pour le *Fonds-Willems* ont publié à Gand, en 1851, une *Vlaemsche bibliographie, of lyst der nederduitsche boeken in België, sedert* 1830 *uitgegeven* (4); enfin M. GACHET, chef du bureau paléographique, a publié, en 1852, une *Table générale du recueil des Bulletins de la commission royale d'histoire de Belgique*. Bruxelles, 1852, 1 vol. in-8° (5); mais avant nous tous, l'initiative de ces bibliographies spé-

(1) Il paraît douze feuilles par an, plus une table alphabétique.

(2) Voy. le *Messager des sciences historiques et archives des arts de Belgique,* publié à Gand, années 1844, p. 134, 213, 365 et 507; 1845, p. 206, 319 et 494. Il y a eu un tirage à part de ce travail.

(3) Voy. le *Bulletin du bibliophile belge,* année 1851, t. VIII, p. 1, 97, 177, 265, 337 et 425. Il y a eu également de ces recherches un tirage à part.

(4) Publiée à Gand, chez H. Hoste, en 1 vol. in-12. — Les principaux collaborateurs de cette publication sont : MM. *Vander Voort, Conscience, Van Peene, Oondereet, Hoste,* le *chanoine David,* et *P. Van Duyse.*

(5) Cette table comprend les seize premiers volumes de la collection du bulletin, qui forment la 1re série.

ciales belges revient au savant hollandais, M. Dorst, qui a publié, en 1835 (1), son *Repertorium dissertationum belgicarum, sive index chronologicus et nominali-alphabeticus omnium dissertationum inauguralium, quæ ab anno* 1815 *usque ad annum* 1830 *auspiciis academiarum belgicarum sunt impressæ. Trajecti ad Rhenum,* 1835, 1 vol. in-4° (2).

Toutes ces publications isolées me font espérer qu'une fois l'élan donné, les bibliographes belges ne s'arrêteront plus, et nous donneront de temps à autre de nouvelles bibliographies spéciales, qui, toutes réunies, formeront, dans un temps donné, les matériaux nécessaires pour une bibliographie générale de la Belgique.

La *Bibliographie académique belge,* que j'ai publiée en 1838, est depuis longtemps épuisée, par suite du bon accueil que ce travail a obtenu des bibliophiles et des savants nationaux et étrangers. Le nombre des *Mémoires*, des *Mémoires couronnés*, des *Bulletins* et des *Annuaires* de l'Académie, publiés depuis ce temps jusqu'à ce jour, s'est tellement accru, qu'il y avait urgence de publier une *seconde édition,* afin de mettre le public au courant des nouvelles et intéressantes publications du premier corps savant de la Belgique. Inutile de dire que cette nouvelle édition est, quant à la *seconde partie,* la *Bibliographie académique,* considérablement augmentée; les titres, pour la plupart, sont suivis de notes ou de courtes analyses (3); la *partie historique,* par suite de nouvelles recherches, a été rendue aussi complète que possible (4); la *Commission royale d'histoire* étant rentrée dans le sein de l'Académie, je me suis fait un devoir d'ajouter à mon travail, outre l'*historique* de cette commission, les titres des principales notices publiées par elle dans sa collection des *Bulletins*. La *Caisse centrale des artistes belges*, sous le patronage de l'Académie, n'a pas été oubliée : un *précis historique* de cette œuvre de bienfaisance termine la première partie du volume.

---

(1) Je n'ai eu connaissance de cet ouvrage qu'après la publication de ma première édition.

(2) Le travail consciencieux du docteur Dorst présente une lacune qu'il annonce à la fin de la nomenclature des thèses de l'université de Louvain, en disant : *Academiæ Lovaniensis annales et dissertationes an.* 1829-1830, *non habemus ad manum.* Cette lacune, je l'ai remplie en publiant en 1848, dans le *Bulletin du bibliophile belge,* t. V, p. 115, les titres des thèses publiées à Louvain pendant les années scolaires 1829-1830 et 1830-1831.

(3) Plusieurs mémoires ou notices ont cependant échappé à toute analyse.

(4) Les sources auxquelles j'ai puisé, se trouvent, en majeure partie, dans les publications faites par l'ancienne et la nouvelle Académie.

Quant à l'ordre alphabétique des noms d'auteurs que j'ai adopté pour la partie bibliographique, je crois avoir rendu les recherches plus promptes, plus faciles; la table systématique qui se trouve à la fin du volume remplit l'autre but, c'est-à-dire, facilite les recherches par ordre des matières. Les titres sont classés par ordre chronologique : d'abord ceux des *Mémoires* en tête, puis ceux des *Mémoires couronnés;* viennent les titres des notices renfermées dans la collection des *Bulletins* et dans celle des *Annuaires,* enfin les titres principaux des notices contenues dans la collection des *Bulletins de la commission royale d'histoire*. De cette manière chaque académicien trouvera réunis tous ses mémoires publiés par l'Académie, et pourra satisfaire avec plus de facilité à la proposition de M. *Gachard,* faite dans la séance de l'Académie du mois de mai dernier, et conçue en ces termes : *Les membres de l'Académie seront invités à déposer une liste des ouvrages qu'ils ont composés.*

Des erreurs, des fautes peuvent avoir été commises dans ce travail; des omissions seront peut-être signalées; je prie le lecteur de vouloir bien me les indiquer, je m'empresserai de les consigner dans un *supplément* qui sera livré gratis aux possesseurs de cette seconde édition.

Bruxelles, le 30 juin 1852.

Le Conservateur adjoint de la Bibliothèque royale,

P. NAMUR.

ABRÉVIATIONS.

A. M.,	lisez :	Anciens Mémoires de l'Académie.
A. M. C.	»	Anciens Mémoires couronnés.
N. M.	»	Nouveaux Mémoires.
N. M. C.	»	Nouveaux Mémoires couronnés.
B.	»	Bulletins de l'Académie.
B. C. H.	»	Bulletins de la commission royale d'histoire.
Ann.	»	Annuaire de l'Académie.
V.	»	Voyez.
— —		Ces deux tirets remplacent le nom d'auteur déjà cité.

HISTOIRE

DE

L'ANCIENNE ACADÉMIE

IMPÉRIALE ET ROYALE

DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES

DE BELGIQUE.

Les Pays-Bas changèrent de souverain à la suite du traité d'Utrecht, et cette révolution combla les vœux de tous les bons citoyens. L'amélioration des terres, les progrès du commerce, les bruyères incultes changées en campagnes riantes, les villes embellies, un air d'aisance répandu même dans les villages, un peuple plus nombreux que jamais, ce sont là les témoins irrécusables qui font voir combien ces vœux étaient sages et légitimes.

Les *lettres* seules, peu protégées avant l'avénement au trône de la Belgique de S. M. Marie-Thérèse, restèrent dans un état de langueur qui aurait menacé la Belgique de retomber dans les siècles d'ignorance, s'il n'avait pas été réservé à une grande princesse de la relever de cet état d'abaissement. Marie-Thérèse, montée sur le trône de la Belgique, employa les beaux jours qui suivirent la paix d'Aix-la-Chapelle, à fermer les plaies de l'État. Cette auguste princesse porta ses regards sur les lettres et les arts, les protégea, les encouragea, récompensa et honora les savants; mais il fallut qu'un ministre, ami des lettres, et doué d'un génie profond, secondât ses glorieux desseins; cette tâche était réservée au comte de Cobenzl, ministre plénipotentiaire de S. M. aux Pays-Bas. Protecteur déclaré des arts et des talents utiles, animé par les conseils de M. Schoefflin, professeur d'histoire et de droit public à Strasbourg, il conçut le projet du rétablissement des lettres, et trouvant en 1769 les circonstances favorables pour le réaliser, eut assez de fermeté pour ne point se décourager par la rencontre de quelques obstacles qui accompagnent toujours les entreprises de cette nature, à réunir, avec l'autorisation de S. M., quelques amis des lettres et à former sous sa protection une compagnie sous le nom de *Société littéraire*. Les membres furent nommés par l'impératrice même; c'étaient MM. l'abbé *Tuberville Needham, Van der Vynckt, Van Rossum, Paquot, Nélis, Gérard, Verdussen, Vounck* et *Seumoy*.

L'annonce de cet établissement fut reçue avec satisfaction, et on augura très-favorablement d'une entreprise qui devait être présidée et dirigée par des ministres à portée, par leur rang comme par leurs connaissances et leurs talents distingués, de concourir à son soutien et à son affermissement, et de la porter avec le temps à sa perfection. En établissant cette société littéraire dans ses provinces, dans la vue d'y faire revivre les sciences et les lettres, Marie-Thérèse lui assigna également les fonds nécessaires pour l'impression des mémoires, pour les prix des concours, pour des voyages scientifiques et pour les autres besoins de ce corps, et l'engagea à s'attacher principalement à l'histoire ancienne, ecclésiastique, civile et naturelle du pays, ainsi qu'aux arts et aux sciences.

En conséquence de cette décision, les membres nommés par S. M. s'assemblèrent le 5 mai 1769 pour commencer le cours de leurs travaux, qui consistaient dans la présentation et la lecture des différents mémoires des sociétaires, dans la publication des programmes pour les concours et dans l'examen des mémoires présentés aux concours annuels. Cette première assemblée se tint chez M. le comte de *Neny*. M. Gérard présenta d'abord un projet de *règlement provisionnel*, qui fut adopté sous l'agréation du gouvernement, et dont quelques articles ont été conservés dans celui qui fut décrété pour l'académie. On s'occupa ensuite à débrouiller le chaos de l'histoire ancienne du pays, en proposant des questions qui tendaient à ce but; on se forma un plan; on s'attacha d'abord à une époque; on remonta aux premiers siècles de l'ère vulgaire, et l'on s'arrêta au IXe siècle; on considéra l'histoire du pays sous les trois rapports les plus intéressants: *géographique, politique* et *moral*, et l'on procéda par ordre. La société en s'occupant de *physique* ne s'attacha point à des questions d'une théorie stérile : elle préféra ce qui pouvait être réellement utile dans la pratique.

La mort inopinée du comte de Cobenzl aurait pu conduire à sa perte la société naissante, sans le zèle distingué de plusieurs de ses membres, qui se raidissaient contre les obstacles. Heureusement pour les lettres, le comte de Cobenzl avait été remplacé par M. le prince de STARHEMBERG. Dès son arrivée à Bruxelles, il s'est fait rendre compte de l'état de la société littéraire, et comprit facilement que ce corps n'était engourdi et faible que parce qu'il était privé de cette influence heureuse qui émane du trône et qui porte la vie et la force dans tous les états. Il y avait loin d'une société, pour ainsi dire éphémère, à une académie permanente. Ce pas, le prince de Starhemberg le franchit tout d'un coup, en engageant l'impératrice à ériger la société en *académie*.

Dans l'intervalle qu'il y eut jusqu'au temps que Sa Majesté érigea cette société en académie impériale et royale, les assemblées furent interrompues; mais les membres ne laissèrent pas de travailler souvent en comité, pour concerter les arrangements et préparer les constitutions de la nouvelle académie. Plusieurs comités pareils avaient été tenus dans les longs intervalles des séances précédentes, et la plupart des articles qui réglaient les opérations académiques en furent le résultat. Au reste, si les assemblées générales, dans ces premiers temps, ont été peu fréquentes; si la société n'a produit que peu de mémoires, on ne doit l'attribuer qu'aux circonstances où elle se trouvait.

La séance du 16 octobre 1771 fut la dernière de toutes celles qui ont été tenues sous le nom de *société littéraire*. L'auguste souveraine, voulant donner à cette société une forme stable et légale, entretenir et répandre le goût et l'étude des

sciences utiles et de la bonne littérature, en consentant à la proposition du ministre Starhemberg, accorda, par *lettres patentes,* en 1772, à cette compagnie le titre d'*Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres.* Ces lettres, honorées de la signature et du grand sceau de Sa Majesté, sont conçues en ces termes :

LETTRES PATENTES

d'érection de l'Académie Impériale et Royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles (1).

« Marie-Thérèse, par la grâce de Dieu, Impératrice douairière des Romains, Reine de » Hongrie, de Bohême, etc., etc., A tous ceux qui ces présentes verront, salut. Nous » étant fait rendre compte de l'état actuel de la société littéraire qui, avec notre agré- » ment, s'est formée en 1769 dans notre ville de Bruxelles, il nous a été représenté que, » pour remplir complétement le but de cet établissement, il serait convenable de lui don- » ner une forme stable et légale, et comme nous adoptons toujours avec plaisir tout ce qui » tend à exciter, entretenir et répandre le goût et l'étude des sciences utiles et de la bonne » littérature, nous avons érigé et institué, comme par les présentes nous érigeons et insti- » tuons ladite société en corps permanent, sous le titre d'*Académie Impériale et Royale* » *des sciences et belles-lettres,* en lui assignant, pour la tenue de ses assemblées, la salle de » notre bibliothèque royale que nous venons de faire adapter et ouvrir à l'usage du public. » Voulons que les membres de cette académie se conforment exactement au règlement » attaché sous notre contre-scel, à la suite des présentes, tel que nous l'avons agréé, » pour déterminer plus particulièrement les objets, l'ordre et la forme de leurs assem- » blées, conférences et exercices. Permettons par une suite de la confiance que nous avons » dans la sagesse et dans les lumières des membres de cette Académie, qu'ils puissent » faire imprimer, sans avoir recours à l'approbation des censeurs de livres, tant les écrits » et productions littéraires qu'ils composeront eux-mêmes, que les mémoires qui, après » avoir concouru pour les prix à distribuer chaque année, seront jugés dignes d'être com- » muniqués au public, pourvu que ces écrits, productions et mémoires aient été examinés » et approuvés par l'Académie. Agréons que ladite Académie puisse se choisir, pour l'im- » pression de ces divers ouvrages, un libraire, auquel nous ferons expédier les priviléges » convenables. Accordons à cette Académie la faculté de se servir, pour toutes les » affaires qui la concernent, d'un sceau particulier, consistant dans les armes de Bour- » gogne, avec la légende *Sigillum cæsareæ regiæ scientiarum et litterarum Academiæ,* dont » le secrétaire perpétuel aura la garde. Finalement, pour donner une marque ultérieure » de l'estime particulière que nous accordons aux talents utiles et à ceux qui savent les cul- » tiver avec succès, nous déclarons que la qualité d'académicien communiquera à tous ceux » qui en seront décorés, et qui ne seraient pas déjà anoblis ou de naissance noble, les » distinctions et prérogatives attachées à l'état de noblesse personnelle, et ce, en vertu de » l'acte de leur admission en cette compagnie. Voulons que l'enregistrement des pré- » sentes, pour autant qu'il en échoit, se fasse gratuitement là et ainsi qu'il appartiendra. » Chargeons S. A. R. le duc Charles-Alexandre de Lorraine et de Bar, notre très-cher » et très-aimé beau-frère et cousin, administrateur de la grande maîtrise en Prusse, grand- » maître de l'Ordre teutonique en Allemagne et en Italie, notre lieutenant gouverneur » et capitaine général des Pays-Bas, et donnons en mandement à tous nos conseils, justi- » ciers, officiers et sujets que ce pourra regarder ou toucher, ainsi qu'aux rois et hérauts

(1) Voy. l'*Annuaire* de 1839, p. 41; 1841, p. 38; 1843, p. 37; 1845, p. 36; 1846, p. 41.

» d'armes en nos provinces belgiques, qu'ils fassent et laissent pleinement et paisible-
» ment jouir et user notre dite Académie des sciences et belles-lettres, de même que tous
» les membres qui la composent, de tous les honneurs, priviléges, prérogatives et dis-
» tinctions qu'il nous a plu d'y attacher, et de tout le contenu en ces présentes, cessant
» tous contredits et empêchements au contraire; car ainsi nous plaît-il : en témoignage
» de quoi, nous les avons signées et nous y avons fait mettre notre grand seel.

» Donné à Vienne, le 16 décembre, l'an de grâce mil sept cent soixante-douze (1772),
» et de nos règnes le trente-troisième. Paraphé K. R. vdt. (1).

(*Signé*) Marie-Thérèse. »

L'impératrice reine, s'étant fait représenter le règlement provisionnel de la Société littéraire, et voulant, d'après ce que portent les susdites letttres patentes, donner à cette compagnie une dernière forme plus propre à remplir le but de son institution, Sa Majesté résolut de lui prescrire le règlement suivant :

RÈGLEMENT

de l'Académie Impériale et Royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles (2).

Article premier. — Cet établissement, qui doit sa naissance, sous le nom de *Société littéraire*, et son érection en *Académie Impériale et Royale*, aux auspices de Son Altesse Royale le sérénissime duc, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas, et aux bienfaits et faveurs que l'Impératrice Reine se plaît de répandre sans cesse sur ceux qui cultivent les sciences et les belles-lettres, continuera dans tous les temps d'éprouver les effets de la même bienveillance; Sa Majesté étant persuadée qu'éclairer ses fidèles sujets, c'est ajouter au bonheur dont ils jouissent sous son règne, et s'assurant que l'Académie, par son zèle, son application et un travail continu, méritera des marques ultérieures de son approbation, et se rendra digne de l'appui de Son Altesse Royale auprès du trône.

Art. 2. — Dans cette confiance, Sa Majesté a nommé son ministre plénipotentiaire pour le gouvernement général des Pays-Bas, protecteur de l'Académie; et ce sera par lui que l'assemblée apprendra les ordres et résolutions de Sa Majesté, ainsi que de son sérénissime représentant.

Art. 3. — L'Académie sera composée de trente-six académiciens, dont dix honoraires et vingt-six ordinaires.

Art. 4. — Les honoraires seront tous d'une condition distinguée par leur naissance ou par leurs emplois, et recommandables par leurs connaissances et par leur zèle pour les progrès des bonnes études; deux d'entre eux pourront être étrangers.

Art. 5. — Dix places d'académiciens ordinaires devront nécessairement être remplies par des gens de lettres, domiciliés à Bruxelles, et le directeur, ainsi que le secrétaire de l'Académie, seront tirés de ce nombre; dix autres places pourront être données à des sujets demeurant dans les provinces de la domination de l'Impératrice Reine aux Pays-Bas, et pour le surplus de ces places, on pourra faire choix de savants étrangers.

Art. 6. — Lorsqu'il s'agira de remplir une ou plusieurs places d'académiciens, l'élec-

(1) Plus bas était : Par l'impératrice douairière et reine, contre-signé *A. G. de Lederer*, et y est appendu le grand sceau de Sa Majesté imprimé en cire vermeille, renfermé dans une caisse de fer-blanc.

(2) Voy. les *Anc. mém. de l'Acad.*, t. Ier, et l'*Ann.* de 1846, p. 44.

tion se fera à la pluralité des voix des membres présents, et le président en rendra compte au ministre plénipotentiaire, protecteur, pour obtenir l'agrément de Son Altesse Royale.

Art. 7. — L'Académie ne pourra proposer, pour les places d'académiciens ordinaires, que des sujets connus avantageusement par leurs talents distingués et par leur savoir, et estimables d'ailleurs par leurs bonnes mœurs et probité.

Art. 8. — L'Académie s'assemblera une fois dans chaque mois, et s'il arrivait que le jour destiné pour ses séances tombât sur une fête, dans ce cas, l'assemblée serait fixée à la veille ou remise au lendemain.

Art. 9. — L'assemblée commencera ordinairement à dix heures du matin; mais il dépendra du président de la faire tenir de meilleure heure, de l'étendre pendant la matinée, de la faire continuer l'après-dîner, et, au besoin, de la reprendre même le lendemain, selon que pourront le demander la nature, l'objet et le nombre d'affaires qu'on aura à y traiter.

Art. 10. — Tous les ans, le 14 octobre, veille de la Sainte-Thérèse, patronne de l'auguste fondatrice de l'Académie, on tiendra une assemblée extraordinaire où l'on proclamera les auteurs des mémoires ou dissertations auxquels les deux prix, fondés par Sa Majesté, l'un pour la classe des sciences et l'autre pour celle des belles-lettres, auront été adjugés par l'Académie; on déterminera ensuite les sujets des questions à proposer pour l'année suivante, et l'on finira la séance par la lecture d'un ou de plusieurs ouvrages sortis de la plume des académiciens.

Art. 11. — L'Académie vaquera depuis le premier de juillet jusqu'au dernier septembre.

Art. 12. — Les académiciens ordinaires, établis à Bruxelles, assisteront à toutes les assemblées, à moins qu'ils n'aient quelque empêchement légitime, dont, dans ce cas, ils devront informer le président, ou en son absence le directeur : quant aux honoraires, ils seront toujours invités à s'y rendre pareillement.

Art. 13. — Les académiciens ordinaires non résidant à Bruxelles, mais domiciliés dans les États de Sa Majesté aux Pays-Bas, se rendront chaque année au moins à quatre assemblées; et dans le cas où ils en seraient empêchés pour cause légitime, ils en informeront également et d'avance le président, et en l'absence de celui-ci, le directeur.

Art. 14. — L'Académie aura pour objet dans ses recherches et son travail, les sciences et les belles-lettres, et particulièrement les mathématiques et la physique, ainsi que l'histoire naturelle, ecclésiastique, civile et littéraire des Pays-Bas.

Art. 15. — Les mémoires et dissertations que les académiciens remettront à l'assemblée seront lus dans les séances de la compagnie; les membres ordinaires seront tenus tous les ans de produire au moins un mémoire, dissertation ou autre ouvrage, et ceux qui, pour raison légitime, ne pourraient pas se rendre aux assemblées, adresseront leurs productions au secrétaire de l'Académie, qui en fera la lecture dans l'une ou l'autre séance.

Art. 16. — Dans les assemblées où se fera la lecture des ouvrages des académiciens, chaque membre pourra proposer ses remarques et ses doutes ou objections, et demander à l'auteur les éclaircissements dont l'une ou l'autre partie de l'ouvrage lui paraîtra être susceptible; les auteurs, de leur côté, auront également droit de demander à leurs collègues le secours de leurs lumières et de leurs connaissances sur les objets qu'ils se proposeront de traiter, et tous les académiciens se porteront avec empressement et complaisance à cette communication mutuelle de notions et de lumières.

Art. 17. — Tous les écrits que les académiciens apporteront aux assemblées, seront laissés par eux en mains du secrétaire, et l'Académie ne pourra les rendre publics par l'impression que du consentement des auteurs.

Art. 18. — Comme les sciences et les belles-lettres présentent également des points et des faits sur lesquels les savants et les auteurs les plus célèbres pensent encore différemment,

l'Académie n'adoptera sur les objets de cette espèce aucune opinion déterminée, et laissera à ses membres une entière liberté de sentiment; bien entendu pourtant qu'il n'y entre rien de contraire à la religion et aux lois de l'État, ni de manifestement erroné.

Art. 19. — L'Académie examinera attentivement les ouvrages que ses membres se proposeront de faire imprimer, et n'y donnera son approbation qu'après un mûr examen et une lecture entière faite dans l'assemblée. Si les ouvrages étaient d'une étendue considérable, accompagnés de preuves historiques ou de calculs mathématiques, ou s'il s'y trouvait des objets de nature à devoir être vérifiés par quelque expérience ou recherche, dans ces différents cas l'assemblée nommera deux commissaires pour examiner ces ouvrages, les approfondir, demander des éclaircissements sur les objets qui en seraient susceptibles, et elle ne pourra y donner son approbation qu'à la suite du rapport de ces commissaires et d'une délibération formelle : au surplus, les auteurs ne pourront mettre le titre d'académicien sur leurs ouvrages, que lorsqu'ils auront été ainsi approuvés par l'assemblée.

Art. 20. — L'Académie examinera, lorsque le gouvernement général l'ordonne, les projets qui regardent de nouvelles fabriques, manufactures, machines, ou la perfection de quelque art utile, et elle s'expliquera en même temps sur le genre et l'étendue des avantages qui pourraient dériver de l'exécution de ces projets.

Art. 21. — L'Académie nommera quelques-uns de ses membres pour examiner les manuscrits de la bibliothèque royale, ainsi que ceux des autres bibliothèques du pays; et les membres chargés de cet examen feront rapport à la compagnie de ce qu'ils y auront découvert d'intéressant, relativement à la géographie, aux antiquités et à l'histoire des Pays-Bas.

Art. 22. — L'Académie nommera tous les ans deux de ses membres pour faire un voyage littéraire dans les Pays-Bas, et leur donnera des instructions sur les objets dont ils auront principalement à s'occuper pendant leur tournée.

Art. 23. — Comme il importe que l'Académie soit en relation avec les savants tant étrangers que nationaux, afin de profiter, par ce moyen, de leurs lumières et de leurs découvertes, elle aura soin d'établir et d'entretenir cette correspondance par la voie tant du secrétaire que de ses autres membres, et ceux desdits savants qui se seront livrés avec le plus de zèle à ce commerce littéraire auront, s'ils se présentent, la préférence dans les élections pour les places d'académiciens.

Art. 24. — Le président, qui sera nommé par Sa Majesté, aura la direction générale de l'Académie; il présidera à toutes les assemblées, où il aura la première voix et séance; il fera délibérer sur les différentes matières qui sont du ressort de l'Académie, recueillera les opinions des membres de cette compagnie, selon l'ordre de l'ancienneté de leur admission, et prononcera les résolutions à la pluralité des voix. Il fera observer tous les articles du présent règlement, tiendra particulièrement la main à ce que, dans les assemblées, tout se passe avec ordre et décence, et rendra compte au protecteur, tous les mois, de l'état de l'Académie, de ses progrès, de ses besoins, en l'informant au surplus, nommément de ceux des membres qui se seront le plus distingués.

Art. 25. — Le directeur sera choisi, tous les ans, à la pluralité des voix des académiciens présents, il présidera aux assemblées de l'Académie en l'absence du président, et aura la première voix et séance après lui pendant l'année où il sera directeur.

Art. 26. — Pour remplir la place de secrétaire, l'assemblée élira, à la pluralité des voix des académiciens présents, un sujet qu'elle proposera au protecteur, pour en avoir l'agrément de Son Altesse Royale.

Art. 27. — Le secrétaire sera perpétuel et aura voix et séance suivant l'ordre de son admission; il tiendra registre des délibérations, signera les résolutions, délivrera les certificats d'approbation et autres donnés par l'Académie, recevra les mémoires et lettres

adressés à elle, et y fera les réponses; et lorsque, par maladie ou autre empêchement légitime, il ne pourra pas assister aux assemblées, il en informera le président, qui commettra tel autre académicien qu'il jugera convenable, pour en suppléer les fonctions.

ART. 28. — Les registres, titres et papiers concernant l'Académie, demeureront toujours entre les mains du secrétaire, à qui ils seront remis, accompagnés d'un inventaire que le président fera rédiger et qu'il signera à la fin de chaque année : au surplus, le président fera aussi, tous les ans, le récolement des pièces qui seront annotées dans cet inventaire, dans lequel il fera insérer, en même temps, tout ce qui sera présenté durant l'année.

ART. 29. — Aucun des académiciens ne pourra concourir pour les prix que la munificence de Sa Majesté a fondés en faveur de ceux qui, au jugement de la compagnie, auront satisfait le mieux aux questions proposées; au surplus, aucun des membres ne pourra donner des instructions à ceux qui concourront pour les mêmes prix.

ART. 30. — Les mémoires ou dissertations qu'on destine au concours, devront être écrits en caractères lisibles, en langue latine, française ou flamande, et être adressés au secrétaire de l'Académie avant le 15 juillet; on les accompagnera d'un billet cacheté portant le nom, les qualités et la demeure de l'auteur; et la même devise ou sentence qui aura été mise à la tête du mémoire, devra se trouver aussi sur l'enveloppe.

ART. 31. — On exclura du concours les mémoires dont les auteurs se seront fait connaître de manière ou d'autre, et on ne couronnera pas non plus ceux qui, ayant remporté trois prix sur des sujets tirés d'une même science, écriraient sur une quatrième question qui y serait également relative.

ART. 32. — Les académiciens qui auront donné les programmes des questions proposées pour les prix annuels, seront les premiers examinateurs des ouvrages qui auront concouru, et ils en feront un rapport détaillé et par écrit, qui sera lu dans une séance de l'Académie et exposé avec ces ouvrages jusqu'à l'assemblée du 14 octobre, à l'examen et aux observations de tous les membres, afin que les prix soient adjugés en entière connaissance de cause, à la pluralité des voix de tous les académiciens présents. On pourra aussi accorder un accessit à un second mémoire qui, au jugement de la compagnie, aura mérité cette distinction, et si aucun des mémoires présentés ne remplit les vues de l'assemblée, le prix sera remis à une autre année.

ART. 33. — Lorsqu'il paraîtra nécessaire ou convenable de faire quelque changement ou addition au présent règlement, son objet, après mûre délibération de l'assemblée, sera porté par le président à la connaissance du ministre plénipotentiaire, qui signifiera à l'Académie, par le même canal, les intentions et les ordres de Son Altesse Royale.

Veut Sa Majesté que le présent règlement soit observé selon sa forme et teneur, à quelle fin elle y a fait apposer son contre-scel et l'a fait signer par son conseiller aulique actuel et official d'État, chargé des affaires du département des Pays-Bas. Fait à Vienne, le 16 décembre 1772, *Signé A. G. de Lederer,* et y est apposé le contre-scel de Sa Majesté.

Il fallut un chef à cette compagnie pour diriger les affaires, concilier les opinions différentes, maintenir le bon ordre et le règlement, animer les associés, rendre compte au ministre plénipotentiaire de l'état du corps, de ses besoins, de ses progrès, enfin des membres qui se distingueraient le plus; Sa Majesté jeta les yeux sur M. DE CRUMPIPEN, chancelier du Brabant, qui, de concert avec M. son frère, secrétaire d'État et de guerre, avait contribué beaucoup par ses conseils et par ses avis à l'érection de l'Académie.

Ce fut à la faveur de ces monuments (les *lettres patentes* et le *règlement* susmentionnés), que la nouvelle Académie prit naissance sous les auspices de S. A. R. le sérénissime duc CHARLES DE LORRAINE ET DE BAR, gouverneur général des Pays-

Bas (1). Le prince de Starhemberg, que la postérité regardera avec raison comme le créateur de l'Académie, fut désigné en même temps par l'impératrice pour la représenter dans ce corps en qualité de protecteur.

Par sa dépêche, en date du 26 juin 1772, l'impératrice approuva entièrement l'idée de rendre *publique* sa bibliothèque de Bruxelles, ainsi que tous les arrangements qu'on avait déjà pris et qu'on comptait prendre encore pour adapter le bâtiment où elle se trouvait, tant à cet usage, qu'aux assemblées des académiciens (2).

La Société, qui n'était que de *onze* membres, en s'adjoignant deux membres régnicoles, MM. *de Caussin* et *de Hesdin,* tint sa première séance sous le titre d'*Académie,* le 13 avril 1773, présidée par le chancelier du Brabant. Elle se hâta d'admettre dans son sein des hommes que leurs talents y appelaient. MM. *des Roches, du Rondeau, de Marci, d'Everlange de Witri* et *de Beunie,* qui y prirent séance, y justifièrent par leur utile coopération la confiance de la compagnie.

Fidèle au plan suivi par la Société, l'Académie proposa des questions qui tendaient au même but, tant pour l'histoire que pour la physique. Pour la classe d'histoire, elle s'était arrêtée au IXe siècle. Elle reprit les mêmes objets pour les temps postérieurs. L'usage du droit écrit, l'introduction du droit romain, l'entrée des ecclésiastiques et du tiers état de Brabant; l'état des manufactures, des lettres, des mœurs, de la prospérité publique; le titre de l'or et de l'argent, le poids et l'évaluation des monnaies; l'histoire des principales émigrations ou expéditions des Belges, et l'influence de ces expéditions sur les mœurs, tels sont les principaux objets qui ont fourni, dans les différentes années, la plupart des questions qui ont été proposées, et qui ont donné lieu aux discussions savantes des hommes instruits dont se composait l'Académie.

Les questions de physique, d'économie rurale, embrassaient des objets qui, sous un autre rapport, n'offraient pas moins d'intérêt. Les moyens de fertiliser les terres nouvellement défrichées, de cultiver les terres humides et marécageuses; de perfectionner la laine des moutons; la température des saisons et leur influence sur l'économie animale et végétale; l'éducation des abeilles et le moyen d'en tirer le plus grand avantage; les arbres et les plantes étrangères qu'on pouvait naturaliser dans les provinces; les végétaux indigènes qu'on pouvait y substituer aux végétaux exotiques; voilà les questions dont l'examen a été soumis aux savants régnicoles et étrangers. Enfin l'Académie n'avait pas non plus tardé à prendre une consistance, un essor, qui fit présager le plus grand succès, par les travaux particuliers de ses membres.

---

(1) Voy. la *Relation du prince Charles de Lorraine à l'impératrice Marie-Thérèse, par laquelle il lui rend compte de l'état de la Société littéraire, lui fait connaître les raisons qui ont empêché qu'elle acquît l'activité et la solidité convenables, et lui propose de l'ériger en Académie.* Voy. l'*Ann.* de la *nouv. acad.* pour 1840, p. 36, et suiv. Voy. encore les *Dépêches de l'impératrice au prince Charles de Lorraine,* en date des 26 juin et 16 déc. 1772. V. l'*Ann.* pour 1840, p. 103 et 106. La statue du prince Charles de Lorraine fut placée dans la cour du Musée d'industrie, lors de l'exposition de 1848. M. Jehotte en est l'auteur; elle a été coulée à Bruxelles, par le fondeur Le Cerf.

(2) Voy. notre *Histoire des bibliothèques publiques de la Belgique,* t. Ier, Bibliothèque de Bourgogne, p. 92 et suiv. Un jeton fut frappé à l'occasion de l'établissement de l'Académie et de la bibliothèque publique. Il porte d'un côté le buste du duc Charles de Lorraine et sur le revers l'inscription suivante : *Munificentia Augustæ scient. et lit. Academia Regia instituta bibliotheca publ. erecta Brux.* 1772.

Ce ne fut que dans la séance du 11 avril 1774 que l'assemblée proposa pour la première fois des mesures à prendre pour la publication des mémoires académiques, projet souvent remis sur le tapis dans les séances suivantes, mais dont l'exécution a été retardée par diverses circonstances, et remise à l'année 1776.

Depuis son institution, l'Académie avait, dans la classe des sciences, borné à peu près ses travaux à l'histoire naturelle dans ses principales parties. Les sciences exactes l'avaient peu occupée. Ce n'est qu'en 1777 qu'on commença à les cultiver.

En 1778, l'Académie avait proposé à S. A., M. le ministre plénipotentiaire, de distribuer des jetons aux membres qui assistaient aux séances, ainsi que cela se pratiquait dans d'autres sociétés savantes. Ce prince agréa le projet et fit connaître que cette distribution aurait lieu et commencerait à la première séance de l'année suivante; que le jeton représenterait d'un côté le buste de Sa Majesté avec l'inscription : MARIA-THERESIA-AUGUSTA, et que le revers porterait cette autre inscription renfermée dans une couronne de laurier : NUMISMA ACADEMIÆ SCIENTIARUM ET LITTERARUM BRUXELLIS (1).

Dans la séance du 7 décembre 1780, l'Académie reçut la douloureuse nouvelle de la mort de l'impératrice reine, son auguste fondatrice. La Société continua ses fonctions sous les auspices de JOSEPH II, qui remplaça son auguste mère dans la protection accordée à cette compagnie.

A dater de 1784, l'Académie résolut de ne rien négliger pour parvenir à augmenter la bibliothèque publique. Sur un rapport fait par le bibliothécaire à la Société, que beaucoup de ses membres qui la fréquentaient, demandaient souvent des ouvrages utiles qu'on n'avait pas, particulièrement ceux relatifs à l'histoire de la Belgique et aux questions proposées pour le prix annuel, la compagnie décida qu'on emploierait la partie des fonds, qui lui restait encore, à acquérir les ouvrages demandés. Plusieurs abbés et particuliers s'empressèrent d'enrichir la bibliothèque d'ouvrages intéressants et précieux. Un millier de ducats fut accordé par le gouvernement pour acquisitions nouvelles. D'après une résolution prise dans la séance du 5 décembre 1784, l'Académie sollicita et obtint le transport à la bibliothèque publique des manuscrits tirés des différents cabinets des ci-devant jésuites et destinés par Sa Majesté à l'augmentation de la Bibliothèque impériale et royale. Elle fut en outre autorisée à faire un choix entre les livres provenant des couvents supprimés. MM. *Gérard* et *Chevalier* furent chargés de ce choix.

Les différents mémoires des membres, tant de la classe des sciences que de celle d'histoire, avaient à la date du 18 juillet 1788, fourni *cinq* volumes imprimés à Bruxelles; l'Académie avait en outre résolu, dans les séances du 22 janvier 1785 et du 25 février 1788, d'imprimer à l'avenir dans chaque volume et sous un titre distinct, à la suite des mémoires historiques, les notices de tous les manuscrits et monuments relatifs à l'histoire belgique; c'est ce qui a été fait pour le cinquième et dernier volume des anciens mémoires de l'Académie (2). Les mémoires cou-

(1) Les dessins des médailles et du sceau dont il est parlé dans le règlement, se trouvent au t. I[er] des anciens mémoires de l'Académie. La médaille représentait d'un côté le buste de Marie-Thérèse, avec l'inscription : MARIA-THERESIA-AUG. SCIENT. PATRONA, et sur le revers cette autre inscription : SOCIET. LITER. BRUXELL. PALMA EX LARGIT. PRINCIP. Cette médaille est celle de la *Société littéraire*. Depuis l'érection de l'Académie, le revers de la médaille portait l'inscription suivante : PALMA ACADEM. CÆSAR. REGIÆ SCIENT. ET LITER. BRUXELL. EX LARGIT. PRINC.

(2) Les anciens mémoires sont intitulés : *Mémoires de l'Académie impériale et royale des sciences*

ronnés, au nombre de *soixante-dix* environ, format in-4° et in-8°, ont également été publiés jusqu'à cette époque, soit par l'Académie, soit par les auteurs mêmes des mémoires (1). Les circonstances malheureuses dans lesquelles le pays s'est alors trouvé ont ensuite empêché l'Académie de publier les uns et les autres; mais elle n'a pas moins continué ses travaux, sinon avec la même activité, parce que les circonstances y mettaient obstacle, du moins dans le même esprit.

La compagnie continua à proposer des questions de science et d'histoire pour prix à distribuer au concours de chaque année. Les mêmes obstacles empêchèrent encore la publication des nouveaux mémoires lus et couronnés, et l'Académie, après avoir continué pendant 25 ans ses utiles travaux, fut forcée de se séparer en 1794 (après avoir tenu sa dernière séance le 21 mai), à la seconde entrée des armées françaises. Ainsi furent englouties tant d'autres institutions sous le torrent révolutionnaire qui changea la face de la Belgique.

Quelques mots sur les tentatives faites au sein de l'Académie pour la publication des *Monuments inédits de l'histoire belgique*. A la première séance de la Société littéraire, il fut proposé de faire tous les ans, par deux des membres, un voyage littéraire dont l'objet principal serait d'annoter ou de rassembler les manuscrits et autres pièces rares, de nature à servir à l'histoire belgique. Ce projet fut abandonné, lorsqu'on fut informé que les jésuites avaient dessein d'exécuter, sous le titre d'*Analecta belgica*, un travail analogue à celui que méditait la Société. Après la suppression des jésuites, la Société littéraire, décorée du titre d'Académie, offrit d'exécuter le travail annoncé, par les membres de cette compagnie, et se prépara à remplir ses promesses. Mais ces travaux, qui se bornaient à la copie de la chronique d'*A Thymo*, furent cependant abandonnés de nouveau, lorsqu'en 1778 le gouvernement manifesta l'intention d'en confier officiellement l'exécution à d'anciens jésuites. En 1779, M. Gérard fit à l'Académie un plan dans lequel il communiqua ses *Idées sur la manière de publier les historiens qui pouvaient illustrer l'histoire belgique*. Il ne dépendait pas de l'Académie d'approuver le projet de M. Gérard, en tout ou en partie, mais elle ne perdit jamais de vue le dessein de publier un grand corps d'histoire. Les travaux en histoire sont exposés dans le *Prodromus rerum belgicarum*, publié par M. *de Nelis*, avec traduction française, à Anvers, en 1790, 1 vol. in-4°. Mais ces travaux historiques furent aussi suspendus par la révolution brabançonne, et statés par la révolution française, dont il est fait mention plus haut.

Cependant le projet de publier les chroniques inédites de la Belgique aux frais

---

et belles-lettres de Bruxelles. Bruxelles, chez J. L. de Boubers et à l'imprimerie académique, 1777-1788, 5 vol. in-4°. Le cinquième volume de ces mémoires, divisé en deux sections, porte pour second titre : *Nouveaux Mémoires de l'Académie*, etc., 1re sect., *Sciences et arts*, t. Ier; 2e sect., *Histoire*, t. Ier.

Le premier volume des anciens mémoires est orné d'un frontispice dessiné par *S. Herreyns* et gravé par *Ant. Cardon*. M. de Reiffenberg dit, dans son Annuaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles, pour 1840 : « *Le 1er volume a reparu en 1780, avec indication de seconde édition. En effet, on le » trouve avec deux titres, l'un sous l'indication de cinquième, l'autre de premier volume.* »

Ceci est, je crois, une erreur. Ce qu'il y a, c'est que les planches du cinquième volume ne sont pas toujours les mêmes, on en rencontre de deux tirages différents.

(1) Les mémoires couronnés publiés par l'Académie, format in-4°, portent le titre général suivant : *Mémoires sur les questions proposées par l'Académie impériale et royale, qui ont remporté les prix pendant les années*..... Bruxelles, etc., etc.

de l'État, qui seul peut soutenir une pareille entreprise, fut accueilli sous le gouvernement du Roi GUILLAUME Ier, quelques années avant la révolution de 1830. Une commission avait été instituée à cet effet. Elle tint sa première séance à Bruxelles, au mois de juillet 1827, sous la présidence de M. Van Gobbelschroy, ministre de l'intérieur. Les chroniques à publier furent mentionnées dans un prospectus, et la commission se partagea la besogne. Au mois de septembre 1830, cette commission fut aussi dissoute par suite des événements politiques. En 1834 S. M. le Roi LÉOPOLD Ier institua une nouvelle *commission pour la recherche et la mise en lumière des chroniques belges inédites*. La séance d'installation eut lieu le 4 août 1834, dans laquelle la commission s'occupa de ses futurs travaux. Outre la publication des chroniques inédites, elle fut encore chargée de la publication d'une *Table chronologique des chartes et diplômes relatifs à l'histoire de la Belgique*. Plus tard cette commission fut réunie à l'Académie royale, mais elle conserva sa formation primitive. Le nombre des volumes publiés jusqu'à ce jour, se monte à quatorze, indépendamment des dix-huit volumes de *Bulletins*. Enfin la commission royale d'histoire continue à s'occuper avec la plus active persévérance d'exhumer du fonds des bibliothèques et des archives les anciennes chroniques et les documents inédits qui peuvent offrir le plus d'intérêt (1).

En résumé, ce furent les anciens académiciens de Bruxelles qui contribuèrent à répandre en Belgique, avec le plus d'ardeur, les nouvelles et brillantes découvertes de la physique; ils ne se rendirent pas moins utiles par les applications de leurs connaissances à l'étude de notre pays, dont ils s'occupèrent avec le plus grand zèle; c'est même ce qui rend les collections des mémoires de l'ancienne Académie si précieuses aux savants qui voudront étudier nos provinces sous le point de vue scientifique et littéraire. Parmi les membres qui se distinguèrent le plus dans les sciences physiques, il convient de nommer MM. l'abbé *Mann, De Needham, de Witry* et le docteur *Godart*. La chimie ne fut point négligée. La géographie physique et l'économie rurale furent aussi dignement représentées. Les études historiques ont occupé la première place dans leurs travaux, et spécialement celles qui se rapportent à la Belgique. Aussi aimons-nous à terminer ce précis historique de l'ancienne Académie, par le bel éloge qu'en a fait M. Quetelet (secrétaire perpétuel de la nouvelle Académie), dans un de ses rapports annuels sur les travaux de la compagnie : « Nous pouvons, dit-il, proclamer avec confiance, et en peu de » mots, puisqu'ils expriment un fait qu'il est facile de vérifier : *Pendant la dernière partie du* XVIIIe *siècle, l'histoire des sciences et des belles-lettres en Belgique est pour ainsi dire toute entière dans l'histoire des travaux de l'ancienne Académie de Bruxelles* (2). »

(1) Pour de plus amples détails, voir plus bas notre *Précis historique de la commission royale d'histoire*.

(2) Feu M. de Reiffenberg dit, dans son Annuaire de la Bibliothèque royale : « *Ce qui manquait à l'ancienne Académie, c'étaient des penseurs et des écrivains : les hommes instruits n'y faisaient point défaut. Mais cette institution était tout ce qu'elle pouvait être à cette époque.* » Je crois que M. Quetelet a mieux apprécié les travaux de l'ancienne Académie.

NOMS des membres régnicoles et étrangers de l'ancienne Académie de Bruxelles selon la date de leur admission, avec leurs prénoms et titres, leur domicile lors de leur élection, la date de leur admission et de leur décè.

PRÉSIDENT.

M. De Crumpipen.

Membres.

MM.

Needham, *abbé Turberville de,* à Bruxelles, élu le 1er février 1769, décédé le 30 déc. 1781.

Van der Vynckt, conseiller au conseil de Flandre, à Gand, élu le 1er février 1769, décédé le 28 janvier 1779.

Van Rossum, docteur en médecine, à Louvain, élu le 1er février 1769.

Nelis, *abbé de,* évêque d'Anvers, à Anvers, élu le 1er février 1769, décédé le 21 août 1798.

Gérard, G. J., secrétaire au conseil royal du gouvernement des Pays-Bas, à Bruxelles, élu le 1er février 1769, décédé le 4 juin 1814.

Vounck, professeur de chimie de l'Université, à Louvain, élu le 1er février 1769, décédé.

Seumoy, physicien, à Bruxelles, élu le 1er février 1769, décédé.

Paquot, *abbé,* conseiller historiographe, à Bruxelles, élu le 1er février 1769, mort en 1803.

Verdussen, échevin, à Anvers, élu le 1er février 1769, mort en 1834.

Caussin, *abbé,* à Bruxelles, élu le 26 avril 1770, décédé le 29 juin 1792.

Hesdin, *de,* roi et héraut d'armes de S. M. à Bruxelles, élu le 26 avril 1770, mort le 29 juin 1792.

Limbourg, *de* (le jeune), docteur en médecine à Theux, élu le 26 avril 1770, décédé le 20 février 1792.

Crumpipen, *de,* conseiller d'État, chancelier de Brabant, à Bruxelles, élu le 13 avril 1773.

Chevalier, *abbé,* chanoine de l'église collégiale de Leuze, à Bruxelles, élu le 13 avril 1773.

Pigott, astronome anglais, à Louvain, élu le 13 avril 1773.

Necker, *de,* médecin, botaniste et historiographe, à Manheim, élu le 13 avril 1773, décédé le 10 décembre 1793.

Messier, Ch., astronome de la marine, à Paris, élu le 13 avril 1773, conf. le 29 mars 1817, décédé le 10 avril 1817.

Morend, à Paris, élu le 13 avril 1773.

Marci, *abbé de,* prévôt de l'église collégiale de Saint-Pierre, à Louvain, élu le 13 avril 1773, décédé le 18 septembre 1791.

Des Roches, J., secrétaire perpétuel de l'Académie à Bruxelles, élu le 13 avril 1773, décédé le 20 mai 1787.

Du Rondeau, médecin de corps de LL. AA. RR. à Bruxelles, élu le 13 avril 1773, mort en avril 1803.

Witry, *abbé d'Everlange de,* chanoine de l'église cathédrale de Tournay, à Tournay, élu le 13 avril 1773.

Beunie, J. B. *de,* médecin, à Anvers, élu le 13 avril 1773, décédé le 25 février 1793.

Godar, G. L., docteur en médecine, à Verviers, élu le 25 mai 1773, mort en......

Mann, A. T., *abbé,* chanoine de l'église de Notre-Dame de Courtray, à Bruxelles, élu le 7 février 1774, mort à Pragele en Bohême le 23 février 1809.

Valmont *de* Bomare, naturaliste, à Paris, élu le 7 février 1774, décédé le 24 août 1807.

Van Wyn, pensionnaire de la ville de Gouda, à Gouda, élu le 14 octobre 1774, conf. le 3 juillet 1816, décédé en 1834.

La Lande, *de,* conseiller du Roi, à Paris, élu le 14 octobre 1776, décédé le 4 avril 1807.

Moreau, J. N., conseiller à la cour des comptes, historiographe de France, à Paris, élu le 14 octobre 1776, décédé le 29 juin 1803.

Berthod, *Dom* A., à Besançon, élu le 14 octobre 1776, décédé le 19 mars 1788.

Fraula, Cte *de,* à Bruxelles, élu le 14 octobre 1776, décédé le 16 octobre 1787.

Launay, *de,* secrétaire de S. M. au conseil royal du gouvernement des Pays-Bas, à Bruxelles, élu le 14 octobre 1776, conf. le 29 mars 1817, mort à Vienne.

Bournons, à Bruxelles, élu le 14 octobre 1776, décédé le 22 mars 1783.

Nieuport, C. F. *de,* commandeur de l'ordre de Malte, à Bruxelles, élu le 14 octobre 1777, conf. le 3 juillet 1816, décédé le 20 août 1820.

Du Chasteleer, F. G. J., chambellan de S. M. I. et R., conseiller d'État, à Bruxelles, élu le 14 octobre 1777, décédé le 11 octobre 1789.

Galitzin, *prince de,* ci-devant ministre plénipotentiaire de la Russie, à la Haye, élu le 3 avril 1778, décédé le 17 mars 1803.

Heylen, doyen du chapitre de Lierre, à Lierre, élu le 13 octobre 1778.

Van Swinden, professeur de philosophie, à Amsterdam, élu le 14 octobre 1779, conf. le 3 juillet 1816, décédé le 6 mars 1823.

Ghesquière, *abbé,* historiographe de S. M., à Bruxelles, élu le 12 octobre 1780, mort en Allemagne.

Caels, T. P., médecin, à Bruxelles, élu le 10 janvier 1782, mort à Bruxelles.

Van Bochaute, professeur de chimie de l'université de Louvain, à Bruxelles, élu le 17 octobre 1782, mort le 5 septembre 1793.

Burtin, F. X. *de,* conseiller du gouvernement, à Bruxelles, élu le 26 octobre 1784, conf. le 3 juillet 1816, mort le 6 août 1818.

De Berg, conseiller au conseil royal du gouvernement, à Bruxelles, élu le 26 octobre 1784.

Te Water, historiographe de Zélande, à Middelbourg, élu le 26 octobre 1784, conf. le 3 juillet 1816, décédé le 19 octobre 1822.

Bruhl, Cte *de,* ministre plénipotentiaire de l'électeur de Saxe, à Londres, élu le 21 novembre 1785.

Bévy, *abbé,* historiographe de France, à Paris, élu le 21 novembre 1785, décédé le 28 juin 1830.

Zach, N. *de,* astronome du duc de Saxe-Gotha, à Gotha, élu le 21 novembre 1785.

Koch, *de,* professeur du droit des gens à l'université de Strasbourg, à Strasbourg, élu le 21 novembre 1785, décédé le 25 octobre 1813.

Magellan, *de,* chanoine du chapitre royal de Soignies, à Londres, élu le 21 novembre 1785, décédé le 7 février 1790.

Lesbroussart, J. B., professeur à l'athénée, à Bruxelles, élu en 1790, conf. le 3 juillet 1816, décédé le 10 décembre 1818.

Hoppé, attaché à l'ambassade en France, élu le 6 décembre 1791.

Chabert (marquis de), chef d'escadre, élu le 19 octobre 1792 (1).

Feltz, G. A. F. *de,* conseiller d'État, à Bruxelles, conf. le 3 juillet 1816, mort en 1820.

LISTE des secrétaires perpétuels depuis 1769 jusqu'en 1794.

MM.

Gérard, de 1769 à 1776.

Des Roches, de 1776 à 1787.

Mann, *abbé,* de 1787 à 1794.

(1) Dans la liste des membres de l'ancienne Académie, on avait omis les noms de ces deux derniers.

HISTOIRE

DE LA

NOUVELLE ACADÉMIE

ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

DE BELGIQUE.

Une commotion politique violente a détruit l'ancienne Académie, une autre fit renaître la nouvelle.

Les travaux de l'ancienne Académie avaient cessé. Ses membres, dispersés, fuyant les agitations révolutionnaires, ou s'étaient réfugiés dans les pays étrangers, ou s'étaient retirés dans leurs foyers. Plusieurs des membres ne cessèrent cependant pas de se livrer à de profondes méditations; d'autres savants, étrangers à l'Académie, s'occupèrent également, dans l'intervalle où l'Académie fut fermée, d'ouvrages importants relatifs à l'objet de leurs études, en attendant un temps plus tranquille pour pouvoir communiquer leurs travaux.

Mais des temps plus calmes ne rendirent pas encore l'existence à l'Académie. Il n'entrait point dans les vues de l'homme tout-puissant qui voulut tout concentrer, de rétablir hors de la capitale du grand empire une société littéraire, faite pour répandre la lumière. La gloire de la restauration de l'Académie était réservée à GUILLAUME Ier, Roi des Pays-Bas. Il ne restait après un si long intervalle qu'un petit nombre des anciens membres. Il les rappela, et leur commit le soin de choisir les hommes qu'ils croiraient dignes de leur être associés.

Prenant en considération les services rendus aux sciences et aux lettres par l'Académie établie autrefois à Bruxelles, et ne voulant négliger aucune occasion pour donner des preuves de l'intérêt qu'il mettait à l'existence de pareilles institutions, également propres à faire fleurir les lettres et à soutenir l'honneur national, S. M. le Roi Guillaume Ier prit l'arrêté suivant, qui rétablit l'Académie fondée à Bruxelles par Marie-Thérèse (1).

(1) Voy. l'*Annuaire* de 1840, p. 112 et 1846, p. 53.

ARRÊTÉ ROYAL

relatif à la réorganisation de l'Académie.

Article premier. — La ci-devant Académie des sciences et belles-lettres, établie à Bruxelles par l'impératrice Marie-Thérèse, sera rétablie, autant que possible, de la manière dont elle existait autrefois, et avec les seuls changements que les circonstances exigeront et que nous déterminerons ultérieurement.

Art. 2. — Notre commissaire général demandera les considérations et l'avis des membres encore vivants de l'Académie, sur les changements que le règlement, d'après l'art. 1er de cet arrêté, devra subir, ainsi que sur le choix de nouveaux membres ordinaires et honoraires. Il nous fera ensuite une proposition à cet égard.

Le 7 mai 1816.

(*Signé*) Guillaume.

De la part du Roi :

(*Signé*) Falck.

Par un autre arrêté du 3 juillet 1816, Sa Majesté nomma ou confirma les membres, et donna à l'Académie un *règlement* (1) qui la rétablit sur les mêmes bases que l'ancienne, avec les seuls changements que les circonstances exigeaient ; il fixa le nombre des membres à 60, dont 12 honoraires et 48 ordinaires. Voici la teneur de ce règlement :

RÈGLEMENT

pour l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles.

Article premier. — L'Académie des sciences et belles-lettres, fondée à Bruxelles par l'impératrice Marie-Thérèse, de glorieuse mémoire, et rétablie par arrêté de Sa Majesté, du 7 mai 1816, n° 90, prendra le titre d'*Académie royale des sciences et belles-lettres*.

Art. 2. — Le Roi est protecteur de l'Académie.

Art. 3. — L'Académie sera composée de 60 académiciens, dont 12 honoraires et 48 ordinaires (2).

Art. 4. — Les honoraires seront tous d'une condition distinguée par leur naissance ou par leurs emplois, et recommandables par leurs connaissances et par leur zèle pour le progrès des bonnes études. Deux d'entre eux pourront être étrangers.

Art. 5. — Dix-huit places d'académiciens ordinaires devront nécessairement être remplies par des gens de lettres domiciliés à Bruxelles, et le directeur, ainsi que le secrétaire de l'Académie, seront tirés de ce nombre. Dix-huit autres places pourront être données à des sujets demeurant dans toutes les provinces du royaume, et pour le surplus, on pourra faire choix de savants étrangers (3).

---

(1) Voy. l'*Annuaire* de 1846, p. 55.

(2) Par résolution de l'Académie, prise à la séance du 7 mai 1837, il a été arrêté qu'il y aura 30 membres pour la classe des sciences, et 18 pour celle d'histoire. Depuis 1830, l'Académie n'a plus usé de la faculté de nommer des membres honoraires.

(3) Ces articles ne parlent point textuellement de membres *correspondants* ; mais le Roi, par son rescrit du 18 octobre 1821, ayant approuvé la nomination faite par l'Académie, de MM. *Le Normand* et *de Moléon*, Français, résidant à Paris, avait ainsi autorisé la nomination de membres de cette catégorie (voy. le règlem. intér. de l'Académie). Depuis 1830, l'Académie n'a plus nommé pour membres effectifs que des savants belges ou naturalisés et résidant dans le pays.

Art. 6. — Lorsqu'il s'agira de remplir une ou plusieurs places d'académiciens, devenues vacantes, ceux qui seront proposés dans une assemblée, ne pourront être choisis que dans l'assemblée suivante. L'élection se fera par la voie du scrutin, à la pluralité des voix des membres présents, et le président en rendra compte au commissaire général de l'instruction, des arts et des sciences, pour obtenir l'agrément de Sa Majesté.

Art. 7. — L'Académie ne pourra proposer, pour les places d'académiciens ordinaires, que des sujets connus avantageusement par leurs talents distingués et par leur savoir, et estimables d'ailleurs par leurs bonnes mœurs et probité. Il est de nécessité qu'ils aient publié un ouvrage ou offert un mémoire à l'Académie.

Art. 8. — L'Académie s'assemblera une fois chaque mois. Le président fixera, à chaque assemblée, le jour du mois suivant destiné à la prochaine assemblée.

Art. 9. — L'assemblée commencera ordinairement à dix heures du matin, mais il dépendra du président de la faire tenir de meilleure heure, de l'étendre pendant la matinée, de la faire continuer l'après-dîner, et au besoin de la reprendre même le lendemain, selon que pourront le demander la nature, l'objet et le nombre d'affaires qu'on aura à y traiter.

Art. 10. — Tous les ans, le 7 mai, anniversaire de la restauration de l'Académie, on tiendra une assemblée extraordinaire, où l'on proclamera les auteurs des mémoires ou dissertations auxquels un des quatre prix à distribuer par l'Académie, dont deux pour la classe des sciences et deux pour celle des belles-lettres, aura été adjugé par elle. On déterminera ensuite les sujets des questions à proposer pour l'année suivante, et l'on finira la séance par la lecture d'un ou plusieurs ouvrages sortis de la plume des académiciens.

Art. 11. — L'Académie vaquera depuis la fin du mois de mai jusqu'à la fin du mois d'août (1).

Art. 12. — Les académiciens ordinaires, établis à Bruxelles, assisteront à toutes les assemblées, à moins qu'ils n'aient quelque empêchement légitime, dont, dans ce cas, ils devront informer le président ou, en son absence, le directeur; quant aux honoraires, ils seront toujours invités à s'y rendre pareillement.

Art. 13. — Les académiciens ordinaires, non résidant à Bruxelles, mais domiciliés dans le royaume, se rendront chaque année au moins à quatre assemblées, et dans le cas où ils en seront empêchés pour cause légitime, ils en informeront et d'avance le président, et en l'absence de celui-ci, le directeur.

Art. 14. — L'Académie aura pour objet, dans ses recherches et son travail, les sciences et les belles-lettres, et particulièrement les mathématiques et la physique, ainsi que la littérature ancienne et l'histoire naturelle, civile et littéraire des Pays-Bas.

Art. 15. — Les mémoires et dissertations que les académiciens remettront à l'assemblée, seront lus dans les séances de la compagnie. Les membres ordinaires sont invités à produire tous les ans au moins un mémoire, dissertation ou autre ouvrage, et ceux qui, pour raison légitime, ne pourraient pas se rendre aux assemblées, adresseront leurs productions au secrétaire de l'Académie, qui en fera la lecture dans l'une ou l'autre séance.

Art. 16. — Dans les assemblées où se fera la lecture des ouvrages des académiciens, chaque membre pourra proposer ses remarques et ses doutes ou objections, et demander à l'auteur les éclaircissements dont l'une ou l'autre partie de l'ouvrage lui paraîtra être susceptible; les auteurs, de leur côté, auront également droit de demander à leurs collègues le secours de leurs lumières et de leurs connaissances, sur les objets qu'ils se proposent de traiter, et tous les académiciens se porteront avec empressement et complaisance à cette communication mutuelle de notions et de lumières.

Art. 17. — Tous les écrits que les académiciens apporteront aux assemblées, seront

(1) Voyez le règlement intérieur de l'Académie, art. 14.

laissés par eux en mains du secrétaire, et l'Académie ne pourra les rendre publics par l'impression que du consentement des auteurs.

Art. 18. — Comme les sciences et les belles-lettres présentent également des points et des faits sur lesquels les savants et les auteurs les plus célèbres pensent différemment, l'Académie n'adoptera sur les objets de cette espèce aucune opinion déterminée, et laissera à ses membres une entière liberté de sentiment, bien entendu pour autant qu'il n'y entre rien de contraire aux convenances et aux lois de l'État.

Art. 19. — L'Académie examinera, lorsque le gouvernement l'ordonne, les projets qui regardent de nouvelles fabriques, manufactures, machines, ou la perfection de quelque art utile, et elle s'expliquera, en même temps, sur le genre et l'étendue des avantages qui pourront dériver de l'exécution de ces projets.

Art. 20. — L'Académie pourra nommer, quand elle le jugera convenable, sous l'approbation du gouvernement, un ou plusieurs de ses membres, pour faire un voyage littéraire dans les Pays-Bas, et leur donnera des instructions sur les objets dont ils auront principalement à s'occuper pendant leur tournée.

Art. 21. — Comme il importe que l'Académie soit en relation avec les savants tant étrangers que nationaux, afin de profiter par ce moyen de leurs lumières et de leurs découvertes, elle aura soin d'établir et d'entretenir cette correspondance, par la voie tant du secrétaire que de ses autres membres; et ceux desdits savants qui se seront livrés avec le plus de zèle à ce commerce littéraire, auront, s'ils se présentent, la préférence dans les élections pour les places d'académiciens.

Art. 22. — La correspondance générale proprement dite se tiendra par le secrétaire perpétuel de l'Académie, comme étant l'organe et l'interprète naturel de cette compagnie.

Art. 23. — Le président, qui sera nommé par Sa Majesté, aura la direction générale de l'Académie; il présidera à toutes les assemblées, où il aura la première voix et séance; il fera délibérer sur les différentes matières qui sont du ressort de l'Académie, recueillera les opinions des membres de cette compagnie, selon l'ordre et l'ancienneté de leur admission, et prononcera les résolutions à la pluralité des voix. Il fera observer tous les articles du présent règlement, tiendra particulièrement la main à ce que dans les assemblées tout se passe avec ordre et décence, et rendra compte au commissaire général, tous les mois, de l'état de l'Académie, de ses progrès, de ses besoins, en l'informant au surplus, nommément, de ceux des membres qui se seront le plus distingués.

Art. 24. — Le directeur sera choisi, tous les ans, à la pluralité des voix des académiciens présents. Il présidera aux assemblées de l'Académie, en l'absence du président, et aura la première voix et séance après lui, pendant l'année où il sera directeur.

Art. 25. — Pour remplir la place de secrétaire, l'assemblée élira, à la pluralité des voix des académiciens présents, un sujet qu'elle proposera au commissaire général pour en avoir l'agrément de Sa Majesté.

Art. 26. — Le secrétaire sera perpétuel et aura voix et séance suivant l'ordre de son admission; il tiendra registre des délibérations; signera les résolutions; délivrera les certificats d'approbation et autres donnés par l'Académie; recevra les mémoires et lettres adressés à elle, et y fera les réponses; et lorsque, par maladie ou autre empêchement légitime, il ne pourra pas assister aux assemblées, il pourra commettre, avec l'agrément du président, tel autre membre de l'Académie qu'il jugera à propos, pour tenir en sa place le registre.

Art. 27. — Les registres, titres et papiers concernant l'Académie, demeureront toujours entre les mains du secrétaire, à qui ils seront remis, accompagnés d'un inventaire, que le président fera rédiger et qu'il signera à la fin de chaque année; au surplus, le président fera aussi, tous les ans, le récolement des pièces qui seront annotées dans cet inventaire, dans lequel il fera insérer, en même temps, tout ce qui sera présenté durant l'année.

Art. 28. — Aucun des académiciens ne pourra concourir pour les prix que la munificence de Sa Majesté a fondés en faveur de ceux qui, au jugement de la compagnie, auront satisfait le mieux aux questions proposées; au surplus, aucun des membres ne pourra donner des instructions à ceux qui concourront pour les mêmes prix.

Art. 29. — Les mémoires ou dissertations qu'on destine au concours devront être écrits en caractères lisibles, en langue latine, française et hollandaise ou flamande, et être adressés au secrétaire de l'Académie, avant le premier février; on les accompagnera d'un billet cacheté, portant le nom, les qualités et la demeure de l'auteur, et la même devise ou sentence qui aura été mise à la tête du mémoire, devra se trouver aussi sur l'enveloppe.

Art. 30. — On exclura du concours les mémoires dont les auteurs se seront fait connaître d'une manière ou d'autre, et on ne couronnera pas non plus ceux qui, ayant déjà remporté trois prix sur des sujets tirés d'une même science, écriraient sur une quatrième question qui y serait également relative (1).

Art. 31. — Les académiciens qui auront donné les programmes des questions proposées pour les prix annuels, seront les premiers examinateurs des ouvrages qui auront concouru, et ils feront un rapport détaillé et par écrit, qui sera lu dans une séance de l'Académie, et exposé avec ces ouvrages jusqu'à l'assemblée du 7 mai, à l'examen et aux observations de tous les membres, afin que les prix soient adjugés en entière connaissance de cause, à la pluralité des voix de tous les académiciens présents; on pourra aussi accorder un accessit à un second mémoire, qui, au jugement de la compagnie, aura mérité cette distinction, et si aucun des mémoires présentés ne remplit les vues de l'assemblée, le prix pourra être remis à une autre année.

Art. 32. — Lorsqu'il paraîtra nécessaire ou convenable de faire quelque changement ou addition au présent règlement, son objet, après mûre délibération de l'assemblée, sera porté par le président à la connaissance du commissaire général, qui le proposera à Sa Majesté.

Approuvé par arrêté royal du 3 juillet 1816.

Le secrétaire d'État,
(*Signé*) A. R. Falck.

Le même arrêté du 3 juillet 1816 rétablit les pensions des anciens membres, accorda un subside annuel de 4,000 florins et mit annuellement à la disposition de l'Académie quatre médailles de *concours* ainsi que quatre médailles d'*accessit*.

La compagnie tint sa première séance le 18 novembre 1816, sous la présidence de M. le baron *de* Feltz. L'installation eut lieu dans une des salles du musée, attenante à la bibliothèque publique. Son excellence, M. Repelaer Van Driel, commissaire général pour l'instruction, les arts et sciences, était chargé par S. M. d'ouvrir la séance. Le commandeur de Nieuport fut nommé directeur annuel. Le 2 décembre suivant la séance eut lieu dans la salle des manuscrits de la bibliothèque publique; puis dans la maison du secrétaire; puis, le 8 mars 1817, dans la maison du président, et à partir du 7 mai 1817, les séances eurent encore lieu à la bibliothèque publique.

L'Académie reprit ses travaux au point où l'ancienne Académie les avait laissés,

(1) Le roi, par arrêté royal du 8 juin 1822, avait rapporté la disposition de cet article, relative aux auteurs qui auraient remporté trois prix. Ils pouvaient conséquemment concourir pour les autres questions qui étaient proposées sur la même science.

chose d'autant plus facile qu'on avait retrouvé tous les papiers, protocoles et mémoires de l'ancienne Académie, et voici comment : Le secrétaire perpétuel de la nouvelle Académie, M. Dewez, avait recueilli des papiers de l'Académie trouvés à la maison de M. l'abbé Mann, son prédécesseur, après son départ en 1794, portés depuis dans une des salles basses de l'ancienne cour, et ensuite déposés au cabinet des manuscrits de la bibliothèque publique. Mais il y avait d'autres papiers et mémoires destinés à être insérés au 6e volume du recueil de l'Académie et que M. l'abbé Mann avait déposés aux archives impériales à Vienne. M. le président de l'Académie a bien voulu se charger de réclamer ces mémoires auprès de la cour d'Autriche.

Le 30 janvier 1817, M. de Geer informa l'Académie que d'après les renseignements donnés par le ministre des affaires étrangères de l'Autriche, les papiers appartenant à l'Académie de Bruxelles, qui avaient été transportés à Vienne en 1794, par les soins de M. l'abbé Mann, ne se trouvaient plus dans cette ville, et qu'ils ont fait probablement partie des archives remises par le gouvernement autrichien, soit à la république française en 1802, soit au gouvernement des Pays-Bas en 1815; que ces papiers sont contenus dans un grand nombre de caisses déposées à Bruxelles, et que M. le commissaire général donnerait les ordres pour les faire déballer. Enfin ces archives se sont retrouvées parmi celles rétrocédées par la France dans le mois d'octobre 1815, et remises au dépôt de l'Académie le 26 avril 1817.

L'Académie, lors de cette restauration, se composait en grande partie de membres résidant dans les provinces septentrionales du royaume, qui préféraient porter leurs travaux à l'institut d'Amsterdam, dont le siége était plus voisin d'eux. Elle se composait aussi des débris de l'ancienne Académie impériale de Bruxelles, savants honorables, qui avaient payé leur tribut aux sciences et aux lettres, et dont le grand âge avait besoin de repos; enfin elle comptait encore plusieurs professeurs qui appartenaient à nos jeunes universités, et dont les nouvelles fonctions réclamaient les premiers soins. Il était donc naturel que l'Académie n'eût pas, dès sa naissance, toute cette activité qui commençait à se répandre dans la nation; et c'était moins à elle qu'il fallait en faire un reproche, qu'au gouvernement qui en avait réuni les éléments. Cependant elle produisait, mais avec lenteur.

La nouvelle Académie, en adoptant le plan anciennement suivi, choisit pour les questions d'histoire, des sujets propres à éclaircir de plus en plus les points relatifs à l'ordre moral et politique. Elle étendit également ses questions à l'histoire littéraire du pays. Depuis vingt ans que l'Académie était dissoute, les sciences naturelles, comme les sciences exactes, avaient fait d'immenses progrès; aussi dès le principe de la restauration, l'Académie proposa sur la chimie, la botanique, la géologie et la géométrie, des questions d'une haute spéculation, et elle a eu la satisfaction de couronner quelques mémoires qui, à la profondeur de la science, réunissaient la clarté dans l'analyse, la précision et la méthode dans la rédaction.

En 1822, une commission de six membres, composée de MM. *Burtin, Lesbroussart, Van Hulthem, Sentelet, Dewez* et *Van Mons,* fut nommée pour prendre connaissance des mémoires destinés à former le 6e volume et en faire rapport à l'Académie. On en était arrivé à l'année 1822 et l'on n'avait publié qu'un seul volume des mémoires des membres; encore la plupart des écrits qu'il contient, avaient-ils été retirés des anciens cartons, où ils étaient demeurés ensevelis depuis

1794. Dans la même année, l'Académie revint sur sa résolution prise à la séance du 13 janvier 1817, portant que les membres de l'Académie seraient divisés en deux classes, et qu'il y aurait un tiers de plus dans celle des *sciences*, que dans celle d'*histoire* et de *littérature ancienne;* et comme on a remarqué que, d'après cette division, le nombre des membres attachés à chacune de ces classes, n'était pas dans la proportion conforme à la base adoptée, il a été résolu de rectifier cette opération. En conséquence, il a été arrêté qu'il y aurait *trente-deux* membres pour la première classe et *seize* pour la seconde.

Le 26 novembre 1826, les bourgmestre et échevins de Bruxelles proposèrent de faire déposer à la bibliothèque publique de la ville, la collection des livres et mémoires que l'Académie possédait, afin de la rendre accessible au public. La compagnie ayant trouvé ce motif puisé dans l'intérêt général de la science, agréa cette proposition, en réglant les conditions auxquelles ce dépôt serait effectué, et moyennant le privilége accordé aux académiciens d'avoir chez eux les livres de la bibliothèque publique de la ville dont ils auraient besoin pour leurs travaux particuliers. C'est dans ce local et sous la surveillance du bibliothécaire de la ville, qu'étaient déposés, après chaque séance de l'Académie, les ouvrages présentés, que l'on se bornait de mentionner au procès-verbal de la séance. En 1834, il fut convenu entre le secrétaire perpétuel et le bibliothécaire de la ville, que les ouvrages déposés seraient désormais inscrits dans un registre spécial, qui serait signé chaque fois par ce dernier au moment où la remise des livres lui serait faite.

En 1827, mourut le commandeur *de* Nieuport, que l'Académie avait réélu chaque année aux fonctions de directeur, et avec lui s'éteignirent les traditions de l'Académie impériale et royale, dont il était le dernier débris (1).

Dans la séance du 6 décembre 1828, M. de Reiffenberg présenta un projet développé pour former dans le sein de l'Académie un comité chargé de constater l'existence de toutes les pièces disséminées dans les dépôts publics et dans les collections particulières, ou dispersées à l'étranger, pouvant jeter du jour sur l'histoire politique, morale et littéraire de la Belgique, et d'en faire des extraits raisonnés qui occuperaient chaque année une place dans les mémoires de la compagnie. L'assemblée nomma une commission pour modifier cette proposition, de manière à faciliter les moyens d'exécution et de rédiger dans ce but un projet de règlement. M. *de Reiffenberg*, au nom de la commission, présenta son projet modifié d'après les observations de la commission, et proposa de faire publier des *notices* et *extraits* de tous les manuscrits qui dans la bibliothèque, *dite de Bourgogne*, auraient rapport à notre histoire. Cette proposition fut adoptée, et l'Académie déclara qu'elle désirait que le travail qui fait l'objet de ce projet soit étendu à tous les autres manu-

(1) En lisant la Biographie de feu M. *de Reiffenberg*, publiée dans l'Annuaire de l'Académie, année 1852, par M. *Quetelet*, secrétaire perpétuel de l'Académie actuelle, j'ai vu que dans le principe et à propos d'*Un peu de tout*, M. de Reiffenberg n'aimait guère M. le commandeur de *Nieuport*. Plus tard, le jeune professeur eut de M. le commandeur de Nieuport une meilleure opinion; car voici ce que je lis dans la biographie précitée, p. 112 : *La rondeur, la franchise paternelle du commandeur m'ont charmé. C'est, en effet, un des hommes les plus vénérables que je connaisse; et, pour être respecté et aimé, il n'a pas besoin de la supériorité de son mérite. Peu de vieillards savent comme lui s'adresser à la jeunesse, et si j'eus quelque prévention, elle est partie, à ma grande joie, car* j'aime *à* aimer, *et c'est me voler quelque chose, que de me donner de la mauvaise humeur contre quelqu'un!* (Extrait d'une lettre de M. de Reiffenberg adressée à M. Quetelet.)

scrits relatifs à l'histoire nationale, et chargea MM. *Van Hulthem* et *de Reiffenberg* de ces recherches. On en avait fait paraître, en 1829, une première livraison; mais faute de fonds, l'Académie a été forcée d'interrompre cette publication, qu'elle n'a reprise qu'en 1836; c'est dans les *Bulletins de l'Académie et de la commission d'histoire* que M. *de Reiffenberg* donna la suite des notices et extraits de manuscrits (1).

Par notre séparation de la Hollande, l'Académie a été privée de l'assistance d'une grande partie de ses membres; la mort lui en a enlevé plusieurs autres dont elle a senti vivement la perte. D'une autre part, il faut bien l'avouer, elle a beaucoup souffert de l'incertitude qui a régné pendant longtemps sur l'existence de nos institutions scientifiques, auxquelles appartenait la presque totalité des membres restants. L'Académie, il est vrai, ne pouvait compter sur le calme nécessaire à ses travaux au milieu d'une secousse qui a ébranlé aussi fortement différents royaumes, et ses membres ne pouvaient réclamer le privilége d'être à l'abri des conséquences d'une révolution; mais, quand il s'agit de leurs travaux, il est juste au moins de ne pas les isoler des circonstances par lesquelles ils ont passé, et des difficultés qu'ils ont eu à vaincre.

Malgré ces obstacles, mutilé comme il était, ce corps n'a pas cessé de mériter l'estime des savants; il en a reçu au dehors les preuves les plus flatteuses dans toutes ses relations avec les autres académies, avec lesquelles elle rétablissait peu à peu ses relations, et dans l'empressement qu'ont témoigné en particulier un grand nombre de savants étrangers que l'Académie s'associait comme correspondants. Enfin, en choisissant ses nouveaux membres parmi les savants qui étaient plus à portée de prendre part à ses séances, ses travaux acquirent insensiblement un développement si considérable qu'il était permis de croire que, pour l'activité au moins, l'Académie royale de Bruxelles ne le céderait point aux autres corps savants de l'Europe.

Les membres de l'Académie n'ont cependant pas borné leurs travaux aux points particuliers des *sciences*, d'*histoire naturelle* et de *littérature ancienne,* dont ils ont fait la matière des mémoires présentés à l'Académie jusqu'à ce jour; il en est plusieurs qui ont donné au public, les uns, des ouvrages scientifiques qui forment des traités complets; les autres, des compositions historiques qui embrassent des périodes entières; d'autres enfin, des traités particuliers d'histoire littéraire, de littérature ancienne et d'histoire de la philosophie.

A partir du 1er juillet 1830, et en exécution de l'art. 23 du règlement du 3 juillet 1816, des *rapports mensuels* sur les travaux de l'Académie furent adressés à M. le ministre de l'intérieur. En 1832, le gouvernement témoigna le désir de recevoir un *rapport général* à partir du 1er juillet 1830, dans lequel seraient indiqués les mémoires, dissertations ou autres ouvrages présentés par chaque membre de l'Académie, d'après l'art. 15 du même règlement. A partir de cette époque le secrétaire perpétuel de l'Académie a continué d'adresser des *rapports annuels* au ministre de l'intérieur.

Par lettre en date du 27 août 1832, M. le ministre de l'intérieur invita l'Académie, dans l'intention de lui donner toute l'extension et l'utilité dont elle était susceptible, de lui adresser ses observations relativement à la création éventuelle

(1) Voir la partie bibliographique.

d'une *classe des arts*, et pour apporter aux règlements les modifications et additions qu'elle jugerait propres à les améliorer. Un projet de loi, pour la réorganisation de l'Académie, fut présenté par M. Dumortier, à la chambre des représentants, dans sa séance du 3 octobre 1833. Celle-ci le communiqua à l'Académie dans la séance du 12 octobre suivant. Le procès-verbal de cette séance porte : *M. Dumortier dépose sur le bureau le projet de loi qu'il a proposé à la chambre des représentants dans sa séance du 3 octobre dernier, avec les développements de sa proposition. L'Académie vote à l'unanimité des remercîments à M. Dumortier pour le zèle avec lequel il a défendu les intérêts de la compagnie, et celui-ci invite les membres à lui communiquer les observations qu'ils jugeront nécessaires sur les différents points de sa proposition.* De son côté, le ministre de l'intérieur, M. Rogier, communiqua à titre de renseignements, à la commission chargée par la chambre des représentants de l'examen de la proposition de M. Dumortier, un *exposé des motifs* du projet d'organisation de l'Académie de Belgique. Dans la séance du 14 janvier 1834, M. Ernst présenta son rapport à la chambre des représentants; mais les travaux importants dont elle s'était trouvée chargée en ont empêché la discussion. Cette affaire resta en suspens pendant quelque temps. L'Académie cependant a dû la continuation de ses travaux au zèle, et l'on peut dire, à l'opiniâtre ténacité du peu de membres qui continuèrent à se rendre à ses séances, ou à lui faire part de leurs recherches.

En 1834, une modification heureuse faite au règlement de l'Académie, sans y porter atteinte, permit à la compagnie de renforcer les rangs de ses membres trop éclaircis depuis la séparation des deux parties du royaume des Pays-Bas. Des *correspondants régnicoles* furent nommés pour la première fois.

On semblait regretter que les séances ne fussent point *publiques*, et qu'il n'existât aucun moyen d'en faire connaître promptement les résultats; d'une autre part, les mémoires et les recherches scientifiques ou littéraires ne paraissaient qu'à des intervalles très-éloignés, et par volume, dont le prix était généralement très-élevé. L'Académie a tâché de faire disparaître ces inconvénients par diverses mesures qu'elle a adoptées successivement. Elle a résolu d'abord que les mémoires seraient imprimés immédiatement après leur admission; que les bulletins seraient imprimés dans la huitaine qui suivrait chaque séance, et qu'il y aurait des séances publiques, dont le nombre toutefois devrait rester limité.

L'année 1835 amena à son tour deux innovations heureuses. La première fut la *création de la séance solennelle,* qui, tous les ans, mettrait l'Académie en rapport direct avec le public, devant lequel elle viendrait faire l'exposé de ses travaux et remettre les prix décernés dans ses concours. L'époque choisie pour cette séance a été fixée au 16 décembre, jour anniversaire de la création de l'Académie par Marie-Thérèse, en même temps que l'anniversaire de la naissance de S. M. le Roi Léopold, l'auguste protecteur de la compagnie. La seconde innovation fut la publication du premier volume de la collection des *annuaires,* qui, sous une forme modeste, renfermeraient un grand nombre de documents intéressants pour l'histoire de la compagnie. Le secrétaire perpétuel de l'Académie s'est adressé en 1835 au gouvernement, à l'effet d'obtenir la *franchise de port* pour la correspondance officielle de la compagnie; correspondance qui devenait de jour en jour plus difficile, à cause de la multiplicité des mémoires soumis à l'examen de l'Académie, et de l'éloignement des membres qui résidaient en général loin de Bruxelles. M. le

ministre des travaux publics, M. Desmaisières, informa l'Académie qu'il avait invité MM. les gouverneurs des provinces à recevoir et à lui transmettre successivement, sous leur couvert, les lettres, rapports et ouvrages qui leur seraient remis par les membres de l'Académie, résidants dans leurs provinces respectives, en tant que ces objets seraient sous bandes, et contre-signés par l'académicien. M. le ministre consentait en même temps à recevoir et à transmettre à ces membres, avec la correspondance de son département, les documents qui leur seraient adressés, revêtus du cachet de l'Académie et du contre-seing de son secrétaire perpétuel. Enfin un arrêté royal, donné le 22 décembre 1841, régla définitivement la franchise de port (1).

En 1836 et 1837, M. le ministre de l'intérieur adressa à l'Académie deux expéditions d'arrêtés royaux, par lesquels il a été décidé qu'une *carte géologique du royaume* serait exécutée aux frais du gouvernement et sous les *auspices* de l'Académie. Le sieur Dumont, membre de la compagnie, a été chargé de l'exécution de cette carte (2). Dans la séance du 15 décembre 1849, le secrétaire perpétuel annonça que, conformément à la décision de la compagnie, il a remis personnellement à M. le ministre de l'intérieur la carte géologique du royaume exécutée par M. Dumont; il a en même temps fait connaître à ce haut fonctionnaire, que ce travail avait reçu l'entière approbation de la compagnie. M. Dumont présenta ensuite une nouvelle carte complémentaire de la première et destinée à indiquer la nature du sous-sol de la Belgique.

En 1840, l'Académie décida qu'elle publierait, par l'organe de son secrétaire perpétuel, un *rapport décennal* sur les travaux auxquels elle s'était livrée pendant cette période. Un second rapport décennal a été adressé, à M. le ministre de l'intérieur, en 1850 (3).

Dans la séance du 6 février 1841, tous les membres présents reçurent, pour la première fois depuis la révolution, des jetons de présence; ces jetons sont en argent et ont la valeur de six francs; ils portent pour inscription : Academia. Reg. Scientiar. et Litter. Belgii. Dans le champ, un génie ailé, debout, le bras gauche appuyé sur un piédestal, tenant sur la main droite Minerve casquée. Devant lui, à ses pieds, des livres sur lesquels sont placés une lampe antique, une branche d'olivier et un rouleau de papier. Derrière le piédestal, une sphère; sur le piédestal et perpendiculairement: J. Leclercq. Sur le revers: le lion belge à gauche et debout, tenant dans ses pattes un écusson aux armes de Bourgogne (4); derrière, une branche d'olivier.

En 1842, un concours fut ouvert pour une nouvelle médaille destinée aux *lauréats* de l'Académie. Le dessin de M. Jouvenel, graveur, fut adopté par le gouvernement. La médaille, gravée par l'auteur du dessin, représente la Science personnifiée, entourée de ses attributs, assise dans une chaise à l'antique, dans l'attitude du travail. A ses pieds, un écusson portant le lion belge. Derrière, sur une table, ces

(1) V. l'*Annuaire* de 1846.

(2) V. *Bull.*, t. III, p. 234, et t. IV, p. 372.

(3) V. les tomes VII, 2, et XVII, 2, des Bulletins.

(4) Les armoiries de la maison de Bourgogne sont *à la bande de six pièces d'or et d'azur à la bordure de gueules,* ayant pour support *la croix de Saint-André, couronne royale.* Elles ont été concédées par l'impératrice Marie-Thérèse, à la première institution savante du pays.

mots : Sc. et Litter. Ac. ab Imp. Mar. Th. cr. A côté, près du cordon : Jouvenel. Sur le revers, sur le tour : Academiæ Reg. Scientiar. et Litter. Belgii. Le champ lisse, entouré d'une couronne d'olivier, sert à y inscrire le nom du lauréat, ainsi que le titre de l'ouvrage couronné.

L'Académie, dans ces derniers temps, ayant voulu faire concourir à son agrandissement tous les savants qui, sans être de ses membres, se sentiraient néanmoins les moyens de l'aider de leurs lumières, a résolu de créer un recueil spécial pour leurs travaux (1). Elle donna ainsi plus d'extension à une mesure déjà adoptée pour les bulletins, mais qui ne permettait que l'insertion d'articles d'une étendue très-restreinte. Toutefois cette mesure n'a pu avoir son exécution immédiate, puisqu'elle exigeait un subside spécial, dont le gouvernement avait reconnu l'utilité. Cette mesure, soumise à l'approbation des chambres législatives, fut admise en 1841 ; de sorte que le budget de l'Académie pour 1842 fut majoré de la somme de 5,000 francs, et porté à la somme totale de 30,000 fr.

Depuis longtemps l'Académie avait senti l'inconvénient de faire travailler ensemble les deux classes. Il lui paraissait juste que chaque classe, dans ses réunions ordinaires, agît seule et par elle-même. Le 5 août 1843, l'Académie nomma une commission composée de huit membres, savoir : MM. *de Stassart, de Gerlache, Deram, Dumortier, Grandgagnage, Plateau, Quetelet* et *Wesmael,* chargée de revoir le règlement organique, et particulièrement ce qui concernait la séparation des deux classes. M. *de Reiffenberg* remit à cette commission un projet, en proposant de ne l'adopter que pour 18 mois et par forme d'essai. La même commission, dans sa séance du 2 décembre 1843, présenta à l'Académie un projet de règlement pour l'extension à donner à la compagnie, qui fut discuté dans la séance du 15 décembre suivant. Après une légère discussion, pour savoir s'il y aurait séparation des classes dans le sens du projet de règlement, la proposition fut rejetée.

Enfin, tous les corps savants consultés, le gouvernement a reconnu que l'organisation de l'Académie de Bruxelles n'était plus en harmonie avec les progrès que la science et la littérature avaient faits dans notre pays ; d'un côté, la confusion des deux classes existantes, et l'infériorité numérique de la classe des lettres, devaient nécessairement entraver l'essor de celle-ci, tandis que les développements remarquables des travaux littéraires en Belgique paraissaient devoir lui imprimer une activité toute nouvelle. D'un autre côté, la *littérature flamande,* devenue si florissante, n'y comptait presque pas de représentants. En troisième lieu, les *beaux-arts* désiraient un centre commun, où les efforts individuels de nos artistes pourraient en quelque sorte converger, afin de consolider cette glorieuse école flamande qui a jeté tant de lustre sur notre pays. En conséquence, S. M. le Roi LÉOPOLD I[er], sur la proposition du ministre de l'intérieur M. Van de Weyer, signa, le 1[er] décembre 1845, l'arrêté suivant (2) :

---

(1) C'est à partir du t. XVI que ces mémoires sont intitulés : *Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers publiés par l'Académie*, etc., etc. Les petits articles des savants étrangers sont insérés dans les Bulletins de l'Académie.

(2) V. l'*Ann.* de 1846, p. 134, et le *Bull.*, t. XIII, 1, p. 18.

ARRÊTÉ ROYAL

réorganisant l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles.

Article premier. — L'Académie des sciences et belles-lettres, fondée par l'impératrice Marie-Thérèse, prend le titre d'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

Art. 2. — Le Roi est protecteur de l'Académie.

Art. 3. — L'Académie est divisée en trois classes.

La première classe (classe des *sciences*) s'occupe spécialement des sciences physiques et mathématiques, ainsi que des sciences naturelles.

La seconde classe (classe des *lettres* et des *sciences morales* et *politiques*) s'occupe de l'histoire, de l'archéologie, des littératures ancienne et moderne, de la philosophie et des sciences morales et politiques.

La troisième classe (classe des *beaux-arts*) s'occupe de la peinture, de la sculpture, de la gravure, de l'architecture, de la musique, ainsi que des sciences et des lettres en rapport avec les beaux-arts.

Art. 4. — Chaque classe est composée de trente membres.

Elle compte en outre cinquante associés étrangers et dix correspondants régnicoles au plus.

Art. 5. — Les nominations aux places sont faites par chacune des classes où les places viennent à vaquer.

Art. 6. — Pour devenir membre, il faut être Belge ou naturalisé Belge, d'un caractère honorable et auteur d'un ouvrage important relatif aux travaux de la classe.

Art. 7. — Les nominations des membres sont soumises à l'approbation du Roi.

Art. 8. — Chaque classe peut choisir le sixième de ses membres parmi les membres des autres classes.

Art. 9. — Tout académicien qui cesse d'être domicilié en Belgique perd son titre et prend celui d'associé.

Art. 10. — Chaque classe nomme son directeur annuel. Le directeur n'est pas immédiatement rééligible.

Le directeur, ainsi que le secrétaire perpétuel de l'Académie, sont choisis parmi les membres domiciliés à Bruxelles.

Art. 11. — Le Roi nomme, pour la présidence annuelle, un des trois directeurs.

Dans les occasions solennelles où les trois classes sont réunies, le président représente l'Académie.

Art. 12. — Le directeur a la direction générale de sa classe; il préside à toutes les assemblées, fait délibérer sur les différentes matières qui sont du ressort de la classe, recueille les opinions des membres et prononce les résolutions à la pluralité des voix.

Il fait observer tous les articles des présents statuts et du règlement, et tient particulièrement la main à ce que, dans les assemblées, tout se passe avec ordre.

Art. 13. — Le secrétaire perpétuel appartient aux trois classes, et il est élu par elles au scrutin et à la majorité absolue.

Sa nomination est soumise au Roi.

Art. 14. — La correspondance de l'Académie se tient par le secrétaire perpétuel, organe et interprète de cette compagnie.

Art. 15. — Le secrétaire perpétuel tient registre des délibérations, signe les résolutions, délivre les certificats d'approbation et autres, reçoit les mémoires et lettres adressés à chaque classe et y fait les réponses.

Lorsque, par maladie ou autre empêchement légitime, il ne peut pas assister aux séances, il s'y fait remplacer par un membre de son choix et appartenant à la classe.

Art. 16. — Chaque classe forme son règlement intérieur, qui est soumis à l'approbation royale.

Art. 17. — Le Roi décrète un règlement général.

Il ne peut y être apporté des changements qu'une fois par an, dans la séance générale des trois classes mentionnée ci-après; ces changements doivent avoir obtenu l'assentiment des deux tiers des membres présents, et ils sont soumis à l'approbation du Roi.

Art. 18. — Chaque classe a une séance mensuelle d'obligation pour ses membres; les membres des autres classes peuvent y assister et y faire des lectures, mais ils n'y ont pas voix délibérative.

Chaque classe a de plus une séance publique annuelle, présidée par son directeur, dans laquelle elle rend compte de ses travaux et remet les prix décernés au concours.

Les deux autres classes assistent à cette séance publique.

Art. 19. — Chaque année, les trois classes ont, au mois de mai, une séance générale pour régler entre elles les intérêts communs.

Art. 20. — Les budgets des trois classes sont arrêtés par une commission administrative de sept membres, composée des trois directeurs, du secrétaire perpétuel et d'un membre à désigner annuellement dans chaque classe. La répartition des fonds est faite d'après les besoins de chacune, par cette commission administrative.

Art. 21. — Les mémoires des trois classes sont publiés dans un même volume et ont chacun leur pagination. Il en est de même pour la collection des mémoires couronnés et des mémoires des savants étrangers, dont l'impression aura été ordonnée par chaque classe. Un bulletin paraît mensuellement et contient le résumé des travaux des trois classes.

Art. 22. — La bibliothèque, les archives et les collections appartiennent en commun aux trois classes, et sont sous la surveillance spéciale de la commission désignée à l'art. 20.

Art. 23. — Les dispositions qui précèdent formant les statuts organiques, ne peuvent être changées qu'en séance générale, et du consentement de l'Académie, donné par les trois quarts des membres présents. Tout changement est soumis à l'approbation du Roi.

Art. 24. — Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 1er décembre 1845.

(*Signé*) LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'intérieur,

(*Signé*) Sylvain Van de Weyer.

A cet arrêté était annexé le *règlement général* de l'Académie, dont voici la teneur (1).

RÈGLEMENT GÉNÉRAL

DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS.

Composition de l'Académie.

Article premier. — L'Académie est divisée en trois classes : celle des sciences, celle des lettres et celle des beaux-arts.

La classe des sciences est divisée en deux sections, savoir : la section des sciences

---

(1) V. le *Bull.*, t. XIII, 1, p. 22 et 33.

L'arrêté royal comprenant la nomination des membres de la *classe des beaux-arts* porte la même date. V. le *Bull.*, t. XIII, 1, p. 33.

mathématiques et physiques, et la section des sciences naturelles qui se composent de la botanique, de la géologie, de la minéralogie et de la zoologie.

La classe des lettres est également partagée en deux sections : celle d'histoire et des lettres, et celle des sciences politiques et morales. La première comprend l'histoire nationale, l'histoire générale, l'archéologie, les langues anciennes et les littératures française et flamande; la seconde comprend les sciences philosophiques, la législation, la statistique et l'économie politique.

La classe des beaux-arts comprend les subdivisions suivantes : la peinture, la sculpture, la gravure, l'architecture, la musique, les sciences et les lettres dans leurs rapports avec les beaux-arts.

Art. 2. — Les nominations de membres, d'associés ou de correspondants, se font, pour chaque classe, une fois par an, la veille de la séance publique.

Art. 3. — Chaque fois qu'il est question d'une élection, la mention en est faite spécialement dans la lettre de convocation, qui indique le jour et l'heure précise à laquelle il y sera procédé, ainsi que le nombre des places vacantes.

Art. 4. — L'élection a lieu à la majorité absolue des voix; cependant si, après deux tours de scrutin, aucun des candidats n'a obtenu la majorité des suffrages, on procède à un scrutin de ballottage.

Art. 5. — Lorsque plusieurs places sont vacantes, on vote séparément pour chaque place.

Art. 6. — Les listes de présentation pour chaque classe doivent être doubles et contenir l'examen des titres des candidats.

Toutefois, on peut nommer en dehors de ces listes.

Art. 7. — Il s'écoulera une séance au moins entre la présentation et la nomination.

Art. 8. — Le directeur de chaque classe est désigné une année avant d'entrer en fonctions, et cette nomination a lieu à la première séance de janvier. Pendant cette année, il prend le titre de vice-directeur.

En l'absence du directeur, ses fonctions sont remplies par le vice-directeur.

Séances.

Art. 9. — Des billets de convocation sont adressés aux membres de chaque classe, trois jours, au moins, avant chaque réunion; ils énoncent les principaux objets qui y seront traités.

Art. 10. — Les associés et les correspondants ont le droit d'assister aux séances avec voix consultative, excepté quand la classe sera constituée en comité.

Art. 11. — Chaque classe a une séance publique, à savoir :

La classe des sciences, au mois de décembre;

La classe des lettres, au mois de mai;

La classe des beaux-arts, au mois de septembre.

On y distribue les récompenses décernées par la classe, et on y fait des lectures et des rapports sur les ouvrages couronnés.

Art. 12. — Tous les ans, la veille de la séance publique de chaque classe, on proclame les auteurs des mémoires auxquels un des prix aura été adjugé. On détermine ensuite les sujets des questions à proposer pour les concours suivants.

Art. 13. — Le jour des séances, la salle est ouverte depuis dix heures.

Art. 14. — La séance commence par la lecture de la correspondance; le secrétaire ne peut être interrompu pendant cette lecture.

Art. 15. — Les vacances de l'Académie commencent après la séance du mois d'août, et finissent le 20 septembre.

Art. 16. — Des jetons de présence sont distribués aux membres de la manière suivante :

Un jeton aux membres qui habitent Bruxelles ou les environs;

Deux jetons aux membres qui habitent de deux à dix lieues de distance de Bruxelles;

Trois jetons aux membres qui habitent de dix à quinze lieues de distance de Bruxelles;

Quatre jetons aux membres qui habitent à plus de dix-huit lieues de distance de Bruxelles.

Publications.

Art. 17. — Les publications de l'Académie sont les suivantes :

1° Mémoires des membres, des associés, des correspondants;

2° Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers;

3° Bulletins des séances;

4° Annuaire de l'Académie.

Art. 18. — L'annuaire est publié à la fin de chaque année, et il en est de même des mémoires, qui paraissent par volume ou par partie de volume.

Les bulletins sont publiés à la suite de chaque séance et au moins huit jours avant la séance suivante.

Art. 19. — Chaque mémoire, dans les deux premiers recueils, a sa pagination particulière.

Les mémoires des associés et des correspondants, dans le premier recueil, sont imprimés à la suite de ceux des membres.

Art. 20. — Quand des mémoires composés par des membres sont lus à l'Académie, il en est donné une analyse succincte dans le bulletin de la séance où la lecture en aura été faite.

Les rapports des commissaires sur les mémoires des membres ne sont point livrés à la publicité; cependant, s'ils présentent, en dehors de l'analyse, des détails qui soient de nature à intéresser la science, on peut les insérer par extraits.

Art. 21. — Quand des mémoires composés par des associés et des correspondants, ou par des savants étrangers, sont lus à l'Académie, on se borne à les annoncer dans le bulletin de la séance où la lecture en aura été faite.

Les rapports des commissaires, qui devront présenter un aperçu de ce que ces mémoires contiennent de plus remarquable, peuvent être imprimés dans les bulletins.

Art. 22. — Le secrétaire peut confier aux auteurs les mémoires qui ont été adoptés pour l'impression, afin qu'ils y fassent les corrections nécessaires, mais il est tenu de les reproduire aux commissaires, si ces mémoires ont été modifiés pour le fond, ou si l'on y a fait des intercalations.

Quand de pareils changements ont été faits, il faut les désigner d'une manière expresse ou donner aux mémoires la date de l'époque à laquelle ils ont été modifiés.

Art. 23. — Dans aucun cas, on ne peut rendre aux auteurs les manuscrits des mémoires qui ont concouru. Les changements qui peuvent être adoptés pour des mémoires de concours que l'on imprime, sont placés, sous forme de notes ou d'additions, à la suite de ces mémoires.

Art. 24. — Les mémoires des membres dont l'impression n'a pas été ordonnée, peuvent être rendus aux auteurs, qui, dans tous les cas, peuvent en faire prendre une copie à leurs frais.

Les manuscrits des mémoires de concours, de même que des mémoires communiqués par des associés, des correspondants ou des savants étrangers, sur lesquels il a été fait des rapports, deviennent la propriété de l'Académie.

Art. 25. — On présente, dans les bulletins des séances, les communications scientifiques et littéraires qui ont été faites, et l'annonce des mémoires qui ont été lus.

Le bulletin ne peut être considéré comme appendice au procès-verbal, que pour autant qu'il aura été approuvé.

Art. 26. — Le secrétaire est autorisé à remettre à un bulletin suivant l'impression des notices illisibles, ou des pièces dont la composition ou la lithographie exigeraient un retard dans la publication des bulletins.

Art. 27. — Tout mémoire qui est admis pour l'impression est inséré dans les mémoires de l'Académie, si son étendue doit excéder une feuille d'impression. La compagnie se réserve de décider, à chaque séance, d'après la quantité de matériaux qui y sont présentés, si les mémoires qui excèdent une demi-feuille seront ou ne seront pas insérés dans le bulletin.

Art. 28. — Les auteurs des mémoires ou notices insérés dans les bulletins de l'Académie ont droit à recevoir cinquante exemplaires particuliers de leur travail.

Ce nombre sera de cent pour les écrits imprimés dans le recueil des mémoires.

Les auteurs ont, en outre, la faculté de faire tirer des exemplaires en sus de ce nombre, en payant à l'imprimeur une indemnité de quatre centimes par feuille.

Art. 29. L'Académie a son lithographe; mais, à conditions égales, les auteurs ont la faculté d'employer d'autres lithographes, dont les talents leur inspireraient plus de confiance.

Art. 30. — L'Académie a aussi son imprimeur. L'imprimeur et le lithographe ne reçoivent les ouvrages qui leur sont confiés que des mains du secrétaire perpétuel, et ils ne peuvent imprimer qu'après avoir obtenu de lui un *bon à tirer*.

Art. 31. — Les épreuves sont adressées directement au secrétaire perpétuel, qui les fait remettre aux auteurs. C'est aussi par l'entremise du secrétaire que les feuilles passent des mains des auteurs dans celles de l'imprimeur.

Art. 32. — Les frais de remaniements ou de changements extraordinaires faits pendant l'impression, sont à la charge de celui qui les a occasionnés.

Concours.

Art. 33. — Les médailles d'or présentées comme prix des concours, sont de la valeur de six cents francs.

Art. 34. — Ne sont admis, pour les concours, que des ouvrages et des planches manuscrits.

Art. 35. — Les auteurs des ouvrages envoyés au concours ne mettent pas leurs noms à ces ouvrages, mais seulement une devise qu'ils répètent dans un billet cacheté, renfermant leur nom et leur adresse.

Ceux qui se font connaître de quelque manière que ce soit, ainsi que ceux dont les mémoires sont remis après le terme prescrit, sont absolument exclus du concours.

Art. 36. — Aucun des académiciens ne peut concourir pour les prix fondés en faveur de ceux qui, au jugement de la compagnie, ont satisfait le mieux aux questions proposées; au surplus, aucun des membres ne peut donner des instructions à ceux qui concourent pour les mêmes prix.

Art. 37. — Les mémoires qu'on destine au concours doivent être écrits en caractères lisibles, en langue latine, française, flamande ou hollandaise, et être adressés au secrétaire de l'Académie, avant le 1er février.

Art. 38. — Les académiciens qui ont donné le programme des questions proposées pour les prix annuels sont les premiers examinateurs des ouvrages qui ont concouru, et ils font un rapport détaillé et par écrit, qui est lu dans une séance de l'Académie et exposé avec ces ouvrages jusqu'à l'assemblée du 7 mai, à l'examen et aux observations de tous les membres, afin que les prix soient adjugés en entière connaissance de cause, à la pluralité des

voix des académiciens présents : on peut aussi accorder un accessit à un second mémoire, qui, au jugement de la compagnie, aura mérité cette distinction ; et si aucun des mémoires présentés ne remplit les vues de l'assemblée, le prix peut être remis à une autre année.

Finances.

Art. 39. — Les finances de l'Académie sont gérées par une commission administrative, dont les membres sont élus annuellement à l'époque de la séance générale.

Art. 40. — La commission administrative est chargée de régler ce qui concerne les impressions.

Art. 41. — A la fin de l'année, les comptes de chaque classe sont vérifiés par une commission spéciale composée de cinq membres pris dans la classe.

Art. 42. — Les commissions spéciales, après avoir arrêté les comptes de la commission administrative, font connaître à chaque classe, dans la séance suivante, l'état des dépenses et des recettes pendant l'année écoulée.

Bibliothèque. — Archives.

Art. 43. — Les ouvrages qui appartiennent à l'Académie sont déposés, après inventaire, à la bibliothèque de ce corps.

Art. 44. — Les registres, titres et papiers concernant chaque classe de l'Académie demeurent toujours entre les mains du secrétaire, à qui ils sont remis, accompagnés d'inventaires, que les directeurs font rédiger et qu'ils signent à la fin de chaque année ; au surplus, les directeurs font aussi, tous les ans, le récolement des pièces qui sont annotées dans cet inventaire, dans lequel ils font insérer, en même temps, tout ce qui est présenté durant l'année.

Dispositions particulières.

Art. 45. — L'Académie examine, lorsque le gouvernement le juge convenable, les projets qui peuvent intéresser les sciences, les lettres et les beaux-arts.

Art. 46. — L'Académie peut nommer, quand elle le juge convenable, sous l'approbation du gouvernement, un ou plusieurs de ses membres, pour faire un voyage scientifique, littéraire ou artistique, et elle leur donne des instructions sur les objets dont ils auront principalement à s'occuper.

Art. 47. — Toutes les dispositions antérieures, relatives aux matières prévues par le présent règlement, sont et demeurent abrogées.

Dispositions transitoires.

Art. 48. — La moitié des nominations aux nouvelles places créées dans la classe des lettres se fera, conformément aux dispositions du présent règlement, immédiatement après la promulgation du présent arrêté. L'autre moitié des nominations se fera un an après.

Art. 49. — Les membres étrangers ainsi que les membres honoraires actuels restent attachés à l'Académie, en qualité d'associés.

Art. 50. — Les correspondants étrangers actuels prennent également le titre d'associés.

Art. 51. — La première nomination des deux tiers des membres dans la classe des beaux-arts est faite par le Roi. L'autre tiers sera nommé par la classe elle-même, à savoir : pour une moitié immédiatement après la promulgation du présent arrêté, et pour l'autre moitié à une année d'intervalle.

Art. 52. — Les classes des sciences et des lettres compléteront le nombre de leurs associés et de leurs correspondants, sans cependant faire plus de six nominations à la fois.

ART. 53. — La classe des beaux-arts nommera immédiatement la moitié du nombre de ses associés et de ses correspondants; les autres nominations seront faites par dix, et à un an d'intervalle.

ART. 54. — Le secrétaire perpétuel est maintenu dans ses fonctions.

Il continue provisoirement à rester dépositaire des fonds de l'Académie et à les administrer, sous la surveillance des commissions désignées à l'art. 41.

ART. 55. — Par dérogation à l'art. 8, chaque classe nommera à la fois, à la première séance de janvier 1846, son directeur et son vice-directeur.

ART. 56. — Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 1er décembre 1845.

(*Signé*) LÉOPOLD.

Par le Roi :
Le Ministre de l'intérieur,
(*Signé*) SYLVAIN VAN DE WEYER.

Depuis le 4 mars 1837, l'Académie tint ses séances dans le nouveau local, ci-devant hôtel du ministère de l'intérieur, rue de la Montagne; mais il était trop exigu, et peu digne du premier corps savant du pays. Malheureusement, il était impossible au gouvernement de trouver ce local parmi les édifices qui étaient à sa disposition, et les circonstances ne permettaient pas de songer immédiatement à de nouvelles constructions. Il a donc fallu recourir encore à des mesures provisoires.

La ville de Bruxelles ayant été dans une situation dont il lui a été impossible de sortir par elle-même, s'est déterminée à céder au gouvernement belge ses collections scientifiques et littéraires, ainsi que les bâtiments qui les contenaient (1). Par suite de cet arrangement pris avec la régence de Bruxelles (2), les bâtiments de l'ancienne Cour offraient quelques salles qui pouvaient être appropriées à l'usage de l'Académie. A cette fin, S. M. le ROI LÉOPOLD donna l'arrêté suivant (3):

ARTICLE PREMIER. — En attendant qu'il puisse être construit un local spécial pour l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, il lui sera assigné un local provisoire dans les bâtiments de l'ancienne cour.

ART. 2. — La salle des séances publiques de l'Académie sera ornée des bustes des Sou-

(1) Ces meubles et immeubles avaient été évalués par l'administration communale de Bruxelles, à la somme de 12,787,470 francs. Mais par suite d'une nouvelle expertise et d'une contre-expertise, on s'arrêta au chiffre global de 7,444,932 fr. Dans la somme de 12,787,470 fr., la *Bibliothèque publique de Bruxelles* était évaluée à 700,000 francs. La commission chargée pour la nouvelle expertise de cette collection était composée de MM. *Voisin*, bibliothécaire de l'université de Gand, *Fiess*, bibliothécaire de l'université de Liége, et KREGLINGER, archiviste de la province d'Anvers. Le résultat de ces expertises, du gouvernement ne donna qu'une valeur de 215,000 francs. Ce chiffre s'écartant trop de celui obtenu par les experts de l'administration communale, il fut convenu que la Bibliothèque serait contre-expertisée par une commission mixte, composée, cette fois-ci, de M. *Namur*, conservateur adjoint de la Bibliothèque royale de Belgique, et M. *Verbeyst*, libraire à Bruxelles. Le procès-verbal de cette contre-expertise, rédigé par moi, assigna à la Bibliothèque communale 300,000 francs, tandis que la ville maintenait le chiffre de 500,000 francs. Le premier chiffre présenté aux chambres législatives a été le seul trouvé admissible.

(2) La convention de la ville fut approuvée le 5 novembre 1841, et soumise après, aux chambres législatives. Une rente annuelle de 400,000 francs fut accordée à la ville de Bruxelles, pour la cession des meubles et immeubles en question.

(3) V. *Bull.*, t. XII, 1, p. 35, et l'*Ann.* de 1846, p. 154.

verains fondateurs et protecteurs de cette institution, de ceux des Belges qui se sont illustrés dans la carrière des sciences, des lettres et des arts, ainsi que des académiciens décédés, qui ont doté le pays d'ouvrages importants.

Art. 3. — Le gouvernement fera exécuter, à ses frais, un ou deux bustes par an.

Art. 4. — Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 1er décembre 1845.

(*Signé*) LÉOPOLD.

Par le Roi :

Le Ministre de l'intérieur,

(*Signé*) Sylvain Van de Weyer.

L'Académie n'aurait guère été à sa hauteur, si tous ses soins devaient se réduire à rassembler des écrits plus ou moins nombreux, plus ou moins intéressants, pour alimenter ses mémoires et ses bulletins; si ses membres ne se réunissaient que pour entendre quelques lectures ou pour discuter sur des articles réglementaires. Appelée à cultiver les différentes branches des lettres et des sciences morales et politiques, elle a compris qu'elle devait s'étendre aussi en dehors de cette enceinte. A cet effet, elle a été chargée d'honorer la mémoire de nos grands hommes, de rappeler, dans une *biographie nationale,* leurs titres à l'estime des nations, de réunir leurs *bustes* et de veiller à ce glorieux dépôt; elle a reçu en même temps la mission de publier une *collection des grands écrivains du pays, d'extraire de nos anciennes chroniques* ce qu'elles renferment de plus intéressant, de *publier les anciens monuments de la littérature flamande;* enfin elle fut chargée de la rédaction d'une *histoire de l'art en Belgique.*

Les commissions pour ces différents travaux étaient composées de la manière suivante :

1° Commission royale d'histoire pour la publication des chroniques inédites : MM. *de Gerlache,* président, *de Reiffenberg,* secrétaire, *Gachard,* trésorier, *Dcram, De Smet, Dumortier* et *Bormans.*

2° Commission pour la rédaction d'une biographie nationale : Le *président* de l'Académie, le *secrétaire perpétuel,* MM. *Morren* et *Kickx,* délégués de la classe des sciences, *de Stassart* et *de Reiffenberg,* délégués de la classe des lettres, *Fétis* père et *Van Hasselt,* délégués de la classe des beaux-arts.

3° Commission pour la littérature flamande : MM. *Bormans, David,* l'abbé *Carton, Snellaert* et *De Decker.*

4° Commission pour la rédaction d'une histoire de l'art en Belgique : MM. *Quetelet,* président, *Van Hasselt,* secrétaire, *Alvin, Fétis* père, *Bock* et *Schayes* (1).

L'Académie, ayant rencontré des obstacles financiers, n'a pu donner complétement suite à tous ces projets, et a été forcée de surseoir à l'exécution de ces grandes entreprises.

A la même époque la *Commission royale d'histoire* rentra dans le cercle des travaux de l'Académie. Cette mesure était d'autant plus opportune, qu'on avait assigné à chacune des trois classes de l'Académie un cercle de travaux bien distincts. Au premier rang de ceux qui ont été confiés à la classe des lettres, se trouvait l'*histoire nationale.* Dès lors, il paraissait juste de lui donner aussi dorénavant

(1) V. l'*Ann.* de 1851, p. 72 et suiv.

la direction des recherches et des publications de la commission d'histoire, d'autant plus que tous les membres de celle-ci faisaient déjà partie de l'Académie (1).

M. le ministre de l'intérieur fit connaître à l'Académie que le projet du gouvernement était de faire exécuter une collection de portraits en pied, qu'il faudrait peut-être, pour ces portraits, un local spécial qui deviendrait en quelque sorte un *Panthéon national;* mais, en attendant que les ressources du gouvernement lui permissent d'ériger l'édifice, ces portraits seraient placés dans des locaux affectés aux services publics, tels que les *Chambres,* les *Académies royales,* les *Tribunaux,* les *Universités,* etc., etc. Des statues en pied seraient exécutées dans le même but, et pourraient être placées au Parc (2). Un arrêté royal, en date du 1er décembre 1845, porte en outre : « La salle des séances publiques de l'Académie sera ornée de *bustes* » des souverains fondateurs et protecteurs de cette institution, de ceux des Belges » qui se sont illustrés dans la carrière des sciences, des lettres et des arts, ainsi que » des académiciens décédés qui ont doté le pays d'ouvrages importants (3). » Le même arrêté dit encore : « Le gouvernement fera exécuter, à ses frais, un ou deux » bustes par an. » Les bustes exécutés jusqu'à ce jour sont ceux de MM. *Van Mons, Raoul, Weustenraad, de Reiffenberg* et *Willems.* La commission du musée de Bruxelles proposa en outre de faire exécuter, par souscription, le buste en marbre de M. *Dewez,* afin de le placer dans la galerie nouvelle que le gouvernement se proposait d'organiser.

L'installation de l'*Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique* eut lieu le 16 décembre 1845, dans le local de la Société philarmonique, au marché aux Poulets. Cette séance fut honorée de la présence de S. M. le Roi LÉOPOLD. A cette occasion, le Roi a prononcé les paroles suivantes : « L'Académie » de Bruxelles a rendu aux sciences et aux lettres des services qui sont dignement » appréciés, même à l'étranger. J'ai voulu étendre le cercle de ses travaux, *y associer* » *les beaux-arts,* qui jettent tant d'éclat sur le pays, et, en installant moi-même » la nouvelle Académie de Belgique, vous donner un témoignage de ma vive solli- » citude pour les progrès des sciences, des lettres et des arts. » Ainsi les premiers en date sur le sol belge, les beaux-arts ne sont entrés que les derniers dans l'Académie, la plus jeune des trois classes correspond à la plus vieille, à la moins contestée de toutes les renommées de nos provinces; mais enfin elle est la dernière venue.

A l'époque de sa réorganisation, en 1816, l'Académie ne possédait pas de bibliothèque. Depuis son origine jusqu'à la fin du dernier siècle, elle n'avait que la jouissance de l'ancienne bibliothèque de Bourgogne. Les commencements de sa bibliothèque actuelle consistaient seulement en quelques ouvragesobtenus par échanges avec des sociétés étrangères, n'ayant pas de fonds pour achat de livres. En 1845, lors de la réunion de la bibliothèque de la ville à la bibliothèque royale, le peu de livres que possédait l'Académie furent transportés dans les greniers de l'ancienne Cour. Dans la séance du 15 mai 1846, l'Académie décida que désormais elle aurait sa bibliothèque particulière à côté de la salle des séances, dans le nouveau local qui venait de lui être assigné. Grâce à l'obligeant concours des sociétés savantes étrangères, le nombre des volumes s'est trouvé, dans un court espace de temps, à peu

(1) Voir, plus loin, de plus longs détails sur la commission d'histoire.

(2) V. le Rapport de M. Quetelet, *Bull.,* t. XVI, 2, p. 589.

(3) V. le *Bull.,* t. XVII, 2, p. 137.

près quadruplé. Ce sont ces accroissements qui ont nécessité la rédaction d'un catalogue provisoire qui parut le 1er juin 1850, comprenant tous les ouvrages déposés jusqu'à la fin de 1849 (1). Enfin, la commission administrative de l'Académie vient, pour compléter l'organisation de sa bibliothèque particulière, d'arrêter un *règlement* pour ce dépôt littéraire (2).

Depuis la séance d'installation, l'Académie continua, en dehors de ses occupations ordinaires, à compléter son organisation intérieure. Elle a définitivement arrêté ses *règlements d'ordre intérieur,* qui reçurent, en 1846 et 1847, la sanction royale (3). Elle combina ses travaux de manière à leur donner désormais plus de consistance et de variété.

En 1848, le ministre de l'intérieur, M. ROGIER, adressa au secrétaire perpétuel de l'Académie, la lettre suivante : « La connaissance de l'état intellectuel de la Belgique est devenue, pour l'administration, une nécessité à laquelle elle doit se mettre en mesure de satisfaire; la seule nomenclature des auteurs et de leurs œuvres serait déjà d'une grande utilité; mais ce qu'il importe le plus au gouvernement, c'est de suivre les progrès qui ont pu et pourront encore se réaliser dans tous les genres. Une appréciation raisonnée, bien que sommaire, des œuvres produites depuis notre émancipation politique, soit par des indigènes, soit par des étrangers fixés dans le pays, serait, je crois, le meilleur moyen d'atteindre le but que je viens d'indiquer. Un tel travail, qui devrait se continuer tous les ans, ne saurait être convenablement exécuté que par l'Académie, qui, dans sa constitution actuelle, réunit tous les éléments propres à constater le mouvement intellectuel de la Belgique, sous le triple rapport scientifique, littéraire et artistique. » Cette proposition, digne du protecteur de l'Académie, M. ROGIER, fut renvoyée à l'examen de la commission mixte, nommée par les trois classes, pour la rédaction d'une biographie nationale (4).

Dans la séance du 15 décembre 1849, classe des sciences, le secrétaire perpétuel de l'Académie communiqua également le rapport qu'il avait présenté aux deux autres classes, au nom de la commission mixte dont il est parlé ci-dessus. La classe, après en avoir discuté les termes, l'a adopté à la majorité des voix, tel qu'il avait été formulé; elle a décidé en conséquence, que ledit rapport, adopté déjà par les deux autres classes, serait transmis à M. le ministre de l'intérieur.

Les trois classes de l'Académie se réunissent régulièrement une fois par mois, pour entendre les lectures et discuter sur des articles réglementaires. Ces classes tiennent leurs séances publiques à des époques de l'année qui rappellent les différentes phases et la fondation de la compagnie; la *classe des lettres* au mois de mai, *celle des sciences* au mois de décembre; ce mois est celui de sa fondation, et en même temps, l'anniversaire de notre auguste Roi, le protecteur de l'Académie. Pour la solennité annuelle de la *classe des beaux-arts* on a choisi la date de la fondation de notre État, le 25 septembre, époque où la nation entière célèbre, pour

---

(1) Une première partie d'un catalogue des livres de la bibliothèque de l'Académie fut publiée dans l'*Annuaire* de 1842, voy. pages 115 et suivantes. Ce catalogue ne renferme que les collections des sociétés savantes. V. le mot *Quetelet,* partie bibliographique.

(2) Voy. l'*Annuaire* de 1852, p. 41.

(3) Voy. l'*Annuaire* de 1850, p. 36 et suiv., et 1852, p. 30 et suiv.

(4) En publiant ma *Bibliographie académique belge,* je réponds déjà en partie à la lettre de M. le ministre de l'intérieur.

ainsi dire en famille, l'anniversaire de son indépendance. Mais pour mieux fixer dans la mémoire des membres de l'Académie et de ses différentes commissions les devoirs qu'ils ont à remplir dans le courant de l'année, M. *Quetelet* a jugé à propos de publier le calendrier suivant :

CALENDRIER DE L'ACADÉMIE (1).

JANVIER. — Réunions de la commission administrative et des commissions spéciales des finances, pour arrêter les comptes ; les commissions spéciales font connaître à chaque classe, dans la séance suivante, l'état des recettes et dépenses pendant l'année écoulée.

Élection du directeur dans chaque classe.

FÉVRIER. — Les mémoires destinés au concours de la *Classe des Lettres* doivent être remis avant le 1er du mois.

MAI. — Jugement des mémoires envoyés au concours pour les lettres ; rédaction du programme pour le concours suivant ; élections des membres, associés et correspondants.

Séance générale des trois classes pour régler les intérêts communs ; élection des membres de la commission administrative de l'Académie.

Séance publique de la *Classe des Lettres* ; distribution des récompenses décernées.

JUIN. — Les mémoires destinés au concours de la *Classe des Beaux-Arts* doivent être remis avant le 1er du mois.

AOUT. — Les vacances commencent après la séance de chaque classe.

SEPTEMBRE. — Fin des vacances le 20.

Les mémoires destinés au concours de la *Classe des Sciences* doivent être remis avant le 20 du mois.

Jugement des mémoires envoyés au concours pour les beaux-arts ; rédaction du programme pour le concours suivant ; élections des membres, associés et correspondants.

Séance publique de la *Classe des Beaux-Arts* ; distribution des récompenses décernées.

DÉCEMBRE. — Les mémoires en réponse à la question de l'enseignement moyen, proposée par la *Classe des Lettres*, pour le concours de 1853, doivent être remis avant le 1er du mois. Nomination des commissions spéciales pour la vérification des comptes de chaque classe.

Jugement des mémoires envoyés au concours pour les sciences ; rédaction du programme pour le concours suivant ; élections des membres, associés et correspondants.

Séance publique de la *Classe des Sciences* ; distribution des récompenses décernées.

Proclamation des résultats du *concours quinquennal des sciences naturelles*.

Le 31 du mois finit la première période quinquennale du *concours de littérature française*.

Quoique l'Académie fût rétablie en 1816, elle n'avait cependant, en 1820, publié qu'un seul volume des *Mémoires couronnés*. A partir de cette époque ses

---

(1) Voy. l'*Annuaire* de 1849, p. 13 ; 1850, p. 13, et 1852, p. 13.

travaux reçurent plus d'activité et ses publications devinrent plus fréquentes; ainsi pendant la période décennale qui a précédé la révolution de 1830, il avait paru successivement *cinq* volumes des Mémoires des membres tant de la classe des sciences que de celle d'histoire et de littérature ancienne, et *six* volumes des Mémoires couronnés. Depuis la révolution de 1830 jusqu'en 1851, l'Académie a fait paraître encore *vingt-six* volumes des Mémoires et *vingt* volumes des Mémoires couronnés (1); collection destinée à répandre beaucoup de lumières, spécialement sur tout ce qui se rattache à l'histoire de la Belgique, à ses institutions, à ses monuments et à son histoire naturelle. Ainsi se trouvent réunis les ouvrages traités d'une manière approfondie et plus développée, et qui, par leur étendue, ne pouvaient trouver place dans les Bulletins.

L'Académie ayant adopté, dans la séance du 10 janvier 1829, la proposition de faire publier des *notices et extraits de tous les manuscrits,* qui, dans la bibliothèque dite de Bourgogne, avaient rapport à notre histoire, elle chargea M. *de Reiffenberg* du travail général de ces notices, qui en a publié, en 1829, la première partie du premier volume (2).

L'Académie avait résolu qu'à dater de 1830, il serait imprimé un nombre nécessaire d'exemplaires du *Journal des séances,* pour être adressés aux correspondants; qu'à dater de 1832 on présenterait, dans les procès-verbaux des séances, les communications scientifiques et littéraires qui auraient été faites; qu'on donnerait des sommaires substantiels des mémoires qui auraient été lus, et que ces procès-verbaux ou *Bulletins* seraient imprimés de manière à pouvoir être rendus publics dans la huitaine qui suit la séance, et distribués aux membres ordinaires et honoraires, aux correspondants, aux principales Académies, aux établissements scientifiques de la Belgique et de l'étranger, etc., etc.; enfin, que ces procès-verbaux seraient en outre insérés dans le recueil des Mémoires de l'Académie, où ils remplaceraient le *Journal des séances;* c'est à ces conditions, que nous avons aujourd'hui, outre l'insertion des Bulletins dans les Mémoires de l'Académie (3), la publication séparée des *Bulletins* formant, depuis 1832 à 1851, 30 vol. in-8° (4).

---

(1) Voici les titres de ces deux collections de mémoires : *Nouveaux Mémoires de l'Académie royale des sciences et belles-lettres* (et plus tard) *et des beaux-arts* de Bruxelles, publiés chez De Mat, à Bruxelles, et chez Hayez, à partir du 4e vol. Tomes I, 1822; II, 1826; III, 1827; IV, 1829; V, 1830; VI, 1832; VII, 1834; VIII, 1835; IX, 1836; X, 1837; XI, 1838; XII, 1839; XIII, 1840; XIV, 1841; XV, 1842; XVI, 1843; XVII, 1844; XVIII, 1845; XIX, 1845; XX, 1847; XXI, 1848; XXII, 1848; XXIII, 1849; XXIV, 1850; XXV, 1850, et t. XXVI, 1851.

Mémoires sur les questions proposées par l'Académie royale des sciences et belles-lettres (et plus tard) *et des beaux-arts* de Bruxelles : T. I, 1820, prix de 1793, 1816, et 1817; II, 1822; III, 1823; IV, 1824; V, 1826; VI, 1827; VII, 1828; VIII, 1830; IX, 1833; X, 1835; XI, 1837; XII, 1837; XIII, 1838; XIV, 1839; XV, 1841; XVI, 1843; XVII, 1844; XVIII, 1845; XIX, 1846; XX, 1846; XXI, 1846; XXII, 1847; XXIII, 1850, et t. XXIV, 1851.

C'est à partir du t. XVI que le titre de ces mémoires porte : *Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers publiés par l'Académie,* etc., etc.

(2) Ce volume est intitulé : *Extraits des manuscrits de la Bibliothèque de Bourgogne par* M. DE REIFFENBERG. Bruxelles, 1829, 1re partie, in-4°.

La suite de ce travail figure dans les Bulletins de l'Académie et de la Commission royale d'histoire.

(3) Depuis 1836, on a cessé de réimprimer le bulletin des séances dans le recueil des Mémoires.

(4) Ces *Bulletins* sont intitulés : *Bulletins de l'Académie royale des sciences, belles-lettres* (et plus tard) *et des beaux-arts de Belgique,* t. I, 1832; II, 1835; III, 1836; IV, 1837; V, 1838; VI, 1 et 2, 1839; VII, 1840; VIII, 1 et 2, 1841; IX, 1 et 2, 1842; X, 1 et 2, 1843; XI, 1 et 2, 1844; XII, 1 et

Ainsi l'Académie de Belgique fut une des premières à admettre le mode de publication des Bulletins destinés à faire connaître rapidement les résultats de chaque séance, mode avantageux, qui se trouve actuellement adopté par presque toutes les sociétés scientifiques les plus célèbres.

Nous ne terminerons pas l'énumération des ouvrages publiés par la nouvelle Académie, sans citer son *Annuaire,* particulièrement destiné à faire connaître tout ce qui se rapporte à l'organisation et aux travaux de cette société savante, contenant en outre, chaque année, des notices sur les membres décédés et sur les personnes qui auraient secondé l'Académie par leurs lumières et par leur influence. Cet annuaire, publié pour les années 1834 à 1851, forme une collection de 18 volumes in-18 (1).

L'Académie continue aujourd'hui ses travaux, grâce au zèle et à l'opiniâtre ténacité de ses membres, tant régnicoles qu'étrangers. Ses travaux vont toujours croissant, et deviennent de plus en plus intéressants, pour les sciences, les belles-lettres et les beaux-arts. Ce corps académique, enfin, possède un avantage inappréciable, c'est celui de rajeunir en quelque sorte; car, par le soin qu'il prend d'appeler, pour remplir les places vacantes dans son sein, les talents supérieurs qui viennent tour à tour occuper la scène, il se trouve en mesure de suivre toujours le mouvement intellectuel et de se tenir au niveau des connaissances acquises (2).

NOMS des membres ordinaires, des correspondants et des membres honoraires de la nouvelle Académie royale de Bruxelles, selon la date de leur admission, depuis sa réorganisation jusqu'à ce jour, avec leurs noms et prénoms, titres et domicile lors de leur élection, la date de leur admission et de leur décès.

LE ROI, PROTECTEUR.

Liste des directeurs de la nouvelle Académie depuis 1816 jusqu'à 1851.

MM.	MM.
Nieuport, *de,* de 1816-1827.	De Gerlache, en 1840.
Raoux, jusqu'en 1831.	Stassart, *de,* en 1841.
Quetelet, de 1832 à 1836.	De Gerlache, en 1842.
Stassart, *baron de,* en 1837.	Stassart, *de,* en 1843.
De Gerlache, *baron,* en 1838.	De Gerlache, en 1844.
Stassart, *de,* en 1839.	Stassart, *de,* en 1845 et 1846.

2, 1845; XIII, 1 et 2, 1846; XIV, 1 et 2, 1847; XV, 1 et 2, 1848; XVI, 1 et 2, 1849; XVII, 1 et 2, 1850; XVIII, 1 et 2, 1851.

(1) Cette collection porte pour titre : *Annuaire de l'Académie royale des sciences, des belles-lettres* (et plus tard) *et des beaux-arts de Bruxelles.*

(2) L'on sait que l'Académie propose tous les ans un programme des questions pour le concours; d'un autre côté, le gouvernement belge institua à différentes époques des concours pour des questions d'utilité publique; d'autres concours furent institués par d'honorables habitants du pays. Ces concours se faisant sous la surveillance de l'Académie, je prépare dès ce moment un travail historique sur les concours en général depuis la création de l'ancienne Académie jusqu'à ce jour, pour faire suite à la présente publication.

Classe des sciences.

MM.
Wesmael, en 1847.
Verhulst, en 1848.
Dubus, *baron*, en 1849.
D'Omalius d'Halloy, en 1850.
De Hemptinne, en 1851.

Classe des lettres.

MM.
Stassart, en 1847.
De Gerlache, en 1848.
Stassart, en 1849.
De Ram, en 1850.
Leclercq, en 1851.

Classe des beaux-arts.

MM.
Navez, en 1847.
Alvin, en 1848.
Fétis père, en 1849.
Baron, en 1850.
Navez, en 1851.

Liste des secrétaires perpétuels depuis 1817 jusqu'à 1851.

MM.
Van Hulthem, de 1817 à 1821.
Dewez, de 1821 à 1834.

M.
Quetelet, secrétaire perpétuel actuel, depuis 1834 jusqu'à ce jour.

Classe des sciences.

Membres.

MM.

Tydemann, professeur, à Leyde, élu le 3 juillet 1816, décédé le 1er février 1825.

Van Marum, M. V., direct. du musée, à Haarlem, élu le 3 juillet 1816, mort en 1838.

Lambrechtsen van Hitthem, N. C., à Middelbourg, élu le 3 juillet 1816, décédé le 21 mai 1823.

Vrolik, G., prof. de l'athénée, à Amsterdam, élu le 3 juillet 1816.

Brugmann, docteur, à Leyde, élu le 3 juillet 1816, décédé le 22 juillet 1819.

Van Mons, J. B., prof. de l'univ., à Louvain, élu le 3 juillet 1816, décédé le 6 septembre 1842.

Harbaur, docteur, à Louvain, élu le 3 juillet 1816, mort à Louvain.

Kesteloot, J. L., prof. de l'univ., à Gand, élu le 3 juillet 1816.

Wauters, P. E., médecin, à Gand, élu le 3 juillet 1816, mort le 8 octobre 1840.

De Geer, J. W. L. *baron*, greffier de la 2e chambre des états généraux, à Jutfaas, près d'Utrecht, élu le 3 juillet 1816.

Kemper, J. M., à Liége, élu le 3 juillet 1816, décédé le 20 juillet 1824.

Sentelet, J. F., professeur émérite de l'université, à Louvain, élu le 3 juillet 1816, mort en 1830.

Thiry, C. E. J., inspecteur général du cadastre, à Bruxelles, élu le 3 juillet 1816, mort le 25 janvier 1851.

D'Omalius d'Halloy, J. J., gouverneur de la province, à Namur, élu le 3 juillet 1816.

Minkelers, J. P., à Maestricht, élu le 3 juillet 1816, décédé le 4 juillet 1824.

Kickx, J., pharmacien, à Bruxelles, élu le 26 avril 1817, décédé le 27 mars 1831.

Garnier, J. G., prof. de l'univ., à Gand, élu le 7 mai 1818, mort le 20 décembre 1840.

Van Utenhove, J. M. C., astronome et membre de l'institut des Pays-Bas, à Lienden, élu le 30 novembre 1818, décédé le 1er septembre 1836.

Cassel, professeur de l'université, à Gand, élu le 18 janvier 1819, mort en 1821.
Quetelet, A., professeur de l'athénée, à Bruxelles, élu le 1er février 1820.
Dandelin, G., profess. de l'univ., à Liége, élu le 1er avril 1822, décédé le 17 février 1847.
Pagani, G. M., prof. de l'univ., à Louvain, élu le 28 mars 1825.
Cauchy, P. F., prof. de l'athénée, à Namur, élu le 4 juin 1825, mort le 6 juin 1842.
Fourrier, *baron*, secrétaire de l'Académie des sciences, à Paris, élu le 9 mai 1826, mort en 1829.
Vanderlinden, P. L., docteur en médecine, à Bruxelles, élu le 28 octobre 1826, décédé le 5 avril 1831.
Huguenin, V., directeur de la fonderie royale, à Liége, élu le 10 novembre 1827, décédé le 7 novembre 1833.
Moll, G., à Utrecht, élu le 7 mai 1828, mort en 1837.
Vandermaelen, P., géographe, à Bruxelles, élu le 10 janvier 1829.
Dumortier, B. C., à Tournay, élu le 2 mai 1829.
Blume, C. L., à Leyde, élu le 2 mai 1829.
Sauveur, D., docteur en médecine, à Bruxelles, élu le 7 novembre 1829.
Van Rees, R., à Utrecht, élu le 6 mars 1830.
Levy, A., à Paris, élu le 3 avril 1830, mort en 1841.
Humboldt, *baron de*, à Berlin, élu le 3 avril 1830.
Timmermans, H. A., capitaine du génie, à Gand, élu le 12 octobre 1833.
Hemptinne, A. *de*, pharmacien, à Bruxelles, élu le 7 mai 1834.
Lejeune, A. L. S., médecin, à Verviers, élu le 7 mai 1834.
Fohmann, V., prof. de l'univ., à Liége, élu le 1er mai 1834, décédé le 15 septembre 1837.
Crahay, J. G., prof. de l'univ., à Louvain, élu le 8 mai 1835.
Wesmael, C., à Bruxelles, élu le 15 décembre 1836.
Martens, M., prof. de l'univ., à Louvain, élu le 15 décembre 1835.
Plateau, J., prof. de l'univ., élu le 15 décembre 1836.
Dumont, A., à Liége, élu le 15 décembre 1836.
Cantraine, F., prof. de l'univ., à Gand, élu le 15 décembre 1836.
Kickx, J., prof. de l'univ., à Gand, élu le 15 décembre 1837.

Classe des sciences.

Correspondants étrangers.

Devilly, à Metz, élu le 28 juillet 1823, mort à Metz.
Vène, officier du génie, en France, élu le 2 février 1824.
Morren, Ch., professeur, à Liége, élu le 7 mai 1838.
Verhulst, P., à Bruxelles, élu le 14 décembre 1841, décédé le 15 février 1849.
Delvaux, à Liége, élu le 14 décembre 1841.
Stas, J. S., professeur, à Bruxelles, élu le 14 décembre 1841.
Dekoninck, L., professeur, à Liége, élu le 15 décembre 1842.
Van Beneden, professeur, à Louvain, élu le 15 décembre 1842.
Devaux, Ad., à Bruxelles, élu le 16 décembre 1846.
Dubus, Victe. Bern., à Bruxelles, élu le 16 décembre 1846.
Nyst, H., à Louvain, élu le 17 décembre 1847.
Gluge, à Bruxelles, élu le 15 décembre 1849.
Nerenburger, à Bruxelles, élu le 15 décembre 1849.
Gergonne, F. D., directeur des *Ann. de mathém.*, à Nimes, élu le 8 mai 1824.
Ranzani, C., *abbé*, prof. de minéralogie, à Bologne, élu le 8 mai 1824, mort le 23 avril 1841.
Moreau *de* Jonnès, A., officier supérieur d'état-major, à Paris, élu le 21 mai 1825.

Bouvard, A., membre de l'Institut, à Paris, élu le 8 octobre 1825, mort le 7 juin 1843.

Hachette, J. P. N., membre de la faculté des sciences, à Paris, élu le 8 octobre 1825, décédé le 16 janvier 1834.

Herder, *baron de,* conseiller privé des finances, à Dresde, élu le 8 octobre 1825, mort....

Ampère, A. M., membre de l'Institut, à Paris, élu le 8 octobre 1825, décédé le 10 juin 1836.

Oken, prof. de l'univ., à Jéna, élu le 8 octobre 1825, mort le 11 août 1851.

Babbage, C., de la Société royale, à Londres, élu le 7 octobre 1826.

Herschel, J. F., de la Société royale, à Londres, élu le 7 octobre 1826.

Nicollet, astronome à l'observatoire, à Paris, élu le 23 décembre 1826, mort le 11 septembre 1843.

Gambart, directeur de l'observatoire, à Marseille, élu le 28 décembre 1826, décédé le 23 juillet 1836.

Frullani, J., directeur des ponts et chaussées, à Florence, élu le 13 janvier 1827, décédé le 5 mars 1834.

Villermé, L. R., docteur en médecine, à Paris, élu le 31 mars 1827.

Wurzer, prof. en médecine, à Darmstadt, élu le 31 mars 1827, mort à Erfurt.

Bertoloni, A., prof. de botanique, à Boulogne, élu le 6 octobre 1827, mort le 20 janvier 1850.

Granville, A. B., docteur en médecine, à Londres, élu le 6 octobre 1827.

Barlow, P., prof. à l'école d'artillerie, à Woolwich, élu le 11 novembre 1827.

South, J., de la Société royale, à Londres, élu le 11 novembre 1827.

Sabine, capitaine et secrétaire de la Société royale, à Londres, élu le 2 février 1828.

Barrat, J., capitaine et directeur des mines, à Grassinton-Moor, élu le 1er mars 1828.

Taylor, J., directeur des mines du duc de Devonshire, élu le 1er mars 1828.

Bory de St.-Vincent, à Paris, élu le 4 février 1829, décédé le 22 décembre 1846.

Chasles, A., à Chartres, élu le 4 février 1829.

Brown, R., vice-président de la Société Linnéenne, à Londres, élu le 7 novembre 1829.

Encke, J. F., secrétaire de l'Acad. de Berlin, à Berlin, élu le 7 novembre 1829.

Schumacher, à Altona, élu le 7 novembre 1829.

Arago, secrét. perpétuel de l'Acad. des sciences de l'Institut, à Paris, élu le 5 avril 1834.

Berzélius, secrét. de l'Acad. de Stockholm, à Stockholm, élu le 5 avril 1834, mort le 7 août 1848.

Brewster, de la Société royale d'Édimbourg, à Édimbourg, élu le 5 avril 1834.

Crelle, de l'Acad. des sciences, à Berlin, élu le 5 avril 1834.

De Candolle, associé de l'Institut de France, à Genève, élu le 5 avril 1834, mort le 9 septembre 1841.

Geoffroy St.-Hilaire, de l'Institut de France, à Paris, élu le 5 avril 1834, décédé le 21 juin 1844.

Plana, de l'Acad. des sciences de Turin, à Turin, élu le 5 avril 1834.

Matteucci, C., à Forli, élu le 8 novembre 1834.

Decaisne, J., naturaliste au jardin du roi, à Paris, élu le 15 décembre 1836.

Macedo, *de,* secrétaire perpétuel de l'Acad., à Lisbonne, élu le 15 décembre 1836.

Tiedemann, prof. à Heidelberg, élu le 15 décembre 1837.

De Blainville, H. H. Ducrotay, à Paris, élu le 7 mai 1838, mort le 1er mai 1850.

De la Rive, Aug., à Genève, élu le 9 mai 1842.

De Martius, Ch. Fr. Ph., à Munich, élu le 9 mai 1842.

Fuss, P. H., à St.-Pétersbourg, élu le 9 mai 1842.

Gauss, Ch. Fr., à Gœttingue, élu le 14 décembre 1841.

Oersted, J. Ch., à Copenhague, élu le 9 mai 1842, décédé le 9 mars 1851.

Bache, D., à Philadelphie, élu le 9 mai 1842.
Bonaparte, Ch. P., prince de Canino, à Rome, élu le 9 mai 1842.
De Buch, Léop., à Berlin, élu le 17 décembre 1843.
Dumas, J. B., à Paris, élu le 17 décembre 1843.
Faraday, M., à Londres, élu le 17 décembre 1847.
Owen, Richard, à Londres, élu le 17 décembre 1847.
De Beaumont, Elie, à Paris, élu le 17 décembre 1847.
Wheatstonne, Ch., à Londres, élu le 15 décembre 1849.
Edwards, H. Milne, à Paris, élu le 15 décembre 1850.

Correspondants régnicoles.

MM.

Schmerling, P. C., docteur en médecine, à Liége, élu le 5 avril 1834, décédé le 7 novembre 1836.
Courtois, R., directeur du jardin botanique, à Liége, élu le 17 janvier 1835, décédé le 14 avril 1835.
Morren, C., prof. de l'univ., à Gand, élu le 17 janvier 1835.
Dekoninck, L., prof. de l'univ., à Liége, élu le 15 décembre 1836.
Devaux, M., ingénieur des mines, à Liége, élu le 15 décembre 1836.
Van Beneden, P. J., prof. de l'univ., à Louvain, élu le 15 décembre 1836.
Simons, ingénieur, à Bruxelles, élu le 8 mai 1838, mort sur mer, le 15 mai 1843.
Selys-Longchamps, *baron de,* à Liége, élu le 7 mai 1841.
Du Bus, *vicomte* Bern., à Bruxelles, élu le 7 mai 1841.
Schwann, Th., prof. à Louvain, élu le 14 décembre 1841.
Spring, A., prof. à Liége, élu le 14 décembre 1841.
Galeotti, H., à Bruxelles, élu le 7 mai 1841.
Lacordaire, prof. à Liége, élu le 15 décembre 1842.
Nyst, à Louvain, élu le 15 décembre 1842.
Sommé, à Anvers, élu le 9 mai 1843.
Gluge, à Bruxelles, élu le 17 décembre 1843.
Duprez, F., à Gand, élu le 16 décembre 1843.
Maus, à Bruxelles, élu le 15 décembre 1846.
Meyer, A., à Bruxelles, élu le 15 décembre 1846.
Melsens, à Bruxelles, élu le 15 décembre 1846.
Louyet, à Bruxelles, élu le 15 décembre 1846, mort le 3 mai 1850.
Nerenburger, à Bruxelles, élu le 17 décembre 1847.
Brasseur, J. B., à Liége, élu le 17 décembre 1847.
Lamarle, à Gand, élu le 17 décembre 1847.
Schaar, à Gand, élu le 15 décembre 1849.
Liagre, J. B., à Bruxelles, élu le 15 décembre 1850.
Donny, F., à Gand, élu le 15 décembre 1850.

Classe des lettres.

Membres.

MM.

Dewez, L. D. J., secrétaire perpétuel de l'Acad., élu le 3 juillet 1816, mort en 1834.
Villenfagne, *baron d'*Engihoul, élu le 3 juillet 1816, décédé le 25 janvier 1826.
Raepsaet, J. J., conseiller d'État, à Audenarde, élu le 3 juillet 1816, décédé le 19 février 1832.

Van Lennep, D. J., à Amsterdam, élu le 3 juillet 1816.
Ernst, J. P., *curé,* à Afden, élu le 3 juillet 1816, mort à Afden.
Van Hulthem, C., membre des états généraux, à Gand, élu le 3 juillet 1816, décédé le 16 décembre 1832.
Cornélissen, N., à Gand, élu le 3 juillet 1816, décédé le 31 juillet 1849.
Thys, S., *curé,* à Wyneghem, élu le 3 juillet 1816, mort à Wyneghem.
Van Heusde, P. W., à Utrecht, élu le 3 juillet 1816.
De Bast, *chanoine,* à Gand, élu le 3 juillet 1816, décédé le 11 avril 1825.
Meyer, J. D., avocat, membre de l'institut des Pays-Bas, à Amsterdam, élu le 7 mai 1818, décédé le 6 décembre 1834.
Reiffenberg, F. A., *baron de,* prof. de l'univ., à Louvain, élu le 8 juillet 1823, décédé le 18 avril 1850.
Raoux, A. P., conseiller d'État, à Bruxelles, élu le 21 août 1824, mort le 25 mars 1848.
De Jongh, J. C., à la Haye, élu le 1er avril 1826.
Marchal, J., conservat. de la biblioth. de Bourgogne, à Bruxelles, élu le 4 février 1829.
Pycke, L., jurisconsulte, à Courtray, élu le 4 février 1829, mort le 8 février 1842.
Steur, C., à Gand, élu le 5 décembre 1829.
Gerlache, E. C. *de,* premier président de la cour de cassation, à Bruxelles, élu le 14 octobre 1833.
Stassart, *baron de,* président du sénat, à Bruxelles, élu le 14 octobre 1833.
Bekker, G. J., prof. de l'univ., à Louvain, élu le 7 mai 1834, décédé le 27 avril 1837.
Grandgagnage, conseiller à la cour de Liége, à Liége, élu le 7 mars 1835.
Belpaire, greffier du tribunal de commerce, à Anvers, élu le 7 mars 1835, décédé le 14 décembre 1839.
Willems, membre de la commission royale d'histoire, à Gand, élu le 6 juin 1835, mort le 24 juin 1846.
Desmet, *abbé,* membre de la commission royale d'histoire, à Gand, élu le 6 juin 1835.
De Ram, *abbé,* recteur de l'univ. catholique, à Louvain, élu le 15 décembre 1837.
Roulez, I. J. G., prof. de l'univ., à Gand, élu le 15 décembre 1837.
Lesbroussart, Ph., à Liége, élu le 7 mai 1838.
Moke, H. G., à Gand, élu le 7 mai 1840.
Nothomb, à Bruxelles, élu le 7 mai 1840.
Van de Weyer, Sylv., à Bruxelles, élu le 7 mai 1840.
Gachard, archiviste, à Bruxelles, élu le 9 mai 1842.
Quetelet, A. J. L., directeur de l'observatoire, élu le 1er décembre 1845.
Van Praet, Jules, à Bruxelles, élu le 10 janvier 1846.
Borgnet, prof. à Liége, élu le 10 janvier 1846.
Saint-Genois, bibliothécaire à Gand, élu le 10 janvier 1846.
David, P., prof. à Louvain, élu le 10 janvier 1846.
Van Meenen, à Bruxelles, élu le 10 janvier 1846.
Devaux, P., à Bruxelles, élu le 10 janvier 1846.
De Decker, à Bruxelles, élu le 10 janvier 1846.
Schayes, à Bruxelles, élu le 11 janvier 1847.
Raoul, à Bruxelles, élu le 11 janvier 1847.
Snellaert, à Gand, élu le 11 janvier 1847.
Carton, l'*abbé,* à Gand, élu le 11 janvier 1847.
Haus, professeur à Gand, élu le 11 janvier 1847.
Bormans, prof. à Liége, élu le 11 janvier 1847.
Leclercq, M. N. J., à Bruxelles, élu le 17 mai 1847.
Polain, L., à Liége, élu le 7 mai 1849.

Correspondants étrangers.

MM.

Le Normand, L. S., à Paris, élu le 14 octobre 1820.

La Fontaine, *de,* membre de la députation des états provinciaux, à Luxembourg, élu le 23 décembre 1822.

Muller, conseiller à la cour royale, à Trèves, élu le 23 décembre 1822.

Wittenbach, D., prof. d'hist. au gymnase, à Trèves, élu le 23 décembre 1822, décédé le 17 janvier 1820.

De Moléon, S. G. V., à Paris, élu le 14 octobre 1823.

Jullien, M. A., rédact. de la *Revue encyclop.*, à Paris, élu le 8 mai 1824, mort en 1848.

Cousin, V., prof. de philosophie, à Paris, élu le 6 octobre 1826.

Fortia, *marq. de,* à Paris, élu le 2 février 1828, mort le 3 août 1843.

Cooper, C. P., secrét. de la commiss. des *records,* à Londres, élu le 5 avril 1833.

Raynouard, F. J. M., à Paris, élu le 5 avril 1833, décédé le 28 octobre 1836.

Leglay, bibliothécaire de la ville, à Cambrai, élu le 5 avril 1833.

Wilken, secrétaire de la classe d'histoire de l'Acad. de Berlin, à Berlin, élu le 5 avril 1833.

Silvestre de Sacy, *baron,* secrétaire perpétuel de l'Acad. des inscriptions, à Paris, élu le 8 novembre 1834, mort en 1838.

La Doucette, *baron de,* de la Société des Antiquaires de France, à Paris, élu le 8 mai 1835, décédé le 19 mars 1848.

Blondeau, professeur de la faculté de droit, à Paris, élu le 15 décembre 1836.

Van Praet, bibliothécaire, à Paris, élu le 8 mai 1834, mort le 5 février 1837.

Daunou, à Paris, élu le 7 mai 1838, mort le 20 juin 1840.

Groen van Prinsteren, à la Haye, élu le 15 décembre 1840.

Mone, à Heidelberg, élu le 7 mai 1840.

De Navarete, M. F., à Madrid, élu le 15 décembre 1842, mort le 8 octobre 1844.

Santarem, *vicomte de,* élu le 15 décembre 1842.

Gazzera, l'*abbé* C., à Turin, élu le 15 décembre 1842.

Grimm, J., à Berlin, élu le 15 décembre 1842.

Maï, *cardinal,* à Rome, élu le 15 décembre 1842.

Philips, à Munich, élu le 15 décembre 1842.

Raoul-Rochette, à Paris, élu le 17 décembre 1843.

Dinaux, Arthur, à Valenciennes, élu le 9 février 1846.

Ellis, sir Henri, à Londres, élu le 9 février 1846.

Gioberti, Vincent, à Paris, élu le 9 février 1846.

Guizot, à Paris, élu le 9 février 1846.

Hallam, Henri, élu le 9 février 1846.

Mignet, à Paris, élu le 9 février 1846.

Rafn, à Copenhague, élu le 9 février 1846.

Ramon de la Sagra, élu le 9 février 1846.

Ranke, à Berlin, élu le 9 février 1846.

Salva, Miguel, à Madrid, élu le 9 février 1846.

Van Limburg-Brouwer, à Groningue, élu le 9 février 1846.

Warnkoenig, à Tubingue, élu le 9 février 1846.

Hammer-Purgstal, *baron de,* élu le 11 janvier 1847.

Droz, à Paris, élu le 11 janvier 1847, décédé en novembre 1850.

Dupin, *baron* Charles, élu le 11 janvier 1847.

Hermann, Ch. Fr., à Gœttingue, élu le 11 janvier 1847.

Hurter, à Vienne, élu le 11 janvier 1847.

LEEMANS, à Leyde, élu le 11 janvier 1847.
LETRONNE, à Paris, élu le 11 janvier 1847, mort en décembre 1848.
MITTERMAIER, à Heidelberg, élu le 11 janvier 1847.
PERTZ, à Berlin, élu le 11 janvier 1847.
RITTER, Ch., à Berlin, élu le 11 janvier 1847.
MANZONI, à Milan, élu le 17 mai 1847.
PANOFKA, à Berlin, élu le 7 mai 1849.
NOLET DE BRAUWERE VAN STEENLAND, à Bruxelles, élu le 7 mai 1849.
BONNECHOSE, Em., de Paris, élu le 7 mai 1849.
WHEWELL, W., à Cambridge, élu le 7 mai 1849.
NASSAU-SENIOR, à Londres, élu le 7 mai 1849.
CARAMAN, *duc de,* à Paris, élu le 7 mai 1849.

Correspondants régnicoles.

MM.

GOETHALS-VERCRUYSSEN, J., à Courtray, élu le 5 avril 1833, mort.
DELMOTTE, H., bibliothécaire et archiviste, à Mons, élu le 8 mai 1835, décédé le 7 mars 1836.
BORGNET, A., juge d'instruction, à Namur, élu le 15 décembre 1836.
VAN HASSELT, A., à Bruxelles, élu le 15 décembre 1837.
VOISIN, A., bibliothécaire, à Gand, élu le 15 décembre 1837, décédé le 4 février 1843.
DEHAUT, prof. à Liége, élu le 7 mai 1840, décédé.
DEWITTE, à Anvers, élu le 7 mai 1840.
BERNARD, Phil., à Bruxelles, élu le 9 mai 1840.
BAGUET, prof. à Louvain, élu le 14 décembre 1841.
BARON, A., à Bruxelles, élu le 9 mai 1843.
GRUYER, L., à Bruxelles, élu le 10 janvier 1846.
FAIDER, Ch., à Bruxelles, élu le 10 janvier 1846.
DUCPÉTIAUX, à Bruxelles, élu le 11 janvier 1847.
WEEUSTENRAAD, à Liége, élu le 11 janvier 1847, mort le 25 juin 1849.
ARENDT, prof. à Louvain, élu le 11 janvier 1847.
SERRURE, prof. à Gand, élu le 11 janvier 1847.

Membres honoraires.

MM.

VAN SPAEN-LA LECQ, *baron,* à la Haye, élu le 3 juillet 1816, décédé le 29 avril 1817.
GAVRE, *prince de,* à la Haye, élu le 3 juillet 1816, décédé le 2 août 1832.
KEVERBERG DE KESSEL, conseiller d'État, à la Haye, élu le 3 juillet 1816, mort en 1841.
D'URSEL, *duc,* grand maître de la maison de la Reine, à Bruxelles, élu le 3 juillet 1816.
DE CONINCK, *chevalier,* à Bruges, élu le 3 juillet 1816, mort à Bruges.
LAMPSIUS, à la Haye, élu le 3 juillet 1816, mort.....
VANDERCAPELLEN, *baron,* à Utrecht, élu le 3 juillet 1816, mort le 10 avril 1848.
VAN TUYLL VAN SEROOSKERKEN VAN ZUYLEN, à Zuylen près d'Utrecht, élu le 3 juillet 1816.
REPELAER VAN DRIEL, O., ministre d'État, à la Haye, élu le 7 mai 1818, décédé le 26 octobre 1832.
FALCK, *baron,* ministre de l'instruction publique, à la Haye, élu le 7 mai 1818, décédé le 16 mars 1843.
VAN GOBBELSCHROY, L., ministre de l'intérieur, à Bruxelles, élu le 20 août 1825, décédé le 3 octobre 1850.
WALTER, J., inspecteur général de l'instruction publique, à Bruxelles, élu le 26 novembre 1825, décédé le 12 avril 1845.

Van Ewyck, D. J., administrateur de l'instruction publique des sciences et des arts, à la Haye, élu le 4 février 1826.

Classe des beaux-arts.

1° SECTION DE PEINTURE.

Membres.

MM.

De Keyser, N., à Anvers, élu le 1er décembre 1845.
Gallait, L., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
Leys, H., à Anvers, élu le 1er décembre 1845.
Madou, J., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
Navez, F. J., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
Verboeckhoven, Eug., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
Wappers, G., à Anvers, élu le 1er décembre 1845.
De Brackeleer, F., à Anvers, élu le 8 janvier 1847.
Van Eycken, J., à Bruxelles, élu le 22 septembre 1848.

Correspondants.

MM.

De Biefve, Ed., à Bruxelles, élu le 9 janvier 1846.
Dyckmans, à Anvers, élu le 8 janvier 1847.

Associés.

MM.

Vernet, Horace, à Paris, élu le 6 février 1846.
Scheffer, Ary, à Paris, élu le 6 février 1846.
Cornelius, P., à Berlin, élu le 6 février 1846.
De la Roche, Paul, à Paris, élu le 6 février 1846.
Landseer, à Londres, élu le 6 février 1846.
Kaulbach, W., à Munich, élu le 6 février 1846.
Ingres, J., à Paris, élu le 8 janvier 1847.
Calame, A., à Genève, élu le 8 janvier 1847.
Becker, J., à Francfort, élu le 8 janvier 1847.
Haghe, à Londres, élu le 8 janvier 1847.

2° SECTION DE SCULPTURE.

Membres.

MM.

Geefs, Guil., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
Simonis, Eug., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
Geefs, Jos., à Anvers, élu le 9 janvier 1846.
Fraikin, à Bruxelles, élu le 8 janvier 1847.

Correspondants.

MM.

Jehotte, L., à Bruxelles, élu le 9 janvier 1846.
Geerts, à Louvain, élu le 8 janvier 1847.

Associés.

MM.

Rauch, à Berlin, élu le 6 février 1846.
Pradier, James, à Paris, élu le 6 février 1846.

RUDE, F., à Paris, élu le 6 février 1846.
RAMEY, Etienne-Jules, à Paris, élu le 6 février 1846.
DAVID, d'Angers, à Paris, élu le 8 janvier 1847.
TENERANI, Pierre, à Rome, élu le 8 janvier 1847.

3° SECTION DE GRAVURE.

Membres.

MM.
BRAEMT, J. P., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
CORR, Erin, à Anvers, élu le 9 janvier 1846.

Correspondants.

MM.
JEHOTTE père, à Liége, élu le 9 janvier 1846, mort le 1er août 1851.
JOUVENEL, A., à Bruxelles, élu le 8 janvier 1847.

Associés.

MM.
WYON, William, à Londres, élu le 6 février 1846, décédé le 29 octobre 1851.
BOUCHER-Desnoyers, *baron,* à Paris, élu le 6 février 1846.
FORSTER, F., à Paris, élu le 6 février 1846.
BARRÉ père, à Paris, élu le 6 février 1846.
HENRIQUEL-DUPONT, à Paris, élu le 8 janvier 1847.
CALAMATTA, L., à Bruxelles, élu le 8 janvier 1847.
TOSCHI, Paul, à Parme, élu le 8 janvier 1847.
BOVY, Ant., à Paris, élu le 8 janvier 1847.

4° SECTION D'ARCHITECTURE.

Membres.

MM.
ROELANDT, L., à Gand, élu le 1er décembre 1845.
SUYS, T. F., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
BOURLA, P., à Anvers, élu le 9 janvier 1846.
PARTOES, H. L. F., à Bruxelles, élu le 8 janvier 1847.

Correspondant.

M.
RENARD, B., à Tournay, élu le 8 janvier 1847.

Associés.

MM.
FONTAINE, P. F. L., à Paris, élu le 6 février 1846.
DONALDSON, Th., à Londres, élu le 6 février 1846.
VON KLEINZE, Léon, à Munich, élu le 6 février 1846.
CARISTIE, Aug., à Paris, élu le 8 janvier 1847.
BARRY, Ch., à Londres, élu le 8 janvier 1847.
STUELER, A., à Berlin, élu le 8 janvier 1847.

5° SECTION DE MUSIQUE.

Membres.

MM.
DE BÉRIOT, Ch., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
FÉTIS père, à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.

HANSSENS, Ch. L., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
VIEUXTEMPS, H., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
SNEL, F., à Bruxelles, élu le 9 janvier 1846.

Correspondant.

M.
MENGAL, à Gand, élu le 9 janvier 1846, décédé le 4 juillet 1851.

Associés.

MM.
ROSSINI, à Bologne, élu le 6 février 1846.
MEYERBEER, Giacomo, à Berlin, élu le 6 février 1846.
AUBER, D. F. E., à Paris, élu le 6 février 1846.
SPONTINI, G. L. P., à Paris, élu le 6 février 1846.
DAUSSOIGNE-MÉHUL, J., à Liége, élu le 6 février 1846.
HALÉVY, Jacq. F., à Paris, élu le 8 janvier 1847.
SPOHR, à Cassel, élu le 8 janvier 1847.
LACHNER, à Munich, élu le 8 janvier 1847.

6e SECTION DES SCIENCES ET DES LETTRES DANS LEURS RAPPORTS AVEC LES BEAUX-ARTS.

Membres.

MM.
ALVIN, L., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
QUETELET, A., à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
VAN HASSELT, André, à Bruxelles, élu le 1er décembre 1845.
BUSCHMANN, Ern., à Anvers, élu le 9 janvier 1846.
BARON, A. A., à Liége, élu le 8 janvier 1847.
FÉTIS, Ed., à Bruxelles, élu le 8 janvier 1847.

Correspondant.

M.
BOGAERTS, F., à Anvers, élu le 8 janvier 1847, décédé le 16 mars 1851.

Associés.

MM.
BOCK, C. P., à Bruxelles, élu le 6 février 1846.
PASSAVANT, J. D., à Francfort, élu le 6 février 1846.
WAAGEN, Gust., à Berlin, élu le 8 janvier 1847.
COUSSEMAKER, à Hazebrouck, élu le 8 janvier 1847.
AVELLINO, à Naples, élu le 8 janvier 1847.
GERHARD, Ed., à Berlin, élu le 8 janvier 1847.
DE CAUMONT, A., à Caen, le 22 septembre 1848.

PRÉCIS HISTORIQUE

DE LA

COMMISSION ROYALE

POUR LA RECHERCHE ET LA MISE EN LUMIÈRE.

DES CHRONIQUES BELGES INÉDITES.

Aux historiens de la Belgique il manquait les matériaux qu'ils auraient pu mettre en œuvre avec succès, et qui étaient restés enfouis dans la poussière des archives et des bibliothèques. Depuis que la Belgique a recouvré une existence indépendante, la connaissance de tous les faits qui se rattachent à son histoire a acquis un degré d'importance qu'elle n'eut à aucune autre époque.

La Belgique était autrefois très-riche en monuments de ce genre ; on y comptait peu d'abbayes et de chapitres dans lesquels il ne s'en conservât ; les archives des corps administratifs et judiciaires en recélaient aussi. Les événements qui marquèrent la fin du dernier siècle ont malheureusement occasionné la perte de beaucoup de nos chroniques, comme d'une quantité considérable de nos chartes. Toutefois, il nous en est resté qui méritent l'attention des savants.

Plusieurs fois déjà, la formation d'une collection d'historiens belges avait été tentée, sans avoir eu un résultat satisfaisant. Aux XVIe et XVIIe siècles, des savants isolés en conçurent le projet; mais leurs plans reçurent à peine un commencement d'exécution. Sous le règne de l'impératrice Marie-Thérèse, ce fut le gouvernement lui-même qui le forma. Le comte DE COBENZL fit faire beaucoup de recherches et d'écrits dans ce but; il s'assura de la coopération d'hommes distingués par leurs connaissances dans l'histoire du pays, le comte DE NENY, PAQUOT, NÉLIS, VAN HEURCK et VERDUSSEN. Dès l'année 1760, le président *de Neny* avait engagé le ministre à faire imprimer à la nouvelle typographie académique de Louvain, une collection chronologique de documents déjà publiés, mais rares et exposés à se perdre à cause de leur peu de volume. Le comte de Cobenzl communiqua ce projet à son confident l'abbé de Nélis, ainsi qu'à MM. Verdussen, échevin d'Anvers, et Van Heurck, conseiller. M. Nélis recommandait avec raison les ouvrages inédits, et, en 1762, nous voyons M. Paquot, historiographe de l'impératrice, faire part au ministre de ses vues sur la publication de nos monuments historiques. Il conseillait de former un recueil de diplômes, de rédiger, par ordre des temps, les actes des

saints de la Belgique, et de publier, par ordre géographique des provinces, un choix de chroniques belges, telles que celle de *Dynterus*, du prieuré de *Bethléhem* et de *Brusthem*. Des circulaires adressées aux abbayes et corporations religieuses pour en obtenir les listes de leurs manuscrits, produisirent peu d'effet. Différentes circonstances, mais principalement la mort du comte de Cobenzl, arrivée en 1770, rendirent infructueux tous les travaux préparatoires qui avaient été faits pour la publication du recueil dont le plan avait été adopté par lui. Plus tard, l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles créa dans son sein un comité qu'elle chargea de la mise au jour des chroniques, mémoires et autres monuments propres à servir de matériaux à une histoire générale de la Belgique. Cette création semblait promettre de grands résultats; mais, soit défaut de zèle ou de loisir de la part des membres du comité, soit manque de fonds nécessaires, tout ce qui en sortit se réduisit à l'édition, par le marquis Du Chasteleer, de la *Chronique* de *Gilbert*, chancelier des comtes de Hainaut sur la fin du XIIe et au commencement du XIIIe siècle (1).

L'œuvre pour l'accomplissement de laquelle l'Académie et le gouvernement lui-même, s'étaient en quelque sorte montrés impuissants, M. de Nélis, devenu évêque d'Anvers, crut pouvoir l'entreprendre, aidé de ses seules forces. Il annonça, en 1783, le dessein de publier, en 30 à 35 volumes in-4°, une collection d'historiens des Pays-Bas, et quoique les frais d'une pareille publication dussent excéder 200,000 fr., Nélis ne sollicita aucun secours pécuniaire du gouvernement; il espérait trouver, dans ses épargnes et dans sa famille, tous les fonds nécessaires. Cette entreprise, ainsi que toutes celles dont le projet avait été précédemment conçu, n'eut point de suite. Nélis se contenta de faire paraître à Anvers, en 1790, le plan de sa collection, sous le titre de *Belgarum rerum prodromus, sive de Historia Belgica ejusque scriptoribus commentatio* (2). Cependant le projet de publier les chroniques inédites de la Belgique aux frais de l'État, qui seul peut soutenir une pareille entreprise, fut enfin accueilli.

Le gouvernement du Roi GUILLAUME Ier avait résolu, quelque temps avant la révolution de 1830, de faire publier, aux frais de l'État, les chroniques belges inédites, et il avait institué à cet effet une commission, composée comme suit :

MM. Bernhardi, bibliothécaire à l'université de Louvain,
Raoul, professeur à l'université de Louvain,
Van de Weyer, bibliothécaire à Bruxelles,
Van Hulthem, membre des états généraux,
Willems, membre de l'institut des Pays-Bas, et
Raepsaet (3).

La commission tint sa première séance à Bruxelles, au mois de juillet 1827, sous la présidence de M. Van Gobbelschroy, ministre de l'intérieur. D'après le prospec-

(1) M. Gérard lut à l'Académie un mémoire qu'il ne déposa sur le bureau que le 27 janvier 1780, et dans lequel il communique ses *vues sur la manière de publier les historiens* et *les monuments qui pourraient illustrer l'histoire belgique.*

(2) Réimprimé à Parme, chez Bodoni, en 1795. A l'introduction de la *Chronique de Philippe Mouskés*, M. de Reiffenberg ajoute une édition nouvelle de ce *prodromus*, ainsi que la traduction française que M. Lesbroussart avait faite de ce commentaire. V. p. CCLXXIII et suiv.

(3) L'âge avancé de M. *Raepsaet* ne lui permit pas d'accepter cette mission.

tus qu'elle fit paraître au mois de septembre 1829, ses publications devaient comprendre : 1° la Chronique rimée du Brabant, de *Nic. De Clerck;* 2° la Chronique de *Jean Van Heelu;* 3° l'Histoire diplomatique du Brabant, par *Ed. De Dynter;* 4° l'Histoire diplomatique du Brabant, par *Vanderheyden,* dit *A Thymo;* 5° la Relation du voyage de Philippe le Beau en Espagne, par *Ant. de Lalaing;* 6° la Relation des troubles de Gand, sous Charles V; 7° le Journal des voyages de Charles V, par *Vandenesse;* 8° la Chronique de Saint-Bavon; 9° la Chronique de *Gilles li Muisis;* 10° les Mémoires de *Jean de Haynin.* La commission se partagea la besogne. M. *Van Hulthem* promit de publier le voyage de Philippe le Beau en Espagne, écrit par Ant. de Lalaing, ainsi qu'une relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, par un témoin oculaire; M. *Van de Weyer,* Molinet; *Willems,* Van Heelu et Nic. de Klerck; *Bernhardi,* Dynterus; *de Reiffenberg,* A Thymo, et M. *Raoul,* quelques chroniques de Flandre et l'itinéraire de Vandenesse.

Au mois de septembre 1830, lorsque la commission fut dissoute par les événements politiques, M. Willems avait commencé l'impression de la chronique de *Van Heelu,* et M. de Reiffenberg avait fini celle du 1er volume d'*A Thymo.*

Par une disposition qui date de l'année 1832, la mise en lumière des documents intéressants pour l'histoire générale de la Belgique, que renferment non pas seulement les archives de l'État, mais tous les dépôts de titres du pays, a été ordonnée par le gouvernement. Cette publication, confiée aux soins de M. Gachard, archiviste général du royaume, se poursuit avec activité. Mais il est une autre source précieuse pour l'histoire et à laquelle, jusqu'ici, il avait été trop peu puisé; je veux parler de la collection des chroniques, des mémoires, des relations de tel ou tel événement, rédigés par des contemporains.

En 1834, le ministre de l'intérieur, M. Rogier, proposa à S. M. LÉOPOLD Ier de reprendre cette œuvre nationale (1). S. M. le Roi, prenant en considération que tous ces travaux avaient pour objet de répandre les lumières sur l'histoire de la Belgique, qu'ils devaient contribuer à la fois au développement du patriotisme et aux progrès des lettres, signa, le 22 juillet 1834, l'arrêté suivant, qui institua une *Commission pour la recherche et la mise en lumière des chroniques belges inédites* (2).

Article premier. — Une commission est instituée à l'effet de rechercher et mettre au jour les chroniques belges inédites. Cette commission est composée de :

MM. le baron de Gerlache, premier président de la cour de cassation;
le chanoine De Ram, recteur de l'université catholique;
le baron de Reiffenberg (3), professeur à l'université de Louvain;
Dewez, inspecteur de l'enseignement moyen (4);
Gachard, archiviste du royaume;
Warnkoenig, professeur à l'université de Gand (5); et
Willems, receveur des contributions à Gand (6).

---

(1) La création de cette commission royale d'histoire fut provoquée, en 1834, par un mémoire de M. le baron de Reiffenberg, adressé à M. Rogier, ministre de l'intérieur.
(2) V. *B. C. H.*, t. Ier, p. IX, et 2e série, t. Ier, p. 9. V. l'*Ann.* de 1852, p. 61 et suiv.
(3) Par suite de son décès, remplacé par M. Borgnet, le 23 octobre 1850.
(4) Remplacé par le chanoine J. Desmet, le 26 février 1835, par suite de décès.
(5) Remplacé par M. B. Dumortier, le 28 août 1838, par suite de départ.
(6) Par suite de décès, remplacé par M. Bormans, le 8 mars 1847.

Art. 2. — La commission sera installée par notre ministre de l'intérieur. Elle s'occupera, dans les premières séances, de la rédaction d'un plan pour les travaux, qu'elle soumettra à l'approbation de notredit ministre.

Art. 3. — Il sera mis à la disposition de la commission, jusqu'à l'entier accomplissement de la tâche qui lui est confiée, une somme de cinq mille francs, destinée à couvrir les frais de toute nature qu'elle aura à supporter. Cette somme sera prélevée sur le crédit alloué au budget du département de l'intérieur, pour l'encouragement des sciences et des lettres. La commission rendra compte de son emploi, chaque année, à notre ministre de l'intérieur.

Art. 4. — Nous nous réservons d'accorder aux membres de la commission telles distinctions et récompenses dont nous les aurons jugés dignes.

Art. 5. — Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Bulletin officiel*.

Donné à Bruxelles, le 22 juillet 1834.

(*Signé*) LÉOPOLD.

La séance d'installation de la commission eut lieu le 4 août 1834, à l'hôtel du ministère de l'intérieur. Dans cette séance, elle choisit pour président, M. le baron *de Gerlache;* pour secrétaire, M. *de Reiffenberg,* et pour trésorier M. *Gachard.*

Conformément à l'art. 2 de l'arrêté royal du 22 juillet, la commission s'occupa, dans la séance du 4 août 1834, du plan de ses futurs travaux. Elle décida qu'elle commencerait par mettre au jour les documents inédits qui suivent, et dont la plupart entraient dans l'ancien plan du comte de Cobenzl et de l'évêque d'Anvers, de Nélis.

1° Les *Acta sanctorum Belgii,* ou les vies des saints de la Belgique, qui doivent compléter la collection de Ghesquière (1);

2° L'histoire du Brabant, d'*Edmond de Dynter,* en latin (xve siècle);

3° L'histoire diplomatique de la même province par *Vander Heyden* (Pierre), dit *A Thymo,* en latin, flamand et français (xve siècle). On y joindra quelques chroniques de peu d'étendue, et celle de *Philippe Mouskés;*

4° La chronique flamande de *De Klerck* (Nicolas), connue sous le titre de *Brabantsche Yeesten* (xve siècle);

6° Un corps de chroniques latines de Flandre, dispersées de manière à faire voir en quelque sorte leur liaison et leur généalogie, et qui comprendra : *a*) la chronique connue sous le titre de *Flandria generosa,* avec ses continuations; *b*) les trois chroniques de Saint-Bavon, précédées des annales de ce monastère; *c*) les fragments de la chronique de Saint-Pierre à Gand; *d*) le *Monachus gandensis*, imprimé à Hambourg, dans un programme académique qu'on ne rencontre plus dans le commerce; *e*) enfin la chronique d'*Anchin,* si on peut la recouvrer;

7° La chronique liégeoise, en prose, de *d'Outremeuse* (xve siècle);

8° Les antiquités de la Flandre, de *Philippe Wielant,* en français (xve siècle);

9° La relation française du voyage de Philippe le Beau en Espagne en 1501 (xvie siècle);

10° Le récit des troubles de Gand, sous Charles-Quint, par un témoin oculaire, en français (xvie siècle).

Tels sont les documents dont l'impression a été arrêtée d'abord, et qui devront

(1) L'abbé Ghesquière, avait, jusqu'en 1794, fait paraître six volumes in-4° de ces vies des saints de la Belgique.

être suivis de ceux qu'une recherche active pourra faire découvrir dans le pays et à l'étranger.

La publication des n°s 1 et 2 (environ 5 volumes) était réservée à M. l'abbé *De Ram*; celle du n° 3 (7 volumes) à M. *de Reiffenberg*; celle des n°s 4 et 5 (3 volumes) à M. *Willems*; celle du n° 6 (1 volume) à M. *Warnkœnig*; celle du n° 7 (1 volume) à M. *de Gerlache*; celle du n° 8 (1 volume) à M. *Dewez*, et celle des n°s 9 et 10 (1 volume) à M. *Gachard* (1).

Considérant qu'une grande quantité de chartes et diplômes, relatifs à l'histoire de la Belgique, se trouvent répandus et disséminés dans un nombre considérable de volumes imprimés tant dans le pays qu'à l'étranger; considérant qu'il serait de la plus haute importance pour les études historiques, de rassembler ces documents dans un seul corps d'ouvrage; enfin, attendu qu'une publication de cette nature se lie intimement aux travaux confiés à la commission prénommée, S. M. le Roi arrêta, le 8 décembre 1837, qu'il serait formé une liste, dans l'ordre chronologique, de toutes les chartes, diplômes, lettres patentes et autres actes imprimés qui concernent, soit l'histoire de la Belgique en général, soit l'histoire particulière de quelqu'une des provinces, villes ou localités dont elle est actuellement composée. Cette liste sera rédigée en français, et portera le titre de *Table chronologique des chartes et diplômes relatifs à l'histoire de la Belgique*. La commission royale d'histoire fut invitée à proposer au ministre de l'intérieur, les personnes auxquelles serait confiée la rédaction de la table, et à lui soumettre à cet effet un projet de règlement, tant pour ce qui regarde le mode de rédaction, que pour le taux de l'indemnité à allouer (2). Enfin, le 16 novembre 1838, M. le ministre de l'intérieur signa un arrêté, portant règlement pour la confection de la liste en question (3). Une somme de 4,000 francs fut allouée pour subvenir aux frais nécessités par ce travail.

M. le ministre de l'intérieur, par sa lettre du 25 juin 1839, approuva un mémoire qui lui avait été soumis par M. DE REIFFENBERG, et en vertu duquel une partie des ouvrages littéraires et historiques, imprimés aux frais de l'État, serait employée à établir des relations et des cartels d'échange avec les corps savants et les universités du continent et des contrées transmarines. Jusqu'en 1850 il s'est distribué 103 exemplaires des chroniques, tant dans le pays qu'à l'extérieur.

La commission d'histoire n'a pas vu sans surprise que, dans une occasion solennelle (4), au sein d'une institution amie, un orateur a semblé provoquer l'anéantissement de la commission royale d'histoire, en soutenant que les efforts et le zèle de

---

(1) On adopta pour cette publication le format *in-4°*, plus facile à manier que l'*in-folio*, plus commode que l'*in-8°* pour la disposition des notes et commentaires, et d'ailleurs, plus convenable pour les grands recueils scientifiques et littéraires. Quant aux moyens matériels de publication, la commission arrêta : « Qu'on donnerait les textes sans traduction, et les notes dans la langue des textes; mais » que, pour rendre l'usage des chroniques plus facile, surtout aux étrangers, on les ferait précéder de » longues et substantielles introductions et tables analytiques en français, où tous les faits et particu- » larités essentiels seraient réunis, et les passages les plus marquants traduits s'il était nécessaire. Les » introductions contiendraient, en outre, des notions littéraires sur les auteurs, avec le compte-rendu » des recherches dont ils auraient été l'objet. » V. *B. C. H.*, t. Ier, 2e édition, p. 3 et suiv.

(2) Par arrêté du 1er août 1839, MM. GACHET et KREGLINGER, furent chargés de concourir à la rédaction de la Table chronologique des chartes.

(3) V. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 13.

(4) Dans la séance publique de l'Académie royale des sciences et belles-lettres du 7 mai 1840.

cette commission devenaient en quelque sorte funestes, puisqu'ils étaient de nature à *affaiblir l'Académie*; en d'autres termes, c'est parce qu'il y a une commission royale d'histoire que la classe des lettres de l'Académie n'a fourni cette année (1840) qu'un seul mémoire. En conséquence la commission royale d'histoire adressa à M. le ministre de l'intérieur la lettre suivante afin de rétablir les faits allégués dans le discours du directeur de l'Académie :

Monsieur le ministre,

La commission royale d'histoire n'a pas vu sans surprise que, dans une occasion solennelle, au sein d'une institution amie et à laquelle tous ses membres sont fiers d'appartenir, un orateur qu'ils aiment à entendre, a semblé provoquer son anéantissement.

La commission, monsieur le ministre, est votre ouvrage; c'est sur votre proposition qu'en 1834 le Roi a décidé qu'elle serait chargée de publier les monuments inédits de notre histoire.

Depuis cette époque, a-t-elle manqué à son mandat? Permettez-nous une rapide récapitulation.

Après avoir réuni les documents historiques les plus importants, fouillé les bibliothèques et les dépôts du pays et de l'étranger, la commission a donné six gros volumes qui équivalent, pour l'étendue, à douze tomes de dimension ordinaire.

Elle en a mis sous presse trois autres qui sont très-avancés et elle se trouverait en mesure d'en faire paraître immédiatement huit encore, si ses ressources matérielles étaient moins bornées.

Indépendamment de ce labeur long et pénible, elle a imprimé trois volumes in-8° de bulletins et commencé la rédaction d'une table générale chronologique des diplômes belges imprimés, laquelle ne se terminera qu'au XVI*e* *siècle.*

Enfin elle a établi des relations immenses avec les corps savants et les personnes instruites de chaque pays, et n'a rien négligé pour s'entourer de toutes les lumières, pour s'aider de tous les conseils.

Voilà ce que la commission a fait en cinq années, sans autre espoir, sans autre désir que celui d'être utile aux lettres et de fortifier le sentiment national. Dans ce but aucun sacrifice personnel n'a coûté à ses membres.

Et pourtant un ingénieux orateur, en voulant bien mentionner favorablement leurs efforts, a prononcé que ces efforts, ce zèle même deviennent en quelque sorte funestes, puisqu'ils sont de nature à affaiblir l'Académie; *en d'autres termes, c'est parce qu'il y a une commission royale d'histoire que la classe des lettres de l'Académie n'a fourni cette année qu'un seul mémoire!*

Les membres de cette commission, nous l'avons remarqué, sont tous de l'Académie, et ils croient lui avoir prouvé leur dévouement d'une manière non équivoque : ennemis de la polémique, pleins d'estime pour l'orateur, ils se doivent cependant à eux-mêmes de ne pas laisser sans réponse une assertion dont le public pourrait méconnaître l'intention véritable et qui, pour être individuelle, n'en a pas moins de poids, à cause de la personne et de la circonstance. Il y a

plus : nous disons que l'Académie, dont une classe tout entière paraît accusée d'inertie, est également intéressée à une justification que le spirituel écrivain, dans sa bienveillance, ne pensait pas sans doute avoir provoquée.

Examinons la chose à fond :

Une commission d'histoire séparée de l'Académie n'affaiblit pas plus celle-ci que les archives, l'observatoire, la bibliothèque royale, où il se fait aussi des publications spéciales. Veut-on que l'Académie, pour se fortifier, absorbe les archives, l'observatoire, la bibliothèque?

Les membres de la commission d'histoire ne sont pas ceux qui travaillent le moins à l'Académie, loin de là, et l'unique mémoire littéraire qui a inspiré à l'honorable directeur l'opinion à laquelle nous sommes obligés de refuser notre assentiment, sans toutefois en suspecter l'esprit, est précisément d'un membre de cette commission.

L'activité des académiciens doit-elle d'ailleurs se mesurer exclusivement d'après les communications faites à la compagnie; et parce qu'on aura publié, par d'autres presses que les siennes, un ouvrage sérieux en plusieurs volumes, sera-t-on moins laborieux que l'auteur d'un mémoire de quelques pages, mais inséré dans le recueil de l'Académie?

Dans d'autres contrées, en France, en Sardaigne, en Allemagne, il y a des comités historiques à côté des académies, et celles-ci ne s'en plaignent pas.

C'est que leurs travaux sont distincts et que la division du travail offre aussi d'incalculables avantages à l'exploitation de l'intelligence : les académies ont en partage la critique historique, la discussion des points obscurs de l'histoire; les commissions telles que la nôtre leur préparent des matériaux en tirant de l'oubli les monuments inédits ou inconnus. D'ici à longtemps la matière ne manquera ni aux unes ni aux autres. Elle manque même si peu aux entreprises rivales que la commission royale d'histoire, au lieu de s'alarmer, s'est empressée d'applaudir à la patriotique concurrence de la Société de Bruges.

Réunir la commission d'histoire, composée de sept individus voués aux mêmes études, pénétrés des mêmes idées, à une compagnie où la classe des sciences et celle des lettres sont confondues, où la prépondérance numérique appartient à la première, c'est lui ôter, nous osons l'affirmer, cette facilité, cette prestesse d'action et cet ensemble qui résultent de l'unité parfaite des vues et des mouvements.

L'Académie, en mettant son attache aux publications de la commission d'histoire, en forcerait-elle pour cela les membres à rédiger plus de mémoires proprement académiques? Non certes, il y aurait une autre enseigne, mais non pas accroissement de productions, on frapperait monnaie à une autre effigie, mais la quantité de numéraire en circulation resterait la même.

Serait-il juste, en outre, de dépouiller de son individualité une association qui existe depuis plusieurs années, qui a porté seule la responsabilité d'une tentative dont le succès était incertain, et qui maintenant recueille le fruit de sa persévérance; d'une association qui a eu le bonheur d'habituer les savants à prononcer son nom avec quelque faveur?

La classe des lettres de l'Académie ajouterait aisément à ces observations : on dit que la part est moins forte que celle de la classe des sciences, mais le nombre

des membres de la classe des sciences étant plus considérable que celui de la classe des lettres, il serait naturel que les produits fussent encore plus directement en raison des producteurs possibles.

Mais la confusion des deux classes entrave nécessairement la plus faible;

Mais la réunion des mémoires scientifiques et littéraires prive ceux-ci d'une publicité que leurs auteurs cherchent à se procurer par d'autres moyens;

Mais le champ des sciences, surtout des sciences naturelles, est plus vaste, et, à bien des égards, plus facile à cultiver que celui des lettres;

Mais enfin, nous le répétons, si les membres de la classe des lettres travaillent réellement moins dans *l'Académie que ceux de la classe des sciences, ne font-ils pas autant, sinon davantage au* dehors?

En résumé, la commission d'histoire n'affaiblit d'aucune manière l'Académie: ces deux corps, au contraire, peuvent marcher de conserve et se prêter un mutuel secours. Le monde de la pensée n'est pas si borné qu'on le présume, et, soyons-en convaincus, il s'y trouvera toujours assez de place pour les conceptions honnêtes et utiles.

Agréez, monsieur le ministre, etc. (1).

En 1843, un projet de règlement fut discuté et arrêté par une commission nommée *ad hoc*, et soumis après à l'approbation de M. le ministre de l'intérieur. Le 29 mars 1845, M. Nothomb, alors ministre de l'intérieur, arrêta, pour la commission d'histoire, le règlement suivant (2) :

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

de la Commission royale d'histoire.

Article premier. — La commission, composée de sept membres, nommés par le Roi, choisit dans son sein un président, un secrétaire et un trésorier.

Art. 2. — Les membres de la commission s'assemblent régulièrement à Bruxelles, quatre fois l'an, dans les mois de janvier, avril, juillet et octobre, pour délibérer sur les matières soumises à leur examen, se concerter sur les publications qui font l'objet de leurs travaux d'après le plan approuvé par le ministre de l'intérieur, conformément à l'art. 2 de l'arrêté royal du 22 juillet 1834, et s'aider mutuellement de leurs lumières et de leurs connaissances.

La commission s'assemble extraordinairement, lorsque le président le juge convenable.

Art. 3. — Le président met les matières en délibération, recueille les voix, et conclut au nom de la commission.

En cas d'absence, il est remplacé par le doyen d'âge.

Art. 4. — Il est publié un compte rendu ou bulletin de séances de la commission, dans lequel sont rapportés les sujets dont elle s'est occupée, et les communications qu'elle a reçues, en tant que celles-ci concernent l'histoire de la Belgique.

Aucune communication ne peut toutefois y être insérée, qu'après résolution prise par la commission.

(1) V. *Bull. C. H.*, t. IV, p. 2-6.

(2) V. *B. C. H.*, t. VIII, p. 149, et *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 16 et 23. V. *Ann.* de 1849, p. 46, 61, 69, de 1851, p. 51, et de 1852, p. 66.

Le secrétaire est invité à continuer de placer, à la suite du compte rendu, un bulletin bibliographique, où seront mentionnées les publications relatives à l'histoire de la Belgique, faites dans le royaume et à l'étranger, mais sans y exprimer d'opinion sur le mérite de ces ouvrages.

Art. 5. — La commission étant instituée uniquement à l'effet de rechercher et de mettre au jour les chroniques belges inédites, les membres éditeurs s'abstiennent d'introduire dans les publications qui leur sont confiées des matières étrangères au contenu du texte principal de l'ouvrage.

Art. 6. — Les règles de publication arrêtées dans les séances de la commission du 4 et du 16 août 1834, et imprimées dans le recueil de ses bulletins (Ier vol., p. 4, 5 et 6), seront strictement observées. Chaque volume à publier ne dépassera pas 100 feuilles in-4°.

Art. 7. — Aucune publication comprise dans le plan approuvé par le ministre de l'intérieur ne sera autorisée qu'après que le membre qui désirera en être chargé aura fait connaître, dans un rapport à la commission, le plan qu'il se propose de suivre, ainsi que la nature et l'importance des documents qu'il croit devoir ajouter au texte principal. L'impression commencera quand la copie d'un tiers de volume, au moins, pourra être livrée à l'imprimeur.

Art. 8. — Les cartes et planches reconnues nécessaires, pour être jointes au texte des chroniques, ou de leurs appendices, ne seront confectionnées que lorsque la commission en aura autorisé la dépense, sur évaluation approximative.

Art. 9. — Tous les mois, l'imprimeur adressera à chaque membre de la commission, une bonne feuille de tout ce qu'il aura imprimé du texte des volumes de la collection.

Art. 10. — Chaque membre reçoit un exemplaire sur grand papier et un exemplaire sur papier ordinaire, des volumes de la collection, ainsi que six exemplaires du Bulletin. Il a droit, en outre, à vingt-cinq exemplaires dits d'auteur de chacun des ouvrages qu'il est chargé de publier (1).

Art. 11. — La distribution et la mise en vente des volumes ne peuvent avoir lieu en Belgique, que dix jours après leur présentation au Roi, leur remise aux membres de la commission et leur envoi dans les pays étrangers.

Art. 12. — Les employés attachés à la commission adressent au président, avant chaque assemblée trimestrielle, un rapport sur leurs travaux pendant le trimestre qui a précédé.

La commission elle-même adresse au ministre de l'intérieur, à la fin de chaque année, un rapport général sur ses travaux.

Art. 13. — La commission s'abstient de porter un jugement sur les ouvrages imprimés d'auteurs vivants, quand ces ouvrages n'ont pas de rapport direct avec ses travaux.

Art. 14. — Les résolutions et les pièces expédiées par la commission ou en son nom, sont signées par le président et par le secrétaire.

Art. 15. — Le secrétaire est dépositaire des papiers et documents appartenant à la commission. Il en tient inventaire.

Art. 16. — Les comptes sont vérifiés par le trésorier et visés par le président et par le secrétaire.

Ils sont transmis ensuite au ministre de l'intérieur, qui en soigne la liquidation.

Cependant une somme à déterminer par le ministre de l'intérieur pourra être mise annuellement à la disposition de la commission pour faire face aux dépenses urgentes.

Il sera rendu un compte régulier de l'emploi de cette somme.

Art. 17. — A l'avenir les ouvrages dont il sera fait hommage à la commission seront

(1) Deux lettres du ministre de l'intérieur, datées du 12 août et du 21 octobre 1847, 5e division, n° 2878, statuent que *tous les membres* de l'Académie seront gratifiés également des publications de la commission.

déposés à la bibliothèque de l'Académie, à l'exception de ceux dont le commencement a été envoyé à la bibliothèque royale, qui continuera à en recevoir la suite. Les titres de ces ouvrages et les noms des donateurs, seront insérés au Bulletin (1).

Art. 18. — Pour les cas d'urgence et de moindre importance, ainsi que pour les travaux relatifs à la confection de la table chronologique des chartes imprimées, concernant l'histoire de la Belgique, les membres de la commission domiciliés à Bruxelles, réunis à ceux qui s'y trouveraient temporairement, sont autorisés à prendre telles résolutions qu'ils jugeront convenir.

Il sera rendu compte à la commission, dans son assemblée ordinaire suivante, de ce qui aura été fait en conséquence de la présente autorisation (2).

Bien que la commission ait dignement répondu au but de son institution, et que ses travaux aient été exécutés en dehors de l'Académie, le gouvernement a cru plus convenable de réunir cette commission à l'Académie royale. Cette mesure était d'autant plus opportune, qu'on avait assigné à chacune des trois classes de l'Académie, un cercle de travaux bien distincts. Au premier rang de ceux qui ont été confiés à la classe des lettres, se trouvait l'*histoire nationale*. Dès lors il paraissait juste de lui donner aussi dorénavant la direction des recherches et des publications de la commission d'histoire, d'autant plus que tous les membres de celle-ci faisaient déjà partie de l'Académie.

C'est pour ces motifs que S. M. le ROI signa l'arrêté suivant (3) :

Arrêté royal maintenant la commission d'histoire dans sa formation actuelle, mais la rattachant à l'Académie.

Article premier. — La commission préappelée, dans sa formation actuelle et avec son budget spécial, est maintenue.

Elle entre dans le sein de l'Académie, et sa correspondance est soumise aux dispositions arrêtées par cette Académie.

Il en est de même de ses archives.

Ses publications serviront de complément à celles de l'Académie.

Art. 2. — Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Lacken, le 1er décembre 1845.

(*Signé*) LÉOPOLD.

Par le Roi :
Le Ministre de l'intérieur,
(*Signé*) Sylvain Van de Weyer.

En 1847, il fut annexé à la commission d'histoire un *Bureau paléographique,* chargé de satisfaire aux demandes qui lui seraient faites tant par les administrations publiques que par les particuliers, et qui auraient pour objet des transcriptions, des extraits, des analyses des textes, des traductions, des renseignements empruntés aux manuscrits et aux archives. Par arrêtés royaux du 30 janvier et du 8 septem-

(1) Cet article a été adopté par l'arrêté royal du 8 juin 1847, qui modifie la rédaction primitive.

(2) Par lettre en date du 20 novembre 1846, M. le ministre de l'intérieur a fait connaître que la correspondance officielle de la commission royale d'histoire doit se faire par le secrétaire perpétuel de l'Académie, conformément à l'art. 1er de l'arrêté royal du 1er décembre 1845. Le secrétaire de la commission royale d'histoire reste chargé de la correspondance particulière entre les membres.

(3) V. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 20.

bre 1847 ont été nommés, M. GACHET, chef du bureau paléographique, et M. GIGOT, attaché. Un autre arrêté, en date du 14 février 1848, concerne les frais de route et de séjour du chef et des attachés du bureau (1).

Depuis l'institution (en 1834) de la commission d'histoire jusqu'en 1847, tous les ouvrages dont il lui a été fait hommage, ainsi que les ouvrages dont elle fit l'acquisition, furent déposés à la bibliothèque royale de Bruxelles. Sur la proposition de la commission, un arrêté ministériel, en date du 8 juin 1847, modifie ainsi l'art. 17 du règlement approuvé le 29 mars 1845 : « A l'avenir, les ouvrages dont » il sera fait hommage à la commission, seront déposés à la bibliothèque de l'Aca- » démie, à l'exception de ceux dont le commencement a été envoyé à la Bibliothè- » que royale, qui continuera à en recevoir la suite. Les titres de ces ouvrages et » les noms des donateurs seront insérés au *Bulletin*. »

Les volumes publiés jusqu'à ce jour par la commission royale d'histoire s'élèvent au nombre de quatorze, indépendamment des 18 volumes de *Bulletins ;* ils portent pour titre général : *Collection de chroniques belges inédites*. Ont paru :

1° *Chronique de Philippe Mouskés,* publié par le baron DE REIFFENBERG. Bruxelles, 1836 et 1838, 2 volumes in-4° (2);

2° *Chronique en vers de Jean Van Heelu,* ou *Relation de la bataille de Woeringen,* publiée par J. F. WILLEMS. Bruxelles, 1836, 1 volume in-4° (3) ;

3° *Recueil des chroniqueurs de Flandre,* publiée par J. J. DESMET. Bruxelles, 1837 et 1841, 2 volu mes in-4°(4);

4° *Les Gestes des ducs de Brabant,* par *Jean De Klerck,* publiés par J. F. WILLEMS. Bruxelles, 1839 et 1843, 2 volumes in-4° (5) ;

5° *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg,* recueillis et publiés pour la première fois par le baron DE REIFFENBERG. Bruxelles, 1844-1849, t. Ier, IV, V, VII et VIII, 5 volumes in-4° (6);

6° *Documents relatifs aux troubles du pays de Liége, sous les princes-évêques*

---

(1) V. *B. C. H.*, t. Ier, p. 24 et suiv.; t. XIII, p. 163; et *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 21; *Ann.* de 1848, p. 100; et de 1851, p. 49.

(2) Le premier volume a paru au mois de décembre 1836, le second au commencement d'avril 1838. Voy. l'Analyse de ces deux volumes par M. *Gachet*, dans sa *Table générale du recueil des Bulletins de la commission royale d'histoire.*

(3) Ce volume a paru au commencement de mars 1836. En voici le titre : *Rymkronyk van Jan Van Heelu, betreffende de slag van Woeringen, van het jaer* 1288, *uitgegeven met ophelderingen en aenteekeningen,* enz., enz. V. *Gachet,* table générale, etc., etc.

(4) Le premier volume du *Corpus chronicorum Flandriæ* fut publié au mois de septembre 1837. Commencé par M. *Warnkœnig*, il fut achevé, après le départ de ce savant, par le chanoine *Desmet.* Le second volume a paru au commencement de 1841. Voyez, pour les ouvrages que renferme ce volume, la *Table générale des Bulletins de la commission d'histoire,* par M. *Gachet,* p. IX et suiv.

(5) Le premier volume des *Brabantsche Yeesten, of rymkronyk van Brabant*, fut publié au commencement de 1839. En décembre 1843, M. Willems donna le second volume, ou le 6e livre des *Brabantsche Yeesten,* par le continuateur de Jean De Klerck.

(6) Le premier volume a paru en octobre 1844, le quatrième en avril 1846, le septième en 1847, le cinquième en 1848 et le huitième en 1849. Cette collection nous offre une lacune. L'éditeur se proposait d'en porter le nombre des volumes à neuf, mais la commission royale d'histoire, considérant que les matériaux de ce tome IX n'ont pas été recueillis par M. de Reiffenberg, a résolu de limiter cette collection à huit volumes. Pour le contenu de chaque volume, voyez la table de M. *Gachet* citée plus haut, p. XIII, XV, XVII, XIX et XX.

Louis de Bourbon et *Jean de Horne*, 1455-1505, publiés par le chanoine De Ram. Bruxelles, 1844, 1 volume in-4° (1) ;

7° *Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, par un anonyme; suivie de trois cent trente documents inédits sur cet événement*, par M. Gachard. Bruxelles, 1846, 1 volume in-4° (2).

Les Bulletins portent pour titre : *Compte rendu des séances de la commission royale d'Histoire, ou Recueil de ses bulletins*. A la date d'aujourd'hui il a paru 18 volumes in-8° (3).

Après avoir entendu les explications des membres présents à la séance du 2 janvier 1851, sur l'état des travaux préparés par eux, la commission a décidé :

1° Que M. De Ram mettra immédiatement sous presse la *Chronique des ducs de Brabant, d'Éd. De Dynter,* avec la traduction française de Jean Vaucquelin (4) ;

2° Que M. Gachard livrera également à l'impression la *Relation du premier voyage de Philippe le Beau en Espagne* en 1501, par *Ant. de Lalaing,* ainsi que celle du second voyage de ce prince, écrite par *Jean Le Maire* de Belges ;

3° Que M. Bormans s'occupera de rassembler les matériaux du t. III des *Brabantsche Yeesten,* dont les deux premiers ont été publiés par feu M. *Willems* (5) ;

4° Le tome II des *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur,* etc., etc., contiendra le *Cartulaire de l'abbaye de Cambron,* et sera publié par M. le chanoine De Ram ;

5° Le tome III des mêmes *Monuments* sera composé des *Priviléges de l'abbaye de St.-Ghislain,* de la fin des *Cartulaires de Hainaut* et des *diplômes* mentionnés dans les *Préliminaires* du tome Ier, pages IV et V. M. Borgnet s'est chargé de faire cette publication ; enfin

6° Le tome IV des *Monuments* sera formé de la dernière partie du *Roman de Godefroid de Bouillon,* et sera aussi publié par M. Borgnet.

La commission royale d'histoire continue à s'occuper, avec la plus active persévérance, d'exhumer du fond des bibliothèques et des archives les anciennes chroniques et les documents inédits, qui peuvent offrir le plus d'intérêt.

---

(1) Ce volume a paru en décembre 1843. Voy. la table de M. *Gachet,* p. XII et suiv.

(2) Ce volume fut publié vers la fin de 1846. V. la table de M. *Gachet* citée plus haut, p. XVI.

(3) A dater de la séance du 7 mai 1850, c'est-à-dire à partir du tome XVII, le bulletin commence une nouvelle série.

(4) En 1851, M. De Ram a mis sous les yeux de la commission les premières feuilles de cette chronique. Sur sa proposition, la commission décida que M. Em. Gachet, se rendra à la Haye pour vérifier, à la bibliothèque royale de cette ville, le texte de la traduction française du Dynterus, qui est contenu dans le manuscrit n° 936. La commission décida, en outre, que le premier volume de cette chronique serait orné du portrait de l'auteur, d'après une ancienne gravure, représentant l'effigie conservée autrefois en l'église de Saint-Jacques sur Caudenberg à Bruxelles. Elle en confia l'exécution à M. Calamatta, directeur de l'école royale de gravure.

(5) M. Bormans fit connaître dans la séance de janvier 1851, qu'il avait reçu des héritiers de feu M. Willems la copie de la suite des *Brabantsche Yeesten* de *De Klerck,* et qu'il comptait proposer bientôt à la commission l'impression du troisième volume de cette chronique.

PRÉCIS HISTORIQUE

DE LA

CAISSE CENTRALE

DES ARTISTES BELGES.

Dans la séance du 4 décembre 1846, deux membres de la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique proposèrent un projet d'établir une caisse de secours pour les artistes malheureux. Cette proposition fut renvoyée, dans la séance suivante, à une commission composée des membres du bureau et de M. *Gallait,* l'un de ses auteurs. Plus tard, le 6 août 1847, quatre membres furent encore adjoints à cette commission. Un projet de règlement pour la *caisse centrale des artistes belges* fut présenté et adopté, dans la séance du 2 décembre 1847, et la classe chargea son bureau de prendre toutes les dispositions nécessaires, afin d'obtenir le haut patronage du gouvernement et la consécration des statuts de la caisse centrale par une disposition royale. Elle recommandait spécialement d'insister auprès de M. le ministre de l'intérieur, pour obtenir, en faveur de la caisse, une part dans le produit des expositions nationales des beaux-arts. Ces démarches obtinrent un succès complet. S. M. le Roi LÉOPOLD I[er], par arrêté du 10 janvier 1849, approuva le projet de règlement dont voici la teneur (1) :

RÈGLEMENT

pour la caisse centrale des artistes belges.

Article premier. — Il est formé, sous la dénomination de *Caisse centrale des artistes belges,* une association dont le but est d'assurer des pensions et des secours aux artistes infirmes et à leurs familles. — L'association a son siége à Bruxelles, au secrétariat de l'Académie royale de Belgique.

Art. 2. — Pour être membre de l'association, il faut : 1° être agréé par le comité; 2° signer une adhésion aux présents statuts, dans la forme qui sera ultérieurement déterminée; 3° payer exactement la cotisation fixée à un franc par mois. — Tout membre de l'association qui manque à cet engagement, cesse de faire partie de l'association. — Le

(1) V. l'*Ann.* de 1851, p. 186.

comité, juge des causes qui empêchent un membre de payer exactement sa cotisation, décide si le membre doit être relevé de sa déchéance.

Art. 3. — La caisse est instituée pour les artistes peintres, sculpteurs, graveurs, dessinateurs, musiciens, architectes et littérateurs, qui seront invités à s'associer conformément à l'art. 4 ci-après. — Les membres de l'Académie sont admis de droit dans l'assemblée. — L'association admet dans son sein, comme membres honoraires, les amateurs qui consentent à contribuer à l'alimentation de la caisse.

Art. 4. — Pour la première formation de l'association, le comité adressera aux artistes qui se font honorablement connaître par leurs travaux, une invitation personnelle de s'associer, accompagnée d'un exemplaire des présents statuts. — Chaque année, des invitations seront adressées de la même manière aux artistes qui auraient été involontairement oubliés dans les invitations des années précédentes, ou qui se seront fait connaître récemment par la production d'un ouvrage important.

Art. 5. — Les intérêts de la caisse centrale des artistes belges sont gérés par un comité composé du bureau de la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique, auquel seront adjoints six membres de la classe, nommés par elle. — La durée du mandat de ces six membres est de cinq ans ; les membres sortant peuvent être réélus. — Si l'un des académiciens désignés pour faire partie du comité vient à être nommé du bureau de la classe, il lui est donné un suppléant, pour la durée de son mandat de membre du bureau. — Le comité peut délibérer au nombre de cinq membres. — Les résolutions sont prises à la majorité absolue des suffrages ; en cas de partage, la voix du président est prépondérante. — Il est tenu procès-verbal des délibérations ; les procès-verbaux font mention des membres qui ont assisté à la séance. — Le comité se réunit au moins une fois par mois, au plus tard la veille du jour de la séance de la classe des beaux-arts. — Le comité nomme, parmi les associés, un agent dans chaque localité importante sous le rapport des arts.

Art. 6. — Le directeur de la classe des beaux-arts préside le comité ; il est remplacé, en cas d'absence, par le vice-directeur. — La classe nomme un trésorier parmi les six membres du comité dont le choix lui est confié. — Le comité fait un règlement d'ordre intérieur, lequel est soumis à l'approbation de la classe des beaux-arts.

Art. 7. — Les sources de revenu de la caisse centrale des artistes belges sont : 1° la cotisation personnelle obligatoire des membres de l'association ; 2° la rétribution volontaire des amateurs, membres honoraires ; 3° les dons et legs des particuliers ; 4° les subventions qui seront réclamées du gouvernement et autres autorités ; 5° le produit des expositions, des concerts ou des fêtes publiques, que le comité pourra organiser dans l'intérêt de la caisse, et, en général, de toutes les recettes qui seront réalisées en dedans et en dehors de l'association.

Art. 8. — La cotisation personnelle des membres de l'association, ainsi que la rétribution volontaire des amateurs, est acquittée tous les mois entre les mains du trésorier de l'association pour Bruxelles, et, pour la province, chez l'agent du comité. — Les quittances à délivrer sont coupées dans un registre à souche paraphé par le président et le secrétaire perpétuel. — Le 15 de chaque mois, le trésorier et les agents de comité dans les provinces versent, chez l'agent du caissier général de l'État de leur ressort, les sommes provenant desdites cotisations et rétributions mensuelles. — Les agents provinciaux transmettent immédiatement au trésorier le récépissé du versement.

Art. 9. — Les subsides accordés à l'association, soit par l'État, soit par la province, soit par la commune, sont liquidés au profit du secrétaire perpétuel de l'Académie, lequel acquitte les mandats. — Le trésorier encaisse les sommes et opère le versement dans la forme prescrite à l'article qui précède. Il en est de même des sommes de toute autre recette quelconque, opérée au profit de l'association. — Toutefois, pour éviter des pertes d'intérêts, le comité peut autoriser le placement immédiat de toutes ou partie de ces sommes. —

Le trésorier de l'association ne peut conserver en caisse une somme excédant 500 francs en espèces. — Toute somme versée à la caisse lui est définitivement acquise. — Il n'y a lieu, en aucun cas, à restitution.

Art. 10. — Le directeur de l'administration du trésor public ouvre un compte courant à la caisse centrale des artistes belges. — Tous les trois mois, il communique un extrait de ce compte au ministre de l'intérieur, qui le transmet au secrétaire perpétuel.

Art. 11. — L'avoir de l'association est placé en rentes sur l'État, ou en obligations du trésor. Le comité statue sur les placements qui sont opérés par l'intermédiaire du ministre des finances. — Toute inscription nominative de rente porte l'annotation suivante : *La présente inscription ne pourra être transférée qu'à la demande de la caisse centrale des artistes belges.* — Les intérêts des capitaux inscrits au nom de l'association lui sont portés en compte par l'administration du trésor. — Les titres des rentes demeurent déposés au ministère des finances.

Art. 12. — Dans la séance qui suit la communication de l'extrait de compte dont il est parlé à l'art. 10, le comité statue sur le placement des fonds disponibles.

Art. 13. — Le compte et le bilan de la caisse sont dressés chaque année; ils sont soumis à l'examen du comité, qui les arrête définitivement. Ce compte, accompagné d'un exposé général de l'administration de la caisse pendant l'année écoulée, est inséré dans l'*Annuaire de l'Académie royale de Belgique* et dans le *Moniteur*. — Chaque membre de l'association reçoit un exemplaire de cet exposé général, par les soins du comité.

Art. 14. — Le comité n'emploie en dépenses que les intérêts de l'année précédente ou les arrérages produits par les fonds appartenant à l'association, sans jamais toucher au capital. Jusqu'au jour où les intérêts annuels des capitaux de l'association auront atteint la somme de six cent cinquante francs, le comité est autorisé à disposer, chaque mois, d'une somme de cinquante francs.

Art. 15. — Le comité prononce dans toutes les questions de collation de pension ou de secours; il détermine le taux et la durée de ces derniers, selon les circonstances dont l'appréciation lui est abandonnée. — Les membres de l'association qui se croiraient lésés par une décision du comité, peuvent en appeler à la classe des beaux-arts, laquelle, après avoir entendu les observations du comité, réforme ou maintient la décision.

Art. 16. — La caisse prend à sa charge : 1° des pensions; 2° des secours temporaires. Les pensions sont exclusivement destinées aux veuves; elles sont conférées par la classe des beaux-arts, sur la proposition du comité; elles ne peuvent excéder douze cents francs par an; la veuve qui se remarie cesse d'y avoir droit. — Les secours accordés aux orphelins prennent la dénomination de *bourses d'éducation*. — Les bourses d'éducation ne peuvent excéder quatre cents francs par an; elles ne peuvent être conservées au delà de l'âge de 18 ans accomplis.

Art. 17. — Le comité nomme, parmi les membres de l'association, un patron à tout orphelin titulaire d'une bourse d'éducation. — Le patron veille à ce que l'orphelin boursier acquière un état en rapport avec la position que son père occupait. — Le patron est le seul intermédiaire entre le boursier et le comité; il signale à ce dernier tous les faits importants qui intéressent l'orphelin placé sous son patronage.

Art. 18. — L'association est pourvue d'un conseil judiciaire et d'un conseil médical dont les membres sont nommés par le comité. Le conseil judiciaire est composé de la manière suivante : 1° d'avocats à la cour de cassation; 2° d'avocats et d'avoués à la cour d'appel; 3° d'un notaire. — Les membres de ce conseil sont consultés individuellement par le comité sur les questions relatives aux intérêts des veuves et orphelins secourus par l'association. Leurs vacations sont entièrement gratuites. L'association ne prend à sa charge que les frais de justice.

Art. 19. — Le conseil médical est composé de la manière suivante : 1° de docteurs en

médecine; 2° de docteurs en chirurgie en nombre proportionnel aux besoins; 3° de pharmaciens dans chaque localité où le comité en jugera l'institution nécessaire. — Les médecins de ce conseil prêtent gratuitement leurs soins, sur la réquisition du comité ou de son agent, aux artistes malheureux faisant partie de l'association. — Le pharmacien fournit, sur l'ordonnance du médecin du conseil, les médicaments à des prix réduits, d'après un tarif arrêté de commun accord avec le comité.

S. M. le ROI LÉOPOLD accepta en même temps, dans les termes les plus flatteurs, le patronage de l'institution nouvelle, et se plaça à la tête des souscripteurs pour une somme annuelle de 1,000 francs (1).

Le gouvernement, de son côté, ne se montra pas moins favorable à la caisse centrale des artistes, et la jugea digne, au plus haut degré, de sa sollicitude. Pour en assurer, autant que possible, le succès, le gouvernement accorda au comité administratif, un subside de 1,000 francs, pour le mettre à même de pourvoir aux frais de premier établissement.

L'arrêté du 10 janvier 1849 fut communiqué à la classe des beaux-arts, dans la séance du 8 février suivant. Le comité de la caisse centrale fut aussitôt constitué, et se composa de MM. *Fétis*, père, *Baron* et *Quetelet*, membres du bureau de la classe, et de six membres : MM. *Gallait, Braemt, Navez, Alvin, Fraikin* et *Partoes* (2). La première réunion de cette commission eut lieu le 22 février 1849, sous la présidence de M. *Fétis*, directeur de la classe des beaux-arts. C'est donc à partir de cette époque que date réellement l'existence de la caisse centrale. Le président et le secrétaire, M. *Quetelet*, furent chargés de s'entendre pour l'impression du règlement et pour la rédaction de la circulaire destinée aux personnes qui seraient invitées à prendre part à l'association.

Le *Cercle artistique et littéraire de Bruxelles* ainsi que l'*Association des artistes d'Anvers*, s'empressèrent de répondre à cet appel et de promettre leur concours à la classe des beaux-arts. Non content de cette promesse, le Cercle artistique de Bruxelles a fait verser depuis, dans la caisse centrale des artistes, une somme de 1,300 francs, montant du reliquat de la fête donnée au marché de la Madeleine, pendant les fêtes de septembre 1847.

En même temps qu'il faisait cet appel aux principales sociétés du royaume, le comité de la caisse centrale conçut le double projet de donner, au profit de l'association, un concert que M. Fétis voulut bien se charger d'organiser, et d'ouvrir une liste de souscription, pour la formation d'une tombola. Une circonstance imprévue fit ajourner l'époque de la tombola projetée. Le comité reçut une lettre par laquelle il était informé que, dans le désir de ramener l'activité dans les ateliers de nos artistes, un projet avait été conçu de donner une grande fête artistique avec tombola, au théâtre royal de la Monnaie, le 5 janvier suivant. M. le président de la commission directrice fit connaître qu'il avait été décidé que 5 pour cent seraient prélevés sur toute commande, au profit de la caisse centrale des artistes. Cette offre fut acceptée avec reconnaissance, et la tombola, à organiser par l'Académie, fut remise à une autre époque. Le produit de cette œuvre philanthropique s'éleva à la somme de 4,760 francs.

---

(1) V. la lettre de M. *Conway*, intendant de la liste civile, *Ann.* de 1850, p. 153.

(2) La commission, à partir du 15 juillet 1851, s'est adjoint un commis chargé des écritures, qui reçoit un traitement annuel de 500 fr.

A partir du 1er janvier 1850, le comité a cru devoir fixer un droit d'entrée très-modique (10 fr.). Il a senti en même temps la nécessité de donner à l'institution nouvelle un caractère d'utilité générale. A cet effet, il a voulu que les intérêts des membres fussent représentés dans les localités les plus importantes de la Belgique par des comités spéciaux, composés comme suit, savoir :

1° A Gand, de MM. *Roelandt,* président, *Ed. De Busscher,* secrétaire, le baron de *Saint-Génois* et *D'Huyvetter;*

2° A Liége, de MM. *Baron,* président, *Daussoigne, Polain, Grandgagnage, Capitaine, D'Otreppe, de Bouvette, Fétis,* trésorier, *Vieillevoie* et MM. les présidents du *Cercle artistique,* de la *Société d'Émulation,* de la *Société militaire* et de la *Société du Casino*, et

3° A Anvers, de MM. *de Braeckeleer,* président, *De Keyser,* trésorier, *Corr,* secrétaire, *Jos. Geefs, Leys,* le baron *Wappers* et *Dyckmans.*

Quant aux ressources de l'association, le comité continua de recevoir, outre les cotisations annuelles des membres, le subside de 1,000 fr. que S. M. le Roi, protecteur de l'Académie, a bien voulu lui faire parvenir. Sa Majesté a prouvé ainsi qu'elle avait entendu accepter dans toute son extension le patronage de la caisse centrale des artistes. Le gouvernement, de son côté, continua sa bienveillance à l'institution naissante; la société lui doit, pour l'année 1850, un nouveau subside de 1,000 francs, et l'adoption d'une mesure qui était vivement désirée, et qui contribua à accroître les recettes de l'association. Cette mesure était une réserve pour la caisse d'une part du produit des cartes d'entrée et de la vente du catalogue, lorsqu'il y aurait exposition nationale d'objets d'art.

La commission administrative de l'exposition des objets d'art qui était ouverte à Gand, dans le courant de 1850, avait été invitée à prélever, au bénéfice de la caisse centrale, un tantième sur les droits d'entrée; cette demande fut accueillie favorablement, et il y a été fait droit. La somme versée dans la caisse centrale est de 239 fr. 50 c.

Pour l'exposition des tableaux qui eut lieu à Bruxelles en 1851, M. le ministre de l'intérieur a fait réserver pour la caisse, 1° une part de 5 pour cent sur le produit des cartes d'entrée et de la vente du catalogue de l'exposition, et 2° une part de 3 pour cent sur les placements de tableaux qui auraient été faits par l'intermédiaire de la commission directrice. Le montant de la retenue de 3 pour cent s'est élevé à la somme de 1,362 fr. 60 c. Quant à la part de 5 pour cent elle n'a pu être accordée cette fois-ci, attendu que la commission se trouvait en présence d'un déficit (1).

Pour augmenter les ressources de la caisse, le comité avait conçu (v. plus haut) le double projet de donner un concert, par les soins de M. Fétis, avec le concours de nos principaux artistes musiciens, et d'organiser une tombola au moyen des dons de nos peintres, sculpteurs, graveurs et gens de lettres. Ce dernier projet reçut un commencement d'exécution, et il promit dès ce moment les résultats les plus avantageux. Sans y avoir été officiellement invités, tous nos principaux artistes ont voulu prendre part à cette œuvre de bienfaisance et déposèrent spontanément leurs offrandes. M. le ministre de l'intérieur, M. Rogier, a saisi cette occasion pour donner une nouvelle preuve de sa sympathie en faveur de la caisse centrale;

(1) Voy. la lettre de M. le ministre de l'intérieur, *Ann.* de 1852, p. 190.

il lui a fait parvenir un riche présent de gravures, de lithographies et de livres. La valeur des objets exposés dans les salles de l'Académie a été estimée à 21,000 fr. L'exposition a été ouverte au commencement de septembre 1850; mais le malheur imprévu qui a plongé la Belgique dans le deuil, en même temps que l'ouverture de deux souscriptions nationales, ont porté le comité à suspendre temporairement l'exposition, qui a continué cependant à s'enrichir de nouveaux présents.

Le concert annoncé plus haut a eu lieu par les soins obligeants de M. *Fétis*, et avec le concours du conservatoire royal de musique, le 16 avril 1851, dans le beau local du Cirque, qui avait été mis à la disposition de la commission. Le produit de cette soirée s'est élevé à la somme de 1,413 fr. 25 c., sur lesquels il a fallu payer 747 fr. 57 c., tant pour frais divers que pour les droits des pauvres dont la ville de Bruxelles n'a pas cru devoir exempter l'administration de la caisse, bien que la recette fût destinée à des artistes malheureux. La classe des beaux-arts a voté des remercîments à M. *Fétis* pour tous les soins qu'il a donnés à l'organisation de ce concert.

Dans la séance du 6 novembre 1851, il a été décidé que le tirage de la tombola des objets d'art, destinés à la caisse centrale, aurait lieu dans la grande salle académique, le 7 décembre suivant. MM. *Quetelet, Braemt, Alvin, Fraikin, Partoes* et *Snel* furent invités à se réunir en commission, et à prendre les dispositions nécessaires pour que le tirage se fasse avec toutes les garanties nécessaires. Le produit tant des billets de tombola placés, que des cartes d'entrée et des catalogues vendus, a été de 4,687 fr. 50 c., dont il a été déduit pour frais divers une somme de 578 fr. 57 c. Les objets échus en partage à la caisse centrale (1) ont été provisoirement déposés dans les salles académiques, en attendant qu'on puisse en tirer parti d'une manière convenable, en y joignant ceux qui avaient été promis et qui n'étaient point encore rentrés au moment du tirage de la tombola (2).

La *Société royale d'Anvers pour l'encouragement des beaux-arts* a bien voulu aussi promettre son concours à la commission, et a fait connaître que 3 pour cent seraient prélevés sur toutes les acquisitions qu'elle ferait pendant l'exposition triennale prochaine de 1852 en faveur de la loterie. *Nous répétons,* dit la lettre de M. le secrétaire, *nous sommes doublement heureux d'avoir pu venir en aide à l'œuvre si belle que l'Académie a prise sous sa protection spéciale, et d'avoir pu le faire par l'adoption d'une mesure équitable qui ne lèse pas nos souscripteurs.*

Enfin, la *Société des gens de lettres belges,* en mourant, a testé en faveur de la caisse centrale des artistes. L'héritage se compose d'un fonds de caisse de 128 fr. 25 c., qui a été versé entre les mains du trésorier de la caisse centrale.

En 1851 eut lieu la première demande de secours faite en faveur d'une veuve. La classe des beaux-arts, sur la proposition de la commission administrative, a cru ne pas devoir laisser sans résultat le premier appel qui lui était fait; elle a accordé une pension de 300 francs.

A partir de la quatrième année d'existence de la caisse centrale des artistes belges, l'avenir de l'institution paraît désormais à l'abri des fluctuations qui pouvaient le menacer, ainsi qu'on peut le voir par l'état des recettes que M. *Braemt*, trésorier de la caisse, a remis à la commission, le 31 décembre 1851.

---

(1) Il avait été convenu que les billets non placés resteraient au profit de la caisse.

(2) Le *procès-verbal* du tirage de la tombola se trouve à la fin de l'*Ann.* de 1852, p. 186.

Recettes de 1849. . . . . fr.	4,102	33
» de 1850.	10,238	13
» de 1851.	5,343	98
Total. . . . fr.	19,684	44

Dont 1° rentes placées à 5 pour cent, 19,500 fr., 2° en encaisse 184 fr. 44 c.

Le nombre des membres de l'association de la caisse centrale était :

Au 31 décembre 1850.	123
Au 6 février 1851.	135
Au 31 décembre 1851.	143 (1).

Enfin, je fais des vœux pour que cette utile institution, dont la caisse ne s'arrondit cependant que lentement, soit mieux comprise; car, une institution de ce genre, créée à Paris, en 1844, possède déjà aujourd'hui 14,940 francs de rente qu'elle distribue en pensions et secours (2). Il serait donc à désirer que cette comparaison, entre les résultats obtenus des deux côtés, soit un stimulant et pour les administrateurs de la caisse centrale, et pour nos artistes, qui devraient songer davantage aux éventualités de l'avenir, et pour le public, qui pourrait marquer autant d'intérêt qu'en France pour ces utiles fondations.

(1) V. l'*Ann.* de 1852, p. 198 et suiv.

(2) Voy. le rapport de l'administration de l'association des artistes peintres, graveurs, sculpteurs et architectes, qui a été lu dans la séance du 3 mai dernier.

TABLE DES MATIÈRES

DE LA PARTIE HISTORIQUE.

BIBLIOGRAPHIE

ANALYTIQUE

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS

DE BELGIQUE,

DEPUIS 1769 JUSQU'EN 1852.

ALVIN, L., sur un tableau de P. P. Rubens, représentant le Christ au tombeau, peint pour l'église des Capucins de Bruxelles, voy. *B.*, t. XIII, 1, p. 797.

Ce tableau se trouve aujourd'hui au Musée royal de Belgique, v. n° 164 du catalogue, édit. de 1845. Il fut commandé par un duc d'Arenberg, en 1616.

— — Un mot sur la décoration des monuments par la peinture murale, à propos d'une chapelle de Saint-Germain l'Auxerrois, à Paris. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 261.

Une seule chapelle de cette église, dit l'auteur, m'a paru avoir été décorée avec ensemble et avec une parfaite entente du caractère du lieu et du style de l'architecture. C'est la chapelle du Calvaire, placée derrière le chœur, à l'abside, dont les peintures ont été confiées à M. *Aug. Couder,* membre de l'Institut.

— — Discours prononcé dans la séance publique du 25 septembre 1848. v. *B.*, t. XV, 2, p. 250.

— — Notice au sujet de deux monuments qu'il est urgent de soustraire à une destruction complète. v. *B.*, t. XV, 2, p. 342.

Ces monuments sont : 1° Le *chariot de Ste.-Gertrude,* à Nivelles, et 2° *les cheminées du château de Saive.*

ALVIN, L., notice sur les sculptures du XI[e] siècle appartenant à l'église de Ste.-Gertrude à Nivelles. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 560.

Ces sculptures sont : 1° un fronton représentant trois scènes de l'histoire de Samson; 2° des statues appliquées aux colonnes et 3° des arabesques des deux montants.

Une note complémentaire à cette notice se trouve au *B.*, t. XVII, 2, p. 189.

— — Rapport sur une notice présentée par M. *Alex. Pinchart,* relative à l'auteur du tombeau de Marie de Bourgogne. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 226.

— — V. *Fétis, Alvin,* etc.

AMAND, mémoire historique sur les différends qui s'élevèrent entre Jean et Bauduin d'Avesnes, et Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre et de Hainaut leur mère. Maestricht 1794, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire avait été couronné par l'Académie. Mais cette compagnie n'ayant plus fait imprimer les mémoires couronnés depuis 1788, à cause des circonstances malheureuses dans lesquelles le pays s'est trouvé, un seul auteur, M. *Amand,* dont il est question ici, et qui avait concouru pour le prix historique en 1791, a publié son mémoire à ses propres frais.

AMIOT, Benj., mémoire sur les points singuliers des surfaces. v. *N. M.*, t. XXI.

On appelle *un point singulier* d'une surface, tout point qui offre quelque particularité remarquable indépendante des axes de coordonnées auxquels on suppose rapportée l'équation de la surface.

AMPÈRE, A. M., mémoire sur l'action mutuelle d'un conducteur voltaïque et d'un aimant. v. *N. M.*, t. IV, à la fin du volume.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 28 octobre 1826. Son auteur en avait d'abord adressé la plus grande partie, avec la lettre qui y est jointe, au commencement de 1826, à M. le docteur Gherardi. Depuis il l'a revu et y a ajouté divers développements propres à éclaircir toutes les difficultés qui pouvaient rester sur le sujet dont il traite.

Aperçu historique de la création de l'Académie de Bruxelles, sous Marie-Thérèse. v. *Ann.*, t. I, p. 32. - t. II, p. 32.

Cet aperçu est extrait du discours préliminaire de M. Gérard, inséré au t. I des Anciens mémoires de l'Académie. Voyez pour plus de renseignements le *Rapport comprenant les opérations de l'Académie depuis son institution en* 1769, *sous la dénomination de Société littéraire et sous celle d'Académie en* 1772, *jusqu'à sa dissolution en* 1794, *par* M. Dewez, t. II *des N. M. de l'Acad.* Voy. aussi dans l'*Annuaire* de 1836, la liste des ouvrages publiés par l'ancienne Académie et le mot Gérard.

ARAGO, D. F., notice sur M. *Gambart*. v. *Ann.*, t. III, p. 137.

Cette notice est suivie d'un supplément communiqué par M. Quetelet. On trouve quelques détails sur une partie des travaux de M. *Gambart* dans le t. XXVIII de la *Bibl. Univ.*, p. 252.

ARDANT, note sur quelques questions examinées dans un mémoire intitulé : *Etudes théoriques et expérimentales sur l'établissement des charpentes à grande portée*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 564.

ARENDT. v. *Reiffenberg* et *Deram*.

Arrêté royal concernant la réorganisation de l'Académie de Bruxelles. v. *Ann.*, t. IV, p. 40.

La nouvelle Académie fut installée le 18 novembre 1816, dans le local du musée des Tableaux; ce ne fut cependant qu'en 1820, qu'elle publia un premier volume des Mémoires de ses membres. v. la notice historique de la présente bibliographie.

V. aussi l'*Ann.* de 1839, p. 44; 1843, p. 39; 1845, p. 39; 1846, p. 53. Ces arrêtés portent la date du 7 mai et du 3 juill. 1816.

Arrêté royal réorganisant l'Académie des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 18.

Arrêté royal comprenant la nomination des membres de la classe des beaux-arts. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 33.

Arrêté royal concernant le local destiné à l'Académie. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 37.

Arrêté royal concernant les travaux spéciaux de l'Académie. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 39.

Arrêté royal concernant la commission d'histoire. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 44.

Arrêté royal concernant la fondation d'un prix quinquennal. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 42.

Signé le 1er déc. 1845.

Arrêté royal, relatif à la nomination des membres de la classe des beaux-arts. v. *Ann.* pour 1846, p. 150.

Arrêté du 29 mars 1845, portant règlement pour la commission royale d'histoire. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 16.

Arrêté royal du 8 décembre 1837, ordonnant la formation d'une liste chronologique, des chartes, diplômes, lettres patentes et autres actes imprimés concernant l'histoire de la Belgique. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 11.

Arrêté ministériel du 16 nov. 1838, portant règlement pour la confection de la liste chronologique des chartes, lettres patentes, etc., concernant l'histoire de la Belgique. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 13.

Arrêté royal du 1er décembre 1845, maintenant la commission d'histoire dans sa formation actuelle, mais la rattachant à l'Académie. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 19.

Arrêté royal du 30 janvier 1847, portant création d'un bureau paléographique sous la direction de la commission royale d'histoire. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 21.

Arrêté ministériel du 9 août 1847, portant règlement pour le bureau paléographique. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 24.

BABBAGE, C., lettre relative à la machine de calculer. v. *B.*, t. II, p. 123.

Cette machine est destinée à comprendre *cent*

variables (ou membres susceptibles de changer), et chacun de ces membres pourra être composé de 25 figures.

BACHE, extrait d'une lettre relative au magnétisme terrestre et aux observations faites dans différentes parties des Etats-Unis. v. *B.*, t. IV, p. 72.

— — Lettre sur l'application du télégraphe électrique à l'astronomie. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 313.

Extrait d'une lettre communiquée par M. Quetelet.

BADTS, mémoire sur la question : Indiquer les arbres et les plantes étrangères qu'on pourrait naturaliser utilement dans nos provinces, faire connaître leur utilité, le terroir qui leur convient, la culture qu'ils exigent. Outre les noms latins et français des arbres et des plantes, les auteurs ajouteront, autant qu'il se pourra, les noms flamands. Bruxelles, imprimerie de l'Académie, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu le 1er *accessit* au concours de 1782.

BAERT, Phil., mémoires sur les sculpteurs et architectes des Pays-Bas. v. *B. C. H.*, t. XIV, p. 41.

— — Mémoires sur les sculpteurs et architectes des Pays-Bas. v. *B. C. H.*, t. XIV, p. 528, *sq.*, et t. XV, p. 119.

BAGUET, F., notice biographique et littéraire sur *André Schott.* v. *N. M.*, t. XXIII.

Lue à la séance du 3 avr. 1848. Parmi les Belges sortis de l'université de Louvain, qui ont le plus honoré leur patrie et l'établissement où ils ont puisé l'instruction, on peut, sans contredit (dit l'auteur), assigner une place distinguée à André Schott.

— — De la philologie, à propos de *Sextus Aurelius Victor* et d'*André Schott.* v. *B.*, t. XVII, 2, p. 144.

— — Quelques réflexions sur le but général de l'enseignement. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 330.

M. Baguet cherche à démontrer combien il serait convenable de simplifier l'enseignement, de le dégager même des matières dont la multiplicité aurait pour effet la confusion dans la tête des élèves ou de leur donner une instruction plus apparente que réelle, plus superficielle que solide. Que l'on adopte, dit-il, franchement la maxime *peu et bien*; qu'on exerce avant tout, dans les élèves, l'esprit et le talent; enfin, qu'au lieu de vouloir enseigner toute science, on prenne à tâche de rendre les jeunes gens capables de tout apprendre et de tout savoir, et l'on ira droit au but de l'enseignement, tel qu'il paraît devoir être compris.

BAGUET, F., notice sur un manuscrit comprenant l'histoire des abbesses de Nivelles. v. *B. C. H.*, t. VIII, pp. 179 et 199.

— — Sur la valeur historique d'un passage de l'histoire des abbesses de Nivelles par Bauduin des Hayes. v. *B. C. H.*, t. XV, p. 275.

BAKHUIZEN VAN DEN BRINK, la retraite de Charles-Quint. Analyse d'un manuscrit espagnol contemporain, par un religieux de l'ordre de St.-Jérôme à Yuste. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 57.

BARON, du style. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 388.

Extrait d'un ouvrage inédit sur la composition littéraire.

— — Extrait d'un ouvrage inédit sur le style et la composition littéraire. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 288.

— — Discours prononcé dans la séance publique du 23 septembre 1850, v. *B.*, t. XVII, 2, p. 267.

— — V. *Bock* et *Baron.*

— — V. *Van Hasselt* et *Baron.*

BEKKER, G. J., remarques sur une notice relative à la guerre Phocéenne, attribuée aux historiens Céphisodore, Ephore et Anaximène de Lampsaque, et conservée par le commentateur de l'Ethique d'Aristote. v. *B.*, t. II, p. 330.

Cette notice d'Aristote (dans son Ethique à Nicomaque III, 8, 9) comble une lacune dans l'histoire de la première guerre sacrée (353 et 352, a. Chr.), dans laquelle Onomarque, après la mort de son frère Philomèle, avait le commandement de l'armée phocéenne, ainsi que le rapporte Diodore de Sicile (XVI, 32; cf. Démost. *περὶπαραπρεσβ.* p. 443, 25 Rsk.). Mais cet historien dit uniquement qu'Onomarque a vaincu les Béotiens et pris la ville de Coronée (XVI, 35). Ni chez lui ni ailleurs on ne trouve mentionné l'événement auquel se réfère Aristote.

— — V. *Reiffenberg* et *Bekker.*

BELLI, Jos., lettre à M. Quetelet, au sujet de la note de M. *Liagre,* sur les oscillations du niveau à bulle d'air. v. *B.*, t. XII, 1, p. 537.

Voy. la note de M. Liagre.

BELPAIRE, notice historique sur la ville et le port d'Ostende. v. *N. M.*, t. X.

Cette notice a été présentée à la séance du 7 no-

vembre 1831. D'après l'opinion de l'auteur, Ostende ne peut se vanter d'une existence bien ancienne; il est plus que probable, dit-il, que cette ville n'a pris son origine que postérieurement à la domination romaine, et elle a cela de commun avec la plupart des villes de la Flandre, si pas avec toutes.

BELPAIRE, mémoire sur les changements que la côte d'Anvers à Boulogne a subis, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, depuis la conquête de César jusqu'à nos jours. Bruxelles 1827, in-4°. v. *N. M. C.*, t. VI.

Ce mémoire, couronné en 1826, est divisé en dix chapitres. Dans le 1er, l'auteur décrit l'état de ces côtes sous la domination des Romains; dans le 2e, il entre dans les détails nécessaires pour établir avec exactitude leur état actuel; dans le 3e, il fait connaître les causes des changements survenus sur ces mêmes côtes; il rapporte dans le 4e les preuves qui établissent la réalité des causes assignées dans le précédent; les inondations qui ont eu lieu sur ces côtes font l'objet du 5e; les 6e, 7e, 8e et 9e servent à consigner en détails les changements qu'elles ont produits; enfin, dans le 10e il traite de la position de quelques ports mentionnés par les anciens.

— — et QUETELET, rapport sur les observations des marées faites en 1835, en différents points des côtes en Belgique. v. *N. M.*, t. XI.

BERG, F. R. *de*, mémoire sur la question : Depuis quand le droit romain est-il connu dans les provinces des Pays-Bas autrichiens, et depuis quand y a-t-il force de loi? Bruxelles, imprim. acad. 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné en 1782. M. *Quérard* dans sa *France littéraire* cite cet auteur sous le nom de *Rapedius de Berg.*

BERTHOD, *Dom A.*, vie de *François Richardot*, évêque d'Arras. v. *A. M.*, t. IV, p. 1.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 mai 1779. — L'Académie n'ayant pas jugé à propos de publier cette vie tout entière, parce que la première partie n'a rien de commun avec l'histoire des Pays-Bas, a cru rendre service au public en lui communiquant la dernière partie, qui a un rapport immédiat avec ce qui s'est passé dans ces provinces.

— — Observations sur la notice des Gaules, publiée par le *P. Sirmond*, v. *A. M.*, t. V, 2e *partie*, p. 30.

Ces observations ont été remises à l'Académie le 1er mars 1788.—La *Notice des Gaules*, publiée par *Sirmond*, contient les différentes provinces et les cités qui y étaient comprises dans l'ordre qu'elles conservaient entre elles, et le rapport qu'elles avaient avec la métropole, sous laquelle elles étaient placées avant que les barbares ne les eussent arrachées à l'empire pour les soumettre à leur domination particulière.

Ce monument, rédigé au plus tard dès les premières années du ve siècle, offre à M. *Berthod* l'occasion d'examiner dans le présent mémoire : 1° dans quels temps avait été composée la *Notice des Gaules;* 2° si cette *notice* appartient tellement à l'ordre politique de nos provinces, qu'elle ne pût être que d'une faible ressource pour nous donner une idée de la police ecclésiastique qui y était observée.

BERTHOD, *Dom* A., observations bibliographiques et historiques sur la notice des Gaules, tirée d'un manuscrit de l'abbaye de St.-Bertin. v. *A. M.*, t. V, 2e *partie*, p. 48.

Le manuscrit dont il est question ici a pour titre : *Decreta et canones.* Cette collection de décrets et de canons n'est autre chose que l'ouvrage d'*Isidore*, surnommé *Peccator* et *Mercator*, et les observations elles-mêmes ont été rédigées, et augmentées après la mort de Berthod, par l'abbé *Ghesquière.*

— — Notice du cartulaire de Simon, manuscrits de la bibliothèque de St.-Bertin. v. *A. M.*, t. V, 2e *partie*, p. 227.

L'auteur ne donne de ce cartulaire que deux fragments. Le premier offre un tableau de manuscrits de saint Bertin, tels qu'ils étaient dans le XIIe siècle, et le second contient une lettre d'*Ives de Chartes* à Conon, légat du Saint-Siége, touchant les degrés de parenté de Baudouin fils de Robert, comte de Flandres, avec la fille du comte de Rennes en Bretagne.

— — Notice de quelques manuscrits de l'abbaye de St.-Pierre à Gand. v. *A. M.*, t. V, 2e *partie*, p. 232.

L'auteur ne rappelle seulement ici que quelques manuscrits historiques dont il a pris une connaissance particulière.

— — Notice d'un manuscrit qui porte pour titre : *Ordonnance du Banquet que fit en la ville de Lille, le très-haut et très-puissant Prince Philippe Duc de Bourgogne, l'an* 1453, *le* 17 *Février, ou le vœu du Faisan.* v. *A. M.*, t. V, 2e *partie*, p. 240.

Ce manuscrit écrit sur vélin, in-4°, était conservé à la Bibliothèque royale à Bruxelles. Il a été rédigé par *Olivier de la Marche.* Quoique cet auteur ait inséré une partie de cet ouvrage dans ses mémoires, Dom Berthod essaye d'en parler ici avec quelque étendue, puisqu'il dit qu'aucun auteur de grande réputation n'en a parlé.

BERTRAND de DOUE, lettre sur la fréquence comparée des vents supérieurs et inférieurs. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 448.

BEUNIE, J. B. *de*, mémoire sur une

maladie produite par des moules venimeuses. v. *A. M.*, t. Ier, p. 231.

Ce mémoire présenté à l'Académie impériale et royale de Bruxelles, le 24 juin 1773, contient, outre les observations faites sur des chiens auxquels l'auteur avait donné des moules venimeuses à manger, un abrégé d'histoire naturelle, tant des étoiles-marines que des moules, suivi d'une description de la maladie causée par des moules venimeuses, avec ses signes diagnostiques.

BEUNIE, J. B. *de*, essai chimique des terres, pour servir de principes fondamentaux relativement à la culture des bruyères. v. *A. M.*, t. II, p. 391, 442, 445 *et* 469.

L'auteur de cet essai, lu à la séance du 12 septembre 1774, croit y avoir prouvé par des raisons plausibles : que la vraie nourriture des plantes est la terre fine vitrifiable, vivifiée par le phlogistique, et rendue dissoluble dans l'eau par un état salin; que la fertilité des terres est à raison de la quantité de l'argile qu'elles contiennent; et que la fertilité ne consiste que dans un juste mélange d'argile et de sable ou de terre adoptive ou calcaire.

— — Mémoire sur la qualité vénéneuse du plomb. v. *A. M.*, t. III, p. 187.

Ce mémoire, lu à la séance du 12 octobre 1778, nous prouve, par des expériences et des observations réitérées, que le plomb expose l'homme à des dangers, si la circonspection lui manque dans l'emploi des vases étamés.

— — Extrait d'un mémoire intitulé : *Réflexions sur quelques pièces de bois pétrifiées, trouvées dans les environs de Bruges*. v. *A. M.*, t. V, p. XVII.

Ces réflexions ont été lues dans la séance du 20 mai 1776. Quant aux morceaux dont il s'agit ici, M. de *Beunie* croit qu'ils étaient autrefois tilleul.

— — Essais sur quelques précipitations des métaux et demi-métaux. v. *A. M.*, t. V, p. 167.

Ces essais ont été lus à la séance du 3 octobre 1783. — Ce mémoire est divisé en 4 classes, qui traitent de la précipitation : 1° du fer dissout dans divers acides; 2° du cuivre dissout dans divers acides; 3° de l'étain, et 4° du plomb.

— — Antwoord op de vraege : Welke is de beste en onkostbaerste maniere van vlasse gaeren ende andere vegitabile stoffen swert te verwen, soo dat de verw de stoffe doordringt, ende dat sy resisteert aen den sleet, sonder nogtans grootelyks de qualityt te verminderen, gelyk dit seer wel op de animale stoffen geschiet? Brussel, d'Ours, 1772, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par la Société littéraire de Bruxelles en 1771.

BEUNIE, J. B. *de*, antwoord op de vraege : Welke zyn de profytelykste planten van dit land, ende welk is hun gebruyk zoo in de medicynen als in andere konsten? Brussel, d'Ours, 1772, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par la Société littéraire de Bruxelles en 1771. Son auteur espère : 1° avoir fait connaître les principales vertus médicinales et chirurgicales des plantes des Pays-Bas et leur emploi économique; 2° avoir contribué à l'exhortation pour la culture desdites plantes et avoir engagé à rechercher plus minutieusement les vertus de certaines de nos plantes.

Réimprimé dans les *Wekelyks nieuws uyt Loven*, t. VI, D. 1788, p. 63, 92, 107, 186 et 207. Cette réimpression n'a pas été achevée.

BEVY, C. J., sur les voies romaines. v. *A. M.*, t. III, p. XLIX.

Ce mémoire roule sur huit grands chemins militaires construits par *M. V. Agrippa*.

BIOT, Ed., sur les anciennes apparitions d'étoiles filantes. v. *B.*, t. X, 2, p. 7.

Extrait d'une lettre communiquée par M. Quetelet.

BISCHOF, J., mémoire sur l'aérage des mines.

Imprimé in-8°, comme appendice aux bulletins de 1840.

BIVER, sur les fossiles d'Ettelbruck. v. *B.*, t. VII, 1, p. 432.

BIVORT, J. B., dissertation raisonnée sur les meilleurs moyens de fertiliser les landes de la Campine et des Ardennes, sous le triple point de vue de la création de forêts, de prairies et de terres arables. v. *N. M. C.*, t. XXI.

Si la Belgique est renommée par ses progrès agricoles, il n'en est pas moins généralement admis que l'art agricole y est encore susceptible de nouvelles améliorations. Ces perfectionnements ne peuvent avoir pour but que d'augmenter la production du sol; comme tels, ils paraissent de nature à venir en aide au défrichement.

BLACKWALL, J., observations ornithologiques faites en 1842 à Slaurwst, Derbighshire. v. *N. M.*, t. XVI.

Nord du pays de Galles.

BLANCO, remarques sur la pistache de terre ou *Arachis hypogæa*. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 524.

Cette plante hypocarpogée est de la famille des légumineuses.

BOCHART, un tableau à commentaires de la cathédrale de Cologne. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 325.

C'est un tableau à volets, qui représente une *Epiphanie*, et quand les volets sont fermés, leurs plans extérieurs et réunis offrent l'*Annonciation*. Ce tableau, par l'incertitude de son âge, a donné plus d'essor à la plume exercée d'écrivains célèbres que toutes les peintures des temps reculés.

BOCHAUTE, *van*, mémoire sur l'origine et la nature de la substance animale. v. *A. M.*, t. IV, p. 35.

Ce mémoire, lu à la séance du 6 décembre 1781, prouve que la matière animale est de formation végétale, et qu'elle est entièrement l'ouvrage de son économie, laquelle y paraît particulièrement destinée par la lenteur de son action et une organisation propre à absorber les premiers éléments, le feu ou la lumière, l'air respirable, l'eau, la terre, les gaz, les sels, la matière électrique, etc., tous dans un état de division, et dans leur plus grande vigueur d'attraction élective.

— — Mémoire sur le cuivre de Hongrie. v. *A. M.*, t. IV, p. 317.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 février 1783.—L'auteur, en comparant entre elles les qualités du cuivre de Hongrie et de celui de Suède, donne la préférence au premier, qui doit encore l'emporter par rapport à son bas prix.

— — Projet pour établir des nitrières végétales dans ces pays par une abondante culture du *Botrys Ambrosioides Mexicana et* du *Botrys Ambrosioides vulgaire*. v. *A. M.*, t. IV, p. 311.

Ce projet a été lu à la séance du 7 février 1783. — Après une analyse des deux plantes ci-dessus indiquées, et par suite de différentes expériences, l'auteur du projet prouve que ces deux plantes sont très-riches en salpêtre, et qu'elles paraissent produire constamment, dans quelques endroits qu'elles croissent, une assez abondante quantité d'un très-bon salpêtre de houssage.

— — Essai sur la reproduction des êtres organisés et la continuation de leurs espèces. v. *A. M.*, t. IV, p. 49.

Cet essai a été lu à la séance du 6 décembre 1781. — Après avoir prouvé que la nature produit quelques êtres organisés et vivants, et cela d'une manière visible et nullement mystérieuse, l'auteur continue ses recherches pour savoir si la nature ne procède pas à peu près de la même manière, quand elle reproduit et perpétue une infinité d'espèces régulières d'animaux et de plantes.

— — Note sur la congélation subite du vinaigre radical. v. *A. M.*, t. V, p. XLIII.

Cette note a été présentée dans la séance du 22 avril 1785.

BOCK, C. P., notice sur plusieurs ouvrages d'art antiques, qui sont mentionnés ou décrits par les auteurs du moyen âge. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 376.

C'est une description de deux vases du moyen âge.

BOCK, C. P., l'amphithéâtre de Constantinople. v. *B.*, t. XV, 1, p. 107 et XV, 2, p. 426.

La ville de Constantinople possédait anciennement deux amphithéâtres, dont l'un ne nous est indiqué que par le nom d'une porte qui y conduisait ou qui en était voisine; l'autre était situé à peu près à l'extrémité du promontoire où s'élevait la citadelle de la ville primitive, et il subsista probablement, comme l'auteur l'explique dans cette notice, jusqu'à la fin du XIIe siècle.

— — Les dernières solennités des jeux capitolins à Rome. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 683.

Les jeux, connus sous le nom de jeux capitolins, avaient été institués par l'empereur Domitien, en l'an 86 de notre ère, c'est-à-dire dans le courant de l'année qui suivit celle où ce prince fit consacrer le temple de Jupiter Custos, qu'il avait fait ériger au Capitole. Ces jeux étaient appelés à ramener, de cinq en cinq ans, une solennité en l'honneur du maître des dieux qui, après avoir foudroyé les Titans, avait sauvé et rétabli l'ordre harmonieux de la création, et dont la surveillance protégeait de même l'organisation du monde moral, c'est-à-dire l'empire romain, par son représentant terrestre, l'Empereur.

— — Eglise abbatiale de Nivelles, sculpture du IXe siècle. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 192.

Le savant auteur nous indique la marche et les tendances de l'art au IXe siècle.

— —, BARON et ROELANDT, rapport sur un mémoire de M. *Petit Griffith*, concernant les proportions affectées par les Romains dans la construction du temple de Vesta, à Tivoli. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 540.

— — V. *Fétis, Alvin*, etc.

— — V. *Reiffenberg* et *Bock*.

BOGAERS, A., lierzang toegewyd aen de nagedachtenis van hare Majesteit Louise Marie, koninginne der Belgen. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 540.

Prix du concours.

BOISSE, A. A. M., mémoire sur les explosions dans les mines de houille et sur les moyens de les prévenir.

Imprimé in-8°, comme appendice aux bulletins de 1840.

BONNECHOSE, Em., les fêtes de sep-

tembre à Bruxelles en 1848, pièce de vers. v. *B.*, t. XV, 2, p. 332.

BONNET, Oss., mémoire sur la théorie générale des séries. v. *N. M. C.*, t. XXIII.

L'auteur considère successivement les séries ordonnées suivant les sinus et cosinus des multiples entiers d'un arc proportionnel à la variable, les séries ordonnées suivant les sinus et cosinus des arcs obtenus en multipliant la variable par les racines réelles et positives d'une équation transcendante convenablement choisie, les séries qui ont leurs termes proportionnels aux fonctions ordinairement représentées par *Vn.*, etc., etc.

BORGNET, A., sur un diplôme du IXe siècle, relatif à Saint Gérard. v. *B.*, t. IV, p. 157.

Le diplôme dont M. Borgnet donne une copie, se trouve parmi une collection de Chartes déposées au greffe du tribunal de Namur.

— — Note sur un ancien manuscrit. v. *B.*, t. IV, p. 252.

Le manuscrit qui fait l'objet de cette notice contient une traduction des *Consolations de Boëce*, deux visions, l'une le *pèlerinage de Jésus-Christ*, le *pèlerinage de l'âme humaine*, et enfin une *chronique sur l'abbaye de Floreffe*, écrite par Henri DOPPRÉBAIS, vers 1462.

— — Note sur un manuscrit de la Bibliothèque de Bourgogne, relatif au gouvernement politique des provinces des Pays-Bas, sous l'obéissance de Sa Majesté Catholique. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 410.

Voir le n° 24, 785 de l'inventaire de ladite bibliothèque, provenant du fonds Van Hulthem.

BORGNET, J., étude sur le règne de Charles le Simple, v. *N. M.*, t. XVII.

Mémoire présenté à l'Académie dans la séance du 4 mars 1843.

— — Philippe II et la Belgique. Résumé politique de l'histoire de la révolution belge du XVIe siècle (1555 à 1598). v. *N. M.*, t. XXV.

Présenté à la séance du 3 décembre 1849.

— — Histoire des compagnies militaires de Namur. v. *N. M. C.*, t. XXIV.

Le but de la création de ces compagnies a été évidemment de former, parmi les bourgeois, des corps aguerris, prêts en tout temps à servir le souverain et la commune.

— — Testament de Guy II, comte de Namur. v. *B.*, t. X, 1, p. 503.

Cette charte, datée de 1333, est très-curieuse, en ce sens qu'elle fait assez bien connaître le personnel de la maison des comtes à cette époque. On voit de plus que les comtes de Namur, malgré l'exiguïté de leur territoire, avaient leur maison montée à l'égal des souverains de cette époque.

BORGNET, J., note sur un chroniqueur, publiée dans les *Monumenta Germaniæ historica* (de PERTZ), t. III des *Scriptores*. v. *B.*, t. X, 1, p. 149.

C'est une chronique de Richerus, moine de l'abbaye de St.-Remi à Reims, ayant pour titre : *Quatre livres d'histoires.*

— — Renseignements sur l'ouverture de *tumuli* près de Namur. v. *B.*, t. X, 1, p. 191.

— — Causes et résultats de l'absence d'unité nationale en Belgique pendant le XVIIe siècle. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 525.

Le XVIIe siècle est, sans contredit, la période la plus douloureuse que la Belgique ait été appelée à traverser.

— — Sur une œuvre inédite de Sidronius Hosschius. v. *B.*, t. XV, 1, p. 19.

C'est une relation manuscrite du siége et de la prise de Bois-le-Duc, en 1629.

— — Note sur la loi *muée*. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 175 et 177.

— — V. *Gachard* et *Borgnet.*

BORMANS, J. H., rapport sur le mémoire de M. Baguet, intitulé : *Notice sur André Schott.* v. *B.*, t. XV, 1, p. 517.

Tableau de la vie littéraire d'un de ces érudits du XVIe et du XVIIe siècle, dont la courageuse et infatigable activité, en fouillant jour et nuit dans les ruines d'Athènes et de Rome, ne reconstruisit pas seulement de ses débris épars le gigantesque squelette de la civilisation ancienne, mais prépara en même temps le terrain et réunit en quelque sorte les éléments de notre culture moderne.

— — Sur la cinquième églogue de *Virgile*. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 246.

Le point principal que M. Bormans examine concerne le 19e vers, qui est celui-ci :

Sed tu desine plura, puer : successimus antro.

— — Note concernant une transposition de quatre vers dans l'exorde du poëme de *Lucrèce : De la nature des choses.* v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 162.

— — Communication d'un vieux fragment d'un poëme moral en français du XIIIe siècle. v. *B. C. H.*, t. III, p. 96.

— — Notice sur un manuscrit de Thomas à-Kempis, appartenant au séminaire de Liége. v. *B. C. H.*, t. X, p. 156.

BORMANS, J. H., notice concernant le second livre de la vie de saint Héribert, archevêque de Cologne, par Lambert de Liége, moine de Duitz (*Tuitia*). v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 303.

— — Fragment d'un ancien roman du cycle de Charlemagne, en vers thyois (vieux flamand), avec introduction et des notes. v. *B. C. H.*, t. XIV, p. 253.

BOSQUET, J., description des entomostracés fossiles des terrains tertiaires de la France et de la Belgique. v. *N. M. C.*, t. XXIV.

La famille des *Entomostraces ostrocodes* se compose des genres *Cypris*, *Candona*, *Estheria*, *Cytherella*, *Bairdia*, *Cytheridea*, *Cythere*, *Cypridina*, *Cypridea*, *Lynceus* et *Cyprella*.

— — Notice sur une nouvelle espèce du genre *Hipponix*, de la craie supérieure de Maestricht. v. *B.*, t. XV, 1, p. 601.

Le genre *Hipponix* a été créé en 1819, par M. Defrance, et a été rangé par Lamarck, dans la famille des *Calyptraciens*.

— — Notice sur quelques mollusques lamellibranches nouveaux, trouvés dans les couches tertiaires du Limbourg belge. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 298.

BOSSON, mémoire en réponse à la question : Quels sont les changements que peut occasionner le déboisement des forêts considérables sur les contrées et communes adjacentes, relativement à la température et à la salubrité de l'air, à la direction et à la violence des vents dominants, à l'abondance et à la localité des pluies d'où dérivent les sources et les eaux courantes, et en général à tout ce qui constitue son état physique actuel? Bruxelles, 1825, in-4°. v. *N. M. C.*, t. V.

Ce mémoire a obtenu un accessit et la médaille d'argent au concours de 1825. L'importance de la matière a déterminé l'Académie à joindre à ce mémoire une analyse, présentant sommairement ce qu'il contient de plus remarquable, d'après le rapport des commissaires chargés de son examen.

BOURNONS, mémoire contenant la formation d'une formule générale pour l'intégration ou la formation d'une suite de puissances quelconques, dont les racines forment une progression arithmétique à différences finies quelconques. v. *A. M.*, t. I, p. 323.

Ce mémoire a été lu à la séance du 8 janvier 1777. Son auteur, incertain si la formule générale qui fait le sujet de son mémoire, se trouve déjà dans quelque ouvrage, a cru pouvoir avancer, qu'en tout cas il n'a pas rencontré la même route qu'on aurait tracée avant lui pour y parvenir. L'impression du mémoire ayant été ordonnée par l'Académie, l'auteur a eu la satisfaction d'être le seul inventeur de la formule en question.

BRASSEUR, J. B., mémoire sur divers lieux géométriques du second degré déterminés par la géométrie descriptive. v. *N. M. C.*, t. XXI.

L'objet de ce mémoire est de déterminer par la géométrie descriptive la nature du lieu géométrique dont les distances de chaque point à deux autres lieux donnés sont dans le rapport constant *k*; chacun des lieux donnés étant à volonté ou un point, ou une droite, ou un plan.

— — Extrait d'un mémoire sur un nouveau moyen de démontrer les lieux géométriques par la géométrie descriptive. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 372.

Dans ce mémoire l'auteur part de ce *théorème général :* Sur une surface d'un degré quelconque, ayant tracé arbitrairement des courbes, si l'on projette orthogonalement toutes ces courbes sur deux plans, qui peuvent d'ailleurs faire entre eux un angle quelconque; qu'on rabatte l'un de ces plans sur l'autre, comme il est d'usage en géométrie descriptive, les points de rencontre, s'il y a lieu, des deux projections de chaque courbe se trouveront sur une nouvelle courbe dont le degré est en général le même que celui de la surface proposée.

— — Quelques propriétés descriptives des surfaces gauches du second degré démontrées par la géométrie. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 41.

BRAVAIS, A. et MARTINS, Ch., recherches sur la croissance du pin sylvestre dans le nord de l'Europe. v. *N. M. C.*, t. XV.

Le but des auteurs était de découvrir les lois de l'accroissement du pin sylvestre sous des latitudes variables, depuis le 50° jusqu'au 70° parallèle.

BRAVAIS, A., observations sur des aurores boréales et des averses d'étoiles filantes. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 43.

BREITENSTEIN, C. G., observations faites au jardin botanique d'Utrecht. v. *N. M.*, t. XVI.

BRIALMONT, A., note supplémentaire, en réponse à celle de M. *Eenens*, sur l'emploi de l'artillerie au défrichement de la Campine. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 153.

Cette note est suivie d'un rapport fait par huit officiers supérieurs du génie belge, en janv. 1836.

BRIAVOINE, Nat., sur les inventions et perfectionnements dans l'industrie, depuis la fin du XVIII[e] siècle jusqu'à nos jours. v. *N. M. C.*, t. XIII.

L'auteur a divisé son mémoire en deux parties : 1° Il rappelle quelle était la situation industrielle de la Belgique sous l'administration autrichienne au moment où éclata la révolution brabançonne; 2° Il énumère les inventions, les améliorations et les perfectionnements introduits dans les diverses méthodes de fabrication depuis cette époque jusqu'à nos jours, en nommant les hommes à qui ces progrès sont dus.

— — Mémoire sur l'état de la population, des fabriques, des manufactures et du commerce dans les provinces des Pays-Bas, depuis Albert et Isabelle jusqu'à la fin du siècle dernier. v. *N. M. C.*, t. XIV.

Les deux siècles que nous allons décrire, dit l'auteur, ont cet intérêt, qu'ils nous montrent un peuple, uni par des combinaisons politiques qu'il n'a pas faites à deux nations différentes, marchant à sa décadence avec l'une, se relevant avec l'autre, donnant ainsi la preuve que les symptômes de dépérissement dont il semblait atteint pendant la première de ces époques ne lui étaient pas propres, et qu'ils étaient seulement le résultat d'un funeste contact.

BRIGNOLI, *de*, notice sur des ossements humains trouvés dans la tourbe. v. *B.* de 1838, t. V, 149.

C'est M. Morren qui a communiqué cette lettre à l'Académie.

BRITZ, J., mémoire en réponse à la question suivante : « Les anciens Pays-Bas autrichiens ont produit des jurisconsultes distingués, qui ont publié des traités sur l'ancien droit Belgique, mais, qui sont, pour la plupart, peu connus ou négligés; ces traités, précieux pour l'histoire de l'ancienne législation nationale, contiennent encore des notions intéressantes sur notre ancien droit politique ; et, sous ce double rapport, le jurisconsulte et le publiciste y trouveront des documents utiles à l'histoire nationale. » v. *N. M. C.*, t. XX, part. 1 et 2.

La première partie, la partie historique et philosophique de la jurisprudence et de la législation, est divisée en 5 périodes et commence au V[e] siècle de notre ère, qui est le point de départ de toute histoire du droit. Comme la IV[e] période (1715 à 1794) forme plus spécialement l'objet de la question mise au concours, l'auteur entre dans plus de développements et traite également de la consistance de nos anciennes provinces, de leurs droits et institutions politiques, ainsi que des règles principales concernant l'application et l'interprétation du droit romain, du droit coutumier et du droit féodal. La V[e] période, dite moderne (1794-1846), traite des écrivains de l'époque actuelle, qui ont publié quelque ouvrage ou opuscule juridique. La 2[e] partie contient l'exposé de l'ancien droit civil des Pays-Bas, et des principautés de Liége, de Bouillon et de Stavelot.

BRITZ, J., notice sur *Sohet*, jurisconsulte liégeois de la dernière moitié du XVIII[e] siècle. v. *B.*, t. XV, 1, p. 414.

Voyez le rapport de MM. *Haus* et *de Gerlache* sur cette notice. Dominique Sohet naquit le 2 août 1728, à Chooz, terre et seigneurie qui faisait alors partie du petit Etat de Stavelot et Malmédy. Cette notice biographique complète et développe l'article consacré à Sohet dans le mémoire de M. Britz, couronné par l'Académie en 1845. v. t. XX des Mém., p. 319.

BRUCKNER, H., notice sur une formule pour calculer l'élasticité de la vapeur d'eau. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 347.

Bulletins des séances de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. *N. M. C.*, t. VII, VIII et IX.

Ces bulletins contiennent les séances de la nouvelle Académie depuis le 4 février 1832 jusqu'au 7 juin 1834.

L'Académie, dans sa séance du 4 février 1832, décida de présenter dans les procès-verbaux des séances, les communications scientifiques et littéraires qui auraient été faites, et des sommaires substantiels des mémoires qui auraient été lus, enfin de faire imprimer les procès-verbaux ou *bulletins*, de manière à pouvoir les rendre publics dans la huitaine qui suit la séance. Voy. aussi le *Journal des séances*.

BURTIN, F. X., voyage et observations minéralogiques, depuis Bruxelles par Wavre, jusqu'à Cour-St.-Etienne. v. *A. M.*, t. V, p. 123.

Ce mémoire a été lu à la séance du 1[er] décembre 1784. L'auteur termine son mémoire en observant, qu'il existe une conformité frappante entre la lithologie d'Ottignies et celle de Cour-St.-Etienne.

— — Mémoire sur la question : Quels sont les végétaux indigènes que l'on pourrait substituer dans les Pays-Bas aux végétaux exotiques relativement aux différents usages de la vie? Bruxelles, imprimerie de l'Académie, 1784, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1783.

BUSCHMANN, Ern., rapport sur un manuscrit de M. *Bossuet*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 489.

En visitant quelques villes africaines et une par-

tie de l'Espagne, M. Bossuet a été frappé de l'utilité que pourrait présenter, comme complément à l'enseignement artistique qui se donne dans nos académies, l'étude de l'architecture arabe. A cet effet il présente son mémoire à l'Académie.

BUSCHMANN, Ern., rapport sur une demande de subside faite au gouvernement par M. l'abbé Wouter, pour l'aider à perfectionner un procédé qui a pour objet la reproduction des gravures, estampes, lithographies, et en général toute espèce d'impressions. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 322.

Les membres de la commission étaient MM. *Fétis, Corr, Van Hasselt, Bock, Quetelet* et *Buschmann,* rapporteur.

— — Rapport sur une invention de *Schoeler,* ayant pour objet d'arriver plus facilement, par la *stylographie,* aux résultats de la gravure en taille-douce. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 370.

Les commissaires étaient : MM. *Corr, Braemt* et *Quetelet;* rapporteur, M. *Buschmann.*

— — Ode, intitulée : *l'Art flamand.* v. *B.*, t. XV, 2, p. 255.

— —, QUETELET et WAPPERS, rapport sur les procédés de photographie sur papier, par M. *Claine.* v. *B.*, t. XVII, 1, p. 75.

La possibilité de saisir pour toujours, en quelques secondes, des effets de lumière, la réverbération des eaux, les caractères du sol, des plantes, des arbres, l'aspect des nuages, le type des animaux, la physionomie si variée de l'homme, constitue un incontestable avantage pour l'art.

CAELS, T. P., expériences qui servent à prouver, contre le sentiment de quelques auteurs, que le sel de tartre n'est point l'antidote de l'arsenic. v. *A. M.*, t. IV, p. 257.

Ces expériences ont été lues à la séance du 7 février 1783.

— — *De Belgii plantis qualitate quâdam hominibus cæterisve animalibus nocivâ seu venenatâ prœditis symptomatibus ab earum usu productis, nec non antidotis adhibendis dissertatio. Bruxellis, d'Ours* 1774, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1773.

CALDECOTT, observations sur les variations des températures de la terre. v. *N. M.*, t. XX.

Calendrier de l'Académie. v. Ann. de 1849, p. 13.

C'est une indication de ce que l'Académie et les différentes commissions ont à faire chaque mois.

CANTRAINE, F., mémoire sur un poisson nouveau, trouvé dans le canal de Messine en janvier 1833. v. *N. M.*, t. X.

Ce mémoire a été présenté dans la séance du 17 janvier 1835. — Le poisson dont il est question ici, c'est le *Rovetto* ou *Roveddu* des Siciliens, et qui se trouve dans la Méditerranée.

— — Mémoire sur le *serranus tinca.* v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 16 juin 1835. Les Siciliens donnent le nom de *Tenca* ou *tinca* à trois espèces de poissons qui vivent dans leurs parages.

— — Malacologie méditerranéenne et littorale, ou description des mollusques qui vivent dans la Méditerranée ou sur le continent de l'Italie, etc. v. *N. M.*, t. XIII.

Ce travail ne contient que la 1re partie des observations faites par l'auteur pendant son voyage scientifique qui lui fut confié en 1826, par S. M. le roi des Pays-Bas. Les planches qui accompagnent ce mémoire sont destinées à représenter des espèces nouvelles ou encore peu connues.

— — Observations des phénomènes périodiques faites à Gand en 1842. v. *N. M.*, t. XVI.

— —, WESMAEL et MORREN, rapport sur l'ouvrage intitulé : *Anatomie du cheval,* par *Ch. Phillips.* v. *B.* de 1839, t. I, p. 245.

Rapport très-favorable pour l'auteur.

— — Mémoire sur un poisson nouveau trouvé dans le canal de Messine. v. *B.*, t. II, p. 107.

Le poisson qui fait l'objet de ce mémoire appartient à la famille des Scombéroïdes, et est présenté comme devant former un nouveau genre, désigné par l'auteur sous le nom d'*acanthoderme.*

— — Diagnoses et descriptions succinctes de quelques espèces nouvelles de mollusques. v. *B.*, t. II, p. 380.

Le nombre des mollusques décrits ici est de quatre-vingt-cinq.

— — Notice sur le genre *Truncatella* de Risso. v. *B.*, t. III, p. 87.

M. *Risso* de Nice, créa (v. son *Hist. natur. de l'Europe méridionale.* Paris, 1826, 5 vol. in-8°) le genre *Truncatella* pour deux coquilles que Draparnaud (*Hist. natur. des mollusques terrestres et fluviatiles de France.* Paris, 1805, in-4°) avait réunies, décrites et figurées sous le nom de

Cyclostoma truncatulum. C'est lui aussi qui retira ces coquilles des terrestres, parmi lesquelles les auteurs les avaient placées, pour les ranger parmi les marines auxquelles elles appartiennent par l'organisation et les mœurs du mollusque qui les habite.

CANTRAINE, F., notice sur les grands limaçons d'Illyrie de Varron et de Pline. v. *B.*, t. III, p. 109.

Voy. Varro *de re rustica*, lib. III, c. 14 (vol. I, p. 310, de la collection *Scriptorum rei rusticæ*, édition de Schneider 1794) et Plinius, lib. IX, c. 6 (LXXXII de l'édition de Panckoucke), de *cochlearum vivariis*.

— — Observations sur le système nerveux des Myes des mers d'Europe et sur celui de la moule commune. v. *B.*, t. III, p. 242.

Aux observations sur la moule commune, l'auteur à joint le système nerveux donné par M. *de Blainville*, professeur du Jardin des plantes, à l'article *moule*, dans sa *Malacologie*, p. 114, et dans le *Dictionnaire classique d'hist. natur.*, vol. XI, p. 66.

— — Histoire naturelle et anatomie du système nerveux du genre *mytilina*. v. *B.*, t. IV, p. 106.

Le nouveau genre de mollusques, dont l'auteur fait mention ici, comprenant le *mytilus polymorphus* et les autres coquilles dont l'animal a les bords du manteau réunis, et qui ont le port des moules, fut établi par M. Cantraine, en 1834, dans une lettre à M. Quetelet. Il lui a donné le nom de *Mytilina*, afin d'indiquer les rapports que la coquille présente.

— — et DUMORTIER, rapport sur le mémoire de M. *Van Beneden*, relatif à l'anatomie de l'*Argonaute*. v. *B.*, t. V, p. 725.

Ce mémoire est très-propre à faire connaître l'organisation du système nerveux de l'argonaute.

— — Notice sur un genre nouveau de la famille des Ostracés. v. *B.*, 1838, t. V, p. III.

Ce nouveau genre a reçu de l'auteur le nom : genre *Carolia*, qui sera intermédiaire entre les *anomies* et les *placunes*.

— —, WESMAEL et DUMORTIER, rapports sur un mémoire de M. *Van Beneden*, intitulé : *Exercices zootomiques*. v. *B.*, t. VI, 2, p. 110.

Suite des recherches de l'auteur sur divers genres de mollusques, savoir, sur *Cymbulie, Tindemannia, Hyole, Cléodore* et *Cuvieria*.

— — Observations sur l'appareil mammaire des galéopithèques. v. *B.*, t. VI, 2, p. 55.

Les galéopithèques sont du genre des mammifères constituant à lui seul la deuxième tribu de l'ordre des Chéiroptères, dans le règne animal de Cuvier.

CANTRAINE, F. et MARTENS, rapport sur le mémoire concernant les fonctions du corps thyroïde, présenté par M. *Fossion*. v. *B.*, t. VII, p. 72.

Les recherches sur les fonctions du corps thyroïde, de la rate, du thymus et des capsules surrénales sont d'un grand intérêt dans l'art de guérir. L'auteur se résume ainsi : le thymus est un organe annexé aux poumons, qui sont inactifs chez le fœtus, pour absorber une quantité de sang, et préparer ainsi à la naissance le développement des poumons, qui n'auraient pas trouvé dans la masse sanguine de quoi pourvoir au surcroît de subsistance qu'entraîne nécessairement leur entrée en fonctions.

— — Rapport sur les mémoires de MM. *Zantedeschi* et *Avio*, relatif aux doctrines électro-physiologiques. v. *B.*, t. VII, 2, p. 43.

Le but des auteurs est de vérifier s'il existe dans les animaux à sang chaud des courants électriques; de rechercher leurs rapports avec la vie, leur intensité, leur direction, leur nombre, et comment on peut les découvrir.

— — Observations sur le *Colin Sonnini*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 113.

Le Colin Sonnini est un de ces petits et élégants gallinacés que la nature a confinés dans le Nouveau-Monde.

— — et MORREN, rapport sur le mémoire de M. *Van Beneden*, intitulé : *Recherches sur l'embryogénie des sépioles*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 120.

— — Note sur le *chrysanthemum leucanthemum*, considéré comme spécifique contre les puces. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 234.

Le nom vulgaire de cette plante est *fleur de Saint-Jean*.

— — Diagnoses de quelques espèces nouvelles de coquilles, soit natives soit fossiles, appartenant au bassin méditerranéen. v. *B.*, t. IX, 2, p. 340.

— — Notice sur une nouvelle espèce du genre *Thyroptera* Spix. v. *B.*, t. XII, 1, p. 489.

Le genre *thyroptera* ou thyreoptera de θυρεως, bouclier, a été établi en 1823 par M. Spix, à son retour des pérégrinations scientiques dans l'Amérique méridionale.

— — Note sur la culture de la pomme de terre. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 256.

La maladie de ce tubercule a engagé l'auteur de rechercher un moyen de modifier sa culture.

CANTRAINE, F. et DUMONT, rapport sur le mémoire de M. le Bon *de Ryckholdt*, intitulé : *Elucubrations paléontologiques*. v. *B.*, t. XV, 1, p. 6.

L'auteur décrit 124 espèces fossiles, la plupart nouvelles, appartenant à différents genres et à différents terrains.

— — v. *Dumortier* et *Cantraine*.

CAPOCCI, *de Naples*, expériences sur l'irradiation ou *stellation* des corps lumineux. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 299.

Extrait d'une lettre communiquée par M. Quetelet.

CARMOLY, mémoire relatif à une médaille en l'honneur de Louis-le-Débonnaire. v. *B.*, t. II, p. 12.

V. le rapport de M. de Reiffenberg sur ce mémoire, *B.*, t. II, p. 12.

CARTON, *abbé*, mémoire en réponse à la question suivante : « Faire un exposé raisonné des systèmes qui ont été proposés pour l'éducation intellectuelle et morale des sourds-muets; établir un parallèle entre les principales institutions ouvertes à ces infortunés dans les différents pays, en exposant les divers objets de l'enseignement, les moyens d'instruction employés, le degré d'extension donné à l'application de ces moyens dans chaque institution, et, enfin, déterminer, d'après un examen comparé de ces moyens d'enseignement, ceux auxquels on doit accorder la préférence. » v. *N. M. C.*, t. XIX.

Avant de passer en revue les divers systèmes que l'on a proposés pour l'instruction des sourds-muets, l'auteur nous décrit l'état moral de ces malheureux avant leur éducation. Les systèmes proposés sont les suivants : 1° remplacer la langue par les signes et le dessin; 2° organiser les signes en langue mimique ayant une syntaxe calquée sur celle de nos langues, et 3° enseigner directement nos langues au moyen des signes.

— — Note sur Hemling. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 115.

Hemling, ce peintre adorable, dont la renommée est si grande, est un de ceux dont la biographie est la moins connue.

L'auteur de cette notice nous fait connaître plusieurs détails sur sa vie.

— — v. *Van Meenen* et *Carton*.

CARUS, *de Dresde*, sur les proportions humaines. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 379 et XVIII, 2, p. 130.

Extraits de deux lettres adressées à M. Quetelet.

CASTERMAN fils, *de Tournay*, notices sur les archives de St.-Amand et du Château. v. *B. C. H.*, t. V, p. 325.

CATALAN, Eug. Ch., sur la transformation des variables dans les intégrales multiples. v. *N. M. C.*, t. XIV.

Ce mémoire a obtenu la médaille d'or.

— — Recherches sur les déterminants. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 534.

Dans ce travail l'auteur s'est principalement proposé de calculer les valeurs numériques des déterminants lorsque les coefficients des équations données sont des expressions très-simples, telles que + 1, — 1, 0, etc.

Catalogue de la bibliothèque de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, 1re partie. v. l'*Ann.* de 1842, p. 115 et suiv.

Ce catalogue ne renferme que les collections des sociétés savantes. Un catalogue complet a été publié au commencement de 1851, par les soins de M. Quetelet, secrétaire perpétuel de l'Académie.

Catalogue de manuscrits appartenant à l'archevêché de Malines. v. *B. C. H.*, t. Ier, p. 177.

Note communiquée par M. *Deram*.

CAUCHY, P. F., note sur la pierre calcaire fournissant une chaux hydraulique, que l'on extrait dans une carrière ouverte au lieu dit *Humerée*, dépendant de la commune de Sombreffe, province de Namur, et sur quelques autres pierres calcaires analogues. v. *N. M.*, t. IV, p. 257.

— — Mémoire en réponse à la question : « Décrire la constitution géologique de la province de Namur, les espèces minérales et les fossiles accidentels que les divers terrains renferment, avec l'indication des localités et la synonymie des auteurs qui en ont déjà traité. » Bruxelles, 1825, in-4°. v. *N. M. C.*, t. V.

Ce mémoire couronné au concours de 1824, est suivi d'additions et corrections au mémoire sur la constitution géologique de la province de Namur.

— — Des moyens de soustraire l'exploitation des mines de houille, aux chances d'explosion. Rapport lu en séance générale, le 7 mai 1840.

Supplément aux mémoires couronnés.

Le prix de l'Académie et la prime de 2,000 fr. accordée par le gouvernement ont été partagés, et les mémoires distingués, savoir ceux de *Cauchy*, *Boisse*, *Gonot*, *Bischof*, *Lemielle* et *Motte*, ont été

imprimés à part sous format in-8°, comme appendice aux Bulletins de 1840.

CAUCHY, P. F., rapport sur le concours spécial concernant les explosions dans les mines de houille. v. *B.*, t. VII, 2, p. 342.

— — v. *Dehemptinne* et *Martens*.

CAUSSIN, *abbé*, mémoire sur la question : Quels étaient les endroits compris dans l'étendue des contrées qui composent aujourd'hui les XVII provinces des Pays-Bas et le pays de Liége, qui pouvaient passer pour villes avant le VIIe siècle? Bruxelles, 1770, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu un accessit au concours de 1769.

CHANDELON, notice sur la Hatchettine de Baldaz-Lalore, commune de Chockier, province de Liége. v. *B.*, t. V, p. 673.

La Hatchettine de Balduz-Lalore remplit de petites géodes tapissées de cristaux de quartz et de calcaire, disséminées dans des blocs de sidérose compacte du terrain houiller.

Chartes inédites des années 1103, 1118, 1122, 1125, 1140 et 1141, données par Adalbert, le pape Gelase, le pape Calixte II, et communiquées par M. *de Reiffenberg*. v. *B.*, t. IX, p. 101.

CHASLES, A., recherches de géométrie pure sur les lignes et les surfaces du second degré. v. *N. M.*, t. V, vers la fin.

Ces recherches comprennent : les principes des transformations populaires des coniques et des cônes du second degré; les propriétés générales des surfaces du second degré de révolution; quelques propriétés générales des cônes du second degré, et une construction des directions des lignes de courbure des surfaces du second degré.

— — Mémoire de géométrie pure sur les propriétés générales des cônes du second degré. v. *N. M.*, t. VI.

Ce mémoire a été lu à la séance du 3 avril 1830. Dans un précédent mémoire sur les propriétés générales des surfaces du second degré de révolution, l'auteur a démontré *diverses propriétés* des cônes du second degré; dans le présent, il traite directement des *propriétés générales* des cônes du second degré.

— — Mémoire de géométrie sur les propriétés générales des coniques sphériques. v. *N. M.*, t. VI.

Ce mémoire, lu à la séance du 4 décembre 1830, fait suite au mémoire précédent dont la lecture est indispensable pour l'intelligence de celui-ci.

CHASLES, A., propriétés des surfaces du second degré analogues aux théorèmes de Pascal et de M. Brianchon. v. *B.* de 1839, t. I, p. 248.

Ces recherches avaient été provoquées par l'Académie de Bruxelles, qui en avait fait le sujet d'une de ses questions proposées pour le concours de 1826.

— — Aperçu historique sur l'origine et le développement des méthodes en géométrie, particulièrement de celles qui se rapportent à la géométrie moderne, suivi d'un mémoire de géométrie sur deux principes généraux de la science, la dualité et l'homographie. Bruxelles 1837, in-4°. v. *N. M. C.*, t. XI.

L'auteur présente une analyse rapide des principales découvertes qui ont porté la géométrie pure au degré d'extension où elle est parvenue de nos jours, et particulièrement de celles qui ont préparé des méthodes récentes. Il indique ensuite parmi ces méthodes celles auxquelles paraissent pouvoir se rattacher la plupart des innombrables théorèmes nouveaux dont s'est enrichie la science dans ces derniers temps. Enfin il expose la nature et le caractère philosophique des deux principes généraux de l'étendue qui font l'objet principal de ce mémoire. Plusieurs notes sont jointes à cet aperçu. Les unes sont destinées au développement de certains passages que l'auteur a dû traiter brièvement dans le cours de l'ouvrage, d'autres présentent quelques détails historiques, etc. Suit le mémoire sur la dualité et l'homographie.

— — Sur l'analogie de certaines courbes, considérées dans les surfaces du second ordre et les foyers dans les coniques ou les lignes focales dans les cônes. v. *B.*, t. II, p. 35.

— — Note sur l'attraction des ellipsoïdes. v. *B.*, t. IV, p. 388.

— — Théorèmes relatifs au système de deux faces du second degré. v. *B.*, t. V, p. 461.

— — Sur l'équation de l'hyperboloïde osculateur à une surface gauche suivant une génératrice, et sur les propriétés de la surface hélicoïde en particulier. v. *B.*, t. V, p. 643.

On appelle surface *gauche* toute surface courbe engendrée par le mouvement d'une ligne droite, et qui n'est pas *développable*.

CHÊNEDOLLÉ, C. *de*, notice sur Hilarion-Noël, baron de *Villenfagne* d'Ingihoul, membre de l'Académie. v. *Ann.*, 3e *année*, p. 94.

L'auteur de cette biographie fait aussi mention des publications de M. *Villenfagne*. Le cata-

logue des livres de sa bibliothèque a été publié en 1826, immédiatement après sa mort. On y distinguait plusieurs manuscrits précieux et un choix de bons livres sur le pays de Liége et sur l'histoire littéraire, débris de sa riche collection qui fut incendiée par quelques bombes, que les Français lancèrent sur la ville de Dusseldorf, où il s'était réfugié, emportant toute sa bibliothèque et redoutant les persécutions lors de la révolution française de 1793.

CHÊNEDOLLÉ, C. *de,* notice bibliographique sur un passage de la notice que M. Morren a consacrée à A. P. *de Candolle,* dans l'Annuaire de 1843. v. *B.*, t. X, 1, p. 242.

CHEVALIER, *abbé,* extrait des observations météorologiques faites à Bruxelles pendant les années 1775 et 1776. v. *A. M.*, t. II, p. 674.

— — Observations et remarques sur la température de l'hiver de la présente année 1782. v. *A. M.*, t. IV, p. 269.

Ces observations ont été lues à la séance du 21 février 1782. — Les grands froids et gelées ne sont venus qu'au mois de février; les mois de décembre et de janvier ont été fort doux; les vents de sud et de sud-ouest ont régné avec grande violence et presque continuellement; la température de l'atmosphère plutôt celle de l'automne que de l'hiver, voilà les principales observations que l'auteur a faites pendant l'hiver de 1782.

— — Extrait des observations météorologiques faites à Bruxelles l'année 1782. v. *A. M.*, t. IV, p. 603.

C'est le résultat des observations faites à Bruxelles dans la partie haute de la ville. Le thermomètre qui a servi à ces observations était à vif-argent de la graduation de Réaumur, et a été placé à l'air libre au nord, et comparé à un autre thermomètre à vif-argent aussi et de la graduation de Fahrenheit.

— — Extrait des observations météorologiques faites à Bruxelles par ordre de l'Académie, pendant l'année 1783. v. *A. M.*, t. V, p. 429.

Ces observations ont été faites dans la partie haute de la ville; le thermomètre à vif-argent de Réaumur étant exposé à l'air libre du nord.

— — Notice d'un manuscrit rare et précieux conservé à la bibliothèque royale de Bourgogne à Bruxelles, intitulé : *Missale Romanum*. v. *A. M.*, t. IV, p. 491.

Cette notice a été lue à la séance du 5 avril 1781. — Le manuscrit en question se distingue par la beauté du caractère, la richesse des ornements en or et couleurs, le grand nombre et la perfection des miniatures qui s'y trouvent; quelques autres circonstances très-curieuses et remarquables le rendent encore digne de l'attention des savants et des curieux.

CHEVALIER, *abbé,* observation de l'éclipse de soleil du 24 juin 1778, faite à Bruxelles. v. *A. M.*, t. III, p. 177.

Ces observations ont été faites dans le quartier le plus élevé et dans la partie orientale de la ville de Bruxelles, au jardin du duc d'Arenberg.

— — Notice du passage de Mercure sur le disque du soleil, arrivé le 12 novembre 1782. v. *A. M.*, t. VI, p. XLVI.

Cette notice a été lue à la séance du 10 janvier 1783.

— — Observations d'un halo, ou couronne autour de la lune. v. *A. M.*, t. IV, p. 279.

Ces observations ont été lues à la séance du 22 avril 1782. Ces *halos* des anciens ne sont autre chose que des cercles lumineux qui entourent la lune.

— — Mémoire sur l'éclipse totale de lune, observée à Bruxelles le 18 mars 1783. v. *A. M.*, t. IV, p. 323.

Ce mémoire a été lu à la séance du 21 mars 1783.

— — Observation de l'éclipse totale de la lune du 10 septembre 1783, faite à Bruxelles. v. *A. M.*, t. V, p. 13.

Cette observation a été lue à la séance du 20 novembre 1783. — Cette éclipse a été observée dans le quartier haut de la ville sur la place du Grand-Sablon.

CLAUSSEN, P., notes géologiques sur la province de Minas Geraes au Brésil. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 322.

Dans ce travail l'auteur traite des terrains gneissique et micacique, des groupes quartzique et traumateux, du terrain de transition, sur le gisement du diamant dans le grès rouge ancien, des terrains clysmiens, et des cavernes à ossements.

CLUSIUS, Car., *ad Thomam Redigerum et Joannem Cratonem epistolæ, edidit* P. F. X. *Deram*. v. *B. C. H.*, t. XII, p. 125.

COLLA, A. (*de Parme*), étoiles filantes, halo et phénomènes divers observés à Parme. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 65.

— — Lettre sur une aurore boréale. v. *B.*, t. IX, 1, p. 285.

Extrait présenté par M. Quetelet.

— — Sur les phénomènes météorologiques à Parme. v. *B.*, t. IX, 2, p. 486.

— — Phénomènes de la physique

du globe observés à Parme, en 1848 et 1849. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 6.

Extrait d'une lettre communiqué par M. Quetelet.

COLLA, A. (*de Parme*), lettre sur les étoiles filantes. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 337.

CONSTANCIO, F. S., de la menstruation et de ses rapports avec l'imprégnation. v. *B.*, t. X, 2, p. 321.

COPPENS, B., mémoire sur la question : Indiquer les nouvelles branches de manufacture et de commerce qui pourraient être introduites dans les diverses provinces des Pays-Bas autrichiens, sans nuire à celles qui y sont déjà établies. Bruxelles, imprimerie acad., 1787, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix en 1785.

COREMANS, rapports sur les travaux faits pour le classement des papiers de la secrétairerie d'Etat allemande qui sont conservés aux archives générales du royaume. v. *B. C. H.*, t. Ier, p. 154, 160 et 240.

— — Rapport sur la partie allemande des archives du royaume. v. *B. C. H.*, t. II, p. 3 et 288.

— — Wallenstein en ses rapports avec le gouvernement des Pays-Bas. v. *B. C. H.*, t. V, p. 103.

— — Indications pour servir à l'histoire de la secrétairerie de l'Allemagne et du Nord, instituée pour les Pays-Bas, par l'empereur Charles-Quint. v. *B. C. H.*, t. V, p. 174.

— — Notice concernant la tradition de Gambrivius. v. *B. C. H.*, t. V, p. 378.

— — Notice sur les archives royales du château de Simancas, traduite de l'allemand. v. *B. C. H.*, t. V, p. 388.

— — L'année de l'ancienne Belgique. Mémoire sur les saisons, les mois, les semaines, les jours, les fêtes dans les temps antérieurs à l'introduction du christianisme en Belgique, etc. v. *B. C. H.*, t. VII, p. 11.

— — Exposé général du classement des archives de l'ancienne secrétairerie d'Etat d'Allemagne et du Nord, à Brux. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 9.

— — Notice sur les éphémérides de Jean Huart secrétaire d'Etat de l'Allemagne et du Nord. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 54-78.

COREMANS, Waldmann, le vainqueur du Téméraire, son début, sa gloire, sa mort. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 79.

— — Notes historiques sur le jury, en Belgique, et chez les peuples d'origine thioise, en général. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 76-90.

— — Notice sur les éphémérides de Jean Kempis, dernier secrétaire d'Etat de l'Allemagne et du Nord, ainsi que la continuation de ces éphémérides. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 215-292.

— — Notes et idées touchant l'histoire de deux traditions. v. *B. C. H.*, t. X, p. 49.

— — Notice sur les aveux de Christophe de Holstein, et sur le projet attribué au prince d'Orange et à ses partisans de faire assassiner *don Juan d'Autriche* et *Eric de Brunswick* (avril 1578). v. *B. C. H.*, t. XI, p. 10.

— — Notice sur les éphémérides de *Léonard Voeller*, secrétaire d'Etat de l'Allemagne et du Nord. v. *B. C. H.*, t. XI, p. 19.

— — Notice sur les éphémérides de *Herman de Voeller*, secrétaire d'Etat de l'Allemagne et du Nord. v. *B. C. H.*, t. XI, 2, p. 473.

— — Ephémérides belges de 1814, d'après les archives du gouvernement provisoire de cette époque. v. *B. C. H.*, t. XII, p. 125.

— — L'archiduc Ernest, sa cour, ses dépenses, 1593-1595, d'après les comptes de Blaise Hütter, son secrétaire intime et premier valet de chambre. v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 85.

— — Tableau historique (1640), d'après les archives de la secrétairerie d'Etat de l'Allemagne et du Nord. v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 310.

CORNELISSEN, N., notice sur M. *Raepsaet*, membre de l'Académie. v. *Ann.*, 3e *année*, p. 104.

Une notice biographique sur M. *Raepsaet*, complète et conforme aux principes qu'il exerça pendant toute sa carrière, se trouve dans la *Nouvelle*

biographie des contemporains publiée à Mons en 1829. Outre la liste des ouvrages de M. Raepsaet, cette notice est suivie de l'épitaphe sur sa tombe rédigée par lui-même quelque temps avant sa mort.

CORNELISSEN, WILLEMS et DESMET, rapport sur les dernières fouilles faites à Renaix. v. *B.*, t. V, p. 727.

Les recherches réitérées firent trouver à M. Joly, des tombeaux dans le bois de Saint-Pierre, à proximité de la route de Renaix à Sotteghem et à Velsique.

— — REIFFENBERG et ROULEZ, rapport sur des antiquités trouvées à Fouron-le-Comte. v. *B.*, t. X, 2, p. 466.

Ces fouilles faites à l'endroit dit *Steenbosch*, sous la commune de Fouron-le-Comte, exécutées par M. Delvaux, ont mis au jour douze pièces d'une habitation romaine.

Corpus chronicorum Flandriæ, publié par MM. *Warnkoenig* et le chanoine *Desmet*, Brux., 1841, 2 vol. in-4°.

Fait partie de la collection des chroniques belges. — Voy. pour le contenu de ce volume la table générale du Recueil des Bulletins de la Commission royale d'histoire, par Em. *Gachet*, p. IV, V et IX. M. le chanoine Desmet a fait précéder toutes ces chroniques d'une introduction, dans laquelle il traite principalement de l'ancien état de la Flandre, de son administration sous les Francs, du pays dont se forma d'abord le comté; puis des chroniques de Flandre proprement dites.

Correspondance du duc d'Albe sur l'invasion du comte Louis de Nassau en Frise, en 1568, et les batailles de Heyligerlée et de Gemmingen. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 221.

Communiquée par M. Gachard.

COSTA, Ach., observations zoologiques faites dans les environs de Naples, pendant l'année 1842. v. *N. M.*, t. XVI.

COUCH, Jon., observations sur la floraison et sur les oiseaux, faites à Polperro. v. *N. M.*, t. XVI.

Polperro est un port de mer de la côte sud-est du Cornouailles. Latitude 50° 15′ à 20 milles à l'ouest de Plymouth.

COURTOIS, R., mémoire sur les tilleuls d'Europe. v. *N. M.*, t. IX.

CRAHAY, J. G., mémoire sur les instants du maximum et du mininum de hauteur diurne du baromètre, aux diverses saisons pendant le jour. v. *N. M.*, t. X.

— — Mémoire sur la météorologie. v. *N. M.*, t. X.

Depuis l'année 1818 les observations météorologiques ont formé un sujet important des occupations de l'auteur. Un résumé de quelques-unes de ses observations fut inséré dans le t. Ier des *Annales de l'Observatoire de Bruxelles* et dans le t. XIII de la *Correspondance mathématique*.

CRAHAY, J. G., résumé des observations météorologiques faites en 1838, à Louvain, au collége des Prémontrés. v. *N. M.*, t. XII.

— — Résumé des observations météorologiques faites en 1839, à Louvain, au collége des Prémontrés. v. *N. M.*, t. XIII.

— — Résumé des observations météorologiques faites en 1840, à Louvain, au collége des Prémontrés. v. *N. M.*, t. XIV.

— — Résumé des observations météorologiques faites en 1841, à Louvain, au collége des Prémontrés. v. *N. M.*, t. XV.

— — Résumé des observations météorologiques faites en 1842, à Louvain. v. *N. M.*, t. XVI.

— — Résumé général des observations météorologiques faites à Louvain depuis 1836 à 1848 inclusivement. v. *N. M.*, t. XXV.

Présenté à la séance du 9 février 1850.

— — Mémoire sur les oscillations diurnes du baromètre. v. *N. M.*, t. XVI.

En considérant comme hauteurs moyennes diurnes du baromètre les demi-sommes des hauteurs extrêmes, l'auteur a prouvé que la hauteur du baromètre à midi est toujours un peu plus grande que la hauteur moyenne.

— — et QUETELET, observations météorologiques faites à Louvain et à Bruxelles. v. *B.* de 1859, t. Ier, p. 57.

— — Mémoire sur quelques phénomènes de vision. v. *B.*, t. II, p. 77.

La présente notice n'est qu'un rapport fait par M. *Quetelet* sur le mémoire en question.

— — Observations météorologiques faites à Malines, les 21 et 22 septembre 1835. v. *B.*, t. II, p. 328.

— — Observations sur la température de la grotte de St.-Pierre, près de Maestricht. v. *B.*, t. III, p. 271.

Pour déterminer la température des galeries souterraines de la montagne de Saint-Pierre, l'auteur a choisi un endroit nommé la *Chambre des béguines*; c'est un cul-de-sac éloigné de toute issue et où il n'y a pas le moindre courant d'air.

CRAHAY, J. G., résumé des observations météorologiques faites à Louvain dans le courant de l'année 1836. v. *B.*, t. IV, p. 97.

Le but principal de l'auteur était de déterminer pour diverses époques de l'année les instants auxquels le baromètre atteint sa grande et sa moindre hauteur diurne.

— — Observations météorologiques horaires. v. *B.*, t. IV, p. 294.

Ces observations ont été faites à Louvain au solstice d'été 1837.

— — Observations météorologiques. v. *B.*, t. IV, p. 383.

Ces observations ont été faites à Louvain, au collége des Prémontrés, le 21 et le 22 sept. 1837.

— — Observations horaires faites à Louvain au collége des Prémontrés. v. *B.*, t. V, p. 8.

— — Notice sur des expériences d'électricité par influence. v. *B.*, t. VI, 1, p. 269.

— — et QUETELET, A., tableaux météorologiques pour l'année 1837. v. *B.*, t. V, p. 66.

Ces observations ont été faites à l'observatoire de Bruxelles, et au collége des Prémontrés à Louvain.

— — WILLAERT, DUPREZ et RYCKE, observations horaires. v. *B.* de 1839, t. VI, 2, p. 35.

Ces observations ont été faites à l'époque du dernier solstice d'été.

— — et QUETELET, rapport sur un mémoire de *Carr Woods*. v. *B.*, t. VI, 2, p. 427.

Ce mémoire est intitulé : *The science of meteorology*.

— — et QUETELET, rapport sur une note de M. *Biver*, sur la température de la terre à de grandes profondeurs. v. *B.*, t. VII, p. 65.

Ces expériences ont été faites dans le Luxembourg, et ce sont les premières de ce genre dans cette partie du royaume.

— — Notice sur l'infériorité de la température des galeries souterraines de la montagne de St.-Pierre, prés de Maestricht, par rapport à la température moyenne de l'atmosphère. v. *B.*, t. VII, p. 77.

— — Description d'une machine servant à la démonstration expérimentale du théorème du parallélogramme des forces. v. *B.*, t. VII, 1, p. 387.

CRAHAY, J. G., observations météorologiques faites en 1840 à Louvain. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 65.

— — Note sur une modification dans la construction des piles galvaniques. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 237.

— — Sur les oscillations diurnes du baromètre. v. *B.*, t. IX, 1, p. 433.

Ce mémoire a pour objet la détermination des instants auxquels le baromètre atteint les limites de ses hauteurs diurnes, le matin et l'après-midi, aux diverses époques de l'année.

— — Notice sur le gisement de crustacées microscopiques fossiles. v. *B.*, t. IX, 1, p. 438.

Ces fossiles ont été trouvés dans les environs de Maestricht.

— — Note sur quelques phénomènes électriques, en réponse à une lettre de M. *Peltier*. v. *B.*, t. X, 1, p. 19.

V. le t. IX, 2, p. 496.

— — Note sur l'électricité atmosphérique. v. *B.*, t. X, 1, p. 322.

Communiquée à la séance du 4 mars 1843.

— — et DUJARDIN, notice présentée à l'Académie, sur des modifications apportées à la machine électrique à double fluide de Van Marum. v. *B.*, t. X, 2, p. 287.

— — Quelques considérations sur le psychromètre. v. *B.*, t. XI, 1, p. 212.

— — Rapport sur le mémoire de M. *Donny*, intitulé : *Mémoire sur la cohésion des liquides et sur leur adhérence aux corps solides*. v. *B.*, t. XI, 1, p. 311.

— — et QUETELET, rapport sur l'essai de coordination des causes qui précèdent, produisent et accompagnent les phénomènes électriques, *par Peltier*. v. *B.*, t. XI, 2, p. 51.

Le mémoire de M. Peltier a pour objet de faire connaître les idées théoriques de l'auteur sur la nature de l'électricité et sur les causes qui produisent les phénomènes électriques.

— — et QUETELET, rapport sur le mémoire de M. *Houzeau*, concernant les étoiles filantes périodiques du mois d'août, et en particulier, sur leur apparition en 1842. v. *B.*, t. XI, 2, p. 142.

CRAHAY, J. G., rapport sur une note de M. *Leclercq*, ayant pour objet la formation de la glace dans les eaux courantes. v. *B.*, t. XII, 1, p. 3.

Les observations de M. L. viennent confirmer la solution de la question sur l'origine des glaçons spongieux, que l'on remarque dans les eaux courantes. Il a constaté un fait sur lequel la théorie de la congélation subaqueuse s'appuie essentiellement; il s'est assuré que la température de l'eau prise à diverses profondeurs était partout à zéro du thermomètre. Il établit que la glace spongieuse que l'on trouve au fond des eaux ne provient pas des aiguilles de glace flottantes dans le liquide, mais qu'elle doit avoir pris naissance autour de ce corps.

— —, D'OMALIUS D'HALLOY et QUETELET, rapport sur un mémoire de M. *Ath. Peltier*, intitulé: *Recherches sur les causes des variations barométriques*. v. *B.*, t. XII, 1, p. 91.

La théorie de M. Peltier repose sur cette double hypothèse que la terre est un globe possédant une tension résineuse propre, qui est très-énergique; et qu'il existe un courant tropical, se dirigeant constamment de l'équateur vers les pôles, et chargé, comme le globe d'où il provient, d'une électricité résineuse également très-intense.

— — et QUETELET, notice sur le froid de l'hiver de 1844 à 1845. v. *B.*, t. XII, 1, p. 216.

— — Notice sur une nouvelle théorie de la vision. v. *B.*, t. XII, 2, p. 311.

— — Rapport sur un appareil propre à mesurer de très-petites différences de pression manométriques. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 687.

Le principe sur lequel l'instrument est basé, est celui de la loi de compressibilité des gaz sous une température invariable.

— — et QUETELET, rapport sur un mémoire de M. *Perrey*, concernant les tremblements de terre dans la péninsule italique. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 77.

— — Description de quelques appareils destinés aux démonstrations expérimentales dans les cours publics. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 562.

— — Sur le renversement apparent du signe électrique après la décharge des condensateurs. v. *B.*, t. XV, 1, p. 58.

— — Sur des actions électriques exercées à distance. v. *B.*, t. XV, 1, p. 283.

— — Sur les lignes longitudinales dans le spectre solaire. v. *B.*, t. XV, 1, p. 578.

CRAHAY, J. G., sur une anomalie apparente dans les réactions électriques. v. *B.*, t. XV, 2, p. 118.

— — Rapport sur une note de M. *Montigny*, relative à un phénomène d'acoustique. v. *B.*, t. XV, 2, p. 359.

— — Table des forces élastiques de la vapeur d'eau, pour des températures croissant par centième de degré, depuis 93° jusqu'à 101° de l'échelle centésimale. v. *B.*, t. XV, 2, p. 363.

— — et QUETELET, sur les variations brusques de température et de pression atmosphérique, observées, du 10 au 13 janvier 1849, à Louvain et à Bruxelles. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 8.

— — Quelques mots en réponse à la note de M. *Maas*. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 281.

Voy. *ib.*, p. 277.

— — Sur la période de froid vers le milieu du mois de mai 1849. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 466.

— — et LAMARLE, rapport sur un mémoire de M. *Duprez*, intitulé: *Sur un cas particulier de l'équilibre des liquides*. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 312.

On trouve en note l'analyse succincte de ce mémoire, donnée par l'auteur même.

— — Note sur des observations de température, faites à Bastogne et à Honnay. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 594.

— — Observations sur la température de l'hiver 1850 à 1851. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 230.

— — V. *Devaux* et *Crahay*.

— — V. *Martens* et *Crahay*.

— — V. *Quetelet* et *Crahay*.

— — V. *Reiffenberg, de Gerlache* et *Crahay*.

Chronique de Philippe Mouskes, publiée par le baron *de Reiffenberg*. Brux. 1836, 2 vol. in-4°.

Cet ouvrage fait partie de la collection des chroniques belges inédites.

Chronique en vers de Jean Van Heelu, ou relation de la bataille de Woeringen, publiée par J. F. Willems. Brux., 1836, 1 vol. in-4°.

Ce volume fait partie de la collection des chroniques belges inédites.

CRUMPIPEN (*Chancelier*), observations sur les papiers concernant la Société littéraire des Pays-Bas. v. l'*Ann.* de 1840, p. 88 et suiv.

CUDEL, mémoire sur une pierre milliaire trouvée près de Tongres. v. *B.*, t. III, p. 370.

Une découverte importante, et d'une application directe et spéciale à l'histoire et à la géographie ancienne de la Belgique, est celle du fragment ou d'une ancienne colonne milliaire romaine que le hasard mit au jour en 1817, dans un déblai de terrain nécessité par la construction de la grande route de Tongres à Saint-Trond.

Le fragment dont M. Cudel a offert le fac-simile, a appartenu à une colonne polygone, de marbre bleu ardoise, pareil à celui que fournissent les carrières de Namur, à faces polies, et de tous côtés couverte d'inscriptions.

S'il faut en juger, dit l'auteur, d'après la diversité des routes dont le fragment donne des parties, et des routes si éloignées les unes des autres, on est autorisé à conclure que l'ensemble de toutes les inscriptions composait une espèce d'itinéraire général de la Gaule-Belgique.

— — Observations sur différentes questions archéologiques. v. *B.*, t. V, p. 223.

Communiqué à l'Académie par M. de Reiffenberg.

DANDELIN, P. G., mémoire sur quelques propriétés remarquables de la focale parabolique. v. *N.M.*, t. II, p. 170.

La détermination des foyers dans une section conique; les diverses générations de la focale, sa forme et quelques-unes de ses propriétés; les analogies et les relations entre la focale et l'hyperbole font l'objet du présent mémoire, lu à la séance du 1er avril 1822.

— — Recherches sur la résolution des équations numériques. v. *N. M.*, t. III, au commencement.

Ce mémoire est divisé en trois parties, dont les présentes recherches ne forment que la première, qui traite des racines réelles des équations, du moyen de découvrir leurs limites, et d'approcher ensuite indéfiniment de leurs valeurs. (Les deux autres, dit l'auteur, feront l'objet d'un nouveau travail.) Ces recherches sont suivies de trois suppléments, savoir : 1° *Sur la résolution de l'identité* $F.\varphi - f.\psi = K.$; 2° *sur un moyen d'approximation plus rapide lorsqu'on est arrivé à des limites très-resserrées des racines*, et 3° *sur quelques cas particuliers de la règle des tangentes et des cordes, équations à 2 et 3 termes; équation de Kepler.*

— — Mémoire sur l'hyperboloïde de révolution, et sur les hexagones de Paschal et de M. Brianchon. v. *N.M.*, t. III.

DANDELIN, P. G., note sur la résolution de l'équation $Aa^x + Bb^x + Cc^x \ldots + Mm^x = 0$. v. *N. M.*, t. III, p. 153.

Cette note fait suite à un mémoire de M. *de Nieuport* sur une question relative au calcul des probabilités. (v. p. 143 du même volume.)

— — Sur les intersections de la sphère et d'un cône du second degré. v. *N. M.*, t. IV, p. 5.

— — Mémoire sur l'emploi des projections stéréographiques en géométrie. v. *N. M.*, t. IV, p. 14.

Ce genre de projections stéréographiques est une espèce particulière de perspective dans laquelle l'œil est assujetti à se placer d'une certaine manière par rapport aux objets vus. C'est ainsi que dans nos cartes géographiques, qui sont de véritables perspectives des différentes parties de la terre, l'œil est supposé placé à la superficie du tableau parallèle à l'horizon visuel.

— — Sur la détermination géométrique des orbites cométaires. v. *N. M.*, t. XIII.

L'auteur a cherché à établir qu'il y avait moyen d'obtenir graphiquement ou par des calculs très-élémentaires la déterminaison sinon exacte, au moins autant rapprochée qu'on le veut, de la position et des dimensions des orbites des comètes.

— — Mémoire sur quelques points de métaphysique géométrique. v. *N. M.*, t. XVII.

Déposé dans la séance du 3 décembre 1842. Après avoir présenté ses vues générales, l'auteur traite : 1° De la géométrie des angles ou de l'étendue; 2° des angles polyèdres, et 3° de la géométrie des proportions entre les divers éléments des figures.

— — Rapport sur un mémoire de M. l'abbé de *Robiano*, intitulé : *Positions d'Harmonie*. v. *B.*, t. VII, p. 58.

Ce travail présente des considérations nettes et précises sur l'harmonie, sur l'entrelacement et la succession des accords.

— — Rapport sur une note mathématique de M. *Pioch*. v. *B.*, t. IX, 1, p. 296.

Cette note est relative a un théorème de Fourrier, dont M. Pioch donne une démonstration nouvelle et fort simple.

— — Rapport sur le mémoire concernant divers lieux géométriques, par M. *Brasseur*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 311.

Ce mémoire a trait à un cas particulier, quoique étendu, des surfaces ou lignes qui jouissent de la propriété suivante, savoir : que leurs points sont distancés d'autres surfaces ou lignes dans une proportion constante.

DANDELIN, P. G., note sur un fusil de sûreté, inventé par M. *Renkin*, armurier à Liége. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 266.

L'idée de l'inventeur a été de ne rendre le fusil susceptible de faire feu que dans la situation seule où il peut être utile, c'est-à-dire, au moment de l'épaulement.

— — Discours prononcé dans la séance publique du 17 décembre 1846. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 427.

Dates et renseignements concernant l'Académie royale depuis 1816-1843. v. l'*Ann.* de 1842, p. 63 et suiv. — 1843, p. 58. — 1844, p. 65, et 1846, p. 163.

DAUSSOIGNE-MEHUL, projet d'un musée pour les instruments de musique dont les Européens firent successivement usage depuis le XIIe siècle. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 496.

— — De l'enseignement du chant aux enfants du peuple, dans les écoles primaires de la Belgique. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 328.

L'auteur termine sa notice en disant, que le chant soit pour tous un exercice moral, un délassement à des occupations essentielles, mais jamais un travail; car l'enfance ne fait avec grâce que ce qu'elle apprend avec facilité.

— — V. *Fétis* et *Daussoigne.*

DAVID, *chanoine,* recherches sur le cours primitif de l'Escaut. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 257.

L'auteur pose en fait qu'au VIe siècle, alors que l'Escaut servit de ligne de démarcation entre l'Austrasie et la Neustrie, il suivait encore son ancien cours. Il croit qu'on peut affirmer, qu'au temps de Charlemagne, et jusqu'à la fin du IXe siècle, le lit primitif existait encore et était encore navigable; mais il n'en résulte point qu'à cette époque la rivière ne se fût pas déjà ouvert un lit secondaire, qui soit devenu bientôt après le principal. Enfin, il est permis de croire, dit M. D...., que, sous le règne de l'empereur Othon, les traces de l'ancien Escaut n'étaient pas totalement perdues, mais que déjà son lit, de Gand à Biervliet, tendait à se fermer et à faire disparaître la ligne de démarcation entre le royaume et l'empire.

— —, DE RAM et SCHAYES, rapport sur le mémoire de M. *Imbert des Mottelettes*, intitulé : *Ethnographie du royaume de Belgique*. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 151.

M. des Mottelettes a entrepris de prouver qu'à l'époque de l'invasion romaine, et même longtemps auparavant, la Belgique était, comme aujourd'hui, habitée au midi par des peuples d'origine gauloise, et au nord par des peuples d'origine germanique.

DAVREUX, L. J., essai sur la constitution géognostique de la province de Liége, en réponse à cette question : Faire la description géologique de la province de Liége; indiquer les espèces minérales et les fossiles accidentels que l'on y rencontre; avec l'indication des localités et la synonymie des noms sous lesquels les substances déjà connues ont été décrites. v. *N. M. C.*, t. IX.

L'intention de l'auteur ayant été de décrire dans cet essai, les terrains dans l'ordre où ils se présentent successivement lorsqu'on s'enfonce dans la terre, il a cru le diviser; 1° en terrain de transport ou d'alluvion, moderne et ancien; 2° en terrain tertiaire; 3° en terrain de formation secondaire; 4° en terrain de transition ou intermédiaire; et enfin 5° en terrain primitif.

DE BERG, discours dédié aux mânes de Joseph II, prononcé à Bruxelles au jour anniversaire de sa mort, le 20 février 1791, Liége et Bruxelles, 1791.

Cet éloge fut lu à l'Académie, le 10 mars 1791, et la lettre imprimée distribuée dans la séance du 18 avril suivant.

DEBROE, tableau des observations périodiques annuelles faites à Louvain, pendant l'année 1842. v. *N. M.*, t. XVI.

DECAISNE, J., mémoire sur le développement du pollen, de l'ovule et sur la structure des tiges du gui (*viscum album*). v. *N. M.*, t. XIII.

Lu à la séance du 11 février 1839. Ce mémoire est divisé en trois parties : 1° des fleurs mâles; 2° des fleurs femelles, et 3° de la structure des tiges du gui.

— — Observations sur la floraison. v. *N. M.*, t. XVI.

— — Recherches anatomiques et physiologiques sur la garance, sur le développement de la matière colorante dans cette plante, sur sa culture et sa préparation, suivies de l'examen botanique du genre *rubia* et de ses espèces. v. *N. M. C.*, t. XII.

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1835. — Le travail de l'auteur se divise en deux chapitres principaux subdivisés eux-mêmes en deux parties; dans le premier chapitre il traite de tout ce qui a rapport à l'anatomie et à la physiologie, en examinant séparément le développement de la racine et celui de la tige. Le second se compose de la partie d'application se rattachant à la culture et la dessiccation de la garance.

— — Observations sur quelques plantes du Japon. v. *B.*, t. III, p. 168.

Voy. la note à l'article de M. Morren sur le même sujet.

DECAISNE, J., recherches sur le développement du pollen et de l'ovule du gui. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 35.

Communiquées par M. Quetelet.

— — Sur les caractères de quelques *Thalassiophytes*. v. *B.*, t. VII, 1, p. 409.

Sur quarante genres appartenant aux *Fucacées*, *Lichinées*, *Laminariées*, *Sporochnoïdées*, *Chordariées*, *Dictyotées*, etc.; trois genres seulement sont restés inconnus à l'auteur.

— — Sur la place que doivent occuper les Corallinées. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 463.

Les corallinées doivent se ranger dans les deux groupes des algues auxquels l'auteur a donné le nom d'aplosporées et choristosporées.

— — V. *Morren* et *Decaisne*.

DE COSTER. F., antwoord op de vraeg : of het gebruyk der afsluytsels, aengenomen in Engeland, zulks als de natuer van den grond het toe zal laeten, voordelig is aen de opbrekingen der gronden; en welk den aldergereedsten middel is om de landen, nieuwelings opgebroken, vrugtbaer te maeken? Brussel, de Boubers, 1775, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1774. — L'Angleterre ayant fixé (depuis la fin du XVIIe siècle) une gratification annuelle pour l'exportation de ses grains, cette île a beaucoup changé de face. Plus d'un tiers de ses terres, auparavant en communes, ou incultes, ou mal cultivées ont été fermées et séparées par des haies (*afsluytsels*) et sont ainsi devenues des champs fertiles, et des prés très-abondants. Le succès toujours constant de cet usage permet à l'auteur de démontrer que la pratique des enclos usités en Angleterre n'étant pas liée aux qualités particulières du terroir, doit être généralement partout avantageuse aux défrichements, en renfermant le moyen le plus certain et le plus expéditif pour fertiliser les terres nouvellement défrichées qui auraient reçu une préparation convenable.

DE DECKER, P., de l'influence du libre arbitre de l'homme sur les faits sociaux. v. *N. M.*, t. XXI.

C'est le travail de M. Quetelet sur la *Statistique morale*, qui a donné naissance au présent rapport.

— — V. *Van Meenen* et *De Decker*.

DEFOOZ, note sur la mortalité à Liége. v. *B.*, t. VII, 2, p. 6.

DEHAUT, L. J., essai historique sur la vie et la doctrine d'*Ammonius Saccas*, chef d'une des plus célèbres écoles philosophiques d'Alexandrie. v. *N. M. C.*, *suite du* t. IX.

Ce mémoire a été couronné en 1836. Dans cet ouvrage, M. Dehaut, après avoir établi, pour les nombreuses écoles philosophiques et théologiques d'Alexandrie, une nouvelle classification plus simple, plus claire et plus exacte que celle de ses prédécesseurs, donne la biographie d'Ammonius, énumère tous les disciples, traduit et explique les deux fragments que Némésius d'Emèse lui attribue, présente d'après ces Ennéades de Plotin un aperçu général de son système, indique les sources où il a puisé sa doctrine et fait voir l'influence qu'il a exercée et sur ses contemporains et sur ses successeurs.

DE HEMPTINNE, A., mémoire sur la question: Quellessont les applications que l'on peut faire dans nos fabriques et dans l'économie domestique de la vapeur d'eau, employée comme moyen d'échauffement? Bruxelles, P. J. de Mat, 1818, in-4°. v. *N. M. C.*, t. I.

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1817. — Les fabricants, en général, ne connaissant pas assez les principes de la physique et de la chimie pour apprécier, sans l'épreuve de la pratique, jusqu'à quel point un nouveau procédé peut leur servir, l'auteur a cru qu'il serait utile de donner d'abord la théorie de la formation de la vapeur aqueuse, pour que chacun puisse mieux juger, sans en faire l'essai, s'il peut employer avec avantage l'eau gazeuse en qualité de calorifère; soit comme objet d'échauffement économique, soit comme moyen d'améliorer certains produits.

— — Notice sur une nouvelle pompe. v. *B.*, t. IV, p. 221.

Cette pompe, de l'invention de l'auteur, aspirante et foulante, continue ou à double effet, avec un seul piston, se trouve au musée des arts à Bruxelles, où l'on peut prendre connaissance de son mécanisme moteur.

— — Rapport sur un nouveau mode de dorage, présenté à l'Académie par M. Louyet. v. *B.*, t. IX, 1, p. 4.

Le procédé fait par la voie humide, est destiné à rivaliser avec le dorage au feu, par le mercure, généralement encore employé aujourd'hui.

Le mémoire même est inséré dans le bulletin de la séance du 4 décembre 1842.

— —, MARTENS, CAUCHY et MORREN, rapport sur la qualité du papier d'impression. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 49.

— — Rapport sur l'appareil proposé par M. *Defays*, de Verviers, pour pénétrer impunément au milieu d'une atmosphère chargée de gaz délétères. v. *B.*, t. X, 2, p. 277.

M. Defays, a présenté à l'Académie la description d'un appareil à air comprimé, destiné à permettre

à l'homme de pénétrer, sans danger, dans des lieux où l'atmosphère est devenue impropre à la respiration.

DE HEMPTINNE, A., DE KONINCK et STAS, rapport sur un mémoire de M. *Koene*, intitulé : *De la nature de l'eau régale, de l'acide hypo-azotique considéré comme oxydant, de la constitution de cet acide et du rôle qu'il joue à l'égard des corps organiques*. v. *B.*, t. XI, 2, p. 148.

Le mémoire en question se trouve imprimé dans le même bulletin, p. 152.

— — Note sur les manomètres à air libre. v. *B.*, t. XII, 1, p. 541.

— — et STAS, rapport sur une lampe de sûreté inventée par M. *Eloin*. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 170.

Cette lampe est destinée aux mines de houille.

— — Discours prononcé en séance publique du 16 décembre 1851. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 600.

DEKLERK, JEAN, *Brabantsche Yeesten*, gestes des ducs de Brabant, publiés par *J. F. Willems*. Bruxelles, 1839, p. 43, 2, vol. in-4°.

Ce volume fait partie de la collection des chroniques belges inédites. — Dans son introduction, M. Willems recherche d'abord quel était l'auteur de cette chronique brabançonne, s'attache ensuite à apprécier les différents manuscrits de cet auteur, et examine l'usage qu'on avait fait de cette chronique avant la publication. Voy. la table générale du recueil des Bulletins de la Commission royale d'histoire, par Em. *Gachet*, p. VIII et X.

DE KONINCK, L., description des coquilles fossiles de l'argile de Basele, Boom, Schelle, etc. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 4 février 1837. Les genres décrits dans ce mémoire, sont : *Nautilus, Trochus, Tornatella, Natica, Voluta, Cancellaria, Cassidaria, Murex, Triton, Fusus, Pleurotoma, Rostellaria, Dentalium, Ostrea, Pecten, Arca, Nucula, Venericardia, Axinus, Lucina, Venus* et *Astarte*.

— — Mémoire sur les crustacés fossiles de Belgique. v. *N. M.*, t. XIV.

L'auteur ne décrit qu'une seule espèce de crustacés, savoir celle qui est propre aux terrains appartenant au *système calcareux supérieur*.

— — Mémoire relatif à la phloridzine. v. *B.*, t. II, p. 357.

Ceci n'est que le rapport sur ce mémoire fait par les commissaires MM. Cauchy, Van Mons et de Hemptinne, rapporteur. A la séance du 17 janvier, il a été donné lecture d'une lettre par laquelle MM. *Dekoninck* et *J. S. Stas*, annonçaient qu'ils venaient de découvrir dans l'écorce du pommier, du poirier, du prunier et cerisier sauvages, une nouvelle substance organique à laquelle ils donnaient le nom de phloridzine. Depuis lors M. Dekoninck a continué ses expériences, et c'est le résultat de son travail qu'il présente maintenant dans son mémoire.

DE KONINCK, L., sur l'analyse de deux calculs d'un volume considérable, dont l'un biliaire et l'autre rénal. v. *B.*, t. III, p. 579.

Le *calcul biliaire* mentionné ici doit avoir pris naissance dans la bile d'un individu, qui depuis 9 ans a porté un abcès dans l'hypocondre droit, occasionné probablement par sa présence, puisque depuis que le calcul a été expulsé par les voies naturelles, il s'est entièrement rétabli, et que la plaie qu'il portait s'est totalement cicatrisée. L'histoire de ce calcul a été faite par M. le professeur Van Coetsem, et communiquée à la Société de médecine de Gand, à sa séance du 6 juin dernier. Cette notice est suivie d'une analyse de l'histoire et de la description du *calcul rénal* faite par le professeur Burggraeve et insérée dans le bulletin de la Société de médecine de Gand, année 1835, p. 143.

— — Note sur l'emploi de la phloridzine. v. *B.*, t. IV, p. 94.

Lorsque, il y a un an, l'auteur a présenté à l'Académie son *mémoire sur les propriétés et l'analyse de la phloridzine*, il avait aussi *indiqué* la propriété fébrifuge qu'il avait reconnue à cette substance. Aujourd'hui il en communique les résultats auxquels on est arrivé par son application dans les fièvres intermittentes.

— — Notice sur la populine. v. *B.*, t. VII, p. 25.

— — Notice sur l'existence de Chéloniens fossiles dans l'argile de Basele. v. *B.*, t. X. 1, p. 32.

— — Notice sur une coquille fossile des terrains anciens de Belgique. v. *B.*, t. X, 1, p. 207.

— — Rapport sur le mémoire de M. *Koene*, intitulé : *Mémoire sur l'action réciproque de l'acide sulfureux et du zinc ou du fer, et sur la constitution des produits qui résultent de cette même action*. v. *B.*, t. XI, 1, p. 29.

Le travail de M. Koene, dit le rapporteur, ne contenant rien qui ne soit déjà connu, je propose à l'Académie d'ordonner le dépôt du mémoire dans les archives.

— — Notice sur quelques fossiles du Spitzberg. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 592.

M. Robert a rapporté des échantillons de fossiles de la rade de Bell-Sound au Spitzberg; ils sont déposés au cabinet de minéralogie du Jardin des Plantes à Paris.

DE KONINCK, L., notice sur deux espèces de Brachiopodes du terrain paléozoïque de la Chine. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 415.

Ces fossiles dénommés *Spirifer Cheehiel* et *Terebratula Yuennamensis*, proviennent d'un calcaire dévonien.

Nota. L'auteur de la notice leur conserve leurs noms chinois.

— — Notice sur la valeur du caractère paléontologique en géologie. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 62.

C'est une réponse à une notice publiée sous le même titre par M. *Dumont*. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 292.

— — Réplique aux observations de M. Dumont, sur la valeur du caractère paléontologique en géologie. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 249, et t. XIV, p. 112.

— — Rapport sur le travail de M. *Nyst*, intitulé : *Tableau synoptique et synonymique des espèces vivantes et fossiles de la famille des Arcacés, avec l'indication des dépôts dans lesquels elles ont été recueillies*. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 379.

— — et STAS, rapports sur le mémoire de M. *Vloebergs*, intitulé : *Sur les produits indigènes, appliqués comme agents colorants dans les beaux-arts et l'industrie*. v. *B.*, t. XV, 2, p. 472.

— — Nouvelle notice sur les fossiles du Spitzberg. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 632.

— — Discours sur l'état de la paléontologie en Belgique. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 648.

— — et NYST, rapport sur le mémoire de M. *Bosquet*, ayant pour titre : *Description des Entomostracés fossiles des terrains tertiaires de la France et de la Belgique*. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 145.

Le rapporteur expose brièvement les résultats généraux auxquels l'auteur est arrivé par l'étude des animaux presque microscopiques qu'il fait connaître.

— — Notice sur Paulin L. C. E. *Louyet*. v. *Ann.* 1851, p. 120.

Avec portrait.

— — V. *De Hemptinne* et *Dekoninck*.

— — V. *P. J. Hensmans*.

DELEPIERRE, Oct., notice sur l'établissement des manufactures belges en Angleterre. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 126.

L'influence exercée aux XVIe et XVIIe siècles, par l'industrie des Belges sur le commerce, l'industrie et les manufactures des autres pays, est connue de tous les savants. L'Angleterre surtout nous doit beaucoup sous ce rapport. Le plus grand nombre de faits, sur cette matière, se trouvent réunis dans l'histoire qu'a publiée M. *Southerden Burn*, intitulée : *History of the french, Walloons, Dutch, and other foreign Protestant refugees settled in England*, etc. *from Henri VIII to the revocation of the Edict of Nantes*, 1847.

DELEPIERRE, Oct., court aperçu des différents cartulaires publiés par ordre de la commission des records, aux frais du gouvernement anglais. v. *B. C. H.*, t. XII, p. 45.

DELESSE, sur le porphyre de Lessines. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 528.

C'est le résultat des recherches de minéralogie chimique que M. D. a faites sur le porphyre de Belgique, qui est surtout développé à Lessines et à Quénast.

De l'invention dans l'art d'écrire. v. *B.*, t. XI, 2, p. 448.

Partie d'un manuscrit inédit. Il s'agit des procédés qui peuvent faciliter l'acquisition des idées. — Lecture faite par M. Baron.

DEL MARMOL, Eug., de l'influence du règne de Charles-Quint, sur la législation et sur les institutions politiques de la Belgique. v. *N. M. C.*, t. XIV.

Pour satisfaire à la question proposée par l'Académie, l'auteur passe à l'examen des actes du règne de Charles V, qui ont apporté quelques modifications aux institutions politiques et à la législation de la Belgique. Il a cru devoir diriger d'abord son examen sur les institutions politiques, parce que la constitution intérieure d'un Etat ne peut manquer d'exercer de l'influence sur la législation. Après les institutions politiques, il traite la question sous le rapport de la législation. Ce mot, pris dans le sens le plus général, nécessitait une division dans cette partie de son travail, qui embrasse successivement : la *législation civile, la législation commerciale, la législation ecclésiastique, la législation militaire et enfin la législation criminelle.*

DELMOTTE, H., sur l'existence des anciennes chambres de rhétorique à Mons. v. *B. de l'Acad.*, t. II, p. 257.

On ignorait que Mons eût aussi possédé une société de rhétorique. M. *Delmotte* prouve, d'après un manuscrit autographe des *Annales du Hainaut* par VINCHANT (msc. de la biblioth. de la ville de Mons, en 3 vol., sur papier) qu'il en existait jadis une dans cette ville.

— — Communication d'une pièce manuscrite du commencement du XVIe siècle. v. *B.*, t. II, p. 326.

Cette pièce contient des documents curieux pour

l'histoire de Tournay, et spécialement pour celle de la construction du château ou citadelle de la même ville. Elle ne porte pas de date, mais elle paraît évidemment écrite en 1513, époque où Henri VIII, roi d'Angleterre, assiégea et prit Tournay. Elle porte la signature autographe de ce souverain en tête et au bas de la pièce, ainsi qu'il avait l'habitude de le faire.

DENIS, Seb. Jos., notice sur le gisement et l'exploitation du diamant dans la province de Minas-Geraes au Brésil. v. *B.*, t. VII, p. 133.

Après avoir jeté un coup d'œil rapide sur la province de Minas Geraes, que l'auteur a habitée pendant près de 8 ans, il s'occupe du gisement du diamant qu'on rencontre au Brésil entre le 16° et le 20° 30′ de latitude australe.

Dépêche de l'impératrice Marie-Thérèse au prince Charles de Lorraine. v. l'*Ann.* de 1840, p. 103 et suiv.

Cette dépêche est du 26 juin 1772. — Autre dépêche du 16 décembre 1772, p. 106.

DEPIERRE, observations zoologiques. v. *N. M.*, t. XVI.

DE RAM, P. F. X. (*chanoine*), nonciature de Pierre Vandervorst d'Anvers, évêque d'Acqui en Allemagne et dans les Pays-Bas, en 1536 et 1537. v. *N. M.*, t. XII.

La vie de Vorstius et le récit de sa mission ayant été fort peu connus en Belgique jusqu'en 1839, on a dû lire cette notice avec intérêt. Elle est suivie de deux extraits du journal d'Eltenius; le premier fait connaître les rapports du nonce avec les princes protestants de la ligue de Smalkalde et avec le duc Georges de Saxe, etc.; le second présente son itinéraire sur les bords du Rhin et dans les Pays-Bas, depuis le 19 avril jusqu'au 23 juillet 1537. Ces extraits qui complètent la notice biographique, renferment des renseignements curieux et utiles.

— — Mémoire sur la part que le clergé de Belgique et spécialement les docteurs de l'université de Louvain, ont prise au concile de Trente. v. *N. M.*, t. XIV.

L'auteur rapporte sommairement ce qui concerne en général l'histoire du concile, le détail des matières qui y furent discutées n'entrant pas dans le cadre de ses recherches. La plupart des documents cités par l'auteur étaient inédits, d'autres ont été puisés dans la collection de *Le Plat, monumentorum ad histor. conc. Tridentini potissimum illustrandam spectantium amplissima collectio.* Lovanii, 1784-87, 7 vol. in-4°.

— — *Disquisitio de dogmaticâ declaratione a theologis Lovaniensibus, anno 1544 edita.* v. *N. M.*, t. XIV, sub fine.

DE RAM, P. F. X., *disquisitio historica de iis quæ contra Lutherum Lovanienses theologi egerunt, anno* 1519. v. *N. M.*, t. XVI.

— — Recherches sur les sépultures des ducs de Brabant, à Louvain. v. *N. M.*, t. XIX.

Lu à la séance du 8 mai 1845. — Louvain ne possède plus que quelques faibles restes des monuments funèbres consacrés à la mémoire des premiers ducs de Brabant. Le temps, l'ignorance et l'incurie des hommes, surtout le vandalisme du dernier siècle, ont réuni leurs efforts pour mutiler ou pour renverser ces monuments.

— — Recherches sur l'histoire des comtes de Louvain et sur leurs sépultures à Nivelles (976-1095). v. *N. M.*, t. XXVI.

Ces nouvelles recherches se rattachent à celles faites *sur l'histoire* et *sur les sépultures des ducs de Brabant de Louvain.*

— — Notice sur les sceaux des comtes de Louvain et des ducs de Brabant, (976 à 1430). v. *N. M.*, t. XXVI.

L'auteur suit la date des actes auxquels les sceaux sont attachés.

— —, DE REIFFENBERG et MARCHAL, rapport sur le projet présenté par M. *Voisin,* concernant la formation d'un catalogue général pour toutes les bibliothèques publiques de la Belgique. v. *B.*, t. VII, p. 3.

Les commissaires, tout en approuvant les vues de l'auteur, trouvent que les moyens d'exécution ne seraient pas sans difficultés, surtout sous le rapport pécuniaire.

— — Sur le projet de nomination de Dodonée à une chaire de médecine à l'université de Louvain, en 1554. v. *B.*, t. VII, p. 148.

Une chaire de *médecine* à l'université de Louvain lui fut offerte; mais trop d'hésitation et peut-être trop d'exigence de part et d'autre empêchèrent Dodonée de se vouer à l'enseignement, lorsqu'il était dans toute la vigueur de l'âge. Ce ne fut que vers la fin de ses jours en 1583, qu'il accepta les fonctions de professeur de médecine à l'université de Leyde.

— — Rapport sur un mémoire de M. *Tandel,* intitulé : *Nouvel examen d'un phénomène psychologique du somnambulisme.* v. *B.*, t. VII, p. 180.

Le phénomène psychologique que M. Tandel s'est proposé d'examiner et d'expliquer, c'est le phénomène remarquable de l'oubli qui enveloppe, pour les personnes sujettes au somnambulisme, une fois qu'elles sont éveillées, tout ce qu'elles ont fait, tout ce qu'elles ont dit, tout ce qu'elles ont éprouvé dans cet état extraordinaire.

DE RAM, P. F. X., *chanoine*, rapport sur le mémoire de M. *Wolf, sur les traces de l'ancien culte germanique dans les Pays-Bas*. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 376.

— — Particularités sur le séjour d'Erasme à Bâle, et sur les derniers moments de cet homme célèbre. v. *B.*, t. IX, 1, p. 462.

— — Note sur l'importance que les anciens chroniqueurs attachent aux phénomènes atmosphériques, à propos de la chronique de Jean de Los, abbé de St.-Laurent, à Liége. v. *B.*, t. IX, 1, p. 544.

— — De l'utilité d'une statistique criminelle dans ses rapports avec les principes religieux. v. *B.*, t. IX, 2, p. 249.

— — Documents relatifs à la bataille de Montlhéry, 16 juillet 1465. v. *B.*, t. IX, 2, p. 253.

Ce poëme latin sur cet événement d'un auteur contemporain, est suivi de *souhaits* faits à Tournay, par un Français, après la victoire de Montlhéry, et d'une réponse d'un Bourguignon à ces souhaits.

— — Sur les rapports d'Erasme avec Damien de Goès. v. *B.*, t. IX, 2, p. 431.

Damien de Goès était un noble et savant Portugais qui fit de la Belgique sa patrie adoptive et auquel, en 1542, l'université de Louvain confia le commandement d'un corps d'étudiants, lorsque Longueval et Van Rossum se présentèrent devant la ville pour en faire le siége.

— — Note sur Lambert *Coomans*, secrétaire d'Erasme. v. *B.*, t. IX, 2, p. 437.

Coomans était natif de Turnhout. C'est entre ses bras qu'Erasme mourut à Bâle.

— — Note sur une statuette antique trouvée à Casterlé. v. *B.*, t. XI, 1, p. 38.

Cette statuette trouvée par M. Van Hal, de Turnhout, représente l'*Hercule gaulois* ou l'*Hercule ogmios*.

— — Quelques éclaircissements au sujet de la statuette de Casterlé. v. *B.*, t. XII, 1, p. 336.

— — Observations sur l'opinion de MM. de Longpérier et de Witte, concernant les figurines de bronze et de fer. v. *B.*, t. XII, 2, p. 84.

— — Phénomènes atmosphériques annotés par un chroniqueur du ve siècle. v. *B.*, t. XII, 2, p. 96.

C'est la chronique d'Idace.

DE RAM, P. F. X., *chanoine*, notice sur un sceau inédit de Godefroid de Bouillon. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 355.

Ce sceau rond ou orbiculaire représente Godefroid de Bouillon, monté sur un cheval lancé au galop vers la droite, coiffé d'une espèce de casque fermé, tenant de la main droite une lance ornée d'une banderole, et portant au bras gauche un bouclier. M. De Ram croit que c'est le seul sceau de ce genre de Godefroid de Bouillon qui nous soit connu.

— —, GACHARD et *de* REIFFENBERG, rapport sur les questions proposées par M. le ministre de l'intérieur, par dépêche du 19 août 1848, concernant le bouclier, les bas-reliefs et les inscriptions de la statue de Godefroid de Bouillon. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 197.

Les trois rapporteurs sont d'avis, que dans l'état actuel de nos connaissances, il n'existe pas de documents suffisants pour nier l'emploi des armoiries au temps de Godefroid de Bouillon.

Dans une autre note M. de Reiffenberg propose de rectifier l'avis de la commission en ce sens : La compagnie a pensé que si dans l'état actuel de nos connaissances historiques, l'on ne pouvait nier d'une manière absolue l'usage des armoiries en Belgique, vers l'an 1099, la probabilité cependant est que cet usage n'y existait pas encore. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 361.

— — Rapport sur une note de M. *Guioth*, sur le tumulus de Brusthem. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 90.

Brusthem est une commune rurale de la province de Limbourg.

— — Recherches sur la chronique universelle de Sozomenus de Pistoie. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 605.

Le premier volume est consacré à l'histoire de la république romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille de Pharsale; une partie du 2e volume contient la suite de l'histoire romaine.

— — Rapport sur une note de M. le docteur Brixhe, relative à une statuette semblable à celle de Casterlé. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 53.

— — Suite des recherches sur la chronique de Sozomenus de Pistoie. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 75.

— — Particularités concernant le règne des ducs de Brabant, Jeanne et Wenceslas. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 231.

— — Notice sur le manuscrit inédit du *Chronicon universale* de *Theodoricus Pauli*. v. *B. C. H.*, t. II, p. 98.

— — Notice sur les traductions de De Dynter. v. *B. C. H.*, t. II, p. 240.

DE RAM, P. F. X., *chanoine*, inventaire des charches du comté de Namur, et sur les sermons de Maurice de Sully, évêque de Paris, mort en 1196. v. *B. C. H.*, t. II, p. 328.

— — Justification de Tilly, par rapport à l'incendie de Magdebourg, en 1631. v. *B. C. H.*, t. III, p. 83.

— — Sur la guerre de Grimberghe. v. *B. C. H.*, t. III, p. 89.

Un des plus anciens monuments de notre littérature nationale, c'est la chronique rimée de la guerre de Grimberghe, composée en partie par un écrivain vivant au XIIIe siècle; l'autre partie est l'ouvrage d'un continuateur qui vivait vers 1400.

— — Additions au 3e vol. de la *Gallia Christiana*. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 123 et suiv.

— — Détails concernant le mariage de Charles le Téméraire avec Marguerite d'Yorck. v. *B. C. H.*, t. V, p. 168.

— — *Subsidia ad illustrandam veterem et recentiorem Belgii topographiam*. v. *B. C. H.*, t. VII.

— — Notice du plan d'une *Belgica sacra*. v. *B. C. H.*, t. X, p. 278.

— — Documents relatifs à la pacification de Gand de 1576. v. *B. C. H.*, t. XIV, p. 5.

— — Notice sur les lettres inédites de *Lœvinus Torrentius*, relatives à l'érection des nouveaux évêchés au XVIe siècle, et sur sa mission à Rome, en 1560-1561. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 100.

— — Notice sur un fragment de la chronique rimée de Jean d'Outremeuse, relatif à la mort de Henri Ier, duc de Brabant. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 82.

— — Notice sur le prévôt *de Marci*. v. *Ann.* 1845, p. 79 et suiv.

— — Notice sur les docteurs *Van Rossum* et *Vounck*. v. *Ann.* 1845, p. 82.

— — V. *David* et *De Ram*.

— — V. *Documents relatifs aux troubles du pays de Liége*, etc., etc.

— — V. *Reiffenberg* et *De Ram*.

DESMET, C., *responsum ad quæsitum : Quo jure Hermannus, maritus comitissæ Richildis, comes Hannoniæ fuerit, suone an jure uxoris? Bruxellis, typis Acad.*, 1785, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1785.

DESMET, J. J., notice sur Guillaume d'Ypres ou de Loo et les compagnies franches du Brabant et de la Flandre, au moyen âge. v. *N. M.*, t. XV.

Guillaume d'Ypres ou de Loo, issu des comtes de Flandre était allié par son mariage aux ducs de Bourgogne. Sa carrière brillante, autant par des malheurs que par de hauts faits d'armes, paraissait digne à l'auteur de cette notice, d'une étude particulière, parce qu'elle est liée d'une part à des événements d'un grand intérêt pour l'histoire de Flandre, et que d'un autre, elle lui donne lieu à quelques détails sur nos compagnies franches à cette époque.

— — Examen critique des anciens monuments sur lesquels les historiens ont fondé le récit de la guerre de Grimberge. v. *N. M.*, t. XV.

— — Mémoire sur la guerre de Zélande (1303-1305). v. *N. M.*, t. XVIII.

Lu à la séance du 3 décembre 1843. — Ce mémoire est divisé en 8 parties : droits de Gui de Namur, invasion de la Zélande, trêve indéfinie, combat de Duiveland, reddition d'Utrecht, siége de Zierikzee, bataille de Zierikzee, et mort de Jean de Renesse.

— — Mémoire historique et critique sur Baudouin IX, comte de Flandre et de Hainaut (1195-1202). v. *N. M.*, t. XIX.

Lu à la séance du 11 janvier 1845. — Parmi les princes qui ont gouverné autrefois les différents pays dont est formée la Belgique actuelle, il s'en est peu rencontré qui aient réuni tant et de si hautes qualités que ce Baudouin, que Constantinople décora plus tard de son nom.

— — Notice historique et critique sur le pays de Waes. v. *N. M.*, t. XXI.

Lue à la séance du 4 octobre 1847. — L'auteur donne un aperçu substantiel de l'histoire du pays de Waes, depuis le VIIIe siècle, époque à laquelle le nom de la terre de Waes commence à paraître dans nos annales, jusqu'à la paix de 1323.

— — Mémoire historique et critique sur Philippe d'Alsace, comte de Flandre et de Vermandois (1157-1191). v. *N. M.*, t. XXI.

L'auteur termine ainsi son mémoire : « En résumé, le comte Philippe réunissait toutes les qualités solides et brillantes qui font le grand prince; si sa vie présente quelques taches; elles sont converties par la vigueur toujours équitable de son administration intérieure et par les travaux incessants qu'il entreprit pour donner des formes plus libérales à la législation du pays. »

— — Essai sur les noms des villes et

communes de la Flandre orientale. v. *N. M.*, t. XXIV.

Lu à la séance du 8 octobre 1839. — On sait que ce n'est pas d'une manière arbitraire, ou par un pur hasard, que les lieux et les personnes ont reçu leurs noms; on aime donc naturellement à se rendre compte du sens de ces appellatifs, que l'action du temps, le changement de langage et la prononciation, différant d'une commune à l'autre, ont couverts d'une obscurité plus ou moins grande. Il est donc indispensable pour l'historien de connaître l'étymologie des noms propres des villes, etc., etc.

DESMET, J. J., mémoire sur l'état de l'enseignement, des sciences et des lettres dans les Gaules, et en particulier dans la Gaule Belgique. v. *N. M.*, t. XXV.

Présenté à la séance du 3 décembre 1849.

— — Essai sur les noms des villes et communes de la Flandre occidentale et de la Flandre zélandaise. v. *N. M.*, t. XXVI.

A la suite de ce mémoire l'auteur donne quelques corrections pour son mémoire sur l'étymologie des noms de lieux de la Flandre orientale.

— — Sur un diplôme de Louis le Débonnaire. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 126.

— — Notice sur les infractions faites à la constitution flamande, sous le règne de Marie-Thérèse. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 326.

— — Remarques sur un passage de la chronique récemment publiée à Ypres, par M. Lambin, v. *B.*, t. IV, p. 155.

Le passage en question est celui où *Olivier de Dixmude*, auteur de la chronique que M. l'archiviste Lambin a publiée en 1835, avance que « Philippe d'Artevelde appartenait au clergé et portait l'habit de *lollaert* (Alexianus Monachus, Kil.), quand les Gantois le nommèrent leur chef et commandant en 1381, » particularité curieuse et jusqu'à ce jour entièrement inconnue.

— — Notice sur l'entrée de la noblesse dans les anciens états de nos provinces. v. *B.*, t. IV, p. 505.

L'auteur croit pouvoir inférer, des faits qu'il a réunis ici, que la noblesse perdit son droit d'entrée aux états, non par sa faute, mais d'abord par un empiétement du clergé et du tiers, et plus tard par l'opposition du gouvernement.

DESMET et ROULEZ, rapport sur quelques objets antiques découverts à Schaesberg, province de Limbourg. v. *B.*, t. V, p. 71.

Les objets sur lesquels M. le ministre de l'intérieur a désiré avoir l'avis de l'Académie, sont : 1° une assiette de terre cuite d'un rouge-pâle, revêtue d'un vernis de même couleur; 2° une tête d'aigle en bronze; 3° le manche en bronze d'un couteau de sacrifice; 4° une statuette de moindre dimension; 5° un objet en bronze, ayant, ainsi que le précédent, servi de prise à des instruments; 6° un objet en bronze, qui paraît avoir fait partie d'une fibule ou agrafe.

DESMET, J. J., observations sur le génie et le caractère de Philippe d'Artevelde. v. *B.*, t. V, p. 374.

— — Election et déchéance de Guillaume le Normand, comte de Flandre. v. *B.*, t. V, p. 497.

— — Le *Brachatensis ager* répond-il à l'ancien pays d'Alost? v. *B.*, t. V, p. 706.

Les recherches nombreuses que l'auteur a faites à ce sujet le portent à croire que l'*Ager brachatensis* était un canton particulier au *Pagus minor* de l'ancien Brabant, comme le *Pagus rhodanensis* dans la même province, et le *Medenatensis* dans celle d'Artois.

— — Le supplice du chancelier Hugonet et du comte d'Imbercourt, ministre de Marie de Bourgogne, a-t-il été le résultat d'une vengeance populaire? v. *B.*, t. VI, 2, p. 89.

Ce supplice, que Philippe de Commines attribue à l'effervescence de la populace de Gand, n'appartient-il pas encore à ces mensonges historiques qu'il importe de redresser? Voilà la question que se pose l'auteur.

— — Note sur quelques circonstances de la bataille de Noville. v. *B.*, t. VI, 2, p. 191.

Bataille gagnée par Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, sur le duc de Limbourg et plusieurs seigneurs confédérés.

— — Note sur la forme des délibérations des anciens Etats de Flandre dans une question de subsides. v. *B.*, t. VII, 2, p. 246.

— — Comment une communauté de calvinistes s'est-elle établie et conservée au milieu d'une population catholique, près d'Audenarde? v. *B.*, t. VIII, 2, p. 338.

Ce fut vers 1566 que ces doctrines calvinistes se répandirent dans les familles des communes qui environnent Audenarde.

— — Notice sur l'origine, le nom et la devise de la famille Vilain XIIII. v. *B.*, t. IX, 1, p. 244.

— — Remarques sur un endroit de l'histoire de Philippe-Auguste par M. Ca-

pefigue, relatif à la succession de la Flandre. v. *B.*, t. IX, 2, p. 58.

DESMET, J. J., notice sur les saints étrangers qui ont reçu l'hospitalité en Belgique, et particulièrement en Flandre. v. *B.*, t. IX, 2, p. 556.

— — Note sur quelques particularités relatives à *Corneille Scepperus*, vice-chancelier du roi de Danemark, Christian II. v. *B.*, t. X, 2, p. 67.

Scepperus était un des habiles diplomates belges du XVIe siècle.

— — Révolution brabançonne. — Les Etats de Flandre et le duc d'Ursel (1790). v. *B.*, t. X, 2, p. 217.

— — Notice sur les armoiries des chevaliers de la Toison d'or, qui sont conservées dans la cathédrale de Saint-Bavon à Gand. v. *B.*, t. XI, 1, p. 137.

Plusieurs de nos villes principales avaient vu célébrer dans leurs murs ces chapitres de l'ordre de la Toison d'or. Deux chapitres de l'ordre furent tenus à Gand; les armoiries des chevaliers, peintes à cette occasion et suspendues dans le chœur, échappèrent à la fureur des iconoclastes du XVIe siècle, et à celle des vandales français.

— — Révolution brabançonne. — Collace de Gand (1789-1790). v. *B.*, t. XI, 2, p. 341.

La ville de Gand ne possède aujourd'hui que 5 ou 6 anciens monuments. Le marché au Vendredi n'en conserve qu'un seul, à l'une de ses extrémités; c'est le bâtiment que le peuple appelle *het Torreken*. Ce bâtiment est connu dans l'histoire sous le nom de *Collatiezolder*, parce qu'il servait de lieu de réunion au corps démocratique, nommé la *Collace*.

— — Sur les changements faits à la constitution flamande, sous le règne de Marie-Thérèse. v. *B.*, t. XI, 2, p. 386.

— — Note sur une petite chronique manuscrite de l'abbaye de St.-Adrien, à Grammont. v. *B.*, t. XII, 2, p. 154.

Cette chronique s'arrête en 1649.

— — M. de Pradt et la révolution brabançonne. v. *B.*, t. XII, 2, p. 393.

— — Notice sur les troubles que causa en Flandre l'établissement d'une jointe de juges délégués, par suite de la surprise de Gand et de Bruges, en 1708. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 97.

— — Note sur l'origine et l'étymologie de Gand. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 206.

De toutes les étymologies données par différents savants, l'auteur croit donner la préférence à celle de M. Gheldolf qui fait dériver le mot flamand *Gent* du mot *venta* de la basse latinité. Le *w* et le *v* sont au fond la même lettre; le *w* se change fréquemment en *g*; et le *g* en *w*, comme nous avons changé *galli* en *walen* ou *wallons*. *Venta* signifie un lieu de marché, ce qui convient sans doute à Gand, que sa situation rendait très-propre à l'établissement d'un *emporium*.

DESMET, J. J., Hereward le Saxon en Flandre. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 544.

Hereward le Saxon, surnommé *le Wake*, ou *l'Exilé*, s'est distingué dans les guerres de Flandre.

— — Remarques sur quelques méprises d'écrivains étrangers, relatives à l'histoire de Belgique. v. *B.*, t. XV, 1, p. 205.

Entre autres méprises nous n'en citerons qu'une seule, celle de M. César *Cantu*, qui place nos villes flamandes dans le bassin du Rhin. v. son *Hist. univ.*, t. XI, p. 167.

— — Quelques recherches sur nos anciens enlumineurs et calligraphes. v. *B.*, t. XV, 2, p. 76.

Pour connaître à fond l'histoire des beaux-arts, des mœurs et des costumes du moyen âge, ainsi que l'archéologie chrétienne, il est indispensable, dit l'auteur, d'étudier les travaux des calligraphes et des enlumineurs qui ont fleuri avant les Van Eyck.

— — Note sur l'endroit où Clovis défit les Allemans. v. *B.*, t. XV, 2, p. 413.

L'auteur croit qu'on peut sans scrupule malgré l'autorité imposante d'*Henschenius* et de *Vredius*, suivre l'opinion commune et regarder Zulpich ou Zulg, ou duché de Juliers, comme le théâtre véritable de la victoire des Franks.

— — Note sur une ordonnance de Jean-Sans-Peur, en 1417. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 527.

— — Note sur un *chronicon Elnonense*. v. *B. C. H.*, t. II, p. 69.

— — Mèmoire sur un manuscrit d'*Odon Cambier*, moine d'Affligem. v. *B., C. H.*, t. II, p. 221.

— — Notice sur la chronique de Baudouin de Ninove. v. *B. C. H.*, t. II, p. 324.

— — Extrait du manuscrit intitulé : *Haffligemium illustratum*. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 3.

— — Sur une chronique flamande rimée. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 75.

— — Notice sur une chronique de Flandre manuscrite. v. *B. C. H.*, t. XI, p. 5.

DESMET, J. J., voy. *Cornelissen*, *Willems* et *Desmet*.

— — Voy. *Corpus chronicorum Flandriæ*.

— — *Roulez* et *Desmet*.

DES ROCHES, J., mémoire sur la religion des peuples de l'ancienne Belgique. v. *A. M.*, t. Ier, p. 415.

Ce mémoire a été lu à la séance du 6 octobre 1773. — Comme la religion de nos ancêtres se peut considérer sous trois points de vue différents, savoir : 1° telle qu'elle était avant la conquête de ces provinces par les Romains; 2° après cette conquête; et 3° telle qu'elle parut à la prédication de l'Evangile; l'auteur de ce mémoire a divisé son travail en 3 parties, dans chacune desquelles il a fait le tableau de cette religion, relativement à l'époque où il l'envisage. Et comme divers auteurs ont déjà traité cette matière, il a passé légèrement sur tout ce qui est assez connu, pour s'arrêter à ce qu'ils ont passé sous silence, ou qu'ils ont traité trop superficiellement.

— — Examen de la question : Si la langue des Etrusques a eu du rapport avec celle des peuples belgiques? v. *A. M.*, t. Ier, p. 489.

Ce mémoire a été lu à la séance du 11 avril 1774; c'est un passage de *Scrieckius* qui a donné lieu à cette discussion. Cet auteur rapporte, qu'étant à Paris, où il faisait un cours d'études, on lui communiqua une inscription étrusque, tirée d'une table d'airain qu'on avait apportée de Rome. (Voy. les origines de *Scrieckius*, p. 32 et suiv.) *Scrieckius*, qui voyait du flamand partout, ne manqua pas d'en trouver en cette inscription. Il s'en servit pour confirmer : que les étrusques étaient une colonie des Germains et des Belges, qui soumirent la plus grande partie de l'Italie plus de mille ans avant Romulus; et que leur langue n'était guère différente de la langue des Belges. Après avoir examiné attentivement l'inscription en question, M. Des Roches conclut que les Etrusques et les Belges n'ont rien de commun; que leurs langues n'ont aucun trait de ressemblance; et qu'en fait d'antiquités belgiques, il ne faut pas trop se fier aux lumières de *Scrieckius*, si l'on ne veut quelquefois courir risque de s'égarer avec lui.

— — Explication d'une lettre difficile qui se trouve dans la collection de celles de St.-Boniface, avec des réflexions sur l'ancienne poésie des peuples belgiques. v. *A. M.*, t. Ier, p. 498.

Ce mémoire a été lu à la séance du 4 décembre 1776. La lettre en question, la 6e de la collection de St.-Boniface, commence par ces mots : « *Reverendo atque sanctissimo* N... *ego minimus*, etc., et finit par : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum*. C'est la phrase saxonne : *Ost dead lata domæ foreldit sigi sithagahuem suurltit, thiana*, qui se trouve au milieu de cette lettre, qui a donné lieu à cette discussion. Le docte *Serrarius*, qui a publié les lettres de St.-Boniface avec un commentaire, laisse l'explication de ces paroles anglo-saxones à ceux qui ont fait une étude plus profonde de cette ancienne langue. *Veteris*, dit-il, *linguæ saxoniæ peritiores istud explicent*.

« Comme de toutes les langues de l'Europe, dit M. *Des Roches*, la flamande, l'anglaise et l'allemande sont celles qui approchent le plus du saxon du siècle de St.-Boniface, c'est dans ces trois dialectes, non pas tels qu'on les parle à présent, mais tels qu'on les trouve dans les écrits du moyen âge, qu'il faut chercher l'interprétation des paroles dont il s'agit. » C'est ce que l'auteur a fait dans le présent mémoire. Et comme il a trouvé que ce passage saxon forme quatre vers, il a saisi cette occasion pour faire quelques observations sur notre ancienne poésie, observations qui terminent son mémoire.

DES ROCHES, J., nouvelles recherches sur l'origine de l'imprimerie, dans lesquelles on fait voir que la première idée en est due aux Brabançons. v. *A. M.*, t. Ier, p. 515.

Ces recherches ont été lues à la séance du 8 janvier 1777. Ce mémoire est extrêmement curieux. M. Des Roches y cite un titre de 1422, où les imprimeurs (*prenters*) sont mentionnés comme faisant, à Anvers, un corps de métiers. Il cite une chronique manuscrite, en vers flamands, écrite de 1312 à 1330, qui parle de l'imprimerie, et qui en attribue l'invention à un Brabançon nommé *Louis de Vaelbecke*. Enfin, il prétend qu'en 1340 on se servait dans les écoles de Bruxelles de *donats* imprimés et gravés en bois. Ce mémoire a été réfuté par M. *Ghesquière* dans l'esprit des journaux de 1779, et plus récemment encore dans un écrit publié en 1816 à Bruxelles, par M. Van Lennep. Voyez encore ce qu'en dit Lambinet dans son *Origine de l'imprimerie, 2e édit., Paris* 1810, *t. II, p.* 216 *et suiv.* Enfin M. Van Hasselt a fait parvenir à l'Académie une notice sur le ménestrel flamand *Louis Van Vaelbecke* qui a pour objet de relever l'erreur commise par Des Roches. (v. *B. de l'Acad.*, t. III, p. 253.)

— — Dissertation sur les comtes de Louvain. v. *A. M.*, t. II, p. 601.

Cette dissertation a été lue à la séance du 18 mai 1778. — Voici les questions que l'auteur se propose de résoudre. *Parmi les comtes de Louvain, combien ont porté le nom de Lambert? un? deux? trois? Faut-il compter* 3, 4 *ou* 5 *Henri? Ansfride, qui fut évêque d'Utrecht, était-il comte de Louvain ou de Huy, ou de tous les deux? Lambert le Barbu eut-il le comté de Louvain pour succession, ou du chef de sa femme Gerberge?*

— — Dissertation sur l'état militaire dans les Pays-Bas, sous le gouvernement des Ducs et des Comtes, depuis l'année 1100, jusqu'au règne de la maison

d'Autriche, vers la fin du xve siècle. v. *A. M.*, t. IV, p. 503.

Cette dissertation a été lue à la séance du 14 avril 1783.

DES ROCHES, J., mémoire sur la question : Quel a été l'état civil et ecclésiastique des dix-sept provinces des Pays-Bas et de la principauté de Liége, pendant les ve et vi^e^ siècles? Bruxelles, d'Ours, 1772, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par la Société littéraire de Bruxelles en 1771. M. *Des Roches* ayant remporté successivement trois prix sur trois questions importantes proposées par l'Académie, la Société résolut d'exclure du concours tout auteur qui, après avoir remporté trois prix d'histoire ou de physique, écrirait dans la suite sur des sujets tirés de la même science.

— — Réflexions critiques sur les diplômes de Miræus. Premier mémoire contenant l'examen du testament de Saint-Remi. v. *A. M.*, t. II, p. 633.

Ces réflexions ont été lues à la séance du 10 mars 1778. — Le testament de St.-Remi ayant trouvé d'un côté des incrédules, de l'autre côté des savants du premier ordre qui ont regardé ce testament comme un monument vénérable et authentique de l'antiquité, il convenait de peser dans une juste balance les raisons de part et d'autre. C'est ce que M. Des Roches a fait dans ce mémoire. Voici sa conclusion : « Il paraît qu'on n'est point fondé à rejeter ce testament comme une pièce apocryphe, et qu'on ne saurait blâmer les gens de lettres qui le croient authentique, du moins jusqu'à ce que la supposition ait été prouvée par de meilleures raisons que celles que nous venons d'examiner. »

Ces réflexions ont enfin donné lieu à une réponse de la part de M. *De Bye*, sous le titre de : *Réponse de l'ancien des Bollandistes Corneille de Bye au Mémoire de M. Des Roches* touchant le testament de *St.-Remi*, inséré au 2e *tome des N. M. de l'Acad.*, etc. *Bruxelles, chez Lemaire*, 1780, *in-8°*.

— — Mémoire sur la question : Quels étaient les endroits compris dans l'étendue des contrées qui composent aujourd'hui les dix-sept provinces des Pays-Bas et du pays de Liége, qui pouvaient passer pour villes avant le viie siècle? Bruxelles 1770, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par la Société littéraire de Bruxelles, en 1769. MM. *Caussin* et *de Hesdin*, qui avaient également envoyé chacun un mémoire sur la même question, ont remporté les deux *accessit*.

Avant de répondre à cette intéressante question, l'auteur du présent mémoire commence par indiquer les sources où il a puisé. Son mémoire est divisé en autant d'articles qu'il y a de provinces.

DES ROCHES, J., mémoire sur la question : Quels ont été, depuis le commencement du viie siècle jusqu'au ixe siècle inclusivement, les limites des différentes contrées, cantons, pays, comtés et Etats renfermés dans l'étendue qui compose aujourd'hui les dix-sept provinces des Pays-Bas et la principauté de Liége? Bruxelles, imprimerie royale, 1771, in-4°. v. *A. M. C.*

Cette réponse à la question susmentionnée par la Société littéraire de Bruxelles, a remporté le prix en 1770. — L'Académie, désirant connaître l'étendue des pays, comtés et cantons respectifs, l'auteur a tâché de satisfaire à la question, en marquant tous les endroits qui désignent cette étendue. Lorsque l'existence d'un pays a été prouvée par des monuments au moins du ixe siècle, si ces monuments ne suffisent pas pour déterminer les limites, il a cru les chercher dans les écrits du siècle suivant, et même un peu plus tard. Il a traité toute l'étendue des Pays-Bas et de la principauté de Liége, en trois grandes parties, qui sont traitées en autant d'articles. La première contient toutes les terres occupées par les Frisons, avant et après que ceux-ci fussent soumis par les Francs; la seconde renferme les provinces qui faisaient partie du royaume d'Austrasie; la troisième celles qui dépendaient des Neustriens. Enfin, il traite des îles de la Zélande, qui, séparées du continent, ont pu trouver leur place à la fin de cet article, bien qu'elles fissent partie de la Frise dont l'auteur a parlé au premier.

— — Ordre qu'il faut suivre pour lire avec fruit les auteurs de l'histoire belgique. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 118. Communiqué par M. Gachard.

— — V. l'éloge de J. Des Roches dans l'*Ann. de la Bibliothèque royale*, par DE REIFFENBERG, 1844, p. 153.

DESVIGNES, extrait du mémoire relatif à l'odorat des poissons. v. *B.*, t. II, p. 169.

La présente notice n'est que le rapport fait sur ce mémoire par MM. Dumortier et Fohmann. Elle en présente un extrait assez étendu.

DEVAUX, A., mémoire sur l'épuisement des eaux dans les mines, en réponse à laquestion suivante : Déterminer le moyen le plus avantageux d'élever l'eau à des hauteurs de plus de cent mètres, par le moyen de l'air atmosphérique. v. *N. M. C.*, t. XII.

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1835.

— — et CRAHAY, rapports sur le mémoire de M. *René Michel*, concernant

la direction des aérostats. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 281.

Dans son mémoire, l'auteur considère le problème de la navigation aérienne comme susceptible aujourd'hui d'une solution complète, et cette solution, il la voit dans le moyen qu'il propose d'appliquer à la direction des aérostats.

DEVAUX, A., rapport sur une note de M. *Heinsmann*, sur le moyen d'empêcher le déraillement sur le chemin de fer. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 285.

— — et QUETELET, rapport sur un ouvrage de M. *De Boer*, intitulé : *Mémoire sur les points brillants des courbes et des surfaces.* v. *B.*, t. XVI, 2, p. 345.

— — et LAMARLE, rapport sur une machine à élever l'eau, par M. *De Caligny*. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 265.

Dans la lettre, en date du 28 décembre 1850, M. de C. donne une description sommaire d'un nouvel appareil de physique qu'il considère comme susceptible de constituer une bonne machine à élever de l'eau.

— Rapport sur un mémoire de M. *Gloesener*, concernant la télégraphie électrique. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 137.

— — V. *Stas* et *Dumont*.

DEVILLE, Vict., v. *Morren* et *Deville*.

DEWAEL, Emilien, sur des anomalies végétales. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 287.

DEWALQUE, quelques faits pour servir à l'étude des phénomènes périodiques des végétaux. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 195.

DEWEZ, L. D. J., rapport de l'état des travaux et des opérations de l'Académie. v. *N. M.*, t. II, p. 1.

Ce rapport a été lu dans les séances du 29 octobre et du 11 novembre 1822. Il est divisé en deux parties; la première présente l'état des travaux de l'Académie depuis son institution en 1769, sous la dénomination de *Société littéraire*, et celle d'*Académie* en 1772 jusqu'à sa dissolution en 1794; la deuxième depuis sa restauration en 1816, jusqu'en 1822; précédées d'une introduction présentant les progrès des sciences et des lettres dans la Belgique avant le XVIIIe siècle.

— — Mémoire dans lequel on examine quelle peut être la situation des différents endroits de l'ancienne Belgique, devenus célèbres dans les commentaires de César, par les événements mémorables qui s'y sont passés. v. *N. M.*, t. II, p. 233.

Ce mémoire a été lu dans les séances du 16 octobre 1820, 14 avril et 16 juin 1821. — Voici les questions que l'auteur cherche à résoudre : 1° Où faut-il placer le champ de bataille contre les Nerviens, défaits par César, sur la Sambre, dans sa première campagne? 2° Où était situé le camp de Q. Cicéron, au pays des Nerviens? 3° Quel est, dans la géographie moderne, l'endroit correspondant à la ville ou forteresse appelée par César *opidum Atuaticorum*, où ce conquérant força les Atuatiques, qui s'y étaient retirés au nombre de 57,000? 4° Quel est l'endroit appelé dans la plupart des éditions des commentaires, *Atuatuca*, au 6e livre, chapitre 32? Enfin 5° L'Escaut se jetait-il dans la Meuse au temps de César?

DEWEZ, L. D. J., mémoire sur cette question : A quelle époque les comtes et les ducs sont-ils devenus heréditaires dans la Belgique? v. *N. M.*, t. II, p. 267.

Ce mémoire a été lu à la séance du 3 novembre 1821. — La véritable époque où l'on peut dire que les comtes et les ducs devinrent héréditaires *de droit*, est, suivant l'auteur, le règne de Charles le Simple (vers 912), qui, pour s'attacher plus étroitement les grands, dont l'appui lui était si nécessaire pour se maintenir dans sa nouvelle souveraineté, leur fit cette large concession.

— — Mémoire sur cette question : A quel titre Baudouin, surnommé Bras-de-Fer, premier comte de Flandre, a-t-il gouverné cette province? est-ce comme comte héréditaire, ou comme usurpateur? v. *N. M.*, t. II, p. 279.

Ce mémoire a été lu à la séance du 3 décembre 1821. — L'auteur de ce mémoire prétend, par suite des nombreux motifs qu'il allègue, que Baudouin doit être considéré comme premier comte légitime et souverain héréditaire de Flandre.

— — Mémoire pour servir à l'histoire d'Alpaïde, de Charles Martel. v. *N. M.*, t. III, p. 315.

Ce mémoire a été lu à la séance du 5 mai 1823. — *Alpaïde*, mère de Charles Martel, tige de la seconde race des rois de France, est un personnage historique très-intéressant pour notre pays; elle a vécu à Jupille, village à une lieue de Liége; elle est morte à Orp-le-Grand, vulgairement dit Ste.-Adèle, ville du Brabant méridional, à deux lieues de Jodoigne, et elle y a été enterrée; on y a retrouvé son tombeau avec une inscription qui lui donne le titre d'épouse ou concubine de Pépin, *conthoralis Pepini*.

C'est sur ce sujet que l'auteur de ce mémoire s'est proposé de résoudre les questions suivantes : 1° *Alpaïde était-elle la concubine ou la femme légitime de Pépin de Herstal?* 2° *Alpaïde est-elle coupable du meurtre de St. Lambert?* 3° *Qu'est devenue enfin Alpaïde?*

— — Mémoire sur les invasions, l'établissement et la domination des Francs

dans la Belgique. v. *N. M.*, t. III, p. 341.

Ce mémoire a été lu à la séance du 5 mars 1824.

DEWEZ, L. D. J., mémoire sur le gouvernement et la constitution des Belges, avant l'invasion des Romains. v. *N. M.*, t. III, p. 378.

Ce mémoire a été lu à la séance du 30 octobre 1824. — Après avoir examiné la conformité et la différence qui existe entre les constitutions germanique et gauloise, l'auteur croit pouvoir conclure que les anciens Belges avaient une constitution qui tenait de l'une et de l'autre, de sorte qu'ils étaient soumis à des chefs qui avaient le titre de rois; que l'administration générale était confiée à un sénat chargé des grands intérêts de l'Etat, et qu'il y avait des administrations locales, établies dans les districts ou cantons, pour rendre la justice et régler les intérêts des particuliers.

— — Examen de la question : Les Bataves ont-ils fait une alliance avec les Romains, dans le véritable sens du mot latin *fœdus?* v. *N. M.*, t. IV, p. 487.

Ce mémoire a été lu à la séance du 8 décembre 1827. — L'auteur de ce mémoire pense que les historiens modernes se sont trompés en avançant que les Bataves ont fait une alliance avec les Romains au temps de César.

— — Mémoire sur la bataille de Roosebeke. v. *N. M.*, t. VII.

Ce mémoire a été lu dans la séance du 7 mai 1831. — L'auteur y examine les questions suivantes : Quels sont le lieu et le jour précis de la bataille? Quel est le nombre approximatif de tués? Quelle fut la fin de Philippe van Artevelde? Quelle part ont eue le merveilleux et la superstition dans cet événement mémorable, d'après l'esprit du temps.

— — Mémoire sur le droit public du Brabant au moyen âge. v. *N. M.*, t. V.

Lu à la séance des 10 janvieret 4 février 1829.

— — Mémoire sur le droit public du pays de Liége au moyen âge, et sur l'existence de ce droit dans les temps postérieurs. v. *N. M.*, t. VI.

Ce mémoire a été lu dans les séances du 7 mars et du 4 avril 1829.

— — Mémoire sur les traits de ressemblance entre les anciennes pratiques ou habitudes des Germains ou des Gaulois avec celles des Belges des temps postérieurs. v. *N. M.*, t. VII.

Ce mémoire a été lu à la séance du 9 juillet 1831. — Cette question avait été représentée trois fois depuis 1825, et l'Académie n'a pas eu de réponse. L'auteur s'était engagé, si la question n'était pas traitée, de présenter à la compagnie les observations qui, dans ses études, lui avaient donné l'idée de cette question. Les ayant réunies dans un mémoire, l'Académie en a autorisé l'impression.

DEWEZ, L. D. J., notice sur *Froissart.* v. *N. M.*, t. VII.

Cette notice a été lue à la séance du 2 avril 1831. — La Société d'émulation de Cambrai, dans sa séance du 18 août 1827, a décerné le prix d'éloquence à un discours contenant l'éloge de Froissart. L'auteur de ce discours revendique pour la France l'honneur d'avoir donné le jour à Froissart, et enlève ainsi à la Belgique ce glorieux avantage, parce qu'il a considéré la France dans son état actuel. Mais si on la remet dans les limites qu'elle était au temps de Froissart, on sera bien forcé de convenir et de reconnaître, dit M. Dewez, que cette prétention est tout à fait déplacée, et que Froissart (né vers 1337) est Belge et non Français, puisque *Valenciennes*, sa ville natale, faisait au IVe siècle, partie du comté de Hainaut, et était conséquemment de la Belgique, comme Mons.

DE WITTE, J., mémoire sur l'impératrice Salonine. v. *N. M.*, t. XXVI.

Salonine était femme de Gallien. L'histoire du règne de Gallien est une des plus obscures et des plus confuses qui existent.

— — La double Minerve. Explication d'un vase peint appartenant à M. le comte Albéric du Chastel. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 28.

— — Hercule et Géryon. Explication d'un vase peint. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 437.

Si l'on en excepte les sujets bachiques, les scènes les plus fréquemment reproduites par les peintres de vases, sont les travaux et les aventures d'Hercule. Au nombre de ces travaux se trouve le combat du héros contre Géryon.

— — Notice sur quelques antiquités du midi de la France. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 139.

— — Rapport sur un voyage archéologique, fait en Italie et en Grèce. v. *B.*, t. IX, 2, p. 94.

— — Pénélope; vase peint. v. *B.*, t. X, 2, p. 91.

La peinture représente Pénélope travaillant au milieu de ses suivantes.

— — Notice sur l'ouvrage *Museum etruscum Gregorianum.* v. *B.*, t. XI, 1, p. 244.

Deux volumes in-fol., publiés à Rome en 1842, contiennent 107 planches, accompagnées d'un texte explicatif en italien, rédigé par *Achille Gennarelli*. Ce texte, fort court, ne donne qu'une explication succincte des monuments, avec une indication précise des endroits où ils ont été trouvés.

— — Note sur une figurine de bronze trouvée à Casterlé (province d'Anvers). v. *B.*, t. XI, 2, p. 214.

Toutes ces figurines, d'un travail grotesque et

barbare, représentent la plupart du temps des espèces d'Hercule d'un caractère sauvage, qui, loin de remonter à l'époque des anciens Gaulois, appartiennent toutes sans exception à l'art peu avancé du XIVe et du XVe siècle.

DEWITTE, J., figurines de bronze et de fer. v. *B.*, t. XII, 1, p. 344.

L'auteur n'est pas d'accord avec M. De Ram, qui croit reconnaître dans cette figurine une représentation de l'*Hercule gaulois;* tandis que, de son côté, il ne peut voir dans cette statuette et dans un grand nombre de monuments analogues, que des produits de l'art du moyen âge au XIVe et au XVe siècle.

— — La consécration de la massue d'Hercule. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 278.

Le vase dont l'auteur envoie à l'Académie un calque est une *œnochoë*, à figures noires, trouvée dans les fouilles de Canino.

— — Note sur les armoiries de Godefroid de Bouillon. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 313.

D'après cette note on voit qu'à Versailles (dans la Galerie des tableaux, salle des Croisades) on a préféré donner à Godefroid de Bouillon les armoiries du royaume de Jérusalem, tandis que, pour la statue de ce héros, érigée sur la place Royale de Bruxelles, on a choisi les armes du duché de Lothier.

— — Explication de trois bagues d'or de travail étrusque. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 242.

D'HOOP, notices et inventaires des manuscrits relatifs à l'histoire de Belgique qui existent ou ont existé dans différents dépôts publics ou particuliers, soit dans le pays, soit à l'étranger. v. *B. C. H.*, t. II, p. 70.

Communiqués par M. de Reiffenberg.

DIMITRI, v. *Galitzin.*

Documents relatifs à l'histoire de l'ancienne Académie impériale et royale de Bruxelles : « Relation du prince Charles de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas, à l'impératrice Marie-Thérèse, par laquelle il lui rend compte de l'état de la Société littéraire, lui fait connaître les raisons qui ont empêché qu'elle n'acquît l'activité et la solidité convenable, et lui propose de l'ériger en Académie impériale et royale. » v. l'*Ann.* de 1840, p. 36 et suiv.

Documents relatifs aux troubles du pays de Liége, sous les princes évêques Louis de Bourbon et Jean de Horne, 1455-1505, publiés par M. De Ram. Bruxelles, 1843, 1 vol. in-4°.

Font partie de la collection des chroniques belges. — Pour les différents matériaux qui composent ce volume, voy. la table générale du Recueil des bulletins de la Comm. roy. d'Hist., par *Em. Gachet*, p. XII et suiv.

D'OMALIUS D'HALLOY, J. J., observations sur la division des terrains. v. *N. M.*, t. VI.

Ces observations ont été lues à la séance du 3 avril 1830. — La division des terrains en six classes, sous les noms de terrains primitifs, de terrains de transition, de terrains secondaires, de terrains tertiaires, de terrains de transport et de terrains volcaniques, ayant paru présenter beaucoup d'inconvénients, l'auteur a cru devoir les diviser en trois classes, savoir : en terrains *secondaires*, en terrains *primordiaux* et en terrains *pyroïdes;* et si l'auteur n'eût pas désiré éviter dans sa nomenclature une dénomination qui se prononçât sur une question aussi hypothétique que celle du mode de formation des granits, il aurait remplacé sa division en trois classes par celle en terrains *neptuniens* et en terrains *plutoniens*.

— — De la classification des connaissances humaines. v. *N. M.*, t. IX.

Ce mémoire a été lu à la séance du 1er février 1834. — D'après son auteur les connaissances humaines peuvent se rapporter aux cinq buts principaux suivants : 1° Calculer le nombre, les dimensions, la force ou la valeur des choses : ce sont les *sciences mathématiques;* 2° Connaître les phénomènes et le corps de la nature : ce sont les *sciences naturelles;* 3° Appliquer la connaissance de la nature et du calcul à l'avantage ou au plaisir de l'homme : ce sont les *arts;* 4° Connaître l'état social, tant actuel que passé, de l'homme et les règles propres à maintenir ou à améliorer cet état : ce sont les *sciences morales et politiques;* 5° Développer et employer la faculté d'exprimer nos idées de manière à augmenter les avantages ou le plaisir que nous pouvons en retirer : c'est la *littérature*.

— — Note additionnelle sur la classification des connaissances humaines. v. *N. M.*, t. XI.

Lue à la séance du 3 novembre 1838. v. le mémoire primitif, t. IX.

— — Note sur la classification des races humaines. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 279.

— — Rapport sur une lettre de M. *Biver*, concernant des fossiles trouvés dans le Luxembourg. v. *B.*, t. VII, p. 64.

Ce sont des restes d'une défense d'éléphant, trouvés près d'Ettelbruck.

— — Notice sur le gisement et l'origine des dépôts de minerais, d'argile, de

sable et de phthanite du Condros. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 310.

D'OMALIUS D'HALLOY, J. J., note sur les dernières révolutions géologiques qui ont agité le sol de la Belgique. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 237.

— — Note sur l'origine de quelques dépôts d'argile et de sable tertiaires de la Belgique. v. *B.*, t. IX, 1, p. 26.

— — Rapport sur la notice géologique sur le département de l'Aveyron, par M. *Marcel de Serres*. v. *B.*, t. XI, 1, p. 83.

— — Deuxième note sur la classification des races humaines. v. *B.*, t. XI, 1, p. 97.

Cette note est terminée par des tableaux de la division du genre humain en races, rameaux et peuples, avec l'indication approximative de la population.

— — Rapport sur un mémoire de M. *Marcel de Serres*, intitulé : *Notes géologiques sur la province de Montpellier*. v. *B.*, t. XI, 2, p. 2.

L'auteur range les terrains de la contrée qui fait le sujet de ses notes, dans trois groupes principaux, qu'il désigne par les épithètes de *quaternaires*, *tertiaires* et *secondaires*.

— — Note sur les divisions géographiques. v. *B.*, t. XI, 2, p. 197.

— — Note sur le grès de Luxembourg. v. *B.*, t. XI, 2, p. 292.

— — Notes sur les caractères naturels de quelques anciens peuples de l'Europe occidentale. v. *B.*, t. XII, 1, p. 230.

En résumé, dit l'auteur, je crois qu'il y a lieu de voir dans la petite famille basque un membre du rameau araméen, et d'attribuer la couleur noire des cheveux et des yeux d'une grande partie des habitants du sud-ouest de l'Europe, à l'intervention des peuples araméens qui habitaient cette région avant que la race européenne n'y étendit ses conquêtes.

— — Note sur les barres diluviennes. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 245.

Ces barres ou langues de terres sont nommées *Nebrungen* sur les côtes de Prusse, *Lidi* sur celles de Vénétie, et désignées par l'auteur de la note par le nom de *cordons littoraux*.

— — Rapport sur un mémoire, intitulé : *Des Formations problématiques des terrains de sédiment*, etc., par *Marcel de Serres*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 307.

Ce mémoire contient des considérations générales sur l'importance des caractères paléontologiques et sur les moyens d'éviter les erreurs dans lesquelles on pourrait être entraîné par ces caractères; la seconde partie du travail de M. de Serres contient la description des terrains des environs de Montpellier et la détermination des rapports géognostiques de ces dépôts.

D'OMALIUS D'HALLOY, J. J., note sur la succession des êtres vivants. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 581.

— — Réflexions en faveur de l'hypothèse de la chaleur centrale du globe terrestre. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 212.

— — Notice sur les révolutions du globe terrestre. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 498.

Discours prononcé dans la séance publique du 18 décembre 1847.

— — Note sur les dépôts blocailleux. v. *B.*, t. XV, 1, p. 361.

On sait que l'écorce de la terre présente des dépôts qui renferment une quantité plus ou moins considérable de fragments anguleux; dépôt que l'on pourrait désigner par l'épithète de *blocailleux*, à cause de leur ressemblance avec ce que les maçons nomment *blocaille*.

— — Observations sur la distribution ancienne des peuples de la race blanche. v. *B.*, t. XV, 1, p. 549.

L'auteur de cette note a eu pour but de faire voir que la marche du genre humain rentre dans cette uniformité qui caractérise tous les phénomènes naturels, de manière que l'aptitude à faire des conquêtes ou des établissements fixes a été, dans les temps les plus reculés comme de nos jours, l'apanage de la race européenne, et que si les races asiatiques ont quelquefois soumis à leur joug des peuples européens, ce ne sont que de ces oscillations qui se manifestent dans tous les phénomènes naturels, mais qui n'ont jamais l'importance et la persistance de ceux que l'on peut considérer comme constituant la marche générale de la nature.

— — Sur le degré d'avancement de la carte géologique du royaume. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 310.

— — Rapport sur la carte géologique de la Belgique, par M. *Dumont*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 542.

— — Discours prononcé dans la séance publique du 16 décembre 1850. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 498.

— — Rapport sur un mémoire de M. *van Honsebrouck*, intitulé : *Cosmogomie*, et *sur une notice d'un anonyme concernant le système de l'univers*. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 357.

— — V. *Crahay* et *D'Omalius D'Halloy*.

DONALDSON, description d'une collection de dessins d'architecture, par *André Palladio*, appartenant à S. G. le duc de Devonshire. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 296.

DONKELAER, J., tableaux de la floraison, de la feuillaison et de l'effeuillaison sous le climat de Gand. v. *N. M.*, t. XV et XVI.

Notice communiquée par le professeur Kickx.

DONKELAER Fréd. et SPAE, liste de quelques plantes indigènes, observées comparativement à l'état de culture et à l'état spontané. v. *N. M.*, t. XVI.

DONNY, L., mémoire sur la cohésion des liquides, et sur leur adhérence aux corps solides. v. *N. M. C.*, t. XVII.

Présenté à la séance du 2 décembre 1843.

— — et DONNY, F. M., notice sur une projection géographique nouvelle. v. *N. M.*, t. XVIII.

— — V. *Mareska, J.* et *Donny, F.*

DONNY, F., mémoire sur les principales sophistications des farines et du pain. v. *N. M. C.*, t. XXII.

Les substances avec lesquelles on sophistique ordinairement les farines, sont : la fécule de pomme de terre, la farine des semences de quelques plantes légumineuses (féveroles, vesces, pois), les farines de maïs et de riz, et la craie.

DRAPIEZ, A., mémoire sur la question : Décrire la constitution géologique de la province de Hainaut; les espèces minérales et les fossiles accidentels que les divers terrains renferment; avec l'indication des localités et la synonymie des auteurs qui en ont déjà traité. Bruxelles 1823, in-4°. v. *N. M. C.*, t. III.

Ce mémoire a été couronné en 1821.

DUBUS DE GHISIGNIES, B., description d'une nouvelle espèce de *Philédon* de la Nouvelle-Zélande. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 295.

Genre de l'ordre des Anisodactyles.

— — Description d'un tangara nouveau. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 439.

C'est le *tangara lunulata* (tangara à croissants) que l'auteur décrit ici. Il habite la province d'Honduras.

— — Notice sur un merle inédit. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 506.

C'est le mâle *mélanote* habitant le Chili.

DUBUS de GHISIGNIES, B., description d'un nouveau genre d'oiseau de l'ordre des échassiers. v. *B.*, t. II, p. 419.

L'oiseau décrit dans cette note est appelé *leptorhynchus pectoralis* (leptorynque à poitrine rousse), et habite la Nouvelle-Zélande.

— — Description d'une espèce nouvelle de héron. v. *B.*, t. IV, p. 39.

Le *Héron* dont M. Du Bus fait la description se trouve au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles, et se nomme *ardea calcealata*, héron aux pieds jaunes.

— — Note sur l'*ibis olivacea*, ibis olivâtre. v. *B.*, t. IV, p. 105.

— — Description d'un nouveau genre d'oiseau de la famille de *Gallinules*. v. *B.*, t. VII, p. 212.

Il résulte de cette notice que cet oiseau (le *Tribonyx Dumortier*) doit former un genre distinct, qui trouve naturellement sa place entre les râles à bec court, ou les poules d'eau à plaque frontale de Temminck, et les porphyrions. Ce tribonyx habite la Nouvelle-Hollande.

— — Diagnoses spécifiques de trois espèces nouvelles d'oiseaux-mouches de la Colombie. v. *B.*, t. IX, 1, p. 524.

— — Note sur quelques espèces nouvelles d'oiseaux d'Amérique. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 101.

Ces espèces se trouvent dans la collection ornithologique du Musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles.

— — Rapport sur une note, intitulée : *Les pigeons messagers*, par un anonyme. v. *B.*, t. XV, 1, p. 56.

Le but que se propose l'auteur de cette notice est d'établir que le pigeon biset (*columba livia*) du midi de l'Europe est différent de celui d'Afrique; et que ce dernier est la souche de ceux de nos pigeons domestiques que nous désignons sous le nom de *messagers*.

— — Note sur l'apparition en Belgique d'une *outarde houbara* et d'une *hirondelle de mer leucoptère*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 166.

Cette apparition accidentelle a déjà été signalée en 1844 par M. Van Beneden. L'individu de l'espèce de *l'outarde houbara* a été tué dans la plaine de Woluwe, à une lieue de Bruxelles.

L'*hirondelle de mer leucoptère* a été tuée près de Tournay.

DU CHASTELER, F. G. J., réflexions sommaires sur le plan à former pour une histoire générale des Pays-Bas autrichiens. v. *A. M.*, t. III, p. 341.

L'auteur a lu ces *réflexions* le jour de son en-

trée à l'Académie, le 11 novembre 1779. Il y examine à quelle époque on doit fixer le commencement de cette histoire; si l'on doit écrire une histoire particulière de chaque province, ou faire un seul ouvrage qui offre au lecteur l'histoire générale du pays; s'il convient de traiter séparément ce qui concerne la constitution, les mœurs, les usages et la religion, ou si l'on doit s'occuper de ces objets à mesure que le récit des faits en fournit l'occasion; quels sont les dépôts qui peuvent fournir les documents nécessaires à l'exécution de son plan. Les dépôts qui peuvent fournir les documents nécessaires à l'accomplissement du projet de l'auteur sont : 1° les livres imprimés; 2° la collection des histoires et autres ouvrages manuscrits; 3° les archives publiques et privées; et enfin 4° les monuments publics, les médailles, les monnaies et les anciennes peintures.

DU CHASTELER, F. G. J., lettre à M. l'abbé Mann, relativement aux grandes fermes. v. *A. M.*, t. IV, p. 223.

M. l'abbé *Mann* avait communiqué à M. le marquis du Chasteler un manuscrit relativement aux grandes fermes, à leur utilité ou à leur désavantage. En lui faisant parvenir cette lettre, l'auteur y ajoute des éclaircissements sur le même objet.

— — Mémoire sur la déesse *Nehallennia*, v. *A. M.*, t. V, 2e partie, p. 70.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 4 juin 1768. — L'auteur de ce mémoire ayant été chargé par feu M. *Van de Perre*, ministre à Bruxelles, d'offrir à l'Académie un monument original de la déesse Nehallennia, trouvé en Zélande, a saisi cette occasion favorable pour entretenir l'Académie de cette divinité gauloise.

— — Description de quelques manuscrits de la bibliothèque impériale de Vienne, relatifs aux Pays-Bas. v. *A. M.*, t. V, 2e partie, p. 191.

Cette liste raisonnée de manuscrits, au nombre de 37, a été faite dans ladite bibliothèque, du 21 août au 7 septembre 1781.

— — Mémoire sur la question relativement aux principales expéditions ou émigrations des Belges dans les pays lointains et à leurs effets sur les mœurs et le caractère national. Bruxelles, imprimerie académique, 1779, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu le prix de l'Académie en 1778. Un mémoire sur la même question par M. l'*abbé de Mersseman* a obtenu un *accessit*. Le second *accessit* pour la même question a été remporté par M. MÉAN. Ces deux mémoires ont été imprimés à Bruxelles en 1779. — Le présent mémoire est divisé en deux parties : l'une est destinée à tracer un précis historique des expéditions et des émigrations des Belges dans les pays lointains; l'autre est consacrée à examiner quelle a été l'influence de ces expéditions sur les mœurs et le caractère national.

D'UDEKEM, J., note sur le système circulatoire de la lacinulaire sociale. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 39.

M. Ehrenberg est le premier qui a parlé des organes de la circulation des lacinulaires; ce système circulatoire chez ces animaux est assez compliqué.

D'UDEKEM, J., note sur une nouvelle espèce de flosculaire. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 43.

L'auteur de la note a trouvé cette nouvelle espèce de flosculaire pendant le mois de juillet 1850, dans les eaux des marais de Pécros, aux environs de Louvain, sur des charas, des hypnum et sur d'autres plantes aquatiques.

DUJARDIN, D., *commentarii seu responsa ad quæsita : Quis populorum Belgicæ ante seculum aeræ christianæ septimum vestitus fuerit; quid idioma; quis agriculturæ, commercii, litterarum, artiumque status? Bruxellis, d'Ours.* 1774, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire, précédé d'une notice historique sur l'ancienne Belgique, a remporté le second prix de l'Académie en 1773. Le premier a été remporté par *Du Rondeau*, qui avait envoyé un mémoire écrit en français sur le même sujet.

DUMONT, A. H., tableaux analytiques des minéraux. v. *N. M.*, t. XII.

Ces tableaux ont été composés pour les élèves qui suivaient le cours de minéralogie de l'auteur professeur. En réunissant les avantages de la méthode naturelle à ceux de la méthode analytique, l'auteur est parvenu à mettre en évidence les petites différences qui distinguent les espèces fort rapprochées les unes des autres par l'ensemble de leurs propriétés, et qu'on peut aisément confondre lorsqu'elles sont éloignées dans la méthode.

— — Mémoire sur les terrains triasique et jurassique de la province de Luxembourg. v. *N. M.*, t. XV.

Lu à la séance du 4 décembre 1841. L'auteur divise les terrains luxembourgeois en triasique et jurassique, réunissant le lias à ce dernier, comme la plupart des géologistes le font actuellement. Ces terrains sont bien distincts sous le rapport minéralogique et paléontologique, mais ils sont très-inégalement développés : le terrain triasique ne forme qu'une bande étroite à la lisière de l'Ardenne, tandis que le terrain jurassique occupe tout l'espace compris entre ce dernier et la frontière de France.

— — Mémoire sur les terrains ardennais et rhénan de l'Ardenne, du Rhin, du Brabant et du Condros. v. *N. M.*, t. XX.

Les terrains dont l'auteur fait l'anatomie géologique, sont ceux qui sont inférieurs aux terrains anthraxifères compris entre l'Escaut et le Rhin, et qui ont été, jusqu'aujourd'hui, connus sous le nom de terrains ardoisiers.

DUMONT, A. H., Mémoire sur les terrains ardennais et rhénans de l'Ardenne, du Rhin, du Brabant et du Condros. v. *N. M.*, t. XXII.

Le terrain rhénan est l'un des plus importants par son étendue et sa puissance, et forme quatre grands massifs, savoir : massifs de l'Ardenne, du Brabant, du Rhin et du Condros.

— — Mémoire sur la constitution géologique de la province de Liége, en réponse à la question : « Faire la description géologique de la province de Liége; indiquer les espèces minérales et les fossiles accidentels que l'on y rencontre, avec l'indication des localités et la synonymie des noms sous lesquels les substances déjà connues ont été décrites. » Bruxelles, 1832, in-4°. v. *N. M.*, t. VIII.

Ce mémoire a remporté le prix en 1830. Il est divisé en deux parties : dans la première, l'auteur traite des terrains primordiaux ; la seconde est consacrée aux terrains secondaires.

— — Notice sur la structure des cônes volcaniques de l'Eifel. v. *B.*, t. Ier, p. 183.

Cette notice, divisée en 4 chapitres, traite 1° des cônes de soulèvement ; 2° des cratères de soulèvement ; 3° des cratères d'éruption, et 4° des cratères-lacs.

— — Rapport sur l'état des travaux de la carte géologique de la Belgique. v. *B.*, t. III, p. 330.

Le terrain ardoisier étant celui de notre pays que l'on connaît le moins, et ce terrain ayant depuis peu fixé particulièrement l'attention des géologistes en France et surtout en Angleterre, l'auteur a cru devoir, de son côté, en aborder l'étude, et chercher à débrouiller l'apparente confusion qu'il présente. En s'attachant d'abord à circonscrire les limites du massif qu'il voulait étudier, il a cru nécessaire d'étendre un peu ses opérations sur les territoires français et prussien, afin de figurer dans une carte (jointe au présent rapport) tout le massif schisteux compris entre le calcaire anthraxifère de la Belgique, celui de l'Eifel et les terrains secondaires.

Il a donc suivi et tracé sur la carte, avec le plus grand soin, la limite méridionale du calcaire inférieur depuis Eupen jusqu'à Rocquigny, et d'un autre côté la limite entre le terrain schisteux et les terrains secondaires depuis ce dernier point jusqu'au nord d'Attert, sur la chaussée de Bastogne à Arlon.

— — Rapport sur les travaux de la carte géologique, pendant l'année 1837. v. *B.*, t. IV, p. 461.

« Les travaux exécutés, cette année, pour la confection de la carte géologique du royaume, ont eu, dit l'auteur, deux directions principales. Il était nécessaire, avant de commencer, l'étude des terrains secondaires, de faire des courses suffisantes pour prendre une idée exacte de l'ensemble de ces terrains et être à même de les traiter convenablement. J'ai donc consacré une partie de la belle saison à cette recherche. Ces courses préliminaires terminées, j'ai cru devoir, ensuite, m'occuper spécialement de la géologie du Hainaut, si remarquable par ses richesses minérales. »

DUMONT, A. H., analyse d'un minéral trouvé à Berneau, dans la province de Liége. v. *B.* de 1838, t. V, p. 147.

— — Notice sur une nouvelle espèce de phosphate ferrique. v. *B.*, t. V, p. 296.

L'auteur conclut que ce gîte est antérieur au dépôt tertiaire supérieur, et qu'il se rapporte probablement à l'époque de la formation de nos amas métallifères.

— — Rapport sur les travaux de la carte géologique. v. *B.*, t. V, p. 634.

— — Rapport sur les travaux de la carte géologique pendant l'année 1839. v. *B.*, t. VI, 2, p. 464.

C'est le résultat des observations de l'auteur sur les terrains tertiaires. Une carte géologique des environs de Bruxelles y est jointe.

— — Rapport sur les travaux de la carte géologique pendant l'année 1840. v. *B.*, t. VII, p. 197.

Ces travaux ont eu pour but de fixer sur la carte les limites des terrains et des systèmes que l'auteur est parvenu à établir par ses travaux antérieurs.

— — Rapport sur un mémoire de M. *De Koninck*, intitulé : *Recherches sur les crustacés fossiles de Belgique.* v. *B.*, t. VIII, 1, p. 300.

— — Rapport sur les travaux de la carte géologique, pendant l'année 1841. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 395.

L'auteur joint à ce rapport un tableau d'assemblage de la carte géologique.

— — Sur la valeur du caractère paléontologique en géologie. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 292.

— — Remarques sur la notice concernant la valeur du caractère paléontologique en géologie, lues par M. *De Koninck* à une des séances de l'Académie. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 112.

V. le *B.*, t. XIV, 2, p. 62, et t. XIV, 1, p. 292.

— — Rapport sur la carte géologique du royaume. v. *B.*, t. XV, 2, p. 683.

— — Rapport sur la carte géologique du royaume. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 351.

Cette carte, aujourd'hui complète, a nécessité de

la part de l'auteur, plus de vingt ans de travail assidu.

DUMONT, A. H., rapport sur le mémoire de M. *Ryckholt*, intitulé : *Mélanges paléontologiques*. v. *B.*, t. XVII, p. 314.

Descriptions de fossiles bien faites et accompagnées d'excellents dessins.

— — Note sur la découverte d'une couche aquifère à la station de Hasselt. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 505.

— — Note sur une application de la géologie à la recherche d'eaux souterraines. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 47.

La quantité d'eau que donnent les fontaines de la ville de Liége, ayant, dans ces derniers temps, diminué d'une manière notable, et étant devenue insuffisante pour les besoins de la consommation, la régence nomma une commission pour rechercher les causes de cette diminution et les moyens d'y remédier, soit directement, soit par la découverte de nouvelles sources. M. *Dumont*, membre de la commission, a été chargé d'examiner la dernière partie du problème, au point de vue de la science.

— — Note sur la position géologique de l'argile rupélienne et sur le synchronisme des formations tertiaires de la Belgique, de l'Angleterre et du nord de la France. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 179.

— — Voy. *Stas* et *Dumont*.

DUMORTIER, B. C., recherches sur la structure comparée et le développement des animaux et des végétaux. v. *N. M.*, t. VII.

Ces recherches ont été lues à la séance du 5 mars 1831. — L'auteur de ce mémoire a cherché à découvrir s'il existait quelque analogie dans la structure des divisions principales des animaux et des végétaux ; s'il était possible de rapporter à des lois générales les grandes modifications des corps organisés, etc., etc.

— — Notice sur le genre *Mœlenia* de la famille des Orchidées. v. *N. M.*, t. IX.

Cette notice a été lue à la séance du 22 novembre 1834. — Parmi les plantes exposées (en 1834) au salon de la Société de Flore de Bruxelles, se trouvait une orchidée présentée par M. F. Vandermaelen, qui était donnée comme appartenant au genre *brougtonia* et en formant une espèce nouvelle. M. Dumortier, appelé par le jury de la Société, n'hésita pas à déclarer que non-seulement cette plante était une espèce nouvelle, mais même qu'elle devait former un genre nouveau totalement distinct du genre *brougtonia*, et proposa de lui donner le nom de *Mœlenia*, en l'honneur des deux frères Vandermaelen.

— — Essai carpographique présentant une nouvelle classification des fruits. v. *N. M.*, t. IX.

Cet essai, lu à la séance du 3 octobre 1829, est partagé en quatre sections, dont la première traite de l'histoire de la carpographie ; la deuxième de l'examen des diverses espèces de fruits ; la troisième de la théorie de la classification des fruits ; enfin la quatrième de la nouvelle classification des fruits.

DUMORTIER, B. C., mémoire sur les évolutions de l'embryon dans les mollusques gastéropodes. v. *N. M.*, t. X.

Ce mémoire a été lu à la séance du 8 mai 1835. —Pour suivre avec facilité toutes les phases tant internes qu'externes de l'embryogénie, il fallait trouver un être dont l'œuf fût transparent et l'embryon lui-même diaphane, de manière à apercevoir tout ce qui se passe sans devoir recourir à la rupture de l'œuf ; ayant trouvé ces conditions dans les œufs des mollusques, l'auteur en a fait l'objet de ce mémoire.

— — Mémoire sur le delphinorhynque microptère échoué à Ostende. v. *N. M.*, t. XII.

Lu à la séance du 5 novembre 1836. — Le genre delphinorhynque a été fondé par M. Ducrotay de Blainville aux dépens des dauphins, dont il diffère en ce que son museau, allongé et grêle, n'est pas séparé du front par un sillon prononcé.

— — et VAN BENEDEN, histoire naturelle des polypes composés d'eau douce. v. *N. M.*, t. XVI.

Lue dans la séance du 5 février 1842. — Ce travail est divisé en trois parties : dans la première, les auteurs donnent la partie historique et littéraire ; dans la seconde ils examinent chaque genre sous le rapport anatomique, physiologique et embryogénique ; dans la troisième ils traitent la question zoologique.

— — — — Histoire naturelle des polypes composés d'eau douce. Deuxième partie, descriptions.

Lue à la séance du 9 mai 1848. — Mémoire servant de complément au tome XVI des mémoires de l'Académie.

— — Rapport sur le mémoire de M. Courtois, *sur les tilleuls d'Europe*. v. *B.*, t. II, p. 15.

— — Mémoire sur les évolutions de l'embryon dans les mollusques gastéropodes. v. *B.*, t. II, p. 164.

L'auteur a examiné les diverses évolutions de l'embryon dans les mollusques aquatiques, depuis la sortie de l'oviductus, jusqu'au moment où l'animal est éclos, et il en a décrit et figuré toutes les phases.

— — Recherches sur l'anatomie et la physiologie des polypiers composés d'eau douce. v. *B.*, t. II, p. 422.

Après avoir exposé ce qui est relatif à la désignation et à la classification de l'animal (le *lophopode crystallinus*) qui occupe l'auteur; après avoir décrit successivement la structure et l'organisation des divers systèmes constitutifs des polypiers composés d'eau douce, il termine son mémoire par quelques réflexions qui découlent des faits qu'il a exposés dans le courant de ses recherches. Deux planches sont jointes au mémoire, dont l'une représente le *lophopus crystallinus*. Dmrt., l'autre l'anatomie du *lophopus crystallinus*.

DUMORTIER, B. C., description de deux nouvelles espèces de *gesneria*. v. *B.*, t. III, p. 361.

Les deux espèces décrites par l'auteur sont : 1° la *gesneria macrorhiza* qui est remarquable par la grosseur de son tubercule qui acquiert quelquefois un diamètre énorme. Elle fait partie de la collection de M. *Parthon de Von*, à Anvers, et se trouve aussi au jardin botanique de Bruxelles; 2° la *gesneria Houttei*, rapportée ainsi que la précédente du Brésil, par M. *Van Houtte*, directeur du jardin botanique de Bruxelles.

— — Note sur la place que doit occuper le genre *adoxa* dans les familles naturelles des plantes. v. *B.*, t. III, p. 415.

Les caractères indiqués par l'auteur, rapprochent l'*adoxa* des viburnacées, où il formera la tribu des adoxinées, basée sur la différence que présente la structure des étamines. L'auteur termine sa notice en disant que déjà *Gaertner*, par la seule considération du fruit, a reconnu cette analogie, et que dans son admirable traité *De fructibus et seminibus plantarum* (t. II, p. XLVI) il place l'*adoxa* parmi les dicotylédones inférovariées à radicule supère, auprès des genres *viburnum*, *sambucus*, *triosteum* et *caprifolium*.

— — Remarques sur un oiseau dont l'apparition est très-rare dans nos climats. v. *B.*, t. IV, p. 361.

L'oiseau en question est un merle roselin (*acridoteres roseus, pastor roseus*, Ranz. Temk.) qui a été tiré à Tournay. La présence dans notre pays d'un oiseau qui habite les contrées chaudes de l'Asie et de l'Afrique est une véritable rareté.

— — Note sur le genre *dionœa*. v. *B.*, t. IV, p. 443.

La dionée, l'une des plantes les plus curieuses et les plus intéressantes par le phénomène de l'extrême irritabilité du limbe de ses feuilles, offrant une grande incertitude quant à la place qu'elle doit occuper dans les familles naturelles, l'auteur de ce mémoire croit que la dionée, à cause de la présence et l'insertion de sa corolle, doit figurer parmi les plantes à corolle polypétale, insérée sur le torus (*toropétales*), et que c'est dans cette classe qu'il faut chercher ses affinités.

— — et CANTRAINE, rapport sur le mémoire de M. *Van Beneden*, relatif au *Limneus glutinosus*. v. *B.*, t. V, p. 723.

DUMORTIER, B. C., note sur les métamorphoses du crâne de l'orang-outang. v. *B.*, t. V, p. 756.

— — Sur l'introduction des armes à feu en Belgique. v. *B.*, t. VII, p. 98.

D'après un registre dit de *cuir noir*, conservé à Tournay, il paraît que c'est vers 1346 qu'il faut reporter l'introduction des canons en Belgique.

— — Rapport sur un mémoire, intitulé : *Monographie de la famille des Lycopodiacées*, par M. *Spring*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 377.

Suivi d'une annexe au rapport par MM. *Morren* et *Martens*.

— — Dissertation sur l'âge de Notre-Dame de Tournay. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 465.

L'auteur conclut que la Belgique peut revendiquer l'honneur d'avoir fourni le plus grand architecte de l'art gothique, et Gérard de St.-Trond lui prouve que l'art germanique n'a de germanique que le nom; qu'il est un art belge comme l'imprimerie, la peinture à l'huile et la plupart des grandes conceptions du moyen âge.

— — et SCHWANN, rapport sur un mémoire de M. N. *Guillot*, intitulé : *Exposition anatomique du centre nerveux dans les quatre classes d'animaux vertébrés*. v. *B.*, t. X, 2, p. 123 et suiv.

M. Guillot examine d'abord la substance nerveuse en elle-même, c'est-à-dire, la texture du système cérébro-spinal. Ensuite il expose l'arrangement organique des centres nerveux des animaux vertébrés. Il aborde après l'examen de la constitution des organes particuliers des centres nerveux, en subordonnant successivement à cet examen les poissons, les reptiles, les oiseaux, les mammifères et l'homme. Enfin, il compare les résultats qu'il a obtenus avec ceux indiqués par d'autres anatomistes, et dont plusieurs lui paraissent devoir être rangés dans le domaine de l'hypothèse.

— — Nouvelles observations sur Notre-Dame de Tournay. v. *B.*, t. XII, 2, p. 101.

L'auteur expose sommairement tous les documents anciens relatifs à la cathédrale, et en fait l'analyse chronologique.

— — Observations sur la cloque des pommes de terre. v. *B.*, t. XII, 2, p. 285.

L'auteur dit que l'espèce de maladie épidémique qui a atteint les pommes de terre est une véritable cloque (que les paysans appellent la *crolle*), qui devient sèche ou putride suivant les conditions sèches ou humides de la température du sol.

DUMORTIER, B. C., projet de loi pour la réorganisation de l'Académie, présenté à la chambre des représentants, dans la séance du 3 octobre 1833.

V. *Ann.* 1846, p. 72 à 80.

— — Rapport fait sur l'histoire des causes de la désunion, révolte et altérations des Pays-Bas, par messire *Renom* de France, chevalier, seigneur de Noyelles, président du grand conseil du Roi. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 210.

— — Notice sur l'époque de l'introduction de la langue française dans les actes publics au moyen âge. v. *B. C. H.*, t. VII, p. 193.

— — Sur Philippe Mouskes, auteur du poëme roman des rois de France. v. *B. C. H.*, t. IX, p. 112.

— — Supplément à la notice sur Philippe Mouskes. v. *B. C. H.*, t. X, p. 46.

— — Voy. *Cantraine* et *Dumortier*.

— — Voy. *Sauveur* et *Dumortier*.

DUPERREY (*capitaine*), extrait d'une lettre au sujet des observations sur les intensités relatives du magnétisme terrestre à Paris et à Bruxelles. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 1.

DUPIN, C., notice sur J. P. N. *Hachette*, correspondant de l'Académie. v. *Ann.* 2e *année*, p. 71.

Cette notice, reproduite dans l'annuaire de l'Académie, a été lue par M. le baron C. Dupin aux funérailles de M. Hachette. Elle est suivie d'un supplément à cette notice biographique, fait par M. A. Quetelet.

DUPREZ, F., résumé des observations météorologiques. v. *N. M.*, t. XV.

C'est un extrait d'une lettre de M. Duprez à M. Quetelet.

— — Mémoire sur un cas particulier de l'équilibre des liquides. v. *N. M.*, t. XXVI.

— — Mémoire en réponse à la question suivante : *On demande un examen approfondi de l'état de nos connaissances sur l'électricité de l'air, et des moyens employés jusqu'à ce jour pour apprécier les phénomènes électriques qui se passent dans l'atmosphère.* v. *N. M. C.*, t. XVI.

Ce travail est divisé en trois parties : 1° des moyens employés pour apprécier les phénomènes électriques qui se passent dans l'atmosphère; 2° de l'état de nos connaissances sur l'électricité atmosphérique; et 3° précis de nos connaissances sur la foudre.

DUPREZ, F., observations météréologiques sur l'orage du 18 juin 1839. v. *B.*, t. VI, 2, p. 46.

Lettre communiquée par M. Quetelet.

— — Sur les étoiles filantes du 12 novembre 1839. v. *B.*, t. VI, 2, p. 436.

DUPREZ, J., note sur un dégagement d'électricité qui a lieu dans l'expérience du crève-vessie. v. *B.*, t. XII, 2, p. 142.

L'expérience du crève-vessie, par laquelle on met en évidence, dans les leçons de physique, la pression que l'air exerce sur les corps, est généralement connue; mais on n'a pas observé le dégagement d'électricité qui a lieu dans cette même expérience.

— — V. *Crahay* et *Duprez*.

— — V. *Quetelet*, *Crahay* et *Duprez*.

DUREAU DE LA MALLE, note sur un calendrier rural, médical, astronomique, composé en 861, pour le calife de Cordoue. v. *B.*, t. XV, 2, p. 589.

Extrait d'une lettre communiqué par M. Quetelet.

DU RONDEAU, mémoire sur la nature du sel commun dont les anciens Belges et Germains faisaient usage. v. *A. M.*, t. Ier, p. 345.

Ce mémoire a été lu à la séance du 24 juin 1775. — Plusieurs auteurs croyaient que nos ancêtres ne connaissaient qu'une seule méthode de faire du sel commun *en jetant de l'eau salée sur le bois allumé*: mais on voit par ce mémoire que la nature toujours industrieuse leur en fit connaître plusieurs, afin qu'ils puissent s'en fournir dans toutes les positions possibles. L'auteur expose premièrement les divers moyens, dont les Belges et les Germains se servaient pour se procurer du sel commun, et examine après de quelle nature devaient être ces préparations.

— — Mémoire sur la vue de la taupe. v. *N. M.*, t. Ier, p. 137.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 17 mars 1794. — Nonobstant qu'Aristote, Pline et Albert le Grand, aient refusé la vue à la taupe, les zoologistes modernes se sont attachés à la recherche des objets qui composent l'organe de la vision dans ce petit quadrupède. Notre auteur est du nombre de ces derniers et croit pouvoir assurer que la taupe jouit de la vue en tout temps, et autant qu'il lui est nécessaire pour sa conservation.

— — Mémoire sur les effets perni-

cieux des moules. v. *A. M.*, t. II, p. 313.

Ce mémoire lu à la séance du 9 décembre 1777, n'est proprement qu'un supplément aux observations faites sur les moules par M. *de Beunie* (v. *Anc. Mém.* t. 1, p. 242) et contient deux observations pratiques qui prouvent le danger que l'on court, lorsqu'on a l'imprudence de manger des moules crues pendant les mois d'avril et de septembre; suivies de quelques preuves qui démontrent que ce coquillage n'est pas moins dangereux après avoir passé par le feu qu'avant d'avoir subi l'action de cet élément.

DU RONDEAU, mémoire sur la laine. v. *A. M.*, t. III, p. 75.

Ce mémoire a été lu à la séance du 29 décembre 1774. Son auteur engage les cultivateurs à adopter pour l'éducation des troupeaux, la méthode anglaise, dont le succès lui paraît infaillible. (v. *l'article V de son mémoire.*)

— — Mémoire sur la sangsue médicale. v. *A. M.*, t. III, p. 155.

Ce mémoire a été lu à la séance du 27 janvier 1778. — « Comme notre sangsue, dit l'auteur, ne se trouve décrite ni par Linnæus, ni par aucun autre auteur, j'ai cru devoir la faire connaître par ses caractères les plus distinctifs. »

— — Extraits des observations météorologiques, faites à Bruxelles en 1777, 1778 et 1779. v. *A. M.*, t. III, p. 508.

— — Mémoire sur une pierre ayant toutes les qualités du vrai bézoard, trouvée dans un abcès à la tête d'une femme. v. *A. M.*, t. IV, p. 241.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 février 1782. — Les naturalistes ainsi que les médecins donnent communément le nom de *bézoard* à une certaine pierre qui se trouve dans le corps de quelques animaux des Indes orientales et occidentales. Mais M. Du Rondeau ayant trouvé dans une loupe considérable qu'une femme portait à la tête depuis 25 ans, une pierre assez volumineuse, s'est convaincu, après plusieurs essais et différentes expériences, que cette pierre était un vrai bézoard, de la même couleur, de la même structure, du même goût et de la même nature que les vrais bézoards tant orientaux qu'occidentaux. Cette découverte lui prouvait que les vrais bézoards peuvent se former dans le tissu cellulaire et non-seulement dans l'estomac, comme l'ont prétendu plusieurs auteurs.

— — Mémoire sur le signe infaillible de la mort. v. *A. M.*, t. V, p. 207.

Ce mémoire a été lu à la séance du 21 avril 1788. Le seul vrai signe caractéristique de la mort, soutient l'auteur, est la *putréfaction*.

— — Mémoire sur la question : Quelles sont les plantes les plus utiles des Pays-Bas, et quel est leur usage dans la médecine et dans les arts? Bruxelles, 1772, in-4°. v. *A. M. C.*

Cette question, proposée par la Société littéraire de Bruxelles pour 1771, a remporté l'*accessit*. Le mémoire est partagé en trois parties. L'auteur démontre la possibilité et même la facilité de cultiver la rhubarbe aux Pays-Bas. Dans la seconde il propose un moyen facile et avantageux pour garancer ou teindre en garance en tout temps et en tout lieu. Enfin, la troisième partie est destinée à faire connaître un ingrédient propre à tanner les cuirs en la moitié du temps qu'on y met ordinairement.

DU RONDEAU, mémoire sur la question : Quel était l'habillement, le langage, l'état de l'agriculture, du commerce, des lettres et des arts chez les peuples de la Belgique avant le VII[e] siècle? Bruxelles, d'Ours, 1774, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1773. La même question a été traitée en latin par M. Dujardin. Voy. cet auteur.

— — Mémoire sur la loche campinoise. v. *A. M.*, t. IV, p. 249.

Ce mémoire a été lu à la séance du 24 janvier 1782. — La *loche campinoise,* dit l'auteur, est un petit poisson fossile, que l'on pêche en abondance pendant l'été dans les ruisseaux, les rivières et les marais de la Campine. Les habitants de cette contrée la nomment en flamand *meeraal,* c'est-à-dire, anguille de marais, et en latin, *mustella stellaris.*

DU TRIEU DE TERDONCK, Ch., dissertation sur les meilleurs moyens de fertiliser les landes de la Campine et des Ardennes, sous le triple point de vue de la création de forêts, de prairies et de terres arables. v. *N. M. C.*, t. XXI.

Si les bruyères étaient toutes converties en bois, beaucoup de localités deviendraient marécageuses, et leur aspect serait triste et sauvage. On évitera ces inconvénients en transformant la plus grande partie des terrains incultes en terres arables et pâturages.

EENENS, *lieutenant-colonel,* réponse à la note sur l'emploi de l'artillerie au défrichement de la Campine. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 144.

ENGELS, J. B., mémoire sur la question : Vers quel temps les ecclésiastiques commencèrent-ils à faire partie des États de Brabant? Quels furent ces ecclésiastiques et quelles ont été les causes de leur admission? Bruxelles, imprimerie de l'Académie, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté l'*accessit* au concours de l'Académie en 1783. — L'auteur n'ayant pas eu à sa disposition les actes, les signatures, les listes

du xiv siècle, déclare n'avoir pu répondre au second point du mémoire, savoir : *Quels furent ces ecclésiastiques qui firent partie des Etats?*

ENGELSPACH-LARIVIÈRE, A., sur un silicate d'alumine. v. *N. M.*, t. V, p. XI.

Sur le rapport de MM. d'Omalius et Cauchy sur ce mémoire, l'Académie a résolu de remercier l'auteur de cette communication et de consigner dans le journal des séances les observations contenues dans ce rapport sur la substance dont il s'agit, et sur quelques autres qui paraissent s'en rapprocher.

— — Description géognostique du grand-duché de Luxembourg, suivie de considérations économiques sur les richesses minérales. Bruxelles, 1828, in-4°. v. *N. M. C.*, t. VII.

Ce mémoire a obtenu un *accessit* en 1828. — Voy. le rapport sur ce mémoire par MM. d'*Omalius* et *Cauchy*, inséré dans ce même volume.

ERNST, A. N. J., rapport fait à la chambre des représentants, séance du 14 janvier 1834, au nom de la commission chargée de l'examen de la proposition de M. Dumortier, relative à l'organisation de l'Académie belge. v. *Ann.* de 1846, p. 104.

ERNST, S. P., mémoire sur la question : Vers quel temps les ecclésiastiques commencèrent-ils à faire partie des Etats de Brabant? Quels furent ces ecclésiastiques et quelles ont été les causes de leur admission? Bruxelles, imprimerie de l'Académie, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1783. — L'auteur termine son mémoire par ces mots : « Puisse le Brabant jusqu'à la fin des siècles avoir le bonheur d'être gouverné par des princes attentifs à s'attacher tous les ordres de la nation. »

— — Observations historiques et critiques sur la prétendue époque de l'admission des ecclésiastiques aux Etats de Brabant, vers l'an 1383. Maestricht, 1787, in-4°. v. *A. M. C.*

— — Histoire abrégée du tiers état de Brabant, ou mémoire historique dans lequel, après un coup d'œil sur la constitution des villes en général au moyen âge, on voit l'origine des communes en Brabant, l'époque et les causes de l'intervention de leurs députés aux assemblées de la nation, et les occasions où elles se sont particulièrement distinguées, ainsi que le temps et les raisons de la retraite des petites villes et franchises des états. Maestricht, Lekens, 1788, in-8°. v. *A. M. C.*

M. *Heylen*, chanoine de l'abbaye de Tongerloo, obtint pour cette question la médaille d'or. M. *Ernst*, auteur du présent mémoire, et M. *Thys* reçurent une demi-médaille d'or, et MM. *Reniers* et *Smet* obtinrent chacun un *accessit*. L'Académie ayant résolu de ne faire imprimer aucun des mémoires, laissa aux auteurs le soin de publier eux-mêmes leurs ouvrages, s'ils le jugeaient convenable. M. *Ernst* est le seul qui publiât une partie de son mémoire dans l'ouvrage précité; on peut y ajouter l'ouvrage suivant : *Ordines apud Brabantos ejusdem cum eorum principibus esse ætatis, demonstrat* S. P. Ernst. *Trajecti ad Mosam, Lekens*, 1788, *in-8°*.

ERSNT, S. P., histoire abrégée du tiers état. Maestricht, 1788, in-8°.

Extrait de son mémoire latin présenté au concours.

Essai sur l'histoire naturelle du Brabant. v. *N. M.*, t. XXIV.

Ce mémoire a été trouvé dans les papiers de feu M. *Van Mons*.

Exposé des motifs du projet d'organisation de l'Académie de Belgique, communiqué, à titre de renseignements, par le ministre de l'intérieur, à la commission chargée par la chambre des représentants de l'examen de la proposition de M. *Dumortier*.

V. l'*Ann.* de 1846, p. 81 et suiv.

Extrait d'un mémoire anonyme sur la question : Indiquer les meilleurs moyens de cultiver et de perfectionner les terres trop humides, marécageuses et souvent inondées, qui se trouvent en différentes parties de nos provinces, et particulièrement en Flandre. v. *A. M. C.*

Le mémoire même porte pour titre : *Traité sur le desséchement des terrains humides et marécageux*, et a remporté un accessit en 1777. (v. les mémoires de Norton et Foulé sur la même question.

Extrait d'une lettre de S. A. le ministre plénipotentiaire à M. le chancelier de Brabant, datée du 2 avril 1773. v. *A. M.*, t. Ier, p. XXXIV, et *Ann.*, 1re année, p. 49 et suiv.

Cet extrait contient plusieurs points et articles, agréés par Marie-Thérèse, par forme d'addition au règlement de l'ancienne Académie.

Extrait des observations météorologiques, faites à Bruxelles et dans quelques

autres villes des Pays-Bas. v. *A. M.*, t. Ier, p. 545.

Dans ce premier volume on a seulement donné par extrait les observations météorologiques, faites en différentes villes par les membres de l'Académie ou par d'autres savants, qui ont fait le sujet de plusieurs mémoires qui ont été lus dans les séances académiques.

Extrait d'un mémoire sur la question : Quels seraient les meilleurs moyens d'élever les abeilles dans nos provinces, et d'en tirer le plus grand avantage par rapport au commerce et à l'économie. Bruxelles, imprimerie académique, 1780, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire *anonyme* ayant pour devise : *Ubi mel ibi fel,* a remporté un *accessit* au concours de l'Académie pour 1779.

Extrait des procès-verbaux des séances, comprenant les arrêtés et les décisions relatifs à l'Académie, depuis sa réorganisation jusqu'à ce jour. v. l'*Ann.* pour 1839, p. 54 et suiv., et 1840, p. 131 et suiv.

Cet article est divisé en sept chapitres; 1° des membres de l'Académie; 2° des correspondants; 3° des séances; 4° des publications; 5° de la bibliothèque; 6° des finances, et 7° des concours.

Extrait du discours préliminaire du t. Ier des anciens mémoires de l'Académie. v. *Ann.* de 1846, p. 36.

Extrait des comptes et inventaire de la maison mortuaire de Corneille Haveloos, auditeur ordinaire de la chambre des comptes en Brabant, dressés en 1505. v. *B. C. H.*, t. II, p. 150.

Extrait de l'inventaire des titres et papiers autrefois déposés aux archives du château à Boussu et actuellement au château de Beaumont. v. *B. C. H.*, t. II, p. 259.

Extrait d'un compte de dépenses, de 1276 à 1277, de Gui de Dampierre, comte de Flandres. v. *B. C. H.*, t. II, p. 145.

FABRY ROSSIUS, note sur la technologie archéologique. v. *B.*, t. XI, 1, p. 148.

Des ouvriers, en creusant les fondements d'un mur de jardin, découvrirent les débris plus ou moins complets de niches en terre émaillée de couleur verte. L'auteur en fait la description dans sa notice.

FAIDER, Ch., particularités sur les anciennes fondations de bourses de l'université de Louvain. v. *B.*, t. XV, 2, p. 503.

FAIDER, Ch., note sur les anciennes *terres de débat* et sur les *conflits de juridiction*. v. *B.*, t. XV, 2, p. 554.

L'auteur fait l'analyse des *terres de débat*, et fait voir, par les notions qu'il donne, quelles difficultés faisaient naître les conflits de souveraineté et de juridiction, à une époque où les institutions n'étaient point réglées par la grande loi de l'unité et l'uniformité.

— — Note sur l'enseignement du droit public à l'ancienne université de Louvain. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 84.

L'auteur conclut que le droit public ne fut jamais enseigné sérieusement à Louvain; que les professeurs *Bauwens* et *Robert*, nommés en dépit d'oppositions puissantes, ne firent qu'apparaître; que, sous ce rapport, l'enseignement offrait une lacune considérable; que l'on s'explique ainsi comment nos anciennes constitutions étaient restées dans un oubli complet.

— — Quelques éclaircissements sur la chambre légale de Flandre. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 64.

V. la notice de M. *Pinchard* sur cette chambre légale.

— — Étude sur l'application des lois inconstitutionnelles. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 435.

« En vertu des principes, dit l'auteur, en vertu de la constitution même, les organes du pouvoir judiciaire sont unanimes pour déclarer qu'il ne lui appartient pas de juger la constitutionnalité des lois, d'écarter les lois, de refuser de les appliquer parce qu'elles ne seraient pas en harmonie avec le pacte fondamental. »

— — Note sur la langue latine dans ses rapports avec l'étude du droit. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 175.

L'auteur parle de la nécessité de connaître la langue latine pour étudier la jurisprudence, et, tout en déplorant la décadence momentanée de cette langue dans notre pays, il exprime la ferme espérance de la voir bientôt reprendre force et vigueur.

— — Note résumée sur l'application des lois constitutionnelles. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 336.

M. Eug. Verhaegen ayant répondu à l'*Étude sur l'application des lois organiques* par M. *Ch. Faider*, ce dernier y répond à son tour, en proposant de nouveaux arguments et de nouvelles autorités dans cette seconde étude, dont le *bulletin* ne donne que le *résumé*.

— — Nouvelles réflexions sur la langue latine, dans ses rapports avec l'étude du droit. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 88.

fices civils et religieux. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 505.

FÉTIS, Ed., v. *Verboeckhoven* et *Navez*.

FOHMANN, V., note sur l'*acrochordus javanicus*. v. *B.*, t. II, p. 17.

Suivant l'examen de l'auteur, l'acrochorde se distingue de tous les autres serpents, par son appareil digestif et respiratoire. L'appareil digestif consiste dans la division de l'estomac en deux sacs, comme chez les crocodiles et les pipas. L'appareil respiratoire est plus développé que chez les autres serpents, quoique l'acrochorde ne possède qu'un poumon.

— — Sur l'organe de la vue des animaux et de l'homme. v. *B.*, t. III, p. 275.

Les communications que l'auteur transmet à l'Académie sont relatives à l'organe de la vue de quelques reptiles de l'ordre des sauriens : elles ont pour objet la présence du pecten et de l'anneau osseux dans l'œil de ces animaux; ainsi qu'une esquisse rapide des parties destinées à protéger cet organe.

— — Sur deux os fossiles trouvés à Tuyvenberg. v. *B.*, t. III, p. 40.

Ces deux os forment ensemble un fragment de vertèbre, dont une partie de la surface supérieure et antérieure du corps est conservée.

FOPPENS, v. la notice biographique sur *Foppens* dans l'Annuaire de la bibliothèque royale, par de Reiffenberg, année 1840, p. 77.

FORSTER, Th., observations faites à Tunbrige Wells, en Angleterre et ensuite à Bruges. v. *N. M.*, t. XVI.

FORTIA, *de*, réclamation relative à Jacques de Guyse. v. *B.*, t. V, p. 221.

FOULLÉ, mémoire sur la question : Quels sont les moyens de perfectionner dans les provinces belgiques la laine des moutons? Bruxelles, de Bourbers, 1777, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1776. L'auteur y examine : 1° ce qu'il croit défectueux dans la méthode généralement usitée par ceux qui tiennent des troupeaux de bêtes à laine; 2° dit comment il pense qu'il faudrait les gouverner pour en perfectionner l'espèce; et enfin, 3° il donne les moyens qu'il croit propres à déterminer les cultivateurs, à prendre le goût de tenir des troupeaux de bêtes blanches, d'une belle race, pour pouvoir, en peu d'années et à peu de frais, en peupler les provinces belgiques.

— — Mémoire sur les meilleurs moyens de cultiver et de perfectionner les terres trop humides, marécageuses et souvent inondées, qui se trouvent en différentes parties de nos provinces, et particulièrement en Flandre. Bruxelles, imprimerie académique, 1778, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1777. Une réponse à la même question, en flamand, par le *P. Norton* a obtenu un *accessit*; enfin un extrait d'un mémoire *anonyme*, sur la même question a aussi obtenu un *accessit*; tous deux ont été imprimés en 1778. — L'auteur du présent mémoire examine : 1° les inondations qu'on peut dessécher par un écoulement naturel; 2° celles qui peuvent se dessécher par un écoulement naturel, mais qui ont besoin de digues pour empêcher le retour de l'eau extérieure, et d'écluses pour se débarrasser de l'interne; 3° celles dont on ne peut évacuer les eaux que par le secours des machines hydrauliques. Dans un quatrième chapitre il parle des machines hydrauliques; enfin il termine son mémoire par l'usage de la tourbe, soit pour le chauffage, soit pour son emploi comme engrais.

FRAULA, *comte de*, mémoire sur la génération singulière d'une espèce de gryllon qui découvre un fait de plus, de l'analogie, qui existe entre les règnes animal et végétal. v. *A. M.*, t. III, p. 219.

Ce mémoire a été lu à la séance du 18 mai 1778. Le gryllon dont il s'agit dans ce mémoire est le *gryllon muet*, que l'auteur croit ennemi des espèces qui chantent; car, depuis que cette première espèce s'est établie chez lui, dit-il, il n'entend plus chanter.

— — Recherches entreprises pour découvrir la théorie du langage. v. *A. M.*, t. III, p. 273.

Ces recherches ont été lues à la séance du 28 avril 1778. Le sujet qui a porté leur auteur à faire ces recherches a été le mépris que l'on a fait de la langue flamande, et les louanges que l'on prodiguait au contraire à la langue anglaise. L'auteur a voulu voir si ce mépris et ces louanges étaient bien mérités; son doute lui paraissait d'autant plus légitime, que la langue anglaise avait aussi été méprisée. Pour la suite à ces recherches, voy. *Anc. Mém.*, t. IV, p. 550.

— — Note sur des cercles observés autour du soleil, à Bruxelles, le 16 avril 1785. v. *A. M.*, t. III, p. 440.

— — Moyen de mesurer le degré de vitesse du dégel. v. *A. M.*, t. III, p. 505.

Ce mémoire a été lu à la séance du 28 janvier 1779.

FREDERIC, v. *Donkelaer* et *Frédéric*.

FRIEDEMANN, inventaire des pièces originales et actes relatifs aux seigneuries de Diest et Sichem, en Brabant, lesquels se trouvent aux archives ducales

de Weilbourg (duché de Nassau). v. *B. C. H.*, t. XIV, p. 102.

FROCHEUR, Flor., notice sur le Roman de la belle Hélène de Constantinople, rédigé en vers, au XIIe siècle, par Alexandre de Paris, et mis en prose, en 1448, par Jean Wauquelin. v. *B.*, t. XII, 1, p. 273.

Notice divisée en deux parties, 1° coup d'œil descriptif, et 2° recherches sur l'auteur et sur les différentes versions de ce roman.

FUNCK, N., notice sur le *steatornis caripensis* (*Guacharo incolarum*). v. *B.*, t. XII, 2, p. 371.

C'est dans la caverne des *Guacharos* (province de Cumana) que l'auteur a découvert cette singulière espèce d'oiseau.

GACHARD, mémoire sur la composition et les attributions des anciens Etats de Brabant. v. *N. M.*, t. XVI.

L'auteur traite, dans ce mémoire, de la composition et des attributions des Etats de Brabant sous le régime autrichien; des formalités qu'ils observaient lorsqu'ils avaient à délibérer sur les pétitions des aides et subsides, et enfin, des contestations qu'ils eurent avec le gouvernement de Marie-Thérèse.

— — Notice historique sur la rédaction et la publication de la carte des Pays-Bas autrichiens, par le général *de Ferraris*. v. *N. M.*, t. XVI.

Le général de Ferraris a reçu pour le travail de cette carte, la somme de 134,239 florins de Brabant. Cette notice est suivie d'un grand nombre de pièces justificatives.

— — Mémoire sur l'acceptation et la publication aux Pays-Bas, de la pragmatique sanction de l'empereur Charles VI. v. *N. M.*, t. XX.

Les princes de la maison d'Autriche, dans le dessein de prévenir le démembrement de leurs Etats héréditaires, ont établi à diverses époques, des règles de succession pour leurs descendants, de l'un et de l'autre sexe. On trouve un premier exemple de ces *pragmatiques* dans le testament de l'empereur Ferdinand II, du 10 mai 1621.

— — Notice historique et descriptive des archives de l'abbaye et principauté de Stavelot, conservées à Dusseldorf. v. *N. M.*, t. XXI.

Lue à la séance du 8 mai 1847.

— — Ambassade extraordinaire envoyée par Jacques Ier, roi de la Grande-Bretagne, à l'archiduc Albert, pour demander justice contre Erycius Puteanus. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 138.

C'est à propos d'une satire contre Jacques Ier, roi d'Angleterre, attribuée à Puteanus, que cette demande fut faite.

GACHARD, condamnation et exécution d'un pourceau. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 141.

Une des singularités qu'offre l'histoire de la justice criminelle au moyen âge.

— — Sur l'histoire des troubles des Pays-Bas, par *Vandervynckt*. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 336.

— — Notice sur une collection de manuscrits connue à la bibliothèque du roi, à Paris, sous le nom des 182 Colbert. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 338.

L'auteur donne la liste de 93 notices manuscrites qui se trouvent à la bibliothèque royale à Paris, documents relatifs à la Belgique.

— — Documents inédits sur Juste Lipse. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 444.

— — Discours adressé à l'empereur Maximilien Ier, par Jean de Hun, député du pays de Hainaut, et Jean Jonglet, député du pays de Namur, à Ympst, le 30 janvier 1507. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 446.

V. la collection des documents inédits concernant l'histoire de la Belgique, t. Ier, p. 219-224, et 249-259.

— — Les grâces du Vendredi Saint, sous l'ancien régime. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 523.

Ancien usage expliqué par le comte de Trauttmansdorff.

— — Note sur le jugement et la condamnation de G. Hugonet, et de Guy d'Humbercourt. v. *B.*, t. VI, 2, p. 296.

Suivie de pièces justificatives.

— — Sur le changement apporté à la constitution de la Flandre, en 1754. v. *B.*, t. VII, p. 224.

C'est sous le règne de Marie-Thérèse que ce changement fut apporté à la constitution de la Flandre et c'est aux archives du royaume que M. Gachard a puisé quelques renseignements sur cet épisode de l'histoire constitutionnelle de la Belgique.

— — Sur les mémoires historiques et politiques du chef et président de Nény. v. *B.*, t. VII, 1, p. 358.

La partie historique de ces mémoires offre un résumé substantiel de notre histoire depuis la réunion des dix-sept provinces jusqu'au règne de Marie-Thérèse. La partie politique nous fait connaître nos anciennes institutions nationales.

GACHARD, rapport sur ses recherches en Espagne, etc. v. *B. C. H.*, t. IX, p. 234.

— — Sur un bulletin de la Saint-Barthélemy, rédigé par le duc d'Albe. v. *B.*, t. IX, 1, p. 560.

— — Note sur les commentaires de Charles-Quint. v. *B.*, t. XII, 1, p. 29.

Il ne me semble pas du tout improbable, dit M. Gachard, que les papiers lacérés et brûlés par Malinæus, selon le dire de Granvelle, comprissent les commentaires de Charles-Quint et le travail de Malinæus lui-même sur ces commentaires, que celui-ci, en détruisant des manuscrits d'une si haute importance, se fût conformé à la dernière volonté de l'empereur.

— — Sur deux lettres autographes de Philippe II à l'empereur Maximilien II, sur les matières religieuses. v. *B.*, t. XII, 1, p. 149.

M. G. fait suivre sa notice du texte original des deux lettres du roi.

— — Sur le séjour de Charles-Quint au monastère de Yuste. v. *B.*, t. XII, 1, p. 241.

L'auteur entre dans beaucoup de détails sur le séjour de Charles-Quint au monastère de Yuste, et termine sa notice en traitant la question de savoir si Charles fit, en effet, célébrer ses funérailles pendant sa vie, comme le prétendent la plupart des historiens.

— — Le cardinal de Granvelle quitta-t-il spontanément les Pays-Bas en 1564? ou sa retraite fut-elle l'effet des ordres de Philippe II? v. *B.*, t. XII, 1, p. 311.

— — Notice sur une lettre autographe de Marie-Thérèse au prince Charles de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas. v. *B.*, t. XII, 2, p. 278.

Lettre datée du 30 octobre 1754.

— — Notes historiques sur l'introduction, en Belgique, de la culture des poires et des pommes de terre. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 224.

L'auteur conclut que si la pomme de terre et le topinambour ont été connus antérieurement en Belgique, ce n'est toutefois que vers le commencement du XVIII[e] siècle qu'on s'est mis à les cultiver dans les jardins, et une vingtaine d'années plus tard dans les champs.

— — Note sur une lettre de Marie-Thérèse, concernant ses deux médecins Engel et Van Swieten. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 581.

— — Sur les archives du conseil suprême de l'inquisition, à Madrid. v. *B.*, t. XV, 1, p. 423.

GACHARD, sur le sculpteur belge *Gabriel de Grupello*. v. *B.*, t. XV, 1, p. 428.

Cette notice sert à compléter le travail de M. de Reiffenberg, sur Gabriel de Grupello.

— — Particularités inédites sur les derniers moments de Philippe II. v. *B.*, t. XV, 2, p. 396.

Dans des *miscellanea* manuscrits qui font partie de la bibliothèque nationale de Madrid, M. Gachard a recueilli, sur la mort de Philippe II, des particularités d'un caractère authentique; depuis, il a rencontré une relation du même événement dans un de nos propres dépôts de titres, aux archives provinciales à Bruges.

— — Particularités inédites sur la Saint-Barthélemy. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 233.

C'est dans une partie des papiers de Simancas, qui a été réunie aux archives de France, que M. G. a trouvé une curieuse relation de la Saint-Barthélemy.

— — Sur la chute du cardinal de Granvelle, en 1564. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 640.

Un des épisodes les plus graves de la révolution du XVI[e] siècle.

— — Notice sur le conseil des Troubles institué par le duc d'Albe. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 50.

L'histoire nous a transmis, en caractères de sang, le nom du redoutable tribunal que le duc d'Albe institua, pour être l'instrument du despotisme et des vengeances de la cour de Madrid. Mais elle nous apprend fort peu de chose des hommes qui composèrent le conseil des Troubles, de son organisation intérieure, et enfin de ses actes. C'est aux archives de Simancas, dans les *Papeles de Estado*, liasse 533, que M. Gachard a trouvé tous les documents pour remplir cette lacune.

— — Sur la législation des grains en Belgique au XVIII[e] siècle, et jusqu'à la réunion de ce pays à la France. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 29.

Après avoir donné l'état des choses en ce qui concernait la police des grains, M. G. nous fait connaître ce qui se pratiquait relativement à l'importation et à l'exportation de cette denrée.

— — Sur la situation d'Anvers lorsque le prince d'Orange y fut envoyé, au mois de juillet 1566. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 51.

Époque des guerres de religions. Le luthéranisme y comptait de nombreux prosélytes.

— — GRANDGAGNAGE et POLAIN, rapport sur le mémoire de M. *Borgnet*, intitulé : *Philippe II et la Belgique* : Ré-

sumé politique de la révolution belge du XVIe siècle. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 141.

Il n'y a pas d'époque, dans nos annales, qui l'emporte en intérêt sur celle du règne de Philippe II. L'étonnante révolution dont les Pays-Bas furent alors le théâtre, la double lutte, politique et religieuse, à laquelle ils servirent en quelque sorte de champ clos, l'intervention des principales puissances de l'Europe dans des débats qui les touchaient de trop près, pour qu'elles y pussent rester indifférentes, assignent à cette époque des fastes nationaux une importance qui en fera toujours, de préférence à toute autre, un sujet de méditations et d'études pour nos historiens.

GACHARD, rapport sur une notice de M. le major *Guillaume*, concernant les bandes d'ordonnances. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 238.

Ces bandes d'ordonnances, cette *milice*, si brillante et redoutée, prenait part à tous les événements militaires qui signalèrent les règnes de Charles le Hardi, de Maximilien, de Charles-Quint et de Philippe II.

— — Deux lettres confidentielles de Marie-Thérèse au prince Charles de Lorraine, sur le traité de Versailles, de 1756. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 378.

— — Note sur les négociations de don Juan d'Autriche avec Guillaume le Taciturne, prince d'Orange, en 1577. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 59.

— — Sur une colonie belge établie dans l'île de Nordstrand, au duché de Schleswig. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 138.

En 1652, quatre principaux intéressés, Brabançons et Hollandais, achetèrent, par contrat, de Frédéric III, duc de Schleswig, pour eux et leurs héritiers, l'île de Nordstrand, située sur la côte occidentale de cette province, vis-à-vis de Flexbourg et Husum. Cette île, dont les Belges étaient encore les principaux propriétaires au siècle dernier, a aujourd'hui une population de 2,500 individus, sur une superficie de 3 1/2 lieues carrées.

— — et STEUR, rapport sur le mémoire de M. Jules *Borgnet*, intitulé : *Histoire des compagnies militaires de Namur*. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 408.

M. Guillaume, dans son mémoire *sur l'état militaire en Belgique*, n'ayant pas consacré assez de détails à nos anciens *serments*, M. Borgnet s'est chargé de nous donner une histoire complète des serments des confréries militaires de la ville de Namur.

— — et BORGNET, rapport sur la lettre de M. le major Guillaume concernant les *bandes d'ordonnances*. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 59.

C'est un supplément à la notice que M. Gachard a fait parvenir à l'Académie l'année dernière, et qui a été insérée dans le t. XVIII, 1re partie, des bulletins. Les faits qu'elle contient sont relatifs à la réunion et à l'état des bandes d'ordonnances en 1602.

GACHARD, fragment de l'histoire de Guillaume le Taciturne, prince d'Orange. — Expédition du prince dans les Pays-Bas, en 1572. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 621.

Ce fragment est tiré de la préface du 3e volume de la *Correspondance de Guillaume le Taciturne*.

— — Rapport sur les troubles de Gand, en 1539-40. v. *B. C. H.*, t. II, p. 56.

— — Rapport sur les recherches qu'il a faites à Paris en 1838. v. *B. C. H.*, t. II, p. 181 et 306.

— — Nouveau rapport sur son voyage à Paris. v. *B. C. H.*, t. III, p. 20.

— — Pièces concernant la révolution du XVIe siècle. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 112-123.

— — Documents recueillis dans les archives et à la bibliothèque d'Arras. v. *B. C. H.*, t. V, p. 5.

— — Notice sur les grandes histoires de Hainaut, de Jean Lefèbvre. v. *B. C. H.*, t. V, p. 326.

— — Notice sur les chroniques de Hainaut, manuscrites, qui existent dans les bibliothèques de Paris. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 66.

— — Notice sur les chroniques manuscrites de Flandre, de Tournay, de Brabant, de Namur et de Liége, qui existent dans les bibliothèques de Paris. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 155.

— — Rapport sur ses travaux à Madrid et à Simancas. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 208.

— — Sur la librairie de la reine Marie de Hongrie, sœur de Charles-Quint, régente des Pays-Bas. v. *B. C. H.*, t. X, p. 224.

— — Notice des archives de M. le duc de Caraman, précédée de recherches historiques sur les princes de Chimay et les comtes de Beaumont. v. *B. C. H.*, t. XI, p. 109.

— — Extraits des registres des Consaux de Tournay, 1472-1490, 1559-

1572, 1580-1581; suivis de la liste des prévôts et des mayeurs de cette ville, depuis 1667 jusqu'en 1784. v. *B. C. H.*, t. XI, 2, p. 327.

GACHARD, lettres écrites de Simancas. v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 319.

— — et REIFFENBERG, projet de règlement pour le bureau paléographique. v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 166.

— — Notice sur un manuscrit de la bibliothèque royale de la Haye, contenant des lettres de don Juan d'Autriche, du secrétraire Escobedo ; des billets d'Antonio Perez, apostillés de la main de Philippe II, etc., etc. v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 169.

— — Note sur l'inventaire des titres délivrés au prince-évêque de Liége, en 1773, par ordre du roi de France. v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 210.

— — Note sur l'origine du nom de *gueux*, donné aux révolutionnaires des Pays-Bas dans le XVIe siècle. v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 292.

— — Rapport sur une notice de M. *Bakhuizen van den Brink*, intitulée : *la Retraite de Charles V*, analyse d'un manuscrit espagnol contemporain, par un religieux de l'ordre de St.-Jérôme à Yuste. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 37.

— — Note sur un manuscrit autographe de Des Roches, etc. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 53.

— — Extraits analytiques de quelques comptes de la recette générale des finances et de la recette générale des confiscations, pour cause des troubles du XVIe siècle, conservés aux archives du département du Nord, à Lille. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 127.

— — Renseignements sur les documents que contiendra le 1er vol. des *Voyages des souverains de la Belgique*. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 214.

— — Note sur le point de savoir si Charles-Quint fit célébrer ses obsèques de son vivant, et s'il y assista. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 96.

— — Documents sur le projet, formé par M. de Nélis, en 1783, de publier une collection d'historiens de la Belgique. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 101.

GACHARD, lettres inédites de Maximilien, duc d'Autriche, roi des Romains et empereur, sur les affaires des Pays-Bas, de 1478-1508, 1re partie, 1478-1488. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 176 et 263.

— — Tableau de la cour de Vienne en 1746, 1747, 1748 : relations diplomatiques du comte de Podewils, ministre plénipotentiaire du roi de Prusse Frédéric II. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 176 et 230.

— — Documents pour l'histoire littéraire de la Belgique. v. *B. C. H.*, 2e série, t. III, p. 52 et suiv.

— — V. *De Ram* et *Gachard*.

— — V. *Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint*.

GACHET, Em., sur l'invention de l'imprimerie. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 109.

C'est d'après une note trouvée sur les marges d'un manuscrit du XVe siècle, dont l'auteur est Adrien de But, né en 1437, que M. Gachet tire la conséquence que dès 1458 il circulait en Europe des documents imprimés sur les affaires du temps.

— — Sur l'époque de la mort de Notger, prince-évêque de Liége. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 354.

Lettre adressée à M. le baron de Gerlache, au sujet de son *Histoire de Liége*.

— — Inventaire des archives du château de Boussu. v. *B. C. H.*, t. II, p. 258.

— — Sur le *rapiarium* d'Adrien De But de Saeftinghe. v. *B. C. H.*, t. III, p. 101.

— — Les XXXI rois de Tournay. v. *B. C. H.*, t. III, p. 117.

— — Notice d'un manuscrit de la bibliothèque royale. v. *B. C. H.*, t. V, p. 130.

V. les nos 10147, 10148, 10149, 10150, 10151, 10152, 10153, 10154 et 10158 de l'inventaire de la bibliothèque de Bourgogne.

— — Expédition de Charles-Quint contre Tunis, en 1535. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 7 à 54.

— — Notice sur un exemplaire du *Speculum humanæ salvationis* en flamand. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 321.

GACHET, Em., notice d'un manuscrit de la bibliothèque de l'université de Liége. v. *B. C. H.*, t. IX, p. 8.

— — Remarque sur la commanderie de Chanteraine. v. *B. C. H.*, t. IX, p. 356.

— — Sur les anciennes cérémonies funèbres en Belgique. v. *B. C. H.*, t. X, p. 99.

— — Rapport sur l'état des travaux de la commission d'histoire. v. *B. C. H.*, t. XI, p. 3.

— — Manuscrit d'un glossaire latin-français du xve siècle. v. *B. C. H.*, t. XI, p. 300.

— — Rapport sur les travaux de la commission d'histoire contenant une notice sur des manuscrits de différentes bibliothèques. v. *B. C. H.*, t. XIII, p. 264.

— — Rapport trimestriel sur les travaux du bureau paléographique. v. *B. C. H.*, t. XIV, p. 135.

— — Essai sur le baillage d'Avalterre et sur les commanderies de l'ordre de St.-Jean de Jérusalem en Belgique. v. *B. C. H.*, t. XV, p. 3.

— — Rapport trimestriel sur les travaux du bureau paléographique. v. *B. C. H.*, t. XV, p. 244.

— — Liste des prisonniers qui accompagnèrent le comte de Gui de Flandre lors de sa captivité en France. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 7.

— — Sur les sépultures au moyen âge et sur les règles qu'on observait pour y représenter les morts. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 15.

— — Catholiques anglais et écossais pensionnés par le duc d'Albe aux Pays-Bas. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 19.

— — Extraits des archives de la famille de Maldeghem. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 21.

— — Langue romane, explication de quelques mots. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 28.

— — Rapport sur les travaux du bureau paléographique. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 95.

— — Rapport sur les chroniques inédites de Flandre qui existent à la bibliothèque royale, et sur différents points relatifs au calendrier du moyen âge. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 42.

GACHET, Em., rapport sur ses recherches dans les bibliothèques de Lille, de Douai et d'Arras et sur les nouveaux renseignements recueillis par lui concernant le calendrier du moyen âge. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 180.

— — Rapport sur la situation du bureau paléographique. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 5.

— — Rapport sur les manuscrits relatifs à l'histoire de la Belgique, existant à la bibliothèque de la Haye. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 6.

— — Rapport sur les recherches faites dans les archives de Lille, au sujet du règne de Gui de Dampierre, comte de Flandre. v. *B. C. H.*, 2e série, t. III, p. 5.

— — Table générale du recueil des bulletins de la commission royale d'histoire de Belgique. Bruxelles, Hayez, 1852, 1 vol. in-8°.

Cette table embrasse les 16 premiers volumes de la collection. Après une description très-détaillée de chaque volume des chroniques publié par la commission d'histoire, M. Gachet donne une *liste chronologique* des documents avec date, qui sont imprimés en entier dans les bulletins de la commission d'histoire (p. XXIII-LII). Suit une *liste alphabétique* des documents sans date (p. LIII-LVI). Vient la *table générale*, qui occupe 182 pages in-8°.

GAIMARD, résultats des variations de l'aiguille magnétique, observées à Bossekop, en Finmarken. v. *B.*, t. VI, 2, p. 3.

Ces observations ont été faites avec un appareil de déclinaison de Gambey, et un appareil de variation de Gausse.

GALEOTTI, H. G., observations sur la floraison, faites dans les environs de Bruxelles. v. *N. M.*, t. XVI.

— — Mémoire sur la constitution géognostique de la province de Brabant, en réponse à la question suivante : Décrire la constitution géologique de la province de Brabant, déterminer avec soin les espèces minérales et les fossiles que les divers terrains renferment et indiquer la

synonymie des auteurs qui en ont déjà traité. v. *N. M. C.*, t. VII.

Ce mémoire, couronné par l'Académie en 1835, est divisé en deux parties, dont la première traite de la situation géographique du Brabant; la seconde, de sa constitution géognostique. Les masses minérales qui composent le sol du Brabant, constituant différentes formations, l'auteur a divisé cette deuxième partie en cinq chapitres qui traitent : le 1er des *terrains récents* ou *modernes*; le 2e des *terrains alluviens anciens*; le 3e des *terrains fluvio-marins supérieurs*; le 4e des *terrains fluvio-marins moyens*; et le 5e des *terrains hémilysiens* ou *sémi-cristallisés*. Cet ouvrage est terminé par un *tableau des fossiles de la province du Brabant*, et une *carte géologique du Brabant méridional.*

GALEOTTI, H. G., coup d'œil sur la laguna de Chapala au Mexique. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 14.

C'est au Mexique que se trouve cette immense nappe d'eau. Le mémoire est accompagné d'une carte géologique.

— — Extrait du mémoire : Décrire la constitution géologique de la province du Brabant, etc. v. *B.*, t. II, p. 132.

Le mémoire même a obtenu la médaille d'or au concours de 1835. L'intérêt que présentait l'étude géognostique du Brabant, le succès avec lequel elle vient d'être traitée, le désir de provoquer des essais aussi brillants sur les terrains plus récents encore qui constituent les provinces septentrionales de la Belgique, sont autant de motifs qui ont porté l'Académie à présenter d'avance un extrait détaillé du mémoire de M. Galeotti, d'après le rapport de MM. les commissaires d'Omalius d'Halloy, Sauveur et Cauchy, rapporteur.

— — Notice sur la wavellite de Bihain. v. *B.*, t. II, p. 201.

Ce minéral est à peu près inconnu en Belgique jusqu'à ce jour. Les échantillons, qui ont servi à décrire ce wavellite ont été trouvés par l'auteur à Bihain en 1833, et figurent dans les belles collections de M. *P. Vandermaelen* à Bruxelles.

— — Voyage au coffre de Perote. v. *B.*, t. III, p. 436.

On appelle *Coffre de Perote*, la plus haute éminence prismatique d'une montagne située près de *Jalapa* (au Mexique). L'auteur termine son mémoire par ces mots : « Il est probable, que les divers grands volcans du Mexique, l'*Orizaba*, le *Popocatepel*, le *Malinche*, le *Cerro de Toluca*, et enfin le *Coffre de Perote*, sont les grands débouchés des feux intérieurs qui ont soulevé et élevé ces masses colossales à plusieurs mille mètres au-dessus du vaste plateau d'Anahuac (2,200 à 2,400 mètres d'élévation au-dessus du niveau de la mer), formé de leurs produits divers. »

— — Notice sur un gîte de mercure dans le sol tertiaire récent du Gigante au Mexique. v. *B.*, t. V, p. 196.

GALEOTTI, H. G., notice géologique sur les environs de San José del Oro, au Mexique. v. *B.*, t. V, p. 737.

— — Recherches statistiques sur la population du Mexique. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 95.

— — Aperçu géognostique sur les environs de la Havane. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 405.

— — Sur les tremblements de terre et les étoiles filantes. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 437.

— — Examen comparatif des résultats de deux procédés métallurgiques employés au Mexique pour extraire l'argent. v. *B.*, t. IX, 1, p. 131.

— — et MARTENS, notice sur les plantes des familles des Vaccinées et des Ericacées. v. *B.*, t. XI, 1, p. 526.

Ces plantes ont été recueillies au Mexique par H. Galeotti.

— — V. *Martens* et *Galeotti.*

— — V. *Nyst, H.*, fils.

GALESLOOT, L., nouvelles conjectures sur la position du camp de Q. Cicéron, à propos de la découverte d'anciennes fortifications à Assche. Description de ces fortifications. v. *N. M. C.*, t. XXI.

D'après ces conjectures, les légions romaines qui se rendaient en Batavie devaient naturellement s'arrêter à Assche, puisque c'est là, c'est-à-dire, dans la *mansio* ou station, pourvue de magasins, que les troupes s'arrêtaient, faisaient étape et recevaient une distribution de vivres.

— — Note sur la découverte d'antiquités romaines, à Elewyt, village situé à une lieue et demie de Vilvorde. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 407.

Les objets découverts sont au nombre de 15.

— — Notice sur un tumulus ou tombeau romain qui existait jadis à Saventhem, près de Bruxelles. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 488.

Parmi les antiquités recueillies dans la tombe de Saventhem, on voit figurer une espèce de caisse en pierre, qui n'était autre chose qu'un cercueil ou sarcophage, dans lequel on avait probablement placé, selon l'usage, les cendres du défunt.

— — Restes de deux habitations de l'époque romaine, découverts à Laeken, près de Bruxelles. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 204.

Les substructions de la première de ces habitations existent dans un champ situé au bout de la belle avenue de Ste.-Anne, à Laeken. A dix minutes de celle-ci, existait une autre, qui, comme la première, doit avoir péri dans un incendie.

GALITZIN, *Dimitri, prince de,* lettre sur la forme des conducteurs électriques. v. *A. M.*, t. III, p. 3.

Cette lettre a été lue à la séance du 9 novembre 1778. — Tous les auteurs n'étant pas d'accord sur la forme à donner aux conducteurs électriques; les uns regardant la forme pointue, les autres la forme ronde, d'autres enfin une figure plane, comme la plus propre et la plus efficace, l'auteur de la présente lettre a cru, pour concilier ces différents avis, devoir faire de son côté des expériences qui pussent constater un jour lequel des trois mérite la préférence. Voici, à son avis, le résultat de toutes ses expériences : 1° Que la pointe est celle qui attire le plus puissamment l'électricité; 2° qu'elle paraît en effet devoir épuiser l'électricité du nuage, et en amortir le coup.

— — Mémoire sur quelques volcans éteints de l'Allemagne. v. *A. M.*, t. V, p. 95.

Ce mémoire a été adressé à l'Académie de Bruxelles et lu à la séance du 18 février 1785. L'auteur exprime son étonnement de ce qu'avant M. *Collini*, personne encore n'ait parlé des volcans éteints de l'Allemagne, quoique ces volcans soient exposés à la vue de tous les passants et que leurs productions bordent quelquefois les grands chemins.

— — Traité ou description abrégée et méthodique des minéraux. Maestricht, 1792, in-4°. v. *A. M. C.*

L'auteur avait présenté cet ouvrage à l'Académie, qui lui en témoigna sa satisfaction en lui demandant à le publier dans ses recueils. Cet ouvrage a été réimprimé deux fois du vivant de l'auteur, à Helmstadt, en 1796, in-4°, et à Dresde, en 1801, in-4°, et deux fois depuis sa mort, à Mayence, en 1808 et à Leipzig, en 1815, in-4°.

GAMBART, nouveaux calculs sur la comète du *Bouvier*. v. *N. M.*, t. IV, p. XIX.

— — Lettres contenant des observations sur la comète qui a paru au mois d'octobre 1828, v. *N. M.*, t. V, p. XVII.

Ces observations ont été lues par M. Quetelet à la séance du 6 décembre 1828.

GARNIER, J. G., mémoire sur les machines. v. *N. M.*, t. Ier, p. 103.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 7 mai 1819. Les réflexions sur les machines, qui font le sujet de ce mémoire, sont, en partie, extraites d'ouvrages répandus et de mémoires consignés dans les diverses collections académiques, et, en partie, suggérées par la discussion approfondie de ces documents.

GARNIER, J. G., sur la transformation de quelques fonctions imaginaires. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 151.

— — Notice sur la population de la terre et sur la masse de numéraire. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 419.

— — De la formule d'interpolation de Lagrange. v. *B.* de 1839, t. VI, 2, p. 19.

— — De quelques séries tant réelles qu'imaginaires, convergentes et divergentes. v. *B.*, t. VI, 2, p. 113.

— — Suite de l'article inséré dans le *Bull.* du 3 août 1839, p. 130 et suiv. v. *B.*, t. VI, 2, p. 262.

— — Sur les développements du 2^m cos. $^m x$ et de 2^m sin. $^m x$; dans tous les cas de l'exposant *m* positif, fractionnaire et négatif. v. *B.*, t. VI, 2, p. 375.

— — Analyse du *Traité élémentaire des fonctions elliptiques de* M. Verhulst. v. *B.*, t. VII, 1, p. 322.

Complément au rapport sur le même travail, lu à la séance du 11 janvier 1840. v. *B.*, t. VII, p. 2.

— — Rapport sur l'ouvrage de M. *Verhulst*, intitulé : *Traité élémentaire des fonctions elliptiques*. v. *B.*, t. VII, p. 2.

GASTONE, Doct., observations sur la floraison, faite en 1842, dans un jardin de Bruxelles, rue Ducale. v. *N. M.*, t. XVI.

GAUTHIER, Alfr., sur les variations diurnes du baromètre à Genève. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 2.

Extrait d'une lettre communiqué par M. Quetelet.

— — Notice sur Alexis *Bouvard*. v. *Ann.* de 1844, p. 108 et suiv.

Additions à cette notice, v. même *Ann.*, p. 113.

GAVRE, *prince de,* éloge du commandeur de *Nieuport*. v. *N. M.*, t. IV, p. III.

Cet éloge a été prononcé dans la séance du 6 octobre 1827.

GÉRARD, G. J., état des lettres dans les Pays-Bas et érection de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. *A. M.*, t. Ier, *Disc. prélim.*

L'auteur de ce discours, en exposant l'état des lettres dans les Pays-Bas au XVIIIe siècle, nous fait aussi connaître les causes pourquoi, malgré

l'exemple de tant de nations, un établissement (l'érection de l'Académie) a été retardé si longtemps. Car, dit l'auteur, lorsqu'on jette les yeux sur la situation critique de ces provinces dans le siècle passé et dans le commencement de celui-ci, l'on est suffisamment convaincu, que les lettres devaient languir jusqu'au règne de *Marie-Thérèse*, et que leur rétablissement ne pouvait s'effectuer que sous les auspices de cette auguste mère de la patrie.

Le but de cette érection était de bannir des Pays-Bas l'ignorance et les suites qu'elle entraîne; d'exciter dans ses sujets cette émulation noble, qui fait éclore le génie, qui conduit à des entreprises utiles, à des découvertes intéressantes.

Qui oserait nier aujourd'hui que l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles n'a pas atteint ce noble but?

GÉRARD, G. J., biographie de *Vandervynckt*. v. *A. M.*, t. III, p. XXXIX.

— — Notice historique du comte de *Fraula*. v. *A. M.*, t. V, p. LXVI.

Cette notice, lue dans la séance du 30 octobre 1787, est suivie d'une liste des écrits académiques de M. le comte de *Fraula*.

— — Notice historique de dom Anselme *Berthod*. v. *A. M.*, t. V, p. LXXV.

La biographie de ce membre de l'ancienne Académie est suivie d'une notice de ses ouvrages.

— — Recherches sur les monnaies frappées dans les provinces des Pays-Bas, au nom et armes des ducs de la maison de Bourgogne, comtes de Flandre. v. *A. M.*, t. V, 2ᵉ partie, p. 161.

Ces recherches ont été lues à la séance du 4 décembre 1786. Elles traitent sur les monnaies frappées sous *Philippe le Hardi*, duc de Bourgogne et comte de Flandre.

— — Description d'un enterrement fait à Tournay en 1391, avec une notice du Msc., d'où cette description est tirée. v. *A. M.*, 2ᵉ partie, p. 179.

Cette description a été lue à la séance du 3 avril 1786. « Plusieurs écrivains, dit M. Gérard, nous ont laissé la description des belles et somptueuses fêtes données par les ducs de Bourgogne : fêtes, qui attestent à la postérité la munificence de ces princes; mais on n'a pas encore publié la description complète d'une pompe funèbre, faite dans ce pays, d'après les règles de l'ancienne chevalerie. »

La description de l'enterrement dont il est question a été trouvée par l'auteur dans un de ces manuscrits dont l'écriture est du XVᵉ siècle; le chevalier dont on y décrit les funérailles était un gentilhomme apparenté aux premières familles de ce pays, et son enterrement s'est fait dans l'abbaye de St.-Martin à Tournay.

— — Remarques sur le mémoire concernant la Société littéraire établie à Bruxelles, présentées à S. A. le ministre plénipotentiaire de S. M., par M. *Needham*, et sur les observations qui ont été faites sur ledit mémoire. v. l'*Ann.* de 1840, p. 72 et suiv.

GÉRARD, G. J., mémoire concernant la Bibliothèque royale de Bourgogne, et sur le projet de la rendre publique. v. l'*Ann.* de 1840, p. 83 et suiv.

— — Recherches sur les monnaies frappées dans les provinces des Pays-Bas au nom et armes des ducs de la maison de Bourgogne, comtes de Flandre. Gand, 1838, 8.

Ces recherches ont été lues à la séance du 4 décembre 1786.

GÉRARD, Fréd., de la modification des formes dans les êtres organisés. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 25.

C'est une réponse à la note lue par M. d'Omalius d'Halloy à l'Académie de Bruxelles, dans sa séance du 15 mai 1846, *sur la succession des êtres vivants*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 581.

GERLACHE, E. C., *baron de*, notice sur un manuscrit de Li Muisis, abbé de St.-Martin de Tournay. v. *N. M.*, t. X.

Le manuscrit dont il est question ici se trouve à la bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles.

— — Discours sur l'histoire nationale. v. *B.*, t. III, p. 451.

L'auteur retrace dans ce discours quelques souvenirs de nos grandes époques et de nos vieilles institutions, comparées à celles d'autres pays, et signale les causes qui ont tour à tour arrêté ou précipité l'élan des esprits vers cette source originale et féconde de notre littérature.

— — Discours d'ouverture de la séance publique du 16 décembre 1836. v. *B.*, t. III, p. 454.

L'auteur retrace quelques souvenirs de nos grandes époques et de nos vieilles institutions.

— — Rapport annuel sur les travaux de l'Académie pendant l'année 1836-1837. v. *B.*, t. IV, p. 261.

Ce rapport est adressé à M. le ministre de l'intérieur conformément au règlement de l'Académie.

— — Rapport à M. le ministre de l'intérieur sur les travaux de l'Académie pendant l'année 1836-1837. v. *B.*, t. IV, p. 264.

— — Discours sur la révolution belge du XVIᵉ siècle. v. *B.*, t. IV, p. 560.

La révolution du XVIᵉ siècle fut une lutte européenne de très-longue durée, une véritable lutte de géants, tandis que celles de 1789 et de 1830, furent de très-courtes commotions intérieures. La

première a été essentiellement religieuse, comme les deux autres, mais elle s'est terminée par le triomphe du protestantisme; tandis que les deux autres ont été couronnées par la victoire du catholicisme en Belgique.

GERLACHE, E. C., *baron de*, discours prononcé en séance publique du 16 décembre 1838. v. *B.*, t. V, p. 794.

Ce discours embrasse les trois époques de Philippe II, de Joseph II et de Guillaume I[er].

— — Fragment historique sur Charles-Quint. v. *B.*, t. VII, 2, p. 373.

— — Discours d'ouverture le 14 décembre 1842. v. *B.*, t. IX, 2, p. 632.

C'est sur les règnes de Jean de Bavière et de Hinsberg, que roule le discours du président de l'Académie.

— — DE REIFFENBERG et ROULEZ, rapport sur la description architectonographique de la crypte souterraine de l'église de Saint-Pierre à Anderlecht-lez-Bruxelles, par M. *Vander Rit*. v. *B.*, t. XI, 2, p. 146.

L'auteur estime que cette crypte d'Anderlecht remonte au IX[e] siècle.

— — Discours prononcé en séance publique du 15 mai 1846. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 597.

— — Fragment historique sur l'état social de l'ancienne Rome. v. *B.*, t. XV, 1, p. 525.

— — V. *Haus* et *de Gerlache*.

— — V. *de Reiffenberg* et *de Gerlache*.

GERVAIS, P. et VAN BENEDEN, P. J., supplément à la note sur le genre sépiole. v. *B.* de 1839, t. I[er], p. 38.

Voir la note présentée dans la séance du 7 juillet 1838.

— — Note sur la disposition systématique des annélides chétopodes de la famille des naïs. v. *B.*, t. V, 13.

L'auteur a cru pouvoir rapporter à 8 sections ou sous-genres les espèces de Naïs qui lui sont connues. Voici l'énumération de ces sous-genres qu'il décrit ici. 1° Aeolonaïs. 2° Chetogaster. 3° Blanonaïs. 4° Opsonaïs. 5° Pristinaïs. 6° Stylinaïs. 7° Uronaïs et 8° Ophidonaïs.

— — et VAN BENEDEN, P. J., sur les malacozoaires du genre sépiole (*sepiola*). v. *B.*, t. V, p. 421.

Les animaux mollusques dont il est question dans ce mémoire, forment un genre particulier de céphalopodes loliginés (*loligo* Lamk.) établi par feu le docteur Leach, sous le nom de *Sepiola*, et dont l'espèce type, connue depuis Rondelet, avait reçu des auteurs le nom de *Sepia Sepiola*.

GHESQUIÈRE DE RÆMDONK, J., *abbé de*, mémoire sur un dépôt de médailles romaines de grand bronze, déterré à Wareghem, village de la châtellenie de Courtray, au mois de janvier 1778. v. *A. M.*, t. VI, p. 359.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 février 1782. « Cette découverte, ajoute l'auteur, me donne une nouvelle preuve du fréquent séjour que les Romains ont fait dans le pays, qu'on nomme aujourd'hui le *comté de Flandre*. »

— — Mémoire sur l'authenticité d'un diplôme que Miræus n'a point connu et qui mériterait d'être placé dans un supplément au recueil de Miræus. v. *A. M.*, t. IV, p. 375.

Ce mémoire a été lu à la séance du 6 décembre 1782. — Le diplôme dont il est question dans ce mémoire est une charte, donnée par *Hubert*, évêque de Térouane, l'an 1079, indiction seconde, deuxième année de son épiscopat.

— — *Dissertatio geographico-historica de majoribus populis, ante imperatoris Cæsaris Augusti imperium Belgii hodierni incolis*. v. *A. M.*, t. V, 2[e] partie, p. 1 et suiv.

L'avertissement suivant se trouve en tête de ce mémoire :

« Lectorem eruditum rogo, ut ad annum 1775, quo dissertatio hæc regiæ Academiæ Bruxellensi oblata ab eaque adprobata fuit, sedulo advertat animum, quò sic intelligat perspiciatque, non mihi præluxisse dissertationem, quæ sermone gallico scripta, anno 1787 prodiit, sed meam hanc, ante annos 12 regiæ Academiæ oblatam, nuperrimo quidam scriptori, cujus nomini pareo, præ oculis fuisse, ex eâque deprompta ab eo fuisse pleraque quæ majorum hodierni Belgii populorum originem, eorumque ante Cæsaris Augusti imperium limites finesve illustrant. »

GLUGE, observations sur l'homme. v. *N. M.*, t. XX et XXI.

Poids et mesures des organes de l'homme.

— — Note sur une nouvelle méthode de démontrer l'existence de l'urée dans le sang, après l'extirpation des reins. v. *B.* de 1839, t. I[er], p. 302.

— — Note sur la structure microscopique des hydatides. v. *B.*, t. IV, p. 454.

L'anatomie des acéphalocystes ayant été jusqu'ici peu cultivée, l'auteur a cru utile de rappeler l'attention sur des vésicules qu'on trouve chez l'homme et chez quelques animaux, qui contiennent un liquide limpide ou de petits grains nageant dans ce

liquide ou attachés à la surface intérieure de la vésicule.

GLUGE, note sur la structure de la couche extérieure de la peau dans plusieurs animaux. v. *B.*, t. IV, p. 495.

— — Sur la terminaison des nerfs. v. *B.*, t. V, p. 20.

La manière dont se terminent les dernières ramifications des nerfs, occupant beaucoup les anatomistes de nos jours, l'auteur de ce mémoire croit devoir soumettre à de nouvelles observations les faits qui ont été publiés jusqu'à ce jour sur ce sujet, et de présenter à l'Académie les différents résultats obtenus par les physiologistes, en les comparant aux résultats de ses propres recherches, en commençant par la peau de la baleine, où MM. Breschet et Roussel de Vauzème (v. leurs *Nouvelles recherches sur la structure de la peau. Paris*, 1837) croient avoir reconnu les terminaisons des nerfs.

— — Note sur les canaux nerveux dans les moignons des amputés. v. *B.*, t. V, p. 25.

Les nerfs étant coupés chez l'homme comme chez les animaux, leur bout se renfle considérablement, et ce renflement se forme en olive d'une dureté presque fibreuse après un certain temps. L'auteur de la présente note a cru devoir rechercher la nature de ce renflement. Il importait surtout de trouver si les canaux nerveux eux-mêmes subissent un changement quelconque dans cette partie du nerf coupé, ou si une nouvelle substance s'y est formée. Voici le résultat de M. Gluge, que *dans les nerfs des moignons des amputés, ni les canaux nerveux, ni les fibres primitives du nervilème ne subissent aucun changement, mais qu'une matière graisseuse et une matière fibrineuse exsudée se déposent entre eux.*

— — Recherches sur la structure anormale des os. v. *B.*, t. V, p. 185.

L'auteur donne d'abord quelques détails sur la structure normale des os avant de donner leur état pathologique.

— — Sur la structure de quelques ossifications anormales. v. *B.*, t. V, p. 442.

Ces observations roulent sur un kyste en partie ossifié qui renfermait des hydatides, et sur un tissu osseux formé dans un ovaire.

— — Quelques observations sur la couche inerte des vaisseaux capillaires, v. *B.*, t. V, p. 664.

C'est aux excellents travaux de M. Poiseuille, que la science doit l'exposition et l'explication de ce phénomène curieux.

— — Notice sur quelques points d'anatomie pathologique comparée, suivie de quelques observations sur la structure des branchies dans les épinoches. v. *B.*, t. V, p. 771.

Son travail est divisé en trois parties : 1° tumeurs enkystées observées sur la peau des épinoches (*gasterosteus aculatus*); 2° productions anormales dans l'épiderme de l'homme; et 3° terminaison des nerfs dans le moignon d'une grenouille.

GLUGE, recherches expérimentales sur l'inoculation du cancer. v. *B.*, t. VII, 1, p. 417.

— — Recherches physiologiques sur les cadavres de deux suppliciés. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 205.

On a déjà fait de nombreuses expériences sur les cadavres des suppliciés, mais on a négligé d'examiner leurs organes sous le rapport du volume, du poids, etc. C'est ce que l'auteur de la présente notice a cherché à faire.

— — Sur les progrès que l'anatomie et la physiologie humaines ont faits dans les derniers temps en Belgique. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 684.

— — De quelques altérations de la peau (*ichthyose, mucédinée* et *tumeur épiderminale*) chez les oiseaux. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 24.

Les mucédinées se produisent accidentellement dans l'intérieur des oiseaux.

— — V. *Thiernesse* et *Gluge*.

GODART, explication de la cause des vides, que l'on observe sur les glaçons des chemins raboteux. v. *A. M.*, t. Ier, p. 265.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 février 1774. — Lorsqu'il gèle après que les pluies ont rompu les chemins; les pas des chevaux, les ornières des voitures, les petites inégalités du terrain offrent quantité de glaçons, que l'on est surpris de trouver appliqués sur autant de vides, parce que l'eau qui remplissait la veille tous ces lieux était trop abondante pour s'être évaporée en une nuit et que le froid qui la contenait les jours antérieurs, semble devoir la retenir encore mieux, étant condensée par la gelée. C'est ce phénomène qui a piqué la curiosité de l'auteur, et dont il était tenté de connaître la cause qu'une simple expérience lui a dévoilée.

GONOT, J., mémoire sur l'aérage des mines.

Imprimé in-8°, comme appendice aux bulletins de 1840.

GRANDGAGNAGE, M., de l'influence de la législation civile française sur celle des Pays-Bas, pendant le XVIe et le XVIIe siècle. Bruxelles, 1831, in-4°. v. *N. M. C.*, t. VIII.

Ce mémoire a été couronné au concours de 1830. Après avoir indiqué les changements et les améliorations apportés à la législation des Pays-Bas es-

pagnols en matière civile dans les édits et placards généraux, l'auteur indique aussi ceux empruntés ou imités des lois et ordonnances générales publiées en France.

GRANGAGNAGE, M. et REIFFENBERG, rapport sur l'ouvrage de M. *Bernard*, intitulé : *Note historique sur les grandes confédérations des peuples germaniques*, à dater du Ier siècle de l'ère vulgaire. v. *B.*, t. VII, 1, p. 528.

— — Rapport sur les antiquités de Momalle. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 51.

Dans une pièce souterraine à Momalle (province de Liége) on a trouvé différentes antiquités, entre autres, du cuivre, du fer, des poteries, des objets divers travaillés, des coquilles, etc., etc.

— — Rapport sur le mémoire de M. *Borgnet*, intitulé : *Études sur le règne de Charles le Simple*. v. *B.*, t. X, 1, p. 289.

Présenté à la séance du 4 mars 1843.

— — Rapport sur une notice de M. *L. Henaux*, concernant l'étymologie du nom de Verviers et l'origine de cette ville. v. *B.*, t. X, 2, p. 141.

— — Note sur quelques vestiges de monuments druidiques dans la province de Liége. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 113.

— — V. *Gachard* et *Grandgagnage*.

GRANET, réflexions et observations sur la peinture. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 592.

GROEBE, D., beantwoording der prysvraag over de munten, en hetgeen daartoe betrekking heeft, sedert 1500 tot den jare 1621 ingesloten. Brussel, 1835, in-4°. v. *N. M. C.*, t. X.

Ce mémoire a été couronné en 1834.

GRUYER, controverse sur l'activité humaine et la formation des idées. v. *N. M.*, t. XXIII.

Ce sujet touche immédiatement la liberté morale. Il s'agit de l'activité intellectuelle, des propriétés actives et passives de l'âme, des *causes productrices et conditionnelles* des idées.

— — Dissertation sur *Ocellus de Lucanie* et *Timée de Locres*. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 54.

Discussion sur un fait qui se rattache à l'histoire de la philosophie.

— — Note sur plusieurs manuscrits de François de Marrenx. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 184.

— — résumé d'une controverse sur la métaphysique des corps. v. *B.*, t. XV, 2, p. 517.

GRUYER, dissertation sur les causes finales. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 191.

L'auteur conclut, que l'argument fondé sur les causes finales est le meilleur et l'unique moyen pour démontrer, d'une manière satisfaisante et parfaitement intelligible, l'existence d'un esprit suprême, d'un entendement divin, dont, en effet, l'action et le pouvoir occultes se manifestent clairement avec une entière évidence, dans une foule de cas particuliers, et qui, du moment qu'il existe, a dû donner à l'univers sa forme; non pas une forme telle qu'elle, que nous pourrions attribuer à des causes aveugles, purement efficientes, en un mot, au hasard; mais celle qu'il a jugée la plus propre à remplir l'objet qu'il s'était proposé : soit, du reste, que la matière existe par elle-même; soit que Dieu l'ait créée, ou dans le temps, ou bien de toute éternité. »

GUILLAUME, *major*, histoire de l'organisation militaire sous les ducs de Bourgogne. v. *N. M. C.*, t. XXII.

Cet ouvrage est divisé en quatre chapitres : 1° État militaire sous Philippe le Hardi et Jean-sans-Peur; 2° état militaire sous Philippe le Bon; 3° état militaire sous Charles le Téméraire; et 4° état militaire sous Maximilien et Philippe le Beau.

— — Notice sur les anciennes institutions militaires de la Belgique : les bandes d'ordonnances. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 290.

V. le rapport de M. Gachard. Parmi les milices anciennes qui se sont acquis une réputation de valeur incontestée, il en est deux dans lesquelles les Belges occupèrent une place honorable; ce sont les *bandes d'ordonnances* et les *gardes wallonnes*.

— — Lettre sur les bandes d'ordonnances. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 98.

V. le rapport de M. Gachard sur cette lettre. *B.*, t. XVIII, 1, p. 59.

En 1602, lorsqu'il fut question d'empêcher Maurice de Nassau de venir au secours d'Ostende, les quinze compagnies d'ordonnances, dont le maintien avait été voté par les états généraux, quand on s'occupa de régler l'état militaire du pays, furent réunies depuis le mois de juillet jusqu'au mois d'octobre. Ces compagnies furent placées, pour les opérations de la campagne, sous les ordres de Charles-Alexandre de Croy, qui reçut, à cette occasion, une commission temporaire de *commandant général des bandes*. L'auteur de cette lettre la fait suivre de renseignements précieux sur la biographie de presque tous les officiers qui servaient, en 1602, dans ces compagnies d'ordonnances.

GUILLOT, Nat., exposition anatomique de l'organisation du centre nerveux dans les quatre classes d'animaux vertébrés. v. *N. M. C.*, t. XVI.

L'auteur s'occupe en premier lieu de la substance nerveuse en elle-même, c'est-à-dire de la texture du système cérébro-spinal. Après vient l'exposition de l'arrangement organique de cette substance en général; ou l'appréciation de la structure des centres nerveux dans les animaux vertébrés. En troisième lieu il fait connaître l'arrangement particulier des organes nerveux dans les poissons, les reptiles, les oiseaux, les mammifères et dans l'espèce humaine.

GUIOTH, rapport sur des découvertes d'antiquités. v. *B.*, t. IX, 1, p. 316.

Ces découvertes numismatiques et archéologiques ont été faites à Arlon et dans ses environs.

HACHETTE, J. N. P., solution algébrique d'un problème de géométrie à trois dimensions. v. *N. M.*, t. IV, p. 91, à la fin du volume.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 8 mai 1826. — Le problème en question proposé et résolu par la méthode des anciens par M. *Bruno* de Naples, dans un opuscule : *Soluzione geometrica di un difficile problema di sito*, publié en 1825, est le suivant : *Étant donnés un point et deux droites dans l'espace, mener par le point, un plan qui coupe les deux droites en deux autres points tels que les trois points soient les sommets d'un triangle semblable à un triangle donné.* Voyez une solution du même problème par M. *A. Quetelet*, à la page 54 du même volume.

HAEBERT, observations météorologiques. v. *N. M.*, t. XXI.

HALEWIN, *Franç. de* (seigneur de Zweveghem), lettres écrites en 1573. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 107.

HANNON, J., note sur la nature des aliments des sauterelles. v. *B.*, t. X, 2, p. 469.

Latreille, Cuvier, Geoffroy, Walkenaer, Audinet, Serville, Reesel, De Geer, Swammerdam, s'accordent tous à dire que les sauterelles sont herbivores. L'auteur de cette note a trouvé une sauterelle, la *locusta viridissima*, sucer une chenille qu'elle avait rencontrée sur le rameau d'un chêne.

HANSEN, lettre à M. Quetelet. v. *B.* de 1838, t. V, p. 142.

Cette lettre tend à prouver qu'il faut nécessairement modifier le calcul de la réfraction dans la théorie des éclipses de soleil et des occultations des étoiles.

HANSTEEN, sur les aurores boréales observées à Christiania, de 1837 à 1846. v. *N. M.*, t. XX.

HAUS, J. J. et **DE GERLACHE**, rapport sur la notice biographique de Sohet, par M. *Britz*. — Observations sur l'ouvrage de Sohet. v. *B.*, t. XV, 1, p. 371.

La notice de M. Britz comprend : 1° la biographie de Sohet, jurisconsulte liégeois de la dernière moitié du XVIIIe siècle; 2° des renseignements sur ses ouvrages imprimés et manuscrits; 3° un jugement sur le mérite du jurisconsulte liégeois.

HEELU (Jan Van), rymkronyk, betreffende den slag van Woeringen, van het jaer 1288, uitgegeven door *Willems*.

Fait partie de la collection des chroniques belges inédites.

L'éditeur ne s'est pas contenté, dit M. *Gachet*, de donner le texte du vieux chroniqueur brabançon, il l'a fait précéder d'une introduction, dans laquelle il examine : 1° le caractère de l'auteur et de son poëme; 2° les différents manuscrits de cet ouvrage; 3° les introductions ou imitations qu'on en a faites; 4° les chroniques du moyen âge qui traitent de la bataille de Woeringen; 5° les causes et les suites de cette bataille; 6° la manière de faire la guerre sous Jean Ier, duc de Brabant; 7° l'administration, le commerce et les mœurs du Brabant à la même époque; 8° enfin, le caractère même de Jean Ier, dont il fait un brillant éloge. V. Gachet, *table générale du recueil des Bulletins de la commission royale d'histoire de Belgique*, p. III.

HEIS, Ed., aurores boréales, étoiles et lumières zodiacales, observées à Aix-la-Chapelle en 1848. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 3.

M. *Heis* a fait connaître aussi, par de nombreux dessins, les principales phases des deux aurores boréales du 23 octobre et du 21 novembre 1848.

— — Lettre sur les étoiles filantes. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 341.

— — Lettre sur les aurores boréales, étoiles filantes et lumières zodiacales observées à Aix-la-Chapelle en 1849. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 96.

— — Étoiles filantes, aurores boréales et lumières zodiacales, observées à Aix-la-Chapelle, en 1850. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 46.

HENSMANS, P. J., mémoire en réponse à cette question : Etant connu que les esprits alcooliques extraits des différentes matières, telles que fruits, grains, racines et sucre, ne peuvent par les mêmes moyens de concentration être conduits à marquer un égal degré de force sur l'aréomètre, et qu'à degré aréométrique égal, ces esprits jouissent de capacités de solution et de saturation différentes, l'Académie demande que l'on détermine quelles sont au juste ces différences, et qu'on en recherche la cause afin d'en faire cesser, s'il est possible, les effets. On examinera dans quel rapport sont les capacités de dissolution et

de saturation de chacun des esprits avec leur résistance à la concentration. Brux., 1824, in-4°, v. *N. M. C.*, t. IV.

Ce mémoire a été couronné en 1823.

HENSMANS, P. J., et DEKONINCK, L., nouvelles recherches relatives à la préparation de la salicine. v. *B.*, t. II, p. 231.

Voyez aussi le *Bulletin*, n° 25, de la séance du 8 novembre 1834.

HERBENUS, Math., opuscules concernant les antiquités de Maestricht, publiés par M. *De Ram*. v. *B. C. H.*, t. XII, p. 4.

HÉRICART de THURY (*vicomte*), notice sur le baron *Bory de St.-Vincent*. v. *Ann.* de 1848, p. 161.

— — Notice sur le comte de *Clarac*, v. *Ann.* de 1848, p. 167.

HERRICK, Ed., lettres sur les étoiles filantes. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 6.

— — Sur les aurores boréales. v. *B.*, t. IX, p. 185.

La lettre de M. Herrick de New Haven (Etats-Unis) est communiquée par M. Morren.

— — Lettre sur les étoiles filantes. v. *B.*, t. IX, 2, p. 143.

Communiquée par M. Quetelet.

— — Sur les aurores boréales, la lumière zodiacale et les étoiles filantes. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 744.

Lettre adressée à M. Quetelet, datée des Etats-Unis du 28 avril 1846.

HERSCHEL, J., recherches astronomiques. v. *B.*, t. IV, p. 375.

HESDIN, *de*, mémoire pour servir à l'histoire du roi Zuentibolche, prince souverain de la Lotharingie ou du royaume de Lothier, tiré des auteurs et monuments du temps, où l'on rend compte des chartes et diplômes de ce prince, émanés pendant son règne. v. *A. M.*, t. III, p. 259.

Ce mémoire a été lu à la séance du 3 janvier 1774, et son auteur se proposait d'en donner incessamment la suite, tel qu'il est dit dans une note au bas de la page 269 du vol. III.

— — Mémoires ou recherches historiques et critiques pour servir à l'histoire de Herman de Saxe, comte de Toringe, le premier époux de Richilde, comtesse de Haynau et de Valenciennes. v. *A. M.*, t. V, 2e partie, p. 125.

Ces mémoires ont été lus aux séances du 5 février et du 16 avril 1787. — L'Académie avait proposé, en 1783, pour la question historique : *A quel titre le comte* HERMAN, *époux de la comtesse* RICHILDE, *fut-il comte de Haynau? était-ce de son chef, ou du chef de la comtesse son épouse?* M. l'abbé Corn. Smet en reçut la palme, MM. Baert et Lesbroussart des accessit.

Le comte Herman de Saxe ayant été peu connu dans l'histoire belgique, l'on devait s'attendre à quelques éclaircissements touchant l'origine de ce comte. Mais comme l'auteur du mémoire couronné n'a rien fait, M. *de Hesdin* s'est empressé de présenter à l'Académie les présentes recherches pour servir à l'histoire du comte *Herman de Saxe*.

HESDIN, *de*, mémoire sur la question : Quels étaient les endroits compris dans l'étendue des contrées qui composent aujourd'hui les dix-sept provinces des Pays-Bas et le pays de Liége, qui pouvaient passer pour villes avant le VIIe siècle. Bruxelles, 1770, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu un *accessit* au concours de 1769. — Avant de répondre à la question proposée, l'auteur examine au préalable de quelle acceptation le *vicus* des Romains et leur *castrum* étaient susceptibles.

HESSE (*de Stettin*) et DOHRN, observations météorologiques. v. *N. M.*, t. XXI et *B.* de 1848.

HETTEMA, D. M., *responsum ad quæsitum : à quo tempore jus romanum notum fuerit in provincia Belgii Austriaci, et à quo tempore in iis vim legis habuerit? Bruxellis, typis academiæ*, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu le 2e *accessit* de l'Académie, en 1782.

HEUSCHLING, Xav., détermination d'une monnaie ancienne. v. *B.*, t. V, p. 625.

C'est un nouveau ducaton d'argent dont il est parlé dans une ordonnance de 1618.

HEYLEN, A., *commentarius ad quæsitum : quo tempore jus romanum notum fuerit in Belgio Austriaco, vimque legis ibidem obtinuerit? Bruxellis, typis academiæ*, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu le 1er *accessit* de l'Académie, en 1782.

— — *Commentarius ad quæsitum : Quo circiter tempore ecclesiastici cœperint esse membrum ordinum seu statuum Brabantiæ? qui fuerint illi ecclesiastici, quænamque causæ et rationes unionis seu adsumptionis ecclesiasticorum in reliquorum ordinum cœtum? Bruxellis, typis academiæ*, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire fut couronné par l'Académie en

1783. L'auteur y ajoute comme supplément : *Bulla Benedicti XII, et instrumentum concordiæ Leodii initæ anno Domini 1577 Stylo Leodiensi.*

HEYLEN, A., antwoord op de vraeg-stuk : Aen te toonen de steden of andere plaetsen der Nederlanden in de welke de respective souvereynen geldspecien hebben doen slagen gedurende de xive en xve eeuwen, en voor al volgens de ordinantien geëmaneerd binnen deze twee eeuwen, of by gebrek van deze volgens andere geloofweerdige bewysstukken, etc.; aen te toonen den titel van het goud of van het zilver, het gewigt en de evaluatie van die geld-specien (binnen de Nederlanden gemunt gedurende de xiv^e en de xve eeuwen) in de Nederlandsche of fransche munte onzer dagen; eyndelyk te doen kennen de plaetsen der historieschryvers en van de zelfstydsche bewysstukken, de welke gewag maeken van deze oude nederlandsche geld-specien. Brussel, ter drukkerey van de Academie, 1787, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1787.

— — *Commentarius in origine tertii status populum repræsentantis in comitiis ordinum ducatus Brabantiæ quem academia regia Bruxellensis, anno 1786 præmio ornavit, nunc vero ex ejusdem academiæ decreto edidit et illustravit, P. L. X. De Ram.* v. *N. M. C.*, t. XV.

M. *Heylen* avait remporté la médaille d'or au concours de 1786; mais l'Académie avait décidé qu'elle ne ferait imprimer aucun des mémoires auxquels elle venait d'adjuger les prix; qu'elle ne se dessaisirait d'aucune des pièces originales sur lesquelles elle avait porté son jugement.

Dans un voyage que fit M. De Ram à Montaigu, il trouva à l'abbaye d'Everbode le manuscrit autographe de M. Heylen; le présenta à l'Académie actuelle, qui autorisa M. De Ram à le publier dans ses mémoires couronnés.

HEYLEN, P. J., *dissertatio de antiquis romanorum monumentis in austriaco Belgio superstitibus aliisque non ita pridem abolitis, nec non de iis quæ apud Tungros et Bavacenses reperta fuerunt.* v. *A. M.*, t. IV, p. 405.

Cette dissertation sur les antiquités romaines qui existaient alors, ou qui existaient il n'y a que peu de temps dans les Pays-Bas autrichiens, a été lue à la séance du 10 mai 1782.

— — *Dissertatio de inventis Belgarum.* v. *A. M.*, t. V, 2e partie, p. 74.

Cette dissertation a été lue à la séance du 13 mai 1788. Elle est divisée en trois paragraphes, dont voici les sommaires : 1° *Belgarum inventa ante imperii romani excidium*; 2° *recensentur ab occasu imperii romani usque ad Caroli Quinti Cæsaris ævum, belgarum inventa quibus affinia quædam recentius detecta subnectuntur*; 3° *elenchus inventorum a popularibus nostris post annum MD, ad hancce ætatem* (1788).

HEYLEN, P. J., *commentarius præcipuos Belgicæ hodiernæ fluvios breviter describens, ac eorumdem alveorum mutationes, operasque ad Caroli Quinti seculum usque, cum ad ampliandum navigationem, tum ad eos diversis civitatibus jungendos, subinde susceptas exhibens. Bruxellis, de Boubers*, 1775, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1774.

— — *Commentarius seu responsum ad quæsitum : Cujus juris scripti usus obtinuerit apud populos Belgicæ a seculo VII usque ad exordium circiter seculi XIII? Bruxellis, de Boubers*, 1777, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1776.

HINCKMANN, *Dom* R., mémoire sur la question : La pratique des enclos adoptée en Angleterre est-elle avantageuse aux défrichements? Quel est, en général, le moyen le plus prompt et le plus efficace de fertiliser les terres nouvellement défrichées? Bruxelles, de Boubers, 1775, in-4°. v. *A. M. C.*

L'Académie a accordé en 1774 à ce mémoire un prix extraordinaire. Le prix proposé a été remporté par M. *De Coster* qui avait envoyé à l'Académie un mémoire en flamand sur la même question. Voyez ce que nous avons dit du mémoire de cet auteur.

Histoire de l'Académie de Bruxelles. v. *Journal des séances*, etc.

HOFFMANN, description des calorifères à maximum d'effet utile, applicables à tous les usages. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 408.

L'Académie a décidé qu'elle attendra des explications ultérieures, avant de donner son approbation au système proposé, comme le désire l'auteur.

HOOP, L. D. (d'), antwoord op de vraege : Welk is het geschreven regt, waer van men zig heeft bedient in de Nederlandsche provincien sedert de vii^de

tot omtrent het begin van de XIIIe eeuwe, en welke waren ten dien tyde de wyzen van de regts pleginge? Brussel, de Boubers, 1777, in-4°. v. A. M. C.

Ce mémoire a obtenu un *accessit* en 1776. L'auteur a divisé son mémoire en 12 chapitres. Dans le premier il traite du *droit romain*; dans le second, du *code Théodosien*; dans le troisième, du *droit Justinien*; dans le quatrième, de la *loi salique*, de la *loi ripuaire*; dans le cinquième, des *capitulaires*; dans le sixième, du *droit canon*; dans le septième, du *droit féodal*, etc.

HOOP, L. D. (d'), extrait d'un mémoire sur les principales expéditions et émigrations des Belges. Bruxelles, imprimerie académique, 1779, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce n'est pas une analyse complète qu'on s'est proposé de donner ici, c'est un extrait de quelques articles seulement qui paraissaient mériter attention et qui n'ont pas été traités par les auteurs qui ont concouru pour les prix de l'Académie en 1779.

HOPPERUS, Joach., trente-huit lettres à Philippe II, écrites de 1570 à 1571, publiées par *de Reiffenberg*. v. *B. C. H.*, t. IX, p. 162 et suiv.

HOUZEAU, sur les étoiles filantes périodiques du mois d'août, et en particulier sur leur apparition de 1842. v. *N. M. C.*, t. XVIII.

— — Résultats de quelques expériences thermométriques et magnétiques exécutées dans la fosse n° 2 du charbonnage du couchant du Flénu. v. *B.*, t. XI, 2, p. 225.

— — Eléments et éphéméride de la comète découverte par M. *D'Arrest*, v. *B.*, t. XII, 1, p. 107.

Note communiquée par M. Quetelet.

— — Notice sur la dernière comète découverte à Rome. v. *B.*, t. XII, 1, p. 309.

HOVERLANT DE BEAUWELAERE, mémoire sur l'état de la servitude du royaume des Pays-Bas, couronné le 7 mai 1818. Courtrai, 1819, 2 vol.

L'Académie, en couronnant ce mémoire à cause des laborieuses recherches de l'auteur, lui avait imposé la condition de ne le point publier sans son aveu, attendu qu'il était trop négligemment rédigé et plein de déclamations étrangères au sujet. Mais M. Hoverlant ne se crut pas lié par cette interdiction.

HUYGENS, C., quatre lettres inédites, communiquées par le baron *de Reiffenberg*. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 98.

Ces lettres sont tirées de la correspondance d'*Erycius Puteanus* que l'on conserve à la bibliothèque royale.

IDIATH, episcopi, chronicon, cum notionibus, scholiis et dissertationibus illustratum à *Jo. M. Garzon*, edidit, *P. F. X. De Ram*. v. *B. C. H.*, t. X, fin du volume.

IMBERT des MOTTELETTES, lettre sur l'ethnographie du royaume de Belgique. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 545.

Inventaire de divers manuscrits existants dans la bibliothèque de l'université de Louvain. v. *B. C. H.*, t. Ier, p. 169.

Communiqué par M. de Reiffenberg.

Inventaire des manuscrits relatifs à l'histoire de Belgique qui se trouvent dans la bibliothèque de Mons. v. *B. C. H.*, t. Ier, p. 214.

Inventaire des manuscrits relatifs à l'histoire de Belgique de la bibliothèque de Bruges. v. *B. C. H.*, t. Ier, p. 231.

Inventaire des manuscrits relatifs à l'histoire de Belgique qui se trouvent dans la bibliothèque de Liége. v. *B. C. H.*, t. Ier, p. 271.

Inventaire des manuscrits trouvés dans la bibliothèque des historiographes à Anvers. v. *B. C. H.*, t. XV, p. 295.

JACQUEMIN, M., lettre sur le développement des pièces osseuses chez le fœtus des oiseaux. v. *B.*, t. III, p. 114 et 175.

On voit par suite des recherches de l'auteur, que les os de la face et ceux de l'appareil du vol ont été surtout favorisés, tandis que le crâne et surtout les os du bassin sont au contraire fort lents dans leur évolution, etc.; qu'enfin souvent une pièce osseuse paraît presque entièrement stationnaire dans son accroissement, puis arrive un moment où elle prend un si grand développement qu'elle atteint et surpasse quelquefois même les autres parties. Le sternum du canard offre un exemple frappant de ce genre.

JACQUEMYNS, mélanges de physique et de chimie. v. *B.*, t. II, p. 300.

Ceci n'est que le rapport sur les mélanges de M. Jacquemyns (divisés en neuf articles), fait par MM. *De Hemptinne* et *Cauchy*.

— — Note sur l'eau de couleur des bijoutiers. v. *B.*, t. III, p. 11.

L'auteur a été porté à entreprendre ses recherches à la demande de quelques industriels et au sujet d'un mémoire inséré par M. *Berthier* dans les *Annales de phys. et de chim.*, p. 337, t. LIX, au-

méro d'août 1835, sur la mise en couleur des bijoux d'or.

JEANTIN, lettre sur l'établissement primitif des Belges dans la Gaule. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 172.

— — Lettre sur une localité *gallo-belge* qui lui paraît digne d'intérêt, au triple point de vue de l'ethnographie, de l'archéologie et de l'histoire générale. v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 135.

JENYNS, observations météréologiques. v. *N. M.*, t. XXI.

— — (*A Schaffham Bulbeek*) observations météorologiques. v. *B.* de 1848.

Justification (nouvelle) de Tilly, par rapport à l'incendie de Magdebourg, traduite de l'allemand par M. *Moeller*, fils, et présentée par M. De Ram. v. *B. C. H.*, t. IX, p. 146.

Journal des séances tenues par la Société littéraire, et ensuite par l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. *A. M.*, t. Ier, p. XLIV et suiv. — t. II, p. III et suiv. — t. III, p. I-XLVII. — t. IV, p. I-LIII. — t. V, p. I-XXXIV.

Ce journal publié depuis 1777 contient le résumé des séances de l'ancienne Académie du 5 mai 1769 au 18 juillet 1788.

Journal des séances tenues par la nouvelle Académie royale de Bruxelles. v. *N. M.*, t. II, p. I et suiv. — t. III, p. I. — t. IV, p. V. — t. V, p. VII. — t. VI, p. I. — t. VII, p. I.

Ce journal contient le résumé des séances de la nouvelle Académie du 18 novembre 1816 jusqu'au 4 février 1832. v. aussi les *Bulletins des séances*.

KAUNITZ-RITTBERG, rapport à Marie-Thérèse, sur l'érection d'une société des sciences et belles-lettres à Bruxelles. v. *Ann.*, 4e année, p. 151.

Ces documents ont été extraits des archives de l'État par M. *Gachard*, correspondant de l'Académie; ils ne sont pas sans intérêt pour l'histoire des lettres et des sciences en Belgique, et jettent un nouveau jour sur les causes qui ont amené la création de l'Académie de Bruxelles.

KERVYN DE LETTENHOVE, notice sur un manuscrit de l'abbaye des Dunes. v. *N. M.*, t. XXV.

Ce manuscrit porte au dos ces mots, d'une écriture assez moderne : *Liber continens copias processuum et varias litteras missivas concernentes fere omnes abbates de Thosan et de Dunis.* Il appartient à la bibliothèque publique de Bruges.

KERVYN *de* LETTENHOVE, de la part prise par la Flandre aux guerres civiles de l'Angleterre sous le roi Jean. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 192.

Histoire du XIIIe siècle.

— — Du droit et du devoir. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 99.

— — Thierri de Flandre, empereur de Chypre au XIIIe siècle. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 555.

— — Lettre sur le dernier rapport de M. Gachard concernant les chroniques de Flandre. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 174.

KESTELOOT, J. L., notice sur une peinture ancienne découverte à Nieuport. v. *N. M.*, t. XVII.

Lue à la séance du 5 août 1843. — Cette peinture à fresque fût découverte en 1822, lors de la nouvelle construction des fortifications de Nieuport.

— — Toxicographie de quelques poissons et crustacés de la mer du Nord. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 502.

L'auteur se borne à une relation d'empoisonnement déterminé par un crustacé qui abonde sur nos marchés, et se mange à peu près par tout le monde, c'est-à-dire des *chevrettes* ou *crevettes* communes maritimes, *cancer crangon.* LINN.; *crangon vulgaris* de Latreille.

— — Notice biographique sur le major *Huguenin*, membre de l'Académie. v. *Ann.*, 2e année, p. 65.

Cette notice a été rédigée sur des renseignements recueillis par M. Kesteloot et sur une note remise par le neveu de M. Huguenin, le major *Frédérix*, actuellement directeur de la fonderie de canons à Liége; elle est suivie de la liste des ouvrages de M. le major *Huguenin*, publiés en hollandais.

— — Notice biographique sur *P. E. Wauters.* v. l'*Ann.* de 1841, p. 150 et suiv.

Keure de Watervliet de 1258, communiqué par M. *Desmet.* v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 211.

KIKCX, J., remarques sur un passage de l'histoire des Pays-Bas autrichiens, par feu M. *Des Roches.* v. *A. M.*, t. II, p. LV.

Ces remarques ont pour objet la situation du fameux camp de Q. Cicéron, connu dans l'histoire ancienne sous le nom de *Castra Ciceronis*.

KICKX, J., dissertation sur les traps stratiformes. v. *N. M.*, t. II, p. 156.

Cette dissertation a été lue à la séance du 7 janvier 1822. — Le grand géologue *Werner* a établi (v. son *traité de géognosie*) trois genres de *traps* (formation de roches caractérisées principalement par l'amphibole) : 1° les traps primitifs ; 2° les traps de transition ; 3° les traps stratiformes. Ce dernier genre qui fait la matière de la présente dissertation, compte pour espèces, la wakke, le basalte, l'amygdalite, à laquelle se joint le poudingue basaltique, le schiste porphyrique, le *grünstein* (roche verte), le *grauslein* (roche grise).

— — Extraits des observations météorologiques faites à Bruxelles pendant les années 1821 et 1822. v. *N. M.*, t. II, p. 299.

Ces observations ont été faites régulièrement cinq fois par jour : à 7 et à 10 heures du matin ; à 2, à 6 et à 10 heures du soir, au baromètre et thermomètre à mercure, échelle de Réaumur placés à l'ombre et au nord.

— — et QUETELET, A., relation d'un voyage fait à la grotte de Han au mois d'août 1822. v. *N. M.*, t. II, p. 345.

L'Académie désirant avoir des renseignements positifs sur la grotte de Han et le nouveau passage que l'on venait d'y découvrir, a désigné MM. Kickx et Quetelet pour aller examiner les lieux et lui faire à ce sujet le présent rapport circonstancié lu à la séance du 28 octobre 1822.

— — Mémoire sur la géographie physique du Brabant méridional. v. *N. M.*, t. III, p. 228.

Ce mémoire a été lu à la séance du 11 octobre. — L'auteur s'occupe d'abord de la situation atmosphérique de la province et des météores qui en déterminent les variations. La seconde partie est consacrée à la superficie du sol, à son élévation, aux cours des rivières principales, à la nature des eaux. Dans la troisième partie, il décrit la constitution géognostique de la province. Enfin, la quatrième partie est réservée à la zoologie, et comprend l'indication des espèces animales dont l'habitation ordinaire est dans notre province.

— — Extraits des observations météorologiques faites à Bruxelles depuis le 1er juillet 1822 jusqu'au 31 décembre 1824. v. *N. M.*, t. III, p. 515.

Ces observations, lues à la séance du 28 février 1825, ont été faites dans la partie moyenne de la ville, à environ 26 mètres d'élévation au-dessus du niveau ordinaire des eaux du canal et régulièrement 5 fois par jour, à 6 et à 10 h. du matin, à 2, à 6 et à 10 h. du soir.

— — Extraits des observations météorologiques faites à Bruxelles depuis le 1er janvier 1825 jusqu'au 31 décembre 1826. v. *N. M.*, t. IV, p. 495.

KICKX, J., extraits des observations météorologiques faites à Bruxelles depuis le 1er janvier 1827 jusqu'au 31 décembre 1828. v. *N. M.*, t. V.

Ces observations ont été faites dans la partie moyenne de la ville ; la construction des instruments, leur emplacement et la manière de les observer, ont été indiqués p. 515 du t. III des *Nouv. Mém.*

KICKX, J., *prof. à Gand*, recherches pour servir à la flore cryptogamique des Flandres. Première centurie. v. *N. M.*, t. XIII.

Présenté à la séance du 4 avril 1840. Ces recherches ont pour objet de faire connaître les cryptogames de la Flandre orientale et occidentale, qui ne sont ni décrites dans notre flore des environs de Louvain, ni inscrites dans le catalogue publié par MM. Westendorp et Van Haesendonck. Elles peuvent par conséquent être considérées comme un supplément au premier ouvrage de l'auteur, et comme une ébauche d'une flore cryptogamique des Flandres.

— — Recherches pour servir à la flore cryptogamique des Flandres. v. *N. M.*, t. XVII.

Deuxième centurie présentée à la séance du 5 août 1843, v. t. XIII. L'Allemagne, l'Angleterre, la France, ont chacune leur *flore cryptogamique* ; située au milieu d'elles, la Belgique ne possède sur sa végétation cryptogame que des données éparses, circonscrites la plupart à des localités fort restreintes. Les efforts de l'auteur tendent donc à remplir en partie cette lacune.

— — Recherches pour servir à la flore cryptogamique des Flandres. Troisième centurie. v. *N. M.*, t. XX.

Présenté à la séance du 4 avril 1846.

— — Recherches pour servir à la flore cryptogamique des Flandres. Quatrième centurie. v. *N. M.*, t. XXIII.

Présenté à la séance du 1er juillet 1848. — Cette partie du travail de l'auteur porte à 400 le nombre des cryptogames recueillies dans les Flandres, dont l'indigénat n'avait pas encore été constaté en Belgique.

— — Sur deux nouvelles scrophularinées du genre *angelonia*. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 507.

L'auteur lui a donné le nom de *Angelonia pilosella*.

— — Note sur les plantes du littoral belge et surtout des environs de Nieuport. v. *B.*, t. IV, p. 50.

Le nombre des espèces les plus remarquables que l'auteur a observées sur notre littoral est de *soixante-quinze*.

— — Note sur trois limaces, nou-

velles pour la Faune Belge. v. *B.*, t. IV, p. 137.

Les limaces qui font l'objet de cette note sont le *limax Sowerbii*, l'*arion Marginatus*, Nob., et l'*arion subfuscus*, Feruss.; jointes à celles que l'auteur a décrites ailleurs, elles portent à onze le nombre des espèces indigènes bien caractérisées.

KICKX, J., *prof. à Gand*, notice sur trois espèces peu connues et indigènes du genre *Sclerotium*. v. *B.*, t. IV, p. 345.

Ces trois espèces sont le *Sclerotium Rhizogonum* Pers. Champ. comest., p. 142; le *Sclerotium medicaginum* Biv. stirp. rar. Sicil. IV, t. VI, fig. 2 (e Friesio) et le *Sclerotium lotorum*. Biv. stirp. rar. Sicil., IV, t. VI, fig. 1re (e Friesio).

— — Recherches sur les *chamæriphes major* et *minor* de Gaertner, et description d'une nouvelle espèce voisine. v. *B.*, t. V, p. 55.

Gaertner, dans son traité *de Fructu et seminibus plantarum*, vol. Ier, p. 26, donne l'analyse du genre *chamærops*, et en distingue deux espèces qu'il désigne par les épithètes *major* et *minor*, en substituant toutefois au nom générique introduit par Dalechamp, celui de *chamæriphes* emprunté à Théophraste, que les botanistes postérieurs à Gaertner font rentrer l'un et l'autre dans l'ancien *chamærops humilis* de Linné. Celui-ci se montrant tantôt acaule, tantôt caulescent, on a pris la variété caulescente pour le *chamæriphes major* et la plante acaule pour le *chamæriphes minor*.

— — Esquisses sur les ouvrages de quelques anciens naturalistes belges. v. *B.*, t. V, p. 202.

Cette première monographie est consacrée à *Auger-Ghislain Busbecq*.

— — Sur une nouvelle espèce exotique de polypore. v. *B.*, t. V, p. 370.

La figure qui accompagne cette note est due à M. *Cantraine*.

— — Note sur le *marchantia fragrans* des auteurs belges. v. *B.*, t. VI, p. 19.

M. Dumortier fut le premier à signaler la *marchantia fragrans* comme appartenant à notre flore. Il la trouva dès 1825 à Héverlé, près de Louvain.

— — Sur le genre *aristoloche*, et description d'une espèce inédite. v. *B.*, t. VI, 2, p. 450.

Genre de la famille des Asarinées, Gynand. Hexand. L.

— — Sur quelques champignons du Mexique. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 72.

Il s'agit dans cette notice de quelques *Hymeno* — et *Pyrenomycètes*, non ou mal décrits jusqu'aujourd'hui, ainsi que d'un autre champignon, angiogastre, et originaire des mêmes contrées.

— — Rapport sur une note de M. *Westendorp*, concernant le mode de propagation des nidulaires. v. *B.*, t. XI, 1, p. 199.

Cette note est relative au mode de propagation des champignons du genre Nidulaire, et plus particulièrement de la section des *Cyathus*.

KICKX, J., *prof. à Gand*, esquisses sur les ouvrages de quelques anciens naturalistes belges. v. *B.*, t. IX, 2, p. 595.

Cette notice traite de l'ouvrage de M. *Van Sterbeeck*, ayant pour titre : *Theatrum fungorum oft het tonneel der Campernoeliën*.

— — Rapport sur une notice de M. *Westendorp*, concernant quelques cryptogames des Flandres. v. *B.*, t. XII, 2, p. 201.

— — Rapport sur un mémoire de M. *Westendorp*, intitulé : *Essai d'une classification des cryptogames d'après leurs stations*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 513.

— — STAS et MARTENS, rapport sur l'altération dite maladie des pommes de terre, par Em. *Jacquemin*. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 75.

— — Un mot au sujet de la notice de M. *Gachard*, sur l'introduction en Belgique de la culture des pommes de terre. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 312.

La gloire d'avoir importé chez nous, dit l'auteur, la précieuse solanée, ne revient pas à l'illustre de l'Ecluse, mais bien à Philippe de Sivry, bourgmestre de Mons, qui la reçut en 1587.

— — MORREN et MARTENS, rapport sur un mémoire de M. *Spring*, intitulé : *Monographie de la famille des Lycopodiacées*. v. *B.*, t. XV, 1, p. 137.

C'est la seconde partie de la monographie de M. Spring, dans laquelle il traite les genres *Selaginella*, *Tmesipteris* et *Psilotum*.

— — Note sur une ascidie accidentelle du rosier. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 591.

— — Rapport sur un mémoire de M. *Westendorp*, concernant quelques cryptogames nouvelles pour la flore belge. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 10.

— — Rapport sur la notice sur la maladie des pommes de terre, par M. *Van Honsebrouck*. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 277.

— — V. *Martens* et *Kickx*.

— — V. *Morren*, *Quetelet* et *Kickx*.

KOENE, C. J., observations nouvelles

sur un sel double de codéine et de morphine. v. *B.*, t. III, p. 424.

On peut conclure de ces observations : 1° que la codéine et la morphine forment, en combinaison avec l'acide chlorhydrique, un sel indécomposable par l'ammoniaque ; 2° que l'ammoniaque n'entre pas dans la composition du sel double ; 3° que la quantité de morphine est dans le sel double moindre que celle de la codéine ; 4° que le chlorhydrate de codéine et de morphine en solution avec le chlorhydrate d'ammoniaque cristallise le premier, et que le dernier sel reste dans l'eau mère ; enfin 5° que l'ammoniaque décompose entièrement à chaud le sulfate double des deux alcalis végétaux, mais que la combinaison reste constante, si, pendant l'évaporation, l'ammoniaque ne se trouve pas en trop grand excès.

KOENE, C. J., résumé d'un travail sur l'action réciproque de l'acide sulfureux et du fer ou du zinc, et sur la constitution des produits qui résultent de cette même action. v. *B.*, t. X, 2, p. 52.

— — Observations sur l'extrait d'un mémoire de MM. *Fordos* et A. *Gélis*. v. *B.*, t. X, 2, p. 61.

Cet extrait se trouve inséré dans les comptes rendus du 15 mai 1843. Il traite de l'action de l'étain et de quelques métaux de la 3e section sur l'acide sulfureux.

— — Considérations sur les oxy-sels neutres inorganiques en général, et sur les phosphates, arséniates, phosphites, et arsénites en particulier. v. *B.*, t. X, 2, p. 201.

— — Mémoire sur la non-existence du sulfate d'oxyde azotique. v. *B.*, t. XI, 1, p. 87.

L'objet de ce mémoire est de démontrer que la combinaison de l'acide sulfurique avec le deutoxyde d'azote n'existe pas.

— — De la nature de l'eau régale, de l'acide hypo-azotique considéré comme oxydant, de la constitution de cet acide, et du rôle qu'il joue à l'égard des corps organiques. v. *B.*, t. XI, 2, p. 152.

L'auteur conclut que l'acide azoteux est le composé le plus stable des combinaisons oxygénées de l'azote, et que l'acide hypo-azotique qui s'y convertit est un corps plus oxydant que l'acide azoteux, et même que c'est l'oxydant le plus énergique de ces acides. Il termine son mémoire par des considérations sur le rôle que joue l'acide hypo-azotique à l'égard des corps organiques et sur la nature de cet acide.

— — Considérations sur la nature du produit qui résulte de l'action réciproque des acides sulfureux et hypo-azotique, suivies d'une démonstration expérimentale de la non-existence de ce dernier acide dans les cristaux qui se forment pendant la fabrication de l'acide sulfurique. v. *B.*, t. XI, 2, p. 178.

KOENE, C. J., sur les fonctions de l'eau. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 272.

On admet généralement que les fonctions de l'eau sont au nombre de quatre ; que l'eau peut jouer le rôle de base, d'acide, de sel et d'eau de cristallisation. Graham admet, en outre, dans certains sels, de l'eau de constitution, et Millon suppose qu'il existe de l'eau de superposition.

KREGLINGER, notice sur les archives de l'ancien conseil de Luxembourg. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 51.

KREIL, observations géodésiques et magnétiques faites en Autriche pendant l'année 1846. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 286.

Extrait d'une lettre communiqué par M. Quetelet.

— — Observations géodésiques et magnétiques faites dans les Etats autrichiens. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 329.

Ces observations font suite à celles qui ont été insérées dans le *B.*, t. XIV, 1, p. 286 et suiv.

KUPFER, observations sur la floraison. v. *B.*, t. IX, 2, p. 4.

Extrait d'une lettre datée de St.-Pétersbourg.

LACORDAIRE, v. *Spring* et *Lacordaire*.

LA HAYE, *de*, éloge de *Viglius* de Zuychem d'Aytta. Bruxelles, 1781, in-8°. v. *A. M. C.*

L'Académie avait proposé en 1779, et itérativement en 1780, l'éloge de Viglius ; le prix ne fut décerné à aucun des nombreux concurrents ; cependant quatre d'entre eux, MM. La Haye, Lesbroussart, O'Sullivan et Raoux, ont fait paraître successivement leurs mémoires.

LAMARLE, note sur un théorème de M. *Cauchy*, relatif au développement des fonctions en séries. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 520.

M. Cauchy a démontré qu'une fonction quelconque peut être développée suivant la série de Maclaurin, tant que le module de la variable reste moindre que la plus petite des valeurs pour lesquelles la fonction ou sa dérivée cesse d'être continue. C'est cet énoncé que M. Lamarle rectifie.

— — Note sur l'emploi des dérivées en algèbre. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 698.

L'objet de cette note est de montrer comment certaines théories, que l'on n'expose en général qu'à l'aide de l'analyse différentielle, peuvent s'établir directement, avec une entière rigueur, et sans exiger d'autres notions que celles de l'algèbre élémentaire.

LAMARLE, note sur la convergence de la série de Taylor. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 724.

— V. *Crahay* et *Lamarle.*

— V. *Devaux* et *Lamarle.*

LAMBINET, P., *abbé*, notice de quelques manuscrits qui concernent l'histoire des Pays-Bas, faite à la bibliothèque publique de Berne, en juin 1779. v. *A. M.*, t. V, 2, p. 252.

Cette notice a été lue à la séance du 12 octobre 1780. Les manuscrits que M. Lambinet annonce ici ont presque tous appartenu au célèbre *Bongars*, protestant, disciple de *Cujas*, conseiller privé de Henri IV, roi de Navarre, etc. Bongars, en mourant en 1612, laissa par testament sa bibliothèque à sire *René de Gravisset*, son ami. Ce dernier étant mort en 1614, son fils *Jacques* se retira en Suisse et fit présent à la république de Berne de sa bibliothèque qui porte encore aujourd'hui le nom de *Bibliothèque de Bongars.*

LAMBOTTE, H., observations anatomiques et physiologiques sur les appareils sanguins et respiratoires des batraciens anoures. v. *N. M. C.*, t. XIII.

Les observations de l'auteur ont été faites sur plusieurs espèces de grenouilles et de crapauds, et notamment sur les espèces : *rana esculenta, temporaria, bufo, arborea.*

— — Note sur le rapprochement qui existe entre la disposition du système cérébral des animaux vertébrés, et celle du ganglion susœsophagien des animaux articulés. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 81.

— — Sur une roche feldspathique du Grand-Manil, près de Gembloux. v. *B.*, t. III, p. 311.

M. *Cauchy* ajoute à cette notice, que les observations et les expériences consignées dans la notice de M. Lambotte lui paraissent bien propres à confirmer l'opinion des géologues, qui ont rapporté aux terrains de soulèvement la roche de Grand-Manil, opinion qu'il a également adoptée en visitant, après eux, la carrière où l'on exploite cette roche.

— — Notice sur le théridion malmignate. v. *B.*, t. IV, p. 488.

Parmi les nombreuses espèces d'araignées que nous offre l'Italie, il en est une qui mérite une attention particulière par sa beauté, par les circonstances qu'on rattache à son acclamation en Toscane, et par les effets que l'on attribue à sa morsure. Cette araignée est l'*aranea guttata* de Rossi (*fauna etrusca*), que Cuvier range dans le genre *theridion* et dont Walckenaer faisait un genre distinct sous le nom de *Latrodecte*. L'auteur nous donne ici des détails intéressants sur cet animal, sur ses mœurs et sur les effets de sa morsure.

LAMBOTTE, H., remarque sur les globules du sang. v. *B.* de 1839, t. VI, 2, p. 130.

L'auteur rejette l'existence d'un noyau central dans les globules du sang, et regarde ces corpuscules comme de petites masses homogènes complètement solubles dans l'eau.

— — De l'organisation des membranes séreuses. v. *B.*, t. VII, p. 164.

L'auteur croit pouvoir avancer avec une conviction entière, que : « Les membranes séreuses ne sont formées que d'un lacis inextricable de vaisseaux capillaires, qui sont directement en communication avec les artères, les veines et les lymphatiques. »

— — Sur des roches d'origine ignée intercalées dans le calcaire de transition de la Belgique. v. *B.*, t. X, 2, p. 489.

L'auteur parle de roches qu'un grand nombre d'observations le portent à considérer comme d'origine ignée, et qui sont intercalées ou injectées dans les terrains de sédiment les plus anciens de la Belgique.

LAMMENS, F., mémoire sur la question : Indiquer les nouvelles branches de manufactures et de commerce qui pourraient être introduites dans les diverses provinces des Pays-Bas autrichiens, sans nuire à celles qui y sont déjà établies. Bruxelles, imprimerie académique, 1787, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté un *accessit* en 1785.

LAMONT, extrait d'une lettre sur le magnétisme terrestre. v. *B.*, t. IX, 1, p. 510.

— — Sur le magnétisme terrestre. v. *B.*, t. X, 1, p. 172 et 312.

Extrait de deux lettres communiquées par M. Quetelet.

— — Sur les instruments destinés à mesurer le magnétisme et sur leur théorie. v. *B.*, t. X, 1, p. 455 et 501 ; t. X, 2, p. 102 et t. XIII, 1, p. 555.

Lettres communiquées par M. Quetelet.

— — Notice sur le rapport fait, en 1854, à l'académie de Munich, sur l'hypsométrie et la météorologie de la Bavière. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 305.

LANTBERTUS (*Leodiensis*), *vita sancti Hereberti Coloniensium archiepiscopi.* v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 125.

Texte communiqué par M. *Bormans.*

LATAPIE, Léop., mémoire sur l'abrégé poétique du Polyhistor de C. J. Solin, par *Thierry*, attribué jusqu'ici à

Pierre Diacre. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 79.

M. Latapie conclut : 1° que l'ouvrage de M. Solin en vers latins est dû à M. Thierry; 2° que ce personnage habitait en 1040 le convent du Mont-Cassin; et 3° que l'Etienne qu'il cite, est celui qui devint pape en 1057.

Voyez le rapport de M. Lesbroussart sur le travail de M. Latapie. — L'auteur fait suivre son mémoire de plusieurs extraits des écrits de Solin. Voir le n° 8891 de l'inventaire de la bibliothèque royale.

LAUNAY, L. *de*, mémoire sur l'origine des fossiles accidentels des provinces belgiques, précédé d'un discours sur la théorie de la terre. v. *A. M.*, t. II, p. 511, 531, 578 et 582.

Le discours a été lu à la séance du 10 février 1778, et le mémoire à celle du 17 décembre suivant. Pour s'occuper à une matière dépendante de la théorie de notre globe, dit l'auteur de ce mémoire, c'est à plusieurs causes qu'il faut avoir recours; c'est une distribution de phénomènes par classes qu'il faut envisager, afin de ne pas méconnaître les véritables agents dont ils sont les effets. En effet, on remarque dans les recherches de M. *de Launay,* comment chaque espèce de phénomène est venue se ranger dans la classe qui lui est propre. Un déluge universel, un séjour naturel des eaux de l'Océan sur l'étendue de nos contrées, des inondations particulières, des effets produits par les pluies, les eaux stagnantes et les marécages, voilà les causes que l'auteur a dû examiner.

— — Mémoire historique et physique sur l'orichalque des anciens, précédé de quelques observations sur le *lapis aerosus* de Pline. v. *A. M.*, t. III, p. 357.

Ce mémoire, lu à la séance du 10 février 1780, prouve que l'orichalque des anciens était une substance métallique d'un bas prix, et qui avait cependant l'apparence du plus précieux des métaux; et prouve en outre qu'il était un composé de cuivre et de zinc, ainsi que l'est notre laiton, notre similor.

— — Mémoire historique et physique sur la substance connue des anciens sous le nom de pierre sarcophage ou pierre assienne. v. *A. M.*, t. IV, p. 329.

Ce mémoire a été lu à la séance du 10 janvier 1782. — La pierre sarcophage de Pline (*lapis sarcophagus*) avait la propriété, ainsi que son nom l'indique, de corroder les parties charnues de l'animal. Elle était appelée *pierre assienne,* parce qu'elle se trouvait à *Assos*, ville de la Troade, selon Strabon et Pline.

— — Mémoire sur des crystallisations d'eau ou crystaux de glace nouvellement découverts. v. *A. M.*, t. V, p. 76.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 décembre 1785. Son auteur a fait ces observations pendant l'hiver de 1783 à 1784, qui fut très-long et très-rigoureux dans la plupart des contrées de l'Europe.

LAUNAY, L., mémoire sur quelques substances minérales qui présentent le phénomène de la crystallisation par retrait. v. *A. M.*, t. V, p. 115.

Ce mémoire a été lu à la séance du 17 mars 1788. — L'auteur dit que la cristallisation par retrait est produite au moyen du dessèchement d'une substance formée par la voie humide, dessèchement dont l'effet consiste en ce que cette substance se désunit par masses prismatiques, ce qui offre, par conséquent, une vraie cristallisation.

— — Distribution systématique des productions du règne minéral. Ouvrage rédigé d'après les observations et les découvertes minéralogiques les plus récentes. v. *A. M.*, t. V, p. 317.

Ce mémoire a été lu à la séance du 4 juin 1788. Les productions du règne minéral que l'auteur désigne par le nom générique de *fossiles*, forment quatre classes, dont la 1re comprend les *substances terreuses*, la 2e les *substances salines*, la 3e les *substances minérales à la base de phlogistique*, et la 4e les *substances métalliques*. Telles sont aussi les 4 divisions du présent mémoire.

— — Mémoire sur la question : La pratique des enclos, adoptée en Angleterre, est-elle avantageuse aux défrichements? Quel est, en général, le moyen le plus prompt et le plus efficace de fertiliser les terres nouvellement défrichées? Bruxelles, de Bourbers, 1774, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu un *accessit*. Le prix a été remporté par F. De Coster et un prix extraordinaire fut accordé à *Dom Robert* Hinckmann. Voy. ces auteurs.

LECLERCQ, Dés., note sur la formation de la glace dans les eaux courantes. v. *N. M. C.*, t. XVIII.

— — Note sur une grêle extraordinaire, observée à Liége, le 13 juin 1845. v. *B.*, t. XII, 2, p. 14.

— — Observations météorologiques. v. *B.* de 1848.

LE FRANÇOIS, Éd., essai sur les produites continues. v. *N. M. C.*, t. XIV.

Mémoire en réponse à la question suivante : *Un mémoire sur l'analyse algébrique, dont le sujet est laissé au choix de l'auteur.*

— — Solution d'un problème de calcul intégral. v. *N. M. C.*, t. XXII.

Voici l'énoncé de ce problème : « μ et v étant deux fonctions données de x et de y, déterminer les quantités M et N, de telle sorte que l'équation

$Mdx + Ndy = o$ ait pour intégrale immédiate $M\mu + N\nu = C$, si elle est une différentielle exacte, ou que, si elle ne l'est pas, elle admette un facteur d'intégration de la forme $(M\mu + N\nu)^p$, p étant un nombre quelconque positif ou négatif, réel ou imaginaire. »

LE FRANÇOIS, Ed., du facteur d'intégration des équations homogènes. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 159.

— — Sur les fractions continues périodiques. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 338.

LEGLAY, lettres relatives à Molinet, ainsi qu'à un précepteur de Charles-Quint. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 108.

LEGRAND, S. J., et F. TYCHON, mémoire en réponse à la question suivante : *Faire un travail sur Démétrius de Phalère, considéré comme orateur, homme d'État, érudit et philosophe.* v. *N. M. C.*, t. XXIV.

LEJEUNE, A. L. S., notice sur plusieurs espèces du genre *Nasturtium.* v. *B.*, t. Ier, p. 179.

Depuis la publication du *Compendium floræ belgicæ* par *Courtois* et *Lejeune*, ce dernier a eu occasion d'observer quatre nouvelles espèces du genre *Nasturtium*, qui sont le *Nasturtium microphyllum*, *Nasturtium officinale*, *Nasturtium siifolium*, et *Nasturtium Pyrenaicum.*

— — Note sur les espèces du genre *plantathera* de la *Flore belgique.* v. *B.*, t. II, p. 333.

— — Description d'une nouvelle espèce du genre *Oxalis.* v. *B.*, t. II, p. 334.

Cette plante appelée *Oxalis zonata N.*, provient, dit M. Lejeune, du cap de Bonne-Espérance. Une planche coloriée, représentant la plante, est jointe à la présente notice.

— — Notice sur deux espèces de seneçon à ajouter à la Flore de la Belgique. v. *B.*, t. V, p. 284.

LEMIELLE, Th., mémoire sur l'aérage et l'éclairage des mines.

Imprimé in-8°, comme appendice aux bulletins de 1840.

LE PAIGE, *abbé* (dit *de* LA LACHE), nouveau système du premier établissement des Francs dans les contrées belgiques, et du commencement de la monarchie française, où l'on découvre aussi l'ancienne existence des *Arboriches* dans la Taxandrie. Gand, 1770, in-4°.

Ce petit mémoire a été annoncé au public par une critique littéraire de l'auteur, formée sur le mémoire de M. *Des Roches*, présenté à la Société littéraire de Bruxelles, couronné par ladite société en 1769, et ayant pour titre : *Quels étaient les endroits compris dans l'étendue des contrées qui composent aujourd'hui les 17 provinces des Pays-Bas et du pays de Liége, qui pouvaient passer pour villes avant le* VIIe *siècle?*

M. Le Paige s'étonne de ce que M. Des Roches, en nommant les anciens peuples qui avaient fixé leur domicile dans les anciennes provinces belgiques, ne fait aucune mention des *Arboriches*, plusieurs fois cités et nommés par le célèbre *Procope* dans son histoire des goths; que le mémoire de M. l'*abbé Caussin* en fait un pareil silence, et que celui présenté par M. *Hesdin*, qui a mérité avec le précédent, l'*accessit* au même prix, n'en fait mention qu'en passant. — Cette critique en forme de lettre, adressée à M. Des Roches même, peut être considérée comme un supplément aux mémoires de MM. Des Roches, Caussin et Hesdin, que nous venons de citer.

LEROY, notice sur les propriétés d'un nouvel acide. v. *B.*, t. IV, p. 283.

L'auteur dit avoir obtenu cet acide par la combustion lente de l'alcool autour du fil de platine incandescent. Voyez aussi les observations de M. *Martens* sur ce produit chimique de M. Leroy, insérées dans ce volume des Bulletins, p. 322.

LESBROUSSART, J. B., éloge de Jean de *Carondelet*, seigneur de Solre-sur-Chambre, etc., suivi de notes historiques. Bruxelles, Lemaire, 1786, in-8°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu une mention honorable.

— — Éloge de *Viglius de Zuychem d'Aytta*, accompagné de notes historiques sur les troubles des Pays-Bas. Gand, 1781, in-8°. v. *A. M. C.*

Voyez ce que nous avons dit, pour le mémoire de M. La Haye, sur le même sujet.

— — Éloge du *prince Charles* Alexandre de Lorraine. Bruxelles, 1781, in-4°.

Cet éloge remporta le prix extraordinaire proposé aux frais d'un citoyen, v. t. IV des *Anc. Mém.*, journal des séances, p. XXV. Plusieurs des mémoires couronnés en 1781 n'ont pas été imprimés.

— — Mémoire sur les accroissements de la ville de Gand, depuis son origine jusqu'au règne de Charles-Quint. v. *N. M.*, t. Ier, p. 173.

Ce mémoire a été lu à la séance du 15 novembre 1790. — En parcourant l'histoire de la Flandre, on est frappé de la rapidité des accroissements de la ville de Gand, et surtout de la population à laquelle s'éleva subitement cette ville, qui brava tant de fois la puissance de ses maîtres, et les armes de ses voisins. Cette grandeur étant l'ouvrage de quelques siècles, l'auteur a cru devoir en développer, dans son mémoire, la marche progressive.

LESBROUSSART, J. B., mémoire historique sur les causes et l'agrandissement de la famille des Pépins. v. *N. M.*, t. Ier, p. 201.

Ce mémoire a été lu à la séance du 15 novembre 1790. — La maison des Pépins, après avoir été le berceau de la monarchie française, eut encore la gloire de donner le jour aux chefs de cette dynastie royale, qui, dans Charlemagne, étendit sa domination des bords du Tibre à l'Océan septentrional, et des bornes de la Germanie jusqu'aux extrémités de l'Armorique.

L'obscurité des premiers temps du royaume d'Austrasie et l'incurie de ceux qui ont voulu transmettre à la postérité l'histoire des successeurs de Clovis, empêchent cependant l'auteur de ce mémoire, de porter ses recherches sur la famille des Pépins au delà de celui d'entre eux qu'on surnomme *de Landen*.

— — **Notice et extrait d'un manuscrit du XVIe siècle par Jean Vandenesse, contrôleur de Charles-Quint et de Philippe II, son fils.** v. *N. M.*, t. Ier, p. 249.

Cette notice contient trois extraits, dont le premier offre la description des fêtes et l'accueil que la reine de France, Eléonore d'Autriche, reçut à la cour de Charles V, son frère, l'an 1544. Le second contient le récit de plusieurs joûtes, courses et tournois donnés au mois d'août 1549, en présence de la princesse et de Philippe II. Enfin le troisième est la description de la pompe funèbre du même empereur, célébrée dans l'église de Ste.-Gudule, au mois de décembre 1558.

— — **Extraits d'un poëme du XVe siècle mêlé de prose et de vers, ouvrage anonyme et manuscrit contenant l'apothéose de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, comte de Flandre, etc.** v. *N. M.*, t. Ier, p. 296.

Ce mémoire a été lu à la séance du 29 avril 1793. — Ce poëme anonyme et manuscrit paraît avoir été composé peu de temps après la mort de Philippe le Bon. C'était alors le temps où, dans les ouvrages d'imagination, on répandait avec profusion le profane et le sacré, où l'on mariait les idées les plus disparates, et où, comme le dit le législateur du Parnasse français, on *jouait les Saints, la Vierge et Dieu par piété*. D'après cette réflexion, l'on ne sera point étonné, dit l'auteur, des images et des rapprochements bizarres que l'auteur de cette apothéose a répandus dans son ouvrage. MM. *Laserna* et *Gérard* pensaient que cet ouvrage était de *Jehan Molinet*, connu par plusieurs autres productions en vers et en prose. L'auteur de ces extraits adopte leur opinion, parce qu'aux XIVe et XVe siècles, il était assez d'usage que les auteurs missent leur nom à la fin de leurs ouvrages, de manière pourtant, à laisser quelque chose à deviner. D'ailleurs, ce qui semble confirmer cette opinion, c'est qu'on lit à la fin du manuscrit le quatrain suivant :

Du vent tel que Dieu donna
Au rimeur de gros limage ;
Mon gros *Molinet* tourna,
Qui rima ce gros rimage.

LESBROUSSART, J. B., dissertation historique sur le comté d'Alost, jusqu'à l'époque de sa réunion au comté de Flandre. v. *N. M.*, t. Ier, p. 321.

Cette dissertation a été lue à la séance du 18 avril 1791.

— — **Mémoire sur la question : A quel titre le comte Hermann, époux de la comtesse Richilde, fut-il comte de Hainaut? Etait-ce de son chef ou du chef de la comtesse son épouse?** v. *N. M.*, t. Ier, p. 341.

Ce mémoire ayant obtenu dans la séance du 18 octobre 1785, un *accessit*, l'Académie l'a jugé digne d'être imprimé dans le recueil de ses mémoires.

— — **Précis historique sur Jeanne de Flandre, mère de Jean IV, duc de Bretagne, surnommé le Conquérant.** v. *N. M.*, t. Ier, p. 235.

Ce mémoire a été lu à la séance du 28 janvier 1792. — L'auteur du présent mémoire a eu pour but de rassembler les traits divers qui ont rapport et qui ont illustré la vie de Jeanne de Flandre, et de tirer, en quelque sorte des ténèbres, une princesse flamande qui fut la *Sémiramis* du XIVe siècle, et qui mérita, par ses vertus et par son courage, l'admiration de ses contemporains et celle de la postérité.

— — **Mémoire sur Baudouin premier, comte souverain de la Flandre.** v. *N. M.*, t. Ier, p. 273.

Ce mémoire a été lu à la séance du 19 janvier 1789. — Baudouin, surnommé *Bras de fer*, est le premier qui posséda, sous le titre de comté indépendant et héréditaire, cette partie de la Belgique connue depuis sous le nom de Flandre.

— — **Projet d'une nouvelle histoire du comté de Flandre.** v. *N. M.*, t. Ier, p. 315.

De toutes les provinces qui composent la Belgique autrichienne, il n'en est certainement aucune, dit l'auteur, dont l'histoire soit aussi intéressante que celle de la province connue depuis plus de dix siècles, sous le nom de *comté de Flandre*. Les grands événements dont elle a été le théâtre, la puissance à laquelle s'élevèrent ses richesses, sa population, les guerres intestines qui l'agitèrent à diverses époques, etc, etc.; tous ces objets, dont la réunion peut former un tableau si imposant, ont tenu longtemps la Flandre placée au niveau des plus florissants États.

LESBROUSSART, Ph., rapport sur l'ouvrage intitulé : *Mémoire sur l'abrégé poétique du polyhistor de C. J. Solin, par Thierry, attribué jusqu'ici à Pierre Diacre, par Léopold Latapie.* v. *B.*, t. XVI, 2, p. 47.

Le rapporteur partage l'avis de l'auteur du mé-

moire en ce qui touche la paternité, qu'il croit, avec lui, appartenir à *Thierry* ou *Théodoric;* relativement à l'époque où il vécut, le rapporteur est moins affirmatif et se borne à dire : *Adhuc sub judice lis est.*

LESBROUSSART, Ph., notice sur L. J. *Dehaut.* v. l'*Ann.* de 1843.

— — V. *Reiffenberg* et *Lesbroussart.*

Lettres écrites par les souverains des Pays-Bas aux Etats de ces provinces, depuis Philippe II, jusqu'à François II, 1559-1794. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 282.

Lettres patentes d'érection de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. *A. M.*, t. Ier. — *Ann.*, 1re à 4e année, p. 57 et suiv.; 1841, p. 38; 1843, p. 37; 1845, p. 36; 1846, p. 41.

Ces lettres patentes ont été données à Vienne par Marie-Thérèse le 16 décembre 1772. v. le règlement de l'ancienne Académie impériale et royale dans l'*Ann.* de 1835.

LEVI, Ed. (*Montefiore*), sur la cristallisation de la fonte truitée. v. *B.*, t. XV, 2, p. 130.

Les hauts fourneaux, en marche régulière, peuvent produire trois différentes espèces de fonte qui diffèrent essentiellement par leur aspect et leur caractère; ce sont : 1° la fonte grise, qui contient une forte proportion de carbone libre à l'état de graphite; 2° la fonte blanche, dans laquelle tout le carbone se trouve à l'état de combinaison, et 3° la fonte truitée ou mêlée, dans laquelle ces deux fontes se trouvent à l'état de mélange.

LIAGRE, sur les corrections de la lunette méridienne. v. *N. M. C.*, t. XVIII.

Presenté à la séance du 1er février 1845.

— — Sur la détermination de l'heure, de la latitude et de l'azimut, au moyen des doubles passages d'une étoile par différents verticaux. v. *N. M. C.*, t. XXIII.

— — Méthode particulière pour déterminer la collimation d'une lunette méridienne à l'aide des observations astronomiques. v. *N. M. C.*, t. XXIII.

— — Sur les oscillations du niveau à bulle d'air. v. *B.*, t. XI, 2, p. 274.

— — Sur une méthode propre à faire trouver la collimation d'une lunette méridienne au moyen des observations astronomiques. v. *B.*, t. XV, 2, p. 476.

— — Sur les points focaux de l'ellipse. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 134.

LIAGRE, sur les tables de mortalité. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 359.

LIBERT (*Marie-Anne*), recherches faites d'après les documents du XIIe siècle sur la patrie et la famille de Wibald, 42e abbé des monastères de Stavelot et de Malmedy. v. *B.*, t. XV, 2, p. 176.

Martène a voulu donner à Wibald le pays de Liége pour patrie, mais d'après les documents cités par Mlle Libert, on ne peut plus douter que Wibald ne soit issu de l'ancienne famille très-illustre des comtes de Wied.

LIMBOURG, R. *de*, mémoire sur l'histoire naturelle d'une partie du pays belgique. v. *A. M.*, t. Ier, p. 195.

Ce mémoire, lu à la séance du 15 octobre 1770, contient une description géognostique suivie d'une carte et d'un supplément, dans lequel il s'agit *de la forme extérieure de la terre.*

— — Mémoire pour servir à l'histoire naturelle des fossiles des Pays-Bas. v. *A. M.*, t. Ier, p. 363.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 février 1774. Voici l'ordre des 10 articles qui composent ce mémoire : Art. 1er, des tourbes; 2, du sable et du flint; 3, de l'argile; 4, des cailloux; 5, des rochers quartzeux; 6, des marbres ou matières calcaires; 7, de la houille; 8, des cristaux fossiles; 9, des pyrites, des métaux et demi-métaux; 10, des pétrifications de plantes, de coquillages de mer et d'animaux terrestres. Suivent deux conclusions que l'auteur termine en disant : « Les différents articles de ce mémoire pourront être traités plus à fond séparément; j'ai jugé à propos de les réunir ici en un point de vue général, pour faire observer le rapport que divers objets, indifférents en apparence étant séparés, peuvent avoir entre eux, et les conséquences qui s'ensuivent. »

— — Essais à faire pour se procurer plus facilement des bois de construction pour la marine. v. *A. M.*, t. IV, p. 261.

Lues à la séance du 7 février 1782, ces recherches tendent surtout à trouver un moyen de se procurer plus facilement et plus abondamment les *chevrons* (en terme de marine les *varangues*) des navires.

Liste des membres ordinaires honoraires et des correspondants de la nouvelle Académie de Bruxelles. v. *N. M.*, t. II, III, IV et X; et les *Ann.*, 1re à 4e année.

Voyez aussi plus bas : *Noms des académiciens,* etc.

Liste des membres composant les commissions. v. *Ann.* de 1839, p. 143 et suiv.

Liste des ouvrages publiés par l'ancienne Académie. v. l'*Ann.* de 1836.

Liste des personnes et des institutions qui reçoivent les mémoires ou les bulletins de l'Académie. v. *Ann.* de 1846, p. 185.

LOIN, Arsène, lettres du conseil de Hainaut à l'archiduc Léopold-Guillaume, gouverneur des Pays-Bas, sur l'époque et la forme de la création des magistrats de cette province : 5 mars 1652. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 175.

— — Relation des cérémonies observées lors de l'installation du comte Philippe de Lalaing, comme grand bailli de Hainaut, à Mons, à Soignies, à Maubeuge et à Valenciennes, en 1574. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 217.

— — Relation des cérémonies qui eurent lieu à Mons, lors de la joyeuse entrée du prince Philippe d'Espagne dans cette ville, en 1549. v. *B. C. H.*, 2e série, t. III, p. 45.

LOPPENS, P., recherches sur la quantité d'acide carbonique contenu dans l'air des salles de spectacle. v. *B.*, t. XI, 2, p. 9.

LOUYET, P., note sur quelques causes d'erreur qui peuvent provenir de l'emploi de l'appareil de Marsh, pour reconnaître la présence d'un composé arsenical quelconque. v. *B.*, t. VII, 1, p. 406.

— — Notes sur les taches métalliques formées dans certains verres, sous l'influence d'une flamme réductive. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 304.

— — Notice sur un nouveau mode de dorage des métaux, par voie humide et courant voltaïque. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 448.

— — Recherches sur la potasse à l'alcool et le carbonate de potasse. v. *B.*, t. XI, 2, p. 39.

— — Note sur l'absorption des poisons métalliques par les plantes. v. *B.*, t. XII, 1, p. 24.

Voir son mémoire publié en 1841.

— — Recherches expérimentales sur le zincage voltaïque du fer. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 206.

— — Falsifications des céréales et recherches sur la proportion relative des éléments inorganiques de ces graines. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 322.

Les altérations des denrées de toute espèce, et notamment celles des céréales, ayant pris un tel développement, l'auteur dit qu'il faut accueillir avec empressement tous les moyens possibles d'arriver à constater d'une manière positive la nature de la sophistication.

LOUYET, P., falsifications des céréales et recherches sur les éléments inorganiques de ces graines. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 383.

Dans la précédente notice l'auteur a négligé de mentionner certaines farines qui, sans être falsifiées par des graines étrangères ou par des matières fixes, donnent cependant à l'incinération un poids de cendres beaucoup plus considérable que les farines qu'il a examinées.

— — De l'ébullition des liquides et de leur adhérence aux vases qui les contiennent, comme cause de certains phénomènes. v. *B.*, t. XV, 2, p. 27.

— — Du passage du gaz hydrogène à travers les corps solides. v. *B.*, t. XV, 2, p. 297.

— — Sur le procédé Bickes, pour obtenir des récoltes, sans engrais, par la préparation préalable des semailles. v. *B.*, t. XV, 1, p. 357.

L'auteur de cette note a eu pour but de mettre les agriculteurs en garde contre tous les systèmes nouveaux qui n'ont pas reçu la sanction de l'expérience pratique.

— — Note sur la préparation de l'oxyde de cobalt pur, et sur l'aluminate de cobalt. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 428.

— — Expériences comparatives sur la force et la constance du courant produit par différentes piles voltaïques connues sous le nom de *Batteries à courant constant*. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 615.

— — Note sur la polarisation des électrodes du voltamètre. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 39.

Par le passage continu d'un courant hydro-électrique (suffisant pour déterminer la décomposition) à travers l'eau acidulée, les électrodes acquièrent une polarité très-manifeste et surtout très-persistante.

— — Notice sur *J. J. Berzélius*. v. *Ann.* de 1849, p. 134.

MAAS, A. J., observations horaires. v. *B.*, t. IV, p. 296.

Ces observations ont été faites à Alost au solstice d'été 1837.

MAAS, A. J., observations météorologiques horaires. v. *B.*, t. IV, p. 385.

Ces observations ont été faites à Alost les 21 et 22 septembre 1837.

— — Note sur le fer indifférent à l'action de l'acide nitrique ou eau-forte du commerce. v. *B.*, t. VI, 2, p. 438.

— — Ignition de fils métalliques fins dans le sein d'un liquide qui se décompose par l'action galvanique. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 432.

— — Note sur les Parhélies. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 7.

— — Sur l'incandescence des fils métalliques dans le sein des liquides. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 19.

L'auteur de cette notice la fait suivre d'une application de sa théorie à quelques phénomènes de la physique du globe.

— — Considérations sur le mouvement de la dynamie électrique. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 41.

— — Sur le renversement du signe électrique qui se présente immédiatement après la décharge des condensateurs. v. *B.*, t. XV, 1, p. 9.

— — Quelques réflexions théoriques sur le changement de signe électrique d'une bouteille déchargée. v. *B.*, t. XV, 1, p. 277.

— — Note supplémentaire sur le mouvement dynamique de l'électricité. v. *B.*, t. XV, 1, p. 469.

— — Sur une anomalie dans les réactions électriques. v. *B.*, t. XV, 1, p. 605.

L'auteur a voulu prouver que, dans quelques circonstances, deux électricités de même nom peuvent simuler une attraction, et, quand on n'y prend garde, peuvent donner lieu à des erreurs fondées sur les mouvements des électroscopes.

— — Le transport mécanique de la matière pondérable est-il toujours dirigé du pôle positif au pôle négatif? v. *B.*, t. XV, 2, p. 381.

— — Examen critique du système de la fluidité électrique. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 167.

— — Sur la décomposition électrochimique par des voltamètres différents. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 413.

V. le rapport de M. *Martens* sur cette notice.

MACEDO, *de*, notice sur les monnaies actuelles du Portugal. v. *B.*, t. II, p. 3.

MACEDO, *de*, renseignements sur le nouveau système des poids et mesures adopté en Portugal. v. *B.*, t. II, p. 372.

M. Macedo, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Lisbonne, a adressé ces renseignements à M. Quetelet pour les communiquer à l'Académie de Bruxelles.

MAC LEOD, observations sur la floraison des plantes, faites en 1842, à Ostende. v. *N. M.*, t. XVI.

MADOU, v. *Navez*.

MAILLY, Ed., sur les marées en différents points des côtes en Belgique. v. *N. M.*, t. XI.

A la suite d'un rapport sur les observations des marées faites en 1835, MM. Belpaire et Quetelet proposèrent à l'Académie de faire imprimer le travail de M. Mailly, comme partie complémentaire, pouvant être consultée avec fruit par les personnes qui s'occupent de l'étude de l'hydrographie de notre pays.

— — Sur le retour des étoiles filantes au mois d'août 1839. v. *B.*, t. VI, 2, p. 247.

— — Sur l'éclipse de soleil du 9 octobre 1847. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 728-745.

— — Sur une méthode donnée dans les mémoires de l'Académie royale de Belgique, pour déterminer la collimation d'une lunette méridienne. v. *B.*, t. XV, 2, p. 282.

MALOU, J. B., recherches historiques et critiques sur le véritable auteur du livre de l'*Imitation de Jésus-Christ*. v. *B. C. H.*, t. XIV, p. 279.

On lit dans *l'Indépendance* du 4 mai 1852, la note suivante :

Depuis quatre siècles, les savants étaient divisés sur la question de savoir quel était l'auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ*. Une foule d'écrits ont paru à ce sujet, qui a même occupé tout particulièrement la littérature du département du Nord. On se rappelle que M. *Onésyme Leroy*, de Valenciennes, a publié, il y a quelques années le résultat de longues recherches.

Un manuscrit de la bibliothèque de Valenciennes le confirmait dans la conviction que le véritable auteur de l'*Imitation* était le chancelier *Gerson*, surnommé le *docteur très-chrétien*, et mort en 1429. Or, M. *Malou*, évêque de Bruges, vient de trouver un manuscrit beaucoup plus ancien, portant le nom de Thomas a Kempis. Ce manuscrit appartient à la bibliothèque de Bruxelles, c'est-à-dire qu'il n'est postérieur que de dix ans à l'année où fut composée l'*Imitation*. En même temps que M. Malou publiait à ce sujet des *recherches critiques* et *historiques*, M. Muller, évêque de

Munster découvrait aussi plusieurs manuscrits, dont un de la même date et portant le même nom d'auteur. Ainsi le pieux solitaire du xve siècle, maître *Thomas*, du mont Sainte-Agnès, et chanoine régulier à Utrecht, appelé *Thomas a Kempis*, du nom de *Kempen* (diocèse de Cologne), son lieu de naissance, est aujourd'hui reconnu comme le véritable auteur de ce livre célèbre et inimitable.

MANN, A. T., *abbé*, mémoire sur les moyens de parvenir à une théorie complète des météores. v. *A. M. de l'Acad.* t. Ier.

Ce mémoire, lu à la séance du 7 mars 1774, est terminé par une liste des différentes observations météorologiques dont il sera convenable de tenir un registre exact, et dont la plupart seront faciles à faire pour ceux qui souhaitent contribuer au progrès de la météorologie. L'auteur y a ajouté une formule d'un registre d'observations ou de tables météorologiques complètes, telles qu'il croit qu'elles doivent être exécutées pour remplir les vues qu'il se propose.

Nous ferons encore observer au lecteur que ce mémoire ainsi que le précédent du même volume, ont tous deux la même pagination, ce qui est une erreur du metteur en pages.

— — Mémoire sur l'ancien état de la Flandre maritime, sur les changements successifs qui y sont arrivés, et les causes qui les ont produits; sur la nature de son climat et de son sol; sur les marées de cette côte, et leur comparaison avec la hauteur de différentes parties du pays adjacent. v. *A. M. de l'Acad.*, t. Ier, p. 63.

Ce mémoire a été lu dans la séance du 6 octobre 1773. Il est divisé en 2 parties; 1re *partie :* Théorie de la terre; application des principes généraux à l'ancien état de la Flandre et à ses changements successifs; si la Grande-Bretagne a été autrefois une péninsule; application des principes tirés de la théorie de la terre aux sujets de ce mémoire; sur les Cimbres et le déluge cimbrique; inondations postérieures au déluge cimbrique et réflexions à ce sujet; 2e *partie :* Considérations sur le climat et le sol de la Flandre maritime et sur les marées de cette côte; phénomènes et quantité des marées sur la côte de Flandre, etc.; époques des marées extraordinaires et noms des villes; digues de mer; remarques sur la carte hydrographique du nord-ouest de l'Europe; et enfin, remarques sur le profil des élévations des marées.

— — Mémoire sur les rivières et les canaux en général, et sur ceux de la Flandre en particulier, in-4°.

Mémoire présenté le 11 avril 1774, qui n'a pas été imprimé en entier; l'impression n'a fourni que les pages 273-320, qui devaient faire partie du 1er volume où elles ont été remplacées par un autre mémoire du même auteur. Les feuilles tirées furent même détruites, à l'exception de deux exemplaires : celui de la bibliothèque royale et celui qui se trouve à Vienne, parmi les papiers de l'auteur.

MANN, A. T., *abbé*, mémoire sur la congélation de l'eau de mer, déduit d'une suite d'expériences faites sur ce sujet. v. *A. M.*, t. Ier, p. 287.

Ce mémoire a été lu à la séance du 6 mars 1776. — Il est terminé par une note de M. *Needham* qui résume les conclusions que dom *Mann* tire de toutes ces observations.

— — Mémoire sur le feu élémentaire, considéré en général dans toute la nature, avec des conjectures sur différentes modifications, ses lois d'action, sa fin et ses usages universels. v. *A. M.*, t. II, p. 1.

Ce mémoire a été lu à la séance du 14 octobre 1774. Son auteur n'a point hésité d'y proposer toutes les conjectures qui se sont présentées sur ce sujet très-intéressant, persuadé que si elles se trouvent destituées de fondement par la comparaison et la confrontation que l'on pourra en faire avec des observations et des expériences postérieures aux siennes, au moins pourront-elles mener, pense-t-il, à des idées plus justes, et à la découverte de quelque chose de plus satisfaisant sur cette matière, que tout ce qu'on en a dit avant lui.

— — Mémoire sur l'histoire naturelle de la mer du Nord et sur la pêche qui s'y fait. v. *A. M. de l'Acad.*, t. II, p. 159.

Ce mémoire, lu à la séance du 20 novembre 1776, donne les premières lignes de l'histoire naturelle de la mer du Nord, et recherche les moyens d'améliorer la pêche qu'on y fait.

— — Mémoire dans lequel on examine les effets et les phénomènes produits en versant différentes sortes d'huiles sur les eaux, tant tranquilles qu'en mouvement, d'après une suite d'expériences faites à ce sujet. v. *A. M.*, t. II, p. 257.

Ce mémoire a été lu à la séance du 21 mai 1776. — L'auteur commence par donner un détail historique de ce qu'on a su jusqu'à présent sur cette manière, expose ensuite les différentes expériences faites pour déterminer les effets et les phénomènes produits par des huiles versées tant sur les eaux stagnantes que sur les eaux mouvantes des rivières et de la mer, et conclut finalement, qu'il suit de tout ce qu'il a dit dans son mémoire, que dans les différentes huiles animales, végétales et minérales qu'il a essayées, ce n'est pas tant leurs différentes gravités spécifiques, ni leurs qualités comme douces, amères, etc., mais presque uniquement leurs divers degrés d'*onctuosité*, qui varient leurs effets et les phénomènes qu'elles produisent quand elles sont versées sur les eaux, soit tranquilles, soit en mouvement.

MANN, A. T., *abbé*, dissertation dans laquelle on tâche de déterminer précisément le port où Jules César s'est embarqué pour passer dans la Grande-Bretagne, et celui où il y aborda; ainsi que le jour précis où il fit ce voyage. v. *A. M.*, t. III, p. 231.

Cette dissertation a été lue à la séance du 17 mai 1778. — Pour marquer avec plus de précision la route que tint César dans ses deux trajets de la Gaule en Bretagne, et pour mettre tout ce qu'on a dit là-dessus dans le présent mémoire, plus distinctement sous les yeux du lecteur, l'auteur a cru devoir y joindre une carte du détroit (*portus icius*) et des côtes opposées de la Gaule et de la Bretagne, en y traçant les routes qu'on croit avoir prouvé que César tint dans ses deux expéditions.

— — Mémoire dans lequel on examine l'opinion de plusieurs auteurs anciens et modernes qui soutiennent que les mers Noire, Caspienne, Baltique et Blanche, ont anciennement communiqué ensemble. v. *A. M.*, t. III, p. 385.

Ce mémoire a été lu à la séance du 11 novembre 1779.—L'auteur n'ayant pas appris que quelqu'un ait traité expressément cette question de l'ancienne géographie physique, quoique grand nombre d'auteurs, tant anciens que modernes, en aient parlé incidemment, commence son mémoire par l'examen de ce que les auteurs anciens et modernes ont dit sur ce sujet, et passe ensuite à l'examen des monuments physiques, actuellement existants qui peuvent servir à éclaircir la matière en question.

— — Notice historique sur M. J. Turberville *Needham*. v. *A. M.*, t. IV, p. XXXIII.

Cette notice est suivie d'une liste raisonnée des écrits de M. *Needham*. Plusieurs manuscrits se sont trouvés chez lui après sa mort, mais on n'a pu en avoir les titres pour les indiquer à la suite de cette notice biographique.

— — Mémoire sur les marées aëriennes, c'est-à-dire, sur l'effet produit dans l'atmosphère terrestre par l'action du soleil et de la lune. v. *A. M.*, t. IV, p. 91.

Ce mémoire a été lu à la séance du 16 novembre 1775. — L'auteur est porté à croire, avec assez de fondement, que les mêmes causes physiques, qui produisent les diverses marées aërieunes et leurs effets dont il traite dans son mémoire, ne contribuent pas moins à varier le temps et la température, ainsi qu'à la production d'un grand nombre de phénomènes météorologiques.

— — Mémoire contenant le précis de l'histoire naturelle des Pays-Bas maritimes. v. *A. M.*, t. IV, p. 123.

Ce mémoire, lu à la séance du 13 décembre 1775, est divisé en 4 sections, dont voici le contenu : 1° du sol et des productions des Pays-Bas maritimes; 2° des habitants des Pays-Bas maritimes; leur génie, leurs mœurs, leurs coutumes, etc.; 3° de la nature de l'atmosphère et des saisons des Pays-Bas maritimes; des phénomènes météorologiques qui y règnent; 4° influence du soleil et de l'atmosphère de la Flandre maritime sur la santé des habitants : nature de leurs maladies.

MANN, A. T., *abbé*, mémoire sur les moyens d'augmenter la population, et de perfectionner la culture dans les Pays-Bas autrichiens. v. *A. M.*, t. IV, p. 163.

Ce mémoire, lu à la séance du 5 avril 1775, est une deuxième suite du *Mémoire sur l'état physique, ancien et moderne des Pays-Bas et des mers adjacentes, et sur leur histoire naturelle* (v. le t. Ier des *Mémoires*, p. 61 et suiv.). La première de ses suites est le *Précis de l'histoire naturelle des Pays-Bas maritimes* (v. t. IV, p. 121 et suiv.). Celle que l'auteur donne ici est un développement ultérieur d'une partie du même sujet, sur laquelle il n'avait fait qu'indiquer ses idées très-succinctement. (v. t. Ier des *Mémoires*, n° 51, p. 125.)

— — Mémoire sur la question : Dans un pays fertile et bien peuplé, les grandes fermes sont-elles utiles ou nuisibles à l'état en général? v. *A. M.*, t. IV, p. 199.

Ce mémoire a été lu à la séance du 20 avril 1780. — Le monopole de terres est en partie la cause des nombreuses émigrations du menu peuple. La conduite de ces malheureux, soutient M. *Mann*, prouve bien ce que c'est que de dépendre des caprices des gros fermiers, et de n'avoir pas un peu de terrain à cultiver pour leur propre compte.

— — Mémoire sur les différents moyens dont on peut se servir pour se garantir des funestes effets de la foudre dans les orages. v. *A. M.*, t. IV, p. 283.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 février 1776. — L'auteur fait d'abord un très-court exposé des principaux effets du tonnerre, comparés avec ceux de l'électricité; ensuite, il parle des connaissances que les expériences électriques lui ont données de la nature des différentes substances à cet égard; il en déduit et examine les moyens déjà connus de prévenir les funestes effets de la foudre, et d'en proposer quelques-uns des nouveaux qui se sont présentés dans les considérations et recherches qu'il a faites sur cette matière depuis plusieurs années.

— — Analyse d'un mémoire sur les lois de la projection et de la descente des corps graves dans les fluides en mouvement. v. *A. M.*, t. V, p. IV.

Le mémoire même a été lu à la séance du 14 octobre 1776.

— — Analyse d'un mémoire sur la loi du développement des forces d'expansion

et de résistance dans les corps. v. *A. M.*, t. V, p. VII.

Le mémoire a été lu à la séance du 7 mai 1777. —L'auteur a eu plus d'une fois occasion de parler de la combinaison et du développement des forces expansives et résistantes. Il a fait connaître, dans son *Mémoire sur l'état physique ancien et moderne des Pays-Bas* (vol. Ier des *Mém.* de l'*Acad.*), sa manière de les envisager, et il s'était proposé depuis longtemps de donner les formules générales pour en calculer les rapports; c'est dans ce mémoire qu'il a exécuté son dessein.

MANN, A. T., *abbé,* analyse d'une dissertation latine : *De naturâ, ortu et progressu philosophiæ moralis universæ, sive juris naturæ et gentium; deque necessitate eam emendandi magisque in Academiis catholicis colendi; unâ cum crisi scriptorum eo in genere præcipuorum.* v. *A. M.*, t. V, p. X.

Cette dissertation a été lue à la séance du 30 avril 1778. — L'auteur y démontre, entre autres, que la philosophie morale surpasse toutes les autres sciences naturelles en excellence et en utilité, puisqu'elle seule enseigne aux hommes le chemin du vrai bonheur.

— — Réflexions sur l'économie de la société civile, et sur les moyens de la perfectionner. v. *A. M.*, t. V, p. XII.

Ce mémoire a été lu à la séance du 20 novembre 1781. — L'auteur fait voir que *l'homme est créé pour vivre en société,* qu'il n'y a aucun instant de sa vie où il ne soit subordonné à toutes les relations que lui impose la naissance dans le monde. Après avoir développé la nature et le but de la société, M. Mann examine en détail ce qui convient ou disconvient à cette fin, ce qui peut y conduire ou arrêter ses progrès.

— — Analyse d'un mémoire sur la culture des connaissances. v. *A. M.*, t. V, p. XV.

Ce mémoire a été lu à la séance du 10 janvier 1783. — L'auteur commence par démontrer l'utilité des lettres et des sciences qui tendent à civiliser les peuples qui sont encore dans l'inertie causée par l'ignorance; — de là, il passe aux réflexions qu'il a faites sur les avantages qui résultent de cette étude; et passe enfin à un court examen des principaux obstacles que rencontre l'étude.

— — Extrait d'un mémoire physique et politique sur la ville et le port de Nieuport. v. *A. M.*, t. V, p. XVIII.

Ce mémoire a été lu à la séance du 23 décembre 1779. — Cet ouvrage est divisé en deux parties, dont la première comprend tout ce qui a rapport à *l'histoire naturelle* de cette ville et de ses environs; dans la deuxième, l'auteur en décrit la *situation, l'état actuel* (en 1777), et ce qu'on pourrait y faire par rapport à sa défense en temps de *guerre*, à la *navigation* et au *commerce.*

MANN, A. T., *abbé,* notice sur *J. Des Roches*, secrétaire perpétuel de l'Académie. v. *A. M.*, t. V, p. LXI.

Cette notice, avec la liste des ouvrages de M. *Des Roches,* a été lue à la séance du 23 mai 1787.

— — Analyse d'un mémoire sur les principes qui servent à déterminer dans tous les cas la quantité de la pression latérale des fluides et des substances qui gravitent comme fluides. v. *A. M.*, t. V, p. I.

Le mémoire en question a été lu à la séance du 3 mai 1775.

— — Vue générale des derniers progrès des sciences académiques, et de ce qui reste à faire pour les amener de plus en plus vers leur perfection. v. *A. M.*, t. V, p. 1.

Ce mémoire a été lu à la séance du 12 juillet 1782. — Les sciences qui font l'objet de ce discours sont les *mathématiques* et la *physique,* ainsi que toutes celles où ces deux grandes branches des connaissances humaines sont mêlées, que l'on nomme *physico-mathématiques;* enfin, les *arts mécaniques* qui dérivent de ces deux sciences et qui en dépendent par leurs principes.

— — Dissertation sur les déluges dont il est fait mention chez les anciens, suivie de quelques considérations physiques et mathématiques sur ces catastrophes. v. *A. M.*, t. V, p. 49.

Cette dissertation a été lue à la séance du 17 novembre 1784. — On peut réduire, dit l'auteur, à six ou sept les déluges, soit réels, soit fabuleux, dont les anciens auteurs païens ont fait mention; savoir : celui qui submergea l'*Atlantide* dont parle PLATON : ceux de *Dardanus,* de *Deucalion* et d'*Ogygès,* dans la Grèce : celui arrivé sous Osiris, en Egypte; enfin celui de *Xisuthrus,* dont BEROSE, ABYDÈNE, EUPOLÈME, NICOLAS DE DAMAS et ALEX. POLYHISTOR font mention; mais, d'après ce que ces auteurs en racontent, il est probable que c'est le même que le déluge universel, et que *Xisuthrus* n'est que *Noé.*

Les notices que l'on trouve dans ce qui nous reste des anciens touchant les divers déluges, étant tellement obscures et embrouillées, M. l'abbé *Mann* cherche dans ce mémoire à nous présenter ce qu'il trouve de plus raisonnable sur chacun de ces événements.

— — Dissertation sur les syrtes et les marées de la mer Méditerranée. v. *A. M.*, t. V, p. 61.

Cette dissertation a été lue à la séance du 16 janvier 1786.— Son auteur croit avoir éclairci les obscurités et les difficultés qui se trouvent dans les auteurs anciens et dans la plupart des modernes, touchant les fameuses *syrtes,* les moyens lui ayant

été fournis par de longues recherches sur les *marées*, faites dans une toute autre vue.

MANN, A. T., *abbé*, mémoire sur la conservation des aliments. v. *A. M.*, t. V, p. 148.

Ce mémoire a été lu à la séance du 1er mars 1781. — Le moyen proposé par l'auteur de ce mémoire est d'augmenter les substances, soit usuelles, soit nouvelles, en indiquant des méthodes faciles pour les conserver longtemps saines et propres à la consommation en forme d'aliments.

— — Tables des monnaies, des poids et des mesures anciennes et modernes de diverses nations, avec leurs évaluations, extraites des auteurs qui ont traité ces matières avec le plus d'exactitude, et précédées d'un mémoire sur leur nature, leur autorité et leur usage. v. *A. M.*, t. V, p. 233.

Ce recueil de tables fut présenté à l'Académie à la séance du 9 décembre 1779. — En approuvant le travail de l'auteur, l'Académie désirait qu'il eût pu y joindre des comparaisons exactes des poids et des mesures des provinces et villes des Pays-Bas autrichiens, faites sur des étalons authentiques de chaque endroit ; et ce fut dans l'espérance de les obtenir, que l'on en différa la publication.

— — Extraits et résultats des observations météorologiques faites à Bruxelles, par ordre de l'Académie, pendant les années 1784, 1785, 1786 et 1787. v. *A. M.*, t. V, p. 437.

— — Histoire météorologique de l'hiver de 1785 à 1786. v. *A. M.*, t. V, p. 443.

Les suites de l'histoire météorologique jusqu'à la fin de 1786, ainsi que l'histoire météorologique de l'année 1787 du même auteur, se trouvent dans le même volume, p. 447 et 454.

— — Essai d'histoire naturelle de la ville de Bruxelles et de ses environs, 1785, in-8°.

Cet essai, lu à la séance du 6 décembre 1783, en présence de M. le ministre comte de Belgiojoso, a été imprimé à part, sous le privilége de l'Académie.

Manuscrits relatifs à l'histoire de la Belgique, faisant partie de la bibliothèque délaissée par feu *G. J. Gérard*. v. *B. C. H.*, t. Ier, p. 293 et suiv.

La bibliothèque de M. Gérard, premier secrétaire de l'Académie royale de Bruxelles, fut acquise par le gouvernement des Pays-Bas et les manuscrits transportés à la Haye.

MARCEL DE SERRES, notice géologique sur le département de l'Aveyron. v. *N. M. C.*, t. XVIII.

Après avoir tracé un premier aperçu sur les principaux bassins du département de l'Aveyron, l'auteur étudie les diverses formations géologiques qui les constituent. Il indique après les divers minéraux que l'on rencontre dans les terrains primitifs, ainsi que les divers usages auxquels on les applique. Les terrains de transition, les formations sédimentaires secondaires, et les divers calcaires secondaires de l'Aveyron attirent l'attention de l'auteur.

MARCHAL, J., mémoire sur la date du diplôme de l'empereur Otton le Grand, qui confère le titre d'avoué de l'abbaye de Gembloux, à Lambert, comte de Louvain. v. *N. M.*, t. VI.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 novembre 1829. — L'auteur prouve que le diplôme en question est émané l'an douze de l'empire d'Otton Ier (973), et que ce diplôme fut donné à Francfort.

— — Notices nécrologiques sur MM. *Kickx* et *Vanderlinden*, membres de l'Académie. v. *N. M.*, t. VII.

Ces notices ont été lues à la séance du 4 juin 1831, et sont suivies chacune par une liste des ouvrages que ces membres ont publiés.

— — Conseils de Charles V, roi de France, au Dauphin. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 345.

C'est dans un recueil portant le n° 10394 à 10414, de la bibliothèque des ducs de Bourgogne, que se trouvent ces conseils. L'auteur de la notice en donne quelques extraits.

— — Note sur la chronique dite de Turpin. v. *B.*, t. III, p. 23.

L'auteur pense que la chronique dite de *Turpin*, est une amplification d'une chronique véritable et par des écrits apocryphes, qu'elle fut composée par un auteur qui usurpa le nom de Turpin, ami de Charlemagne, pour accréditer son ouvrage; que cet auteur est Français à cause de son ignorance de plusieurs faits importants de l'histoire d'Espagne, et enfin que cette chronique, comme tant d'autres fraudes politiques ou pieuses, fut composée pour relever la gloire et les prérogatives de la couronne de France, pendant le voyage de Louis le Jeune à Tolède, afin que le monarque français y fût reconnu être pour le moins l'égal du glorieux empereur Castillan.

— — Notice sur l'inféodation de la Flandre. v. *B.*, t. III, p. 54.

Cette notice est faite d'après des manuscrits de la bibliothèque royale des ducs de Bourgogne, dont M. Marchal est le conservateur.

— — Sur la pénitence du meurtrier d'Arnoul III, comte de Flandre et sur les épreuves judiciaires. v. *B.*, t. III, p. 283.

Ces renseignements sont puisés dans un ma-

nuscrit récemment trouvé aux archives de la conservation des hypothèques de St.-Hubert, intitulé : *Incipit liber qui cantatorium dicitur*, et déposé à la bibliothèque de Bourgogne par les soins de M. de Gerlache. C'est une copie authentique du texte original daté de l'année 1131. M. Marchal fait encore connaître à cette occasion une lettre qui paraît inédite, du pape Innocent II, sur les épreuves de ce genre.

MARCHAL, J., notice sur la rectification d'un passage de Strabon et sur les Argonautes. v. *B.*, t. IV, p. 164.

En voulant expliquer un passage de Strabon, liv. VII, chap. 6, p. 314, ou plutôt rectifier l'erreur de la plupart des copistes de son manuscrit, l'auteur est venu à diverses recherches sur le mythe des Argonautes.

— — Sur un passage de César concernant l'ancienne Belgique. v. *B.*, t. IV, p. 342.

Le passage qui a donné lieu aux recherches littéraires de M. Marchal, est le chap. 39 du Ve livre, où il est fait mention de cinq peuples soumis aux Nerviens et qui furent appelés à fournir des troupes pour aider Ambiorix à surprendre et à exterminer le camp de Cicéron, passage que le critique croit être une intercallation.

— — Notice sur le testament du comte Everard ou Eberard, beau-frère de Charles le Chauve. v. *B.*, t. VII, p. III.

— — Notice sur Jean de Bourgogne, évêque de Cambray. v. *B.*, t. VII, p. 157.

Jean de Bourgogne était enfant naturel du duc Jean-sans-Peur. Le manuscrit n° 16618 de l'inventaire de la bibliothèque de Bourgogne fait connaître de grands détails, toute sa biographie presque entièrement inédite ou défectueuse.

— — De la déesse Neha Lennia. v. *B.*, t. IX, 1, p. 46.

Ces remarques servent de supplément à deux mémoires de l'ancienne Académie renfermant des détails sur un *ex-voto* de la déesse Neha Lennia; l'un est de M. Des Roches, l'autre de M. de Chasteler.

— — Notice sur l'*opidium atuaticorum*, placé à Fallais, selon Napoléon. v. *B.*, t. IX, 2, p. 69.

L'auteur a joint à cette notice une carte avec explication.

— — Sur quelques inscriptions romaines. v. *B.*, t. X, 1, p. 187.

Ces inscriptions ont été trouvées dans le musée de Bruxelles.

— — Notice sur l'exil et le décès de Jean-Baptiste Rousseau. v. *B.*, t. X, 1, p. 235.

— — Notice sur les relations des Flamands avec le port d'Alexandrie d'Égypte, avant la découverte du cap de Bonne-Espérance. v. *B.*, t. XI, 1, p. 152.

L'auteur démontre, malgré l'opinion vulgaire, que les Vénitiens n'avaient point le monopole de ce commerce.

MARCHAL, J., notice sur Brunetto-Latini. v. *B.*, t. XI, 1, p. 263.

Notice sur le manuscrit n° 10228 de l'inventaire de la bibliothèque de Bourgogne intitulé : *Le trésor des sciences*.

— — Notice sur l'étude de la langue grecque dans l'empire des Carlovingiens, et sur la miniature grecque d'un évangéliaire latin, transcrit en Allemagne, pendant le 2e tiers du IXe siècle. v. *B.*, t. XI, 1, p. 330.

Ce manuscrit est côté 18723 à l'inventaire général de la bibliothèque des ducs de Bourgogne.

— — Sur un livre d'heures appartenant à Jean le Magnifique, duc de Berry, frère de Charles V, roi de France. v. *B.*, t. XI, 1, p. 407.

C'est un des plus beaux manuscrits sur vélin et à miniatures de l'ancienne bibliothèque royale de Bourgogne, indiqué sous les nos 11060 et 11061 à l'inventaire général.

— — Notice sur la géographie de l'Europe, selon le système des Phéniciens. v. *B.*, t. XI, 2, p. 104.

L'auteur explique le système géographique des descendants de Noé, sans chercher à faire coïncider ce système avec les opinions des écrivains modernes, sur les différentes races du genre humain, et sans examiner si ces races étaient aborigènes, ou bien si elles sont venues, de proche en proche, s'établir de la haute Asie dans leurs contrées respectives.

— — Notice sur la ville gauloise de Majerou, près de Virton. v. *B.*, t. XI, 2, p. 239.

Les traces de cette ville gauloise se trouvent dans l'ancien comté de Chini, province de Luxembourg. Cette notice est suivie d'une autre sur les objets découverts par l'ingénieur M. *Guyoth*, à Majerou.

— — Relation inédite de l'ambassade de Federigo Badovaro, par ordre du grand conseil de Venise, à la cour de l'empereur Charles V et du roi Philippe II, à Bruxelles en 1557. v. *B.*, t. XII, 1, p. 52.

Cette relation, écrite en latin, figure sous le n° 6085 *bis* de l'inventaire général de la bibliothèque de Bourgogne.

— — Notice sur le musée militaire de la chambre héraldique à Bruxelles; — sur l'archéologie de la Bolivie; — et sur

les communications projetées des contrées intérieures de l'Amérique du sud avec l'Europe. v. *B.*, t. XII, 1, p. 183.

Le n° 19030 de l'inventaire de la bibliothèque de Bourgogne contient un fragment de la liste des objets du musée d'armures et de trophées militaires de l'ancien palais de Bruxelles.

MARCHAL, J., notice sur les chartes de la ville de Virton et sur la coutume de Beaumont en Argonne. v. *B.*, t. XII, 2, p. 186.

Lors de la réorganisation des communes au XIIe et au XIIIe siècle, la ville de Virton, qui était sous la domination des comtes de Chini, obtint des chartes et des priviléges. Quelques-uns sont encore en la possession de l'autorité municipale de Virton.

— — Extrait d'une notice sur la maladie des pommes de terre. v. *B.*, t. XII, 2, p. 376.

C'est l'analyse d'une lettre de *Don Vincent Pazos*, ancien consul général de Bolivie à Londres, sur cette maladie.

— — Notice sur l'insurrection de *Civilis* dans la Gaule belgique. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 187.

L'auteur a déjà rendu compte à l'Académie de la découverte, faite à Bruxelles, d'une inscription romaine, votée par la dixième légion, sous l'empire de Vespasien, à l'époque de l'extinction de l'insurrection de Civilis.

— — Notice sur plusieurs manuscrits inédits de l'ancienne bibliothèque de Bourgogne, concernant les négociations des états généraux des Pays-Bas avec les rois de France Henri III et Henri IV, jusqu'à la trêve de 1609. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 468.

— — Notice sur un manuscrit de l'ancienne bibliothèque de Bourgogne. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 215.

Ce manuscrit, inscrit dans l'inventaire sous le n° 13485, porte pour titre : *Relation des particularités et cérémonies passées à Bruxelles, lors de la publication des patentes royales de la cession des Pays-Bas, au prouffict de la sérm Infante* (*Isabelle*), *et acceptation que les états généraux ont faict d'icelle, ensemble de la protestation des serments* hinc inde *ensuivis, les* 21 *et* 22 *d'aoust de l'an* 1598.

— — Notice sur la liberté des consultes au gouvernement général des Pays-Bas. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 293.

C'est une analyse de plusieurs manuscrits de la bibliothèque royale.

— — Notice sur la carte géographique et héraldique du Franc de Bruges, ouvrage de Pierre Pourbus. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 99.

Cette carte offre l'avantage, qu'auprès du nom de chaque ville, *ambacht* ou seigneurie, le blason des armoiries y est peint avec leurs étoffes et émaux. Voy. les mss. n°s 15958, 18088 et 5820 de l'inventaire de la bibliothèque royale.

MARCHAL, J., de la fuite de Judith, reine douairière de Westsex, avec le comte Baudouin, et de l'inféodation du marquisat de la Flandre. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 241.

L'auteur de la notice croit que ce ne fut pas un enlèvement, mais que Judith a suivi volontairement le comte Baudouin à Rome, vers le pape Nicolas Ier.

— — Des projets de Philippe-Auguste, roi de France, pour la réunion de la Flandre à la couronne. v. *B.*, t. XV, 1, p. 91.

« En résumé, dit l'auteur, c'est le roi Philippe-Auguste qui voulut le premier réunir la puissante et industrieuse Flandre à la couronne de France; Philippe le Bel reprit son ouvrage, Louis XI l'essaya ; Louis XIV ne put réussir qu'à en conserver la partie méridionale, et Louis XV y renonça en refusant des compensations à la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748, en disant : « Nous ne sommes pas des marchands. »

— — Notice sur le mot *astrologia*, cité dans le traité de l'architecture par Vitruve, d'après le msc. 5253 de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. XV, 2, p. 165.

On supposait, dit l'auteur, dans les temps reculés où la science de la critique était peu avancée, que ce mot signifie qu'un architecte doit être astrologue, c'est-à-dire, qu'il doit savoir prédire l'avenir. Tout au contraire, cela signifie qu'il doit connaître l'influence du soleil sur les édifices par l'étude de l'astronomie.

— — Notice sur la Croatie militaire et sur les autres provinces illyriennes, sous l'empire de Napoléon. v. *B.*, t. XV, 2, p. 569.

L'auteur de cette notice avait rédigé, le 15 mai 1815, un mémoire sur les provinces illyriennes, qui fut présenté, à Paris, au général Bertrand, qui avait organisé ces provinces lorsqu'il en était gouverneur général. M. M. y était son subordonné.

— — Notice sur le Rupel et ses affluents, tant naturels qu'artificiels. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 369.

— — Notice sur le canal de Gand à Selzaete et au Sas-de-Gand, et sur le delta de l'Escaut. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 562.

— — Sur trois manuscrits inédits de

***Bossuet*, composés pour l'enseignement du Dauphin, et parallèle entre l'éducation de ce prince et celle de l'empereur Charles-Quint. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 269.**

Ces trois manuscrits se trouvent à la bibliothèque royale de Bruxelles, et figurent sur l'inventaire sous les nos 3426-3429. Ce sont : 1° un abrégé en langue française de la *Morale d'Aristote ;* 2° un traité métaphysique des Causes ; et 3° la version latine d'un abrégé de l'histoire de France, dont le texte français a été publié en 1748 et 1821.

MARCHAL, J., description des funérailles d'Anne de Bretagne. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 421.

C'est l'analyse du manuscrit n° 10445 de l'inventaire de la bibliothèque royale.

— —Notice en réponse à un passage des *Recherches sur les mystères des anciens, concernant le dogme de l'unité de Dieu, par le baron de Ste.-Croix,* éditions de 1784 et de 1817. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 82.

— — Notice sur les funérailles de l'infante Isabelle, d'après deux manuscrits de Colbrant, premier héraut d'armes. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 106.

— — Seconde notice sur les provinces illyriennes. Continuation de l'analyse du manuscrit 11600 de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 421.

— — V. *De Reiffenberg et Marchal.*

MARCI, *abbé,* mémoire sur les proportions des tonneaux et sur une jauge universelle. v. *A. M.*, t. Ier, p. 29 et suiv.

Ce mémoire a été lu à l'académie impériale et royale de Bruxelles le 25 mai 1773.— « Si une académie, dit l'auteur, parvient par ses soins à rectifier les défauts dans les arts et métiers, si elle facilite les différentes manipulations, et si elle rappelle à des principes certains ce qui paraissait dépendre du hasard, ou qui était abandonné au caprice de l'artiste ; si une académie entre dans les différents détails pour en corriger les défauts, en écarter le superflu, et en faire connaître le vrai, il est certain que l'Etat y gagnera plus que par les discussions les plus scientifiques et les mieux recherchées sur des matières qui n'ont aucune liaison avec nos besoins actuels. » Telles sont les vues qui ont déterminé M. l'abbé Marci à former ce petit mémoire sur l'art du tonnelier, et en conséquence sur la jauge.

— — Mémoire sur l'utilité des engrais artificiels, avec l'analyse des cendres de Hollande, des terres à froment, des marnes et de la chaux, considérées comme engrais. v. *A. M.*, t. III, p. 45.

Ce mémoire, lu à la séance du 13 décembre 1775, est terminé par quelques réflexions sur la manière de perfectionner et d'augmenter la quantité des fumiers.

MARCI, *abbé,* mémoire sur la rectification des étamages usités, en attendant qu'on ait découvert une matière plus convenable pour leur être substituée dans nos cuisines. v. *A. M.*, t. III, p. 287.

Ce mémoire a été lu à séance du 28 janvier 1779. — En attendant la réussite d'un métal composé, il faudra, dit l'auteur de ce mémoire, s'en tenir à l'étamage qu'on peut rectifier au point d'écarter les craintes qu'on a eues jusqu'à présent sur ce sujet. Pour parvenir à ce but, il convient d'employer l'étain le plus pur possible. Le *blok-tinn,* qui nous vient d'Angleterre, peut servir pour ces étamages très-solides et assurés.

— — Mémoire : Quels sont les obstacles qui s'opposent à une meilleure culture des Ardennes, et comment y remédier? v. *A. M.*, t. V, p. 139.

Ce mémoire a été lu à la séance du 24 janvier 1784. Son sujet est la comparaison de l'économie rurale, qui est si avantageusement pratiquée en Flandre et en Brabant, avec celle qui est en usage dans les Ardennes, et de rechercher les sources des défauts qui s'opposent à une meilleure culture dans les Ardennes et les moyens qu'on croit les plus efficaces pour les vaincre.

MARÉE, G. A., antwoord op de vraeg: Welk is de ware natuur der gezwavelde metallen en der geoxideerde en gehydrogeneerde verzwavelingen, volgens hunne verschillende wyze van samenstelling, als me hunne aanwending in de konsten. Bruxelles, 1823, in-4°. v. *N. M. C.*, t. III.

Ce mémoire a été couronné en 1821.

MARESKA, J. et F. DONNY, recherches sur l'extraction du potassium. v. *N. M.*, t. XXVI.

Cette opération présente beaucoup de difficultés. Les deux auteurs ont aperçu le moyen, sinon de les éloigner complétement, du moins de les diminuer d'une manière considérable.

— — — — Mémoire sur un appareil de Thilorier modifié, et sur les propriétés de l'acide carbonique liquide et solide. v. *N. M. C.*, t. XVIII.

En 1835, M. Thilorier fit connaître un appareil nouveau, avec lequel il préparait des quantités considérables d'acide carbonique liquide, et qui lui permit même de le solidifier.

— — Sur la solidification de quelques gaz. v. *B.*, t. X, 1, p. 75.

Communiqué par M. Roulez.

— — Extrait d'une lettre concernant les modifications que présentent certains

corps dans leurs propriétés chimiques, quand ils sont portés à une température excessivement basse. v. *B.*, t. XII, 1, p. 225.

Cette lettre a été adressée à MM. Quetelet et Stas.

MARIE-THÉRÈSE, lettres-patentes d'érection de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. *l'Ann.* de 1840, p. 107 et suiv.

Le 16 décembre 1772.

MARNEFFE, Fr. *de*, quelques mots sur le paysage, le coloris et la couleur. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 294.

MARTENS, M., réflexions sur la théorie électro-chimique de l'affinité et de la composition moléculaire des corps. v. *N. M.*, t. X.

— — Mémoire sur les composés décolorants du chlore. v. *N. M.*, t. X.

Ce mémoire a été présenté le 7 mai 1836.

— — Recherches sur les variations de la force électro-motrice du fer. v. *N. M.*, t. XIX.

Présenté à la séance du 5 avril 1845.

— — Mémoire sur la théorie chimique de la respiration et de la chaleur animale. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 13 janvier 1838. — L'auteur conclut que la principale source de la chaleur animale réside dans le poumon; qu'elle est le résultat des combinaisons chimiques qui s'y opèrent dans l'acte de l'hématose, que par conséquent l'action vitale n'y concourt que d'une manière indirecte et surtout pour autant qu'elle influe sur la nutrition qui contribue aussi, pour une certaine partie, à la chaleur animale.

— — Sur les produits de la combustion lente de la vapeur alcoolique et de la vapeur éthérée autour d'un fil de platine incandescent. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 4 février 1837.

— — Esquisse d'une nouvelle classification chimique des corps. v. *N. M.*, t. XI.

Lue à la séance du 7 octobre 1837. Les progrès immenses que la chimie a faits depuis plusieurs années permettent de classer les diverses substances d'une manière plus méthodique. L'utilité d'une bonne classification des corps sous le rapport chimique est généralement senti. C'est ce que l'auteur a essayé de faire.

— — Mémoire sur la pile galvanique, et sur la manière dont elle opère les décompositions des corps. v. *N. M.*, t. XII.

Lu à la séance du 2 mars 1839. — La théorie de la pile, dit l'auteur, ne se trouvant pas encore établie sur des bases fixes et à l'abri de toute objection, et désirant combler, autant que possible, la lacune qui se trouve à ce sujet dans nos traités de physique et de chimie, soumet à une nouvelle révision les principaux phénomènes auxquels se rattache la théorie de la pile.

MARTENS, M. et GALEOTTI, mémoire sur les fougères du Mexique, et considérations sur la géographie botanique de cette contrée. v. *N. M.*, t. XV.

Les auteurs ont donné avec beaucoup de détails la diagnose des espèces qu'ils croient inédites. L'indication des localités, et, autant que possible, de la nature du terrain où les fougères ont été rencontrées, a été faite avec beaucoup de soin d'après les notes recueillies sur les lieux par M. Galeotti. De nombreuses planches accompagnent la notice.

— — Calendrier pour la floraison, d'après les observations faites en 1841, à Louvain. v. *N. M.*, t. XV.

— — Mémoire sur les composés décolorants, formés par le chlore avec les oxydes alcalins. v. *N. M.*, t. XVII.

Lu à la séance du 8 juillet 1843.

— — Mémoires sur les chlorures d'oxydes en réponse à la question : Sous quelle forme et à quel degré de saturation le chlore se trouve-t-il dans les chlorures d'oxydes solubles? A quels corps peut-on unir ces composés chimiques sans altérer leur nature? Enfin, quel est leur mode d'action comme moyen désinfectant? Bruxelles, 1834, in-4°. v. *N. M. C.*, t. X.

Ce mémoire a été couronné en 1834. — Afin de répandre sur cette question toute la clarté désirable, l'auteur était obligé de passer en revue les principales propriétés des chlorures d'oxydes, en s'arrêtant à celles qui n'ont point été examinées avec assez de précision. Il traite d'abord de l'action du chlore sur les acides tant par la voie sèche que par la voie humide; et après avoir examiné successivement l'action de la chaleur, de l'air atmosphérique et des oxydes sur les chlorures d'oxydes, il termine son mémoire par l'examen des faits principaux qui peuvent nous faire connaître à quel degré de saturation le chlore se trouve dans les chlorures d'oxydes.

— — Sur les produits de la combustion lente de l'alcool et de l'éther autour du fil de platine, v. *B.* de 1839, t. I[er], p. 95.

— — Mémoire sur la pile galvanique et sur la manière dont elle opère les dé-

compositions des corps. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 161.

Le bulletin ne donne que les principales conclusions de l'auteur.

MARTENS, M., réflexions relatives à la théorie électro-chimique de l'affinité et à la composition moléculaire des corps. v. *B.*, t. II, p. 179.

Ce n'est que le rapport fait sur ce mémoire par les commissaires MM. *Van Mons, De Hemptinne* et *Cauchy*, rapporteur. Il présente une analyse exacte des réflexions de M. Martens.

— — Analyse d'un mémoire sur les composés décolorants du chlore. v. *B.*, t. III, p. 188.

Ce mémoire fait suite à un autre mémoire présenté en janvier 1843 par l'auteur, et couronné au mois de mai de la même année. Dans l'impossibilité de faire une analyse précise de ce travail, on a seulement indiqué ici, d'après l'auteur, les principaux faits qu'il renferme et qui sont établis sur des expériences consignées dans le mémoire en question.

— — Note sur la combustion lente de la vapeur alcoolique, autour d'un fil de platine, chauffé au rouge. v. *B.*, t. III, p. 420.

« Je puis dès à présent, dit l'auteur à la fin de cette note, établir comme certain, que la combustion lente de la vapeur alcoolique et de la vapeur éthérée autour d'un fil de platine incandescent, ne donne pas lieu, comme on le croit, aux mêmes produits, mais bien à des composés tout à fait différents. »

— — Notice sur un cas d'hybridité dans les fougères. v. *B.*, t. IV, p. 47.

On sait, dit l'auteur, que la plupart des botanistes regardent les fougères comme des plantes agames ne se reproduisant pas par graines, et qu'ils considèrent les sporules dont leurs feuilles sont pourvues à leur face postérieure comme des corps analogues aux bulbiles que l'on voit sur plusieurs phanérogames. Dans cette manière de voir, les fougères ne sauraient se croiser ou plutôt l'on ne pourrait jamais obtenir des fougères hybrides. Mais un fait constaté par l'auteur, dans une des serres du jardin botanique de Louvain, ne lui permet pas de douter que l'hybridité ne se rencontre également parmi les fougères, et qu'ainsi cette intéressante famille de végétaux ne doive être rangée parmi les plantes douées d'organes sexuels.

— — Mémoire sur les produits de la combustion lente de la vapeur alcoolique et de la vapeur éthérée autour d'un fil de platine incandescent. v. *B.*, t. IV, p. 59.

La présente notice n'offre que les principales conclusions de ce rapport.

MARTENS, M., notice sur les caractères chimiques des chlorures de soufre. v. *B.*, t. IV, p. 84.

Si le chlorure de phosphore, dit l'auteur, jouit de propriétés acides, il est naturel de supposer que le chlorure de soufre *a fortiori*, sera un composé acide, parce que le soufre, étant plus électro-négatif que le phosphore, on doit présumer, d'après la théorie électro-chimique, que le chlorure de soufre sera plus électro-chimique et par suite plus acide que le chlorure de phosphore. Dans l'intention de vérifier cette induction de la théorie, l'auteur a entrepris quelques expériences dont il communique ici les résultats.

— — Esquisse sur une nouvelle classification chimique des corps. v. *B.*, t. IV, p. 397.

L'auteur après avoir démontré l'utilité d'une bonne classification des corps sous le rapport chimique, et avoir fait ressortir les vices de celles que l'on a suivies jusqu'ici, a cherché à prouver la nécessité d'introduire dans ces classifications des modifications importantes, qui offrent, dit l'auteur, sur les classifications chimiques employées jusqu'ici, l'avantage inappréciable de rapprocher les corps dans l'ordre de leurs affinités naturelles, c'est-à-dire, d'après l'analogie de leur composition, de leurs propriétés chimiques.

— — De l'influence de la cohésion sur les réactions chimiques. v. *B.*, t. VI, 2, p. 49.

— — De l'influence de la masse des corps sur les réactions chimiques. v. *B.*, t. VI, 2, p. 149.

— — Sur les sons produits par la flamme du gaz hydrogène dans les tubes. v. *B.*, t. VI, 2, p. 442.

L'auteur admet avec M. Faraday que le son produit par les flammes engagées dans des tubes, est le résultat d'une légère explosion qui se continue sans interruption ou avec une extrême rapidité.

— — Sur la passivité du fer. v. *B.*, t. VII, 1, p. 393.

Le phénomène très-remarquable que nous présentent divers métaux dans leur contact avec l'acide nitrique, phénomène qui consiste dans le défaut d'action chimique de l'acide sur ces métaux dans des circonstances données, ou, réciproquement, dans l'état passif des métaux à l'égard de l'acide; c'est ce qu'on appelle la *passivité* des métaux.

— — Notice sur quelques nouvelles espèces de plantes indigènes de l'Amérique septentrionale. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 65.

Plantes envoyées à l'auteur par un missionnaire belge fort zélé, nommé Duerinck, habitant l'Amérique septentrionale.

— — Note sur un phénomène de vé-

gétation extraordinaire. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 112.

Il s'agit de deux énormes *agave americana*, plantes presque séculaires, qui sont au jardin botanique de Louvain.

MARTENS, M., recherches sur la passivité des métaux et sur la théorie de la pile voltaïque. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 305.

On sait que la chaleur rouge obscure, ou l'immersion dans de l'acide nitrique très-concentré, ont la propriété de rendre *passifs* les fers et d'autres métaux.

— — Notice sur la théorie de la pile voltaïque. v. *B.*, t. IX, 1, p. 192.

— — Notice sur l'action chimique des courants galvaniques. v. *B.*, t. IX, 2, p. 14.

— — et GALEOTTI, *enumeratio synoptica plantarum phanerogamicarum ab Henrico Galeotti in regionibus Mexicanis collectarum.* v. *B.*, t. IX, 2, p. 32.

Les suites de cette monographie se trouvent dans les *Bulletins*, t. IX, 2, p. 372; t. X, 1, p. 110, 208 et 341; t. X, 2, p. 31, 178 et 302; t. XI, 1, p. 121, 227 et 355; t. XI, 2, p. 61, 185 et 319; t. XII, 1, p. 129; t. XII, 2, p. 15 et 257.

— — Sur les combinaisons du chlore avec les bases. v. *B.*, t. IX, 2, p. 180.

— — Recherches sur les causes productrices de la passivité des métaux. v. *B.*, t. IX, 2, p. 527.

— — Note sur les combinaisons du chlore avec les oxydes alcalins. v. *B.*, t. X, 1, p. 103.

— — Recherches sur les causes de la mort naturelle. v. *B.*, t. X, 1, p. 327.

Un des phénomènes les plus curieux chez les êtres vivants, c'est la *mort naturelle*. Très-rare dans l'espèce humaine, à cause des besoins sociaux, des passions et de mille autres circonstances qui accélèrent le terme naturel de la vie, il est beaucoup plus fréquent chez les animaux, qui ne sont pas exposés à autant de causes maladives que l'homme.

— — Note sur la passivité des métaux. v. *B.*, t. X, 2, p. 406.

— — Réflexions sur un travail de M. *Bectz,* concernant la passivité du fer. v. *B.*, t. XI, 2, p. 183.

Ce travail est inséré dans les *Annalen von Poggendorff*, t. LXII, p. 238 et suiv.

— — KICKX et MORREN, rapport sur un mémoire de Mme *Spae,* intitulé : *Essai d'une monographie du genre Lis.* v. *B.*, t. XII, 2, p. 134.

MARTENS, M., sur la maladie des pommes de terre. v. *B.*, t. XII, 2, p. 356.

Suivi de quelques observations de M. *Morren* sur la même maladie.

— — CRAHAY et VAN BENEDEN, rapport sur le mémoire de M. le docteur *Verhaeghe,* ayant pour titre : *Recherches sur la cause de la phosphorescence de la mer dans les parages d'Ostende.* v. *B.*, t. XIII, 2, p. 3.

Dans nos zones tempérées ce phénomène apparaît souvent pendant les grandes chaleurs; on voit les lames d'eau se couvrir d'un feu blafard au moment de venir expirer sur le rivage. Partout où l'eau se brise contre un obstacle, on voit des éclats lumineux. L'auteur a démontré que ce phénomène est dû à la présence d'animaux de petite taille, crais et transparents, connus sous le nom de *noctiluques,* et qui échappent ordinairement à l'investigation.

— — Sur les falsifications de la farine de blé. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 176.

— — Rapport sur une notice de M. *Bizio,* concernant la préparation du coton-poudre. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 20.

M. Bizio nous apprend que l'on peut obtenir du coton-poudre, en tenant le coton suspendu pendant 12 heures dans une atmosphère de vapeurs nitroso-nitriques s'élevant d'un acide nitrique très-rutilant et fort, dont la température est maintenue à 40° c.

— — KICKX et STAS, rapports sur un ouvrage et un mémoire manuscrit de M. *Bonjean de Chambery,* concernant la maladie des pommes de terre en 1846. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 71 à 75.

— — DE HEMPTINNE et STAS, rapport sur un mémoire de M. *J. Donny,* sur les principales sophistications des farines et du pain. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 151.

Ce mémoire contient deux parties bien distinctes : 1° sophistication de la farine de froment par la fécule de pommes de terre; 2° sophistication des farines de froment et de seigle par les farines des légumineuses.

— — Rapport sur le moyen, proposé par M. *Schirm,* d'utiliser, pour la panification, les pommes de terre altérées. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 168.

Le rapporteur conclut que nous n'avons aucun intérêt à employer les pommes de terre gâtées pour notre propre nourriture, puisqu'elles servent à l'alimentation de notre bétail ou de nos animaux domestiques.

— — Note sur la constitution de l'acide chlorhydrique liquide. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 441.

MESSIER, C., observations astronomiques faites à Paris à l'observatoire de la marine. v. *A. M.*, t. III, p. 183.

Ces observations ont été faites le 24 juin 1778.

MEYER, A., mémoire sur l'application du calcul des probabilités aux opérations du nivellement topographique. v. *N. M.*, t. XXI.

Présenté à la séance du 6 février 1847.

— — Mémoire sur le développement en séries des quatre fonctions

$$\frac{1}{2u}\left(\frac{1-\sqrt{1-n^2}}{n}\right)^{2u},$$

$$\frac{1}{2u+1}\left(\frac{1-\sqrt{1-n^2}}{n}\right)^{2u+1},$$

$$\frac{1}{\sqrt{1-n^2}}\left(\frac{1-\sqrt{1-n^2}}{n}\right)^{2u},$$

$$\text{et } \frac{1}{\sqrt{1-n^2}}\left(\frac{1-\sqrt{1-n^2}}{n}\right)^{2u+1}.$$

v. *N. M.*, t. XXI.

— — Sur la base géodésique que l'on mesure actuellement dans les environs de Bonn. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 14.

— — Sur l'héliotrope de Bertram. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 100.

L'auteur résume, en peu de mots, la théorie optique de cet instrument.

— — Théorèmes sur les polyèdres. v. *B.*, t. XV, 1, p. 261.

— — QUETELET et NERENBURGER, *colonel*, rapports sur le mémoire de M. le colonel *Liagre*, sur la détermination de l'heure, de la latitude et de l'azimut, au moyen des doubles passages d'une étoile par différents verticaux. v. *B.*, t. XV, 2, p. 3.

La méthode employée par M. L. consiste à observer au moyen d'une lunette disposée comme la lunette méridienne, mais douée d'un mouvement azimutal, les doubles passages d'une étoile dans des verticaux. Par ce moyen, on élude la mesure des distances zénithales, on n'a pas à tenir compte de la réfraction, et de plus, un calcul fort simple conduit à la valeur de la latitude.

— — Résolution d'un problème du calcul des probabilités. v. *B.*, t. XV, 2, p. 508.

— — Note sur quelques intégrales définies. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 334.

Ces développements ont pour objet principal de conduire à quatre formules qui donnent une équivalence entre des quantités algébriques et des transcendantes.

MEYER, A. v. *Ruprecht* et *Meyer*.

MEYER, J. D., mémoire sur l'origine de la différence relative à l'usage de la langue flamande ou wallonne dans les Pays-Bas. v. *N. M.*, t. III, p. 434.

L'auteur de ce mémoire, lu à la séance du 8 mai 1825, croit pouvoir établir que l'influence de la langue et de la littérature française sur celle de toutes les provinces des Pays-Bas a été très-marquée et suffisante pour faire adopter dans quelques-unes le langage wallon, qui est évidemment d'origine latine ou française, et dans les autres, pour substituer à l'alphabet allemand les caractères italiques ; que la différence de langage du pays wallon et flamand ne remonte point à l'époque de la conquête des Gaules par les Romains ; que la transplantation des Saxons par Charlemagne ne motive point cette diversité, et qu'il n'y a aucun fait historique qui puisse expliquer ce phénomène bizarre, que probablement le hasard seul a fait naître.

MINCKELERS, J. P., observations météorologiques faites à Maestricht, pour faire suite à l'aperçu historique des observations de météorologie faites en Belgique, inséré par M. Quetelet dans le t. VIII des mémoires de l'Académie. v. *N. M.*, t. IX.

Cette note a été communiquée par M. le professeur Crahay, qui l'a extraite des papiers laissés par M. Minckelers.

MOKE, mémoire sur la bataille de Courtrai, dite aussi de Groeninghe et des Eperons. v. *N. M.*, t. XXVI.

Le récit que l'auteur présente, fondé sur des témoignages nombreux et incontestables, fait surtout ressortir l'intelligence avec laquelle furent conduites les deux armées, et les progrès remarquables qu'avait faits, dès le XIII[e] siècle, sinon la stratégie, du moins la tactique des différentes armes.

— — Note sur la part que les Belges ont prise aux progrès de l'architecture en Belgique. v. *B.*, t. IX, 1, p. 223.

MONE, sur les proverbes flamands. v. *B.* de 1839, t. I[er], p. 124.

MONTIGNY, Ch., phénomènes de persistance des impressions de la lumière sur la rétine. v. *N. M. C.*, t. XXIV, 1850-51.

— — Phénomène électrique. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 147.

— — Note sur un phénomène d'acoustique. v. *B.*, t. XV, 2, p. 378.

Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg, publiés par M. *de Reiffenberg*. Bruxelles, 1844-1849, 5 vol. in-4°.

Ces volumes font partie de la collection des chroniques belges. — Voy. la table générale du Recueil des Bulletins de la commission royale d'histoire par *Em. Gachet*, p. XIII, XVII, XIX et XX.

MOREAU DE JONNÈS, A., mémoire en réponse à la question : Quels sont les changements que peut occasionner le déboisement de forêts considérables sur les contrées et communes adjacentes, relativement à la température et à la salubrité de l'air, à la direction et à la violence des vents dominants, à l'abondance et à la localité des pluies d'où dérivent les sources et les eaux courantes, et en général à tout ce qui constitue son état physique actuel? Bruxelles, 1825, in-4°. v. *N. M. C.*, t. V.

Ce mémoire a obtenu la médaille d'or en 1824. Pour répondre à cette question, l'auteur examine d'abord quelle influence exercent les forêts sur l'état physique des contrées et sur l'état social de leurs habitants, et cherche ensuite à déterminer les effets de cette influence : 1° sur la température des lieux; 2° sur la fréquence et la quantité des lieux; 3° sur l'humidité atmosphérique; 4° sur les sources et les eaux fluviales; 5° sur les vents et la salubrité de l'air; 6° sur la fertilité du sol et sur l'état social des peuples. — Ce mémoire est suivi d'additions et de développements envoyés par l'auteur, postérieurement au jugement de l'Académie, et pendant l'impression, déjà avancée, de ce mémoire; et vu l'importance de la matière, l'Académie s'est déterminée à joindre à ce mémoire une analyse, présentant sommairement ce qu'il contient de plus remarquable, d'après le rapport des commissaires chargés de son examen.

MORIZ STERN, recherches sur la théorie des résidus quadratiques. v. *N. M. C.*, t. XV.

Réponse à la question suivante : *On demande un mémoire d'analyse algébrique dont le sujet est laissé au choix des concurrents.*

MORREN, C., observations ostéologiques sur l'appareil costal des Batraciens. v. *N. M.*, t. X.

Ces observations ont été présentées à la séance du 3 avril 1835.

— — Recherches physiologiques sur les hydrophytes de la Belgique. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 4 juillet 1835. — Ce premier mémoire contient l'histoire d'un genre nouveau de la tribu des confervées, nommé par l'auteur *aphanizomène*, espèce qui habite plus particulièrement les eaux de la Flandre. Cette plante, très-appréciable à l'œil nu, colore quelquefois de grands étangs d'un vert blanchâtre, mais qui s'évanouit subitement et laisse l'eau d'une transparence parfaite.

MORREN, Ch., recherches sur le mouvement et l'anatomie du *stylidium graminifolium*. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 2 décembre 1837.

— — Recherches sur le mouvement et l'anatomie du style du *goldfussia anisophyllà*. v. *N. M.*, t. XII.

Lu dans la séance du 2 février 1839, et accompagné de deux planches. L'auteur a divisé son travail en 5 parties : 1° organographie de la fleur du goldfussia anisophylla; 2° des mouvements exercés par le style du goldfussia anisophylla; 3° anatomie du style; 4° expériences faites sur le mouvement du style du goldfussia; et enfin 5° du mécanisme, du mouvement du style et de l'excitabilité du tissu moteur.

— — Mémoire sur la formation de l'indigo dans les feuilles du *polygonum tinctorium* ou *renouée tinctoriale*. v. *N. M.*, t. XII.

Lu à la séance du 1er décembre 1838. — M. Turpin, membre de l'Institut, et M. Morren ont fait tous deux un travail sur la même matière. Leurs recherches sont d'accord sur beaucoup de points, et même sur les principaux; mais ils diffèrent d'opinion sur la première origine de l'indigo. M. Turpin place cette substance dans les vésicules chlorophyllaires; M. Morren croit qu'elle vient du liquide intra-cellulaire.

— — Recherches sur le mouvement et l'anatomie des étamines du *sparrmannia africana*. v. *N. M.*, t. XIV.

Lu à la séance du 9 janvier 1841. — Ce mémoire est divisé en six parties : 1° aperçu historique et littéraire des travaux publiés sur le mouvement des étamines du *sparrmannia africana ;* 2° organographie de la fleur du *sparrmannia africana;* 3° du mouvement exécuté par l'androcée du *sparrmannia africana* et par ses autres organes; 4° anatomie des étamines et des parastémones mobiles, suivie de celle des poils de l'ovaire; 5° expérience faite sur le mouvement des parties de l'androcée du *sparrmannia africana ;* et 6° du mécanisme du mouvement chez les parties de l'androcée du *sparrmannia africana* et de l'excitabilité de leurs cellules.

— — Recherches physiologiques sur les hydrophytes de Belgique. 2e mémoire. v. *N. M.*, t. XIV.

Lu à la séance du 7 février 1841. Ce mémoire comprend l'*histoire du genre hydrodictyon* de Roth.

— — Recherches physiologiques sur les hydrophytes de Belgique. 3e mémoire. v. *N. M.*, t. XIV.

Lu à la séance du 7 février 1841. — Ce mémoire

contient les recherches physiologiques, zoologiques, botaniques et chimiques sur l'influence qu'exercent la lumière, les algues et les animalcules de couleur verte ou rouge, contenus dans les eaux stagnantes et courantes, sur la quantité et la qualité des gaz que celles-ci peuvent contenir.

MORREN, Ch., recherches physiologiques sur les hydrophytes de Belgique. 4e mémoire. v. *N. M.*, t. IV.

Lu à la séance du 7 février 1841. — Ce travail contient des recherches sur la rubéfaction des eaux, suivies d'observations sur les apparences végétales que prennent les animalcules des familles des monadines, cryptomonadines et astasiées.

— — Recherches physiologiques sur les hydrophytes de Belgique. 5e mémoire. v. *N. M.*, t. XIV.

Lu à la séance du 7 février 1841. — L'auteur y traite l'histoire du genre *hæmatococcus* d'AGARDH.

— — et DEVILLE, V., observations sur la feuillaison, sur la floraison, sur la maturation des fruits et des graines, etc. v. *N. M.*, t. XV.

Ces observations ont été faites aux jardins botaniques de l'université de Liége (ancien et nouveau), et aux environs de la ville, pendant l'année 1841.

— — Recherches sur le mouvement et l'anatomie du *labellum* du *megaclinium falcatum*. v. *N. M.*, t. XV.

Présentées à la séance du 5 juin 1841. — Ce mémoire est divisé en quatre parties : 1° organographie de la fleur du *megaclinium falcatum;* 2° des mouvements exercés par le *labellum* du *megaclinium falcatum;* 3° anatomie du support du *labellum;* et 4° du mécanisme du mouvement chez le *labellum.*

— — Observations anthochronologiques sur la périodicité des motilités sexuelles dans les plantes. v. *N. M.*, t. XVI.

— — et DEVILLE, V., observations botaniques faites à Liége en 1842. v. *N. M.*, t. XVI.

— — Notice sur l'histologie de l'*agaricus epixylon*. v. *B.*, t. Ier, p. 30.

— — Observations sur l'anatomie des *hedychium*. v. *B.*, t. Ier, p. 61.

Ces observations portent principalement sur l'*Hedichium flavum.*

— — Observations sur l'anatomie des *musa*. v. *B.*, t. Ier, p. 178.

C'est sur un *musa paradisiaca* (de *Linné*) du jardin botanique de Bruxelles que l'auteur a fait ses expériences.

MORREN, Ch., de l'existence des infusoires dans les plantes. v. *B.*, t. Ier, p. 298.

— — Observations sur la circulation dans les poils corollins du *Marica cœrulea* (KER.) et sur l'histologie de cette fleur. v. *B.*, t. Ier, p. 425.

La beauté de la fleur de cette iridée brésilienne, la richesse de ses couleurs et surtout le ton suave de son bleu céleste, ses taches variées, la forme remarquable des lamelles de son style et de son stigmate sont des motifs suffisants pour attirer l'attention du physiologiste.

— — Observations sur la formation des huiles dans les plantes. v. *B.*, t. Ier, p. 510.

Mémoire divisé comme suit : 1° huiles volatiles se formant dans l'intérieur des cellules; 2° huiles fixes se formant dans l'intérieur des cellules; 3° huiles fixes existant entre les cellules; et 4° huiles volatiles se formant par sécrétion à la surface dermique de poils.

— — Mémoire sur l'émigration du puceron du pêcher. v. *B.*, t. II, p. 75.

On se rappelle que, pendant l'automne de 1834, les diverses villes de la Belgique ont été envahies par des tourbillons de petits insectes. Ils constituent *l'aphis persicæ* de M. MORREN.

— — Sur les ossements fossiles. v. *B.*, t. II, p. 110.

Dans un mémoire sur les ossements humains des tourbières de Flandre, l'auteur avait avancé que le castor, dont l'espèce avait été reconnue par Cuvier différente de l'espèce d'Amérique, et dont les ossements sont communs dans nos tourbières, avait vécu du temps de l'homme, puisque les ossements de l'espèce humaine et ceux de cet animal se rencontrent enfouis ensemble dans nos tourbes. De nouvelles recherches sont venues non-seulement confirmer l'opinion de l'auteur, mais donner à cette opinion une grande extension.

— — Observations ostéologiques sur l'appareil costal des batraciens. v. *B.*, t. II, p. 112 et 238.

L'auteur prouve que les os attachés aux apophyses transverses des vertèbres des batraciens, sont en partie des épiphyses, en partie des côtes à extrémité vertébrale simple, connue dans les poissons, et en partie des côtes à deux branches à leur extrémité vertébrale.

— — Histoire d'un genre nouveau de la tribu des confervées, nommé aphanizomène. v. *B.*, t. II, p. 249.

Ce mémoire sur l'*aphanizomène* est divisé en trois parties : l'organologie, la taxonomie et la physiologie de ce végétal singulier.

— — Observations sur les closteries. v. *B.*, t. II, p. 297.

Ceci n'est qu'un extrait du second mémoire des recherches physiologiques de l'auteur sur les hydrophytes de la Belgique. Le mémoire comprend 3 parties. Dans la première, l'auteur traite de l'histoire littéraire, des lieux d'habitation, de l'organologie et de la physiologie de ces singulières algues.

MORREN, Ch., note sur les plantes qui se percent. v. *B.*, t. II, p. 350.

Dans un terrain très-fertile, où les plantes abondent, si elles se touchent elles se compriment mutuellement et s'entre-greffent quelquefois. Le cas arrive aussi, mais très-rarement, qu'elles se percent les unes les autres. Ce dernier phénomène, qui se fait de deux manières, est l'objet du présent mémoire.

— — Notice sur une *fissure irridienne* aux deux yeux. v. *B.*, t. II, p. 330.

Ce phénomène a été observé par M. Morren sur un jeune homme de Gand nommé *Jos. Guitard.* Une figure est jointe à la présente notice.

— — et DECAISNE, J., observations sur quelques plantes du Japon. v. *B.*, t. III, p. 168.

Les auteurs fondent une famille naturelle nouvelle : les *Helwingiacées* dont le type est le genre *Helwingia* représenté seulement pour une espèce, l'*Helwingia japonica.* Cette famille se place à côté de celle des *Araliacées.* Ils ont décrit en outre dix plantes, dont sept nouvelles, savoir : *Eleagnus reflexa* Morr. et Decsn. *Ardisia japonica Bl.*, *Cynanchum japonicum* Morr. et Decsn. *Cynanchum purpurascens* Morr. et Decsn. *Cynanchum atratum Bge. Marsdenia tomentosa* Morr. et Decsn. *Clematis patens.* Morr. et Decsn. *Clematis flammula? L. Euphorbia sieboldiana* Morr et Decsn. *Euphorbia adenochlora* Morr. et Decsn.

— — Effets de l'éclipse du soleil du 15 mai 1836, sur la respiration végétale et le sommeil des plantes. v. *B.*, t. III, p. 297.

On regrette que l'auteur n'ait pas répété ses expériences en se servant d'une obscurité artificielle au même degré que celle de l'éclipse, afin de constater sans réplique si une obscurité aussi incomplète et aussi passagère que celle de l'éclipse pouvait diminuer aussi rapidement la décomposition de l'acide carbonique par les parties vertes des végétaux.

— — Recherches sur la catalepsie du *dracocephalum virginianum.* v. *B.*, t. III, p. 342.

L'auteur croit que c'est un effet mécanique qui produit la catalepsie du dracocéphale. Il le compare à l'échappement d'une pendule où un levier à crochet arrête la roue et règle le mouvement de celle-ci en arrêtant ses dents. Le levier est la bractée, la roue est le pédicelle. La disposition des choses est exactement la même.

La catalepsie du *dracocephalum virginianum*, termine l'auteur, ne tient donc pas au faible degré de l'élasticité dont le pédicelle serait doué; elle n'est qu'apparente, illusoire, et le phénomène qu'on a nommé *catalepsie* chez cette plante, provient de ce que la bractée qui porte la fleur à son aisselle, retient le calice par la saillie que fait celui-ci au-dessus de son bord, dans quelque position qu'on mette la fleur horizontalement.

MORREN, Ch., notice sur la vanille indigène. v. *B.*, t. IV, p. 225.

L'auteur étant parvenu à produire la fructification de la vanille, présente ici le résultat de ces expériences et les réflexions qu'elles lui ont suggérées. Son travail est divisé en deux paragraphes, dont le premier contient un *Aperçu littéraire sur la vanille,* le second un *Aperçu historique sur l'application de la fécondation artificielle à la vanille.* Il promet de présenter plus tard un travail détaillé sur les phénomènes qu'il observe, et dont plusieurs sont dignes de fixer l'attention des physiologistes.

— — Considérations sur le mouvement de la séve des dicotylédones. v. *B.*, t. IV, p. 300.

L'auteur établit que cinq ans avant M. Hugo Mohl, il avait publié que les cellules des tissus végétaux se multiplient par division et comment cette découverte a été vérifiée par MM. Dumortier et Mirbel. Il examine la distribution des fibres séveuses dans les dicotylédones et fait connaître une greffe nouvelle où le suc ascendant devient descendant sans nuire à la végétation. Enfin, il démontre par des faits que dans l'incision annulaire, la végétation est parfois activée au-dessous et non au-dessus de l'anneau enlevé.

— — Notes sur la catalepsie des *dracocephalum austriacum et moldavicum.* v. *B.*, t. IV, p. 391.

La catalepsie du *dracocephalum virginianum* devant être attribuée, comme l'auteur l'a démontré précédemment (v. *Bull.*, t. III, p. 300), non pas à une propriété de tissu, à un défaut d'élasticité du tissu cellulaire, mais bien à un résultat physique de la disposition des parties, il lui paraît convenable de faire connaître ici que ce fait n'est pas une exception, et qu'il l'a trouvé le même sur les deux autres espèces sus-mentionnées du même genre.

— — Note sur les plantes hypocarpogées. v. *B.*, t. IV, p. 434.

Le phénomène que présentent les plantes hypocarpogées de faire mûrir leurs graines sous terre, après que la fleur a été fécondée dans l'air atmosphérique, ayant été trop peu étudié jusqu'aujourd'hui; et n'ayant pas de travail sur cette matière (depuis 1798 où *Bodart* a signalé ces singulières fructifications) qui soit en harmonie avec l'avancement des sciences anatomiques, l'auteur de ce mémoire a tâché de combler cette lacune.

— — Notice sur la circulation observée dans l'ovule, la fleur et le phorhante du figuier. v. *B.*, t. IV, p. 519.

L'auteur nomme *circulation*, le mouvement du fluide dans les vaisseaux opophores, et *cyclose*

celui qui se manifeste dans la cellule ou l'utricule du tissu cellulaire. La circulation a lieu dans les vaisseaux, la cyclose dans la cellule. Il ne s'agit que de la première dans la présente notice.

MORREN, Ch., note sur le développement des tubercules didymes. v. *B.*, t. V, p. 65.

— — Note sur l'effet pernicieux du duvet du platane. v. *B.*, t. IV, p. 447.

On observe parfois que les jardiniers, après avoir procédé à la taille des arbres, éprouvent un prurit désagréable dans le nez, dans l'arrière-bouche, suivi d'une inflammation des voies respiratrices, de laryngites, de bronchites, etc. Le *platane* étant reconnu donner naissance à de si pernicieux effets, l'auteur de ce mémoire prouve que la cause d'une influence si active sur les organes de la respiration réside dans le duvet qui recouvre les jeunes feuilles, les jeunes branches et le dessous des feuilles plus âgées, et fait remarquer que, d'après les faits cités dans cette note, il importe que les platanes soient éloignés des hôpitaux, des hospices, des refuges pour la vieillesse et en général de tous les établissements dans le voisinage ou les jardins desquels les convalescents ont l'habitude de se promener.

— — Observations anatomiques sur la congélation des organes des végétaux. v. *B.* de 1838, t. V, p. 93.

Communiqué dans la séance du 10 février 1838.

— — Remarques sur l'anatomie de *l'Ascaride lombricoïde*. v. *B.*, t. V, p. 168.

L'auteur s'est particulièrement attaché à éclaircir quelques points intéressants de l'anatomie tissulaire de cet animal.

— — Sur l'existence des raphides ou cristaux de matières inorganiques en dehors des végétaux. v. *B.*, t. V, p. 183.

— — Recherches anatomiques sur l'organisation des jungermannidés. v. *B.*, t. V, p. 348.

Espèce la plus grande de notre pays, le *scopulina epiphylla* de M. Dumortier, ou le *Jungermannia epiphylla* des auteurs, le *Pellia epiphylla* de M. Corda.

— — Observations sur l'anatomie et la physiologie de la fleur du *Cereus* (cactus) *grandiflorus*. v. *B.*, t. V, p. 360.

La fleur du *cereus grandiflorus* est une des plus grandes et des plus belles du monde.

— — Morphologie des ascidées. v. *B.*, t. V, p. 430.

— — Notice sur une nouvelle espèce de *Malaxis*, suivie de quelques observations d'anatomie et de physiologie végétales. v. *B.*, t. V, p. 484.

Cette orchidée a été dédiée à M. Parthon de Von, et l'auteur de la notice l'appelle *Malaxis Parthoni*.

MORREN, Ch., nouvelles remarques sur la morphologie des ascidies. v. *B.*, t. V, p. 582.

— — Mémoire sur la formation de l'indigo dans les feuilles du *polygonum tinctorium* ou *renouée tinctoriale*. v. *B.*, t. V, p. 765.

Cette plante a été introduite au jardin botanique de Liége dès 1837. On l'avait reçue de St.-Pétersbourg, de Munich et de Montpellier.

— — Note sur l'excitabilité et le mouvement des feuilles chez les *Oxalis*. v. *B.*, t. VI, 2, p. 68.

— — Expériences et observations sur la gomme des *Cycadées*. v. *B.* de 1839, t. VI, 2, p. 135.

La famille des cycadées est placée par Richard à côté des conifères.

— — Observations sur l'épaississement de la membrane végétale dans plusieurs organes de l'appareil pileux, etc. v. *B.*, t. VI, 2, p. 279.

— — Communication sur les procédés héliographiques. v. *B.*, t. VI, 2, p. 293.

— — Note sur les fruits aromatiques du *Leptotes bicolor*. v. *B.*, t. VI, 2, p. 382.

— — Observations sur les panachures des feuilles. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 9.

L'auteur a reconnu douze classes de panachures parmi les nombreux exemples qu'il a été à même d'étudier dans différents jardins de Liége.

— — Recherches sur le tissu cellulaire des mousses. v. *B.* de 1841, t. VIII, 1, p. 68.

C'est principalement de l'espèce des *Hypnum* que l'auteur s'occupe.

— — Recherches sur la symétrie de la chlorophylle dans les plantes. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 81.

— — Rapport sur un mémoire de M. *Vanhulst*, intitulé : *Réné-François Sluse*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 116.

— — Recherches sur l'inenchym des *sphagnum*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 164.

L'anatomie de la tige du *sphagnum acutifolium* est représentée sur une planche qui accompagne ces recherches.

— — Recherches sur l'anatomie et la

physiologie des *fontinalis*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 222.

C'est sur le *fontinalis antipyretica* que roulent ces recherches.

MORREN, Ch., rapport sur un travail de M. *Van Beneden*, intitulé : *Mémoire sur la limacina arctica*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 298.

La limacine arctique est un petit animal marin qui sert de nourriture aux baleines.

— — Observations sur les efflorescences de quelques plantes. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 345.

— — Sur la motilité du labellum dans le *megaclinium falcatum*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 385.

Le *megaclinium falcatum* est une orchidée de Sierra-Leone.

— — Note sur le mouvement des sensitives soumises à des secousses répétées. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 232.

— — Note sur l'*Arachis hypogæa*. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 352.

Ces plantes hypocarpógées ont cela de remarquable, que leur appareil floral pousse de lui-même le fruit dans la terre, pour qu'il germe et reproduise l'espèce.

— — Observations anatomiques et physiologiques sur le *Phyteuma spicatum*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 391.

Genre fondé par Linné.

— — Recherches littéraires sur les fleurs de la passion, suivies d'observations anatomiques sur l'une d'entre elles. v. *B.*, t. IX, 1, p. 202.

Ces observations anatomiques roulent sur la *passiflora quadrangularis*. (L.)

— — Recherches littéraires sur le lis de St.-Jacques, suivies d'observations sur l'anatomie et la physiologie de cette fleur. v. *B.*, t. IX, 1, p. 302.

Cette belle production de la nature est originaire de l'Amérique du sud. Elle porte ce nom parce que les trois pétales inférieurs sont recourbés en arrière et arrangés ensemble de manière à imiter l'épée à fourreau rouge que les chevaliers de l'ordre de St.-Jacques d'Espagne portaient à leur pourpoint.

— — Notice sur la motilité des fleurons dans les cynarées. v. *B.*, t. IX, 2, p. 47.

Exposé sommaire d'observations plus approfondies et plus détaillées, que l'auteur se propose de faire connaître dans un mémoire plus volumineux.

— — Cérée de Napoléon, ou observations sur l'anatomie et la physiologie de cette fleur. v. *B.*, t. IX, 2, p. 110.

Cette plante, originaire des forêts de l'Amérique du sud, a été importée en Europe au commencement de ce siècle.

MORREN, Ch., recherches sur l'ivoire végétal. v. *B.*, t. IX, 2, p. 562.

Ivoire connu depuis longtemps, mais ce n'est que depuis peu d'années qu'on en fait usage en Angleterre.

— — QUETELET et KICKX, rapports sur le mémoire de MM. *Bravais* et *Martins*, intitulé : *Recherches sur la croissance du pin sylvestre*. v. *B.*, t. IX, 2, p. 500.

— — Études sur l'anatomie du raisin et la coloration des vins. v. *B.*, t. IX, 2, p. 511.

— — Recherches sur le papier de riz. v. *B.*, t. X, 1, p. 26.

— — Note sur quelques effets de la compression chez les végétaux. v. *B.*, t. X, 2, p. 292.

— — Notice sur deux volumes grand in-folio d'un ouvrage à planches coloriées, qui vient de paraître à Londres. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 395.

L'ouvrage est intitulé : *Divers works of early masters in christian decoration*, etc., etc., by *John* Weale, *London*, 1846, 2 vol. fol. M. Morren donne des détails sur cet ouvrage en ce qui concerne quelques-uns des monuments de la Belgique.

— — Sur les fleurs nationales de Belgique et sur l'utilité de créer des jardins historiques destinés à l'enseignement de l'histoire de la patrie. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 442.

— — Observations sur la fructification des *Caraguata*. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 108.

Dans les Broméliacées il existe un genre de plantes des Antilles, genre des plus remarquables par sa nature pseudo-parasitique, ses feuilles lingulées, son épi entouré de brillantes bractées et la structure de ses fleurs. Le père Plumier lui donna le nom de *Caraguata*, sous lequel les Brésiliens, au rapport du naturaliste belge *De Laet* d'Anvers, désignaient les aloès.

— — Notice sur le *Mayna* des Péruviens (*Trapæolum tuberosum*). v. *B.*, t. XV, 1, p. 344.

Plante alimentaire, à tubercules féculières, cultivable en Belgique.

— — Sur une synanthie compliquée

de résorption et de torsion, observée sur un *Torenia scabra*. v. *B.*, t. XV, 1, p. 594.

MORREN, Ch., sur la pélorisation lagéniforme des calcéolaires et sur une synanthie bicalcéifère et tristaminale des mêmes plantes. v. *B.*, t. XV, 2, p. 7.

M. *Moquin-Tandon*, dans sa classification des monstruosités végétales, forme une classe où la déviation du type spécifique s'attache à la *forme*. Ces *déviations* sont de deux natures : ou ce sont des changements d'un organe dans un autre, et constituent alors les *métamorphoses*, ou ce sont des *altérations* qui, étant *irrégulières*, deviennent des *déformations*, ou bien qui, étant *régulières*, constituent des *pélories*.

— — Observations sur les mœurs de la chenille processionnaire et sur les maladies qu'occasionne chez l'homme et les animaux cet insecte malfaisant. v. *B.*, t. XV, 2, p. 132.

C'est le *bombix processionea* de Linné, qui occasionne des dégâts épouvantables dans les bois.

— — Notice sur l'autophyllogénie, ou production des feuilles par les feuilles. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 52.

— — Philosophie tératologique d'une fleur double de légumineuse. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 260.

— — Sur la cératomanie en général et plus particulièrement sur les cornets anormaux du périanthe. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 373.

En résumé, dit l'auteur, la cératomanie anthérienne des *ancolies*, la cératomanie calyciale des *tropæolum* et la cératomanie périanthique peuvent donc être envisagées comme trois corollaires d'un même principe : la mutabilité de l'axe vasculaire de la feuille originelle.

— — Rapport sur l'ouvrage de M. *Mauz d'Eslingen*, intitulé : *Considérations bibliques sur l'histoire des céréales*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 423.

— — Sur la chorise des corolles de *Gloxinia*, ayant produit des lames labelliformes. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 628.

— — Le globe, le temps et la vie. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 660.

Discours prononcé en séance publique du 16 décembre 1849.

— — Sur la structure des *mussaenda* en particulier et sur les monstruosités par épanodie en général. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 17.

Ce genre mussaenda figure dans la famille des Cinchonacées, tribu des Gardéniées. Il a été établi par Linné.

MORREN, Ch., memorandum sur la vanille, son histoire et sa culture. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 108.

C'est en 1837 que M. *Morren* a commencé ses essais pour faire produire le vanillier.

— — Sur la speiranthie des *cypripèdes*, nouveau genre de monstruosités. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 188.

Pour exprimer la construction singulière de ce *cypripedium*, l'auteur propose de nommer ce genre de construction tératologique *speiranthie*, de σπειρώδης, tors, et ἄνθος, fleur, *fleur tordue*.

— — Quelques fleurs de *fuchsia* sur la tombe d'un père de la botanique belge, *Remacle Fuchs* de Limbourg, mort à Liége en 1586. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 333.

C'est une notice bio-bibliographique sur Rémacle Fuchs.

— — Etude d'une pétalification successive dans les saxifrages. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 415.

La transformation des étamines en pétales est, comme l'on sait, la plus commune des monstruosités. Cette pétalification, avec le dédoublement, constitue le fond et la raison de la plupart de nos fleurs doubles des jardins.

— — Notice sur la structure morphologique de la fleur des lopéziées et sur une adénopétalie observée dans cette tribu. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 516.

— — Sur les fouilles archéologiques faites à Omal et à Momalle, province de Liége. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 541.

— — Notice sur la disparition des organes sexuels (*cénanthie*) et sur le développement de nombreux rameaux ananthes (*mischomanie*) dans le *bellevalia comosa* et sa variété *monstrosa*. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 29.

Le *bellevalia comosa* est l'ancien *hyacinthus comosus* de Linné.

— — Les virescences distinctes des phyllomorphies et cas particulier d'une virescence du chèvrefeuille. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 125.

On nomme *virescence*, la métamorphose des organes appendiculaires, n'importe leur nature, en feuilles.

— — Note sur un procédé qui fait produire à certaines races de pommes de terre quatre récoltes dans l'année. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 131.

MORREN, Ch., coryphyllie d'un *gesneria*, genre de monstruosité où la feuille termine l'axe végétal. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 385.

L'auteur a constaté deux fois déjà ce cas de tératologie qu'il nomme *Coryphyllie* (de κορυφη, bout d'en haut, et φυλλον, feuille, *feuille du bout d'en haut*), parce que, dans cette structure, il y a en effet, pour les yeux, une feuille réellement terminale de l'axe, tandis que l'intelligence trouve ailleurs sa place, son insertion et sa nature.

— — Notice sur les anomalies de déplacement et analyse de monstres nouveaux compliqués de métaphérie, de dédoublement et de disjonction. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 493.

— — Notice sur le spiralisme tératologique des tiges. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 27.

L'on sait qu'il y a une tendance singulière, même de la part des organes les plus droits, à se contourner en spirale.

— — De l'atrophie en général et démonstration, par l'étude de l'organisation même de ce fait, que les pollens de certains monstres sont impuissants. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 274.

La tératologie actuelle classe les atrophies végétales en deux groupes : les atrophies de l'axe et les atrophies des parties appendiculaires. L'auteur ne s'occupe dans cette notice que d'une partie de l'histoire des secondes.

— — D'une pélorisation sigmoïde des calcéolaires, nouveau genre de monstruosité, d'une synanthie bicalcéifère et endostaminale, et enfin d'une synanthie unicalcéifère et exostaminale de ces mêmes plantes. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 581.

— — De l'influence de l'éclipse de soleil du 28 juillet 1851 sur les plantes. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 161.

— — Solenaidie ou métamorphose des organes sexuels en tubes creux et stériles. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 172.

— — Recherches sur un nouveau genre de monstruosités végétales, modifiant l'axe de certaines fleurs et appelé *gymnaxonie* ou dénudation de cet organe. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 288.

— — Notice sur la vie et les travaux de *Jean Pierre Minkelers*. v. l'*Ann.* de 1839, p. 79 et suiv.

— — Notice sur la vie et les travaux de *V. Fohmann*. v. *Ann.*, 4e année, p. 79.

M. *Fohmann* est né le 5 avril 1794, à Assamstadt, petite ville du grand-duché de Bade; il exerça les fonctions de professeur d'anatomie à l'université de Liége depuis 1826 jusqu'en 1837; fut élu membre de l'Académie en 1834, et est mort à Liége le 25 septembre 1837, à l'âge de 43 ans.

Cette notice est suivie d'une *épitaphe latine* sur le tombeau de M. Fohmann, par M. *Fuss*, professeur à l'université de Liége, et par une bibliographie des ouvrages du défunt.

MORREN, Ch., notice sur la vie et les travaux de *R. Courtois*. v. *Ann.*, 4e année, p. 105.

Cette notice a été présentée à l'Académie dans la séance du 2 décembre 1837. Le *Messager des sciences et des arts de Gand* (nouvelle série 2e livr., p. 345) a aussi publié une notice fort courte sur M. *Courtois*. Cette biographie est terminée par une *bibliographie complète des ouvrages*, publiés et inédits, du défunt.

Supplément à cette notice, v. *Ann.* de 1839, p. 92 et suiv.

— — Notice sur la vie et les travaux de *P. C. Schmerling*. v. *Ann.*, 4e année, p. 130.

Né à Delft, le 24 février 1791, M. *Schmerling* est mort à Liége le 7 novembre 1836. Il laissa un des cabinets les plus riches qui existent; il renferme les ossements de 56 espèces de mammifères, de 8 espèces d'oiseaux et d'autres ossements de reptiles et de poissons, etc. On ne doit pas oublier les débris si rares de l'homme et les restes de l'ancienne industrie humaine, qui donnent à cette collection un mérite tout particulier.

— — Notice sur *Aug. Pyr. de Candolle*. v. l'*Ann.* de 1845, p. 124 et suiv.

— — V. *Cantraine* et *Wesmael*.

— — V. *De Hemptinne* et *Martens*.

— — V. *Kickx*.

— — V. *Martens, Kickx* et *Morren*.

MOTELLEY, note de plusieurs manuscrits relatifs à l'histoire de la Belgique. v. *B. C. H.*, t. II, p. 21.

MOTTE, mémoire sur l'aérage des mines.

Imprimé in-8° comme appendice aux bulletins de 1840.

MOUSKES, Phil., chronique rimée, publiée par M. *de Reiffenberg*. Bruxelles, 1836-1838, 2 vol. in-4°.

Fait partie de la collection des chroniques belges. — Sous forme d'introduction, M. de Reiffenberg offre : 1° une revue rétrospective des tentatives et des travaux antérieurs faits pour publier les monuments originaux de l'histoire de Belgique; 2° un mémoire étendu sur l'emploi de la langue française en Belgique, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XIIIe siècle; 3° une

notice biographique sur Philippe *Mouskés*; et 4° un examen de la chronique et une analyse. En 1845, M. de Reiffenberg publia un supplément de quelques pages à cette chronique. v. la table générale du recueil des Bulletins de la commission royale d'histoire par M. *Gachet*, p. IV et VII.

MULLER, extrait d'une lettre sur les vers cestoïdes. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 49.

MURRAY, *Marie-Caroline*, éloge et mémoire historique et politique sur la vie de *Jean de Carondelet*, chancelier de Bourgogne. Bruxelles, d'Ours, 1786. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix en 1785.

NAMÈCHE, A. J., mémoire sur la vie et les écrits de Jean-Louis *Vivès*. v. *N. M. C.*, t. XV.

La première partie de ce mémoire est consacrée à la vie de Vivès; la source où l'auteur a puisé le plus abondamment, ce sont les ouvrages de Vivès lui-même, surtout sa correspondance avec Erasme. Dans la deuxième partie, il fait l'analyse de ses productions, indique les éditions principales, et rapporte le jugement des critiques sur ces œuvres. M. N. termine, en se résumant, par un essai d'appréciation du caractère de Vivès, considéré comme homme et comme écrivain.

NAMUR, P., v. *de Reiffenberg* et *Bekker*.

NAVEZ, WAPPERS et VANDERHAERT, rapport sur un mémoire de M. *Mathieu*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 488.

Ce mémoire est relatif à des mesures réglementaires que l'auteur désire faire adopter par le gouvernement pour les artistes lauréats des grands concours.

— — Discours prononcé à la séance publique du 24 septembre 1847. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 217.

— — MADOU, J. VAN EYCKEN, SUYS et VAN HASSELT, rapport sur un projet de créer une galerie historique dans le genre du musée de Versailles. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 486.

L'Académie approuve hautement l'idée de former un musée historique, mais elle regrette que l'exposition de cette collection ne puisse se faire dans son local.

— — Discours prononcé à la séance publique du 25 septembre. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 250.

— — V. *Verboeckhoven* et *Navez*.

NEEDHAM, J. T., *abbé*, recueil de quelques observations physiques. v. *A. M.*, t. I[er], p. 157 et suiv.

Ces observations, lues à la séance de l'Académie de Bruxelles le 25 mai 1773, ont été faites principalement dans la province de Luxembourg en 1772, pendant un voyage astronomique avec M. *Pigott*, associé étranger de l'Académie de Bruxelles, et contiennent les observations suivantes : de la comparaison des animaux carnivores avec les animaux graminivores ou granivores; de la sagesse du gouvernement; observations du sieur Hamilton sur les environs du mont Etna; sur l'ordre de la nature, pourquoi certains cantons sont plus fertiles que d'autres; de l'origine des matières calcinables; preuves d'un déluge universel; moyen d'établir la meilleure culture possible, etc.

NEEDHAM, J. T., *abbé*, observations sur l'histoire naturelle de la fourmi, à l'occasion desquelles on relève quelques méprises de certains auteurs célèbres. v. *A. M.*, t. II, p. 297.

Ces observations intéressantes, lues à la séance du 18 décembre 1776, se recommandent à tous ceux qui désirent étudier les ouvrages de la nature, pour découvrir toute la sagesse de ses opérations, et rendre la gloire à son auteur.

— — Nouvelles recherches sur la nature et l'économie des mouches à miel, suivies de quelques instructions pratiques, propres à perfectionner cette partie de culture rurale. v. *A. M.*, t. II, p. 325.

Ces recherches ont été lues à la séance du 9 décembre 1777. — L'auteur, pour procéder avec un certain ordre lumineux dans ses recherches sur cette partie de culture si intéressante, reprend tout ce qui a été découvert et décrit avant lui par les meilleurs auteurs, et donne un court résultat de leurs observations, ou pour les confirmer, si elles sont vraies, ou pour les étendre, si elles sont utiles, ou pour les réfuter, si elles sont fausses.

— — Recherches sur la question si le son des cloches, pendant les orages, fait éclater la foudre, en la faisant descendre sur le clocher, dès que la nuée, chargée de matière électrique, est au-dessus de l'endroit où l'on sonne. v. *A. M.*, t. IV, p. 59.

Ces recherches ont été lues à la séance du 20 novembre 1781. — Les expériences de M. Needham semblent prouver que l'ébranlement de l'air, produit par le son des cloches, ne contribue point, ni à accélérer, ni à retarder l'explosion fulminante ou électrique. Ce savant soutient, contre l'opinion commune, que ces deux choses n'ont aucune analogie ensemble, et que le mouvement de l'air est aussi incapable d'agir sur le fluide électrique, qu'il l'est d'agir sur la lumière. Voici comment il termine ses recherches : « Après avoir pris les précautions nécessaires par des conducteurs établis sur les clochers, et communiquant avec la terre, ce que la nature de ces bâtiments demande partout, et d'une corde en partie de soie, qui n'est pas fort coûteuse, j'espère qu'on ne cherchera plus à bouleverser les idées innocentes du peuple; que

si elles ne produisent aucun bon effet physique, elles servent au moins à tranquilliser leur esprit en temps de danger et de trouble. »

NEEDHAM, J. T., *abbé*, recherches sur les moyens les plus efficaces d'empêcher le dérangement produit souvent dans la direction naturelle des aiguilles aimantées, par l'électricité de l'atmosphère. v. *A. M.*, t. IV, p. 73.

Ces recherches ont été lues à la séance du 20 décembre 1781. — L'importance pour la navigation d'assurer la direction naturelle des aiguilles aimantées, contre l'influence de toute cause étrangère qui peut la troubler, étant si évidente, l'auteur s'empresse de son côté à chercher les moyens efficaces pour atteindre ce but.

— — Extrait d'un rapport touchant les moyens de fondre et d'affiner le fer avec les braises des charbons de terre, fait le 29 avril 1779. v. *A. M.*, t. V, p. xx.

M. Needham, ancien directeur de l'Académie, s'est occupé spécialement, pendant les dernières années de sa vie, des moyens de suppléer dans la fonte et l'affinage du fer par les braises du charbon de terre, au déchet de bois qui se fait remarquer en plus d'un pays.

— — Mémoire sur la société littéraire de Bruxelles, fait et présenté à S. A. le ministre plénipotentiaire de S. M. I. et R. v. l'*Ann.* de 1840, p. 58 et suiv.

NÉLIS, C. F., *abbé de*, mémoire sur la vigogne et sur l'amélioration de nos laines. v. *A. M.*, t. Ier, p. 43 et suiv.

Ce mémoire a été lu à l'Académie de Bruxelles le 24 juin 1773. — L'auteur veut naturaliser la vigogne dans le Luxembourg, pour employer son lainage dans la fabrication des draps.

— — Vues sur différents points de l'histoire de Belgique. v. *A. M.*, t. II, p. 387.

Ce mémoire a été lu à la séance du 18 janvier 1776. — Savoir depuis quand et de quelle manière le pays a commencé à être cultivé; comment et par quels degrés le peuple s'y est civilisé; d'où lui viennent ses usages, ses lois, et la plupart de ses institutions sociales; quel rapport enfin tout cela a avec son état actuel, et s'il y aurait quelque chose à perdre ou à gagner pour ce peuple en troquant ses mœurs, ses usages et ses institutions, contre des institutions nouvelles ou étrangères; voilà l'esprit dans lequel l'auteur de ce mémoire a examiné plusieurs points de l'histoire belgique.

Les *suites de ces vues* se trouvent à la fin du même volume, p. 663 et suivantes.

— — Réflexions sur un ancien monument du Tournaisis, appelé vulgairement la *Pierre Brunehaut*. v. *A. M.*, t. Ier, p. 471.

Ce mémoire a été lu à la séance du 3 novembre 1773. — La pierre dont il est question dans le présent mémoire est une pierre informe et brute, haute d'environ 15 pieds, large de 10, et épaisse de 2. On la trouve à une lieue et demie de Tournay, entre les villages de Hollain et de Rongy, au milieu de la campagne.

NÉLIS, C. F., *abbé de*, Académie ou Société royale de Bruxelles. v. *Ann.*, 4e année, p. 173.

Cette pièce est jointe au rapport du prince de Kaunitz à Marie-Thérèse, sur l'érection d'une société des sciences et des belles-lettres à Bruxelles, inséré dans l'annuaire de la même année, p. 151.

NENY, P. M. Cte *de*, note sur des papiers concernant l'érection d'une Académie des sciences et belles-lettres à Bruxelles. v. l'*Ann.*, 4e année, p. 176.

Cette note est jointe au rapport du prince de Kaunitz à Marie-Thérèse, sur l'érection d'une société des sciences et des belles-lettres à Bruxelles, inséré dans l'annuaire de la même année, p. 151.

— — Observations sur le mémoire de M. *Needham*. v. l'*Ann.* de 1840, p. 65 et suiv.

NERENBURGER, *colonel*, et QUETELET, rapport sur la notice de M. *Liagre*, intitulée : *Méthode particulière pour déterminer la collimation d'une lunette méridienne, à l'aide des observations astronomiques*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 251.

— — Rapport sur une notice de M. *Donny*, intitulée : *Notice sur une projection géographique nouvelle*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 343.

— — V. *Meyer*, *Quetelet* et *Nerenburger*.

NIEUPORT, C. F. *de*, essai analytique sur la mécanique des voûtes. v. *A. M.*, t. II, p. 43.

Cet essai, divisé en 8 chapitres, a été présenté dans la séance du 18 mai 1778. — Voici la division de ce mémoire : *Chap. Ier*. De l'équilibre des voussoirs en général. *Chap. II*. Des voûtes, lorsque les voussoirs concourent en un point. *Chapitre III*. Des voûtes, lorsque les prolongements des joints ne concourent pas en un point, les voussoirs étant infiniment petits. *Chap. IV*. Des voûtes précédentes dans l'hypothèse des voussoirs d'une grandeur finie. *Chap. V*. Du choix de la courbe des concours. *Chap. VI*. Du choix de la courbe d'intrados. *Chap. VII*. De la poussée des voûtes et de tout ce qui y a rapport. *Chap. VIII*. Des voûtes en rampes.

— — Mémoire sur les courbes que décrit un corps qui s'approche, ou s'éloigne en raison donnée d'un point qui

parcourt une ligne droite. v. *A. M.*, t. II, p. 141.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 16 septembre 1777.

NIEUPORT, C. F. *de*, mémoire sur la manière de trouver le facteur qui rendra une équation différentielle complète, lorsque le facteur doit être le produit de deux fonctions qui contiennent chacune une seule variable. v. *A. M.*, t. II, p. 153.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 16 septembre 1777. — Le procédé employé par l'auteur comprend aussi le cas où le facteur ne contiendrait qu'une des deux variables, puisque celle qui manque, doit être censée élevée à la puissance zéro.

— — Mémoire sur les codéveloppées des courbes; avec quelques réflexions sur la méthode ordinaire d'élimination. v. *A. M.*, t. IV, p. 3.

Ce mémoire a été présenté à l'Académie le 6 novembre 1780.—L'auteur nomme *codéveloppées*, les courbes qui ont la même développée, ou qui peuvent se décrire par le développement de la même courbe.

— — Mémoire sur la propriété prétendue des voûtes en chaînettes. v. *A. M.*, t. IV, p. 19.

Ce mémoire a été présenté à l'Académie le 6 novembre 1780. — L'auteur y démontre, contre l'opinion assez généralement reçue alors, que cette courbe n'est pas celle qui convient à l'intrados d'une voûte uniformément épaisse, pour que toutes ses parties soient en équilibre entre elles.

— — Mémoire sur une machine propre à élever des fardeaux considérables. v. *A. M.*, t. IV, p. 29.

Ce mémoire a été lu à la séance du 13 avril 1779. — Quant à la nouveauté de cette machine, on peut consulter le journal des séances du t. III des *Anc. Mém.*, p. XLI, séance du 11 mars 1779.

— — Mémoire contenant l'esquisse d'une méthode inverse des formules intégrales définies. v. *N. M.*, t. Ier, p. 1.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 4 septembre 1817. — L'auteur entend par *formule intégrale définie*, une formule quelconque $s\beta dx$ comprise entre ces limites déterminées; et par *méthode inverse* des formules intégrales définies, une méthode par laquelle on remonte, de l'égalité établie entre une pareille formule et une certaine quantité connue, à l'équation de la courbe, qui est le lieu de cette égalité.

— — Mémoire sur une propriété générale des ellipses et des hyperboles semblables, ainsi que sur la propriété analogue des paraboles, et sur celle de l'angle plan et du cône. v. *N. M.*, t. Ier, p. 39.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 29 mars 1817.

NIEUPORT, C. F. *de*, mémoire sur l'équilibre des corps qui se balancent librement sur un fil flexible et sur celui des corps flottants. v. *N. M.*, t. Ier, p. 66.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 16 décembre 1816.

— — Mémoire sur un cas de la théorie des probabilités au jeu. v. *N. M.*, t. Ier, p. 88.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 21 septembre 1818. — Dans son traité, intitulé : *Un peu de tout*, ou amusements d'un sexagénaire (Brux., 1818, in-8°), l'auteur du présent mémoire s'était proposé le problème : *On demande quel est le degré de probabilité qu'il se rencontrera, en une donne au wisk, une couleur entière dans une même main, y compris les diverses conditions accessoires dont ce problème est susceptible.* Cette question ne renfermait, en général, aucune difficulté, tant qu'il ne s'agissait seulement du cas où on suppose que les quatre couleurs se rencontreront, chacune dans une des quatre mains, soit désignée, soit quelconque. Mais la question ici se complique, puisqu'on demande généralement qu'une *quelconque* des quatre couleurs se rassemble dans une aussi *quelconque* des quatre mains.

— — In Platonis opera et Ficinianam interpretationem animadversiones. v. *N. M.*, t. Ier, p. 145.

Ce mémoire, présenté à la séance du 4 septembre 1817 a été fait après une étude approfondie de Platon, qui était l'auteur favori de M. de Nieuport. Il voulait rassembler ses diverses observations sur ce philosophe et rétablir dans sa pureté le texte original, souvent corrompu par la négligence ou l'ignorance des copistes; car tel était ce Ficinus.

— — Mémoire contenant quelques réflexions sur des notions fondamentales en géométrie, tant élémentaire que transcendante. v. *N. M.*, t. Ier, p. 453.

Ce mémoire lu à la séance du 11 octobre 1819, est joint en forme d'addition au mémoire de la classe des sciences, t. Ier.

— — Mémoire sur la pression qu'un même corps exerce sur plusieurs appuis à la fois. v. *N. M.*, t. II, p. 1.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 11 octobre 1819. — Dans le commencement de ce mémoire, l'auteur s'attache à établir qu'un homme aussi éminent que *L. Euler* n'a jamais regardé comme réellement physique, le principe sur lequel est fondée sa solution du problème de la pression qu'un même corps exerce sur plusieurs appuis à la fois; de là il passe à l'examen du cas particulier de

ce problème, le seul que d'*Alembert* ait osé aborder, celui des trois appuis en ligne droite.

NIEUPORT, C. F. *de,* mémoire sur la métaphysique du principe de la différentiation. v. *N. M.,* t. II, p. 46.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 14 octobre 1820. — Dans un mémoire qui a précédé celui-ci et qui fait partie du 1er volume des nouveaux mémoires de l'Académie, M. de Nieuport s'est attaché à démontrer que la méthode usitée pour la quadrature des courbes est entièrement conforme aux règles de la plus stricte logique.

— — Mémoire sur une question relative au calcul des probabilités. v. *N. M.,* t. III, p. 143.

Ce mémoire a été lu à la séance du 8 mai 1834. — Le problème dont l'auteur nous donne la solution est celui-ci : En supposant que dans un sac, ou dans un vase, on ait mis un nombre *n* de boules, marquées chacune d'un des caractères 1, 2, 3, ... *n,* et que chaque fois on en tire une seule, qu'on remette aussitôt, on demande en combien de tirages on peut parier à égalité de faire sortir toutes les boules? Ce mémoire est suivi d'une note additionnelle sur la résolution de l'équation $Aa^x + Bb^x + Cc^x \ldots + Mm^x = 0$, par M. Dandelin.

Noms des académiciens régnicoles et étrangers selon la date de leur admission de l'ancienne Académie de Bruxelles. v. *A. M.,* t. III et V. — v. *Ann.,* 1re *à* 4e *année.*

Lors de la publication de la 1re liste en 1777, le nombre des académiciens était de 31, dont 23 régnicoles et 8 étrangers. Ce nombre s'est accru de 2 dans les temps de l'ancienne Académie. v. aussi plus haut la *Liste des membres de l'Académie,* etc.

Noms des membres selon la date de leur admission de la nouvelle Académie de Bruxelles. v. *Ann.,* 1re *à* 4e *année.*

Ces listes sont suivies des noms des membres et des correspondants décédés jusqu'à ce jour, d'une liste des membres composant les commissions, et enfin d'une troisième liste des institutions et des personnes qui reçoivent les mémoires de l'Académie.

NORTON, *le Père,* mémoire sur la question : Quels sont les moyens de perfectionner dans les provinces belgiques la laine des moutons? Bruxelles, 1777, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté l'*accessit.* M. Foullé a obtenu le prix pour la même question. — L'auteur, en s'attachant aux principes de pratique et à des faits bien avérés, en a fait l'application au local du pays, en désignant les endroits propres à cette branche d'économie rurale; il parle ensuite des moyens à mettre en usage, des pâturages, soit naturels, soit artificiels, qu'il conviendrait de former, des abus à corriger, des obstacles à écarter, de la race des moutons qu'il est nécessaire d'introduire, d'où on peut la tirer, et enfin de la meilleure méthode de la conserver dans sa pureté primitive. Enfin, dit l'auteur, si les mêmes causes produisent constamment les mêmes effets, je ne puis douter qu'en adoptant la méthode anglaise aux provinces belgiques, nous pourrons nous flatter d'avoir dans peu de temps des toisons aussi recherchées et aussi précieuses que les plus belles de l'Angleterre.

NORTON, *le Père,* réponse à la question : L'emploi des bœufs dans nos provinces, tant pour l'agriculture que pour le transport des marchandises sur les canaux, etc., ne serait-il pas préférable, tout considéré, à celui des chevaux dont on se sert généralement? Bruxelles, imprimerie académique, 1778, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire, couronné par l'Académie en 1777, est suivi de remarques additionnelles en forme de supplément, extraites des diverses pièces qui ont été envoyées à l'Académie sur la même question, pour ne pas priver le public des réflexions qui peuvent être utiles à tous les cultivateurs.

— — Mémoire sur la question : Quels seraient les meilleurs moyens d'élever les abeilles dans nos provinces, et d'en tirer le plus grand avantage par rapport au commerce et à l'économie? Bruxelles, imprimerie académique, 1780, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu un *accessit* au concours de l'Académie pour 1779. — Pour répondre directement à la question proposée par l'Académie, l'auteur parle d'abord : 1° des ruches et des ruchers; 2° des soins et du travail qu'il faut consacrer aux abeilles dès l'ouverture du printemps; 3° des maladies des abeilles, du temps et de la manière de se procurer des essaims; 4° du miel vierge; 5° du temps et de la manière de recueillir le miel commun vers l'automne; enfin 6° comment on peut réunir plusieurs ruches en une seule.

Note sur les manuscrits du chanoine *Hellin,* conservés dans la bibliothèque de M. de Roovere. v. *B. C. H.,* t. II, p. 127 et 170.

Notice sur Julien *Frullani,* correspondant de l'Académie. v. *Ann.,* 2e *année,* p. 77.

Cette notice est extraite du *Magasin encyclopédique,* t. IV. Elle est suivie d'un supplément qui énumère les mémoires de l'auteur.

Notice sur le comte de *Fraula,* membre de l'ancienne Académie. v. *Ann.,* 2e *année,* p. 78.

Cette notice extraite du t. V des anciens mé-

moires de l'Académie, est suivie de la liste des ouvrages de M. le comte de Fraula. Voy. Gérard.

Notice sur *R. Bournons*, membre de l'ancienne Académie. v. *Ann.*, 2e *année*, p. 81.

Cette notice est extraite du t. V des anciens mémoires de l'Académie. Elle est suivie de la liste des productions de ce savant mathématicien, dont la plupart, restées manuscrites, n'ont pas été retrouvées après la mort de l'auteur, excepté un volume manuscrit in-4° sur la gnomonique et en particulier sur les cadrans solaires pour la latitude de Bruxelles, avec un volume de planches fort bien exécutées, qui fait actuellement partie des manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne.

Notice sur P. Van *Limbourg Brouwer*. v. *Ann.* de 1848, p. 173.

Extrait de deux journaux hollandais le *Provinciale groninger courant* (1847, n° 52) et le *Konst en letter bode* (1847, n° 37 et 38).

Notice contenant les manuscrits relatifs à l'histoire de la Belgique qui ont été acquis pour la bibliothèque de l'université de Gand, réunie à celle de la ville depuis 1816. v. *B. C. H.*, t. Ier, p. 172.

Cette liste est un supplément au catalogue publié en 1816, par *M. J. A. Walwein de Tervliet.*

Notice sur un manuscrit du chanoine *Jérôme Winghe*, in-4°, en parchemin, qui se trouve dans la bibliothèque de Tournay. v. *B. C. H.*, t. II, p. 175.

Notitia (brevis) Belgii, ex actis sanctorum Januarii et Februarii, ab Joanno Bollando et Godofrido Henschenio excerpta. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 240.

Communiquée par M. De Ram.

NYST, H. P., tableau synoptique et synonymique des espèces vivantes et fossiles de la famille des Arcacées, avec l'indication des dépôts dans lesquels elles ont été recueillies. v. *N. M.*, t. XXII.

— — Description des coquilles et des polypiers fossiles des terrains tertiaires de la Belgique. v. *N. M. C.*, t. XVII.

L'auteur ajoute à la fin de son mémoire des tableaux synoptiques des coquilles et polypiers fossiles appartenant aux systèmes campinien, tongrien, bruxellien et landénien de M. *Dumont.*

— — Notice sur une nouvelle espèce de moule trouvée à Anvers. v. *B.*, t. II, p. 235.

Le nom de ce nouveau mollusque est, d'après M. Kickx, le *mytilus cochleatus* (à cause du cuilleron qui se trouve placé sous la lampe septiforme) dont la connaissance est due à M. *Van Haesendonck*, pharmacien à Anvers, qui le trouva attaché aux pilotis, dans l'Escaut.

NYST, H., *fils*, et GALEOTTI, H. G., notice sur un nouveau genre de coquilles de la famille des Arcacées. v. *B.*, t. II, p. 287.

Ce nouveau genre est nommé *trigonocœlia*, de τρεῖς, *trois*, γωνία, *angle*, et κοῖλος, *creux*, *fossette*; par allusion à la fossette triangulaire qui sépare ce genre de celui des pétoncles et de celui des nucules. — Un supplément à cette notice se trouve dans le même volume, p. 347.

— — Notice sur une cyrène et sur une cancellaire inédites. v. *B.* de 1838, t. V, p. 113.

Les dessins qui accompagnent cette notice sont de M. *Van Beneden.*

— — et WESTENDORP, nouvelles recherches sur les coquilles fossiles de la province d'Anvers. v. *B.*, t. VI, 2, p. 393.

— — et H. GALEOTTI, sur quelques fossiles du calcaire jurassique de Tehuacan, au Mexique, v. *B.*, t. VII, p. 212.

— — Notice sur deux coquilles mexicaines, appartenant aux genres *pupa* et *helix*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 343.

— — Additions à la faune conchyliologique des terrains tertiaires de Belgique. v. *B.*, t. IX, 1, p. 439.

L'auteur se borne ici à donner une simple énumération des coquilles, en suivant l'ordre des terrains.

— — Description de deux bulimes nouveaux de la Colombie. v. *B.*, t. XII, 1, p. 227.

Le *bulimus venezuelensis* et le *bulimus coloratus.*

— — Notice sur quelques bulimes nouveaux ou peu connus. v. *B.*, t. XII, 2, p. 146.

V. son autre notice.

— — Notice sur deux coquilles nouvelles du genre crassatelle, suivie d'un tableau des espèces vivantes et fossiles décrites par les auteurs, avec l'indication des dépôts dans lesquels ces dernières ont été recueillies. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 116.

En résumant son travail, M. *Nyst* trouve que le genre crassatelle, dont de Lamarck n'a décrit, en 1818, que 19 espèces tant vivantes que fossiles, comprend actuellement 71 espèces.

— — V. *De Koninck* et *Nyst.*

Observations des phénomènes périodiques faites à l'observatoire royal de

Bruxelles, en 1841. v. *N. M.*, t. XV et XVI.

O'SULLIVAN, éloge de *Viglius de Zuichem d'Aytta*. Bruxelles, 1781, in-8°.

Viglius de Zuichem d'Aytta était chef et président du conseil privé aux Pays-Bas sous le règne de Charles V et de Philippe II.

Voyez aussi ce que nous avons dit en note du mémoire de M. La Haye sur le même sujet.

OUTREPONT, C. L. *d'*, discours sur l'autorité du droit romain dans les Pays-Bas, pour servir de réponse à la question : Depuis quand y a-t-il force de loi? Bruxelles, imprimerie académique, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu le 3e *accessit* de l'Académie en 1782.

PAGANI, M. G., mémoire sur le principe des vitesses virtuelles, v. *N. M.*, t. III, p. 180.

Ce mémoire a été présenté à l'Académie en décembre 1824. — L'auteur donne une démonstration à la fois simple et rigoureuse du principe des vitesses virtuelles, et en déduit de la manière la plus facile et la plus uniforme toutes les conséquences qui, traduites en langage ordinaire, sont communément désignées sous le nom de *lois et propriétés générales de la mécanique*.

— — Mémoire sur l'équilibre des systèmes flexibles. v. *N. M.*, t. IV, p. 195.

Ce mémoire a été lu à la séance du 24 février 1827. — L'objet de ce mémoire étant de considérer l'équilibre des systèmes flexibles non élastiques, en ayant égard à une seule dimension, ou aux deux dimensions à la fois, ce qui fournit des systèmes flexibles *linéaires*, ou des *polygones funiculaires* et des systèmes flexibles *superficiels*, ou des *réseaux funiculaires*, l'auteur a divisé son mémoire en 2 paragraphes, dont l'un traite des systèmes linéaires, le second des systèmes superficiels; il donne enfin, comme application des formules générales, l'équation différentielle de la surface d'une bulle d'air qui monte à travers une masse liquide homogène.

— — Mémoire sur le développement des fonctions arbitraires en séries dont les termes dérivent de la même fonction continue, en y faisant varier une constante ou paramètre. v. *N. M.*, t. V.

Ce mémoire a été lu à la séance du 1er mars 1828. — Il s'agit dans ce mémoire de déterminer tous les coefficients des termes d'une série qui dérive d'une même fonction, d'après une certaine loi, de manière que la somme de tous ces termes soit égale à la valeur d'une fonction arbitraire donnée, pour toutes les valeurs de la variable, comprises entre deux limites connues. On suppose que la fonction génératrice de la série, ainsi que la fonction arbitraire, ne peuvent devenir infinies entre les deux limites de la variable, et qu'aux limites même les valeurs de la fonction arbitraire dépendent de celles de la fonction génératrice.

PAGANI, M. G., mémoire sur la théorie des projections algébriques et sur son application au mouvement de rotation d'un corps solide. v. *N. M.*, t. VII.

Ce mémoire a été présenté dans la séance du 7 avril 1832.

— — Note sur l'équilibre d'un système dont une partie est supposée inflexible et dont l'autre partie est flexible et extensible. v. *N. M.*, t. VIII.

Cette note a été présentée à la séance du 5 avril 1834.

— — Mémoire sur l'intégration d'une classe d'équations aux différentielles linéaires, relatives au mouvement de la chaleur dans les corps solides. v. *N. M.*, t. VIII.

Le premier paragraphe de ce mémoire, présenté à la séance du 12 octobre 1833, a été lu à l'Académie au mois de novembre 1827. Le même paragraphe ainsi que les suivants, sauf quelques légers changements dans la rédaction, ont successivement paru dans la *Correspondance mathématique* de M. QUETELET.

— — Mémoire sur l'équilibre d'un corps solide suspendu à un cordon flexible. v. *N. M.*, t. X.

— — Mémoire sur quelques transformations générales de l'équation fondamentale de la mécanique. *N. M.*, t. XII.

Lu à l'Académie le 6 avril 1839.

— — Mémoire en réponse à la question : « On sait que les lignes spiriques ou sections annulaires sont des courbes formées par l'intersection d'un plan avec la surface du solide engendré par la circonvolution d'un cercle autour d'un axe donné de position : on demande l'équation générale de ces courbes, et une discussion complète de cette équation. » Bruxelles, 1826, in-4°. *N. M. C.*, t. V.

Ce mémoire, couronné au concours pour l'année 1824, est suivi d'une notice historique sur les courbes spiriques, ou extrait des rapports des commissaires, MM. Van Uttenhove, Garnier et Quetelet.

— — Mémoire en réponse à la question : « Un fil flexible et uniformément pesant, étant suspendu par l'une de ses extrémités à un point fixe, et soulevé par son autre extrémité à une hauteur et une distance quelconque, si l'on vient à lâcher cette seconde extrémité, et à aban-

donner ainsi ce fil à l'action libre de la pesanteur, on demande les circonstances de son mouvement dans l'espace supposé vide. » Bruxelles, 1826, in-4°. v. *N. M. C.*, t. V.

Ce mémoire, couronné en 1825, est divisé en 5 chapitres. Dans le 1er, l'auteur s'occupe des vibrations des systèmes linéaires élastiques; dans le second, il considère les oscillations d'un système linéaire flexible. Ce n'est que dans le 3e chapitre qu'il donne les équations générales de tous ces mouvements. Dans le 4e, il s'occupe de divers cas particuliers des oscillations d'un système flexible; enfin, il termine son mémoire par des réflexions sur la nature des questions qu'il a traitées, et sur le problème tel qu'il a été proposé.

PAGANI, note sur la théorie algébrique des logarithmes. v. *B.*, t. Ier, p. 256.

— — Quelques considérations mathématiques sur les vents alizés. v. *B.*, t. Ier, p. 412.

— — Recherches sur la forme du corps doué de la plus grande attraction. v. *B.*, t. III, p. 305.

M. Gauss cite, dans son ouvrage sur la Théorie de l'action capillaire, le rapport connu entre la plus grande attraction possible, et l'attraction d'une sphère de même masse; mais cet illustre savant, dit M. Pagani, n'indique pas l'auteur qui aurait fait connaître ce rapport le premier, ni comment on pourrait le vérifier. C'est pour se rendre compte à lui-même de la vérité du fait cité par M. Gauss, que l'auteur a entrepris les calculs qui font l'objet de ces recherches.

— — Note relative à l'équation binome $A^B = C$. v. *B.*, t. IV, p. 387.

L'auteur examine tous les cas que peut offrir la résolution de cette équation, les quantités qui la composent étant réelles ou imaginaires.

— — Note sur une nouvelle manière de parvenir aux équations fondamentales de l'hydrodynamique. v. *B.*, t. VI, 2, p. 26.

— — Note sur quelques transformations algébriques. v. *B.*, t. VII, 2, p. 51.

L'auteur reprend dans cette note la solution complète de l'équation :

$$Cos. x = \alpha + \beta \sqrt{-1},$$

en déduit la vraie valeur de x pour le cas particulier de $\beta = o$, et y joint la solution complète de l'équation :

$$Tang. x = \alpha + \beta \sqrt{-1}.$$

— — Note sur quelques transformations des équations relatives au mouvement d'un point matériel. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 152.

Le but de l'auteur est d'exposer un moyen élémentaire et uniforme pour opérer la transformation des équations de la dynamique d'un point, lorsque l'on passe d'un système d'axes à un autre système.

PAGANI, rapport sur un mémoire de M. Pioch relatif aux fonctions arbitraires exprimées par des intégrales doubles. v. *B.*, t. X, 1, p. 94.

— Note sur la manière de parvenir aux équations fondamentales de l'hydrodynamique. v. *B.*, t. X, 2, p. 279.

V. *Bull.*, t. V, où se trouve une note relative au même objet. Dans celle-ci l'auteur a reconnu que l'on pouvait parvenir aux mêmes résultats d'une manière plus générale.

— — Note sur l'équation $A^B = C$. v. *B.*, t. XI.

Lue à la séance du 7 octobre 1837.

— — Note sur une fonction exponentielle. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 547.

Dans tous les traités d'analyse algébrique, on a coutume, dit l'auteur, de n'attribuer à la fonction exponentielle e^x qu'une seule valeur correspondante à chaque valeur de la variable x. Cependant il est aisé de prouver que cette fonction est susceptible de plusieurs valeurs, dont le nombre peut même aller à l'infini.

— — Nouvelle démonstration des formules relatives au rayon du cercle osculateur. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 185.

— — et TIMMERMANS, rapport sur un mémoire de M. *Meyer*, relatif au développement en séries de quatre fonctions. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 425.

L'objet principal de ce travail est de parvenir à la loi de formation des divers termes de quatre séries, équivalentes à quatre fonctions irrationnelles, dont l'expression est en tête du mémoire. L'auteur en déduit ensuite plusieurs corollaires qui lui fournissent quelques résultats assez remarquables.

— — — — Rapport sur un mémoire de M. A. de *Laveleye*, concernant la métaphysique du calcul différentiel. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 13.

PAILLARD, *de St.-Aiglan*, Alph., mémoire en réponse à la question suivante : Quels sont les changements que l'établissement des abbayes et des autres institutions religieuses au VIIe siècle, ainsi que l'invasion des Northmans au IXe, ont introduits dans l'état social de la Belgique? v. *N. M. C.*, t. XVI.

L'auteur établit dans la première partie : l'influence exercée par les fondations pieuses sur la

onversion et sur la réforme des mœurs de la Belgique; les défrichements opérés par elles; les services qu'elles rendirent dans ce pays à l'éducation et aux belles-lettres avant le VIIIe siècle. Dans la seconde partie, après un rapide résumé des ravages des Northmans en Belgique, il examine le bouleversement qui en résulta dans les mœurs sociales et politiques; comment elles devinrent l'occasion et l'une des causes de l'organisation de la féodalité et de la puissance des villes; la ruine des monastères et des écoles; le relâchement des mœurs à la suite des invasions du Nord et les faibles vestiges que les Scandinaves ont laissés de leur passage dans les habitudes et les idées de la Gaule septentrionale.

PAQUOT, v. notice sur *Paquot* dans l'*Ann.* de la bibliothèque royale pour 1849, par *de Reiffenberg*.

PARTOES, v. *Ed. Fétis*.

— — V. *Roelandt* et *Partoes*.

PASQUIER DE LE BARRE, recoeil, par forme de mémoires, des actes et choses plus notables quy sont advenues ès Pays-Bas, et espéciallement en la ville et cité de Tournay, depuis l'an 1565. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 150.

PEERLKAMP, P. H., *expositio quæstionis ab academia Bruxellensi propositæ: De vita ac doctrina omnium Belgarum qui latina carmina composuerunt, servato temporis ordine, additoque de facultate singulorum poëtica judicio. Bruxellis*, 1822, in-4°. v. *N. M. C.*, t. II, 2e mémoire.

Ce mémoire contenant une courte notice sur *trois cent dix-huit* auteurs belges, qui ont composé des vers latins, a été couronné en 1822. — L'auteur en a publié une seconde édition corrigée, Harlem, 1838, in-8°. Ce fut à l'occasion de la question proposée par l'Académie, en 1818, sur les poëtes latins des Pays-Bas, que M. *Hoeufft* lui dédia son *Parnassus latinorum Belgicus*. Amsterdam et Breda, 1819.

PELTIER, Ath., mémoire sur les diverses espèces de brouillards. v. *N. M. C.*, t. XV.

L'auteur distingue trois sortes de brouillards qui se divisent en cinq espèces bien distinctes: la première est celle des brouillards simples; la seconde et la troisième sont celles des brouillards résineux; la quatrième et la cinquième sont celles des brouillards vitrés.

— — Recherches sur la cause des variations barométriques. v. *N. M. C.*, t. XVIII.

Mémoire divisé en 11 chapitres: 1° de l'opinion des auteurs sur les variations du baromètre; 2° des oscillations horaires et accidentelles du baromètre; 3° des variations de la pression suivant la latitude; 4° des variations dans la pression atmosphérique vers la région des neiges perpétuelles et dans les hautes latitudes; 5° des différences que donnent les mesures barométriques; 6° expériences et observations sur la formation et la transformation des vapeurs sous l'influence des tensions électriques; 7° de la complication des phénomènes pendant le cours de la journée; 8° de la cause des variations accidentelles et des variations horaires; 9° de la cause de l'inégale pression atmosphérique suivant la latitude; 10° de la cause des variations dans la pression atmosphérique à la hauteur des neiges perpétuelles; 11° de la cause des différences que donnent les altitudes barométriques.

PELTIER, Ath., essai sur la coordination des causes qui précèdent, produisent et accompagnent les phénomènes électriques. v. *N. M. C.*, t. XIX.

La première partie traite des théories qui ont été successivement émises, depuis Gilbert jusqu'à la découverte de Galvani. La seconde partie traite du galvanisme et du voltaïsme, jusqu'à l'établissement de l'électro-chimie.

— — Sur les diverses espèces de brouillards. v. *B.*, t. IX, 2, p. 148.

Analyse présentée par M. Quetelet.

— — Sur les diverses espèces de brouillards. v. *B.*, t. IX, 2, p. 496.

— — Sur l'électricité atmosphérique. v. *B.*, t. X, I, p. 201.

Lettre communiquée.

— — Sur le développement de l'électricité par un jet de vapeur. v. *B.*, t. X, 1, p. 318.

Lettre communiquée par M. Quetelet.

— — Lettre sur l'électricité de la vapeur produite par les locomotives. v. *B.*, t. XI, 2, p. 34.

Cette lettre est adressée à M. de Gerlache, directeur de l'Académie.

— — De la cyanométrie et de la polarimétrie atmosphérique, ou notice sur les additions et les changements faits au cyano-polariscope de M. Arago, pour le rendre cyanopolarimètre dans l'observation de tous les points du ciel. v. *B.*, t. XII, 1, p. 453.

Avec les améliorations indiquées par l'auteur, il croit que cet instrument sera un des plus utiles pour apprécier les perturbations atmosphériques.

PERREY, Alexis, mémoires sur les tremblements de terre ressentis en France, en Belgique et en Hollande, depuis le IVe siècle de l'ère chrétienne jusqu'à nos jours (1843). v. *N. M. C.*, t. XVIII.

Ce mémoire est précédé d'un catalogue des tremblements de terre, ressentis depuis 416 jusqu'à la fin de 1843.

PERREY, Alexis, mémoire sur les tremblements de terre dans le bassin du Rhin. v. *N. M. C.*, t. XIX.

Ce catalogue des secousses auquel l'auteur a joint les principaux phénomènes concomitants dont il a pu avoir connaissance, remonte seulement au IXe siècle.

— — Mémoire sur les tremblements de terre de la Péninsule italique. v. *N. M. C.*, t. XXII.

Sous le nom *Péninsule italique*, l'auteur comprend cette grande région qui domine la chaîne des Apennins au milieu du bassin de la Méditerranée et qui se rattache au continent européen par la masse des Alpes.

— — Mémoire sur les tremblements de terre, ressentis dans la péninsule turco-hellénique et en Syrie. v. *N. M. C.*, t. XXIII.

C'est le complément des recherches de l'auteur.

— — Phénomènes atmosphériques, étoiles filantes et tremblements de terre, en 1845. v. *B.*, t. XII, 2, p. 329.

— — Sur l'état atmosphérique des mois de novembre et décembre 1846, et sur un abaissement extraordinaire du baromètre, les 22 et 23 décembre 1846. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 12.

— — Note sur les tremblements de terre, en 1847. v. *B.*, t. XV, 1, p. 442.

— — Note sur les tremblements de terre, ressentis en 1848. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 323.

— — Note sur les tremblements de terre, ressentis en 1849. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 216.

— — Sur les variations de pression atmosphérique et de température, à la fin de janvier et au commencement de février 1850. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 328.

Ces observations ont été faites à Dijon et à Parme.

— — Note sur un bruit entendu à Dijon. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 108.

L'auteur conclut qu'une détonation a eu lieu dans l'atmosphère le 6 juin 1850, au-dessus de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine; qu'elle a été précédée ou accompagnée de l'apparition d'un bolide qui faisait partie d'une zone météorique dans laquelle on était entré le 5, et qu'elle a été suivie d'une forte commotion atmosphérique qui suffit pour expliquer le frémissement du sol et le autres effets dynamiques observés à Dijon.

PERREY, Alexis, tremblements de terre, ressentis en 1850. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 291.

Cette liste de tremblements de terre a été rédigée d'après les notes de l'auteur et celles qui lui ont été communiquées par M. *Ferrat* de Dijon, *Pistoles* de Pise, *Colla* de Parme, *Meister* de Freising, *Mérian* de Bâle et *Dalgue-Mourgue* d'Ain-Hamadé (Syrie).

PHILLIPS, Ch., note sur les muscles de l'avant-bras du cheval. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 41.

PICARD, L. A., des colonies, et spécialement de celles fondées dans l'Amérique du Sud. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 168.

L'auteur a divisé son travail en 6 chapitres : 1° colonie belge dans la province de Ste.-Catherine; 2° colonie française de l'Ivahy (province de St.-Paul); 3° colonies allemandes; 4° description de la province de Ste.-Catherine; 5° produits agricoles; modes de culture; et 6° plan de colonisation de la rivière *Itajahi-Grande*.

PIGOTT, observations astronomiques faites aux Pays-Bas autrichiens, en 1772 et 1773. v. *A. M.*, t. Ier, p. 1 et suiv.

L'auteur, gentilhomme anglais, membre de la Société royale de Londres et associé étranger des académies de Caen et de Bruxelles, a promis des observations qu'il avait dessein de faire, pour déterminer les positions de Bruxelles, de Louvain et de Malines. Ici il détermine les hauteurs correspondantes du soleil et des étoiles à Namur, Luxembourg, Hoogstraeten, Ostende et Tournay; communique des observations des satellites de Jupiter, etc.

— — Observations astronomiques, faites au refuge de Vrouw-Perck à Louvain. v. *A. M.*, t. III, p. 170.

Ces observations sont une suite de celles imprimées dans le premier volume des mémoires de l'Académie. v. ce volume.

— Passage de Mercure sur le disque du soleil, le 3 mai 1786, observé au collége royal de Louvain. v. *A. M.*, t. V, p. 16.

Ce mémoire a été lu à la séance du 20 novembre 1786.

PINCHART, Alex., notice sur des antiquités gallo-romaines trouvées dans le Hainaut. v. *N. M. C.*, t. XXII et XXIII.

Ces antiquités ont été trouvées à Tertre-lez-Baudour, hameau situé à 1/4 de lieue de St.-Ghislain et à 2 lieues de Mons. La seconde notice est relative aux objets trouvés à Pâturages, Wasmuel, Villerot, Pommerœulx, Anderlues, Bray-Estinnes, Quevy-le-Petit, etc.

PINCHART, Alex., notice sur des antiquités romaines trouvées dans le Hainaut. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 221.

L'auteur rend compte d'une découverte d'antiquités gallo-romaines faite à Baudour et à Tertre-lez-Baudour, hameau situé à 1/4 de lieue de la ville de St.-Ghislain. Il termine son travail par la description de plusieurs autres découvertes d'antiquités faites récemment dans les environs de Mons, au bois de Naast, à Hornu, Maisières et Cuesmes.

— — Notice historique sur la chambre légale de Flandre. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 482.

Voy. le rapport de M. de St.-Genois et sa note.— L'auteur donne comme appendice à sa notice, la liste des baillis de la chambre légale, aussi complète qu'il lui a été possible de la dresser d'après leurs comptes et quelques autres documents qui se trouvent aux archives du royaume.

— — Notice historique sur Pierre *De Beckere*, auteur du mausolée de Marie de Bourgogne à Bruges. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 227.

— — Souvenirs historiques sur les archives des anciennes institutions judiciaires du Hainaut. v. *B. C. H.*, t. XIV, p. 16 et 193, et t. XV, p. 96.

PIOCH, A., mémoire sur les fonctions arbitraires exprimées par des intégrales doubles. v. *N. M. C.*, t. XV.

— — Nouvelle méthode d'évaluer les fonctions symétriques élémentaires renfermant un nombre quelconque de lettres. v. *B.*, t. II, p. 252.

On appelle fonctions symétriques, celles qui conservent la même valeur lorsque l'on échange, de toutes les manières possibles, les quantités qui les composent.

PIOT, G. J. C., notice sur un dépôt de monnaies découvert à Grand-Halleux, province de Luxembourg, en 1846. v. *N. M. C.*, t. XXI.

C'est dans un petit débiai devant le bâtiment du sieur Jacquemin, dans la traverse du village de Grand-Halleux, qu'un ouvrier a trouvé une cruche grise, renfermant une grande quantité d'anciennes monnaies en argent de différentes grandeurs.

PIRARD, J. P., mémoire sur la question : Un corps étant suspendu à l'extrémité d'une corde dont l'autre extrémité est attachée à un point fixe, si on lui fait décrire un arc de cercle quelconque autour de l'extrémité fixe, et qu'on lui imprime en outre un mouvement de projection, on demande la nature de la courbe à double courbure que décrira ce corps dans l'hypothèse de la résistance de l'air, en raison du carré de la vitesse. Bruxelles, 1822, in-4°. v. *N. M. C.*, t. II, 4e mémoire.

Ce mémoire a été couronné en 1822.

PLANA, J., mémoire sur trois intégrales définies. v. *N. M.*, t. X.

Ces trois intégrales définies sont :

$$\int_0^\infty x^{\tau-1} dx . e^{-ax} \cos . bx ;$$

$$\int_0^\infty x^{\tau-1} dx . e^{-ax} \sin . bx ;$$

$$\int_0^\infty x^{\tau-2} dx . e^{-ax} \sin . bx ;$$

l'exposant τ étant un nombre positif quelconque, et même zéro.

— — Note sur un passage de la *mécanique analytique* de *Lagrange* et sur la page 124 du t. III (nouvelle série) de la *Correspondance mathém. et phys. de M. Quetelet*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 68.

— — Note sur la formule d'Euler, relative à la transformation des intégrales doubles. v. *B.*, t. X, 1, p. 303.

Toute surface plane terminée par une courbe donnée, peut être partagée en éléments différentiels du second ordre d'une infinité de manières, d'après le principe que l'auteur démontre.

PLANTAMOUR (*de Genève*), lettre concernant un abaissement remarquable de l'hygromètre, en décembre 1842. v. *B.*, t. IX, 1, p. 190.

Communiquée à l'Académie.

PLATEAU, J., essai d'une théorie générale comprenant l'ensemble des apparences visuelles qui succèdent à la contemplation des objets colorés, et de celles qui accompagnent cette contemplation : c'est-à-dire, la persistance des impressions de la rétine, les couleurs accidentelles, l'irradiation, les effets de la juxtaposition des couleurs, les ombres colorées, etc. v. *N. M.*, t. VIII.

Cet essai a été présenté à la séance du 12 octobre 1833. — L'auteur divise les phénomènes en question en deux classes. Les uns ne se montrent qu'après que l'œil a cessé de regarder les objets : tels sont la *persistance des impressions*, et une partie des effets connus sous le nom de *couleurs accidentelles*; les autres, au contraire, accompa-

guent la contemplation des objets : ce sont l'*irradiation*, les *effets de la juxtaposition des couleurs*, et les *ombres colorées*.

PLATEAU, J., mémoire sur l'irradiation. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 3 novembre 1838. — Le but de l'auteur est de faire disparaître les incertitudes qui règnent parmi les astronomes et les physiciens sur l'existence même de l'irradiation, et de substituer, aux notions vagues que l'on possède, des idées plus précises sur la cause du phénomène, sur l'influence qu'il peut exercer dans les observations astronomiques, et sur les lois qui le régissent.

On appelle *irradiation* le phénomène en vertu duquel un objet lumineux, environné d'un espace obscur, paraît plus ou moins amplifié.

— — Mémoire sur les phénomènes que présente une masse liquide libre et soustraite à l'action de la pesanteur. 1re partie. v. *N. M.*, t. XVI.

— — Analyse des eaux minérales de Spa, faite sur les lieux, pendant l'été de l'année 1830. v. *N. M.*, t. XVII.

Mémoire lu à la séance du 3 août 1843. — Ce travail avait été entrepris d'après l'invitation de la commune de Spa avant 1830. En 1837 et 1838, M. *Martens* a analysé de nouveau les eaux de Spa. Enfin, en 1843, M. Plateau présenta son premier mémoire.

— — Recherches expérimentales et théoriques sur les figures d'équilibre d'une masse liquide sans pesanteur. 2e série. v. *N. M.*, t. XXIII.

Présenté à la séance du 19 mai 1847. — Voy. la 1re série, t. XVI.

— — Note sur quelques phénomènes de vision. v. *B.*, t. Ier, p. 28.

Dans cette note, l'auteur expose ses idées relativement à l'action de la lumière sur l'organe de la vue.

— — Note sur l'irradiation. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 501.

— — Sur un phénomène de vision. v. *B.*, t. Ier, p. 195.

Le phénomène dont il s'agit dans cette note, consiste en ce que, d'après les observations de l'auteur, la vision *paraît ne pas s'effectuer d'une manière parfaitement symétrique dans tous les sens autour de l'axe optique.*

— — Notice sur un phénomène qui se produit dans ses yeux. v. *B.*, t. II, p. 84.

Le phénomène en question consiste en ce que M. *Plateau* possède la faculté de modifier volontairement ses yeux de telle manière que ces pinceaux lumineux émanés de tous les objets, soit rapprochés, soit éloignés, aient leur foyer derrière la rétine.

— — Considérations sur un principe de photométrie. v. *B.*, t. II, p. 52.

PLATEAU, J., notice sur l'anorthoscope. v. *B.*, t. III, p. 7.

L'instrument que l'auteur met sous les yeux de l'Académie est un nouveau genre d'anamorphoses dont il a donné l'idée pour la première fois dans sa dissertation universitaire, imprimée à Liége en 1829, sous le titre de : *Dissertation sur quelques propriétés des impressions produites sur l'organe de la vue*, p. 22.

— — Note sur une expérience faite relativement à un cas particulier de l'*écoulement des fluides*. v. *B.*, t. III, p. 145 et 222.

Quelle serait la figure de la nappe liquide qui s'écoulerait par une fente étroite, rectiligne et verticale, partant du fond d'un réservoir et s'élevant jusqu'au-dessus du niveau du liquide ? Voilà le problème que l'auteur a cherché à résoudre dans la note ci-dessus.

— — Sur un nouveau moyen de déterminer la vitesse et les particularités d'un mouvement périodique très-rapide, tel que celui d'une corde sonore en vibration, etc. v. *B.*, t. III, p. 365.

Le but que l'auteur s'est proposé dans cette notice, est simplement de donner une idée de son appareil et des résultats auxquels il permet d'arriver; son intention étant de développer ensuite ce sujet dans un mémoire spécial.

— — Mémoires sur l'irradiation. v. *B.*, t. IV, p. 355, et t. VI, 2, p. 102.

Le but que l'auteur s'est proposé dans ce mémoire est de faire disparaître les incertitudes qui règnent encore aujourd'hui parmi les astronomes et les physiciens sur l'existence même de l'irradiation, et d'examiner d'un peu plus près qu'on ne l'a fait jusqu'à présent, les causes du phénomène, son influence dans les observations astronomiques, et les lois auxquelles il est soumis.

— — Sur les phénomènes que présente une masse liquide libre et soustraite à l'action de la pesanteur. v. *B.*, t. IX, 1, p. 17 et 298.

— — Sur une conséquence curieuse des lois de la réflexion de la lumière. v. *B.*, t. IX, 2, p. 10.

— — Sur un moyen de produire le vide, à l'aide de la force centrifuge du mercure. v. *B.*, t. IX, 2, p. 178.

— — Sur une conséquence curieuse des lois de la réflexion de la lumière. v. *B.*, t. X, 1, p. 97.

— — Sur des expériences d'optique, et sur un appareil pour vérifier certaines propriétés du centre de gravité. v. *B.*, t. X, 1, p. 310.

Ces expériences ont été imaginées par l'auteur, pour l'usage des cours de physique.

PLATEAU, J., recherches expérimentales et théoriques sur les figures d'équilibre d'une masse liquide sans pesanteur, 2e série. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 429.

V. les Mémoires de l'Académie, t. XVI.

— — Notes sur une nouvelle application curieuse de la persistance des impressions de la rétine. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 424 et 588; t. XVI, 2, p. 30 et 254.

— — Rapport sur un mémoire présenté par M. *Montigny*, et intitulé : *Phénomènes de persistance des impressions de la lumière sur la rétine.* v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 4.

PLUVIER, L. J. E., denkbeeld der merkweerdigste veranderingen, welke in Nederland, ten opzichte van zynen staet, gemeine zeden en volk voorgevallen zyn, sedert het begin der vyfde, tot het einde der vyftiende eeuwe, dienende ter antwoorde op het vraegstuk : Op wat tyden, sedert het begin van de heerschappeye der Franken tot de geboorte van Carel den vyfden mag men zeggen, dat den staet van Nederland op zyn bloeyenste geweest heeft de gemeine zeden de oprechtste, en het volk het gelukkigste? Brussel, de Boubers, 1777, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix de l'Académie en 1777. — Il a été traduit en français par M. Des Roches, avec le titre : *En quel temps depuis le commencement de la domination des Francs, jusqu'à la naissance de Charles-Quint, peut-on dire que l'état de la Belgique ait été le plus florissant, les mœurs publiques les plus saines et le peuple le plus heureux?* Bruxelles, 1777, in-4°.

Voici la conclusion de l'auteur : que sous le règne de l'archiduc Philippe (cette partie de son règne qui précéda la naissance de Charles-Quint) l'état de la Belgique a été le plus florissant, les mœurs publiques les plus saines, et le peuple le plus heureux.

POEDERLÉ, *baron de*, extrait des observations météorologiques faites à Bruxelles pendant les années 1775, 1776, 1777, 1778 et 1779. v. *A. M.*, t. II, à la fin et t. III, p. 508.

POELMAN, C., note sur l'observation de quelques parties de l'appareil digestif du *python bivittatus.* v. *N. M. C.*, t. XXII.

Les serpents sur lesquels l'auteur fait ses observations se trouvaient, en 1845, au musée d'anatomie comparée de l'université de Gand.

POELMAN, C., description des organes de la génération chez le *macropus Bennetti* femelle. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 595.

La conformation des organes de la génération dans le genre *macropus* n'est pas la même dans toutes les espèces. Chez le *macropus major*, M. *Owen* trouve la cavité médiane formant un véritable cul-de-sac; dans le *macropus Bennetti*, M. Poelman constate que la même partie communique librement avec le vestibule génito-urinaire.

— — Note sur la conformation des organes de la génération chez les marsupiaux femelles. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 269.

POLAIN, découverte de la chronique de *Jean le Bel.* v. *B.*, t. XIV, 1, p. 86.

Les mémoires de Jean le Bel, dont Froissart s'est servi pour la rédaction de sa chronique, sont demeurés longtemps inédits. Ce Jean le Bel vivait à Liége, au commencement du XIVe siècle.

— — Note sur le baron de *Waleff.* v. *B.*, t. XV, 2, p. 70.

Waleff était un poëte liégeois qui entretint des relations littéraires avec Boileau et les plus beaux esprits du siècle de Louis XIV.

— — Note sur un fragment de manuscrit de la fin du VIe ou de la première moitié du VIIe siècle. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 552.

Ces fragments contiennent le 6e livre d'*Orose*, les chapitres même où cet historien raconte l'héroïque résistance d'Ambiorix et des Eburons, et peint le triste état de la Gaule, après la conquête de César. L'auteur de la note fait suivre le texte de ce fragment.

— — Notice sur Charles de *Méan*, jurisconsulte liégeois. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 208.

— — V. *Gachard, Grandgagnage* et *Polain.*

Précis de l'extraction et de la purification du salpêtre, de l'établissement de salpêtrières artificielles et des moyens de perfectionner les poudres. (Bruxelles), in-8°.

Cette pièce, de 9 pages in-8°, est tirée du mémoire que l'Académie royale des sciences et belles-lettres à Bruxelles a rédigé sur cette matière, conformément aux dispositions de l'arrêté de Sa Majesté, en date du 24 juin 1817, litt. G. 4.

PRÉVINAIRE, J. B., mémoire sur la question : Quels sont les moyens que la

médecine et la police pourraient employer pour prévenir les erreurs dangereuses des enterrements précipités? Bruxelles, Em. Flon, 1786, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a concouru pour l'année 1786. — Ce n'est qu'au concours de l'année 1787 que le même auteur a été couronné, après avoir présenté un nouveau mémoire sur la même question. Ce dernier mémoire, imprimé par l'Académie en 1787, n'est que le précis de son premier ouvrage. Aussi, l'auteur ajoute-t-il, que l'Académie, en adjugeant la palme à ce dernier mémoire, a deux fois paru couronner ce dernier et donné sa sanction solennelle à la vérité et à la solidité de ses assertions.

Procès-verbal de la séance d'installation de l'Académie, au musée des tableaux de la ville, le 18 novembre 1816. v. l'*Ann.* de 1840, p. 110 et suiv.

Projet de loi relatif à la reconstitution de l'Académie royale de Bruxelles. v. l'*Ann.*, 1re année, p. 125.

Projet de modifications à proposer pour le règlement intérieur de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. l'*Ann.* de 1846, p. 119.

Projet de règlement pour l'extension à donner à l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Belgique, présenté par la commission nommée le 5 août. v. l'*Ann.* de 1846, p. 124.

PUJOL, A., cantate, intitulée : *Le roi Léar*. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 607.

C'est cette cantate qui a remporté le prix du gouvernement, au concours de 1847.

PYCKE, mémoire en réponse à la question : Quel était l'état de la législation et des tribunaux ou cours de justice dans les Pays-Bas autrichiens avant l'invasion des armées françaises dans ce pays, et quels sont les changements que les révolutions françaises et la réunion de ces provinces à la France, pendant près de 20 ans, ont opérées dans la législation et l'administration de la justice civile et criminelle? Bruxelles, 1823, in-4°. v. *N. M. C.*, t. IV.

Ce mémoire, couronné en 1822, est divisé en trois parties principales : la 1re comprend l'état de l'ancienne législation, considérée dans ses diverses branches et subdivisions; la 2e présente l'état des anciens tribunaux ou cours de justice; la 3e indique les changements opérés tant dans la législation que dans les tribunaux, pendant la réunion de la Belgique à la France.

PYCKE, mémoire en réponse à la question : En quel temps les corporations, connues sous le nom de métiers (*neeringen en ambachten*), se sont-elles établies dans les provinces des Pays-Bas? quels étaient les droits, priviléges et attributions de ces corporations? et par quels moyens parvenait-on à y être reçu et à en devenir membre effectif? Bruxelles, 1827, in-4°. v. *N. M. C.*, t. VI.

Ce mémoire a remporté le prix au concours de 1827. — En cherchant à connaître la naissance des corporations dans les Pays-Bas, l'auteur a pris le XIIe siècle pour l'époque de leur premier établissement, et les siècles suivants les ont vus s'accroître et prospérer. En passant à l'énumération de leurs priviléges, il a signalé les abus et établi que les uns étaient réels, les autres personnels.

QUATREFAGES, lettre en réponse aux observations critiques de M. *Van Beneden*, sur les genres *Eleuthérie* et *Synhydre*. v. *B.*, t. XII, 1, p. 116.

M. Van Beneden présente ses observations au sujet de la lettre en question. v. *ib.*, p. 124 et suivantes.

— — Sur le nouveau Némertien de la côte d'Ostende. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 369.

Extrait d'une lettre à M. *Van Beneden*.

QUETELET, A., mémoire sur une formule générale, pour déterminer la surface d'un polygone, formé sur une sphère par des arcs de grands ou petits cercles disposés entre eux d'une manière quelconque. v. *N. M.*, t. II, p. 104.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 14 octobre 1820.

— — Mémoire sur une nouvelle théorie des sections coniques considérées dans le solide. v. *N. M.*, t. II, p. 123.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 23 décembre 1820.

— — Mémoire sur une nouvelle manière de considérer les caustiques produites, soit par réflexion, soit par réfraction. v. *N. M.*, t. III, p. 89.

Ce mémoire a été lu à la séance du 28 février 1825. — Au lieu de considérer les caustiques mêmes, l'auteur de ce mémoire a employé les courbes qu'on peut considérer comme leurs développantes, et, étant parvenu à ce théorème général : *La caustique par réflexion pour une courbe quelconque éclairée par un point brillant, est la développée d'une autre courbe, laquelle a la propriété d'être l'enveloppe de tous les cercles qui ont leurs centres sur la courbe réfléchissante, et qui passent par le point brillant*, il en a fait l'ap-

plication dans la première partie de ce mémoire à la théorie des surfaces de révolution. Dans la seconde partie, il a examiné si ce théorème, légèrement modifié, quand il s'agit de la réfraction, ne perdait rien de sa généralité.

QUETELET, A., mémoire sur les lois des naissances et de la mortalité à Bruxelles. v. *N. M.*, t. III, p. 492.

L'introduction des sociétés d'assurances sur la vie, dans nos provinces, et le désir de voir se consolider parmi nous ces établissements qui peuvent devenir si utiles quand ils sont dirigés dans de louables intentions, ont porté l'auteur à faire des recherches sur les lois de la mortalité et à examiner en même temps ce qui concerne les lois des naissances.

— — Mémoire sur différents sujets de géométrie à trois dimensions. v. *N. M.*, t. IV, p. 51.

Ce mémoire a été lu à la séance du 28 octobre 1826. — Voyez ce que nous avons dit, à l'article de M. *J. N. P. Hachette*, sur le même problème.

— — Résumé d'une nouvelle théorie des caustiques, suivi de différentes applications à la théorie des objections stéréographiques. v. *N. M.*, t. IV, p. 80.

Ce mémoire a été présenté à l'Académie royale, dans la séance du 5 novembre 1825.

— — Recherches sur la population, les naissances, les décès, les prisons, les dépôts de mendicité, etc., dans les Pays-Bas. v. *N. M.*, t. IV, p. 117.

Ce mémoire est suivi d'additions contenant des renseignements *sur les enfants trouvés et abandonnés* dans le royaume des Pays-Bas, accompagnées de notes par le *baron de Keverberg*.

— — Recherches statistiques sur le royaume des Pays-Bas. v. *N. M.*, t. V.

Ce mémoire, lu à la séance du 6 décembre 1828, est divisé en huit chapitres. Le 1er traite de l'étendue du royaume des Pays-Bas; le 2e de la population; le 3e des impôts et du commerce; le 4e de la librairie et des journaux; le 5e des journaux, des postes et des loteries considérés comme impôts; le 6e de l'instruction et des institutions de bienfaisance; le 7e des crimes et des délits; enfin le 8e de l'examen comparatif des différentes parties du royaume. Travail suivi de notes et de douze tableaux statistiques.

— — Démonstration et développements des principes fondamentaux de la théorie des caustiques secondaires. v. *N. M.*, t. V, p. 5.

Ce mémoire a été lu à la séance du 4 février 1829. — Le but de l'auteur, en revenant, dans ce mémoire, sur la théorie des caustiques, est de simplifier et de compléter autant que possible ses premières recherches. Voir ci-dessus.

QUETELET, A., recherches sur l'intensité magnétique de différents lieux de l'Allemagne et des Pays-Bas. v. *N. M.*, t. VI.

Ce mémoire a été lu à la séance du 5 décembre 1829. — Les lieux des observations de M. Quetelet, consignées dans un tableau, se suivent dans l'ordre suivant : Bruxelles, Altona, Brême, Berlin, Dresde, Leipzig, Weimar, Gotha, Goettingue, Cassel, Frankfort, Darmstadt, Heidelberg, Mannheim, Coblence, Bonn, Aix-la-Chapelle, Maestricht et Bruxelles.

— — Recherches sur l'intensité magnétique en Suisse et en Italie. v. *N. M.*, t. VI.

Ces recherches, lues à la séance du 5 février 1831, font suite à celles que M. Quetelet a réunies, en Allemagne, sur le même sujet et qui sont insérées dans ce même volume des mémoires de l'Académie.

— — Rapport à M. le ministre de l'intérieur sur les travaux de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, depuis le mois de juillet 1830-1832. v. *N. M.*, t. VII, et *B.*, t. Ier, p. 64.

En exécution de l'art. 23 du règlement du 3 juillet 1816, l'Académie doit faire un rapport mensuel sur ses travaux. Sur la demande du ministre de l'intérieur, elle lui fait en 1833 ce rapport général, à partir du 1er juillet 1830, dans lequel sont indiqués les mémoires, dissertations ou autres ouvrages présentés par chaque membre de l'Académie, d'après l'art. 15 du même règlement.

— — Rapport à M. le ministre de l'intérieur sur les travaux de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, pendant l'année 1833 à 1834. v. *N. M.*, t. VIII, et *B.*, t. Ier, p. 138.

Ce rapport est suivi d'une note des ouvrages de M. *Quetelet*, publiés pendant le cours de cette année académique, et qu'il n'avait pas compris dans le rapport ci-dessus.

— — Recherches sur la loi de la croissance de l'homme. v. *N. M.*, t. VII.

Ces recherches, lues à la séance du 5 mars 1831, ne concernent que Bruxelles et la province du Brabant. Dans une note supplémentaire, l'auteur entreprend de discuter les travaux, faits antérieurement, sur le même sujet.

— — Recherches sur le poids de l'homme aux différents âges. v. *N. M.*, t. VII.

Ces recherches ont été présentées à la séance du 5 mai et lues à la séance du 2 juin 1832. — Pour bien apprécier les différentes qualités physiques et morales de l'homme et établir leurs valeurs relatives chez les différents peuples à différentes époques, il fallait pouvoir les mesurer, ou du moins

montrer la possibilité de le faire un jour, lorsque la science aurait recueilli des observations en nombre suffisant. A cet effet, l'auteur de ce mémoire croit avoir mis cette possibilité en évidence, de manière à ne plus laisser de doute à cet égard.

QUETELET, A., aperçu historique des observations de météorologie faites en Belgique jusqu'à ce jour. v. *N. M.*, t. VIII.

Ce mémoire a été lu à la séance du 1er février 1834. — Il résulte de cet aperçu historique, que l'on n'a commencé que fort tard à faire des observations en Belgique, et qu'en général les matériaux qui ont été recueillis sont loin de présenter un ensemble satisfaisant; que c'est à l'abbé Chevalier que l'on doit les premières observations météorologiques qu'on puisse mentionner, et que la fondation de l'Académie de Bruxelles est venue donner quelque développement à cette science dont les progrès étaient déjà bien marqués chez les autres peuples civilisés.

— — Observations météorologiques, faites en 1834, à l'observatoire de Bruxelles. v. *N. M.*, t. IX.

— — Résumé des observations météorologiques, faites en 1835 et 1836, à l'observatoire de Bruxelles. v. *N. M.*, t. IX.

— — Mémoire sur les variations diurne et annuelle de la température, et en particulier de la température terrestre à différentes profondeurs, d'après les observations faites à l'observatoire de Bruxelles. v. *N. M.*, t. X.

Ce mémoire a été lu à l'Académie le 7 mai 1836. — La rédaction n'a subi, depuis cette époque, d'autres changements que ceux qui ont été nécessités par l'addition des tableaux de la température terrestre pendant le cours de l'année 1836.

— — Sur la latitude de l'observatoire de Bruxelles. v. *N. M.*, t. X.

Avant de présenter ses propres recherches sur la latitude de Bruxelles, l'auteur a cru qu'il pourrait être intéressant de faire connaître les recherches qui ont été faites antérieurement, pour la détermination de cet élément, et pour celle de la longitude de la même ville, dont il dit s'occuper en ce moment de déterminer aussi la valeur.

— — Résumé des observations météorologiques, faites en 1837, à l'observatoire de Bruxelles. v. *N. M.*, t. XI.

Ce mémoire est suivi du résumé des observations météorologiques, faites à Louvain, par M. le professeur *Crahay*.

— — Résumé des observations météorologiques, faites en 1838, à l'observatoire de Bruxelles. v. *N. M.*, t. XII.

— — Sur l'état du magnétisme terrestre à Bruxelles, pendant les douze années de 1827 à 1839. v. *N. M.*, t. XII.

Lu à la séance du 6 avril 1839. — L'auteur a présenté dans la première partie du t. Ier des *Annales de l'observatoire royal de Bruxelles*, le résultat de ses recherches sur l'état du magnétisme terrestre, depuis la création de cet établissement jusqu'en 1834. Dans le présent mémoire l'auteur ajoute les résultats nouveaux obtenus pendant cinq années.

QUETELET, A., catalogue des principales apparitions d'étoiles filantes. v. *N. M.*, t. XII.

Lu à la séance du 8 juin 1839. — Pour rendre son travail moins incomplet, l'auteur a cru devoir y joindre, sous forme de notes, quelques renseignements sur les époques où les aérolithes et les aurores boréales se sont présentés le plus fréquemment.

— — Sur la longitude de l'observatoire royal de Bruxelles. v. *N. M.*, t. XII.

Lu à la séance du 6 juillet 1839. Voir son premier mémoire, t. X des nouveaux mémoires. — L'auteur croit que l'on peut admettre, sans erreur bien sensible, pour longitude de l'observatoire de Bruxelles 8m 1/4 à l'est de Paris, et conséquemment 17m 28s à l'est de Greenwich, ce qui s'accorde avec les observations des étoiles lunaires de cet observatoire et celles de l'observatoire d'Altona.

— — Second mémoire sur le magnétisme terrestre en Italie. v. *N. M.*, t. XIII.

La première partie se trouve insérée au t. VI des mémoires. — Le présent mémoire contient des observations faites en Italie, en 1839 et en 1830, et les résultats obtenus par d'autres observateurs sur les lieux indiqués dans le premier mémoire de l'auteur.

— — Deuxième mémoire sur les variations annuelles de la température de la terre à différentes profondeurs. v. *N. M.*, t. XIII.

Le premier travail de l'auteur se trouve inséré au t. X des mémoires. — Ce second mémoire contient les résultats des observations de la période triennale de 1837, 38 et 39, ainsi que les résultats des observations faites avec une nouvelle série de thermomètres, placés en terre au sud du bâtiment de l'observatoire de Bruxelles, depuis le commencement de 1836 et exposés à l'action directe des rayons du soleil, tandis que les thermomètres qui ont servi depuis 1834, sont placés à l'ombre et au nord de l'édifice.

— — Résumé des observations météorologiques, faites en 1839, à l'observatoire royal de Bruxelles. v. *N. M.*, t. XIII.

Voyez pour les observations des années anté-

rieures, à partir de 1833, les volumes précédents des mémoires de l'Académie.

QUETELET, A., résumé des observations sur la météorologie, sur le magnétisme, etc. v. *N. M.*, t. XIV.

On trouve dans ce mémoire, pour la première fois, des tableaux pour les variations de la déclinaison magnétique, dont la moyenne, pour l'année 1840, a été de 21° 41′ à peu près.

— — Nouveau catalogue des principales apparitions d'étoiles filantes. v. *N. M.*, t. XV.

Lu à la séance du 6 novembre 1841. — C'est en 1839 que fut publié le premier catalogue des apparitions principales d'étoiles filantes. Le présent travail est accompagné de plusieurs notes.

— — CRAHAY et DUPREZ, observations régulières de la météorologie et de la physique du globe. v. *N. M.*, t. XVIII.

— — — — Résumé des observations météorologiques faites à Bruxelles, à Louvain et à Gand. v. *N. M.*, t. XIX.

— — — — Résumé des observations météorologiques. v. *N. M.*, t. XX et XXI.

— — Sur la statistique morale et les principes qui doivent en former la base. v. *N. M.*, t. XXI.

Présenté à la séance du 7 décembre 1846.

— — Tableaux météorologiques pour l'année 1838. v. *B.*, t. Ier, p. 3.

Il résulte de ces documents, que l'année 1838 a présenté une température moyenne remarquablement basse, puisqu'elle a été de *deux* degrés centésimaux inférieure à la moyenne des années ordinaires.

— — Sur la déclinaison, l'inclinaison et l'intensité magnétique à Bruxelles. v. *B.*, t. Ier, p. 8.

L'auteur, outre ses propres observations, en cite encore une de l'intensité magnétique que M. le capitaine *Sabine* a faite à Bruxelles, dans le jardin de l'observatoire, le 5 novembre 1828.

— — Recherches sur le poids de l'homme. v. *B.*, t. Ier, p. 20.

Ce ne sont que les principales conclusions des recherches indiquées, qui se trouvent insérées dans le présent bulletin.

— — Intensité relative du magnétisme terrestre à Bruxelles, Paris et Londres. v. *B.*, t. Ier, p. 83.

— — Observations sur les températures de la terre. v. *B.*, t. Ier, p. 51.

Opérations faites, en 1838, à l'observatoire de Bruxelles.

QUETELET, A., observations sur une aurore boréale. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 55.

Vue le 19 janvier 1839.

— — Effets de la pression de l'œil. v. *B.*, t. Ier, p. 102.

— — Notice sur M. *Dewez*, secrétaire perpétuel de l'Académie. v. *B.*, t. Ier, p. 165.

C'est le discours qu'a prononcé M. Quetelet, au nom de l'Académie, sur la tombe de feu M. Dewez. Cette pièce est accompagnée des titres des écrits de M. Dewez qui ont été publiés dans les recueils de l'Académie, suivie de la liste des autres ouvrages publiés par lui.

Un extrait de ce discours se trouve dans l'*Ann. de l'Acad.*, 1re année, p. 108.

— — État du magnétisme terrestre à Bruxelles. v. *B.*, t. Ier, p. 268.

Résultat de ses observations faites depuis douze ans.

— — Renseignement sur un phénomène lumineux. (*Halos et parhélies.*) v. *B.*, t. Ier, p. 491.

Phénomène observé le 2 juillet 1839.

— — Renseignements sur la mortalité en Belgique. v. *B.*, t. II, p. 6.

Il résulte des rapprochements qui sont consignés dans ce mémoire, que la Belgique, sous le rapport de la mortalité, n'éprouve guère de désavantage à être comparée à l'Angleterre et à Genève, les deux pays qui passaient jusqu'à présent pour les plus favorisés, excepté peut-être pour la mortalité des petits enfants.

— — Observations météorologiques faites à l'observatoire de Bruxelles, pendant l'année 1834. v. *B.*, t. II, p. 48.

Il résulte de ces observations, que l'année 1834 a été remarquable par l'élévation de la température et par la faible quantité d'eau qu'elle a donnée, du moins dans le Brabant.

— — Observations météorologiques horaires faites à l'observatoire de Bruxelles. v. *B.*, t. II, p. 327.

— — Sur les variations diurnes et annuelles de la température, et en particulier de la température terrestre à différentes profondeurs. v. *B.*, t. II, p. 354, et t. III, p. 75.

L'auteur expose d'abord les principaux résultats de la théorie analytique de la chaleur dans ses rapports avec la physique du globe, et il les compare ensuite à ceux que l'expérience a donnés pour le très-petit nombre des lieux où des observations suivies ont été faites, dans la vue de déterminer les variations des températures terrestres.

— — Résultat des observations faites

en Belgique sur les températures au-dessus du sol. v. *B.*, t. II, p. 355.

QUETELET, A., observations au sujet du compte de l'administration de la justice criminelle en Belgique. v. *B.*, t. II, p. 369.

Ce compte a paru pour les années 1831-34, et fait suite à la *statistique des tribunaux de la Belgique* que M. Quetelet a publiée avec M. *Ed. Smits*, pour les années 1826-30.

— — Rapport sur les travaux de l'ancienne Académie impériale et royale de Bruxelles. v. *B.*, t. II, p. 461.

Le plus bel éloge que l'on puisse faire des travaux de l'ancienne Académie, se trouve, dit M. Quetelet, dans ce peu de mots, que nous pouvons proclamer avec confiance, puisqu'ils expriment un fait qu'il est facile de vérifier : *Pendant la dernière partie du* XVIIIe *siècle, l'histoire des sciences et des belles-lettres en Belgique est pour ainsi dire tout entière dans l'histoire des travaux de l'ancienne Académie de Bruxelles.*

— — Sur le magnétisme terrestre. v. *B.*, t. III, p. 100.

Voy. aussi les observations faites par l'auteur en 1835 et insérées au t. II, p. 1 des bulletins de l'Académie.

— — et CRAHAY, J. G., observations météorologiques horaires, faites à l'observatoire de Bruxelles et à Louvain. v. *B.*, t. III, p. 102 et 237.

C'est à la demande de M. *Herschel*, que ces observations ont été faites, pour déterminer les oscillations atmosphériques et leurs relations réciproques dans les deux hémisphères.

— — Du poids des bestiaux. v. *B.*, t. III, p. 117.

L'établissement des ponts à bascules sur tous les points de la frontière par où l'entrée des bestiaux dans le royaume pouvait avoir lieu, n'entraînait pas seulement à des dépenses considérables, mais son exécution pratique offrait encore de grandes difficultés. M. Quetelet chercha à utiliser les moyens employés dans quelques parties de l'Angleterre pour substituer aux *pesées*, des mesures de *longueur*, qui sont infiniment plus faciles à obtenir et qui n'exigent que des instruments peu dispendieux. Ces recherches sont suivies de trois tableaux indiquant les *poids des bêtes à cornes, en kilogrammes.*

— — Renseignements sur l'aurore boréale du 18 octobre 1836. v. *B.*, t. III, p. 326.

L'Académie a reçu en même temps différents renseignements sur cette aurore boréale. M. le professeur *Van Mons* dit qu'il en a pu suivre à Louvain les principales circonstances. M. *Belpaire* rend compte, de son côté, des observations qu'il a faites à Anvers, et qui s'accordent bien avec celles que M. Quetelet a faites à Bruxelles.

QUETELET, A., observations sur les étoiles filantes. v. *B.*, t. III, p. 404.

Le résultat des observations variées de l'auteur, l'autorise à pouvoir admettre, comme étant probable : qu'*un observateur isolé ou plusieurs observateurs dirigés vers une même région du ciel, peuvent voir, terme moyen,* 8 *étoiles filantes par heure, et que plusieurs observateurs placés de manière à voir les différentes régions du ciel, peuvent en compter un nombre double.*

— — De l'influence de l'âge sur l'aliénation mentale et sur le penchant au crime. v. *B.*, t. III, p. 180 et 210.

L'auteur termine cette notice par la proposition suivante : « Ce funeste penchant semble se développer en raison de l'intensité de la force physique et des passions de l'homme; il atteint son *maximum* vers l'âge de 25 ans, époque où le développement physique est à peu près terminé. Le développement intellectuel et moral qui s'opère avec plus de lenteur, amortit ensuite le penchant au crime, qui diminue encore plus tard, par l'affaiblissement de la force physique et des passions.

— — Mémoires sur quelques constructions graphiques des orbites planétaires. v. *N. M.*, t. III, p. 161.

Le but de ce mémoire est de présenter quelques constructions graphiques des orbites planétaires, en supposant qu'un ou plusieurs de leurs éléments soient déjà connus, ou que tous soient encore à déterminer par l'observation.

— — Note sur l'observation de l'éclipse de soleil du 15 mai 1836. v. *B.*, t. III, p. 215 et 237.

Cette note est accompagnée d'une planche qui représente l'image du soleil renversée, telle qu'on le voyait dans les lunettes astronomiques pendant l'observation. Cette même figure représente les tâches du soleil pendant l'éclipse.

A la page 259 du même volume des bulletins, M. Quetelet ajoute de nouveaux renseignements sur l'éclipse en question.

— — Observations sur la latitude de l'observatoire de Bruxelles. v. *B.*, t. III, p. 264.

L'auteur a fait précéder son mémoire de recherches historiques sur la détermination géographique de Bruxelles.

— — Rapport sur les relations de l'Académie royale de Bruxelles avec les savants étrangers. v. *B.*, t. III, p. 482.

Si les rapports de l'Académie de Bruxelles avec les savants étrangers ont répandu beaucoup d'intérêt et de charme sur les travaux, il n'est pas moins vrai que les échanges réciproques des publications faites par toutes les sociétés, mettent l'Académie à même de se tenir au courant de l'état des sciences et des lettres chez les différents peu-

ples, et de se livrer ainsi avec plus de succès à ses propres travaux.

QUETELET, A., tableaux météorologiques de l'année 1836. v. *B.*, t. IV, p. 2.

Ces observations, faites à l'observatoire de Bruxelles, font suite aux tableaux des années précédentes, qui ont été insérés dans les *Nouv. Mém.* de l'Académie.

— — Observations météorologiques horaires. v. *B.*, t. IV, p. 5.

Ces observations ont été faites à l'observatoire de Bruxelles, le 21 et le 22 décembre 1836, à l'époque du solstice d'hiver, pour répondre à l'appel adressé aux astronomes par sir John Herschel, dans la vue de déterminer les oscillations atmosphériques des deux hémisphères terrestres. v. les *Bull. de l'Acad.*, t. II et III.

— — Observations sur la température de la terre, à différentes profondeurs et pendant le cours de l'année 1836. v. *B.*, t. IV, p. 34.

— — Observations sur l'aurore boréale du 18 février 1837. v. *B.*, t. IV, p. 76.

— — Occultation de Mars par la lune. v. *B.*, t. IV, p. 78.

Ce phénomène a succédé à l'aurore boréale du 18 février 1837.

— — Nouveaux renseignements sur les étoiles filantes. v. *B.*, t. IV, p. 79.

Ces renseignements viennent à l'appui de l'opinion que l'auteur a émise dans la séance du 3 décembre 1836, relativement à la fréquence des étoiles filantes. Il persiste à croire que ce n'est pas le milieu de novembre qui soit seul remarquable par le grand nombre d'apparitions de ces météores, mais que le milieu du mois d'août, et particulièrement le 10, mérite aussi de fixer l'attention.

— — Observations sur la déclinaison et l'inclinaison de l'aiguille magnétique. v. *B.*, t. IV, p. 129.

Ces observations ont été faites, le 24 et le 28 mars 1836, dans le jardin de l'observatoire.

— — Extrait d'une lettre sur la détermination géographique de l'observatoire de Bruxelles. v. *B.*, t. IV, p. 278.

L'auteur a adressé la lettre, dont il donne ici l'extrait, à M. le docteur *Olbers*.

— — Rapport sur l'état et les travaux de l'Académie royale de Bruxelles. v. *B.*, t. IV, p. 554.

C'est pour la troisième fois que l'Académie présente publiquement un aperçu rapide de ses travaux, de ses relations scientifiques, des résultats de son dernier concours, et remet solennellement les palmes aux concurrents qu'elle a jugés dignes de ses suffrages.

QUETELET, A., note sur les froids qui ont régné pendant les mois de mars, avril et mai de 1837. v. *B.*, t. IV, p. 274.

— — Observations météorologiques horaires. v. *B.*, t. IV, p. 292 et 298.

Ces observations ont été faites à l'observatoire de Bruxelles, le 21 et le 22 juin 1837.

— — Observations météorologiques horaires. v. *B.*, t. IV, p. 381.

Ces observations ont été faites à l'observatoire de Bruxelles, le 21 et le 22 septembre 1837.

— — Observations horaires faites à Bruxelles. v. *B.*, t. V, p. 6.

— — Note au sujet des télégraphes électriques, que M. *Wheatstone* se propose d'établir en Belgique. v. *B.*, t. V, p. 44.

M. *Wheatstone* a l'intention de publier lui-même un ouvrage, dans lequel seront décrits ses différents appareils, et il présentera alors, sous forme d'introduction, un exposé historique de tous les essais qui avaient été tentés pour arriver aux résultats remarquables qu'il a obtenus avec M. *Cooke*.

— — Résultat des observations faites, les 23 et 25 mars 1838, sur la déclinaison et l'inclinaison de l'aiguille magnétique. v. *B.* de 1838, t. V, p. 153.

— — Sur les étoiles filantes. v. *B.*, t. V, p. 567.

— — Sur les étoiles filantes du 12 novembre 1838. v. *B.*, t. V, p. 730.

— — Rapport sur l'état et les travaux de l'Académie royale de Bruxelles. v. *B.*, t. V, 1, p. 831, et t. VI, 2, p. 517.

— — Résultats des observations faites à l'observatoire royal, pour déterminer la longitude de cet établissement. v. *B.*, t. VI, p. 2 et 34.

— — Aperçu de l'état de l'observatoire pendant l'année 1839. v. *B.*, t. VII, p. 1.

C'est un rapport fait à M. le ministre de l'intérieur.

— — Variations nouvelles des températures de la terre. v. *B.*, t. VII, 2, p. 76.

V. son premier mémoire sur ces variations, t. X des mémoires de l'Académie.

— — Rapport décennal des travaux de l'Académie royale de Bruxelles depuis 1830. v. *B.*, t. VII, 2, p. 271.

dolite astronomique, le *théodolite géodésique* et l'*héliotrope*. Une seconde partie présente des renseignements sur les appareils employés par les géomètres allemands, pour la mesure d'une base. Dans une troisième partie, M. Meyer parle des signaux et des stations.

QUETELET, A., rapport sur les travaux de la classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique pendant l'année 1846-1847. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 512.

— — Discours prononcé à la séance publique du 24 septembre 1847. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 224.

— — Note sur la création d'un musée ethnologique. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 367.

— — Rapport sur un mémoire de M. *Toilliez*, concernant l'état du houilleur. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 406.

M. Toilliez s'est spécialement occupé de l'état physique, économique et moral du houilleur, pris à la surface du sol.

— — Sur l'état de la végétation à Bruxelles, pendant les mois de février et de mars 1848. v. *B.*, t. XV, 1, p. 341.

— — Rapport sur les travaux de la classe pendant l'année 1847 à 1848. v. *B.*, t. XV, 1, p. 556.

— — Des proportions du corps humain. v. *B.*, t. XV, 1, p. 580.

Ce premier article est consacré aux proportions de l'homme actuel en Belgique comparées à celles des statues grecques.

— — Lettre à M. le docteur *Carus*, sur l'étendu superficielle et le volume du corps humain. v. *B.*, t. XV, 2, p. 14.

— — Rapport lu à la séance publique du 25 septembre 1848. v. *B.*, t. XV, 2, p. 259.

— — Rapport sur les corrections de la lunette méridienne par MM. *Liagre* et *Ed. Mailly*. v. *B.*, t. XV, 2, p. 471.

— — Rapport sur les travaux de la classe des sciences pendant les années 1847 et 1848. v. *B.*, t. XV, 2, p. 663.

— — Discours prononcé dans la séance publique du 9 mai 1849. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 555.

— — Fragments sur la manière dont il convient d'envisager les sciences politiques et sur l'intervention du gouvernement dans les affaires des particuliers. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 79.

QUETELET, A., sur les variations de température et de pression atmosphérique et sur quelques phénomènes météorologiques observés pendant les mois de janvier et de février 1848. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 317.

— — et CRAHAY, rapport de M. *Alex. Perrey*, sur les tremblements de terre aux Etats-Unis et dans le Canada. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 419.

— — Des proportions du corps humain. 3e article. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 17.

— — Sur l'électricité de l'air et sur les anomalies que cet élément météorologique a présentées dans ces derniers temps. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 28.

— — Discours prononcé dans la séance publique du 23 septembre 1849. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 235.

— — Sur l'électricité de l'air pendant les neuf premiers mois de l'année 1849. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 282.

— — Rapport présenté au nom de la commission de la biographie nationale, sur une demande faite par M. le ministre de l'intérieur au sujet de la création éventuelle d'un Panthéon national et de l'exécution des portraits des grands hommes de la Belgique. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 589.

— — Notice sur le nain Jean Hannema, dit *l'amiral Tromp*. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 13.

M. Quetelet cherche à faire apprécier l'utilité que peut retirer la science de mesures prises avec exactitude, non-seulement sur l'homme régulièrement conformé, mais encore sur ceux qui se distinguent par un excès ou un défaut de taille.
L'*amiral Tromp* a été vu à Bruxelles.

— Sur les variations de pression atmosphérique et de température à la fin de janvier et au commencement de février 1850. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 98.

— — Sur un nain belge. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 344.

— — Notice sur Egide-Norbert *Cornelissen*. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 454.

Lue en séance publique du 8 mai 1850.

— — Ethnographie. — Des propor-

tions du corps humain. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 38.

Albert Durer paraît être le premier auteur allemand qui se soit occupé des proportions de l'homme.

QUETELET, A., note sur les orages du 15 août 1850. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 317.

Les inondations désastreuses qui vinrent jeter la désolation dans une partie du pays, notamment dans les vallées de la Senne et de la Sambre, furent occasionnées par les violents orages qui ont éclaté dans la journée du 15 et les pluies torrentielles, tombées le 16 août 1850.

Note sur les étoiles filantes du mois d'août 1850. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 320.

— Rapport sur les travaux de la classe des sciences pendant l'année 1851. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 614.

— — Rapport décennal sur les travaux de la classe des sciences de l'Académie royale de Belgique, 1840-1850. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 511.

— — De l'influence de l'électricité sur les hauteurs barométriques. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 151.

L'auteur conclut qu'en dehors des autres causes influant sur la pression atmosphérique, le baromètre se tient généralement d'autant plus haut que l'air est plus électrisé positivement. La différence, qui est surtout sensible pendant les mois froids, diminue en été; et elle change de signe pendant le mois le plus chaud. Quand l'électricité de l'air est négative, le baromètre, toutes choses égales, atteint son état le plus bas.

— — Rapport décennal sur les travaux de la classe des lettres de l'Académie royale de Belgique. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 483.

Le premier rapport fut rédigé, à la demande de M. le ministre de l'intérieur, au mois de mai 1833; le second, le 16 décembre 1840.

— — Rapport sur une notice de M. *Dewalque,* concernant la floraison des plantes. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 132.

— — Rapport sur une notice de M. *Montigny*, intitulée : *De l'influence de la vitesse du vent sur la pression atmosphérique*. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 134.

— — Note sur l'éclipse solaire du 28 juillet 1851. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 157.

— — Rapport sur la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 258.

QUETELET, A., aurore boréale du 2 octobre 1851. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 279.

— — Sur la croissance des jeunes colons de l'école agricole de Ruysselede. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 361.

— — Notice sur le commandeur de *Nieuport.* v. l'*Ann.*, 1re *année,* p. 95.

Ces notes sont extraites d'un article biographique inséré par M. Quetelet dans le t. V de sa *Correspondance mathématique*. Elles sont accompagnées d'une note des mémoires insérés par M. *de Nieuport* dans le recueil des mémoires de l'ancienne et de la nouvelle Académie de Bruxelles.

— — Notice sur M. *Ampère.* v. l'*Ann.*, 3e *année,* p. 134.

Les relations de M. *Ampère* avec l'Académie ont été très-nombreuses comme le prouvent les *procès-verbaux* des séances et les *bulletins,* dans lesquels on trouve de nombreuses communications de ce savant illustre. Plusieurs de ses communications ont aussi été insérées dans la *Correspondance mathématique et physique de Bruxelles,* dont il était un des collaborateurs les plus actifs à l'étranger.

— — Notice sur J. M. C. *Van Uttenhove,* membre de l'Académie. v. l'*Ann.*, 4e *année,* p. 59.

M. *Van Uttenhove*, né à Utrecht, le 26 juillet 1773, élu membre de l'Académie le 30 novembre 1818, est mort à Lienden, en Gueldre, où il se trouvait accidentellement, le 1er septembre 1836, à l'âge de 63 ans. Il possédait une bibliothèque composée avec choix des livres les plus précieux et les plus rares, particulièrement pour les sciences; il en a fait imprimer le catalogue à Bruxelles, sous le titre : *Bibliotheca continens libros selectos in omni genere disciplinarum, præcipuè verò mathematicorum;* mais nous ignorons s'il a été mis en vente.

— — Notice sur G. *Moll,* membre de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1839, p. 63 et suiv.

— — Notice sur Martin *Van Marum.* v. l'*Ann.* de 1840, p. 140 et suiv.

— — Notice sur Antoine *Belpaire.* v. l'*Ann.* de 1840, p. 150 et suiv.

— — Notice sur Jean Guillaume *Garnier,* membre de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1841, p. 161 et suiv.

— — Notice sur le baron Charles-Louis-Guillaume-Joseph de *Keverberg de Kessel.* v. l'*Ann.* de 1842, p. 101 et suiv.

— Notice sur F. P. *Cauchy,* membre de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1843, p. 77 et suiv.

QUETELET, A., notice sur *Léonard Pycke*. v. l'*Ann*. de 1843, p. 93 et suiv.

— — Notice sur J. B. *Van Mons*. v. l'*Ann*. de 1843, p. 177 et suiv.

— — Notice sur Ant. Reinhard *Falck*. v. l'*Ann*. de 1844, p. 79 et suiv.

— — Notice sur J. N. *Nicollet*. v. l'*Ann*. de 1844, p. 134 et suiv.

— — Notice sur A. *Lévy*. v. l'*Ann*. de 1844, p. 138 et suiv.

— — Notice sur Pierre *Simons*. v. l'*Ann*. de 1844, p. 175.

— — Notice sur le colonel *Dandelin*. v. l'*Ann*. de 1848, p. 125.

— — Notice sur Louis Vincent *Raoul*. v. l'*Ann*. de 1849, p. 99.

— — Notice sur M. P. F. *Verhulst*. v. l'*Ann*. de 1850, p. 97.

Avec portrait.

— — Notice sur M. J. T. H. *Weustenraad*. v. l'*Ann*. de 1850, p. 125.

Avec portrait.

— — Notice sur Egide-Norbert *Cornelissen* (avec portrait). v. l'*Ann*. de 1851, p. 77.

— — Notice sur F. X. J. *Droz*. v. l'*Ann*. de 1851, p. 165.

— — Paroles prononcées aux funérailles de Ch. E. J. *Thiry*. v. l'*Ann*. de 1851, p. 176.

— — Notice sur Henri Chrét. *Schumacher*. v. l'*Ann*. de 1851, p. 204.

— — Notice sur le baron de *Reiffenberg*. v. l'*Ann*. de 1852.

— — V. *Belpaire* et *Quetelet*.

— — V. *Buschmann* et *Quetelet*.

— — V. *Crahay* et *Quetelet*.

— — V. *Devaux* et *Quetelet*.

— — V. *Kickx* et *Quetelet*.

— — V. *Meyer* et *Quetelet*.

— — V. *Morren* et *Quetelet*.

— — V. *Nerenburger*.

— — V. *Scheepshanks* et *Quetelet*.

— — V. *Verhulst* et *Quetelet*.

RAEPSAET, J. J., mémoire sur la législation des Gaules, depuis la période gauloise germanique jusqu'au XIIe siècle. v. *N. M.*, t. Ier, p. 379.

Ce mémoire a été lu à la séance du 7 mai 1819. — « Je garde en portefeuille, dit M. Raepsaet, *l'histoire des droits civils et politiques des Gaules* et particulièrement *des Pays-Bas*, des 13 premiers siècles de l'ère commune; elle forme six volumes Mss. in-folio. Je me propose d'en extraire les parties les plus intéressantes et utiles, et d'avoir l'honneur de les présenter à l'Académie sous la forme de *mémoires détachés*, que, sous son bon plaisir, je lui adresserai successivement. Ce premier mémoire sera suivi de ceux de l'histoire de la *loi romaine*, appelée dans les capitulaires *omnium legum mater*; de la *loi salique*, de la *loi ripuaire* et des *capitulaires*, etc.; je donnerai ensuite l'histoire de la législation du *règne féodal*, celle de nos *keuren* et finalement celle de nos *poorteryen*, ou *communes*, proprement dites. »

RAEPSAET, J. J., second mémoire sur la législation des Gaules. v. *N. M.*, t. II, p. 204.

Dans son premier mémoire l'auteur a traité des *lois nationales* en général; dans ce second mémoire, présenté à la séance du 22 octobre 1821, il traite successivement de chacune de ces lois *nationales en particulier*, et spécialement, dans le 1er chapitre, de la *loi ecclésiastique*.

— — Troisième mémoire sur la législation des Gaules. v. *N. M.*, t. III, p. 291.

Ce mémoire, lu à la séance du 2 février 1824, traite des *lois mundana, salique* et *ripuaire*.

RAINGO, J. B. J., mémoire sur les changements opérés dans l'instruction publique depuis le règne de Marie-Thérèse jusqu'à ce jour. Bruxelles, 1827, in-4°. v. *N. M. C.*, t. VI.

Ce mémoire a remporté le prix au concours de 1827. — Puisque la Belgique a été administrée à dater de l'époque proposée, par les trois gouvernements distincts de l'Autriche, de la France, et des Pays-Bas, l'auteur a divisé son sujet en autant de parties, en envisageant, suivant l'ordre des événements, les modifications que l'instruction publique a éprouvées : 1° sous le gouvernement autrichien ; 2° sous le gouvernement français, et 3° sous le gouvernement des Pays-Bas.

— — De la fertilisation des landes dans la Campine et les Ardennes, considérée sous le triple point de vue de la création de forêts, de prairies et de terres arables. v. *N. M. C.*, t. XXI.

Comme il importe de rechercher les moyens d'assurer l'existence des classes nombreuses et de maintenir autant que possible l'équilibre entre la production et la consommation, la solution de ce problème est tout entière dans le défrichement des landes et des bruyères, dont la Belgique possède une étendue considérable. C'est l'indication des meilleurs moyens d'arriver à ce résultat qui fait l'objet du présent mémoire.

RAMEAUX, sur le rapport entre la taille et le nombre de pulsations chez l'homme. v. *B.*, t. VI, 2, p. 121.

Notice communiquée par M. Quetelet.

RAOUX, A. G., essai d'un éloge historique de *Viglius* de Zuichem d'Aytta, chef et président du conseil privé aux Pays-Bas, sous le règne de Charles V et de Philippe II. Bruxelles, 1787, in-8°. v. *A. M. C.*

Cet ouvrage fait communément partie de la collection des anciens mémoires couronnés de l'Académie; mais l'Académie de Bruxelles n'ayant trouvé aucun des éloges envoyés à son concours, digne du prix qu'elle avait proposé extraordinairement, en 1779, l'auteur a publié cet essai, en 1787, parce qu'il lui semblait que les circonstances du temps l'y invitaient.

— — Dissertation historique sur l'origine du nom des Belges, et sur l'ancien *Belgium*. v. *N. M.*, t. III, p. 403.

Cette dissertation a été lue à la séance des 2 février et 28 mars 1825. — L'auteur se propose trois points à résoudre : 1° le nom des Belges fut-il apporté dans la Gaule septentrionale par les peuples de la Germanie qui vinrent s'y établir, ou ce nom était-il déjà porté par les habitants indigènes avant l'invasion des Germains? 2° quelle est la position et l'étendue du *Belgium* de César? Comprenait-il quelques-uns de ces peuples germaniques qui ont passé le Rhin? 3° observations sur un passage remarquable de la chronique de Cambray et d'Arras, par Balderic, écrite vers la fin du XI[e] siècle, relativement à l'origine de la Belgique.

— — Mémoire sur l'ancienne démarcation des pays flamands et wallons aux Pays-Bas. v. *N. M.*, t. IV, p. 411.

Ce mémoire a été lu à la séance du 26 novembre 1825. — En faisant un mémoire sur les langues flamande et wallonne, couronné par l'Académie au concours de 1824, l'auteur du présent mémoire avait annoncé qu'il examinerait dans un autre mémoire si les limites topographiques, qui séparent présentement les pays flamands des pays wallons, ont éprouvé quelque variation sensible dans les siècles précédents. C'est pour s'acquitter de cette promesse que M. Raoux a présenté le présent mémoire.

— — Notice sur un passage remarquable de la chronique de Sigebert de Gembloux, relatif à l'autorité prétendue par les papes sur les couronnes des rois. v. *N. M.*, t. IV, p. 463.

Cette notice a été lue à la séance du 3 février 1827. — Le dessein de l'auteur est de faire l'éloge du plus célèbre des anciens historiens ou chronographes belges sous le rapport du caractère et du courage qu'il a montrés, et de la saine doctrine qu'il a professée dans les querelles du sacerdoce et de l'empire, qui ont troublé et ensanglanté l'Europe, de son temps.

RAOUX, A. G., appendice au mémoire sur l'origine du nom des Belges. v. *N. M.*, t. VII.

Cet appendice a été lu dans la séance du 4 juin 1831. Voy. pour le mémoire en question, le t. III des Nouveaux Mémoires de l'Académie.

— — Mémoire sur le rapport et la conformité de plusieurs points des anciennes coutumes et chartes du pays et comté de Hainaut avec l'ancien droit romain, antérieur à Justinien et au code Théodosien. v. *N. M.*, t. VIII.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 2 mars 1833. — L'auteur avait écrit cet opuscule, il y a près de quarante ans, lorsque les Français, en 1794, eurent fait la conquête de la Belgique et supprimé la cour souveraine de justice de la province de Hainaut où il était conseiller. Le fruit de ces recherches, quoiqu'un peu tardif, sera cependant lu avec beaucoup d'intérêt.

— — Examen de la question si, dans le moyen âge, le comté de Hainaut était tenu en fief relevant d'un suzerain et sujet à hommage, ou si c'était un alleu affranchi de tout hommage. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 8 avril 1838.

— — Dissertation juridico-historique, 1° sur ce que l'on doit entendre par *terra salica* dans le titre 62 de la loi salique, 2° sur l'origine de quelques anciennes coutumes de la Belgique qui excluaient les filles dans le partage des biens immeubles de leurs pères et mères. v. *N. M.*, t. XI.

Présenté à la séance du 9 mai 1837.

— — Mémoire en réponse à la question : Quelle est l'origine de la différence qui existe, par rapport à la langue, entre les provinces dites flamandes et celles dites wallonnes? A quelle époque cette différence doit-elle être rapportée?

Quelle est la raison pourquoi des contrées qui faisaient partie de la France, parlent le flamand, et d'autres qui appartenaient à l'empire germanique, se servent exclusivement de la langue française. Bruxelles, 1825, in-4°. v. *N. M. C.*, t. V.

Ce mémoire a remporté le prix au concours de 1824. — Pour résoudre la question proposée, l'auteur a cru devoir remonter aux monuments les plus anciens que l'histoire nous a laissés sur cette matière, et pour mettre de l'ordre dans cette discussion, il a divisé les sujets en plusieurs chapi-

tres, en distinguant les époques: celle de l'indépendance primitive des Belges, celle de la domination des Romains et celle de la domination des Francs dans la Gaule Belgique.

RAOUX, A. G., dissertation juridico-historique, 1° sur ce que l'on doit entendre par *terra salica* dans le titre 62 de la loi salique; 2° sur l'origine de quelques anciennes coutumes de la Belgique qui excluaient les filles dans le partage des successions des biens non féodaux. v. *B.*, t. IV, p. 154 et 237.

Voy. l'éloge de M. *Raoux* dans l'*Annuaire de la bibliothèque royale* pour 1843, par M. *de* Reiffenberg.

Rapport du directeur de l'Académie royale de Bruxelles à M. le ministre de l'intérieur. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 464.

C'est un rapport sur les travaux des membres de l'Académie.

Rapport sur les progrès et sur l'état actuel en Belgique, de la géologie et des sciences qui s'y rattachent. v. *B.*, t. II, p. 477.

L'Académie a voulu connaître et montrer au pays la part de la dette qu'elle a déjà payée à ces sciences, et celle dont elle leur en est encore redevable.

Rapport annuel du directeur de l'Académie royale de Bruxelles à M. le ministre de l'intérieur. v. *B.*, t. V, p. 324.

Fait le 6 mai 1838.

Rapport décennal des travaux de l'Académie royale de Bruxelles, depuis 1830. v. *B.*, t. VII, 2, p. 271.

V. au mot *Quetelet.*

Rapports adressés à M. le ministre des travaux publics, par la commission instituée à Liége pour l'essai des lampes des mines.

Imprimés format in-8°, comme appendice aux bulletins de 1840.

Rapports au roi concernant la réorganisation de l'Académie. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 14.

Rapport de la commission chargée de l'examen des moyens de conservation des grands tableaux de Rubens. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 385.

Les commissaires étaient MM. *De Keyser, De Braeckeleer, Gallait, Leys, Navez, Verboeckhoven, Wappers, Stas* et *Quetelet.*

Le gouvernement avait exprimé le désir de connaître l'opinion de l'Académie sur les moyens de conservation des grands tableaux de Rubens, l'*Élévation de la croix* et la *Descente de la croix*, qui trouvent dans la cathédrale d'Anvers.

Rapport au roi et arrêté royal du 22 juillet 1834, portant création de la commission royale d'histoire. v. *B. C. H.*, 2e série, t. Ier, p. 1 et suiv.

RAU, extraits de deux lettres au sujet de l'application des théories mathématiques à la solution de quelques problèmes d'économie politique. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 148.

RAYNOUARD, v. la notice biographique sur Raynouard dans l'*Ann.* de la bibliothèque royale pour 1841, par M. de Reiffenberg.

Recueil des chroniques de Flandre, publié par *J. J. Desmet.* Bruxelles, 1837, 2 vol. in-4°.

Ces volumes font partie de la collection des chroniques belges inédites.

Règlement de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. *A. M.*, t. Ier, p. XXI. — v. l'*Ann.*, 1re *année*, p. 40.

Ce règlement composé de 33 articles fut prescrit à l'Académie par *Marie-Thérèse* le 16 décembre 1772, à l'effet de donner à cette compagnie une dernière forme plus propre à remplir le but de son institution.

Règlement pour l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. *N. M.*, t. II, p. 1. — v. l'*Ann.*, 1re *année*, p. 52; 2e *année*, p. 40; 3e *année*, p. 40; 4e *année*, p. 42; 1840, p. 125; 1841, p. 46; 1843, p. 41; 1845, p. 41 et 1846, p. 55.

Ce règlement, composé de 32 articles, a été modifié en différents endroits depuis sa mise à exécution (le 5 juillet 1816). On peut voir, à cet effet, les différents bulletins de l'Académie.

Règlement général de l'Académie des sciences, belles-lettres et beaux-arts. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 22 et l'*Ann.* de 1851, p. 20.

Règlements intérieurs de l'Académie des sciences, belles-lettres et beaux-arts. v. l'*Ann.* de 1846, p. 65.

Ces règlements sont divisés comme suit: 1° composition de l'Académie; 2° des séances; 3° des publications; 4° de la bibliothèque; 5° des finances; et 6° des concours.

Règlement de la bibliothèque de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1852, p. 41.

Règlement pour le prix quinquennal d'histoire. v. l'*Ann.* de 1852, p. 49.

Règlement pour les prix quinquennaux de littérature et de science. v. *l'Ann.* de 1852, p. 55.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de,* recherches sur la famille de Pierre-Paul *Rubens*. v. *N. M.,* t. IV.

Ces recherches, lues à la séance du 3 avril 1830, sont terminées par la généalogie de la famille du célèbre peintre *Rubens*, depuis son aïeul jusqu'au dernier de son nom.

— — Mémoire sur les sires de Kuyk. v. *N. M.,* t. VI.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 7 mai 1829. — M. de Reiffenberg a tiré, dit-il, cette série chronologique des papiers de feu l'abbé Ernst, curé d'Afden. Un prospectus publié en 1833 par MM. de Reiffenberg et D. A. Lacrosse, en annonçait l'impression à la suite des ouvrages historiques inédits de cet ecclésiastique.

— — Mémoire sur le séjour que Louis, Dauphin de Viennois, depuis roi sous le nom de Louis XI, fit aux Pays-Bas de l'an 1456 à l'an 1461. v. *N. M.,* t. V.

Ce mémoire a été lu à la séance du 1er mars 1828, imprimé depuis dans le journal de l'*Institut historique* de Paris et réimprimé avec des corrections, à la fin du recueil, intitulé : *le Lundi*.

— — Notice sur *Olivier le Diable,* ou le Dain, barbier et confident de Louis XI. v. *N. M.,* t. V.

Cette notice a été lue dans la séance du 14 juin 1828.—Elle a été réimprimée avec des corrections à la suite d'un recueil, intitulé : *le Lundi*.

— — Note sur un exemplaire des lettres d'indulgence du pape Nicolas V, *pro regno Cypri*. v. *N. M.,* t. V.

Cette note, accompagnée du fac-similé de la lettre d'indulgence en question, a été lue dans la séance du 8 novembre 1828. Cette lettre a été imprimée en 1455.

— — Remarques sur deux actes de Henri II et de Henri III, ducs de Brabant. v. *N. M.,* t. VI.

Ces remarques, lues à la séance du 9 février 1830, contiennent des explications très-curieuses sur les expressions de *droit de morte-main*, et d'*hommes de la terre de Brabant*.

— — Eloge de l'abbé *Mann*. v. *N. M.,* t. VI.

Cette biographie d'un des plus célèbres membres de l'ancienne Académie de Bruxelles, a été lue à la séance du 6 mars 1830.

— — Notice sur les archives de la ville de Louvain. v. *N. M.,* t. VI.

Cette notice a été lue à la séance du 7 mars 1829. — On s'attendait à trouver dans les archives de l'ancienne capitale du duché de Lothier, quantité de monuments d'une haute antiquité. Cependant, à l'exception d'une seule pièce, ce serait en vain, *dit l'auteur de cette notice*, qu'on se flatterait d'y découvrir des pièces remontant jusqu'à ces comtes de Louvain, dont la succession n'a pas été solidement établie. Cette pièce unique est *l'acte de fondation de l'abbaye de Vlierbeeck*, par le comte Godefroid, en 1125, document qui est aussi le seul du XIIe siècle; et il est à présumer que déjà, à une époque très-reculée, les plus anciens titres avaient péri ou avaient été transportés ailleurs.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de,* mémoire sur les deux premiers siècles de l'université de Louvain. v. *N. M.,* t. V.

Ce mémoire a été lu à la séance du 8 mai 1828. — L'auteur a divisé, ce qu'il s'était proposé de dire des commencements de l'université de Louvain, en deux parties : l'une relative à l'histoire externe de cette université, c'est-à-dire, à sa fondation ainsi qu'à ses rapports politiques; l'autre, consacrée à son histoire interne, traite de son organisation scientifique, en retraçant les services qu'elle a rendus, les obstacles qu'elle a opposés aux lettres.

— — Second mémoire sur les deux premiers siècles de l'université de Louvain. v. *N. M.,* t. VII.

Ce mémoire, lu à la séance du 8 avril 1831, contient la suite de la première partie relative à l'histoire externe de l'université de Louvain.

— — Note sur des lettres d'indulgence du pape Jules II. v. *N. M.,* t. VI.

Cette note a été lue à la séance du 9 février 1830. — La lettre d'indulgence mentionnée ici est une feuille de parchemin in-4°, imprimée d'un seul côté, à 33 lignes. A la fin de cette note on en trouve une copie figurée avec les abréviations et la disposition des lignes. L'indulgence est accordée à ceux qui contribueront pour la sainte croisade contre les féroces *Ruthènes*, hérétiques, schismatiques, appuyés du secours des Tartares infidèles, et pour la défense de la Livonie.

— — Troisième mémoire sur les deux premiers siècles de l'université de Louvain. v. *N. M.,* t. VII.

Ce mémoire, lu à la séance du 9 juillet 1831, commence l'histoire interne de l'université de Louvain.

— — Quatrième mémoire sur les deux premiers siècles de l'université de Louvain. v. *N. M.,* t. VII.

Ce mémoire, lu à la séance du 10 décembre 1831, est la suite du précédent.

— — Cinquième mémoire sur les deux premiers siècles de l'université de Louvain. v. *N. M.,* t. X.

Ce mémoire a été lu dans les séances du 22 novembre et du 6 décembre 1834. — Il présente un

tableau de l'état de la philosophie à Louvain, en particulier, et dans la Belgique en général, à l'époque de Juste Lipse.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, de la peinture sur verre aux Pays-Bas, suivi d'un mémoire sur les tentatives faites au sein de l'Académie pour la publication des monuments inédits de l'histoire de Belgique. v. *N. M.*, t. VII.

Ce mémoire a été lu à la séance du 19 novembre 1831. — « La Belgique, dit l'auteur, a des droits fondés à l'invention de la peinture sur verre, ou du moins, *Vasari* en fait l'aveu, de ses procédés les plus ingénieux. *Bleau* même n'hésite pas à lui en accorder l'entière possession. »

— — Sur les tentatives faites au sein de l'Académie pour la publication des monuments inédits de l'histoire de Belgique. v. *N. M.*, t. VII.

Cette note se trouve à la suite d'un mémoire sur la peinture sur verre du même auteur.

— — Essai sur la statistique ancienne de la Belgique, jusque vers le XVIIe siècle. v. *N. M.*, t. VII.

Cette première partie de ce mémoire lue dans la séance du 8 octobre 1831, est divisée en trois parties : la 1re traite de la statistique en général ; la 2e de la littérature de la statistique ancienne de la Belgique ; la 3e de la statistique physique. Ce mémoire est terminé par un recueil d'observations de nos vieux chronographes.

— — Particularités inédites sur Charles-Quint et sa cour, avec un appendice sur l'ordre de Saint-Hubert. v. *N. M.*, t. VIII.

Ce mémoire, lu à la séance du 3 mars 1832, est suivi de notes et d'additions.

— — Supplément à l'art de vérifier les dates et aux divers recueils diplomatiques, ou mémoire sur quelques anciens fiefs. v. *N. M.*, t. VIII.

Ce mémoire, lu à la séance du 7 juillet 1832, contient les comtes de Durbui, de la Roche, de Dachlem, de Duras, de Montaigu et de Clermont, tirés des manuscrits de feu l'abbé *Ernst;* on y lit aussi un poëme sur les sires de Fauquemont; le tout suivi d'un *codex diplomaticus*, de nombreuses additions et d'une note sur l'abbaye de St.-Hubert.

— — Essai sur la statistique ancienne de la Belgique. Seconde partie. v. *N. M.*, t. IX.

Cet essai, lu à la séance du 3 novembre 1832, est divisé en trois parties, dont la 1re traite de la population, la 2e de l'architecture, et la 3e du mobilier et des costumes. Le *Bull. de l'Acad.*, t. II, p. 70, contient un passage tiré d'un manuscrit in-fol. sur papier de la bibliothèque de Louvain, intitulé : *Chronicon Diestense*, en forme de supplément aux recherches sur la population de l'ancienne Belgique du même auteur.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, nouvelles recherches sur Pierre-Paul *Rubens*, contenant une vie inédite de ce grand peintre, par Philippe Rubens, son neveu, avec des éclaircissements. v. *N. M.*, t. X.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 17 janvier 1835. — Le mémoire sur Rubens devait être suivi de plusieurs autres sur un sujet différent. Une partie du manuscrit avait même été soumise à l'Académie; mais ce travail absorbant une trop grande place dans les mémoires de l'Académie, il fut décidé qu'il serait publié ailleurs.

— — De quelques anciennes prétentions à la succession du duché de Brabant, particulièrement de celles de la maison de Hesse. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 1er décembre 1838. — Ce mémoire est accompagné d'un tableau généalogique.

— — Notice sur Regnier de Bruxelles (*Renerus de Bruxella*). v. *N. M.*, t. XIV.

Présentée à la séance du 17 octobre 1840. — Regnier de Bruxelles, poëte brabançon-latin du moyen âge, n'est cité nulle part, ni par Miræus, ni par Foppens, ni par les auteurs de l'histoire littéraire de la France, ni par Hoefft, ni enfin par Hoffmann Peerlkamp, dans son *Liber de vita doctrina et facultate Nederlandorum qui carmina latina composuerunt*. Harlemi, 1838, in-8°.

— — Notice sur Frère *Corneille de St.-Laurent,* poëte belge inconnu jusqu'ici. v. *N. M.*, t. XIV.

Présenté à la séance du 5 décembre 1840. — C'est dans un manuscrit de la bibliothèque royale que se trouvent les vers de ce poëte latin du XIIe ou XIIIe siècle, qui fut moine de la célèbre abbaye bénédictine de Saint-Laurent, fondée à Liége, en 970.

— — Coup d'œil sur les relations qui ont existé jadis entre la Belgique et le Portugal. v. *N. M.*, t. XIV.

— — Coup d'œil sur les relations qui ont existé jadis entre la Belgique et la Savoie, avec des rectifications pour l'histoire de la Flandre et du Hainaut. v. *N. M.*, t. XIV.

Présenté à la séance du 17 octobre 1840. — Comme appendice à son travail l'auteur donne le texte d'un traité (dont mention dans le mémoire), une notice d'un manuscrit de la bibliothèque royale, le fac-simile des deux premières pages d'un manuscrit de la même bibliothèque, le *Carmen sepulchrale, in funus illustrissimæ principis, dominæ Margaritæ, archiducis Austriæ*, etc., *Nic. Grudio auctore*, imprimé à Louvain, en 1632, in-4°;

enfin un deuxième extrait d'un msc. de la bibliothèque royale.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, itinéraire de l'archiduc Albert, de la reine d'Espagne Marguerite d'Autriche, et de l'infante Isabelle, en 1595 et 1600. v. *N. M.*, t. XIV.

Présenté à l'Académie le 6 février 1841. — Cet itinéraire est tiré d'une relation contemporaine et manuscrite.

— — Le feld-maréchal prince Charles-Joseph *de Ligne*. v. *N. M.*, t. XIX.

Lu à la séance du 5 juillet 1845. — L'appendice contient : 1° une grande partie de vers du prince; 2° une liste des éditions diverses des écrits dont le prince de Ligne a été l'auteur ou l'éditeur, et enfin 3° une liste des ouvrages où sont insérées des notices sur le prince de Ligne.

— — La plus ancienne gravure connue avec date. v. *N. M.*, t. XIX.

Présentée dans la séance du 7 mai 1845. — « *Notre estampe,* dit l'auteur, *est bien de l'an* 1418. » Ainsi serait reculé de cinq ans l'art de la gravure. Cette date a donné matière à contestation. Je professe ici mon ignorance pour trancher le nœud gordien. v. le *Bull. du Bibliophile belge*, 1845, t. Ier, p. 435 et suiv.

— — Mémoire en réponse à la question : Quel a été l'état de la population des fabriques et manufactures et du commerce, dans les provinces des Pays-Bas, pendant les XVe et XVIe siècles? Bruxelles, 1822, in-4°. v. *N. M. C.*, 1er *mém.*

Ce mémoire a été couronné en 1822. M. Verhoeven, dans son mémoire couronné en 1777, sous le titre : *Historisch tyd en ordeelkundige aanteekeningen*, etc., publié avec des notes en flamand et une analyse en français par *Des Roches*, en 1778, in-8°, avait suivi avec beaucoup d'érudition la marche du commerce pendant les deux siècles précédents, savoir pendant le XIIIe et le XIVe siècle, qui s'apprêtait à prendre un nouvel essor.

— — *De Justi Lipsii vitâ et scriptis commentarius. Bruxellis*, 1825, in-4°. v. *N. M. C.*, t. III.

Ce mémoire a été couronné en 1821. — On en a tiré de nombreux extraits pour le *Plutarque des Pays-Bas*. L'auteur a indiqué quelques corrections à y faire dans ses troisième, quatrième et cinquième mémoires sur l'université de Louvain. v. p. 30, note 2 du 3e mémoire, et p. 5, note 4 du 5e mémoire.

— — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque dite de Bourgogne, relatifs aux Pays-Bas. Bruxelles, 1829, t. Ier, in-4°.

Ces notices sont publiées par l'Académie pour faire suite à ses mémoires. Les manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne une fois épuisés, l'Académie, sans contracter d'engagement avec le public, se réserve d'entamer plus tard nos autres dépôts littéraires. v. plus haut l'*Histoire de l'Acad.*

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, observations sur l'hôtel de ville de Louvain. v. *B.*, t. Ier, p. 25.

Les détails consignés dans cette notice, sur un des plus beaux monuments qui, dans notre pays, appartiennent à l'architecture improprement appelée gothique, ont été fournis pour engager l'Académie à se mettre en communication avec le gouvernement pour provoquer des mesures nécessaires pour la conservation de l'hôtel de ville de Louvain.

— — Sur l'époque de la mort de l'évêque de Liége *Notger*. v. *B.*, t. Ier, p. 99.

Les historiens étant partagés sur l'époque de la mort de Notger, l'auteur de la présente note croit, après plusieurs recherches historiques, pouvoir avancer que, selon toutes les probabilités, la mort de l'évêque Notger arriva entre la fin de 1006 et le commencement de 1007.

— — Observations sur deux inscriptions anciennes. v. *B.*, t. Ier, p. 105.

Ces observations roulent sur deux inscriptions déterrées, selon les uns, dans les ruines du château de Rombourg, près de Leyde; selon les autres, de celui de Battembourg, et portent pour légendes : *Batavi fratres et amici populi romani*; l'autre : *Gens batava amici et fratres romani imperii*. v. t. VI, des *Nouv. Mém.* de l'*Académie*, p. 488.

— — Observations sur la langue et la littérature romanes. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 108.

C'est à l'occasion d'un msc. de la bibliothèque royale, contenant d'anciennes poésies, que l'auteur a fait ces observations.

— — Notice sur J. Fr. *Foppens*. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 192.

Cette notice est suivie d'une bibliographie très-détaillée des ouvrages imprimés et manuscrits de Foppens. Des additions à cette notice se trouvent dans le *Bull.*, t. Ier, p. 322.

— — Observations sur les patois romans usités en Belgique. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 314.

L'auteur propose de rédiger un double glossaire de nos patois, savoir : de ceux de la famille tudesque et de ceux de la famille romane.

— — Remarque sur J. Fr. *Foppens*. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 441.

— — Sur une bague ancienne. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 442.

— — Notice sur M. Jonas Daniel

Meyer, membre ordinaire de l'Académie. v. *B.*, t. II, p. 10.

Ce savant jurisconsulte, auquel aucune des parties de la littérature n'était étrangère, né à Arnhem le 15 septembre 1780, est décédé à Amsterdam le 6 décembre 1834.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, rapport sur un mémoire de M. *Carmoly*, relatif à une médaille en l'honneur de Louis le Débonnaire. v. *B.*, t. II, p. 12.

Cette médaille de cuivre déterrée à Lyon, il y a à peu près deux siècles, a été décrite par le père Menestrier. M. Carmoly n'hésite pas à croire que la médaille dont il parle est le même exemplaire, et qu'il est unique.

— — D'un diplôme inédit de l'empereur Henri IV. v. *B.*, t. II, p. 117.

La pièce en question est un diplôme original de l'empereur Henri IV, à la rédaction duquel assista, comme témoin, en 1103 et à Liége, Guillaume, comte de Daelhem ou de Dolehan.

— — Introduction de l'imprimerie dans les différentes villes de Belgique. v. *B.*, t. II, p. 149.

La présente notice est relative à l'introduction de l'imprimerie à Malines, fixée à l'an 1581.

— — Notice d'un ancien album. v. *B.*, t. II, p. 155.

L'album en question provient de *Richard de Grez*, roi d'armes de Namur, de Lothier et de Brabant, et contient un grand nombre de vers en différentes langues, principalement en français. Cette notice est terminée par une liste des personnages principaux qui ont déposé dans l'album des marques de leur souvenir, le tribut de leurs hommages, et qui ont fait de ce recueil le rendez-vous de la haute compagnie du siècle.

— — Notice sur le catalogue de la bibliothèque de l'ancienne abbaye de St.-Amand. v. *B.*, t. II, p. 217.

Le plus curieux des anciens catalogues des monastères et des abbayes, c'est sans contredit le catalogue de l'abbaye d'Elnone ou de St.-Amand, dans le Tournaisis, publié par Sanderus. M. de Reiffenberg ayant retrouvé une partie de l'original dans un manuscrit de la bibliothèque de Tournay qui provient de Duflef, communique différents extraits, qui sont inédits.

— — Examen d'un passage de Jacques Meyer, suivant lequel un évêque aurait été donné pour la première fois à la Flandre, dans le concile de Troyes en Champagne, l'an 879. v. *B.*, t. II, p. 260.

L'auteur finit cet examen par faire remarquer que Meyer, contre le témoignage des meilleurs chronologistes, place en 879 et non pas en 878 le second concile de Troyes, et que l'évêque de cette ville était alors Otulphe, appelé par Claude-Robert dans la *Gallia christiana*, *Augustæ Tricarum episcopus*, mots au lieu desquels Miræus, dans ses *Rerum Belg. annal.*, dit : *Antricorum episcopus*, ce qu'il explique par *évêque d'Auxerre*.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, notice sur l'épée de François Ier à Pavie. v. *B.*, t. II, p. 352.

Après la lecture de cette notice, M. Marchal ajoute qu'il a vu souvent à l'ancienne chambre de Bruxelles, pendant les dernières années du gouvernement autrichien, de 1792 à 1794, le bouclier de François Ier.

— — Rapport sur les progrès et sur l'état actuel en Belgique, de la géologie et des sciences qui s'y rattachent. v. *B.*, t. II, p. 477.

— — Notice sur une croisade ou expédition projetée par l'un des fils du comte d'Egmont. v. *B.*, t. III, p. 191.

Un manuscrit grand in-fol. de 64 feuillets, doré sur tranche et relié en cuir, appartenant à M. *Errembault du Maisnil*, de Tournay, et mis sous les yeux de l'Académie, contient toutes les pièces originales concernant cette expédition ou cette espèce de croisade.

— — et BEKKER, rapport sur un mémoire de M. *Namur*, bibliothécaire à Louvain, intitulé : *Narratio de vita et meritis Rodolphi Agricolæ*. v. *B.*, t. IV, p. 65.

« Cette disputation, dit le rapporteur, où le jeune auteur a fait preuve d'un esprit de recherche et de critique digne d'éloges, présente un tableau complet de la vie et des études d'Agricola. La partie biographique a dû coûter à l'auteur beaucoup de temps et de peine. »

— — Sur l'antiquité des cartes à jouer. v. *B.*, t. IV, p. 66.

— — Note sur *Rubens*. v. *B.*, t. V, p. 75.

Voy. aussi la *Vie de Rubens* par M. *de Reiffenberg*, insérée dans le t. X des Mémoires de l'Académie.

— — Sur la signification du mot *Stampien*. v. *B.*, t. IV, p. 68.

Voy. aussi la *notice de* M. A. Van Hasselt *sur Louis Van Vaelbecke*.

— — Sur la littérature française du moyen âge. v. *B.*, t. IV, p. 242.

Dans cette note, l'auteur nous donne la description du manuscrit intitulé *le Roman de Jourdain*, composé ou écrit en vers par Davet Vignon, et qui se trouve dans la bibliothèque de la ville de Tournay. Ce roman, qui contient environ 22,000 vers, et qui prend Jourdain au berceau pour le conduire jusqu'au bout de sa carrière, est une composition du xiiie siècle.

REIFFENBERG, F. A. B^{on} *de*, sur les chansons de geste et le roman de Godefroid de Bouillon. v. *B.*, t. IV, p. 362.

— — Sur un fragment en langue romane. v. *B.*, t. IV, p. 414.

La pièce que M. de Reiffenberg communique à l'Académie, est un fragment d'épopée trouvé par M. *Chalon*, président de la société des Bibliophiles à Mons. M. *Hoffmann Von Fallersleben*, philologue allemand, qui, en visitant la Belgique en 1837, a retrouvé à Valenciennes le manuscrit d'où Mabillon a tiré le chant de triomphe composé en tudesque, à l'occasion de la victoire remportée en 883 sur les Normands par Louis III, roi de France. Ce même manuscrit contient un cantique (*rhitmus*) en latin et en roman en l'honneur de Ste. Eulalie.

— — Discours prononcé le 29 mai 1837, sur le cercueil de M. *Bekker*. v. *B.*, t. IV, p. 344.

Voy. aussi la notice biographique sur M. Bekker par M. de Reiffenberg, insérée dans l'*Ann. de l'Acad.*, 4e année, p. 68.

— — Sur la patrie et les descendants de Pierre l'Hermite. v. *B.*, t. IV, p. 474.

D'après cette note, il résulte que Pierre l'Hermite était d'Amiens, qu'il épousa une fille de la noble maison de Roussy, et que sa postérité s'est continuée sans interruption jusqu'aux impétrants.

— — Notice sur un manuscrit de la bibliothèque de Tournay. v. *B.*, t. IV, p. 509.

Ce manuscrit in-folio sur papier, écrit vers l'an 1515, est intitulé : *Rimes sur des choses morales, en très-vieux langage.*

— — Rapport sur un projet d'une langue universelle. v. *B.*, t. V, p. 34.

C'est une analyse des opinions de François-Mercure *Van Helmont* et de Herm. *Hugo* sur une langue universelle.

— — DE GERLACHE et CRAHAY, rapport sur un mémoire adressé à l'Académie, par M. *Cudell*. v. *B.* de 1838, t. V, p. 92.

Le mémoire de M. *Cudell* est une réponse aux observations faites sur la pierre milliaire de Tongres.

— — Sur un tableau satirique relatif au gouvernement du duc d'Albe. v. *B.* de 1838, t. V, p. 116.

Pierre Breughel, né près de Bréda, en 1510, mourut dans la capitale du Brabant, en 1570. Les biographes assurent qu'étant tombé malade, il fit brûler en sa présence, par sa femme, des peintures et dessins de sa composition, dont la liberté lui semblait dangereuse ou condamnable. A cet *auto-da-fé* a échappé heureusement le tableau que M. de Reiffenberg a décrit.

REIFFENBERG, F. A. B^{on} *de*, notice sur *Sylvestre de Sacy*. v. *B.* de 1838, t. V, p. 157.

— — Remarques sur la numismatique nationale. v. *B.*, t. V, p. 215.

— — Version de la légende de Jourdain de Blaye, attribuée à un Belge. v. *B.*, t. V, p. 300.

— — MARCHAL et ROULEZ, rapport au sujet de la découverte de tombeaux antiques à Holsthum dans le Luxembourg. v. *B.*, t. V, p. 334.

Holsthum, village de l'arrondissement de Diekirch.

— — Notice sur le château de Mierwart dans le Luxembourg. v. *B.*, t. V, p. 386.

Ce château est situé près de la route de Han-sur-Lesse, au sommet d'une colline. Il fut fortifié en 1035.

— — De Charles-Quint, considéré comme renommée populaire. v. *B.*, t. V, p. 455.

— — LESBROUSSART et ROULEZ, rapport sur un mémoire, intitulé : *Essai sur l'existence des jardins suspendus de Babylone, par Fr. Van Hulst.* v. *B.*, t. V, p. 475.

La notice a été insérée au *Bulletin*, v. p. 540 du même volume.

— — *Michel d'Eytzing*, historien des troubles de la Belgique au XVIe siècle. v. *B.*, t. V, p. 510.

L'ouvrage d'Eytzing qui intéresse le plus, est celui qu'il a consacré à l'histoire des Pays-Bas pendant la seconde moitié du XVIe siècle, et qui est intitulé : *De Leone belgico ejus topographia atque historica descriptio*, etc., etc.

— — Des légendes poétiques relatives aux invasions des Huns dans les Gaules, et du poëme de Waltharius. v. *B.*, t. V, p. 597.

Les vieilles traditions poétiques nous disent souvent davantage sur les hommes et les choses que les chroniques en forme.

— — Juan Christoval Calvete de Estrella. v. *B.*, t. V, p. 687.

L'ouvrage le plus important de Calvete est intitulé : *El felicissimo viaie d'el muy alto y muy poderos principe don Philippe, hijo d'el emperador don Carlos quinto maximo, desde Espana a sus tierras de la baxa Alemana : con la descripcion de todos los Estados de Brabdnte y Flandes. En Anvers*, 1552, *fol.*

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, nouvelles observations sur les patois romans usités en Belgique. v. *B.*, t. VI, 2, p. 109.

— — Le manuscrit autographe de Sigebert de Gembloux. v. *B.*, t. VII, p. 102.

C'est du fils de M. l'avocat Baude, que la bibliothèque royale tient cet autographe.

— — Qu'il n'existe aucun témoignage, aucune tradition en faveur de la légende d'un Fromond, comte de Bruges. v. *B.*, t. VII, p. 175.

— — Sur le projet conçu par Marnix de Ste.-Aldegonde, de placer les Pays-Bas sous la domination de la France. v. *B.*, t. VII, p. 216.

— — et DE RAM, rapport sur l'ouvrage de M. *Vesin*, intitulé : *Cryptographie dévoilée, ou l'art de traduire et de déchiffrer toutes les écritures*. v. *B.*, t. VII, 1, p. 332.

La cryptographie de M. Vesin me paraît un développement et une application fort ingénieuse des principes de l'art conjectural dont Viète, S'Gravesande et d'autres ont fait connaître les bases et enseigné la pratique.

— — et DE RAM, rapport sur le mémoire de M. *Léonard*, ayant pour objet l'étude de l'intelligence des animaux. v. *B.*, t. VII, 1, p. 333.

— — Des cours d'amour en Belgique. v. *B.*, t. VII, 1, p. 335.

Ces *cours d'amour* contribuent à faire connaître l'état social du moyen âge, et les idées morales qui réglaient les plus vives passions du cœur humain.

— — Sur une flotte de croisés partie en 1189 de l'embouchure de l'Escaut, et qui relâcha en Portugal. v. *B.*, t. VII, 2, p. 22.

La relation écrite par un contemporain de cette expédition navale, est publiée dans les mémoires de l'Académie de Turin.

— — Correspondance d'*Erycius Puteanus* de 1600 à 1646. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 11.

Cette correspondance commença quand Puteanus était dans la fleur de l'âge : il n'avait que 26 ans. C'était l'époque où sa réputation le faisait appeler en Italie et où il allait recevoir du roi catholique, le titre d'historiographe.

— — Chronique rimée de *Nicaise Ladam*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 35.

Nicaise Ladam a rimé l'histoire de son temps, à l'exemple de Georges Chastelain et de Jean Molinet. Il est né à Béthune, en 1465, et décédé à Arras en 1547.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, famille maternelle de Marguerite, duchesse de Parme, gouvernante des Pays-Bas. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 43.

— — Notice d'un manuscrit de l'ancienne abbaye de Villers. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 116.

Ce manuscrit contient entre autres les parties suivantes : 1° vie de Sainte-Elisabeth de Hongrie; 2° vie de la vénérable Béatrice prieure de Nazareth; 3° vie de sainte Adélaïde de Scarebeke; 4° proses et oraisons composées par Arnulfe de Louvain; 5° *quid sit Deus;* 6° vie de Werry, prieur d'Alne; 8° le duc Henri II de Brabant et la discipline à l'abbaye de Villers, etc.

— — Prétentions de la maison de Hesse sur le Brabant. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 94.

— — Edition de *Simon Stevin*, négligée par les bibliographes. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 124.

Ce livret est peut être la première publication de Stevin. Il est intitulé : *Tafelen van interest midsgaders de constructie der selver, ghecalculeert door Simon Stevin; t'Antwerpen, by Chr. Plantyn*, 1582, in-8°, de 92 pp.

— — Les Belges à l'étranger. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 126.

L'auteur fait connaître quelques inscriptions relatives à des Belges qui se trouvent dans un livre, intitulé : *Inscriptiones antiquissimæ urbis patriæ Hamburgensis, editæ pridem à Th. Anckelmanno, Heidelbergæ apud Guil. Waltherum, a.* 1663, *nunc cum novo auctario recuso. Hamburgi*, 1706, in-fol.

— — Sur Jean de St.-Amand, savant médecin belge du XIIe siècle. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 183.

— — Sur l'étude du grec au moyen-âge, et sur une ancienne traduction d'Homère. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 259.

— — Sur un petit poëme latin du XIIe siècle, en l'honneur de Suger, par Radulfe le physicien ou le mire. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 364.

— — Additions à la notice sur l'étude du grec au moyen âge. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 417.

— — Ancien catalogue des manuscrits de l'abbaye de St.-Maximin de Trèves. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 419.

Ces anciens catalogues de Mss. sont des docu-

ments très-curieux; ils donnent une idée de la composition des bibliothèques aux différentes époques et font connaître quelquefois des auteurs ou des ouvrages ignorés ou perdus.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, notice d'un manuscrit de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 247.

Le Msc. dont il est question occupe dans l'inventaire les n°s 10615-10729.

— — Notice et extraits d'un manuscrit de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 347.

Ce Mss. est marqué dans l'inventaire sous les n°s 10470-10473, in-4°.

— — Notices et extraits de manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 481.

Poésies en l'honneur d'Hartgaire et de Francon, évêques de Liége au IXe siècle.—*Cleri deliciæ.* — Observations sur Jean Van Eyck, etc.

— — Satire Guelfe énigmatique du XIIIe siècle. v. *B.*, t. IX, 1, p. 29.

Cette satire est intitulée : *Epitaphium Juliani Apostatæ.*

— — Extraits de différents écrits du moyen âge. v. *B.*, t. IX, t. Ier, p. 141.

Voy. le n° 10058-10055, un petit in-8°, du catalogue de la bibliothèque des ducs de Bourgogne à Bruxelles.

— — Revue des manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. IX, 1, p. 228.

C'est le n° 10066-76 du catalogue, contenant des pièces écrites du Xe au XIVe siècle dont l'auteur donne les titres et des extraits.

— — Revue des manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. IX, 1, p. 316 et 319.

C'est le n° 1701-1704 de l'inventaire dont l'auteur présente l'analyse et des extraits.

— — Analyse d'un manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne. v. *B.*, t. IX, 1, p. 475.

Voy. les n°s 2071 et 13908 de l'inventaire.

— — Histoire littéraire, poëme sur le costume clérical. v. *B.*, t. IX, 2, p. 80.

Ce poëme se trouve à la bibliothèque de Bourgogne, v. n° 2072 de l'inventaire.

— — Extraits de manuscrits de la bibliothèque royale; *Summa dictaminum.* — *Fragment de l'histoire de l'abbaye de Stavelot*, v. *B.*, t. IX, 2, p. 272.

— — Guibert, l'abbé de Gembloux et de Florennes. v. *B.*, t. IX, 2, p. 440.

Cet écrivain fut un des ornements du XIIe siècle et ne termina sa carrière que dans le XIIIe siècle.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, notices et extraits de manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne. v. *B.*, t. IX, 2, p. 576; t. X, 1, p. 156, 247, 362, 468; t. X, 2, p. 75, 240; t. XI, 1, p. 45.

Voy. les n°s 2104, 2884-2885, 3899-3918, 4019-5369-73, 5649-5667, 9578-80, 9884-9889, 10148-57, 10478-79, 10688, 11020-33 et 14775-14776.

— — Notice sur un ancien manuscrit de l'abbaye d'Auchin. v. *B.*, t. X, 1, p. 49.

Ce volume contient des pièces écrites à différentes époques du Xe au XIIe siècle, entre autres une, consacrée au rossignol, qui présente, pour exprimer le chant des oiseaux et même pour signaler ceux-ci, des mots que l'on chercherait en vain dans les lexiques.

— — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. X, 1, p. 522.

Ces notices portent sur un poëme en l'honneur des Pisans, vainqueurs des Sarrasins en 1088; sur des vers arithmétiques du chronographe Hugues, moine de St.-Trond, et sur *Hildeberti cenomanensis carmen de nummo.*

— — Légende de Barlaam et de Josaphat. v. *B.*, t. X, 2, p. 333.

Barlaam et Josaphat est un roman de spiritualité, dit l'auteur de cette notice, dont la réputation a été fort répandue, et qu'on a traduit et imité dans beaucoup de langues. Quel qu'en soit l'auteur, il est évident qu'il tire son origine de l'Orient, cette patrie de la parabole et de la fiction.

— — MARCHAL et ROULEZ, rapport sur les fouilles de Majeroux. v. *B.*, t. X, 2, p. 416.

C'est dans le voisinage de Virton que ces fouilles ont été faites par ordre du ministre de l'intérieur, qui alloua à cet effet une somme de 300 francs. M. l'ingénieur Guioth en avait la direction.

— — Fin de la légende de Barlaam et de Josaphat. v. *B.*, t. X, 2, p. 427.

Cette légende occupe les feuilles 94-110 du Msc. n° 14751-54 de l'inventaire de la bibliothèque de Bourgogne, Msc. provenant de l'abbaye de Tongres. Il porte au feuillet 145 verso, la date de 1419 et les noms des deux copistes *Henri Donkels* de *Deventer* et *Jean...* (le nom a été effacé).

— — Extraits et notices des manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. X, 2, p. 472.

L'auteur donne des extraits de l'*Aurora de P. de Riga*, d'*Eraclius, de Coloribus*, etc., et de diverses pièces relatives au règne de Charles-Quint.

— — Notices et extraits des manu-

scrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. XI, 1, p. 6.

V. le n° 9116-9117 de l'inventaire ; il contient deux écrits de Brochart, le *Directorium* et la *Description de la terre sainte*.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. XI, 1, p. 176, 265.

Addition au faux Turpin, légende relative à St.-Jacques le mineur, et voyage de Guillaume Bolunzele à la terre sainte.

— — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. XI, 1, p. 314.

Notice sur *Publius Victor de regionibus urbis Romæ*, sur une petite chronique d'Italie, et addition relative à la légende de Josaphat.

— — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. XI, 1, p. 386.

Sur un ancien manuscrit de Priscien, sur la vie de St. Vulfilaïc, lettre de Simond sur le *chronicon centulence;* catalogue des abbés de St.-Vit, etc.

— — Nouvelles recherches sur *Rubens*. — Observations sur *Publius Victor*. v. *B.*, t. XI, 2, p. 15.

L'auteur joint à ses recherches le texte de la patente d'anoblissement pour Rubens, et deux diplômes de chevalier.

— — Bibliothèque tournaisienne. — Recueil de proverbes, imprimé au xve siècle. v. *B.*, t. XI, 2, p. 80.

M. de Reiffenberg publie une partie d'un petit ouvrage de Nicolas *Du Fief*, qui peut servir de supplément à Foppens et à Paquot. C'est la *Bibliotheca Tornacena, seu autores Tornaci*, etc., dont la bibliothèque royale (fonds Van Hulthem) possède une copie très-incorrecte. voy. n° 17638 de l'inventaire. — Le recueil de proverbes est intitulé : *Proverbia seriosa in theutonico pma deinde in latino sibi ynvice consonantia*.

— — Pierre Stockmans. – Suite à la *Bibliotheca Tornacensis* de Du Fief. v. *B.*, t. XI, 2, p. 217.

— — Sur une fausse bulle. v. *B.*, t. XI, 2, p. 406.

Simon Leboucq est auteur d'une histoire inédite ou d'une description des églises de Notre-Dame la Grande et de St.-Jean de Valenciennes, rédigée vers l'an 1646. C'est dans le Msc. fol. 70 verso que se trouve le texte même de la fausse bulle.

— — Rapport sur le mémoire concernant le verbe français, considéré dans le rapport étymologique, par M. *Scheler*. v. *B.*, t. XII, 1, p. 20.

— — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque royale. v. *B.*, t. XII, 1, p. 38.

Sur un fragment d'une chronique des papes. — Gauthier de Bierbeke. — Fragments de l'histoire de l'abbaye de Villers, en Brabant. — Francon-le-Rouge. — Pièces relatives à la construction de la cathédrale d'Anvers.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, notices et extraits : Vie de saint Lambert, par Etienne et par Renier. — Le déduit de la chasse, par Gaces de la Bigne. — Les Lépreux. v. *B.*, t. XII, 1, p. 169.

Manuscrit de la bibliothèque de Bourgogne.

— — Rapport sur la notice de M. *Frocheur*, relative au roman de la belle Hélène. v. *B.*, t. XII, 1, p. 214.

M. Frocheur commence par la description matérielle du manuscrit de la bibliothèque royale, il se livre ensuite à des recherches sur l'auteur de ce roman et sur ses différentes versions.

— — Un croisé belge, *Francon d'Arquenne*. v. *B.*, t. XII, 1, p. 262.

C'est parmi les papiers des Bollandistes (12-13 décembre, p. 32) que M. de Reiffenberg a trouvé un poëme en latin barbare en l'honneur de Francon d'Arquenne, un des chevaliers de Brabant, qui suivirent Godefroid de Bouillon. *Arquenne* est un village du Brabant wallon. M. de Reiffenberg donne le commencement de ce poëme.

— — L'hiver de 1363. — La fête de l'Arbaleste et du prince d'Amour à Tournay, en 1455. v. *B.*, t. XII, 1, p. 321.

C'est dans une chronique inédite de Flandre (v. le catalog. de la Bibl. de Bourg.) que M. de Reiffenberg a trouvé une narration de l'hiver de 1363 à 1364, qu'il donne ici en entier. Dans cette même chronique se trouve la description de la fête de l'arbalète à Tournay, en 1455, dont M. de Reiffenberg donne un extrait.

— — Extraits d'une chronique de Flandre inédite. v. *B.*, t. XII, 1, p. 514.

Jacques Van Artevelde. — Siége de Tournay en 1339. — Ouragans et tempêtes. — Pose de la première pierre du chœur de l'église Saint-Jacques à Tournay, en 1368. — Revue des compagnies bourgeoises de cette ville.

— — Nouveaux extraits d'une chronique de Flandre inédite. v. *B.*, t. XII, 2, p. 63.

— — Des armes et des chevaux merveilleux, considérés comme moyens épiques dans les poëmes du moyen âge. v. *B.*, t. XII, 2, p. 161.

M. de Reiffenberg donne d'abord une nomenclature des glaives célèbres, qu'il fait suivre de celle des coursiers merveilleux. Traditions disséminées dans les monuments du moyen âge, c'est-à-dire, deux choses qui résument la vie militante et aven-

tureuse de la chevalerie et des temps qui l'ont préparée.

REIFFENBERG, F.A. B^on^ *de*, anciennes chansons françaises. — Métiers à Tournay, en 1364. v. *B.*, t. XII, 2, p. 381.

Ces chansons sont tirées de deux feuillets tronqués. Ils ont été détachés de la couverture d'un volume moisi.

— — Enfants naturels du duc Philippe le Bon. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 172.

« Dans la fleur de l'âge, dit *Pontus Heuterus*, le duc se plaisait à changer de maîtresses; la force de son tempérament, la prospérité de son règne le conviaient à satisfaire ses passions. On a retenu les noms de plusieurs des femmes qu'il avait distinguées. On en cite jusqu'à 30 prises dans la noblesse et dans la bourgeoisie. »

— — Notice sur Emmanuel *de Aranda*, de Bruges. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 265.

Les aventures d'Aranda s'étaient répandues, il était devenu intéressant; son mérite, sa famille et surtout un petit roman lui valurent des protecteurs. Ce ne fut qu'en 1656 (Aranda était né en 1614) qu'il publia sa *Relation de la captivité et liberté du sieur Emmanuel de Aranda, mené esclave à Alger en* 1640, *et mis en liberté l'an* 1642. Imprimé à Bruxelles, chez Jean Mommart, 1656, in-16.

— — et BOCK, rapport sur un mémoire de M. *Vander Rit*, intitulé : *Sur la signification des signes conventionnels employés dans la construction des monuments religieux au moyen âge en Belgique*. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 339.

Vander Rit remarqua sur les ruines de l'abbaye de Villers, deux espèces de signes : les uns, qu'il appelle *notations littérales*, espèces d'hiéroglyphes répondant peut-être à un alphabet de convention; les autres, qu'il nomme *notations numérales*, et qui se composent de points plus ou moins multipliés.

— — Quelques chartes inédites relatives à la maison d'Avesnes et de Hainaut. — Inscription de l'ancien conseil de Brabant. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 360.

Ces chartes sont extraites de l'ancien cartulaire de l'abbaye de Cambron, aux archives de l'archevêché de Malines, in-fol.

— — Projet pour la formation d'une collection des meilleurs écrivains belges. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 652.

— — Notice sur Henri *Delloye*, de Huy, pour servir à l'histoire du journalisme en Belgique. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 770.

En 1795, H. Delloye commença sa *Feuille rémoise* et la continua sous différentes formes jusqu'en 1805.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, notice sur M. *Willems*. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 71.

— — Fragment d'un ancien fabliau. — Des aérolithes au point de vue historique. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 306.

— — L'*Armada* de Philippe II. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 93.

L'expédition tentée en 1588 contre l'Angleterre, cette imposante *Armada* si tristement dissipée, atteste bien moins de prudence et d'habileté que d'orgueil et de colère, ces deux vices essentiels de Philippe II. Il les expia non-seulement par des pertes énormes d'hommes, d'argent, de vaisseaux, par la résistance plus vive et plus résolue de ses sujets révoltés, mais encore par ces moqueries, par ces chants satiriques qui couraient le peuple et auxquels il était très-sensible. M. de Reiffenberg donne des extraits d'une espèce de complainte publiée en 1591.

— — Notice sur la peinture à l'huile. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 113.

D'après une pièce de 1341, trouvée dans les archives de Tournay, la peinture à l'huile était déjà connue à cette époque. Ce que Jean Van Eyck a donc pu inventer, dit l'auteur, ce n'est pas la *peinture à l'huile*, mais une préparation, un *siccatif* qui, en rendant cette peinture d'une exécution facile, en l'appliquant aux tableaux, à l'art, a, ainsi donné aux artistes une faculté nouvelle, et cela a été un immense bienfait.

— — Addition au mémoire sur les anciennes relations de la Belgique et du Portugal. — Peinture à l'huile. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 231.

— — Enfants naturels de Philippe le Bon, etc. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 585.

V. la première notice, *Bull.*, t. XIII, p. 1, 172.

— — Notice sur d'anciennes cartes à jouer. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 270.

Ce sont d'anciennes épreuves tirées en noir sur une espèce de papier brouillard, avec des planches de bois destinées à graver des cartes. Une seule de ces empreintes est isolée, les quatre autres sont réunies deux à deux.

— — Observations sur l'époque de l'introduction de la pomme de terre en Belgique. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 361.

— — Etablissements de l'ordre des Jésuites aux Pays-Bas, au commencement du XVIIe siècle. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 415.

A peine Claude Aquaviva fut-il nommé général des jésuites, qu'il envoya partout des visiteurs pour lui rendre compte des établissements de son ordre. La bibliothèque royale possède la relation

de père chargé de parcourir l'Allemagne et les Pays-Bas. Cette relation porte le n° 16690 de l'inventaire de la bibliothèque.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, sur un ouvrage en prose et en vers, composé en Belgique à la fin du xve siècle et intitulé : *le Lyon couronné*. v. *B.*, t. XV, 1, p. 27.

Cette œuvre sert à marquer le caractère de l'époque, et est loin d'être inférieure, quant à l'exécution, à tout ce qu'écrivaient les Deklerk et les Maerlant.

— — Sur le sculpteur belge *Gabriel de Grupello*. v. *B.*, t. XV, 1, p. 101.

Fragment d'une biographie belge. — Les deux statues en marbre, qui se trouvent encore aujourd'hui dans le Parc à Bruxelles, et représentant l'une *Diane*, l'autre *Narcisse*, sont l'œuvre du sculpteur belge *Gabriel*, dit le chevalier de Grupello.

— — Prologue et fables. v. *B.*, t. XV, 1, p. 546; t. XV, 2, p. 88, 163, 538; t. XVI, 1, p. 448, 561 et t. XVI, 2, p. 315.

Ces fables sont intitulées : *Le coucou et le castor, le barbet et le dogue. — La rose et le soleil, le ruisseau et le fleuve, les constructeurs. — Le Spartiate, le fusil à vent. — Le Tatar à l'opéra, le vase étrusque, le chien de chasse, les loups et les renards, le roi de Rome. — Le jeune homme et les passants, la demoiselle et les fleurs, un palais à Venise. — Valère et son chien, l'église ruinée, le puits artésien, le repentir. — Les deux paons, le singe journaliste, l'ours et le renard, le vent, Présent et absent.*

— — L'*histoire*, stances. v. *B.*, t. XV, 1, p. 215.

— — DE RAM et ARENDT, rapports sur une lettre de M. Tissot et sur des notes de M. Gruyer sur la métaphysique des corps. v. *B.*, t. XV, 2, p. 67.

— — Quelques mots sur le blason, à l'occasion de la statue de Godefroid de Bouillon. v. *B.*, t. XV, 2, p. 148.

M. Simonis a fait graver des armoiries sur le maillot de Godefroid de Bouillon. M. de Reiffenberg soutient que Godefroid de Bouillon ne portait point d'armoiries; que s'il en portait, ce n'était pas la face d'argent en champ de gueules.

— — A une illustre princesse. v. *B.*, t. XV, 2, p. 392.

Pièce en vers, sur la reine des Belges.

— — Sur une lettre inédite de Chrétien Huygens. v. *B.*, t. XV, 2, p. 548.

M. de Reiffenberg reproduit cette lettre en son entier. — M. Quetelet, dans sa notice biographique sur de Reiffenberg, *Ann.* de 1852, p. 173, dit : « Il serait difficile d'énumérer tous les articles que M. de Reiffenberg a insérés dans le recueil des bulletins; il ne se passait guère de séance dans laquelle il ne fît quelque communication. » L'indication dans notre ouvrage des articles insérés dans les bulletins, est donc un complément à la notice bibliographique de M. Quetelet.

REIFFENBERG, F. A. B^on^ *de*, notice biographique sur le comte Charles de *Cobenzl*. v. l'*Ann.*, 1re *année*, p. 85.

M. le baron de Stassart s'est chargé de l'article de *Cobenzl* dans la *Biographie universelle*, t. IX, p. 148. Comme le véritable fondateur de l'Académie, comme protecteur des sciences et des lettres, M. de Cobenzl ne mérite que des éloges.

— — Notice biographique sur Patrice-François *Mac-Neny*. v. l'*Ann.*, 1re *année*, p. 87.

L'article sur *P. F. de Neny*, qu'on lit dans la *Biographie universelle*, t. XXXI, p. 63, est de M. DE STASSART. v. aussi les *archives philolog.* t. 1er, p. 171, de M. DE REIFFENBERG.

— — Notice biographique sur G. A. F. baron de *Feltz*. v. l'*Ann.*, 1re *année*, p. 93.

L'Académie de Bruxelles ayant été rétablie par arrêté royal du 7 mai 1816, M. *de Feltz* fut, le 3 juin suivant, désigné pour président de cette compagnie. Et c'est en cette qualité qu'il prononça, le jour de l'installation de l'Académie (le 18 novembre 1816) le discours inséré au t. II des *Nouv. Mém.*, *Journal des séances*, p. 4-6.

— — Notice biographique sur F. G. J. *Du Chasteleer*, et de Courcelles, baron d'Incourt, seigneur de Carnières, de Longueville, la Cattoire, Rianwelz, Ansermont, Bouland et des rois de Louvignies. v. l'*Ann.*, 1re *année*, p. 90.

L'*Annuaire* de 1837 (3e année), p. 82, contient un *supplément* à cette notice. On trouve encore des notices sur le marquis *Du Chasteleer* dans les *Archives historiques et littéraires du nord de la France*, t. IV (par M. DELMOTTE), et dans le *supplément à la biographie universelle*, t. LX, p. 541-544.

— — Notice sur C. J. E. *Van Hulthem*, nommé secrétaire de l'Académie à l'époque de sa réorganisation, en 1816. v. l'*Ann.*, 1re *année*, p. 101.

Cette notice, suivie d'additions qui font connaître quelques discours intéressants du défunt, est extraite, presqu'en entier, dit l'auteur, d'une biographie de M. *Van Hulthem* dont M. CORNELISSEN a lu la première partie à l'Académie de Bruxelles. On lit une notice sur M. Van Hulthem dans un ouvrage intitulé : *le Dimanche*. Bruxelles, 1834, t. II, p. 236-239. V. aussi la notice biographique sur M. Van Hulthem, publiée par M. VOISIN, bibliothécaire à Gand, qui précède le 1er vol. du catalogue de la *bibliotheca Hulthemiana*, actuellement *Bibliothèque royale* à Bruxelles.

— — Notice sur M. *Delmotte*, corres-

pondant de l'Académie. v. l'*Ann.*, 3e *année*, p. 74.

La plupart des journaux, particulièrement l'*Artiste* et la *Revue belge*, ont consacré à feu M. Delmotte, des articles nécrologiques. La *Société des bibliophiles de Mons* a payé son tribut à la mémoire de son fondateur, par la publication d'une notice biographique accompagnée d'un portrait lithographié. Un supplément à la présente notice a été inséré par M. de Reiffenberg dans l'*Ann.* de la 4e année, p. 129.

REIFFENBERG, F. A. Bon *de*, notice sur M. le professeur *Bekker*. v. l'*Ann.*, 4e *année*, p. 68.

M. Bekker est né à Walldurn (dans le grand-duché de Bade) le 22 décembre 1792. Il remplissait pendant 20 ans la place de professeur aux universités de Louvain et de Liége (depuis 1817-1837); fut nommé membre de l'Académie le 7 mai 1834, et est mort à Liége le 27 avril 1837. Cette notice est suivie d'une liste de ses propres publications. Sa bibliothèque, symbole visible de la plénitude et de l'ordre méthodique de son savoir, a été vendue le 15 janvier 1838.

— — A la mémoire de François-Juste-Marie *Raynouard*, correspondant de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1839, p. 83 et suiv.

— — Notice biographique sur M. Jos. Bas. Bern. *Van-Praet*, correspondant de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1840, p. 161 et suiv.

— — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne, relatifs aux Pays-Bas, pour faire suite aux mémoires de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1841, p. 103.

Depuis l'établissement de la commission d'histoire, l'Académie n'a pas cru donner suite à ce recueil.

— — Eloge de M. A. P. *Raoux*. v. l'*Ann.* de 1842, p. 83 et suiv.

— — Eloge de Pierre-Claude-François *Daunou*, correspondant de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1841, p. 140 et suiv.

— — Eloge de *Des Roches*. v. l'*Ann.*, de 1843, p. 98 et suiv.

— — Notice sur *Fortia d'Urban*. v. l'*Ann.* de 1844, p. 144 et suiv.

— — Notices et extraits des manuscrits relatifs à la Belgique, conservés dans des cabinets particuliers ou des dépôts publics. v. *B. C. H.*, t. II, p. 116, 166, 230 et 357; t. III, p. 44, 130 et 159; t. IV, p. 13, 58, 132, 303, 224, 341; t. V, p. 31-102, 204-243, 409-419; t. VII, p. 236; t. VIII, p. 40, 138, 167, 184, 272, 304-337; t. X, 106, 247; t. XI, 1, p. 257; t. XI, 2, p. 677; t. XII, p. 71, 250; t. XIII, p. 213 et 477; t. XIV, p. 59, 217, 328; t. XV, p. 119, 290; t. XVI, p. 33.

REIFFENBERG, F. A. Bon *de*, description d'un manuscrit, intitulé : *Généalogie* ou *descente de la noble et anchienne maison de Lhermite*, par NICOLAS DE CAMPIS. v. *B. C. H.*, t. II, p. 249.

— — Pièces relatives aux *hommes de St.-Pierre* de Louvain. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 214.

— — Supplément à la *Gallia Christiana*, et relatif à l'abbaye de St.-Martin, à Trèves. v. *B. C. H.*, t. V, p. 6.

— — Sept chartes inédites des années 927, 1040, 1054, 1063, 1103 et 1108. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 292-304.

— — Chartes inédites. v. *B. C. H.*, t. X, p. 38.

— — V. *Chronique de Phil. Mouskès*.

— — V. *Chronique de J. Van Heelu*.

— — V. *De Ram, Gachard* et *Reiffenberg*.

— — V. *De Ram* et *Reiffenberg*.

— — V. *Gachard* et *Reiffenberg*.

— — V. *Gerlache* et *Reiffenberg*.

— — V. *Grandgagnage* et *Reiffenberg*.

— — V. *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur*, etc.

— — V. *Roulez* et *Reiffenberg*.

REISS, M., observations sur la note de M. *Plana*, insérée dans le Bulletin, t. VIII, no 8, p. 68. v. *B.*, t. IX, 1, p. 6.

Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, par un anonyme; suivie de 330 documents inédits sur cet événement par M. GACHARD. Bruxelles, 1846, 1 vol. in-4o.

Fait partie de la collection des chroniques belges inédites. — « L'introduction de ce volume, dit M. Gachet (dans sa table générale du recueil des bulletins de la commission royale d'histoire, p. XVI), explique d'abord l'importance historique du fait de l'insurrection des Gantois, ainsi que celle des documents qui le concernent. Puis l'éditeur nous donne une analyse de la relation qui sert de base

à ce volume; après quoi il passe en revue les pièces officielles qu'il a recueillies et qui servent d'appendices à cette relation. Enfin, il recherche quel peut être l'auteur du discours des troubles de Gand, attribué à *Jean D'Hollander*, et il donne à cet égard de nouvelles conjectures. »

REPELAER VANDRIEL, discours prononcé à l'occasion de l'installation de la nouvelle Académie, le 18 novembre 1816. v. *N. M.*, t. II, p. II.

M. *Repelaer Van Driel*, commissaire général de l'instruction publique, des arts et sciences, a été chargé par Sa Majesté d'installer l'Académie et d'ouvrir la 1re séance de la nouvelle Académie de Bruxelles. v. l'*Histoire de l'Académie.*

Responsum ad quæsitum sub his verbis propositum : « Quelles sont les places dans les dix-sept provinces des Pays-Bas et le pays de Liége, qui depuis le VIIe siècle jusqu'au XIIe siècle inclusivement, ont pu passer pour des villes? Bruxelles, typis Academ., 1818, in-4°. v. *N. M. C.*

L'Académie dans son assemblée générale du 18 juin 1793, avait proposé pour le concours de 1794 la question ci-dessus énoncée. Deux mémoires écrits en latin avaient été adressés sur cette question. L'Académie, dans l'espoir de recevoir des réponses encore plus satisfaisantes, avait résolu, dans sa séance du 20 novembre 1816, de proposer une deuxième fois la même question pour le concours de 1817, laissant toutefois aux mémoires déjà arrivés le droit de concourir de nouveau. Un seul mémoire écrit en français et de beaucoup inférieur aux deux autres lui étant parvenu depuis cette époque, l'Académie a décerné la médaille d'or au mémoire latin portant pour devise :

Quot post excidium Trojæ sunt eruta castra?

L'Académie, n'ayant pas retrouvé le billet contenant le nom de l'auteur de ce mémoire, avait, par des avis publiés, prié l'auteur de se faire connaître; mais cette invitation est restée sans réponse.

L'auteur du second mémoire qui a obtenu l'*accessit* est M. *Stals.*

Résumé des observations sur la météorologie, la température et le magnétisme de la terre, faites à l'observatoire royal de Bruxelles en 1843. v. *N. M.*, t. XVII.

RETZ, *de Rochefort*, mémoire sur la question : Décrire la température la plus ordinaire des saisons aux Pays-Bas, et en indiquer les influences, tant sur l'économie animale que végétale; marquer les suites fâcheuses que peuvent avoir les changements notables dans cette température, avec les moyens d'y obvier. Paris, 1780, in-8°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté le prix au jugement de l'Académie de Bruxelles, en 1778.

RETZ, *de Rochefort*, météorologie appliquée à la médecine et à l'agriculture. Paris et Amiens, 1780, in-8°.

De tous les mémoires couronnés par l'Académie, celui-ci est le plus rare.

REUTER, Fr., analyse de l'eau de Mondorff (grand-duché de Luxembourg). v. *B.*, t. XIII, 1, p. 252.

Ces expériences sont faites sur l'eau des puits artésiens, qui ont été creusés à Mondorff.

ROBIANO, Bon *de*, mémoire sur la formation générale des langues. v. *B.* de 1838, t. V, p. 151.

V. les rapports de MM. de *Reiffenberg*, *Marchal* et l'abbé *De Ram* sur ce mémoire.

ROCQUEMAUREL, *à St.-Trond*, observations météorologiques. v. *B.* de 1848.

ROELANDT et PARTOES, rapport sur un mémoire de M. *Perote*, consul belge dans le royaume des Deux-Siciles, sur la possibilité et l'importance de l'introduction de l'art du mosaïste en Belgique. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 535.

Conformément aux conclusions des commissaires, l'Académie a pensé que l'art du mosaïste, utile sous plus d'un rapport, est digne de fixer l'attention du gouvernement et que son introduction en Belgique mérite d'être encouragée.

— — V. *Bock, Baron* et *Roelandt.*

RUPRECHT et MEYER, *enumeratio graminearum, et cyperacearum ab H. Galeotti, in regionibus Mexicanis collectarum.* v. *B.*, t. IX, 2, p. 227.

RYCKE, v. *Crahay* et *Rycke.*

RYCKHOLT Bon P. *de*, mélanges paléontologiques. v. *N. M. C.*, t. XXIV.

Ces mélanges contiennent un aperçu géognostique des environs de Tournay.

— — Résumé géologique sur le genre Chiton, Lin. v. *B.*, t. XII, 2, p. 36.

Ce genre *Chiton* (*oscabrion* en français) n'a été que très-rarement signalé à l'état fossile. — L'auteur résume ainsi sa notice : « Ce genre a paru sur le globe à l'époque où se déposèrent dans le sein des mers, les terrains dévoniers; il prit de l'extension sous l'époque géologique suivante, et à partir de cette époque il s'éteignit pour ne plus reparaître qu'avec les terrains pliocéniques, et acquérir le maximum de développement numérique dans les mers actuelles. »

ROULEZ, I. J. G., sur le mythe de dédale considéré par rapport à l'origine de l'art grec. v. *N. M.*, t. X.

Ce mémoire a été présenté à la séance du 7 mars 1835. « Dans l'architecture comme dans la sculpture, dit l'auteur, Dédale représente une époque de progrès, ou pour mieux dire, à la suite de ce progrès commence l'art dans la véritable acception du mot. » C'est donc parmi les Pélasges et hors de l'atmosphère de toute influence étrangère que l'art grec prit naissance et se développa, pour s'élancer bientôt dans les voies de la perfection et de l'originalité.

Un extrait de cette notice se trouve au t. II des *Bulletins* de l'Académie, p. 208.

ROULEZ, I. J. G., observations sur divers points obscurs de la constitution de l'ancienne Rome. v. *N. M.*, t. X.

Ces observations, présentées à la séance du 4 juillet 1835, sont divisées en trois chapitres dont le premier traite de l'origine du sénat et du changement qui s'opéra dans sa constitution lors de l'abolition de la royauté; le second, des chevaliers sous les rois; le troisième, des centuries de Servius, eu égard principalement au célèbre passage de Cicéron, *de republica*, t. II, § 22.

— — Nouvel examen de quelques questions de géographie ancienne de la Belgique. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 2 décembre 1837.

— — Mémoire pour servir à expliquer les peintures d'une coupe de Vulci, représentant des exercices gymnastiques. v. *N. M.*, t. XVI.

Lu à la séance du 10 mai 1842.

— — Mémoire sur les magistrats romains de la Belgique. v. *N. M.*, t. XVII.

Lu dans la séance du 9 mai 1843. — Ce document contient une liste un peu détaillée des personnages qui exercèrent des fonctions civiles dans notre pays durant la domination romaine.

— — Notice sur un bas-relief funéraire du musée d'Arezzo, représentant une scène de toilette. v. *N. M.*, t. XIX.

Lue à la séance du 11 octobre 1845.

— — Recherches sur les associations politiques chez les Romains. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 216.

— — Considérations sur la condition politique des clients dans l'ancienne Rome. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 304.

L'auteur termine sa note en disant, qu'il doit croire qu'en d'autres temps, les clients qui étaient plébéiens et membres des tribus, faisaient le service ordinaire dans la légion.

— — Notice contenant quelques variantes et notes critiques sur *Parthenius* et *Antonius Liberalis*. v. *B.*, t. II, p. 401.

Parthenius de Nicée, écrivain et poëte distingué du siècle d'Auguste, l'ami de Cornelius Gallus et le maître de grec de Virgile avait laissé de nombreux écrits, dont le seul qui nous reste, est intitulé : *Aventures amoureuses*, et peut être regardé comme le précurseur des romans grecs. A la suite des notes sur cet auteur, M. Roulez en fait autant sur les *métamorphoses d'Antonius Liberalis.*

ROULEZ, I. J. G., notice sur une mosaïque de Pompéi. v. *B.*, t. III, p. 15.

Cette peinture, représentant une bataille d'Alexandre le Grand contre les Perses, y fut découverte le 24 octobre 1831, dans la maison dite *casa del Fauno*, où elle décorait le sol d'un *exedra*.

— — Notice sur deux idoles indiennes, provenant de l'île de Java. v. *B.*, t. III, p. 38.

Ce sont des statues monolithes en granit de deux pieds environ de hauteur; elles appartiennent au shivaïsme ou culte de Shiva, et représentent *Ganesha* ou *Pouléar*, fils et ministre de Shiva, le chef et le précepteur de la troupe céleste, le dieu de l'intelligence, de l'année, des nombres, etc.

— — Observations sur la nature des relations des peuples de l'ancienne Belgique, dits *clients* dans César, avec d'autres peuples, leurs protecteurs. v. *B.*, t. III, p. 226.

Voici comment l'auteur termine ses observations : « Dans toute la Gaule en général, les hommes faibles et dénués de ressources avaient coutume de se mettre sous la protection des grands de la nation. Ces hommes s'appelaient dans la langue du pays *ambacti*, mot que César explique par celui de *clientes* (v. t. VI, 15. Comp. VI, 13), le remplaçant désormais par ce dernier. Ces rapports de peuple à peuple n'étant, selon toute apparence, qu'une extension de la clientèle entre particuliers, il n'est pas invraisemble que les indigènes aient transporté aux peuples clients la dénomination d'*ambacti*, et l'historien romain n'aura fait qu'en adopter de nouveau l'équivalent. »

— — Sur une peinture persane mentionnée par Themistius. v. *B.*, t. III, p. 315.

Themistius fait mention dans l'un de ses discours (Orat. XXVI c. p. 306, p. 269, éd. Dindorf.) d'une peinture représentant un roi de Perse, qu'il avait vue lui-même autrefois. Ce passage de Themistius soulève trois questions principales, savoir : Quelle était la nature de cette peinture, c'est-à-dire, était-ce une peinture sur bois ou sur mur? Ensuite, quel roi des Perses représentait-il? Enfin, que nous apprend-elle de la peinture chez ce peuple? L'auteur examine successivement ces trois points, sans espérer toutefois de pouvoir donner pour solution autre chose que des conjectures.

— — Quelques observations sur la colonne itinéraire. v. *B.*, t. IV, p. 21.

Les observations susmentionnées ont été faites à l'occasion de la publication d'un mémoire de M. *Cudell*, qui est inséré au *Bulletin des séances*, n° 10, année 1836.

ROULEZ, I. J. G., notice sur un anneau antique en or trouvé dans les environs de Spa. v. *B.*, t. IV, p. 121.

Dans la séance du 5 mars 1836, M. Dumortier avait déjà présenté à l'Académie, de la part de Mme Libert de Malmédy, l'empreinte de ce prétendu anneau de chevalier romain (voy. le *Bull.*, p. 67). Cet anneau est du genre de ceux que les Romains appelaient *annuli signatorii*, c'est-à-dire, anneaux servant à sceller les lettres, les actes, les cassettes et autres objets que l'on voulait soustraire aux recherches, etc.

— — Recherches paléographiques sur l'inscription itinéraire de Tongres. v. *B.*, t. IV, p. 162.

V. le *Bulletin des séances*, n° 1, année 1837.

— — Notice sur quelques instruments en pierre et en bronze, appartenant à la période celto-germanique et trouvés dans une tourbière de Destelberghe près de Gand. v. *B.*, t. IV, p. 230.

La nature de ces objets indiquant déjà qu'ils remontent à une époque antérieure à la domination des Romains, l'auteur en recherche la destination et regarde l'emplacement où ils ont été découverts et où se trouvaient rassemblés divers objets, comme un des bois sacrés, qui servaient de temples aux divinités des Celtes et des Germains.

— — Notice sur une empreinte d'une pâte antique trouvée dans les environs de Fleurus. v. *B.*, t. IV, p. 422.

L'auteur présume que la pâte antique trouvée près de Fleurus (appartenant actuellement à Mme Félix Van Hulst de Liége) remplaçait, dans l'antiquité, les pierres précieuses pour les anneaux à cacheter chez les personnes peu fortunées (v. Salmasius, *Exercitat. Plinian.*, p. 769).

— — Remarques sur un passage de César, concernant l'ancienne Belgique. v. *B.*, t. IV, p. 355.

L'Académie ayant exprimé le désir d'avoir de nouveaux renseignements, à l'occasion des doutes soulevés sur l'authenticité d'un passage des commentaires de César (v. plus haut la notice présentée par M. *Marchal* sur le même passage), l'auteur, après avoir consulté un manuscrit du texte de cet auteur, prouve qu'il n'y a pas eu d'interpolation dans ce passage.

— — et DESMET, rapport sur quelques objets antiques découverts à Schaesberg, province de Limbourg. v. *B.*, t. V, p. 71. V. la note de M. Desmet.

— — Observations sur les vases, vulgairement appelés *lacrymatoires*. v. *B.*, t. V, p. 226.

C'est ainsi qu'on nomme communément de petits vases de terre cuite, à long cou, à goulot évasé, ayant le ventre plus large du double que le cou, que l'on rencontre fréquemment dans les sépultures romaines ; ils doivent ce nom à l'opinion que l'on s'est formée, qu'ils servaient dans les funérailles à recueillir les larmes qui étaient versées sur les cendres du mort.

ROULEZ, I. J. G., suite aux observations sur les vases lacrymatoires. v. *B.*, t. V, p. 313.

L'auteur ajoute ici quelques considérations à l'appui du sentiment, que les lacrymatoires n'ont existé que dans l'imagination des modernes.

— — Note sur la découverte de trois haches de pierre dans le Limbourg. v. *B.*, t. V, p. 469.

C'est à Sipernau, près de Maeseyck, qu'on a découvert ces haches.

— — Observations sur une épigramme de l'anthologie latine relative à la sculpture polychrôme des anciens. v. *B.*, t. V, p. 526.

Un fait de la plus haute importance, c'est l'application de la couleur aux productions de la statuaire comme aux monuments de l'architecture.

— — Sur quelques inscriptions de vases romains. v. *B.*, t. V, p. 680.

Grand nombre de vases découverts récemment sur le territoire de l'ancienne Volci portent des inscriptions : ce sont tantôt des noms d'artistes ou d'autres personnes, tantôt la désignation des figures représentées, tantôt des sentences, etc. Les Grecs appelaient ces vases *grammatiques*.

— — Découverte d'urnes cinéraires à Audenaerde. v. *B.*, t. V, p. 786.

— — Recherches sur la position des *Divitenses*. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 142.

Les Divitenses sont un peuple dont il est fait mention dans des inscriptions latines et dans d'autres monuments historiques du temps de l'empire.

— — et DE RAM, rapport sur un mémoire de M. *E. Tandel*, intitulé : *De la catégorie de relation dans les jugements*. v. *B.* de 1839, t. VI, 2, p. 4.

Ce mémoire a été inséré dans les Bulletins de l'Académie, v. le mot *Tandel*.

— — Correction d'un texte de *Dion Chrysostôme*, d'après un manuscrit du Vatican. v. *B.*, t. VII, p. 42.

— — Achille et Ajax jouant aux dés. — Le départ de Castor, — Explication d'une peinture de vase. v. *B.*, t. VII, p. 100.

La scène des joueurs de dés et d'échecs, avec ou sans la présence de Minerve, est connue aujourd'hui par un assez bon nombre de vases. Il est hors de doute aussi que dans l'antiquité il existait un mode particulier d'oracle par les dés ; les guerriers,

avant d'aller au combat, consultaient le destin sur son issue; et il paraîtrait même qu'ils le faisaient au moyen de dés, témoin ces mots d'*Euripide :*

Χρὴ δ'ἐπ' ἀξίοις πονεῖν
Ψυχὴν προβαλλοντ ἐν κύβοισι δαιμονος.

V. *Rhesus*, v. 183 et suiv.

et cet autre d'*Eschyle :*

Ἔργον δ'ἐν κύβοις Ἄρης κρινεῖ.

V. *Suppliantes*, v. 396.

Le revers du vase représente Castor conduisant son cheval *Cyllarus*, que, selon Stésichore, le Dioscure avait reçu en présent de Junon.

ROULEZ, I. J. G., Hercule tuant l'hydre de Lerne; vase peint expliqué. v. *B.*, t. VII, p. 117.

Le combat d'Hercule contre l'hydre de Lerne est compté au nombre des douze travaux de ce héros, dans la série desquels il occupe ordinairement la seconde place.

— — Notice sur deux tombeaux découverts récemment à Monterone. v. *B.*, t. VII, p. 165.

Ces tombeaux se trouvent sur la route de Civita-Vecchia à Rome, à proximité du relais de poste de Monterone. Ces *tumuli* de Monterone faisaient probablement partie de la nécropole de la petite ville maritime d'Alsium, laquelle, suivant le témoignage de Denys d'Halicarnasse, fut fondée par les Pélasges, et dans la suite, fut soumise successivement aux Etrusques et aux Romains.

— — Triptolème, peinture de vase expliquée. v. *B.*, t. VII, p. 183.

Triptolème fut envoyé par Cérès, par toute la terre pour porter aux hommes le bienfait de l'agriculture et de la civilisation.

— — Sur quelques inscriptions latines. v. *B.*, t. VII, p. 248.

Ces inscriptions sont copiées d'après un marbre du musée lapidaire à Padoue. Voy., pour la suite, même bulletin, p. 348 et suiv.

— — Un combat de coqs; explication d'une peinture de vase. v. *B.*, t. VII, 1, p. 440.

La tradition fixe au temps de Thémistocle l'introduction des combats publics de coqs à Athènes.

— — Le jugement de Pâris; vase peint de la collection du chevalier Pizzati. v. *B.*, t. VII, 2, p. 30.

Tous les dieux de l'Olympe avaient été conviés aux noces de Pélée et de Thétis, à l'exception d'Eris, ou la Discorde; celle-ci, furieuse de son exclusion et voulant s'en venger, vint jeter au milieu de l'assemblée une pomme d'or portant pour inscription : *A la plus belle.* Trois des déesses présentes, Junon, Minerve et Vénus, en revendiquèrent la possession. Jupiter renvoya la décision à l'arbitrage de Pâris, jeune et beau berger du mont Ida, devant lequel les trois déesses furent conduites par Mercure. Le pâtre idéen, séduit par les charmes de Vénus et par la promesse qu'elle lui fit de la main d'Hélène, se prononça en sa faveur. Tel est en substance le mythe du jugement de Pâris.

ROULEZ, I. J. G., fausseté de l'inscription latine relative à l'époque de la construction des grands chemins romains de la Belgique. v. *B.*, t. VII, 2, p. 222.

Dans la séance de l'Académie de Bruxelles du 4 février 1785, le marquis Du Chasteler présenta, au nom de l'auteur, M. l'abbé *Bévy*, historiographe de France, un *mémoire sur les huit grands chemins militaires construits par Marcus Vipsanius Agrippa sous le règne d'Auguste.* M. Bévy dit avoir découvert, en 1777, auprès du village de *Quarte*, sur la Sambre, une inscription curieuse, qui fait connaître et le temps où ces chaussées furent faites, et celui qui ordonna leur construction. M. Roulez prouve que cette inscription est apocryphe.

— — Explication d'une peinture de vase représentant une scène de la gigantomachie. v. *B.*, t. VII, 2, p. 256.

Le combat des géants contre les dieux de l'Olympe est un sujet qui exerça souvent l'imagination des poëtes et le génie des artistes. De tous les poëmes anciens intitulés : *Gigantomachies*, il ne nous reste plus qu'un fragment de celui que publia *Claudien*, poëte romain d'une époque assez avancée.

— — Hercule chez OEnée; explication d'une peinture de vase. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 45.

— — Quelques tessères de gladiateurs. — Estampille d'un potier d'Arretium. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 98.

— — Borée enlevant Orithye; peinture de vase. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 129.

L'enlèvement d'Orithye par Borée est un mythe qui jouissait d'une grande popularité à Athènes.

— — Inscription latine relative à un magistrat romain de la Belgique. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 188.

Cette inscription se trouve sur le piédestal d'une statue du musée du Capitole à Rome.

— — Mort d'Antiloque et de Memnon; peinture de vase. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 247.

— — Notice sur deux peintures de vases à sujets nuptiaux. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 428.

La peinture de vase à figures noires sur fond jaune, représente une procession nuptiale.

— — Hercule saisissant le sanglier d'Erymanthe. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 268.

Une des entreprises périlleuses imposées par Eurysthée à Hercule, et exécutées heureusement par celui-ci, consista à prendre vif et à apporter à

Mycènes, le sanglier qui ravageait les environs du mont Erymanthe. Ce fait, de même que les autres travaux du héros thébain, devint un objet fréquent des représentations de l'art antique.

ROULEZ, I. J. G., notice sur un bas-relief en terre cuite représentant Vénus et Adonis. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 523.

Les Adonies étaient une des fêtes les plus célèbres et les plus répandues de l'antiquité. Le culte d'Adonis auquel elles appartenaient, avait son siége principal et primitif en Syrie et en Phénicie. Le bas relief dont il est question ici représente les amours de Vénus et d'Adonis.

— — Hercule et Apollon se disputant le trépied; peinture de vase expliquée. v. *B.*, t. IX, 1, p. 59.

Les monuments qui se rapportent à la dispute d'Apollon et d'Hercule, nous montrent ce sujet sous diverses formes. La seule particularité qui distingue la peinture dont parle l'auteur, c'est qu'à côté des enfants de Latone apparaît une biche. v. le dessin joint à la note de M. Roulez.

— — Apollon et Hercule se disputant la biche; peinture de vase. v. *B.*, t. IX, 1, p. 156.

Cette peinture inédite, à figures noires sur fond jaune, décore la face principale d'une amphore thyrrhénienne, que l'auteur a eu l'avantage d'examiner en 1839, dans les magasins de M. Basseggio, à Rome.

— — Abdère déchiré par les chevaux de Diomède; explication de la peinture d'une coupe de Vulci. v. *B.*, t. IX, 1, p. 276.

Cette peinture (dont l'auteur donne le dessin lithographié) décore l'intérieur d'une coupe ou cylix, qui provient des fouilles de Vulci, et qui a appartenu à M. Basseggio à Rome. — Les traditions mythologiques mentionnent plusieurs personnages qui périrent lacérés par les chevaux. De ce nombre est encore Lycurgue, roi des Edoniens en Thrace.

La fable de la fin tragique d'Abdère constitue un épisode de celle de la prise des chevaux du roi de Thrace par Hercule.

— — Les avocats joués sur le théâtre à Rome. — Observations sur une inscription latine. v. *B.*, t. IX, 1, p. 343.

Inscription trouvée dans un tombeau du genre de ceux qu'on appelle *columbaria,* hors de la porte Latine, à Rome.

— — Hercule prenant conseil de Minerve. — Les trois juges infernaux. — Explication des peintures d'une amphore tyrrhénienne de la collection Pizzati. v. *B.*, t. IX, 1, p. 496.

— — Hercule arrivé au terme de ses travaux; explication d'une peinture de vase. v. *B.*, t. IX, 1, p. 567.

Cette peinture décore un des côtés d'une belle amphore tyrrhénienne de la collection Pizatti.

ROULEZ, I. J. G., Hercule tuant le lion de Némée; peinture de vase. v. *B.*, t. IV, 2, p. 283.

Combat représenté fréquemment sur les vases peints.

— — Note sur quelques antiquités romaines d'Arlon. v. *B.*, t. IX, 2, p. 550.

— — L'éducation d'Achille représentée sur les monuments de l'art. v. *B.*, t. IX, 2, p. 456.

Achille, le héros de l'*Iliade,* fut un des personnages de prédilection de l'art antique. Son histoire, de même que celle d'Hercule, a fourni les sujets d'une suite de représentations, dont un assez bon nombre nous ont été conservées par des monuments de diverses espèces.

— — Sur une inscription grecque relative à un magistrat romain de la Belgique. v. *B.*, t. IX, 2, p. 593.

C'est une inscription qu'on avait trouvée à Ancyre dans l'Asie Mineure.

— — Rapport sur les monnaies anciennes et bractéates envoyées à l'Académie de Bruxelles par l'université de Christiana. v. *B.*, t. X, 1, p. 13.

— — Notice sur un buste en bronze trouvé à Brunault. v. *B.*, t. X, 1, p. 65.

Brunault est un hameau de l'arrondissement de Charleroi, traversé par le grand chemin romain qui conduisait de Bavay à Tongres et à Cologne.

— — Les noces d'Hercule et d'Hébé. — La Discorde. Peintures d'une hydrie. v. *B.*, t. X, 1, p. 582.

De la collection Pizzati à Rome.

— — Peinture d'une hydrie de Vulci, représentant une scène de congé. v. *B.*, t. X, 1, p. 518.

— — Notice sur un établissement romain à Brunault-Liberchies, dans la province de Hainaut. v. *B.*, t. X, 2, p. 17.

Le hameau de Brunault ou Brunehault, se trouve un peu au-dessus du village de Frasnes. La situation de l'établissement en question porte à croire que c'était une station romaine.

— —Découverte d'antiquités romaines à Virginal-Samme. v. *B.*, t. X, 2, p. 328.

En bâtissant les murs d'un cimetière à Virginal-Samme, petit village de l'arrondissement de Nivelles, on trouva plusieurs centaines de médailles et d'autres objets en bronze, des vases en terre cuite, etc.

MM. *Galesloot* et *Wauters*. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 181.

Notices relatives à des vestiges d'un camp romain à l'endroit dit *Borght Stad*, près du village d'Assche.

ROULEZ, I. J. G., *atelier d'un sculpteur*, fragment de bas-relief du palais Riccardi à Florence. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 201.

Ce bas-relief sur marbre blanc est enchâssé dans un des murs de la cour du palais Riccardi, à Florence.

— — Rapport sur un mémoire présenté par M. *Piot*. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 403.

Ce mémoire est relatif à la découverte de monnaies, qui a été faite à Grand-Halleud, province de Luxembourg. M. Piot en a publié une description très-détaillée.

— — Rapport sur la découverte d'une médaille romaine, à Touron-le-Comte. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 407.

C'est un denier en argent d'Antonin-le-Pieux.

— — Sur une inscription latine de la Transylvanie, mentionnant un procurateur de la Belgique. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 427.

Cette inscription concerne un certain Quintus Axius qui avait rempli, entre autres charges, celle d'intendant des domaines de l'empereur dans la Belgique et dans les deux Germanies.

— — et SCHAYES, rapport sur une notice de M. *Galesloot*, relative à un tumulus romain, qui existait jadis à Saventhem, près de Bruxelles. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 485.

Cette tombelle a été aplanie au commencement du XVI[e] siècle, par ordre de Rénier Cleerhagen, maître à la chambre des comptes de Brabant, sur les propriétés duquel elle était placée.

— — Rapport sur un plan d'anciennes constructions romaines découvertes au Steenbosch. v. *B.*, t. XV, 1, p. 197.

L'habitation découverte au Steenbosch paraît avoir été une de ces maisons de campagne ou *villæ* romaines dont plusieurs ont été exhumées en France, en Angleterre et ailleurs. Document précieux pour l'histoire de l'architecture en Belgique.

— — Rapport sur une note de M. *Galesloot*, concernant les antiquités du Brabant. v. *B.*, t. XV, 1, p. 613.

La note de M. Galesloot est relative à des restes d'habitations qui existent sur le territoire de la commune de Laeken.

ROULEZ, I. J. G., rapport sur une notice de M. *Galesloot*, relative aux antiquités belgo-romaines des environs de Bruxelles. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 344.

M. Galesloot a rencontré en divers endroits, des restes d'habitations qu'il croit avoir été des métairies belgo-romaines.

— — Rapport sur une notice de M. *Toilliez*, concernant les antiquités du Hainaut. v. *B.*, t. XV, 2, p. 147.

Dans la première partie de cette notice, l'auteur signale des découvertes d'instruments en pierre, faites dans le Hainaut; dans la seconde, il ajoute de nouveaux renseignements à ceux que renferment les deux mémoires de M. Pinchart sur des antiquités déterrées dans diverses localités du Hainaut.

— — Rapport sur des découvertes d'antiquités à Juslenville, d'après les renseignements de M. *Dethier*. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 352.

Juslenville est situé dans la commune de Theux, province de Liége. Les pièces trouvées sont : une pierre sépulcrale, un tombeau, des vases antiques, des os carbonisés, des monnaies, etc., etc.

— — De l'impôt d'Auguste sur les successions. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 362.

L'histoire financière des peuples de l'antiquité ne mentionne pas d'impôt sur les successions avant celui qui fut établi à Rome par Auguste. Les historiens du règne de ce prince n'ont considéré que le côté fiscal de cette contribution; mais elle a aussi un côté politique et moral, qu'ils ont laissé dans l'ombre et qui a échappé peut-être à beaucoup d'entre eux. Le présent article a principalement pour but de le mettre en évidence. Il est nécessaire, dit M. Roulez, d'apprécier la loi financière du premier empereur romain à ce double point de vue, pour expliquer la persistance qu'il mit à la faire accepter.

— — Un mot sur une opinion prêtée erronément à Vossius par M. *Latapie*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 143.

— — Le complot de Spurius Mœlius, jugé à l'aide d'un fragment récemment découvert, de Denys d'Halicarnasse. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 299.

C'est M. Car. *Mullerus*, qui le publia dans les *Fragmenta historicorum græcorum*, Paris, 1848. — La découverte récente, dans un manuscrit de l'Escurial, d'un morceau inédit du XII[e] livre de l'*histoire romaine de Denys d'Halicarnasse*, nous fait connaître plus de détails sur le complot en question.

— — et SCHAYES, rapport sur le mémoire archéologique sur les anciennes chaussées romaines de la Belgique, par *Vander Rit*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 450.

L'auteur divise son mémoire en neuf parties : 1° l'auteur examine quel était le nombre des chaussées romaines qui partaient de Bavay comme centre et rayonnaient dans toutes les directions; 2° de l'époque de la construction des principales voies de grande communication; 3° grande chaussée de Bavay à Cologne par Tongres; 4° grande chaussée de Bavay vers la Hollande; 5° grande chaussée de Bavay à Boulogne par Tournay et Vervick; 6° grandes chaussées considérées sous le point de vue d'ensemble général; 7° examen du système de nivellement mis en pratique par les ingénieurs romains; 8° de la largeur ancienne des voies romaines; 9° construction des voies romaines, disposition des matériaux.

ROULEZ, I. J. G., de l'édition d'Aurélius Victor par André *Schott* et d'un manuscrit de la bibliothèque royale renfermant cet auteur. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 261.

— — Doutes et conjectures sur un passage de la *Notice des dignités de l'empire*. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 165.

Cette *notitia dignitatum et administrat. omnium in partibus occidentis* de Böeking, est une espèce d'almanach impérial rédigé vraisemblablement dans une des premières années du ve siècle de notre ère.

— — De l'origine, de la langue et de la civilisation des peuples qui habitaient la Belgique actuelle à l'arrivée de César. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 151.

— — Observation sur un passage de Pline l'ancien, relatif à la géographie de Belgique. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 344.

Pline a consacré un chapitre du IVe livre de son *Histoire naturelle* à la description de la Gaule Belgique; ce chapitre renferme quelque difficultés qui, jusqu'ici, ont passé inaperçues ou n'ont pas été suffisamment expliquées, difficultés que M. Roulez cherche à éclaircir.

— — Sur une inscription latine de Tivoli. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 348.

Cette inscription relative à un personnage qui avait présidé aux opérations du cens dans la Gaule Belgique se trouve insérée au *Bulletin de l'Institut archéologique de Rome* pour l'année 1849.

— — Réponse aux remarques de M. *Schayes* sur la dissertation, intitulée : *De l'origine de la langue et de la civilisation des peuples qui habitaient la Belgique actuelle à l'arrivée de César*. v. *B.*, t. XIX, 1, p. 707.

— — Explication d'une inscription latine inédite mentionnant un gouverneur romain de la Belgique. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 315.

Cette inscription fut déterrée, en 1808, dans l'intérieur de la basilique de Saint-Paul, sur la voie d'Ostie.

ROULEZ, I. J. G., rapport sur *La Frauenlei*, rocher de la femme, à Altlinster; note de M. *Kleyr*, de Luxembourg. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 161.

Cette note contient des renseignements sur la roche d'Altlinster (dans la province de Luxembourg, partie cédée), où se voient deux femmes antiques sculptées en bas-relief.

— — Notice biographique sur P. G. *Van Heusde*, professeur à l'université d'Utrecht. v. l'*Ann.* de 1841, p. 115 et suiv.

— — V. *Desmet* et *Roulez*.

— — V. *Gerlache*, *Reiffenberg* et *Roulez*.

— — V. *Reiffenberg* et *Roulez*.

— — V. *Reiffenberg* et *Marchal*.

— — V. *Schayes* et *Roulez*.

SAINT-GENOIS, J., *baron de*, sur des lettres inédites de Jacques de Vitry, évêque de Saint-Jean-d'Acre. v. *N. M.*, t. XXIII.

Présenté à la séance du 8 novembre 1847. — Ces lettres ont été écrites en 1216. — L'auteur fait suivre les lettres de ses observations.

— — Voyages faits en terre sainte par Thetmar, en 1217, et par Burchard de Strasbourg, en 1175, 1189 ou 1225. v. *N. M.*, t. XXVI.

Thetmar ou Thietmar est un nom nouveau qui vient grossir la liste déjà si nombreuse de ceux que nous ont laissé une description des pays d'outre-mer, au moyen âge.

— — Note sur Antoine *Sanderus*. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 134.

Le célèbre historiographe du XVIIe siècle.

— — Sur les antiquités de la Flandre occidentale. v. *B.*, t. V, p. 529.

— — Note sur les confiscations exercées à Malines, de 1567 à 1570. v. *B.*, t. V, p. 614.

Le duc d'Albe désigna Antoine Vanden Berghe pour exercer les confiscations sur tous ceux de la ville ou du *terroir* de Malines qui étaient accusés d'avoir coopéré, en quelque manière que ce soit, aux troubles religieux et politiques.

— — Sur la compétence de la juridiction à laquelle furent soumis Hugonet et Himbercourt. v. *B.*, t. VI, 2, p. 199.

L'auteur cherche à détruire les assertions erronées émises sur cet événement par Comines et ceux qui ont adopté son récit.

SAINT-GENOIS, J., *baron de*, note sur la bataille de Lutter, gagnée par le comte de Tilly, le 28 août 1626. v. *B.*, t. VII, 1, p. 434.

La relation d'un des principaux faits d'armes de Tilly, est conservée, en copie contemporaine, aux archives de la Flandre orientale.

— —Note sur le séjour du roi Edouard le confesseur, à l'abbaye de Saint-Pierre à Gand, en 1006, et sur les biens possédés par cette abbaye en Angleterre. v. *B.*, t. IX, 1, p. 253.

Des additions à cette note se trouvent dans le même volume, n° 3.

— —Note sur une arrière-petite-nièce du jurisconsulte P. Stockmans, abbesse du chapitre noble de Savoie, à Vienne. v. *B.*, t. XII, 1, p. 267.

Si l'on en croit un arbre généalogique de Jérôme Stockmans, certifié véritable par le roi d'armes Beydaels de Zittart, le 20 juin 1789, cette dame vivait encore à cette époque; car il est dit dans l'attestation qui suit cet arbre : « *Marie-Frédérique-Félicité*, née princesse de Hesse-Darmstadt, fille du prénommé prince Frédéric landgrave de Hesse-Darmstadt, et de la princesse *Marie-Pétronille Stockmans*, son épouse, reçue chanoinesse audit illustre chapitre de Prague, ainsi qu'en celui de Savoye *où elle est abbesse.* »

— — Notice historique et bibliographique sur le voyage de Guillaume de Ruysbroek ou de Rubruquis. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 373.

Parmi les hommes de cœur et d'énergie, qui, au moyen âge, parcoururent les pays lointains, il en est peu qui aient obtenu autant de retentissement que Guillaume de Rubruquis.

— — Rapport sur la notice de M. Al. *Pinchart*, intitulée : *Notice historique sur la chambre légale de Flandre*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 463.

La chambre légale est une des plus anciennes institutions politiques du comté de Flandre. C'était une cour suprême qui décidait en dernier ressort de tous les conflits en matière de fiefs.

— — et SNELLAERT, rapport sur l'essai sur les noms des villes et communes de la Flandre orientale, par M. *J. J. Desmet*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 464.

— — et CARTON, rapport sur une notice de M. *Kervyn de Lettenhove*, intitulée : *Sur un manuscrit de l'abbaye des Dunes*. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 328.

Ce volume est composé de 320 feuillets, écrits sur parchemin de format in-4°. Il est d'une écriture cursive gothique du commencement du XIV[e] siècle, et contient des *copies de procès et plusieurs lettres concernant les abbés de Thosan et des Dunes.*

SAINT-GENOIS, J. *baron de*, notice des manuscrits historiques que contiennent les archives de la Flandre orientale. v. *B. C. H.*, t. II, p. 30.

— — Sur l'expédition projetée du comte de Flandre, Robert le Frison, en Angleterre, en 1086. v. *B. C. H.*, t. III, p. 285.

— — Sur un sceau de saint Bernard, abbé de Clairvaux. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 221.

SAMUEL, mémoire sur la situation actuelle de la musique dans le nord de l'Allemagne. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 3 et 613.

En exécution du § 3 de l'art. 8 du règlement des grands concours de composition musicale institués par le gouvernement du royaume de Belgique, les lauréats sont tenus d'envoyer tous les trois mois un rapport sur les voyages qu'ils font aux frais de l'Etat et sur leurs travaux. C'est pour satisfaire à cette obligation que M. Samuel, jeune compositeur couronné au concours de 1845 et qui s'est dirigé vers l'Allemagne au mois de mars 1846, a envoyé le présent mémoire.

SANTINI, *de Padoue*, lettre sur la planète *Hygie*. v. *B.*, XVII, 1, p. 93.

Cette planète fut découverte à Naples par M. *Gasparis*, en avril 1849.

SAUVEUR et DUMORTIER, rapport sur un mémoire de M. le chevalier baron *Dubus*, intitulé : *Description d'un nouveau genre d'oiseaux de l'ordre des échassiers*. v. *B.*, t. II, p. 72.

SCHAAR, mémoire sur la théorie des résidus quadratiques. v. *N. M.*, t. XXIV.

Présenté à la séance du 6 octobre 1849.

— — Sur le mouvement du pendule eu égard au mouvement de rotation de la terre. v. *N. M.*, t. XXVI.

— — Recherches sur la théorie des résidus quadratiques. v. *N. M.*, t. XXV.

Présenté à la séance du 6 avril 1850.

— — Mémoires sur les intégrales eulériennes et sur la convergence d'une certaine classe de séries. v. *N. M. C.*, t. XXII.

— — Mémoire sur une formule d'analyse. v. *N. M. C.*, t. XXIII.

— — Note sur les expressions des ra-

cines d'un nombre en produits infinis. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 228.

SCHAAR, sur la transformation de quelques intégrales définies. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 30.

Lorsqu'une intégrale, dit l'auteur, se compose de plusieurs parties qui sont séparément infinies, il n'est pas permis, généralement, d'employer pour la transformation de ces intégrales partielles des substitutions différentes, à moins d'avoir égard aux relations qui existeront entre les nouvelles variables, et qu'on obtiendra par l'élimination de la variable primitive. C'est ce qui rend souvent la détermination de la transformation de ces intégrales assez délicate, et ordinairement n'y parvient-on que par des considérations détournées.

— — Nouvelle démonstration de la loi de réciprocité pour les résidus quadratiques. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 79.

— — Sur la réduction d'une intégrale multiple. v. *B.*, t. XV, 2, p. 501.

— — Sur les propriétés dont jouissent les produits infinis qui expriment les racines des nombres entiers. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 580.

— — Note sur la division ordonnée de Fourier et sur son application à l'extraction de la racine carrée. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 144.

SCHAEPKENS, A., notice sur les antiquités du royaume. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 48.

Cette notice a pour titre : *Architecture militaire; ancienne enceinte fortifiée de Maestricht.*

SCHAYES, A. G. B., mémoire sur les documents du moyen âge relatifs à la Belgique, avant et pendant la domination romaine, en réponse à la question suivante : Quelles ressources trouve-t-on dans les chroniqueurs et autres écrivains du moyen âge, pour l'histoire de la Belgique avant et pendant la domination romaine, en faisant concorder ces matériaux avec les données chronologiques dont on ne conteste pas l'authenticité, et en discutant la valeur de ces témoignages historiques? v. *N. M. C.*, t. XII.

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1835.

— — Mémoire sur l'architecture ogivale en Belgique. v. *N. M. C.*, t. XIV.

Ce travail est divisé en trois paragraphes : 1° époque de l'apparition de l'architecture ogivale en Belgique ; 2° caractère spécial et modifications de l'architecture ogivale en Belgique, depuis le xe jusqu'au xie siècle; 3° description historique et architectonique des principaux monuments du style ogival élevés en Belgique depuis le xe jusqu'au xvie siècle.

SCHAYES, A. G. B., vases du moyen âge. v. *B.*, t. X, 1, p. 188.

Ces vases ont été trouvés dans la maison alors en construction de M. Lefèvre, tailleur, montagne de la Cour.

— — Nouvelles observations sur le manuscrit de la bibliothèque royale, connu sous le nom de *Liber Guidonis*. v. *B.*, t. XII, 2, p. 73.

C'est un des plus précieux manuscrits de la bibliothèque royale ; il renferme plus de 25 traités différents d'histoire et de géographie.

— — Notice sur des antiquités découvertes à Hooghstraeten, à Jodoigne et à Lede. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 192.

Ce sont des antiquités germaniques et romaines.

— — Documents inédits et nouvellement découverts sur Thierri Stuerbout, dit *Thierri de Harlem*, célèbre peintre du xve siècle, et sur sa famille. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 334.

Il est question ici de deux tableaux qui, avant 1827, se trouvaient dans l'ancienne salle échevinale de l'hôtel de ville de Louvain, et qui forment aujourd'hui un des plus beaux ornements du cabinet de tableaux du roi des Pays-Bas. Ils avaient été vendus à cette époque au prince d'Orange. Ces peintures avaient été exécutées en 1468.

— — Notice sur plusieurs découvertes d'antiquités à Lede, à Montrœul-sur-Haine, et dans les fouilles faites pour le creusement des canaux de Schipdonck et de Zelzaete. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 260.

Parmi ces objets se trouvent, 18 urnes entières, des coupes en terre sigillée, six glaives et épées, deux styles à écrire, un mors presque entier, des pièces de monnaies, etc., etc.

— — et ROULEZ, rapport sur un deuxième mémoire de M. *Pinchart*, concernant les antiquités gallo-romaines, trouvées dans le Hainaut. v. *B.*, t. XV, 1, p. 193.

Ce travail est le complément du mémoire que M. Pinchart a présenté en 1846.

— — Rapport sur des tombeaux trouvés dans la commune d'Omal, province de Liége. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 474.

Les tombeaux qui existent à Omal sont des élévations artificielles en terre, de forme conique et connues sous le nom de *tumuli* ou *tombelles*.

— — Ethnographie de la Belgique. —

Réplique à la lettre de M. *Imbert des Mottelettes*. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 55.

SCHAYES, A. G. B., remarques sur la dissertation de M. *Roulez*, intitulée : *De l'origine de la langue et de la civilisation des peuples qui habitaient la Belgique actuelle à l'arrivée de César*. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 631.

— — V. *David, De Ram* et *Schayes*.

— — V. *Fétis* et *Alvin*.

— — V. *Ed. Fétis*.

— — V. *Roulez*.

— — V. *Roulez* et *Reiffenberg*.

— — V. *Van Hasselt* et *Baron*.

SCHEIDWEILER, J., *descriptio diognostica nonnullarum cactearum quæ a domino Galeotti in finibus Potosi, Guanaxato et aliis, regni Mexicani inveniuntur*. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 88 et t. V, p. 491.

— — Observations sur le rouissage du lin et du chanvre. v. *B.*, t. VII, 2, p. 15.

On sait que, sans le rouissage préalable du lin et du chanvre, il n'est pas possible d'opérer la séparation des parties filamenteuses qui sont contenues dans l'écorce de ces plantes, principal objet pour lequel on les cultive.

— — Notice sur quelques nouveaux genres et espèces de plantes. v. *B.*, t. IX, 1, p. 19.

SCHELER, Aug., mémoire sur la conjugaison française considérée sous le rapport étymologique. v. *N. M. C.*, t. XIX.

Ce travail est divisé en deux parties. La première renferme des faits qui concernent la conjugaison romane en général, et qui sont communs à toutes les langues dérivées du latin ; cependant, c'est principalement sur la langue française que l'auteur les a démontrés. La seconde fait connaître l'organisation spéciale de la conjugaison française, les traits particuliers qui la distinguent. La citation de mots pris dans quelques idiomes collatéraux du français ayant paru à l'auteur intéressante et utile à la fois, il en a fait un fréquent usage.

SCHERPEREEL, lettre sur un phénomène lumineux qui a été observé à Roulers, le 13 mars 1838. v. *B.* de 1838, t. V, p. 143.

SCHLAGINTWEIT, Ad., note sur les phénomènes périodiques des plantes dans les Alpes. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 308.

L'étude des phénomènes périodiques des plantes a, dans les Alpes, un intérêt particulier, parce qu'on observe souvent de grandes différences dans des lieux peu éloignés.

SCHMERLING, P. C., renseignements sur une caverne à ossements de la province de Luxembourg. v. *B.*, t. II, p. 271.

Cette caverne est située à un quart de lieue de *Villers-Ste.-Gertrude*, sur le bord de la colline de calcaire anthraxifère qui se trouve sur la rive gauche de l'Aisne. L'auteur termine cette notice par la remarque que dans la province de Luxembourg aussi bien que dans celle de Liége, les ours, les lions, les loups, etc., n'ont pas habité ces antres. Cette dernière caverne, dit-il, me fortifie encore dans mon opinion que ces os y ont été introduits le plus souvent dégarnis de chair, en même temps que le limon et tout ce qu'il renferme.

— — Notice sur quelques os de *pachydermes*, dans le terrain meuble près du village de Chokier. v. *B.*, t. III, p. 82.

L'auteur prouve qu'il est incontestable que cet os est celui d'un rhinocéros : le genre auquel ce fragment a appartenu étant reconnu, il cherche à en déterminer les caractères spécifiques.

SCHUERMANS, T., description d'un quadrumane de la famille des Lémuridés du genre maki (*lemur*). v. *N. M. C.*, t. XII.

Singe à museau de renard, conservé dans les collections du musée royal.

SCHULTZ, sur la circulation dans les plantes. v. *B.*, t. IX, 1, p. 175.

Lettre communiquée à l'Académie par M. *Morren*.

SCHUMACHER, découverte d'une planète nouvelle. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 67.

SCHOEPFLIN, réflexions sur le rétablissement des bonnes études dans les Pays-Bas. v. l'*Ann.*, *4e année*, p. 169.

Cette pièce est jointe au rapport du prince de Kaunitz à Marie-Thérèse, sur l'érection d'une société des sciences et belles-lettres à Bruxelles, inséré dans l'annuaire de la même année, p. 151.

SCHWANN, Th., mesures des organes internes du corps humain. v. *N. M.*, t. XVI.

— — De l'homme, 2e tableau des mesures des organes internes. v. *N. M.*, t. XVII.

Fait suite à celui publié en 1842.

— — Expériences pour constater si la bile joue dans l'économie animale un rôle essentiel pour la vie. v. *N. M.*, t. XVIII.

Mémoire lu à la séance du 6 juillet 1844. — Il

n'y a pas 40 ans, dit l'auteur, que la digestion dans l'estomac était un des phénomènes les plus obscurs de la physiologie. Grâce aux recherches sur la digestion artificielle, nous pouvons le ranger aujourd'hui parmi les phénomènes les mieux connus de tous ceux qui s'opèrent dans les corps vivants.

SCHWANN, Th., instructions pour l'observation des phénomènes périodiques de l'homme. v. *B.*, t. IX, 2, p. 120.

L'auteur divise son sujet en deux parties : 1° phénomènes périodiques, c'est-à-dire, qui se répètent après des époques absolues, après un certain nombre d'années, de jours, d'heures, etc., par exemple, des maladies qui se reproduisent tous les hivers; 2° phénomènes dont la manifestation se rattache à une époque déterminée de la vie, par exemple, l'âge de la puberté.

— — Rapport sur une note de M. le docteur *Poelman*, sur l'organisation de quelques parties de l'appareil digestif du *Python bivittacus*. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 98.

— — *V. Dumortier* et *Schwann*.

Séance d'installation de l'Académie des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 1 et suiv.

Cette séance eut lieu en 1845.

SEGHERS, extraect uyt zyn memorie op de vraeg : Indiquer les arbres et les plantes étrangères qu'on pourrait naturaliser utilement dans nos provinces, faire connaître leur utilité, le terroir qui leur convient, la culture qu'ils exigent. Outre les noms latins et français des arbres et des plantes, les auteurs ajouteront, autant qu'il se pourra, les noms flamands. Brussel, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu le prix de l'Académie en 1782. L'extrait du mémoire de M. Badts, sur la même question, a remporté le 1er *accessit*.

SELYS LONGCHAMPS, *baron de*, observations ornithologiques faites à Liége. v. *N. M.*, t. XV.

— — Observations faites à Waremme et à Liége, en 1842. v. *N. M.*, t. XVI.

— — Observations sur les phénomènes périodiques du règne animal, et particulièrement sur les migrations des oiseaux en Belgique, de 1841 à 1846. v. *N. M.*, t. XXI.

Ces observations ne concernent directement que la Belgique, et ont rapport surtout aux oiseaux. Les observations faites dans d'autres contrées ne comprennent qu'un trop petit nombre de localités. L'auteur les a jointes aux autres comme terme de comparaison.

SELYS LONGCHAMPS, description de deux nouvelles espèces d'*æshna* du sous-genre *anax*. v. *B.*, t. VI, p. 386.

La planche annexée à cette notice représente les appendices anales grossies des mâles des *Æ. formosa*, *parthenope* et *mediterranea*, ainsi que le *parastigma* des ailes.

— — Enumération des libellulidées de la Belgique. v. *B.*, t. VII, p. 31.

D'après l'auteur il y aurait 44 espèces de libellulidées en Belgique. La monographie de Vanderlinden n'en indique que 37 dans toute l'Europe, dont 26 seulement en Belgique.

— — Additions à deux notices sur les libellulidées, etc. v. *B.*, t. VII, p. 87.

— — Note sur le *mus agrestis* de Linné. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 234.

Ne pas confondre le *mus agrestis* avec le *mus arvalis*.

— — Note sur deux espèces de Musaraignes observées nouvellement en Belgique. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 335.

Espèces de mammifères insectivores extrêmement intéressantes, le *sorex pygmæus*, et le *crocidura leucodon*.

— — Note sur une nouvelle mésange d'Europe. v. *B.*, t. X, 2, p. 24.

L'auteur rappelle successivement les principales différences que présentent entre elles les 4 espèces voisines nommées *parus palustris*, *atricapillus*, *lugubris* et *sibiricus*, et fait connaître les caractères de la 5e qu'il nomme *parus borealis*.

— — Nouvelles additions aux libellulidées de la Belgique de 1840 à 1845. v. *B.*, t. X, 2, p. 149.

V. *Bull.*, t. VI et t. VII.

— — Notice sur la nomenclature zoologique. v. *B.*, t. X, 2, p. 291.

— — Note sur une migration de cassenoix (*nucifraga*). v. *B.*, t. XI, 2, p. 298.

Le cassenoix (*corvus caryo-catactes*, *L.*) passe très-rarement en Belgique. Ces oiseaux, en temps ordinaire, n'habitent que les Alpes, les Pyrénées et quelques hautes montagnes de l'Allemagne.

— — Récapitulation des hybrides observés dans la famille des Anatidées. v. *B.*, t. XII, 2, p. 335.

Les hybrides observés jusqu'ici appartiennent presque tous aux oiseaux polygames (*gallinacés*, *oies*) ou d'un tempérament très-chaud, et couvant plusieurs fois par an (*fringilles*, *pigeons*, *canards*).

Cet orang-outang était au jardin zoologique d'Anvers, et venait de la côte ouest de Sumatra.

SPAE, D., observations sur la floraison et la feuillaison, faites à Gand, en 1842. v. *N. M.*, t. XVI.

— — Mémoire sur les espèces du genre Lis. v. *N. M. C.*, t. XIX.

L'époque de la création du genre remonte à celle de l'apparition des premières méthodes de botanique : Fuchs (1542) en décrit trois espèces; Clusius (1557), dix; Lobel (1581), six; Dodonée (1583), six; Morisson (1680) dix; Bauhin (1623), 27, et Tournefort (1719) porta le nombre des espèces et variétés à 47. En 1753, Linné, examinant tous les ouvrages de ses prédécesseurs, assigna des caractères aux espèces et leur rapporta toutes les variétés. Il réduisit le nombre des lis à 8; depuis il fut augmenté par les voyages qui se firent sur tous les points du globe, de sorte qu'aujourd'hui on en connaît 44 espèces et un grand nombre de variétés.

— — V. *Donkelaer, Frederic* et *Spae.*

SPOELBERGH et VAN BENEDEN, observations zoologiques. v. *N. M.*, t. XVI.

SPRING, A., monographie de la famille des Lycopodiacées. 1re partie. v. *N. M.*, t. XV., 2e partie et *N. M.*, t. XXIV.

Présentée dans la séance du 3 avril 1841.—L'auteur a commencé en 1836 à s'occuper de cette famille, dans le but de décrire celles de ces espèces qui appartiennent à l'Amérique méridionale. Les résultats de ses recherches, faites à cette époque, sont consignés dans deux mémoires, dont l'un, portant pour titre : *Beitræge zur kenntniss der lycopodien*, est inséré dans la Flore de Ratisbonne 1838, t. Ier, p. 145; l'autre fait partie du premier volume de la *Flora Brasiliensis*, publié en 1840, par MM. ENDLICHER et MARTIUS.

— — *Enumeratio lycopodinearum quas in ejusdem plantarum ordinis monographia mox edenda.* v. *B.*, t. VIII, 2, p. 511.

V. pour la deuxième partie le *Bull.*, t. X, 1, p. 135 et 235. Cette partie comprend les genres *selaginelle, tmesipterides et psiloti.*

— — et LACORDAIRE, notes sur quelques points de l'organisation du *Phrynosoma Harlanii*, saurien de la famille des Iguaniens. v. *B.*, t. IX, 2, p. 192.

Reptile bizarre, rapporté vivant du Texas par M. Pirson.

— — Sur une *mucédinée* développée dans la poche aérienne abdominale d'un pluvier doré. v. *B.*, t. XV, 1, p. 486.

STAERCKE, observations horaires faites au collége d'Alost. v. *B.*, t. V, p. 9.

STALLAERT, Ch., et VANDER HAEGHEN, Ph., de l'instruction publique au moyen âge (VIIIe au XVIe siècle). v. *N. M. C.*, t. XXIII.

Les auteurs ont divisé leur travail en deux parties principales, l'une historique, l'autre didactique. La première comprend cinq chapitres : 1° Aperçu général sur l'état de l'instruction dans la Gaule et particulièrement en Belgique, pendant les règnes de Charlemagne, de Louis le Débonnaire et de Charles le Chauve. — Écoles cathédrales et monastiques (VIIIe-IXe siècle).—2° État de l'instruction publique en Belgique, depuis l'époque carolingienne jusqu'à la décadence des études dans notre pays. 3° Écoles chapitrales ou communales. — Écoles latines et écoles élémentaires. —4° Les Belges professant et étudiant aux universités étrangères. — Université de Louvain (XIIe siècle 1426). — 5° Coup d'œil sur les écoles des hiéronymites ou Frères de la vie commune. La seconde partie traite des livres, des matières et des méthodes d'enseignement.

STALS, D., *commentarius ad quæsitum: Quænam sunt loca in septemdecim provinciis Belgicis, et in ditione Leodiensi, quæ à seculo septimo usque ad duodecimum inclusivè ut oppida reputari potuerunt? Bruxellis, P. J. De Mat*, 1818, in-4°. v. *A. M. C.*

Comme les billets contenant les noms des auteurs des mémoires sur cette question historique proposée pour le concours de 1794, ne s'étaient pas retrouvés, les auteurs avaient été invités par la voie des feuilles publiques à se faire connaître. D'après cet avis M. Stals, ancien religieux de l'abbaye de Tongerloo, et Bollandiste, s'est fait connaître pour l'auteur du présent mémoire, auquel l'Académie a décerné l'*accessit* dans sa séance du 7 mai 1817.

STAPPAERTS, J. C., *ressuscitatio mortuorum, sive dissertatio : Quæ tum medica, tum politica præsidia adversus periculosos inhumationum præfestinatarum abusus? Bruxellis, typis Acad.*, 1787, in-4°. v. *A. M. C.*

STARHEMBERG, lettre de S. A. le ministre plénipotentiaire à messieurs de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres. v. *A. M.*, t. Ier, p. XXXVII.

Cette lettre du ministre Starhemberg en date du 12 avril 1773, fait mention que *Sa Majesté* a trouvé bon de nommer M. DE CRUMPIPEN, *président* de l'Académie, et de continuer M. l'abbé NEEDHAM (pour une année) et M. GÉRARD, dans leurs postes respectifs de *directeur* et de *secrétaire perpétuel* de cette compagnie.

STAS, J. S., recherches chimiques sur la *phlorizine.* v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 103.

La phlorizine est une matière solide, d'un blanc

satiné, cristallisée en aiguilles soyeuses, d'une saveur amère, soluble dans l'eau et dans l'alcool.

STAS, J. S., note sur l'action de l'hydrogène sur quelques matières chlorées. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 162.

— — et DE HEMPTINNE, rapports sur le mémoire de M. *Melsens, sur l'action de l'acide sulfurique sur l'acide acétique*. v. *B.*, t. X, 1, p. 295.

Ce mémoire a été entrepris dans le but de confirmer des idées théoriques concernant la constitution de certains acides organiques.

— — Rapport sur un travail de M. *Koene*, intitulé : *Mémoire sur la non-existence du sulfate d'oxyde azotique*. v. *B.*, t. XI, 1, p. 85.

L'objet de ce mémoire est de démontrer que la combinaison de l'acide sulfurique avec le deutoxyde d'azote, que MM. H. et A. Rose avaient cru observer, et dont ils avaient même décrit les propriétés, n'existe pas.

— — Recherches chimiques sur les propriétés et la composition de l'*acétal*. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 162.

M. Doebereiner découvrit, en 1833, un liquide particulier, auquel il donna le nom d'*éther* oxygéné (*sauerstoffæther*). M. Liebig en fit l'examen, et désigna sous le nom d'*acétal* le liquide qu'il en retira. M. Stas démontre dans sa notice que cet acétal est un mélange au moins de deux matières : l'une est de l'éther acétique, l'autre est de l'acétal proprement dit et comparable au *méthylal* de M. Malaguti.

— — Rapport sur une note de M. *Krafft* relative à la production des sels ammoniacaux et à leur emploi dans l'agriculture. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 23.

L'auteur de cette notice fait remarquer que ces engrais salins sont actuellement d'un prix trop élevé pour qu'on puisse les employer avec avantage dans l'agriculture.

— — DUMONT et Ad. DEVAUX, sur l'emploi du grès des Ecaussines. v. *B.*, t. XV, 1, p. 53.

M. le ministre de l'intérieur avait envoyé à la classe des sciences un fragment de ce grès, afin d'obtenir son avis sur la question de savoir si cette pierre possède les qualités nécessaires pour servir aux travaux extérieurs des grands édifices monumentaux.

Les commissaires étaient d'avis que ce grès ne peut point remplacer la pierre de *Gobertange*, et qu'il ne réunit point, au degré convenable, les qualités requises pour servir aux travaux extérieurs des grands monuments.

— — Recherches nouvelles sur le véritable poids anatomique du carbone. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 9.

STAS, J. S., rapport sur un mémoire de MM. *Mareska* et *Donny*, intitulé : *Recherches sur l'extraction du potassium pur*. v. *B.*, t. XVIII, 2, p. 274.

— — V. *Dekoninck* et *Stas*.

— — V. *De Hemptinne* et *Dekoninck*.

— — V. *De Hemptinne* et *Stas*.

— — V. *Kickx* et *Stas*.

— — V. *Martens, Kickx* et *Stas*.

STASSART, B^{on} *de*, discours prononcé en séance publique le 16 décembre 1835. v. *B.*, t. II, p. 457.

— — rapport à M. le ministre de l'intérieur, sur les travaux de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles pendant l'année 1834-1835. v. *B.*, t. II, p. 187.

— — Rapport à M. le ministre de l'intérieur sur les travaux de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles pendant l'année 1835-1836. v. *B.*, t. III, p. 202.

« Il serait superflu, dit l'auteur, en terminant son rapport, d'insister sur les services rendus par l'Académie, lorsque les chambres législatives, d'accord avec le gouvernement, viennent de prouver d'une manière éclatante (*en doublant sa dotation au budget de l'Etat pour* 1836) combien ils sont appréciés. »

— — Discours prononcé à l'occasion de la fête académique. v. *B.*, t. IV, p. 530.

L'auteur retrace ici quelques souvenirs de la patrie et rappelle la glorieuse part que prirent les Belges au progrès de l'esprit humain.

— — Notice biographique sur le général *Dumonceau*. v. *B.*, t. III, p. 472.

Après avoir payé à cet homme illustre le tribut d'éloges que réclament ses mânes, l'auteur termine sa notice par ces mots : « Par un inconcevable oubli, que sans doute le gouvernement français s'empressera de réparer, le nom du héros belge se trouve omis sur l'arc triomphal de l'Etoile... J'entendais, il y a 4 mois, des vétérans de la grande armée, en faire la remarque, et, dans cette énergique éloquence militaire dont j'essayerais vainement de reproduire les naïves expressions, ils rappelaient les souvenirs d'une gloire qui doit être chère à la Belgique comme à la France. »

— — Discours prononcé à la séance publique du 16 décembre 1837. v. *B.*, t. IV, p. 530.

Dans ce discours l'auteur retrace quelques souvenirs de la patrie, et rappelle la glorieuse part

que prirent les Belges aux progrès de l'esprit humain.

STASSART, *B*on *de,* rapport à M. le ministre sur les travaux de l'Académie des sciences et belles-lettres de Bruxelles, pendant l'année 1839-1840. v. *B.*, t. VII, 1, p. 377.

— — Discours prononcé à la séance publique du 15 décembre 1841. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 551.

— — Notice sur le poëte Philippe de *Maldeghem*. v. *B.*, t. IX, 2, p. 427.

Maldeghem naquit au château de Leyschot vers 1540.

— — Discours prononcé dans la séance publique du 17 décembre 1843. v. *B.*, t. X, 2, p. 520 et suiv.

— — Sur une notice de M. *Willems,* concernant d'anciennes chansons françaises. v. *B.*, t. XI, 2, p. 216.

— — Discours prononcé à la séance d'installation de l'Académie des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 4.

— — Notice sur Pierre *Colins,* chevalier, seigneur d'Heetvelde. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 367.

Pierre Colins vit le jour en 1560, dans la petite ville d'Enghien, où son père, seigneur de Ter-Meeren et d'Heetvelde, commandait au nom du roi d'Espagne. En l'an 1634 Pierre Colins publia son *Histoire des choses les plus mémorables advenues depuis l'an* 1130 *jusques à notre siècle, rédigées selon le temps et ordre qu'ont dominé les seigneurs d'Engien, terminez ès familles de Luxembourg et de Bourbon.* Mons, 1 vol. in-4°.

— — Fables. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 650.

Ces deux nouvelles fables sont intitulées : 1° *le Promeneur, le Dogue et le Chien courant;* 2° *le Chasseur, la Louve et le Chien.*

— — Notice sur Guill. Eug. Jos. baron *de Wal,* commandeur de l'ordre Teutonique. v. *B.*, t. XV, 1, p. 617.

Le baron de Wal est l'auteur d'une *histoire de l'ordre Teutonique.*

— — Notice sur Louis-Nicolas-Ghislain, baron de *Haultepenne*. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 445.

— — Discours prononcé dans la séance publique du 9 mai 1849. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 542.

— — Discours sur l'histoire nationale, prononcé dans la séance publique du 19 mai 1847.

Cette séance a été honorée de la présence de S. A. R. le duc de Brabant, prince héréditaire.

STASSART, *B*on *de,* sur la légende de Raes de Dammartin, telle qu'elle est rapportée dans le *Miroir des nobles de Hasbeye*. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 60.

— — Fables. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 169.

Ces fables sont intitulées : 1° *les Hirondelles et le Moineau;* 2° *le Coursier dictateur;* 3° *les Deux Chiens,* et 4° *les Ours en liberté.*

— — Note relative à Philippe Cospeau, évêque d'Aire, de Nantes et de Lisieux au XVIIe siècle. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 336.

— — Note sur les descendants de *Corneille*. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 75.

On croyait, il y a peu d'années, qu'il n'existait plus personne du nom de *Corneille*. M. de Stassart, dans un tableau généalogique de la famille Corneille, prouve le contraire.

— — Notice sur J. C. F. baron *Ladoucette*. v. l'*Ann.* de 1849, p. 124.

Statuts organiques de l'Académie. v. l'*Ann.* de 1851, p. 16.

Adoptés par arrêté royal du 1er décembre 1845.

STEININGER, J., essai d'une description géognostique du grand-duché de Luxembourg. Bruxelles, 1828, in-4°. v. *N. M. C.*

Ce mémoire a été couronné en 1828. voy. le rapport de MM. *D'Omalius* et *Cauchy* sur ce mémoire, inséré dans le même volume.

STEUR, C., réponse à la question : Donner un précis historique de l'administration générale des Pays-Bas autrichiens, sous le règne de l'impératrice Marie-Thérèse. Bruxelles, 1827, in-4°. v. *N. M. C.*, t. VI.

Ce mémoire a remporté le prix au concours de 1827. — Cet abrégé contient 10 chapitres : le 1er traite du personnel et des attributions des ministres et des hauts fonctionnaires de l'Etat; le 2e décrit l'administration politique et municipale des provinces, le 3e traite des domaines, des aides et des impôts publics; les 4 chapitres suivants sont consacrés à l'administration de la justice, à celle de la police, au clergé et à l'instruction publique; dans les 8e et 9e chapitres, l'auteur traite du régime intérieur des campagnes, de l'état militaire et ses juridictions; enfin dans le 10e et dernier chapitre, l'auteur traite sommairement des institutions et des réformes salutaires introduites par Marie-Thérèse.

On a cru jusqu'ici, dit l'auteur, que les *zoosporées*, c'est-à-dire, les corps reproducteurs de certaines algues, doués du mouvement de translation rapide qu'ils exécutent au moyen de cils vibratiles, étaient propres à un groupe d'algues inférieures, qui a été désigné, en conséquence, sous le nom de *zoosporées*. Mais ce fait a bien plus de généralité qu'on ne lui en attribue. Les zoospores se retrouvent dans beaucoups d'algues, auxquelles la complication de leur structure et leurs vastes dimensions assignent un rang élevé parmi les hydrophytes.

THURET, G., note sur les zoospores des algues olivacées. v. *B.*, t. XV, 1, p. 83.

Dans une note communiquée en 1846 (v. *B.*, XIII, 2, p. 256), l'auteur a annoncé qu'un certain nombre d'algues olivacées se reproduisaient par des zoospores. Des recherches nouvelles lui permettent d'ajouter à cette liste le *cutleria multifida*, le *sporochuus pedunculatus*, plusieurs espèces d'*elachistea*, de *mesogloia*, d'*ectocarpus*, etc.

THYSIUS, Js. Fr., *index topographicus Belgii, ex Bollandiano opere collectum*. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 200.

Communiqué par M. de Ram.

TIMMERHANS et DANDELIN, rapport sur les attaches de sûreté pour les voitures sur les chemins de fer. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 70.

La note de M. de Bavay a pour but d'exposer un moyen mécanique de dégager spontanément la queue d'un convoi du waggon qui la remorque ou la précède, lorsque celui-ci serait déraillé.

TIMMERMANS, A., mémoire sur les solutions singulières des équations différentielles. v. *N. M.*, t. XV.

Au lieu de borner la recherche des solutions singulières à l'application aveugle d'une formule, il paraît plus rationnel, dit l'auteur de ce mémoire, de chercher les caractères de leur existence dans la composition de l'équation différentielle, et de considérer ensuite les conditions analytiques comme des conséquences de cette composition.

— — Recherches sur les axes principaux d'inertie, et sur les centres de percussion. v. *N. M.*, t. XXI.

Lues à la séance du 19 mai 1847. Ce mémoire a particulièrement pour objet la recherche des conditions analytiques et géométriques, pour qu'une droite donnée de position dans un corps, y soit un axe d'inertie principal relativement à l'un de ses points, la détermination de ce point quand il existe et la recherche des propriétés dont il jouit, ce qui conduit l'auteur à plusieurs propriétés nouvelles des centres de percussion, qui modifient et généralisent la théorie qui a été adoptée jusqu'ici.

— — Recherches mathématiques sur la forme la plus avantageuse à donner aux ailes des moulins à vent. On suppose que la surface de chaque aile d'un moulin, mû par la force du vent, est engendrée par une ligne droite mobile, qui s'appuie toujours, d'une part, à angle droit sur une droite fixe donnée de position, et de l'autre, sur une courbe plane dont le plan est parallèle à la droite fixe. On demande quelle doit être la courbe directrice pour que l'impulsion du courant d'air sur les ailes du moulin, produise le maximum d'effet ? Bruxelles, 1831, in-4°. v. *N. M. C.*, t. VIII.

Ce mémoire a été couronné en 1829.

TIMMERMANS, A., sur les formes des équations des lignes du second ordre, par *Martynowski*. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 116.

— — QUETELET et STAS, rapport sur un travail de MM. J. *Mareska* et J. *Donny*, intitulé : *Mémoire sur un appareil de Thilorier modifié, pour la préparation de l'acide carbonique liquide et solide, et sur les propriétés de ce corps*. v. *B.*, t. XII, 1, p. 294.

— — Note sur la convergence de la série de Maclaurin. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 55.

— — Note sur la convergence des séries. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 140.

— — Sur le parallélogramme des forces de Simon Stévin. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 313.

Le plus beau titre de gloire de *Simon Stévin*, celui, dit l'auteur, qui lui assure un rang distingué parmi les hommes de génie, est la découverte de la loi suivant laquelle se combinent les forces agissant simultanément sur un corps.

— — Note sur une extension d'un théorème de M. *Cauchy*. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 17.

Théorème sur les caractères de convergence des séries provenant du développement des fonctions.

— — QUETELET et Ad. DEVAUX, rapport sur les systèmes de la locomotion aérienne, de MM. Van Hecke et Van Esschen. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 240.

Les rapporteurs s'attachent à constater la disposition matérielle et le mode d'action des appareils des auteurs de ces systèmes, ainsi que le résultat pratique obtenu par chacun des inventeurs.

— — Rapport sur le mémoire de M. SCHAAR, intitulé : *Mémoire sur la théorie des résidus quadratiques*. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 545.

Ces résidus quadratiques ont fait la base de la résolution des équations indéterminées du second degré, de l'illustre Gauss.

TIMMERMANS, A., v. *Pagani* et *Timmermans*.

— — V. *Verhulst* et *Timmermans*.

TIRON, *abbé*, sur l'origine de l'église du Sablon. v. *B.*, t. V, p. 77.

Nos historiens s'accordent à attribuer la fondation de cette église au duc Jean Ier de Brabant, qui l'aurait fait construire en commémoration de la victoire de Woeringen. Mais l'auteur de la présente notice conclut, d'après un document qu'il tient des administrateurs généraux des hospices de Bruxelles, que c'est à la confrérie du grand serment qu'il faut attribuer la construction de l'église du Sablon, et que cette construction n'est pas de l'année 1288, mais de l'année 1304, époque de la concession du terrain où elle repose.

TISSOT, J., nouvelles considérations sur le libre arbitre. v. *N. M. C.*, t. XXIII.

C'est une réfutation d'un mémoire de M. *Gruyer*, intitulé : *Méditations critiques sur l'homme et sur Dieu*.

TOILLIEZ, Dés., des pierres taillées, monuments de l'industrie primitive. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 363.

L'auteur admet que ces pierres façonnées de notre pays ont appartenu, peut être successivement, aux diverses peuplades qui l'ont habité, et qu'elles ont servi aux personnes qui ont possédé les débris qu'on recueille si abondamment sur les bords de la mer, le long des cours d'eau, sur les hauteurs, près des anciennes chaussées, jusqu'au milieu de vallées qu'on aurait dû croire inhabitables à une époque peu reculée. Ces antiquités elles-mêmes proviennent de sources diverses, puisqu'elles sont ou celtiques, ou celto-germaniques, ou gallo-romaines, ou d'origine franque.

— — Notice sur des antiquités découvertes dans le Hainaut. v. *B.*, t. XV, 2, p. 190.

Cette trouvaille consiste en instruments en pierre, des haches, des couteaux, etc. On a trouvé l'emplacement d'une fabrique de ces objets, sur le territoire de Ghlin, où abondent les silex.

— — Deuxième notice sur les antiquités découvertes dans le Hainaut. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 662.

Les renseignements et les nouvelles découvertes sont relatifs aux localités suivantes : *Quaregnon*, *Baudour*, *Herchies*, *Ghlin*, *Nimy-Maisières*, *Jemmapes*, *Houdeng*, *Givry*, *Haulchin*, *Solre-Saint-Géry* et *Basècles*.

— — Troisième notice sur des antiquités découvertes dans le Hainaut. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 659.

Travaux spéciaux de l'Académie. — Adjonction de savants et de littérateurs. — Rapport. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 38, et l'*Ann.* de 1851, p. 40.

Travaux de la commission d'histoire. — Rapport. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 43.

VALENTIN, poids du sang humain. v. *B.*, t. VI, 2, p. 129.

— — Sur la structure du squelette de l'Echinus. v. *B.*, t. VII, 2, p. 81.

L'auteur donne une description très-détaillée et les figures de toutes ces parties, dans le premier cahier de son *Anatomie des Echinodermes*, traitant de l'Echinus, qui forme un supplément au travail de M. Agassiz, sur la zoologie et paléontologie de cette classe d'animaux.

VALZ, lettre sur l'éclipse solaire du 8 juillet 1842. v. *B.*, t. IX, 2, p. 288.

— — Volcans lunaires. v. *B.*, t. X, 1, p. 282.

Lettre communiquée.

VAN BAVEGEM, P. J., verhandeling over de ontaarding der aardappelen. Dordrecht, 1782, in-8°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a valu à son auteur un double prix en 1781.

VAN BAVIERE, v. la notice biographique de Ch. L. *Van Bavière*, secrétaire de l'Académie de Bruxelles, dans l'*Ann.* de la bibliothèque royale, par *de Reiffenberg*, année 1840, p. 119.

VAN BENEDEN, P. J., mémoire sur l'argonaute. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 7 avril 1838. Dans ce mémoire l'auteur fait connaître d'abord, un fait intéressant pour la question qui est à l'ordre du jour, sur le *parasitisme* du poulpe de l'argonaute; traite ensuite de son système nerveux; des nerfs de la vie de relation et de conservation, enfin de l'appareil générateur femelle.

— — Anatomie du *pneumodermon violaceum*, D'ORBIGNY. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 2 décembre 1837. L'ordre des Ptéropodes (mollusques) est un de ceux qui réclament le plus impérieusement de nouvelles recherches de la part des anatomistes. C'est ce que l'auteur du présent mémoire a fait en communiquant à l'Académie ses nouvelles recherches sur le *pneumodermon violaceum* D'ORB.

— — Mémoire sur le *limneus glutinosus*. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 3 mars 1838. Ce mollusque s'éloigne un peu des espèces de son genre par la disposition de son manteau. Le bord de cet organe recouvre entièrement la coquille, lorsque l'animal est submergé. Il ressemble alors à une boule de mucilage. C'est ce caractère qui avait engagé *Nilsson* à en faire un nouveau genre.

VAN BENEDEN, P. J., exercices zootomiques. v. *N. M.*, t. XII.

Ces exercices traitent de la cymbulie de Péron; d'un nouveau genre de mollusques, voisin des cymbulies, du golfe de Naples; de l'anatomie des genres hyale, cléodore et cuviérie.

— — Mémoire sur la *limacina arctita*. v. *N. M.*, t. XIV.

Le nom de *limacine* a été donné par Cuvier à de petits mollusques, portant des ailes aux deux côtés de la bouche, et dont le corps, tourné en spirale, est recouvert d'une coquille mince de même forme.

— — Recherches sur l'embryogénie des sépioles. v. *N. M.*, t. XIV.

Les différents objets que les pêcheurs retirent du fond de la mer avec les poissons, et qui forment souvent dans la Méditerranée des tas d'animaux mollusques et radiaires, dont la masse égale en surface même le produit net de la pêche, sont quelquefois couverts d'une gelée tremblante transparente, qui pend à ces objets comme de nombreux festons gélatineux et transparents; ce sont des œufs de *sépiole*. Chacune des grappes contient un nombre assez considérable d'œufs transparents. Au milieu de chacun d'eux on remarque un point opaque qui est le vitellus ou l'*embryon* suspendu dans un liquide albumineux.

— — Mémoire sur les campanulaires de la côte d'Ostende, considérés sous le rapport physiologique, embryogénique et zoologique. v. *N. M.*, t. XVII.

Présenté à la séance du 4 février 1843.

— — Recherches sur l'embryogénie des tubulaires, et l'histoire naturelle des différents genres de cette famille qui habitent la côte d'Ostende. v. *N. M.*, t. XVII.

La famille des tububaires comprend les polypes à corps nu et des polypes protégés par un polypier.

— — Recherches sur l'organisation des laguncula, et l'histoire naturelle des différents polypes bryozoaires qui habitent la côte d'Ostende. v. *N. M.*, t. XVIII.

Présenté à la séance du 2 mars 1844.

— — Recherches sur l'anatomie, la physiologie et le développement des bryozoaires qui habitent la côte d'Ostende. v. *N. M.*, t. XVIII.

Lu à la séance du 3 novembre 1844.

— — Recherches sur l'anatomie, la physiologie et le développement des bryozoaires qui habitent la côte d'Ostende. v. *N. M.*, t. XIX.

C'est une suite à ses recherches antérieures. Dans ce travail-ci, l'auteur s'occupe du genre *pedicellina*.

VAN BENEDEN, P. J., recherches sur l'embryogénie, l'anatomie et la physiologie des ascidies simples. v. *N. M.*, t. XX.

Lu à la séance du 10 janvier 1846. — Les ascidies étaient connues d'Aristode sous le nom de *Thethyum;* le nom qu'elles portent aujourd'hui leur a été imposé par Baster à cause de leur ressemblance avec une outre (ασχον).

— — Recherches sur les bryozoaires fluviatiles de Belgique. v. *N. M.*, t. XXI.

Ce mémoire est divisé en trois parties, dans la première l'auteur résume ce qu'il a déjà dit sur l'anatomie, la physiologie et le développement de ces animaux; la seconde comprend leur distribution géographique, leur classification, les lieux qu'ils fréquentent habituellement, la manière de les pêcher et de les soumettre à l'étude, et enfin, dans la troisième partie, il fait l'énumération des genres et des espèces, et en donne leurs caractères distinctifs et leur synonymie.

— — Recherches sur l'organisation et le développement des linguatules (*Pentastoma* Rud.). v. *N. M.*, t. XXIII.

Présenté à la séance du 1er janvier 1848.— Ces recherches sont suivies de la description d'une espèce nouvelle provenant d'un mandrill. — Les linguatules sont des vers.

— — Recherches sur l'histoire naturelle et le développement de l'*atax ypsilaphora*. v. *N. M.*, t. XXIV.

Acaride vivant aux dépens de l'homme et des animaux domestiques. Cette nouvelle espèce se trouve dans la tanne des cryptes qui se forment sur les ailes du nez.

— — Mémoire sur le développement et l'organisation des nicothoés. v. *N. M.*, t. XXIV.

Ce travail sur les nicothoés est le fruit d'une série de recherches faites, tant à Louvain qu'à Ostende, à différentes époques de l'année.

— — Recherches sur la faune littorale de Belgique. v. *N. M.*, t. XXV.

Ce mémoire, accompagné de 24 planches, traite des *vers cestoïdes*, considérés sous le rapport physiologique, embryogénique et zooclassique.

— — Exercices zootomiques. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 294.

Trois mémoires : l'un sur la *cymbulie*, l'autre sur un genre inédit, et un troisième sur l'*hyale*, le *cléodore* et le *cuviérie*.

— — Histoire naturelle et anatomique du *dreissena polymorpha*. v. *B.*, t. II, p. 44.

La description anatomique du genre *dreissena* est propre à éclairer l'anatomie des mollusques acéphales, encore si arriérée.

VAN BENEDEN, P. J., remarques sur le siége du goût dans la carpe. v. *B.*, t. II, p. 103.

La présente notice ne contient que le rapport de M. *Fohmann* sur ces remarques.

— — Notice sur une nouvelle espèce du genre *dreissena*. v. *B.*, t. II, p. 166.

Ce nouveau mollusque a été rapporté du Sénégal par M. Dutailli, officier de la marine royale de France. Voyez le *Bulletin* du 7 février 1835, p. 44.

— — Notice sur *l'helix algira*. v. *B.*, t. II, p. 376.

MM. Dumortier et Fohmann, rapporteur, nous apprennent que M. Van Beneden donne d'abord la description anatomique de l'*helix algira*, qu'il en compare ensuite l'organisation avec celle de l'*helix pomatia*, animal regardé comme type de ce genre, et dont l'anatomie est connue.

— — Notice sur un organe corné particulier, trouvé dans la bourse du pourpre d'une nouvelle espèce de *parmacella*. v. *B.*, t. III, p. 92.

Au sujet de la notice précédente, M. Cantraine fait observer que M. *de Blainville*, dans son anatomie du *parmacellus palliolum*, Fsk., insérée dans le grand ouvrage de M. de Férussac sur les mollusques terrestres et fluviatiles, vol. II, p. 96 du supplément, décrit aussi un corps subcorné qu'il trouva dans le sac du pourpre, v. *Ibid.*, p. 95.

— — Sur une particularité dans l'appareil de la génération de l'*helix aspersa*. v. *B.*, t. III, p. 418.

L'auteur a joint à cette notice une figure qui représente l'appareil de la génération en entier de l'*helix aspersa*, et qui fait mieux saisir la disposition des différentes parties que la meilleure description.

— — Description du double système nerveux dans le *limneus glutinosus*. v. *B.*, t. IV, p. 15.

Le *limneus glutinosus* est connu depuis longtemps. M. Muller, dans son *Histoire naturelle des vers*, paraît en avoir donné la première description. Mais si l'on voit la figure de la coquille dans plusieurs ouvrages de conchyliologie, l'animal, d'après l'auteur, n'a pas encore été représenté, et à plus forte raison la disposition des organes intérieurs restait encore à faire connaître. C'est ce que M. *Van Beneden* a cherché à faire dans la présente notice.

— — Description d'une nouvelle espèce de *dreissena*. v. *B.*, t. IV, p. 41.

La nouvelle espèce en question est la *dreissena cyanea*, Nob., que l'auteur avait reçue de la part de M. d'Orbigny.

— — Observations sur la notice concernant le *mytilus polymorphus*. v. *B.*, t. IV, p. 141.

Dans la séance du 4 mars 1837, M. *Cantraine* communiqua un mémoire sur le genre *dreissena*, auquel il donna un nom nouveau. C'est sur ce mémoire que M. Van Beneden présente ses observations. Voy. le mémoire de M. Cantraine.

VAN BENEDEN, P. J. et WINDISCHMAN, note sur le développement de la limace grise. v. *B.*, t. V, p. 286.

C'est le *limax agrestis* de Linné.

— — Notice sur une nouvelle espèce de singe d'Afrique. v. *B.*, t. V, p. 344.

— — Quelques observations sur les polypes d'eau douce. v. *B.*, t. VI, 2, p. 276.

Dans cette note l'auteur consigne seulement quelques faits importants sous le rapport anatomique et zoologique.

— — Recherches sur le développement des aplysies. v. *B.*, t. VII, p. 239.

Les œufs d'aplysies (*aplysia depilans*) se trouvent en abondance dans le bassin du port de Cette (Hérault).

— — Recherches sur la structure de l'œuf dans un nouveau genre de polype. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 89.

C'est le genre *hydractine* dont l'auteur parle dans son mémoire.

— — Mémoire sur les campanulaires de la côte d'Ostende, considérées sous le rapport physiologique, embryogénique et zoologique. v. *B.*, t. X, 1, p. 146.

— — Recherches sur l'embryogénie des tubulaires et l'histoire naturelle des différents genres de cette famille, qui habitent la côte d'Ostende. v. *B.*, t. X, 2, p. 414.

L'auteur décrit les genres : *Tubularia, syncoryna, eudendrium, coryna* et *hydractinia*.

— — Sur les genres *éleuthérie* et *synhydre*. v. *B.*, t. XI, 2, p. 305.

L'auteur ne doute aucunement que le nouvel animal, nommé éleuthérie, ne soit un premier âge d'un polype voisin des tubulaires.

— — Sur le sexe des anodontes et la signification des spermatozoaires. v. *B.*, t. XI, 2, p. 377.

Genre mollusque.

— — Histoire naturelle du *crinomorpha*, nouveau genre de la classe des bryozoaires, de la côte d'Ostende. v. *B.*, t. XI, 2, p. 385.

— — Sur la circulation dans les animaux inférieurs. v. *B.*, t. XII, 1, p. 109.

— — Recherches sur la circulation

dans quelques animaux inférieurs. v. *B.*, t. XII, 1, p. 496.

VAN BENEDEN, P. J., mémoire sur l'embryogénie, l'anatomie et la physiologie des *ascidies* simples, etc. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 76.

Ce mémoire sur les animaux qui habitent nos côtes, fait suite à ceux que l'auteur a communiqués précédemment.

— — Note sur deux cétacés fossiles provenant du bassin d'Anvers. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 257.

Ces fossiles ont été découverts lors du creusement du bassin d'Anvers, en 1809.

— — et WESMAEL, rapport sur la description d'un quadrumane de la famille des lémurides, par M. *Schuermans*, v. *B.*, t. XIV, 1, p. 78.

— — Un mot sur le mode de reproduction des animaux inférieurs. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 448.

— — Recherches sur les polypes bryozoaires de la mer du Nord. v. *B.*, t. XV, 1, p. 67.

C'est un résumé de quelques recherches de zoologie descriptive.

— — Recherches sur l'organisation et le développement des linguatules (*Pentastoma* Rud.), accompagnées de la description d'une espèce nouvelle provenant de la cavité abdominale du mandrill. v. *B.*, t. XV, 1, p. 188.

C'est sur un mandrill du jardin zoologique d'Anvers, que l'auteur a observé pour la première fois ces vers connus sous le nom de linguatules.

— — Résumé d'un mémoire sur le développement et l'organisation des *nicothoës*. v. *B.*, t. XV, 2, p. 386.

Ce mémoire fait suite aux communications précédentes sur la faune de nos côtes. — Ce petit lernéen, nommé *nicothoë* par Audouin et Milne Edwards, vit sur les branchies du homard (*homarus vulgaris*).

— — Note sur le développement des tétrarhyngues. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 44.

Genre de l'ordre cestoïdes.

— — Notice sur un nouveau genre d'*helminthe cestoïde* (vers cestoïdes). v. *B.*, t. XVI, 1, p. 182.

Au milieu du grand nombre d'helminthes qui habitent le canal intestinal des poissons plagiostomes, l'auteur vient d'en découvrir un genre nouveau, appartenant au genre bothriocéphale des auteurs.

VAN BENEDEN, P. J., les helminthes cestoïdes, considérés sous le rapport de leurs métamorphoses, de leur composition anatomique et de leur classification, et mention de quelques espèces nouvelles de nos poissons plagiostomes. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 269.

C'est dans les poissons que l'on apporte sur nos marchés, que l'auteur a observé les vers dont il parle dans cette notice.

— — Recherches sur les bryozoires de la mer du Nord (suite), et projet d'une classification des animaux de ce groupe. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 644.

Quant à la place que ces animaux doivent occuper, il ne paraît pas douteux à l'auteur qu'elle ne soit clairement désignée derrière les tuniciers.

— — Recherches sur la faune littorale de Belgique. — Les vers cestoïdes, considérés sous le rapport physiologique, embryogénique et zooclassique. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 102.

— — Sur deux larves d'échinodermes de la côte d'Ostende. v. *B.*, t. XVII, 1, p. 508.

— — et GLUGE, rapport sur des notes de M. *D'Udekem* : 1° sur une nouvelle espèce de flosculaire ; 2° sur le système circulatoire de la lacinulaire sociale. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 375.

— — Notice sur un nouveau némertien de la côte d'Ostende. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 15.

C'est un ver presque microscopique, ce qui fait que les premiers naturalistes qui se sont occupés des némertes ont commis de graves erreurs en prenant la queue pour la tête et la bouche pour l'ouverture génitale.

— — Note sur un crustacé parasite nouveau, avec l'énumération des espèces de cette classe qu'on observe sur les poissons du littoral de Belgique. v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 286.

M. *Nordmann* annonça, il y a quelques années, que les mâles de lernéides vivent en parasites sur leurs femelles, et que celles-ci ont, dans quelques espèces, jusqu'à cent fois le volume de leurs mâles; que ceux-ci, malgré l'énorme différence que l'on observe dans les femelles, sont tous semblables entre eux, et qu'ils sont généralement accrochés à la base des tubes ovifères. Ce résultat quelque singulier qu'il soit, a été vérifié depuis, et confirmé pleinement par M. Van Beneden.

— — Rapport sur une notice de

M. Poelman, intitulée : *Description des organes de la génération chez le macropus Beneth femelle.* v. *B.*, t. XVIII, 1, p. 379.

VANBENEDEN, P. J. v. *Gervais* et *Van Beneden*.

— — V. *Martens* et *Crahay*.

— — V. *Spoelbergh* et *Van Beneden*.

VAN BOCHAUTE, nouvelle nomenclature chimique, étymologiquement tirée du grec. Bruxelles, E. Flon, 1788, in-8°.

Ce travail fut examiné par des commissaires de l'Académie, qui firent leur rapport dans la séance du 4 juin 1788; rapport, d'après lequel la compagnie décida, qu'il pouvait paraître sous son privilége.

VANDEN BRANDEN DE REETH, Fél. (chevalier), mémoire en réponse à la question suivante : La famille des Berthout a joué, dans nos annales, un rôle important; on demande quels ont été l'origine de cette maison, les progrès de sa puissance et l'influence qu'elle a exercée sur les affaires du pays. v. *N. M. C.*, t. XVII.

Ce n'est qu'en examinant, dit l'auteur, quelle est la vraisemblance des faits rapportés dans les anciens écrits, leur concordance avec d'autres dont la vérité est constante, et leur rapport avec l'état de la société à l'époque dont ils retracent les événements, que nous pouvons entreprendre en partie ce travail, auquel nous nous sommes livré.

VANDEN GHYEN, notice sur l'existence de l'acide lactique dans les bières aigres. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 45.

C'est sur de la bière de Diest aigrie sur bouteille, que l'auteur a fait ses expériences.

VAN DEN SANDE, J. B., mémoire sur la question : Quels sont les végétaux indigènes, propres à fournir des huiles qu'on pourrait substituer avec succès et sans danger à l'huile d'olive? Quelles sont les méthodes de préparer et de conserver ces huiles? Enfin quel sera leur prix? Bruxelles, Cordier, 1788, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a remporté l'*accessit* en 1788.

VANDER HAEGEN, Ph., v. *Stallaert* et *Vanderhaegen*.

VANDERHAERT, v. *Navez*.

VANDERLINDEN, P. L., notice sur une empreinte d'insecte, renfermée dans un échantillon de calcaire schisteux de Sollenhofen, en Bavière. v. *N. M.*, t. IV, p. 247.

Ce mémoire a été lu à la séance du 23 décembre 1826. — Le fossile dont fait mention l'auteur, consiste en une empreinte appartenant à un insecte de la famille des *libellulines*. Sa position (v. la planche jointe au mémoire) est parallèle aux couches de la pierre ; ce qui semble indiquer que c'est dans un fluide tranquille que s'est déposé le calcaire qui a enveloppé l'animal.

VANDERLINDEN, P. L., observations sur les hyménoptères d'Europe de la famille des fouisseurs. v. *N. M.*, t. IV, p. 273.

Ces observations, présentées dans la séance du 7 octobre 1826, contiennent la première partie consacrée aux *Scoliètes*, *Sapygites*, *Pompiliens* et *Sphégides*.

— — Observations sur les hyménoptères d'Europe de la famille des fouisseurs. v. *N. M.*, t. V.

Ce mémoire, présenté à la séance du 8 novembre 1828, est la seconde partie d'un mémoire du même auteur, inséré dans le t. IV des Nouv. Mém., et traite des *Bembécides*, *Larrates*, *Nyssoniens* et *Crabonites*.

— — Essai sur les insectes de Java et des îles voisines. v. *N. M.*, t. V.

Cet essai, lu à la séance du 7 mai 1829, et formant le 1er mémoire de l'auteur, traite des *cicindélètes*.

VANDER RIT, Fréd., étude archéologique, architectonographique et iconographique sur l'église souterraine d'Anderlecht-lez-Bruxelles. v. *N. M. C.* t. XVIII.

Sous le chœur de l'église supérieure ou paroissiale se trouve la crypte dont l'auteur essaye de faire ressortir l'importance sous le rapport historique de l'art.

— — Supplément au mémoire concernant la description de la crypte souterraine de l'église d'Anderlecht. v. *B.*, t. XII, 1, 18.

— — Notice sur une ancienne maison de Bruxelles. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 92.

Cette maison était située rue des Trois-Têtes. Elle était construite au moyen de plusieurs espèces de matériaux présentant, par le fait même de la diversité des masses, des tons coloriés d'un aspect agréable à l'œil ; le bois vermoulu du pignon, les briques semi-rouges et blanches du tympan, les pierres grises et bleues verdies par l'humidité, le fer oxydé des fenêtres et des ancrages, concouraient à la production de cet effet étrange.

VANDEVYVER et D'HAUW, de l'absorption des poisons métalliques par les plantes. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 298.

Les auteurs se sont particulièrement attachés à rechercher l'effet du chaulage du blé sous le rapport de la salubrité publique. V. le rapport de M. Martens sur cette notice, p. 289 du même bulletin.

VAN ERTBORN, notice des chartes qui se trouvent dans les archives de Dijon, relatives à la Belgique. v. *B. C. H.*, t. II, p. 37.

VAN EYCKEN, v. *Navez.*

VAN HALL, H. C., observations faites à Groningue, en 1842. v. *N. M.*, t. XVI,

VAN HASSELT, A., essai sur l'histoire de la poésie française en Belgique. v. *N. M. C.*, t. XIII, 1838.

L'auteur parcourt toutes les phases de l'histoire de la poésie française dans nos provinces. Il la prend à sa naissance, et la suit jusqu'à l'anneau où cette chaîne si riche et si splendide se brise. On voit l'art développer ses premières fleurs sous le règne magnifique des comtes de Flandre, et fleurir avec éclat sous Guillaume et Gui de Dampierre en Flandre, et sous Henri III en Brabant. On le voit languissant et pâle, près de s'éteindre au milieu des excitations désastreuses du XIVe siècle. A la fin du XVe siècle, on le voit dépérissant de nouveau, et au commencement du suivant, il nous apparaît de nouveau ranimé par Jehan Lemaire. Après la mort de Marguerite d'Autriche, dernière protectrice de la science du gai savoir, il se perd dans nos troubles civils et dans le bruit de nos guerres religieuses. Le XVIe siècle fut le tombeau du génie poétique en Belgique.

— — Notice sur le ménestrel flamand, Louis Van Vaelbecke. v. *B.*, t. III, p. 253.

Cette notice a pour objet de relever une erreur commise par *Des Roches*, et consignée dans les *Anc. Mém. de l'Acad.*, t. I[er], p. 515-539. En effet, l'auteur a très-bien prouvé, ce nous semble, que par le mot *stampien*, le poëte, auquel nous devons le *Renard flamand*, a désigné une forme particulière de productions rimées, dont *Louis Van Vaelbecke* était l'inventeur.

— — Notice sur les fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liége. v. *B.*, t. XIII, 2, p. 86.

Ces fonts sont de l'an 1112.

— — BARON et SCHAYES, rapports sur le mémoire de M. *Bock*, intitulé : *L'église des Apôtres et les tombeaux des empereurs à Constantinople.* v. *B.*, t. XV, 2, p. 97.

Ce travail contient un grand nombre d'aperçus aussi nouveaux qu'ingénieux, de faits qui n'avaient jamais été coordonnés avec synthèse, en un mot, d'études et de recherches sévères et consciencieuses sur l'histoire politique et architectonique du Bas-Empire. L'auteur prend pour point de départ la prise de Constantinople par les Turcs, et expose rapidement la destinée des églises chrétiennes de cette capitale.

VAN HASSELT, A., v. *Fétis*, *Alvin* et *Van Hasselt.*

— — V. *Ed. Fétis.*

— — V. *Navez.*

VAN HEES VAN DEN TEMPEL, J. J., beantwoording der prysvraeg over het stelsel der gemeenten in het graafschap Vlaanderen. Brussel, 1835, in-4°. v. *N. M. C.*, t. X.

Ce mémoire a été couronné en 1834.

VAN HULST, essai sur l'existence des jardins suspendus de Babylone. v. *B.*, t. V, p. 540.

« Tous ceux, dit l'auteur, qui, comme nous, persisteront à croire à l'antique existence des jardins suspendus de Babylone, pourront toujours en rapporter la fondation à une femme. »

VAN HULTHEM, v. la notice biographique sur *Van Hulthem*, dans l'*Ann. de la bibliothèque royale*, pour 1841, p. 187, par DE REIFFENBERG.

VAN MEENEN, de l'influence du libre arbitre de l'homme sur les faits sociaux. v. *N. M.*, t. XXI.

L'Académie avait chargé MM. Van Meenen et De Decker de lui faire un rapport sur le mémoire de M. *Quetelet*, sur la *statistique morale*.

— — et DE DECKER, rapport sur une notice, intitulée : *Des principes qui doivent servir de base à la statistique morale, et particulièrement de l'influence de l'âge sur le penchant, soit au crime, soit au suicide.* v. *B.*, t. XIV, 1, p. 121.

L'auteur, à cause de l'étendue de son travail, s'est borné à en lire les conclusions, qui sont au nombre de dix.

— — et CARTON, rapport sur un mémoire de métaphysique de MM. *Gruyer* et *Tissot.* v. *B.*, t. XV, 2, p. 515.

Ce mémoire est intitulé : *Controverse sur l'activité humaine et la formation des idées.*

— — — — Rapport sur le mémoire de M. *Tissot*, intitulé : *Nouvelles considérations sur le libre arbitre.* v. *B.*, t. XVI, 1, p. 65.

VAN MELSEN, J. A., notice sur une nouvelle batterie galvanique. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 57.

VAN MONS, J. B., mémoire sur la réduction des alcalis en métal. v. *N. M.*, t. III, p. 262.

Ce mémoire a été lu à la séance du 5 mai 1823.

— — Mémoire sur quelques erreurs concernant la nature du chlore, et sur plusieurs nouvelles propriétés de l'acide muriatique. v. *N. M.*, t. III, p. 265.

L'auteur déclare ne pouvoir admettre la séparabilité, sans substitution, de l'oxygène d'avec les acides radicaux, du chlore et de l'iode, que des expériences récentes, faites par les adversaires du chlore, ont supposée possible, et termine son mémoire par dire que le chlore n'est pas de l'acide muriatique ordinaire et de l'oxygène, ni le gaz muriatique du pareil acide et de l'eau, mais l'un et l'autre un acide radical avec de l'oxygène ou de l'eau ; et la nature de ces corps, lorsqu'on la juge sans prévention, ne saurait plus être un sujet de dispute.

— — Quelques particularités concernant les brouillards de différente nature. v. *N. M.*, t. IV, p. 371.

Ces observations ont été présentées à l'Académie en avril 1827. — L'auteur distingue les brouillards en brouillards secs et en brouillards humides; il y a en outre des brouillards mixtes. Les brouillards secs sont ou simplement odorants, ou ont une odeur fétide. Les brouillards humides se partagent en visibles et invisibles. Les brouillards humides visibles, sans proprement être odorants, ont néanmoins une odeur qu'on peut appeler *de froid*; ceux invisibles sont inodores. Enfin les brouillards mixtes sont de diverse espèce. Les uns sont des mélanges bien distincts des deux sortes de brouillards secs, d'autres, des brouillards humides visibles immiscés à l'un des secs.

— — Efficacité des métaux compactes et polis dans la construction des pyrophores. v. *N. M.*, t. XI.

— — Sur une particularité dans la manière dont se font les combinaisons par le pyrophore. v. *N. M.*, t. XI.

Lu à la séance du 4 juillet 1835. — On entend par *pyrophore* des préparations chimiques qui ont la propriété de s'enflammer à l'air.

— — Sur l'électricité du sucre. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 164.

Tout le monde connait le phénomène d'illumination que fait voir le sucre en pain, lorsque, dans un lieu obscur, on le divise ou on le pulvérise par un corps contondant ou par une râpe.

— — Rapport sur une note présentée par Urbain *Hensmans*, fils, concernant un principe cristallisable trouvé dans l'écorce de la racine du peuplier du Canada. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 233.

M. Hensmans donne à ce principe cristallisable donner le nom de *Canadine*, nom tiré de celui de l'espèce d'arbre qui le lui a fourni.

VAN MONS, J. B., de la putréfaction et des causes qui la provoquent, l'accélèrent, l'interrompent et lui impriment une marche irrégulière. Vie secondaire et tertiaire des matières organiques et phénomènes qu'elles présentent. v. *B.*, t. II, p. 26.

— — Extrait d'un mémoire relatif au semis de la pomme de terre et au moyen d'en améliorer l'espèce. v. *B.*, t. II, p. 175.

L'instruction de M. Van Mons sur le semis de la pomme de terre ne saurait être trop répandue et encouragée en Belgique : c'est le seul moyen d'y faire renaître la qualité primitive de ce tubercule, qui sert à la nourriture presque universelle de la société. Le semis fera gagner des variétés nouvelles; et les variétés produiront de meilleures espèces de pomme de terre.

— — Notice sur la préparation du chlorate de potasse. v. *B.*, t. II, p. 275.

— — Note sur la manière dont se compose l'éther hydrique. v. *B.*, t. IV, p. 61.

— — De l'oxyde de carbide considéré comme radical de la matière organique végétale. v. *B.*, t. IV, p. 146.

Le trihydure d'azote (ammoniaque) soustrait dans 1 de ses 3 at. d'hydrogène ayant été nommé amide, l'auteur nomme *carbide* de bihydrure de carbone (méthylène) soustrait dans 1 de ses at. du même principe.

— — Sur la nature du principe explosif dans les composés fulminants et détonants. v. *B.*, t. IV, p. 498.

— — Renseignements concernant les effets produits par les dernières gelées sur les arbres fruitiers. v. *B.* de 1838, t. V, p. 83.

— — Dépendance de l'isomérisme de la parafaction, et cause de celle-ci. v. *B.*, t. V, p. 445.

La parafaction est l'effet d'une explosion électrique supplémentaire et provoquée par la chaleur, entre les constituants d'un corps déjà composé. L'isomérification de ces corps est un effet immédiat de la parafaction.

— — Note sur une encre avec indigo, et poudre pour encre à la minute. v. *B.*, t. V, p. 678.

— — Existence du cyane à l'état radical organique dans le règne animal, et cause de la différence entre les acides cyanique et fulminique. v. *B.*, t. V, p. 782.

VAN OYEN, observations météorologiques. v. *B.* de 1848.

VAN PRAET, v. la notice biographique sur *Van Praet* dans l'*Ann.* de la bibliothèque royale, par DE REIFFENBERG, année 1840, p. 125.

VAN SWINDEN, résultats des observations météorologiques faites en l'année 1778, à Franeker en Frise. v. *A. M.*, t. III, p. 403.

Ce mémoire contient : 1° résultats généraux des hauteurs du thermomètre; 2° conséquences très-générales, déduites de la table du thermomètre; 3° examen de l'influence que la lune peut avoir sur la gelée; 4° quelques considérations sur la gelée; 5° et 6° examen de la question si le baromètre est sujet à quelque variation périodique; 7° et 8° marche du baromètre en 1778; 9° examen de la question si les vents ont eu de l'influence sur le baromètre; 10° examen de la question si la pluie, la neige et le brouillard influent sur le baromètre; 11° examen de la question si la lune a eu quelque influence sur le baromètre; 12° état de l'atmosphère; 13° de l'évaporation et de la quantité de pluie et de neige; 14° examen de la question si les vents ont eu de l'influence sur la pluie; 15° de l'influence des vents sur la neige; 16° état des vents qui ont régné; 17° de la force du vent.

VAN SWYGENHOVEN, Ch., quelques considérations sur les ossements et particulièrement sur le crâne de Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne. v. *B.*, t. X, 2, p. 229.

L'auteur finit sa notice par dire que la science n'a pas encore dit son dernier mot sur les systèmes des Gall, des Spurzheim, etc. Ce n'est donc qu'avec une réserve extrême que l'on doit émettre son opinion ou en accepter une d'autrui sur des questions que les plus grands savants n'ont point encore su résoudre.

VAN THIELEN, lettres sur la linguistique générale et comparée. v. *B.*, t. IX, 1, p. 170.

VÈNE, mémoire sur la question : On suppose une plaque de figure donnée, appliquée sur une surface, soit au moyen de vis dont on connaît le nombre et la force, soit au moyen d'une matière intermédiaire propre à les unir solidement l'une à l'autre et dont on connaît également la ténacité spécifique. Si l'on vient à adapter, à un point de cette plaque, un bras qui agisse dans le plan même de la surface, on demande de quelle résistance cette plaque sera capable, contre une force appliquée à ce bras comme levier, en considérant le matériel, tant de la plaque, que du bras et de la surface, dans toute abstraction mathématique, c'est-à-dire, comme parfaitement rigide ou non élastique et comme infrangible ou ne pouvant se rompre. Bruxelles, 1822, in-4°. v. *N. M. C.*, t. II.

Ce mémoire a été couronné en 1822.

VÈNE, mémoire sur la question : Lorsque quelques-unes des racines de l'équation finale sont incommensurables, comme alors on ne peut en obtenir que des valeurs rapprochées, la substitution de chacune d'elles dans les deux proposées, ordonnées suivant l'autre inconnue, en altère les coefficients d'une manière qu'on ne peut apprécier, en sorte que chaque substitution dénature ou peut dénaturer les valeurs de la seconde inconnue, c'est-à-dire, lui en faire acquérir qui soient très-éloignées des véritables.

On propose donc de déterminer, sans résoudre effectivement les équations : 1° les limites extrêmes des valeurs de chacune des inconnues; 2° une limite audessous de laquelle ne puisse tomber la différence entre deux valeurs de chacune de ces mêmes inconnues, ce qui rentre dans la méthode de Lagrange, pour la recherche des racines incommensurables des équations à une inconnue; 3° on demande des applications numériques aux solutions réelles seulement, inégales, égales et incommensurables. Bruxelles, 1824, in-4°. v. *N. M. C.*, t. IV.

Ce mémoire a été couronné en 1823.

VERBOECKHOVEN, NAVEZ et FÉTIS, rapport sur une notice de M. *de Marneffe*, intitulée : *Quelques mots sur le paysage, le coloris et la couleur*. v. *B.*, t. XVI, 1, p. 286.

La notice se trouve insérée au même bulletin, p. 294.

VERHAEGHE, recherches sur la cause de la phosphorescence de la mer dans les parages d'Ostende. v. *N. M. C.*, t. XXII.

Les anciens qui faisaient intervenir leurs divinités dans tous les effets naturels qu'ils ne pouvaient expliquer, attribuaient la lumière de la mer à Castor et Pollux. C'est seulement à dater du XVIIe siècle qu'on commença à s'occuper sérieusement de cette question. Une fois l'existence, dans la mer, d'animaux phosphoriques bien établie, tous les esprits se dirigèrent vers ce côté, et le

nombre de ces êtres curieux augmenta successivement.

VERHAEGHE, notice relative à un monstre double. v. *B.*, t. XVI, 2, p. 42.

Notice communiquée par M. *Van Beneden*. — Le 27 mai 1849, est né à Eerneghem, village à 4 lieues d'Ostende, un monstre double appartenant à la famille des *monomphaliens* et au genre xiphopage, suivant la classification de Geoffroy Saint-Hilaire. Ces enfants jumelles étaient tous deux du sexe féminin et sont venus à terme et vivants.

VERHOEVEN, W. F., antwoord op de vraege : Hoedanig was den staet van de handwerken, en van den koophandel in de Nederlanden, ten tyde van de derthienste en veerthienste eeuwe? Brussel, drukkerye der Academie, 1778, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu le prix de l'Académie en 1777. M. Des Roches a fait et publié l'analyse du mémoire de M. *Verhoeven* sur l'état des manufactures et du commerce aux Pays-Bas, pendant le XIIIe et le XIVe siècle. Le mémoire même contient, outre une assez longue introduction, deux parties principales : savoir, un commentaire sur presque toutes les villes des Pays-Bas, relativement au commerce et aux manufactures, et des réflexions générales sur ce même objet.

— — Algemeyne inleyding tot de aloude en middentydsche Belgische historie, voor zoo veel de togten der Belgen in verre landen, en hunne woon-verplaetsingen ofte verhuyzingen betreft; midsgaeders den invloed dezer op den landaerd en op de zeden onzer vaderen, verdeelt in verscheyde oordeelkundige verhandelingen en tyd-perken. Brussel, Joseph Ermens, 1780, in-4°. v. *A. M. C.*

L'Académie avait proposé pour le concours de 1779, la question suivante : *Donner un précis des principales expéditions ou émigrations des Belges dans les pays lointains*, et M. *Verhoeven* avant envoyé à ce concours un grand mémoire en flamand, portant pour devise : *Dic mihi musa virum*, etc., a obtenu le second *accessit*.

L'Académie aurait voulu couronner cet ouvrage, à cause des recherches infinies qu'il contient; mais en y reconnaissant plus d'érudition que dans les autres, elle n'a pu se dissimuler que ce gros volume embrassait trop de matières étrangères au sujet, et que le plan de l'auteur n'est pas celui d'un mémoire. Pour ces mêmes raisons il fut résolu de ne pas imprimer cet ouvrage avec les autres mémoires, mais d'engager l'auteur à le publier sous son nom, comme une espèce d'introduction à l'histoire des Pays-Bas.

— — Antwoord op de vraeg : Aen te wyzen de soorten van visschen die het gemeyn voorwerp zyn van de vangst, zoo op de kusten als in de rivieren in Vlanderen, de misbruyken, die in de vischereyen in swang zyn, te kennen te geeven, met de middelen om de zelve te verbeteren. Mechelen, 1780, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1780.

VERHOEVEN, W. F., antwoord op de vraeg : Sederd wanneer is het roomsch regt bekent in de gewesten der oostenrykscke Nederlanden, en sedert wanneer heeft het in deeze de kragt van wet? Brussel, drukkerey der Academie, 1783, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été jugé digne d'un *accessit* en 1782.

VERHULST, P. F., recherches mathématiques sur la loi d'accroissement de la population. v. *N. M.*, t. XVIII.

Problème d'économie politique des plus intéressants.

— — Deuxième mémoire sur la loi d'accroissement de la population. v. *N. M.*, t. XX.

Lu à la séance du 15 mai 1846.

— — Observations sur une nouvelle méthode pour le calcul approximatif des transcendantes elliptiques. v. *B.*, t. VI, 2, p. 424.

— — Note sur une nouvelle manière de trouver à *priori* la différentielle de la fonction y—log. x. v. *B.*, t. VII, p. 53.

— — et QUETELET, rapport sur un mémoire de M. *Liagre*, intitulé : *Sur les corrections de la lunette méridienne*. v. *B.*, t. XII, 1, p. 451.

— — Note sur l'équation approchée $F'(e) = \log. \frac{4}{b}$. v. *B*, t. XIII.

— — Note sur la loi d'accroissement de la population. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 226.

— — Règle pour la division des nombres approximatifs. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 696.

Voici cette règle : pour obtenir un quotient de i chiffres, à une unité près en plus ou en moins de l'ordre auquel on s'arrête, il suffit de prendre pour diviser le nombre formé par les $i + 1$ premiers chiffres du diviseur.

— — et TIMMERMANS, rapport sur une note de M. *Möhl*, relative à la théorie des parallèles. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 12.

VERLOREN, mémoire en réponse à la question suivante : Eclaircir par des observations nouvelles le phénomène de la circulation dans les insectes, en recherchant si on peut la reconnaître dans les larves des différents ordres de ces animaux. v. *N. M. C.*, t. XIX.

L'auteur s'occupe d'abord de la circulation dans les insectes en général; il étudie après les organes qui servent à cette circulation et la manière dont celle-ci se fait; enfin il parle de la relation de ce mode de circulation avec l'organisation entière des insectes, et avec leur nutrition, en comparant en même temps ces faits avec ce qu'on observe dans d'autres animaux.

VERNEUIL, *de*, extrait d'une lettre communiquée par M. De Koninck. v. *B.*, t. XIV, 2, p. 337.

Cette lettre est relative aux terrains à *nummulites*.

— — Sur la géologie de la Bretagne. v. *B.*, t. XVII, 2, p. 304.

Extrait d'une lettre adressée à M. De Koninck.

VIGLIUS, lettres à Josse de Courteville, secrétaire des conseils d'Etat et privé. v. *B. C. H.*, t. XVI, p. 181.

Communiquées par M. De Ram.

VILAIN XIIII, sur une fouille récemment faite à Pompéi. v. *B.*, t. X, 1, p. 508.

Lettre communiquée par M. de Stassart. Elle est datée de septembre 1842.

VILLENFAGNE D'INGIHOUL, *de*, recherches sur la découverte du charbon de terre dans la ci-devant principauté de Liége; vers quel temps et par qui elle fut faite. v. *N. M.*, t. II, p. 289.

L'auteur du présent mémoire n'hésite pas à se prononcer sur le véritable auteur de la découverte du charbon de terre, qui était un nommé *Hullos*, du village de Plenevaux, et non un étranger sous quelque figure que ce soit.

VILLERMÉ, résultats sur les naissances dans les villes de Palerme et de Florence. v. *N. M.*, t. VI, p. XXI.

Ces résultats sont extraits de tableaux qui ont été rédigés par M. le docteur *F. Calcagny*, et publiés par ordre des autorités, et sont intitulés : *Tavole sinottiche sulla popolazione di Palermo, da Settembre* 1808 *a tutto Dicembre* 1825.

— — Effet du travail sur la constitution des enfants. v. *B.*, t. X, 1, p. 3.

Enquête sur le travail et la condition des enfants et des adolescents dans les mines de la Grande-Bretagne.

VINCENT, observations ornithologiques, faites à Bruxelles et dans ses environs, pendant l'année 1842. v. *N. M.*, t. XVI.

VINCENT, observations faites dans les environs de Bruxelles, en 1843. v. *N. M.*, t. XVII.

VOGT, sur la rubéfaction des eaux, de la neige et des glaces. v. *B.*, t. IX, 1, p. 452.

Note communiquée par M. Morren.

VOISIN, A., notice sur le seul exemplaire connu d'un livre intitulé : ***Die wonderlycke oorloghen van den doorluchtighen hooghgeboren prince, keyser Maximiliaen, hoe hy hier eerst int landt quam, ende hoe hy vrou Marien trouwde, éd. de*** 1577. v. *B.* de 1838, t. V, p. 124.

Ce livre précieux, qui porte le n° 26094 du catalogue Van Hulthem, fait aujourd'hui partie de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

— — Notice sur un manuscrit de la chronique de Brandon. v. *B.*, t. V, p. 382.

C'est une espèce d'histoire universelle, intitulée : *Chronodromon* ou *Cursus temporum*, en 3 tomes, in-fol., max.; le manuscrit a été exécuté sous la prélature de Philippe de Convoult Ier, c'est-à-dire de 1443 à 1475, année de la mort de cet abbé.

— — Notes pour servir à l'histoire de l'imprimerie dans l'ancienne Belgique. v. *B.*, t. V, p. 711.

M. Dieudonné de Lille avait avancé que sa ville natale, était la première en France qui eût eu l'honneur de posséder une imprimerie. Il citait à l'appui de son opinion le volume des poésies sacrées d'un poëte lillois, *François Hamus, Insulis apud Guil. Hammelin*, 1556. Mais il se trouve que *Hammelin* n'est qu'un libraire, et que le dernier feuillet non chiffré du volume nous apprend que cet ouvrage est imprimé à Paris :

Impressum Parisiis,
per Michaëlem
Fezandat.

— — Sur la découverte et colonisation des îles flamandes. v. *B.*, t. VI, 2, p. 181.

C'est *Josué Van den Berg*, de Bruges, qui découvrit en 1445, sinon intégralement, en partie du moins, l'archipel des îles Flamandes, indiqué depuis sous le nom d'*Açores*.

— — Statistique des bibliothèques publiques de la Belgique, comparées à celles de l'Allemagne. v. *B.*, t. VI, 2, p. 459.

— — Examen critique des censures

qu'ont subies les annales de Flandre, de *Jacques Meyer*. v. *B.*, t. VII, p. 256.

On lit textuellement dans le privilége accordé par l'empereur Charles-Quint, et inséré à la tête de la 1re édition des annales de Meyer : « *Nous luy octroyons qu'il pourra faire imprimer son dit ouvraige et livre des histoires et croniques de Flandres.... pourveu toutefoys que ledit suppliant en faisant faire ladite impression ensuivra les* corrections *et* changements faitz audit livre par lesdits de nostre conseil en Flandres, *et qu'il y obmettra* l'insertion des priviléges d'aucunes villes et communautés particulières, *dont audit volume est faicte mention à peine de perdre l'effect de cestes.* » Quoique déjà bien mutilées, bien défigurées, les *Annales* de Meyer eurent encore à souffrir une dernière épuration. Le censeur *Jean Hentenius* eut le triste honneur de rassurer la méticuleuse politique de Philippe II, en faisant disparaître de la meilleure histoire qu'on eût encore possédée dans les Pays-Bas, les réflexions généreuses qui auraient pu réveiller des sentiments trop profonds d'amour de la patrie.

VOISIN, A., considérations au sujet d'un manuscrit de la chronique de *Brandon*. v. *B.*, t. XI, 1, p. 382.

— — Notice sur Jos. *Gérard*, premier secrétaire de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles. v. l'*Annuaire*, 3e *année*, p. 85.

Cette notice, dit l'auteur, est extraite en partie de l'ouvrage intitulé : *Aanspraak van Jona Willem te Water, in de jaarlyksche algemeene vergaderinge van de Maatschappye der nederlansche letterkunde te Leyden, den 7 van hooimaand* 1815. Elle est suivie du catalogue de ses ouvrages imprimés et manuscrits, tel que feu M. Raepsaet l'a transmis à la société de littérature hollandaise de Leyde. La bibliothèque et les manuscrits de Gerard ont été acquis par le gouvernement du roi Guillaume et tous ces manuscrits, si précieux pour notre histoire, ont été transportés à la bibliothèque de la Haye. Le catalogue de Gérard, qui est très-rare, renferme des ouvrages excessivement remarquables. Il contient 4,574 numéros, et a paru sous le titre : *Description bibliographique des livres imprimés de la bibliothèque de M. R. L. Gérard. Bruxelles, in-8°.*

— — Notice biographique sur Jacques *Goethals-Vercruysse*. v. l'*Ann.* de 1839, p. 105 et suiv.

VREEDE G. G. (*de Gorcum*), lettre touchant une correspondance de Juste-Lipse que lui a communiquée le baron J. P. d'Aerssen-Beyeren de Voshol, v. *B. C. H.*, 2e série, t. II, p. 144.

— — Suite des communications sur les négociations diplomatiques du XVIIe siècle. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 94.

— — Documents relatifs au procès du comte de Statfort. v. *B. C. H.*, t. V, p. 199.

VREEDE, G. G., lettre sur *Rubens*. v. *B. C. H.*, t. V, p. 399.

— — Lettre sur l'ancienne condition des catholiques en Hollande. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 210-214.

— — Lettres sur le combat de Bréauté et de Grobbendonck, ainsi que sur les lettres originales du grand pensionnaire Hensius et de Hop, envoyé des États-Généraux à Bruxelles. v. *B. C. H.*, t. VIII, p. 301.

— — Lettre contenant des observations sur un passage de l'ouvrage que M. Frédéric *Förster* a consacré à Wallenstein. v. *B. C.*, t. IX, p. 3.

WALFERDIN, lettre sur le forage du puits de Grenelle. v. *B.*, t. IX, 2, p. 147.

WAPPERS, v. *Buschmann*, *Quetelet* et *Wappers*.

— — V. *Navez*.

WARNKOENIG, v. *Corpus chronicorum Flandriæ*, etc.

WARTMANN, Ed., deuxième mémoire sur l'induction. v. *B.*, t. XII, 2, p. 318.

— — Lettre sur la réapparition de la comète de Halley, depuis son passage au périhélie. v. *B.*, t. III, p. 36.

— — Lettre relative aux derniers éléments de la comète de Halley. v. *B.*, t. III, p. 147.

Ce n'est qu'un extrait de la lettre de M. *Wartmann* de Genève, que M. Quetelet a communiqué à l'Académie.

— — Sur l'apparition d'un arc-en-ciel par un temps serein, observé à Genève, le 12 février 1836. v. *B.*, t. III, p. 68.

— — Observations météorologiques. v. *B.*, t. IX, 1, p. 298.

Communiquées par Quetelet.

— — Effets thermiques produits par l'électricité. v. *B.*, t. X, 1, p. 72.

Lettre communiquée.

— — Lettre sur l'électricité par induction. v. *B.*, t. X, 2, p. 4.

Extrait communiqué.

— — Mémoire sur divers phénomènes d'induction. v. *B.*, t. X, 2, p. 381.

Dans ce premier mémoire, l'auteur expose : 1° la description des appareils; 2° l'induction d'un fil constant par un fil variable; 3° l'induction d'un fil constant par deux fils dont l'un est variable; 4° l'influence de l'état de clôture ou d'ouverture du circuit induit sur l'action du courant inducteur sur lui-même; 5° l'influence de la pression atmosphérique sur l'induction, et enfin, 6° l'examen de deux circonstances dans lesquelles les courants électriques et aimants ne produisent pas d'induction.

WARTMANN, Ed., sur les vibrations qu'un courant électrique discontinu fait naître dans le fer doux; et sur la non-existence d'un courant électrique dans les nerfs des animaux vivants. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 320.

Extrait d'une lettre communiquée par M. Quetelet.

— — Troisième mémoire sur l'induction. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 187.

— — Cinquième mémoire sur l'induction. v. *B.*, t. XV, 1, p. 268.

— — Sixième et septième mémoires sur l'induction. v. *B.*, t. XV, 2, p. 46.

WAUTERS, P. E., *dissertatio botanico-medica de quibusdam plantis Belgicis in locum exoticarum sufficiendis, s. responsum ad quæstionem hanc : Quænam sunt plantæ Belgicæ, quas exoticis, respective ad varios vitæ usus, substituere possumus? Gandavi*, 1785, in-8°. *A. M. C.*

Ce mémoire a obtenu une mention honorable.

— — *Responsum ad quæsitum : Quænam politica præsidia adversus periculosos inhumationum præfestinatarum abusus? Bruxellis, typis Acad.*, 1787, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1787.

— — Antwoord op de vraeg : « Aen te toonen de inlandsche gewassen, bekwaem om olien te macken, die men met goeden uytval en zonder gevaer zoude konnen stellen in de plaetse van de olyfolie; over de manieren om deze olien te bereyden en te bewaeren, en eyndelyk over hunnen prys, ondersteHende eenen gegeven prys van de stoffen waer uyt men de zelve trekt. » Brussel, ter drukkery van de Academie, 1788, in-8°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire a été couronné par l'Académie en 1788.

WEISSE, Max., sur le magnétisme terrestre. v. *B.*, t. X, 1, p. 76.

Lettre communiquée.

— — sur la déclinaison magnétique et ses variations à Cracovie. v. *B.*, t. XIII, 1, p. 751.

— — Observations météorologiques et magnétiques faites, en 1846, à l'observatoire de Cracovie. v. *B.*, t. XIV, 1, p. 416.

WESMAEL, C., monographie des braconides de Belgique. v. *N. M.*, t. XI.

L'auteur de ce mémoire partage les braconides en deux divisions ou sous-tribus : 1° les *braconides* endodontes; 2° les *braconides* exodontes. Les premières sont ensuite subdivisées en 4 groupes : 1° les *polymorphes*; 2° les *cryptogastrés*; 3° les *aréolaires*; et 4° les *cyclostomes*. La suite à ce mémoire se trouve dans le volume suivant des mémoires de l'Académie.

— — Monographie des braconides de Belgique. (Suite.) v. *N. M.*, t. XI.

L'auteur rectifie d'abord quelques inexactitudes qui se sont glissées dans les deux premières parties de cet ouvrage, et fait la description du 4° et dernier groupe de ses braconides endodontes, les *cyclostomes*, qu'il partage en treize genres.

— — Notice zoologique sur un *Hypéroodon*. v. *N. M.*, t. XIII.

Le cétacé qui fait le sujet de cette notice échoua le 16 septembre 1840, pendant une tempête, sur un banc de sable, à Borgsluis, près de Ziericzee en Hollande. L'auteur de cette notice la fait précéder d'une liste des auteurs qui ont décrit des cétacés, comme des hypéroodons, avec leurs noms spécifiques.

— — *Tentamen dispositionis methodicæ ichneumonum Belgii*. v. *N. M.*, t. XVIII.

Travail très-étendu comprenant 238 pages.

— — Notice sur la synonymie de quelques *gorytes*. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 71.

C'est le genre d'*hyménoptères fouisseurs*, Lat.

— — Notice sur les chrysippes de Belgique. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 167.

Les *chrysippes*, placées par Latreille, dans ses derniers ouvrages, à l'extrémité de la famille des pupivores, se rattachent de diverses manières aux autres tribus de cette famille.

— — Notice sur la respiration de quelques insectes qui vivent sous l'eau. v. *B.*, t. Ier, p. 193.

Les insectes observés par l'auteur sont les *elmis*, les *dryops*, les *macroniques* et les *géorisses*.

— — Revue des coléoptères de la famille des carnassiers de Belgique. v. *B.*, t. II, p. 22 et 74.

Cette revue comprend les *cicindélètes* et les cinq premiers groupes des *carabiques*, savoir : les *troncatipennes*, les *scaritides*, les *simplicipèdes*, les *patellimanes* et les *féroniens*.

WESMAEL, C., description d'une nouvelle espèce de quadrumane. v. *B.*, t. II, p. 236.

Ce quadrumane fait partie du cabinet d'histoire naturelle de Bruxelles, il a obtenu le nom de *semnopithecus bicolor*, et porte à huit le nombre des espèces connues de ce genre.

— — Observations sur les espèces du genre *sphécode*. v. *B.*, t. II, p. 279.

Le genre *sphécode* a été créé depuis longtemps par M. *Latreille*, mais il n'a été jusqu'ici l'objet d'aucune revue particulière. Les sphécodes (au nombre de huit espèces décrites par l'auteur), sont des hyménoptères porte-aiguillon, de la famille des mellifères, tribu des andrenètes.

— — Description d'un nouveau genre d'insectes coléoptères, de la famille des xylophages, tribu des bostrichiens. v. *B.*, t. II, p. 338.

La seule espèce de ces insectes qui soit connue par l'auteur, est l'*anommate terricole*, découvert par M. Robert, à Chênée près de Liége.

— — Supplément à la monographie des *odynères* de la Belgique. v. *B.*, t. III, p. 44.

La monographie même a paru à Bruxelles en 1833.

— — Description d'une nouvelle espèce de *bolétophage* de Java. v. *B.*, t. III, p. 112.

L'espèce décrite ici fait partie de la collection de M. le chevalier B. *Dubus de Ghisignies*, qui en possède deux individus originaires de Java.

— — Note sur les *corises*. v. *B.*, t. III, p. 158.

Cette note est relative à la circulation du fluide nutritif dans les pattes des corises.

— — Description d'un nouveau genre de lépidoptères, v. *B.*, t. III, p. 162.

Le lépidoptère décrit ici fait partie de la riche collection de M. *Robyns* de Bruxelles, à qui il a été cédé comme venant de Java, et a obtenu le nom de *himantopterus*.

— — Description d'un nouveau genre de *curculionides*. v. *B.*, t. III, p. 163.

L'auteur a décrit ici le genre *mitrorinchus*, qu'il a établi sur l'inspection de trois individus faisant partie de la collection de M. B. Dubus de Ghisignies, qui en a reçu deux du Cap de Bonne-Espérance et à qui le 3e a été donné par M. Vandermaelen, comme venant du Brésil.

— — Description d'un nouveau genre de névroptères ; famille des planipennes, tribu des hémérobiins. v. *B.*, t. III, p. 166 et 214.

Cette description est accompagnée d'une planche qui représente l'insecte décrit connu sous le nom de *malacomyza lactea*.

WESMAEL, C., notice sur un ichneumon gynandromorphe. v. *B.*, t. III, p. 337.

Cette notice est accompagnée d'une planche coloriée qui représente l'insecte en question, grossi et de grandeur naturelle.

— — Notice sur un lépidoptère gynandromorphe. v. *B.*, t. IV, p. 11.

Il s'agit dans cette notice d'un *argynne paphia* (vulgairement *papillon tabac d'Espagne*) qui tient à la fois des caractères du mâle et de ceux de la variété femelle décrite par quelques auteurs sous le nom de *valaisien*. L'auteur passe successivement en revue les trois régions principales du corps, tête, thorax et abdomen, ainsi que leurs appendices.

— — Sur un insecte qui détruit les scolytes. v. *B.*, t. IV, p. 221.

L'insecte dont il est fait mention dans cette note est le *bracon initiator*, Fab.

— — Sur les larves d'un sarcophage. v. *B.*, t. IV, p. 319.

L'auteur ne détermine pas le nom spécifique du sarcophage qu'il a observé. Ses remarques portent sur l'habitation de cette muscide que M. Dumortier avait trouvée dans le *hanneton à foulon* (*melolontha fullo*) qui se trouve dans les dunes de notre littoral.

— — Notice sur une difformité observée chez un lépidoptère. v. *B.*, t. IV, p. 359.

Cette notice a rapport à un individu femelle de la *nymphale du peuplier*, pris au mois de juillet 1837 dans les environs de Bruxelles, qui est arrivé à l'état parfait en conservant la tête de chenille.

— — Note sur la *vespa muraria* de Linné. v. *B.*, t. IV, p. 389.

De l'ensemble des renseignements recueillis par l'auteur, il résulte que la *vespa muraria* de Linné appartient à la troisième famille des Odynères ou sous-genre *symmorphus* de M. Wesmael (v. sa *Monographie des Odynères, publiée en* 1833, *p.* 10-12), et qu'elle doit être placée à côté de l'*Odynerus crasicornis*, si toutefois ce ne sont pas tout simplement deux variétés de la même espèce.

— — Rapport sur un mémoire de M. *Van Beneden*, ayant pour but d'éclaircir quelques points encore obscurs de l'anatomie des pneumodermes. v. *B.*, t. V, p. 85.

— — *Enumeratio methodica orthopterorum Belgii*. v. *B.*, t. V, p. 387.

de puits. v. *B*. de 1839, t. VI, 2, p. 429.

WILLAERT, v. *Crahay* et *Willaert*.

WILLEMS, notice sur le poëme ancien du Renard. v. *B*., t. III, p. 248.

L'auteur ayant été chargé par le gouvernement de publier le poëme du Renard en langue flamande, d'après le texte du manuscrit, récemment acheté, par ordre de M. le ministre de l'intérieur, à la vente de la bibliothèque de sir W. Heber, à Londres, établit dans ses recherches faites pour ce travail, que la 1re partie du *Reinaert de Vos* a été composée en Flandre, sous le règne du comte Philippe d'Alsace, vers l'année 1170.

— — Sur le ménestrel flamand Louis Van Vaelbeke, et sur la signification du mot *stampien*. v. *B*., t. IV, p. 240.

Voir les Bulletins de 1836, p. 255, et de 1837, p. 68.

— — De la population de quelques villes de la Belgique au moyen âge. v. *B*., t. VI, 2, p. 162.

L'auteur conclut, qu'à l'exception de Louvain (où l'on a pu compter de 60 à 70,000 habitants) les populations des deux autres villes, Gand et Anvers, n'ont jamais dépassé le nombre d'âmes que l'on y trouve en ce moment.

— — Notice sur un recueil d'anciennes chansons françaises. v. *B*., t. XI, 1, p. 376.

Compositions du XVIe siècle, dont l'éditeur donne quelques extraits.

— — Note des manuscrits employés à la publication des *Brabantsche Yeesten* de Clericus. v. *B. C. H.*, t. II, p. 2.

— — Notice sur un manuscrit, intitulé : *Ce sont demandes que ung seigneur demande et une dame comme l'on se doit gouverner en amours*. v. *B. C. H.*, t. II, p. 218.

— — Note sur les ménestrels et hérauts d'armes de la Flandre. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 8.

— — Notice d'un recueil de lettres originales concernant l'histoire de nos troubles de 1571 à 1580. v. *B. C. H.*, t. IV, p. 218.

— — V. *Cornelissen* et *Willems*.

— — V. *Deklerk*.

— — V. *Jan Van Heelu*.

WINDISCHMAN, v. *Van Beneden* et *Windischman*.

WITRY, *abbé d'Everlange de*, mémoire sur l'électricité, relativement à la quantité de fluide moteur dans les végétaux, et dans le corps humain. v. *A. M.*, t. 1er, p. 181 et suiv.

Ce mémoire a été lu à la séance de l'Académie de Bruxelles du 24 juin 1773.

WITRY, *abbé*, mémoire sur les eaux minérales du Sauchoir. v. *A. M.*, t. 1er, p. 249.

Ce mémoire a été lu dans la séance du 6 octobre 1773. La fontaine minérale du Sauchoir dont il est question ici, est située à une demi-lieue de la ville de Tournay, et de la montagne dite : *Mont de Trinité*.

— — Extrait d'un mémoire sur les glossopètres et les buffonites. v. *A. M.*, t. II, p. III.

Ce mémoire a été lu à la séance du 3 mars 1775. — Ce mémoire a pour but de constater par des preuves irrévocables, que l'origine des glossopètres et des buffonites est due à divers corps marins nommés *grandeurs*.

— — Extrait d'un mémoire lu à la séance du 21 mai 1776, sur un poêle économique, plus propre à échauffer les appartements que ceux inventés jusqu'ici. v. *A. M.*, t. II, p. IV.

L'auteur parle dans ce mémoire d'un régulateur qui agit par la chaleur du poêle même; ce qui n'est pas une invention à rejeter, mais vu l'impéritie du commun des hommes; l'Académie a jugé convenable de le supprimer, et cela avec d'autant plus de raison que le moyen d'y suppléer est peu compliqué.

— — Mémoire sur les fossiles du Tournaisis, et les pétrifications en général, relativement à leur utilité pour la vie civile. v. *A. M.*, t. III, p. 13.

Ce mémoire, lu à la séance du 9 décembre 1777, est terminé par quelques observations sommaires sur les propriétés de bien des pétrifications relativement au besoin de la vie civile.

— Mémoire sur des recherches hydrauliques et minéralogiques dans le Tournaisis et le Hainaut autrichien. v. *A. M.*, t. III, p. 140.

Ce mémoire a été lu à la séance du 14 janvier 1779. — Le présent mémoire roule sur la recherche d'eaux minérales et sur les productions du mont de la Trinité (près de Tournay), dont l'auteur a fait une légère mention dans son mémoire sur la *fontaine du Sauchoir*.

— — Remarques sur les géodes aqueuses. v. *A. M.*, t. V, p. XXVI.

M. de Witry lut une note sur une *calcédoine* qui renferme une quantité d'eau. Il retire cette note dans le dessein de lui donner une forme convenable pour être communiquée au public, en traitant le sujet d'une manière plus générale; c'est ce

qu'il a fait dans les remarques dont il est question ici.

WITRY, *abbé*, précis des observations faites sur l'électricité médicale depuis l'an 1784-1788, par le moyen de la machine électrique simplifiée, à l'usage de la médecine. v. *A. M.*, t. V, p. LXXVIII.

Il résulte des observations de l'auteur, que l'électricité administrée par étincelles a guéri les *rhumatismes fixés*, quelques cas de *paralysie*, de *goutte sereine*, etc.

— — Mémoire pour servir de suite à l'histoire des fossiles belgiques. v. *A. M.*, t. V, p. 84.

Ce mémoire a été lu à la séance du 18 mai 1785. Le but de l'auteur de ce mémoire était encore ici de chercher à débrouiller l'histoire naturelle et à la débarrasser de quantité de fables plus propres à amuser qu'à instuire.

— — Observations faites à Tournay, sur le degré du froid des 30 et 31 décembre 1783. v. *A. M.*, t. V, p. 435.

WOLF, recherches sur les traces de l'ancien culte germanique dans les Pays-Bas. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 380.

Voy. le rapport de M. *De Ram* sur cette notice, *ibid.*, p. 376.

WOODS, R. CARR, lettre sur les étoiles filantes. v. *B.* de 1839, t. Ier, p. 13.

Communiqué par M. Quetelet.

WYTTENBACH, détails très-intéressants sur les antiquités de Trèves. *N. M.*, t. IV, p. VII.

La ville de Trèves ayant fait partie de l'ancienne Belgique, prise dans toute son étendue sous la période romaine, doit être considérée comme appartenant à l'histoire ancienne de ce pays.

ZACH, F. *de*, mémoire sur la nouvelle planète *Ouranus*. v. *A. M.*, t. V, p. 22.

Ce mémoire a été présenté à l'Académie le 20 mai 1785. La planète dont il s'agit ici est la seule dont la naissance, s'il est permis de parler ainsi (dit l'auteur du mémoire), ou du moins la révélation ait une date constante. Cette découverte faite, il ne resta plus qu'à donner un nom à cette planète. La dénomination la plus propre, la plus générale, la plus analogue est celle d'*Ouranus* que M. Bode lui a donnée.

ZANTEDESCHI, notice sur les rapports entre les dilatations des différents liquides, déterminées à des températures variables. v. *B.*, t. VIII, 1, p. 258.

— — Mémoire sur l'électricité animale. v. *B.*, t. VIII, 2, p. 442.

— — Des conducteurs bipolaires et unipolaires thermo-électriques. v. *B.*, t. IX, 1, p. 431.

ZEGHERS, mémoire sur la question : Quels seraient les meilleurs moyens d'élever les abeilles dans nos provinces, et d'en tirer le plus grand avantage par rapport au commerce et à l'économie? Bruxelles, imprimerie académique, in-4°. v. *A. M. C.*

Ce mémoire, traduit du flamand, a obtenu le prix en 1779. Un mémoire sur la même question du *P. Norton* a obtenu l'*accessit*. Un extrait d'un mémoire *anonyme* sur la même question a obtenu le second *accessit*.

ZESTERMANN, A. Chr. Ad., *de Basilicis libri tres*, v. *N. M. C.*, t. XXI.

Voy. le rapport de M. Roulez sur ce mémoire, *B.* de 1846, 1, p. 438 et suiv.

FIN.

TABLE SYSTÉMATIQUE

DE LA PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE.

6° **Physique.**

7° **Chimie.**

8° **Histoire naturelle générale.**

9° Minéralogie, géologie.

10° Botanique, agriculture.

11° Zoologie.

12° Sciences médicales.

13° Beaux-arts et technologie.

14° Philologie et belles-lettres.

15° Géographie, voyages, généalogie, diplomatique, numismatique, antiquités, archéologie, etc.

16° Histoire générale.

17° Histoire nationale.

18° Histoire littéraire, histoire de l'Académie.

19° Biographie.

FIN.